

good.

N 36 785

Sup.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE
DE LA SUISSE

SUPPLÉMENT

DICIONNAIRE
HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE
DE LA SUISSE

IMPRIMERIE PAUL ATTINGER S. A., NEUCHÂTEL

SUPPLÉMENT

DICTIONNAIRE HISTORIQUE & BIOGRAPHIQUE

DE LA
S U I S S E

PUBLIÉ AVEC LA RECOMMANDATION DE LA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE

FONDATEUR: VICTOR ATTINGER

SUPPLÉMENT

CONTENANT UNE

TABLE SYSTÉMATIQUE

DES SEPT TOMES ET DES DEUX SUPPLÉMENTS

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

MARCEL GODET

DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
BERNE

LÉON MONTANDON

ARCHIVISTE
NEUCHÂTEL

HANS TRIBOLET

PROFESSEUR
BERNE

AVEC DE NOMBREUX COLLABORATEURS DE TOUS LES CANTONS

ILLUSTRÉ DE PLANCHES DANS LE TEXTE



NEUCHÂTEL

ÉDITIONS VICTOR ATTINGER

1934

Tous droits réservés.

LISTE DES COLLABORATEURS

AU SUPPLÉMENT ET AU SECOND SUPPLÉMENT

Paul Aebischer, Fribourg. [P. A.]
 D^r P. Aeschbacher, Täuffelen. [P. Ae.]
 G. Amweg, professeur, Porrentruy. [G. A.]
 Paul Aschwanden, Zoug.
 Ed. Attenhofer, Lenzbourg. [E. A.]
 Louis Aubert, prof., Neuchâtel.
 D^r Dominik Aufdermaur, Seewen. [D. A.]
 D^r E. Bächler, Saint-Gall.
 † Prof. D^r Ed. Bähler, pasteur, Champion. [† E. B.]
 Frédéric Barbey, ministre de Suisse à Bruxelles. [F. B.]
 Edmond Barde, secr. de la Réd. du *Journal de Genève*, Genève. [Be.]
 H. Baur, ingénieur, Zurich.
 Auguste Bouvier, D^r ès lettres, Genève. [A. B.]
 E. Bangerter, Inst., Wädenswil.
 Prof. D^r Joh. Beckmann, Schöneck (Unterwald).
 D^r Ch. Benziger, Prés. du port et des voies d'eau, Danzig. [Bzr.]
 J.-B. Bertrand, pharmacien, Chexbres. [J.-B. B.]
 D^r Linus Birchler, Ibach (Schwyz). [L. B.]
 D^r F. Blaser, Lucerne.
 Alois Blöchliger, Uznach.
 W. Blumer, Berne.
 A. Bodmer, Wattwil. [A. Bd.]
 D^r W. von Bonstetten, Berne. [W. v. B.]
 Ch. Borel, professeur, La Chaux-de-Fonds.
 G. Borel, oculiste, Auvernier. [G. B.]
 P. Borrer.
 D^r R. Bosch, Seengen (Argovie).
 Werner Bourquin, Bienne. [W. B.]
 Barthélemy Bouvier, Genève.
 G.-A. Bridel, éditeur, Lausanne. [G.-A. B.]
 Pierre-E. Briquet, réd. *Journal de Genève*.
 D^r Albert Bruckner, archiviste, Bâle. [A. Br.]
 D^r Carl Brun, Zurich. [C. B.]
 † H. Brunner, bibliothécaire, Winterthour.
 † D^r A. Büchi, prof., Fribourg.
 Gian Bundi, Berne. [G. B.]
 F. Buhofer, pasteur, Gontenswil. [F. Bu.]
 † Prof. D^r Pl. Büttler, St-Gall. [† Bt.]
 L. Caflisch, Zurich. [L. C.]
 D^r C. Camenisch, directeur, Fetan (Grisons).
 T.-R. Castiglione, Genève.
 Georg Casura, Ilanz.
 Édouard Chapuisat, ancien directeur du *Journal de Genève*. [Ed. Ch.]

A.-E. Cherbuliez, Coire.
 Albert Choisy, notaire, Genève. [A. Ch.]
 André Corbaz, Jussy. [A. Cz.]
 Georges Corpataux, sous-archiviste d'État, Fribourg. [G. Cx.]
 Louis-J. Courtois, Genève.
 Oth. Curiger.
 P. Notker Curti, Disentis. [P. N. C.]
 D^r E. Dejung, bibliothécaire, Winterthour. [E. D.]
 D^r E. Dejung et D^r W. Ganz, Winterthour. [D. et G.]
 Henry Deonna, notaire, Genève. [H. Da.]
 D^r H. Dietschi, conseiller aux États, Olten. [H. D.]
 D^r H. Dübi, Berne.
 André Duckert, lic. ès lettres, Genève.
 † D^r R. Durrer, archiviste d'État, Stans. [† R. D.]
 O. Eberle, Schwyz.
 Heinrich Edelmann, prof., Saint-Gall. [H. E.]
 Louis Evêquoz, Fribourg. [L. E.]
 Jon-L. Eya, pasteur, Bâle.
 J. Fäh, greffier de district, Kaltbrunn. [J. F.]
 D^r Peter Flisch, Wynigen (Berne).
 E. Flückiger, Morat.
 P. Frauenfelder, Zurich.
 O. Frei, pasteur, Meilen.
 Dieth. Fretz, Zollikon (Zurich). [D. F.]
 Johannes Frick, Zurich.
 L. Fulpius, lic. en droit, Genève. [L. Fs.]
 D^r Werner Ganz, Winterthour. [W. G.]
 Frédéric Gardy, directeur Bibl. publ., Genève. [F. G.]
 D^r A. Gansser, Bâle.
 D^r Otto Gass, bibliothécaire cantonal, Liestal. [O. G.]
 D^r Karl Gauss, anc. pasteur, Liestal.
 D^r P. Gillardon, archiviste d'État, Coire.
 H. Giorgio, directeur de l'office des Assurances sociales, Berne.
 Friedrich Gisler, chancelier, Altdorf. [Fr. G.]
 Jean Godet, Berne. [J. G.]
 D^r Marcel Godet, directeur de la Bibl. nationale, Berne. [M. G.]
 Henri Grandjean, 1^{er} secr. du département de l'Instruction publ., Genève. [H. G.]
 D^r H. von Grebel, Rüschiikon (Zurich). [H. v. G.]

Prof. D^r Th. Greyerz, Frauenfeld. [Gr-z.]
 R.-Ernst Grob.
 A. Groslimond, Reconvilier. [A. G.]
 † A. Guillot, Genève. [A. Gt.]
 D^r Leonhard Haas, Lucerne.
 B. Hartmann, prof., Coire. [B. H.]
 D^r E. Hauser, Zurich. [E. Hsr.]
 D^r P. G. Heer, archiviste du couvent, Engelberg.
 † Prof. D^r F. Hegi, Rüschiikon (Zurich). [† F. H.]
 A. Hengartner, Berne.
 P. R. Henggeler, prof., Einsiedeln. [R-r.]
 Marc Henrioud, Berne. [M.H.]
 D^r Herdi, prof., Frauenfeld.
 Eugen Hermann, archiviste, Zurich. [E. H.]
 W. Herzog, Laufon.
 D^r H. Hess, Winterthour.
 Dr P. Ignaz Hess, Sarnen.
 D^r Dionys Imesch, chanoine, Sion. [D. I.]
 W. Imhoof, prof. Winterthour, [W. J.]
 D^r Th. Ischer, prof. au gymnase, Berne. [I.]
 E. Isler, directeur de musique, Zurich. [E. I.]
 D^r K. Jaberg, prof., Berne.
 G. Jaccard, Berne.
 H.-L. Jeanmaire, Mont-Bailly, Gimel (Vaud).
 D^r L. Joos, prof., Coire. [L. J.]
 Prof. J. Jordan, Fribourg.
 J. Käch.
 D^r J. Kälin, archiviste, Soleure. [J. K.]
 D^r R. Kaufmann, Bâle.
 Léon Kern, directeur des Archives fédérales, Berne. [L. K.]
 Mgr. J.-P. Kirsch, Rome. [J.-P. K.]
 W. Krebs, Berne.
 R. Krättli, Igis (Grisons).
 D^r Anton Largiadèr, archiviste d'État, Zurich. [A. L.]
 D. Lasserre, Lausanne. [D. L.]
 D^r E. Leisi, prof., Frauenfeld.
 W.-A. Liebeskind, Genève.
 F. Liebrich, Bâle.
 E. Liesegang, Meiringen.
 Robert Loup, Estavayer.
 K.-J. Lüthi, Berne. [K.-J. L.]
 D^r C. von Mandach, conservateur du Musée des Beaux-Arts, Berne.
 M^{lle} Em. Margairaz, inst., Genève.
 D^r A. Marti, Hendschikon. [A. M.]
 D^r Paul-E. Martin, dir. des Archives d'État, Genève. [P.-E. M.]
 † William Martin, Genève. [† W. M.]
 D^r P. Meintel, Regensdorf.

- K. Mengold, maître secondaire, Coire.
- Emil Meyer, archiviste, Berne. [E. Mr.]
- D^r Leo Meyer, archiviste d'État, Sion. [L. Mr.]
- D^r W.-J. Meyer, Berne. [W.-J. M.]
- Albert Michaud, conservateur du médaillier, La Chaux-de-Fonds. [Alb. M.]
- Léon Montandon, archiviste, Neuchâtel. [L. M.]
- Anton Mooser, Maienfeld. [A. M.]
- C. Müller, prof., Neuchâtel. [C. M.]
- D^r J. Müller, bibliothécaire du chapitre, Saint-Gall. [J. M.]
- † Joseph Müller, curé de l'hôpital, Altdorf. [J. M., A.]
- J.-A. Monod, Genève. [J.-A. M.]
- H. Morgenthaler, Berne. [H. M.]
- O. Mittler, Gränichen. [O. M.]
- † D^r Ad. Nabholz, recteur, Glaris. [† Nz.]
- D^r R. Nicolas, priv.-doc., Berlin.
- E. Niggli, chanoine, Soleure.
- M^{lle} J. Niquille, Fribourg. [J. N.]
- D^r Th. Nordmann, Bâle.
- D^r R. Ehler, Berne.
- Franz Odermatt, greffier, Stans. [F. O.]
- D^r F. Pieth, bibliothécaire, Coire. [F. P.]
- D^r A. Pfister, Bâle. [A. Pf.]
- Tobie de Remy, archiviste d'État, Fribourg.
- E.-F. Ræuber, capitaine du génie, Interlaken.
- D^r H. Rennefahrt, Berne.
- Maxime Reymond, archiviste d'État, Lausanne. [M. R.]
- D^r Fritz Rippmann, archiviste de la ville, Stein a. Rhein. [F. R.]
- D^r C. Roth, bibliothécaire de la Bibliothèque publique, Bâle. [C. Ro.]
- D^r Paul Roth, archiviste d'État, Bâle. [P. Ro.]
- D^r François Ruchon, prof., Genève. [F. R.]
- D^r G. Sauser-Hall, prof., Genève.
- D^r Albert Scheiwiler, prof., Dingenhart près Frauenfeld.
- D^r phil. Emil Schiess, Herisau.
- D^r B. Schmid, bibliothécaire, Berne.
- Willy Schmidt, prof. de musique, Neuchâtel.
- D^r Paul Schoch, Saint-Gall.
- Le Secrétariat, Neuchâtel. [L. S.]
- H.-A. Segesser-von Brunegg, ministre de Suisse à Varsovie. [H.-A. v. S.]
- D^r Martin Simmen, maître secondaire, Lucerne.
- J.-J. Simonet, chanoine, Coire.
- D^r H. Spreng, Interlaken. [H. Sp.]
- D^r F.-J. Stadelmann, juge cantonal, Escholzmatt. [F.-J. St.]
- D^r phil. Emil Stauber, Zurich. [E. St.]
- D^r O. Stiefel-Bryner, Schaffhouse.
- Gustav Strickler, maître secondaire, Wetzikon.
- D^r A. Stückelberg, Bâle. [A. St.]
- M. Styger, chancelier, Schwyz.
- E. Tamini, curé de l'hôpital, Sion. [Ta.]
- D^r E. Tatarinoff, prof., Soleure. [E. T.]
- Prof. R. Thomann, Zurich. [R. Th.]
- M. Thomann, pasteur, Embrach. [Th.]
- Pasteur Paul Thürer, Netstal.
- D^r Célestin Trezzini, prof., Fribourg. [C. T.]
- D^r Hans Tribolet, Berne. [H. Tr.]
- Jos. Troxler, recteur, Beromünster (Lucerne). [J. T.]
- J. - R. Truog, doyen, Jenaz (Grisons).
- † Al. Truttmann, anc. ammann de district, Sarnen. [† Al. T.]
- † Prof. D^r H. Türlér, Dir. des Archives fédérales, Berne. [† H. T.]
- G. Vaucher, sous-archiviste d'État, Genève. [G. V.]
- P. Verdon, rédacteur, Fribourg. [P. V.]
- P.-A. Vincenz, major, Truns. [P.-A. V.]
- D^r D. Viollier, anc. vice-directeur du Musée national, Vevey.
- † G. von Vivis, major, Lucerne. [† v. V.]
- D^r E. v. Waldkirch, prof., Berne. [E. v. W.]
- H. Wanner-Keller, Bâle.
- M^{lle} M. Wavre, Neuchâtel.
- D^r P.-X. Weber, archiviste d'État, Lucerne. [P.-X. W.]
- D^r R. Wegeli, direct. du Musée historique, Berne. [R. W.]
- D^r H. Werner, archiviste d'État, Schaffhouse.
- D^r F.-R. Wey, Lucerne.
- J. Widmer, Saint-Gall.
- J. Winkler.
- Willy-L. Wuhmann, pasteur, Felben. [W.-L. W.]
- D^r Ed. Wymann, archiviste d'État, Altdorf. [E. W.]
- H. Wytttenbach, Zollbrück (Berne).
- † D^r Alfred Zesiger, Berne.
- D^r E. Zumbach, chancelier, Zoug. [E. Z.]
- D^r O. Zürcher, Baden. [O. Z.]
- J.-P. Zwicky, Thalwil.

ERRATA DES SEPT TOMES ET DU SUPPLÉMENT

AOSTALLI, DE AVOSTALLIS. s. p. 7, col. 2, ligne 9 de l'art., lire : celui de *L'Étoile à la Montagne Blanche*, non de Stern.

BOULANGERS. s. p. 35, légende de l'illustration, lire : les attributs de saint Nicolas sont 3 *morceaux d'or*.

BRASEY. s. p. 37, col. 2, lire : HENRI, de Font (Broye), * à Font 27 sept. 1877, prêtre 1901, professeur au collège Saint-Michel 1903, curé du Cerneux-Péqui-gnot (Neuchâtel) 1911-1925. † 10 avril 1925. Artiste peintre et collectionneur, décora l'église du Cerneux-Péqui-gnot. — *Status cleri* 1925. [REMY.]

BRUN. s. p. 40, col. 1, n° 1, lire : * 12 nov. 1826.

CHAVANNES-LES-BOIS. T. II, p. 495, col. 2. Ce village forme une des 388 communes vaudoises, le château seul est sur territoire genevois.

DUCKERT. s. p. 59, col. 1, ligne 3 de l'article, lire : XVIII^e s. au lieu de XIX^e s. — ligne 4, lire : 1907, non 1908.

DULLY. T. II, p. 720, col. 2, 1^{re} ligne de l'art., supprimer : Com. Gilly. Dully forme une commune.

ESTAVAYER-LE-LAC. T. III, p. 28, col. 2, dernière ligne de l'article, lire : Daubigny, non Dombigny.

FERRAT, FERRETI. s. p. 70, col. 1, lire Ferrat, Ferracti.

FLORIN, de. T. III, p. 122, col. 2, sous le portrait, lire : Johann-Simeon de Florin en 1648, non 1818.

FLEURY. s. p. 74, lire : Canton de Berne, non Fribourg.

GRISONS. T. III, p. 563, col. 1. La phrase commençant à la 4^e ligne depuis le bas est à supprimer et à remplacer par : « Ces seigneuries se trouvaient depuis 1383 sous la domination des barons de Rhäziüns ».

HOCHRÜTINER. T. IV, p. 127. Le portrait ne représente pas Christoph Hochrütiner, mais le réformateur Christoph Sertorius (Schappeler). Voir t. VI, p. 169. [A. BODMER.]

HUNWIL, von. T. IV, p. 190, col. 2, ligne 4 depuis le bas, lire : 1236 à 1261 ; dernière ligne, supprimer : encore mineur en 1300, ammann en 1314 ; p. 191, col. 1, supprimer *et* ; ligne 2, lire : *Son fils* — 6. WALTHER III, encore mineur en 1300, ammann 1314, junior *et* ... ; ligne 7, lire : frère présumé du n° 6.

IN DER GAND, HANNS. T. IV, p. 221, col. 1, 2^e ligne de l'article, lire : LADISLAUS *Krupski*, * 25 févr. 1882 à Vernat (Savoie).

JECKER. s. p. 97, col. 1, ligne 3, lire : curé de Subingen, non de Kriegstetten.

LUCERNE. T. IV, p. 578, col. 2, ligne 33 depuis le bas. Il faut lire : L'Association catholique (*Katholischer Verein*) date de 1831. Le *Gebetsverein*, ou confrérie pour conserver et ranimer la foi (fondateurs : Niklaus Wolf von Rippertschwand, à Neuenkirch, et le curé Jos. Ackermann, à Emmen) obtint en 1834 la consécration épiscopale. A l'assemblée de Ruswil, des amis conservateurs de la revision sous la présidence de Jos. Leu d'Ebersol, le 5 nov. 1840, furent posées les bases du *Ruswilerverein*. Le gouvernement provisoire libéral supprima cette association le 9 déc. 1847. L'Association des Confédérés catholiques (*Verein Kath. Eidgenossen*) a été fondée le 31 janv. 1841 sous la présidence de Siegwart Müller. C'était un précurseur de l'Association catholique suisse, ou *Piusverein*, d'où est sortie l'actuelle Association populaire catholique suisse.

Page 583, col. 1, ligne 37 depuis le bas : supprimer la phrase qui concerne l'application du système proportionnel aux élections au Grand Conseil.

Page 583, col. 2, ligne 22 : La fondation des asiles de Saint-Urbain et de Hohenrain remonte encore à la période libérale (1870).

MANDELLI, MANDELLO. T. IV, p. 650, col. 2, supprimer le premier personnage.

NICOLA (Grisons). T. V, p. 141, col. 2, ligne 10 (n° 2 ANTONIO), lire : *chapelain* de Roveredo.

ROVEREDO. T. V, p. 580, col. 2, ligne 7, lire : 1855 non 1889.

SCHENK. T. VI, p. 1, col. 2, avant-dernière ligne, lire : (*Langnau*) non Berne, dernière ligne, lire : 1765 non 1757.

SERVITES. T. VI, p. 175, col. 1, ligne 4 de l'art., lire : 1451 non 1541.

SPIEZ. T. VI, p. 292, col. 2, ligne 5, lire : les stucs sont faussement datés de 1614 ; ils sont du XIX^e s. d'après Indermühle.

TAVANNES. T. VI, p. 466, col. 1, lignes 8-9 : le maréchal de Saulx-Tavannes n'a aucun rapport avec la famille Tavannes.

TIRINAUZI. T. VI, p. 614, col. 1, 1^{re} ligne, lire : Tirinanzi, non Tirinauzi (ou Tirinazzi comme dans l'errata du vol. VII).

ZURICH. T. VII, p. 513, liste des bourgmestres, noter que : Alfred Escher fut le « dernier bourgmestre » de Zurich. Ce titre fut supprimé en 1849 et remplacé par celui de « Président du gouvernement ».

Page 514, légende de l'illustration, lire : La porte du lac (Wassertor ou Grendel), *démolie en 1836*.

1950 / K 2386

TABLE DES ABRÉVIATIONS

ABRÉVIATIONS DANS LE TEXTE

ahd. = althochdeutsch. Vieil haut allemand.	Hsr. = Häuser.	Pr. = Programm.
Bd. = Band.	i. G. = im Generalstab.	rp. = Rappen.
Bez. = Bezirk.	Jahrh. = Jahrhundert.	S. = Siehe.
C. = canton.	Kt. = Kanton.	s. = siècle.
Chr. = Chronik.	lb. = livre (monnaie), Pfund.	SA. = Separatabzug, Sonderabdruck.
Com. = commune.	mais. = maisons.	Soc. = société.
D. = district.	mhd. = mittelhochdeutsch. Moyen haut allemand.	s. Z. = seiner Zeit.
eidg. = eidgenössisch.	Ms. = Manuskript.	t. = tome.
fl. = florin, Gulden.	mns. = manuscrit.	u. a. = unter anderem.
Einw. = Einwohner.	n. F. = neue Folge.	Ur. = Urbar
fr. = Franken, frances.	nhd. = neuhochdeutsch. Nouvel haut allemand.	Ver. = Verein.
Gem. = Gemeinde.	n° = numéro.	vergl. = vergleiche.
Ges. = Gesellschaft.	Nr. = Nummer.	Vge = village.
Hab. = habitants.	N. S. = nouvelle série.	* = né — Geburtsdatum.
Hg. = Herausgeber.	p. = pagina, page, Seite.	† = mort — Todesdatum.
hgg. = herausgegeben.		éteint — erloschen.

ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

AV = Archiv des hist. Vereins des Kts. Bern.	ASMZ = Allg. schw. Militär-Zeitung.	BT II = Neues Berner Taschenbuch.
ACAS = Annuaire du Club Alpin Suisse.	ASN = Actes de la Société helvétique des sciences naturelles.	BU = Bibliothèque universelle et Revue suisse.
ADB = Allgemeine deutsche Biographie.	A. Socin 1903 = Mhd. Namenbuch von Adolf Socin 1903.	BVG Bas. = Beiträge zur vaterländ. Geschichte, Basel.
AF = Annales fribourgeoises.	AU = Appenzeller Urkundenbuch.	BVG Sch. = Beiträge zur vaterländ. Geschichte, Schaffhausen.
AGS = Almanach généalog. suisse.	AV = Annales Valaisannes.	BW = Berner Woche.
AHS = Archives héraldiques suisses. — Schweiz. Archiv für Heraldik.	Bächtold. = Gesch. der deutschen Literatur in der Schweiz.	BWG = Blätter aus der Walliser Geschichte.
AHVB = Abhandlungen (Archiv) des histor. Vereins des Kt. Bern.	Barth = Bibliographie der Schweizer Geschichte.	BZ = Basler Zeitschrift für Geschichte u. Altertumskunde.
AJ = Appenzellische Jahrbücher.	Barth Rep. = Repertorium 1891-1900.	Covelle LB = Covelle, Livre des Bourgeois.
ALBK = Allg. Lexikon der bild. Künstler.	Bas. C = Basler Chroniken.	DGS = Dictionnaire géographique de la Suisse.
Ann. = Anniversar.	Bas. T = Basler Taschenbuch.	DHBS = Dictionnaire historique et géographique de la Suisse.
Arch SG = Archiv für schweiz. Geschichte.	BB = Biographische Blätter.	DHV = Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud.
Arg. = Argovia; Jahresschrift der histor. Gesellschaft des Kant. Aargau.	BBG = Blätter für bernische Geschichte, Kunst u. Altertumskunde.	Dierauer = Hist. de la Confédération suisse. — Gesch. der schweizer. Eidgenossenschaft.
AS I = Amtliche Sammlung der ältern eidg. Abschiede. Série 1245-1798.	BBS = Bibliograph. Bulletin der Schweiz.	Dok. Waldmann = Dokumente zur Gesch. des Bürgermeisters Hans Waldmann; hgg. von Gagliardi.
AS II = Amtliche Sammlung der neuern eidg. Abschiede. Série 1803-1848.	BGN = Beiträge zur Geschichte Nidwaldens.	DSC = Dictionnaire suisse des contemporains et Lexique s. d. C. édition 1932.
ASA = Anzeiger für schweiz. Altertumskunde.	BIG = Bull. de l'Institut national genevois.	Dürsteler G. = Geschlechterbuch, mns. de la Bibl. centrale de Zurich.
ASG = Anzeiger für schweiz. Geschichte.	BJ = Basler Jahrbuch.	Dürsteler St. = Stammtafeln, mns. ibid.
ASGA = Anzeiger für schweiz. Geschichte u. Altertumskunde.	BJN = Biographisches Jahrbuch u. deutscher Nekrolog.	FA = Fribourg artistique.
ASHF = Archives de la Soc. d'histoire du cant. de Fribourg.	BM = Bündnerisches Monatsblatt.	FG = Freiburger Geschichtsblätter.
ASHR = Amtliche Sammlung der Akten aus der Zeit der helvetischen Republik 1798-1803.	BP = Bibliothèque publique.	Förstemann = Altes deutsches Namenbuch Bd. I (2. Aufl.), II (3. Aufl.).
ASJ = Actes de la Soc. jurassienne d'émulation.	Brandstetter = Repertorium 1812-1890.	FRB = Fontes rerum Bernensium.
	BSHG = Bulletin de la Soc. d'histoire et d'archéol. de Genève.	Gal. Not. gén. = Galiffe, Notices généalogiques.
	BSL = Bibliographie der schweiz. Landeskunde.	
	BSN = Bulletin de la Soc. suisse de numismatique.	
	BStor. = Bollettino storico della Svizzera italiana.	
	BT I = Berner Taschenbuch.	

- Galiffe mns. = Manuscrits Galiffe aux Arch. d'État de Genève.
 Gautier = Histoire de Genève.
 Gautier, médecine = La médecine à Genève.
 Gfr. = Der Geschichtsfreund.
 GHS = Genealogisches Handbuch zur Schweizergeschichte.
 GL = Gazette de Lausanne.
 GLS = Geograph. Lexikon d. Schweiz.
 Gr. = Genealogien von Gruner (Mns. in der Stadtbibl. Bern).
 Gremaud = Documents relatifs à l'histoire du Valais.
 GS = Galerie Suisse. Biographies nationales par Secrétan.
 H = Helvetia; illustr. Monatschrift, hgg. v. R. Weber.
 Heyer = L'église de Genève.
 HBLS = Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz.
 Hoppeler, Beiträge = Beiträge zur Gesch. des Wallis.
 Hst. = Helvetia, politisch-lit. Monatshefte der Studentenverbindung Helvetia.
 HSVSV = Reichenbergs Handwörterbuch der schweiz. Volkswirtschaft.
 JG = Journal de Genève.
 JHGG = Jahresbericht der historisch-antiquar. Ges. v. Graubünden.
 JHVG = Jahrbuch des histor. Vereins des Kant. Glarus.
 JNGG = Jahresbericht d. naturf. Ges. Graubünden.
 JSAC = Jahrbuch des S. A. C.
 JSG = Jahrbuch für schweiz. Geschichte.
 JSGU = Jahresbericht der schweiz. Ges. für Urgeschichte.
 JZB = Jahrzeitbuch.
 KKZ = Kathol. Kirchenzeitung der Schweiz.
 KL = Konversationslexikon.
 KSA = Korrespondenzblatt für schweizer Ärzte.
 KSB = Kath. Schweizer Blätter.
 LL = Leu, Schweizer. Lexikon 1747-1765.
 LLH = Holzhalt, Suppl. de Leu.
 Livre d'or = H. Déledévaux et Marc Henrioud: Livre d'or des familles vaudoises.
 Matile = Monuments de l'Hist. de Neuchâtel.
 MAGZ = Mitteilungen der Antiquar. Gesellschaft in Zürich.
 MDG = Mémoires et documents de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Genève.
 MDR = Mémoires et documents de la Société d'hist. de la Suisse romande.
 MDS = Mémoires et documents de la Soc. savoisienne d'histoire et d'archéologie.
 Meier Biogr. = J. H. Meier: Biographien berühmter Schweizer.
 MF = Mémorial de Fribourg.
 MGS = Manuel généalog. pour servir à l'histoire de la Suisse.
 MGAB = Mitteilungen der Gesellschaft für vaterländ. Altertümer in Basel.
 MHGB = Mitteilungen der historischen und antiquar. Gesellschaft in Basel.
 MHK = Mitteilungen der schweiz. Gesellschaft für Erhaltung histor. Kunstdenkmäler.
 MHN = Musée Histor. de Neuchâtel et Valangin.
 MHVS = Mitteilungen des histor. Vereins des Kant. Schwyz.
 MHV Sol. = Mitteilungen des histor. Vereins des Kant. Solothurn.
 MIG = Mémoires de l'Institut national genevois.
 MN = Musée neuchâtelois.
 de Montet = A. de Montet, Dict. biogr. des Genevois et des Vaudois.
 MS. Gal. = Galiffe, Manuscrits généalogiques et autres aux Archives d'État de Genève.
 Ms. Hist. = Arch. d'État Genève, Manuscrits historiques.
 MVG = Mitteilungen zur vaterländ. Geschichte; hgg. vom histor. Verein in St. Gallen.
 Nbl. = Neujahrsblatt.
 NSW = Neues Soloth. Wochenblatt.
 NWT = Neues Winterthurer Tagblatt.
 NZZ = Neue Zürcher Zeitung.
 OBG = Kindler von Knobloch, Oberbadisches Geschlechterbuch.
 Oechsli = Gesch. der Schweiz im XIX. Jahrhundert.
 OG = Obwaldner Geschichtsblätter.
 PC = Arch. d'État Genève, Procès criminels.
 PH = Arch. d'État Genève, Pièces historiques.
 PIC = Picard, Répertoire de noms de familles aux Archives cantonales vaudoises.
 PS = Patrie Suisse.
 PJ = Politisches Jahrbuch der schweiz. Eidgenossenschaft.
 Pup. Th. = Pupikofer, Geschichte des Thurgaus.
 QSG = Quellen zur Schweiz. Geschichte.
 QSRG = Quellen und Abhandlungen zur schweiz. Reformationsgesch.
 RC = Arch. d'État Genève, Registres des Conseils.
 RC impr. = Registres des Conseils imprimés.
 RFV = Répertoire des familles vaudoises qualifiées, 1000-1800, Lausanne 1883.
 RGV = Recueil de généalogies vaudoises.
 RHE = Revue d'histoire ecclésiastique suisse.
 RHS = Revue d'histoire suisse.
 RHV = Revue historique vaudoise.
 Rivoire bibl. = Bibliographie historique de Genève au XVIII^e s.
 RMS = Revue militaire suisse.
 RS = Le Rameau de Sapin.
 RSN = Revue suisse de numismatique.
 SAV = Schweiz. Archiv für Volkskunde.
 SB = Schweiz. Bauzeitung.
 SBB = Sammlg. bernischer Biographien.
 SGB = Schweiz. Geschlechterbuch.
 SGV = Schriften der schweiz. Gesellschaft für Volkskunde.
 SI = Schweiz. Idiotikon.
 SKL = Schweiz. Künstler-Lexikon. — Dictionnaire des artistes suisses.
 SL = Schweiz. Lehrerzeitung.
 SM = Schweiz. Musik-Zeitung.
 SNG = Schweiz. Naturf. Gesellschaft.
 SPZ = Schweiz. pädagogische Zeitschrift.
 SSR = Sammlung schweiz. Rechtsquellen.
 SStG = Schweiz. Studien zur Gesellschaftswissenschaft.
 StGA = St. Gallische Analecten; hgg. von J. Dierauer.
 StMB = Studien u. Mitteilungen zur Gesch. des Benediktiner-Ordens.
 Stumpf. = Gemeiner lobl. Eidgenossenschaft Stätten, Landen und Völkern Chronik (1548 etc.).
 STZ = Schweiz. theolog. Zeitschrift.
 SV = Schweiz. Volkskunde; Korrespondenzblatt der schweiz. Ges. für Volkskunde.
 SVB = Schriften des Vereins für die Geschichte des Bodensees.
 SW = Solothurnisches Wochenblatt.
 SZG = Schweiz. Zeitschrift für Gemeinnützigkeit.
 SZGL = Schweizerisches Zeitgenossen-Lexikon.
 TA = Taschenbuch der histor. Gesellsch. des Kant. Aargau.
 TB = Thurgauische Beiträge zur vaterländ. Geschichte.
 TD = Arch. d'État Genève, Titres et Droits de la seigneurie.
 Tillier = A. v. Tillier, Gesch. des Freistaats Bern.
 TRG = Taschenbuch für die reform. Geistlichen der Schweiz.
 Trouillat = Monuments de l'Évêché de Bâle.
 TU = Thurgauisches Urkundenbuch. Tur. I = Turicensia 1891. Tur. II = Nova Turicensia 1911.
 UA = Urkundenbuch d. Stadt Aarau.
 UB = Urkundenbuch der Stadt Basel.
 UÜber. = Urkundenbuch des Stiftes Bernmünster.
 UBU = Urkundenbuch Unterwalden.
 UG = Urkundensammlung zur Geschichte des Kant. Glarus.
 ULB = Urkundenbuch der Landschaft Basel.
 UR = Urkundenregister.
 US = Urkundenregister für den Kanton Schaffhausen.
 USStG = Urkundenbuch der Abtei St. Gallen.
 UZ = Urkundenbuch der Stadt u. Landschaft Zürich.
 VSNG = Verhandl. der schweiz. Naturforschenden Gesellschaft.
 v. Werdt = Bürgerregister (Ms. in der Stadtbibl. Bern).
 WB = Wappenbuch der Stadt Basel.
 WL = Wissen u. Leben.
 ZGO = Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins.
 ZP = Zürcher Post.
 ZSA = Zeitschrift für schweiz. Artillerie.
 ZSG = Zeitschrift für schweizerische Geschichte.
 ZSK = Zeitschrift für schw. Kirchengeschichte.
 ZSR = Zeitschrift f. schweizer. Recht.
 ZSSst. = Zeitschrift für schweiz. Statistik.
 ZStB = Zürcher Steuerbücher.
 ZT = Zürcher Taschenbuch.
 Zw. = Zwingliana; Mitteilungen z. Geschichte Zwinglis und der Reformation.
 ZWChr. = Zürcher Wochenchronik.
 ZZ = Zentralblatt des Zofingervereins.

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE DE LA SUISSE

SUPPLÉMENT

AVERTISSEMENT

Le présent supplément a pour but, ainsi que nous le disions dans la notice envoyée aux souscripteurs, de remédier aux lacunes involontaires qui se sont révélées au cours de la publication du *Dictionnaire historique et biographique* et de le compléter par des articles sur des contemporains dont l'activité publique, scientifique, littéraire ou artistique s'est manifestée ces dernières années.

Il comprendra ainsi des articles omis sur des sujets d'ordre général, ou concernant des communes ou des familles, ainsi que des notices sur des faits ou des personnages nouveaux. En outre, des articles livrés trop tardivement qui, de ce fait, n'ont trouvé place que dans une édition, seront, s'ils présentent un intérêt suffisant, publiés au supplément dans l'autre édition.

Afin de bien marquer les rapports du supplément avec le *Dictionnaire historique* lui-même, nous joignons un astérisque (*) à tous les mots, renvois et chiffres se rapportant à ce dernier.

LA DIRECTION.

A

AARBURG

AARBURG, von. Famille de Kaltbrunn (Saint-Gall), où elle s'établit en 1650 avec maître HANS, de Triengen (Lucerne). *Armoiries* : d'argent à la bande de gueules. — GEORG, * 22 juil. 1799, prêtre 1828, curé d'Äu, Sitterdorf et Goldach, spirituel à St. Scholastika à Rorschach ; créa divers fonds de bienfaisance. † 13 mars 1881. — KKZ 1881, n° 14. [J. F.]

* **AB EGG.** — Canton de Schwyz — KARL, d'Arth, * à Kriens 12 janv. 1863, prêtre 1886, professeur de musique au collège de Schwyz 1890, curé à Mellingen, Frick et Sattel 1913-1930, aumônier au Saint-Gothard 1897-1924, inspecteur scolaire dans les cantons de Schwyz et d'Argovie, aujourd'hui chapelain de Hägglingen (Argovie). Membre honoraire de la fondation Mozart de Salzbourg en 1904, auteur d'un ouvrage sur la musique de Schwyz-Brunnen, 1932. — [E. W.] — GOTTFRIED, d'Arth, * 27 juillet 1864 à Kriens, professeur à l'école cantonale de Zoug depuis 1909.

ABT

† 11 mai 1922. Liste de ses publications dans DSC 1932. [L. S.]

* **ABONDIO** ou **ABBONDIO.** — VALERIO, * 26 févr. 1891 à Ascona, D^r ès lettres, professeur de langue et littérature françaises au gymnase et au lycée de Lugano, neveu du n° * 10. Auteur de : *La materia classica nella tragedia ital. del romanticismo*, 1921, et de recueils de poésies : *Betulle*, 1922 ; *L'eterna veglia*, 1928 ; *Campanule*, 1932. — FIORENZO, frère du précédent, * 22 juin 1892 à Ascona, sculpteur à Milan ; auteur de nombreux bustes et monuments funéraires. — *La cultura moderna. Natura ed arte*, 1925. [C. T.]

* **ABT.** — Canton d'Argovie. — HEINRICH, de Bünzen, * 21 mai 1854, maître et recteur à l'école d'hiver d'agriculture argovienne à Brugg 1887-1906, député au Cons. national 1912-1919. — ROMAN, D^r jur., * 15 janv. 1883, maître à l'école d'agriculture de Brugg jusqu'en 1911, avocat à Wohlen (Argovie) 1912, député au

Grand Conseil dès 1917, au Conseil national dès 1919, président 1931-1932. — DSC 1932. — AAF 1932. [H. Tr.]

* **ACHERMANN.** — Canton de Lucerne. — FRANZ, * 3 juil. 1881 à St. Erhard, prêtre à Oberdorf (Soleure), connu par ses nombreux romans préhistoriques et ses drames historiques. Liste dans DSC 1920. [D. et G.]

* **ACHTNICH, MARTIN-FERDINAND,** de Nisky (Prusse), * 7 juil. 1884 à Winterthur, † 9 juil. 1931 en cette ville, bourgeois 1899, fabricant, généalogiste; ses mss. sont conservés à la bibl. de Winterthur. — J.-C. Gasser: *Aus dem... Schaffen von M. F. Achtnich.* — Le même: *M. F. Achtnich als Historiker.* — *Zur Erinnerung...* 1931. — ZT 1932, p. 175. [D. et G.]

* **ACKERMANN.** — Canton d'Argovie. — JOSEPH, de Wegenstetten, * 6 mars 1873, maître d'école à Wegenstetten 1913, historien local. Liste de ses publications dans DSC 1932. [H. Tr.]

Canton de Fribourg. — JOSEPH, fils du n° * 7, * 16 févr. 1901 à Bulle, avocat, député au Grand Conseil 1931, directeur du Crédit Gruyérien dès 1931. — Archives d'État Fribourg. [R.EMY.]

ACTA MURENSIA. Ouvrage comprenant une histoire de la fondation du couvent de Muri (1027-1065) et des événements postérieurs (1065-1114), à laquelle on a joint une description contemporaine des propriétés du monastère et une seconde description de celles-ci du XIII^e s. Ainsi que Hirsch l'a démontré (d'après le P. Rustenheer), les *Acta Murensia* ont été rédigés vers le milieu du XII^e s. par l'abbé Chuono. Ils ont la tendance à diminuer la part prise par les comtes de Habsbourg à la fondation du couvent au profit de celle de la comtesse Ita, afin d'arriver à la suppression de l'avouerie héréditaire exercée par les Habsbourg. Dans ce but, divers documents ont été falsifiés: l'acte de fondation (testament) de l'évêque Werner (en utilisant un document de Léon IX); l'acte de 1086 et le diplôme d'Henri V, de 1114. Il faut encore ajouter qu'en 1189 Clément IV reconnut l'avouerie héréditaire des Habsbourg. Les *Acta Murensia* nous ont été conservés dans une copie fautive du milieu du XIV^e s. aux Archives de l'État à Aarau. — P. M. Kiem: *Acta Murensia*, dans QSG III. — Hirsch, dans *Mitt. Inst. f. österr. Geschichtsforschung* 25 et 26. — Le même dans JSG 31. — Bloch dans ZGO N. S. XXIII. — Bruno Wilhelm dans *Muri-Gries 1027-1927.* — Brackmann dans *Germania-Pontificia* II, 2. — Le même dans *Abhandl. d. preuss. Akademie der Wiss.* 1927, n° 2. [† H. T.]

* **ADAM.** — JOHANN-JAKOB, * 1828 à Allschwil (Bâle-Campagne), ingénieur à la construction du tronçon Bâle-Olten du Central suisse 1854-1857, conseiller d'État de Bâle-Campagne 1857-1859, 1860, 1867-1873. Colonel d'artillerie, député au Conseil national 1863-1868; membre de la direction du Central suisse de 1873 à sa mort, et président dès 1888. † 1888. — *Basler Nachrichten* 1888, n° 21 et 24. — *Allg. Schweizerzeitung* 1888, n° 19 et 21. — BJ 1923, p. 192. [C. Ro.]

* **ADAMINI.** — ANTONIO, maître-constructeur à Turin, travailla à la construction de l'ancien palais royal de Turin, sous Victor-Amédée II. — BERNARDO, de Bigogno, * 25 févr. 1795, prévôt et doyen d'Agno de 1829 à sa mort, 9 juin 1863. — Benois-Simona: *Lugano, un semenzacio.* — L. Simona: *Artisti della Svizzera ital. in Torino e Piemonte.* — BStor. 1888. [C. T.]

* **ADLER.** Famille éteinte du Nidwald. ULI et JOST furent en 1396 parmi les fondateurs d'une messe matinale à Stans. JOSS, ou un fils du même nom, tomba à Arbedo en 1422. — *Beiträge z. Gesch. Nidwaldens* I, 72; VII, 23. — Liebenau: *La battaglia di Arbedo*, dans BStor. 1886. [L. S.]

Famille de Riedholz (Soleure), citée depuis 1732. — OTTO, * 1891, consul suisse à Bangkok (Siam) depuis 1932. [L. S.]

ADMEDIATION. L'administration de l'ancienne république de Zurich désignait ainsi aux XVII^e et XVIII^e s. l'affermage de seigneuries appartenant à l'État, Pfyn, Steinegg, Flaach, Altikon, Neunforn et Wellenberg, moyennant redevance annuelle à forfait, et pour une assez longue durée, neuf, dix ou douze ans, selon le rendement des récoltes, semble-t-il. Le mode d'administration de ces baillages admédiés se rappor-

chait de celui des domaines de l'État. — A. Largiadèr dans ZSG XII, p. 31-33. [A. LARGIADÈR.]

* **ÆBI** ou **ÆBY.** — Canton de Fribourg. — ÆBY. 1. THÉO, * 5 juin 1883 à Saint-Sylvestre, sculpteur, professeur au technicum de Fribourg. A restauré des statues de la cathédrale de Fribourg et exécuté diverses œuvres d'art. — 2. ALPHONSE, de Guin, où il est né le 7 nov. 1885, professeur de psychologie et de littérature à l'école normale de Hauterive, Homme de lettres, auteur de romans: *Der arme Jakob*; *Die Löwenberger*; *Die Marskinder*, etc.; de nouvelles: *Um Land und Liebe*; de volumes de vers: *Balladen, Volkslieder*; de pièces de théâtre en dialecte singinois et en allemand: *Der grüne Esel*; *Wir sind neutral*, etc. — Voir *Die Woche im Bild*, 17 juil. 1932. — 3. GEORGES, * 14 août 1902 à Fribourg, compositeur et organiste, auteur de nombreuses chansons et de chœurs religieux. — *Gazette de Fribourg* 1929, n° 1. [P. V.]

* **ÆBISCHER.** — Canton de Fribourg. — PAUL, * 8 déc. 1897, à Hauterive, privat-docent à l'université de Fribourg dès 1924, professeur de philologie romane à l'université de Lausanne dès 1929. Auteur de nombreuses publications, collaborateur au *Glossaire des patois de la Suisse romande* et au DHBS. [P. V.]

ÆLLIG. Famille bourgeoise d'Adelboden, Frutigen et Kandergrund. HANS ELLING, de Frutigen, bourgeois externe de Berne 1461. — GWER (*Quirinus*), lieutenant baillival à Adelboden 1527; son sceau portait pour armoiries une branche de chêne. — JAKOB, notaire 1626. [H. T.]

* **ÆPPLI.** — Canton de Zurich. — ERNST, * 28 avril 1892, D^r phil., écrivain, auteur d'une anthologie des poètes lyriques allemands. — AUGUST, * 1 mars 1894 à Winterthur, bourgeois de Zurich, artiste peintre. — DSC 1932. [D. et G.]

* **ÆSCHBACHER.** Familles d'Eggwil, Radelfingen, Rüderswil et Trachselwald (Berne), à l'origine probablement de paysans libres du domaine d'Eschbach près de Rüderswil. Armoiries des Æschbacher de Rüderswil: coupé d'or à l'aigle de sable et d'azur à la bande onnée d'argent chargée d'un poisson d'azur. — CARL, * 31 mars 1886 à Eggwil, directeur musical à Zurich, compositeur. — DSC 1932. — PAUL-FRIEDRICH, de Rüderswil, * 10 mars 1888, D^r phil., maître au progymnase de



Bienne, historien local du Seeland, publiciste, collaborateur au DHBS. Auteur de *Gesch. der Fischerei im Bielersee*; *Die Grafen von Nidau und ihre Erben*; *Stadt und Landvogtei Nidau*; *Kloster Gottstatt*; *Die Burgen und Schlösser des Kts. Bern, vol. Jura et Seeland*; *Gesch. der Stadt Biel*, en préparation. Membre fondateur de la société d'histoire locale du Seeland; bourgeois d'honneur de Nidau. — *Bund* 1932, n° 177. — DSC 1932. [H. Tr.]

AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE SUISSE. Voir * TÉLÉGRAPHIQUE SUISSE, AGENCE.

* **AGNELLI.** — FAUSTO, de Lugano, où il est né le 12 sept. 1879, peintre et sculpteur, fit notamment le monument de l'aviateur Guex sur le Saint-Gothard, 1929. [C. T.]

* **AGOULT, MARIE,** comtesse d', 1805-1876, écrivain français, connue sous le pseudonyme de *Daniel Stern*, amie de Liszt avec lequel elle vécut à Genève en 1835-1836. — R. Bory: *Une retraite romantique en Suisse.* — Le même: introduction à Adolphe Pictet: *Une Course à Chamouni*, éd. 1930. — Daniel Ollivier: *Corr. de Liszt et de Madame d'Agoult.* [L. Fs.]

AHORN. Famille de Schaffhouse éteinte au XV^e s. Armoiries: parti de... à une rose de... brochant sur le trait du parti. — FRANZ, sculpteur à Schaffhouse, bienfaiteur de l'hôpital du Saint-Esprit et du couvent des capucins 1471, créa un bénéfice pour une chapellenie de Saint-Jean. † 1480. On ne connaît pas d'œuvres de lui. — Voir US. — *Beiträge d. hist. Ver. Schaffh.* VI. — Collection de sceaux du Musée national suisse. — H.-W. Harder: *Beiträge II.* — J.-J. Rüeger: *Chronik.* — SKL. [H. WANNER-KELLER.]

AICHHEIM (AICHAIN), von. Famille noble qui a donné des chanoines de Zurzach. Elle serait identique à la famille noble bavaroise du même nom, à Illereichen (v. Alberti: *Württemberg. Adels- u. Wappenbuch* I, 156). — 1. KONRAD, *magister* et chantre, acquit en 1530 la maison de la chapellenie de l'autel de la Vierge à l'église Sainte-Vérene à Zurzach. En 1358, il fit don de cette maison pour la fondation d'une chanterie au chapitre de Zurzach. Il est probablement identique à l'économiste du couvent de Königsfelden en 1353. — 2. JOHANNES, chanoine et diacre à Zurzach. † 5 oct. 1349. — *UZ* XI. — *Sigelabb. zum UZ*. — Joh. Huber: *Gesch. des Stiftes Zurzach*, p. 30, 244. — Th. von Liebenau: *Gesch. d. Klosters Königsfelden*, p. 29. [† F. HEGT.]

AIGOLFE, abbé de Saint-Maurice. Est mentionné dans le catalogue des abbés sans date, vers 694-711. — *Gall. Christ.* XII. [D. I.]

AIMONIUS. Voir *HEIMONIUS.

ALBERT, EUGEN d', * 10 avril 1864 à Glasgow, d'une famille allemande, établie en Angleterre. Virtuose du piano et compositeur, élève de Liszt. Au début de la guerre mondiale, il se fixa en Suisse et acquit en 1917 la bourgeoisie de Zurich. — *NZZ*. [E. I.]

* **ALBERTI**. — FRANCESCO DEGLI, capitaine ou gouverneur de Locarno, Bellinzzone, Léventine et Blenio pour le duc de Milan en 1435. — GIACOMO, architecte, de Bedigliora, * 10 déc. 1896, restaura l'église de St. Antonio à Balerna et construisit la nouvelle église paroissiale de Massagno. — *BStor.* 1895. [C. T.]

* **ALBI, ALBUS**. Famille valaisanne signalée dès le XII^e s. à Granges, où elle possédait une maison et des propriétés qu'elle tenait peut-être des la Tour. — 1. GUILLAUME, chevalier vers 1200. — 2. FRANÇOIS, fils du n° 1, châtelain épiscopal à la Seie, à Granges et à Sierre 1345; testa en 1323. — 3. LOUIS, fils du n° 2, coseigneur de Granges, représente cette commune dans le traité entre l'évêque Guichard Tavelli et le comte Amédée VI de Savoie en 1348. — Au moment de la Réformation, les Albi passèrent à Berne, où ils prirent le nom de Weiss (voir cet article). [Ta et D. I.]

* **ALBISETTI**. — GIUSEPPE, fils du n° 3, avocat et notaire, * 30 novembre 1803 à Magliana; du tribunal cantonal 1841-1855 et de 1859 à sa mort, 14 août 1865. [C. T.]

ALIESCH. Famille grisonne du Prätigau antérieur, citée depuis le XIV^e s., actuellement bourgeoise de Schiers et Fanas. Des familles portant le nom abrégé *Liesch* sont bourgeoises d'Alvaneu, Brienz, Surava et Malans. Le nom est la forme romanche du prénom latin Alexius, qui porte une famille de Basse-Engadine (voir *ALEXIUS). *Armories*: d'azur à l'aigle d'argent accompagné en chef d'un soleil d'or. Dans le Prätigau antérieur, la famille exerça aux XV^e et XVI^e s. la charge d'ammann du tribunal du chapitre de chanoines à Schiers. — LORENZ-FLORIAN, pasteur d'Igis, publia en 1788 la brochure *Gedanken über das gegenwärtige Schicksal der Pfarrer in Bünden*, qui provoqua le conflit pastoral avorté de 1789; collaborateur à l'ancien *Sammler*. — C. v. Mohr: *Urbarien des Domkapitels zu Chur*. — C. v. Jecklin: *Das Chorherrengericht zu Schiers*, dans *JHGG* 1919. — J.-A. v. Sprecher: *Gesch. der Rep. gem. III Bünde im 18. Jahrh.* [P. GILLARDON.]

ALIN, PIERRE. Voir *SCHULER, PIERRE.

ALLEMAGNE, d'. Famille de Neuchâtel, qui porta aussi les noms de Porrentruy alias d'Allemagne ou Henry dit d'Allemagne. — GUILLAUME, bourgeois et conseiller de Neuchâtel, capitaine, châtelain du Landéron 1561, des Quatre-Ministres 1581. — Archives d'État Neuchâtel. [L. M.]

* **ALLEMANN**. Famille de Walsler répandue aux Grisons, bourgeoise de Tschappina, Thusis, Splügen, Lohn, Untervaz et Guarda, éteinte à Valendas. — CHRISTIAN-LORENZ, philanthrope, * 17 juin 1850 à Sils, † 17 nov. 1922, fondé de pouvoir, puis chef de la maison de cotonnades J. Planta & C^{ie} à Alexandrie. Fit diverses donations à des paroisses protestantes, grisonnes, au synode du canton, et à des œuvres d'utilité publique. — *BM* 1922. — *Rätier* 1922, n° 272. — *Bündner Tagblatt* 1922, n° 272. — *Neue Bündner Zeitung* 1922, n° 272. — *NZZ* 1922, n° 1524. [L. J.]

* **ALLENSPACH**. Une branche de cette famille s'est fixée à Lausanne et a donné — 1. JEAN, 1810-1886, propriétaire de la *Feuille d'Avis de Lausanne* de 1845 à 1886. — 2. PAUL, 1854-1930, fils du n° 1, qui continua la rédaction et l'édition de ce journal jusqu'au 1^{er} janvier 1907, date de la transformation de l'entreprise en société par actions. [M. R.]

* **ALLET**. — 1. PIERRE, petit-fils du n° 3, gouverneur de Monthey 1610-1611, major de Loèche 1632, 1644, banneret 1642, député à la Diète valaisanne. Propriétaire d'une compagnie au service de France. Par son mariage avec Marie Schiner, petite-nièce du cardinal, la famille Allet devient co-propriétaire des eaux de Loèche-les-Bains. — 2. JACQUES, capitaine au service de France, châtelain du Bouveret et de Löttschen, gouverneur de Saint-Maurice, major du dîzain de Loèche 1656-1662, colonel du Bas-Valais, député à la Diète. [O. A.]

ALLIANCE HÉRÉDITAIRE. Voir *UNION HÉRÉDITAIRE.

ALLIZÉ, HENRI, * le 24 sept. 1860, † 14 oct. 1930. Entré au ministère des Affaires étrangères en 1884, il fut nommé ambassadeur de France en Suisse le 14 avril 1920 et rappelé le 15 déc. 1924. Il s'occupa essentiellement de l'affaire des zones. — Voir *Der Bund*, 3 janvier 1934. [J. G.]

* **ALMANACH**. Les almanachs, fort nombreux aujourd'hui, ont eu et ont encore une vogue considérable dans les campagnes. Ils formaient jadis la seule lecture de bien des personnes. Les almanachs se composent d'un calendrier, d'observations astronomiques et météorologiques, de préceptes de médecine, de la liste des foires, d'une relation historique et de récits. Leurs débuts coïncident dans plusieurs cantons avec celui de l'imprimerie. Au XVI^e s. ils avaient le caractère de calendriers, mais dès le milieu du XVII^e s., sous l'influence de l'étranger, apparut le véritable almanach, le *Messenger boiteux*. Certains calendriers subsistèrent cependant; sous le nom d'almanach ils furent, au XVIII^e s., complétés d'un état de la magistrature du canton. Ce sont les ancêtres des annuaires officiels.

Le premier en date des almanachs est le *Compost et calendrier des Bergiers*, imprimé à Genève en 1497 par Jean Belot, de Rouen. D'autres suivirent dans la même ville en 1523, puis dès 1535. A Zurich, un calendrier est publié par Johan Kungsperger en 1508; l'imprimerie Froschauer publia en 1521 et 1529 le *Burenpraktik* de Heinrich von Üre, le *Cisiojan* en 1539 et divers calendriers. Benedicht Ulman fit paraître à Berne un *Kalender sampt der Praktik* en 1572, tandis qu'à Fribourg Nicolaus Bidermann éditait un *Kalender oder Lassetbüchlein*, 1573. Durant le XVI^e s., d'autres almanachs sont signalés à Lucerne en 1527, à Berne 1539, Bâle 1550, Einsiedeln 1560, Saint-Gall 1579. En outre, un Vaudois, Jean Martin, publia un almanach à Lyon en 1574, où parut encore, en 1586, celui de Gervais de la Cour, professeur de mathématiques à l'académie de Lausanne. Peu après, en 1590, Élie de Molero, pasteur à Payerne, commença la publication de son *Diaire astronomique et météorologique calculé et accommodé au méridien... de Lausanne*. Elle prit fin en 1606.

Au XVII^e s., les almanachs furent plus nombreux. Pierre Jenin de Jametz, maître d'école à Cossonay et plus tard professeur à l'académie de Lausanne, fit imprimer à Berne par Jean-le-Preux un *Almanach astronomique et météorique* pour 1609. L'édition fut continuée à Berne et à Lausanne. En 1626, Jenin éditait à Lausanne le *Grand Almanach ou Calendrier perpétuel*. Jacob Rosius, astronome et maître d'école à Bienne, publia dès 1623 son calendrier, qui subsista jusqu'en 1674. Autres almanachs à Baden 1670, Zoug 1672, Soleure 1691.

Le *messenger boiteux*, *Hinkende Bot* dans la Suisse allemande, a fait simultanément son apparition à Bâle et à Berne. Deux *Bastler Hinkende Bot* ont vu le jour à Bâle en 1676; le premier par les soins de Henri Decker, le second grâce à Johann-Konrad von Mechel. Une édition française du premier parut en 1706, du second en 1708, sous le nom de *Véritable Messenger boiteux*. Samuel Kneubühler, imprimeur ber-

nois, obtint en 1675 des autorités de Berne l'autorisation de publier un calendrier, en allemand et en français. Ce calendrier devint officiel en 1703. Son éditeur le transforma et l'agrandit en 1728 ; il prit alors le titre de

nach de Neuchâtel ; en 1848 il fut remplacé par l'annuaire officiel. Mais entre 1794 et 1800 un essai fut tenté de publier un *Messenger boiteux de Neuchâtel* ; cette publication paraît régulièrement depuis 1805.

Outre ces publications populaires, on peut aussi ranger dans la catégorie des almanachs littéraires les *Étrennes helvétiques et patriotiques* du doyen Bridel, 1783-1815, qui furent réimprimées à plusieurs reprises sous le titre de *Conservateur suisse*, les *Alpenrosen* et bien d'autres *Étrennes* ou *Taschenbücher*.

Le *Hinkende Bot* de Bâle était rédigé par un nommé Antoni Sorgmann. Ce personnage fictif a été adopté aussi comme rédacteur des éditions françaises sous le nom d'Antoine Souci. Le *Messenger boiteux de Berne*, puis de Berne et Vevey, a également confié sa rédaction au nommé Antoine Souci, astrologue et historien. — Voir Jules Capré : *Hist. du véritable Messenger boiteux de Berne et Vevey* (contient une liste des almanachs publiés dans les différents cantons). — [J. Graf] : *Historischer Kalender oder der Hinkende Bot*. — *Glossaire des patois de la Suisse romande I*. — Liste des almanachs publiés en Suisse jusqu'en 1896, voir dans *BSL*, fasc. Ia. — Article APENZELLER KALENDER ET ALMANACH (HELVETISCHER). — *DHV.* [L. M.]

ALSACE. Le duché d'Alsace (milieu du VII^e siècle, milieu du

VIII^e s.) s'étendait jusqu'au cours supérieur de la Birse. Il en fut de même ensuite du comté de la Haute-Alsace et, dès le milieu du IX^e s., du comté du Sundgau. L'abbaye de Moutier-Grandval passa en 888 au roi Rodolphe I de Bourgogne, mais les derniers comtes d'Alsace restèrent seigneurs du monastère jusqu'en 967. Ils eurent pour successeur l'évêque de Bâle en 999-1000, et le territoire de Moutier-Grandval fut ainsi détaché de l'Alsace. Sur les possessions des évêques de Bâle en Alsace, voir art. BALE, EVÊCHÉ DE.

La séparation des diocèses de Strasbourg et de Bâle, qui coïncidait avec celle du Nordgau et du Sundgau par



Almanach de Pierre Jenin de Jametz. 1609. D'après J. Capré : *Hist. du véritable Messenger boiteux de Berne et Vevey.*

Hinkende Bot, puis en 1783 celui de *Historischer Kalender*. Une édition française de cette publication parut dès 1748 ; à partir de 1755, le *Messenger boiteux de Berne* fut imprimé à Vevey. En 1799, il adopta le titre de *Messenger boiteux de Vevey*, puis, dès 1805, celui de *Messenger boiteux de Berne et Vevey*, qu'il porte encore. Dans la principauté de Neuchâtel, Abraham Amiet, qui avait publié un almanach à Fribourg en 1688, lance en 1689 un *Ephéméride ou calendrier* et en 1723 et 1724, *La connoissance des Temps ou calendrier*, donnant l'état des autorités. La publication de cet almanach fut reprise au cours du XVIII^e s. sous le nom d'*Alma-*

la dépression d'Eckenbach, ne devint définitive qu'après le milieu du VIII^e s. La Haute-Alsace, qui était au moyen âge le grenier des cantons, entretenait avec eux des relations économiques par l'intermédiaire du gouvernement de l'Autriche antérieure à Ensheim, et des relations politiques par l'entremise de quelques villes impériales, comme Mulhouse et Strasbourg. Au temps de l'humanisme, la ville de Bâle fut en relations très suivies avec celle de Strasbourg. Au début du moyen âge déjà, les couvents d'Alsace avaient quelques rapports avec ceux de Suisse, notamment ceux de Saint-Gall et d'Einsiedeln. D'autre part, l'abbaye de Murbach posséda jusqu'aux XIII^e et XIV^e s. de nombreuses propriétés temporelles dans le territoire actuel de la Suisse et jusque dans les cantons primitifs. Un comte de Buchegg, Berchtold, fut évêque de Strasbourg de 1330 à 1353. La voie ferrée Strasbourg-Bâle a été ouverte à l'exploitation en 1841 ; elle s'arrêtait primitivement à la gare frontière de Saint-Louis. Le raccordement avec Bâle fut construit en 1844. — Rud. Wackernagel : *Gesch. des Elsasses*. — W. Merz : *Schloss Zwingen*. — Art. BOURGOGNE, GUERRES DE ; MULHOUSE ET STRASBOURG. — *Basler Nbl.* 1912, p. 86. [† H. T.]

* **ALTMANN.** Vieille famille glaronnaise, bourgeoise d'Engi et Ennenda. *Armoiries* : d'azur au trèfle de sinople, accompagné en pointe de trois coupeaux du second. HANS, † 1444 au siège de Farnsburg lors de la guerre de Zurich. — 1. HANS, député aux Diètes de Zurich 1514 et 1515. — 2. HANS-HEINRICH, porte-bannière cantonal 1602, député à Baden 1613. † 11 avril 1620. — 3. BALTHASAR, bailli du Gaster 1602. † 4 sept. 1640. — 4. HEINRICH, conseiller et membre du tribunal des Neuf 1603,



porte-bannière cantonal 1636, élu bailli d'Uznach 1628, mais non reconnu par Schwyz. † 8 nov. 1657. — 5. JAKOB, 14 sept. 1720 - 29 mars 1801, conseiller 1757, bailli de Lugano 1766. — 6. DAVID, 25 nov. 1744 - 18 avril 1811, conseiller et *Landeshauptmann* 1803, se distingua par sa bienfaisance et ses œuvres d'utilité publique. — J. Kubli : *Regesten u. Genealogienwerke*, mns. — J.-J. Tschudi : *Collectanea von den Geschlechtern*, mns. — LL. — LLH. — M. Schuler : *Gesch. des Landes Glarus*, p. 444. — G. Heer : *Zur Geschichte glarn. Geschlechter*, *Sernftal*, p. 129. — M. Baumgartner : *Zur Geschichte der bürgerlichen Geschlechter von Engi*, p. 47. [P. THÜRER.]

AL TOMONTE, BLASIVS DE, capitaine et lieutenant-général de Lugano pour Luigi Sanseverino 1439-1441. Suivant Motta, il aurait été gouverneur de Lugano pour les Sforza entre 1449 et 1452. — P. Schäfer : *Sottoceneri im Mittelalter*. — *Period. soc. stor. com.* IV. [C. T.]

ALUMNAT (ALUMNEUM). École pour la formation des ecclésiastiques à Zurich, issue de celle du couvent de Cappel, organisée en 1523 par l'abbé Wolfgang Joner, avec Bullinger comme premier maître. Fermée à Cappel en 1547, cette école fut ouverte à Zurich par Bullinger en 1538 et dura jusqu'au 25 janv. 1832. La bibliothèque fut alors incorporée à la nouvelle bibliothèque cantonale ; l'immeuble abrita d'abord la nouvelle université. — *Nbl. Hülfsges. Zürich* 1841. — *Die Zürcherischen Schulen*, 3 vol., 1933-1934. — *Zürcher Monatschronik*, mai 1933. [E. D.]

* **AMADIO** ou **AMADEI**. — LUIGI, archiprêtre de S. Lorenzo de Lugano et doyen de 1834 à sa mort en 1882. — Voir L. Brentani : *Codice I*. — *BStor.* 1880, 1889. [C. T.]

* **AMBERG.** — Canton de Zurich. — ERNST, de Bachs, * 6 sept. 1871 à Zurich, bourgeois 1883, D^r phil., professeur à l'école cantonale de Frauenfeld 1897, à celle de Zurich 1903, recteur du gymnase de Zurich 1916 ; professeur titulaire à l'École polytechnique fédérale, actuaire. — *DSC* 1932. [D. et G.]

AMBERG, FRÉDÉRIC D^r, cordelier, originaire d'Amberg en Franconie, d'où il tira son nom. Provincial de la Haute-Allemagne 1384 et professeur de théologie au couvent de Fribourg-en-Brigau. D^r theol. 1392, se fixa alors à Fribourg en Suisse et fut de 1409 à 1431 gardien

du couvent, qu'il releva au point de vue matériel et spirituel. † à Fribourg 27 juin 1432, en odeur de sainteté. — Bernard Fleury : *Maitre Frédéric d'Amberg*, dans *ASHF VIII*. — *Pages d'histoires* 1903. [REMY.]

AMBERNY, JEAN-ANTOINE, * 9 mars 1815 à Colmenhes (Aveyron, France), † 1882, bourgeois de Genève 1844. Publia un journal, le *Pamphlet*, dans lequel il attaqua violemment James Fazy (1852-1854), rédacteur au *Journal de Genève* 1845-1846, de la *Démocratie* 1857 ; député à la constituante 1862, député au Grand Conseil 1850, 1862. A joué un rôle important dans la franc-maçonnerie genevoise. [F. R.]

* **AMBÜHL.** — Canton des Grisons. Vieille famille de Davos. *Armoiries* : de gueules à un rencontre de taureau d'argent accorné d'or (variante). Cette famille apparaît déjà dans un *Spendbuch* de 1562. [A. M.]

Canton de Lucerne. — JOSEF, * 3 janv. 1873 à Lucerne, D^r theol., curé de Kriens 1900-1921, de Lucerne 1921-1925, évêque de Bâle depuis 1925. — *DSC* 1932. [L. S.]

AMERIKANISCHE SCHWEIZER ZEITUNG. Journal fondé en 1868, paraissant à New-York. Il est l'organe des nombreux Suisses établis aux États-Unis et au Canada. — *Presse Suisse* 1896, p. 465. [L. S.]

AMIES DE LA JEUNE FILLE (FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES). C'est le 21 sept. 1877, à Genève, lors du premier Congrès de la Fédération abolitionniste internationale, où Joséphine Butler avait parlé avec chaleur des dangers qui menacent les jeunes filles appelées à s'expatrier, que 32 dames de sept pays fondèrent l'œuvre qui prit le nom d'Union internationale des Amies de la jeune fille. En 1921, cet organisme se transforma en une fédération d'unions nationales autonomes, qui compte aujourd'hui environ 22 000 membres dans 47 pays. La première présidente fut M^{me} Aimé Humbert, de Neuchâtel, où a toujours siégé le Bureau central de la Fédération. Celle-ci poursuit une œuvre de solidarité, à base chrétienne, sans exclusivisme ecclésiastique et dont le but est d'aider, sans distinction de nationalité, de religion ou de classe sociale, toute jeune fille à faire honnêtement son chemin dans la vie et à éviter les dangers qui la guettent lorsqu'elle quitte la maison paternelle. Pendant la guerre de 1914 à 1918, elle fit 2125 recherches de jeunes filles en pays belligérants.

L'Union nationale suisse est de date relativement récente ; elle a été fondée à Berne en 1886, mais les premières œuvres de protection de la jeune fille sont de quelques années antérieures à la création de l'Union internationale. De 1877 à 1886, le Bureau central servit aussi de Comité national pour la Suisse. En 1933, l'Union nationale compte environ 3000 membres répartis dans 850 localités et formant 19 sections cantonales. — Voir *50 ans d'activité de la Fédération internat. des Amies de la jeune fille 1877-1927*, et *Rapport de la Fédération 1927-1933*. — Pour la société catholique voir PROTECTION DE LA JEUNE FILLE. [M. WAHRE.]

* **AMMANN.** — Canton de Fribourg. — ALFRED-JULES-ALBERT D'AMMANN, fils du n^o 9, 3 juin 1845-17 mai 1926 à Fribourg, chef d'exploitation aux C. F. F. 1906-1915, membre fondateur de l'Union de Fribourg, auteur de nombreux travaux historiques, collaborateur à *AHS*, *AF*, *DHBS*. — *Étr. frib.* 1927. — *La Liberté*, 17 mai 1926. [L. Évêque.]

Canton de Schaffhouse. — OTHMAR-H., de Schaffhouse, * 26 mars 1873 à Feuerthalen, ingénieur, émigra en Amérique en 1904, auteur du projet et de la construction du gigantesque pont sur l'Hudson et de trois autres à New-York. Ingénieur en chef de la *Port Authority*. D^r h. c. de l'École polytechnique fédérale et de l'université de New-York. — *DSC* 1932. — A. Lätt : *Schweizer im Ausland*, p. 229, 335. — *NZZ* 1931, n^o 2186. — *Illustr. Wochenschau* 1931, fasc. 47. [D. et G.]

Canton de Saint-Gall. — JOACHIM, * 1898 à Saint-Gall, de Schänis (Saint-Gall), bénédictin. Partit en 1923 pour la mission bénédictine de l'Afrique orientale, fut nommé en 1934 évêque de Ndanda (Tanganyika). — *Die Ostschweiz*, 6 janv. 1934. [J. G.]

AMMANN. Voir * WITTENWIL.
* **AMREIN.** — Canton de Lucerne (et de Saint-

Gall). — WILHELM, de Lucerne, * 15 oct. 1872, directeur du Jardin des glaciers à Lucerne. Liste de ses publications dans DSC 1932. — OTTO, de Neudorf et Saint-Gall, fils du n° * 9, * 10 juil. 1874, médecin à Arosa 1900, bourgeois d'honneur d'Arosa, auteur d'écrits scientifiques. — DSC 1932. — ROBERT, de Neuenkirch, * 11 juil. 1896 à Zurich, artiste peintre à Uetikon a. See. — DSC 1932. [H. Tr.]

* **AM RHYN.** — AUGUST-JOSEF-LUDWIG, * 12 déc. 1880, architecte à Lucerne. Rénova et construisit le château Buholz sur le Soppensee, le *Cysathus*, les intérieurs du château de Tarasp, du Nölliturm à Lucerne, etc. Auteur de nombreux arbres généalogiques et d'ex-libris. Éditeur de l'armorial des bourgeois de Lucerne 1934. Publications : *Der Fritschkopf und seine Wappen*, 1922 ; *Luzerner Handelsmarken und Warenzeichen*, 1926 ; *Das Bürgerhaus von Stadt und Kanton Luzern*, 1920 ; *Die wiederentdeckte Jost Pfyffer-Gloos Kapelle*, 1927 ; *Das Zunftwappen zu Safran*. — Voir Gfr. Reg. — DSC II. — ASA 1927, p. 221-242. — *Bull. du collectionneur suisse* II, 1928. [P.-X. W.]

* **AMSTEIN.** — Canton de Zurich (et de Bâle). — Un rameau des Amstein de Wila s'établit à Bâle. — FRIEDRICH-GEORG, * 8 févr. 1853, rédacteur 1878 et plus tard rédacteur en chef de la *Nationalzeitung* à Bâle, député au Grand Conseil 1884-1919 ; durant deux périodes président central de l'Association de la presse suisse. Auteur de nombreuses causeries sur Bâle et de pièces de théâtre en dialecte. † 21 mai 1922. — *Nationalzeitung* 1922, n° 236. — *Basler Jahrbuch* 1924, p. 97. [L. S.]

* **AMSTUTZ.** Des familles de ce nom sont aussi bourgeoises de Noflen, Sigriswil et Unterseen (Berne). — ULRICH, * 9 janvier 1879 à Brenzikofen, fonctionnaire fédéral à Berne, écrivain, auteur de romans : *Finstere Gewalten*, 1925 ; *Der Findling*, 1928. — Voir DSC 1932. [H. Tr.]

ANACKER, HEINRICH, d'Aarau, * 29 janv. 1904, écrivain, auteur de plusieurs volumes de poésies. — DSC 1932. [H. Tr.]

* **ANASTASI.** — FRANCESCO, frère du n° * 3, † 9 déc. 1925 à Ruvigliana (Castagnola) à 69 ans. Professeur à Lucerne, puis à Londres où il enseigna l'italien aux instituteurs de cette ville ; professeur au collège Landriani à Lugano 1907. — *Educatore* 1926. [C. T.]

ANDERES, ANDRES. Nom de famille répandu surtout dans les cantons de Thurgovie (Anderes), Berne (Andres) et Zurich (Anderes), cité depuis le XIV^e s. et dérivé du prénom Andreas. — FRB. — Gr. — LL, sous *Andres*. — Des familles Andres sont citées dans le canton de Berne à Aarwangen, Barga, Berken, Graben, Roggwil, Walliswil et Wynau. — HANS-JAKOB, de Barga, * 12 févr. 1849 à Buttenried près de Mühleberg, pasteur de Laupen, Zofingue, puis de Münchenbuchsee, de l'église Saint-Jean à Berne jusqu'en 1918 ; président de la société bernoise pour la diffusion des bons ouvrages, fondateur des hôpitaux de district de Zofingue et Jegenstorf, publiciste. — DSC 1932. [H. Tr.]

ANDERSEN, JEAN-CHRISTIAN, le célèbre conteur danois (1805-1875), vint de Paris en Suisse en 1833. Après avoir vu Genève, Lausanne et Chillon, il passa au Locle le mois d'août et une partie de septembre dans la famille d'horlogers Houriet, apparentée aux Jürgensen, de Copenhague. Il y termina son poème d'*Agnète et le triton* et composa de ses souvenirs jurassiens un chapitre de son roman O. T. Ses mémoires et ses lettres mentionnent encore un séjour au Locle entre 1860 et 1861 et une dernière visite en 1867, durant laquelle il écrivit son *Ode pour les noces d'argent du roi Christian IX*. Jules Jürgensen, du Locle, a traduit en français plusieurs œuvres d'Andersen sous le titre de *Fantaisies danoises*, 1861. — Voir Ch. Guyot : *Voyageurs romantiques*. [M. G.]

ANDRÉ, JOHN, 1751-1780, officier anglais, né à Londres de parents genevois. Adjudant-général des forces britanniques en Amérique en 1778. Chargé de négociations secrètes avec le général américain Arnold, qui se préparait à trahir son pays, il fut saisi, en civil, près des lignes américaines ; considéré comme espion, il fut pendu. Une plaque à sa mémoire fut érigée dans l'abbaye de Westminster. Son journal a été publié. — *Encyclopædia Britannica*. [G. V.]

* **ANDRÉ.** — ÉMILE-Jules-Henri, de Saint-Cergue (Vaud), * 2 nov. 1870 à Sainte-Croix, D^r ès sciences, chef des travaux à l'institut de zoologie de l'université de Genève ; privat-docent 1903, professeur extraordinaire 1913, ordinaire 1918, honoraire 1932. Auteur de trois ouvrages sur la faune suisse et de nombreux mémoires scientifiques dans des périodiques de la Suisse et de l'étranger. Collaborateur au DGS. *Armoiries* : d'or au sautoir de gueules accosté de deux étoiles du même. [L. S.]

ANDREA. Divers personnages de ce nom ne sont connus que par leur lieu d'origine. — 1. ANDREA DE ARZO, artiste qui eut une part importante à la construction du palais de Venise à Rome en 1466-1471. — 2. ANDREA DE CARONA, sculpteur et architecte, travailla avec son frère Antonio au palais des *compere* à Gènes 1490-1514. — 3. ANDREA DE FOIGNO, gouverneur du val Lugano pour le duc de Milan 1467. — 4. ANDREA DE LUGANO, † à Lucerne 21 nov. 1616, capucin, définiteur et fabricant de la province suisse 1589. — 5. ANDREA DE MENDRISIO, fabricant d'épées et ciseleur à Turin vers 1500. — BStor. 1884, 1906, 1915. — *Archiv. stor. Lomb.* XII. — S. Borroni : *Ticino sacro*. — A. Bürgler : *Beiträge zur Gründungsgesch. d. schw. Kapuzinerprovinz*. — P. Vegezzi : *Esposizione stor.* — Fl. Bernasconi : *Le maestranze*. — *Per. soc. stor. com.* II. — M. Guidi : *Dizionario degli Artisti ticinesi*. [C. T.]

ANGELO. Nom de plusieurs artistes du Tessin aux XIV^e et XV^e s. — 1. ANGELO D'AROGNO, architecte du XIV^e s., travailla vers la fin du siècle à Plaisance, où l'on cite parmi ses œuvres principales la *cappella maggiore* de la cathédrale. Un autre Angelo était maître-constructeur et sculpteur au début du XVI^e s. à Vicence. — 2. ANGELO DE MORGOTE, surnommé *Corteselle*, architecte mentionné en 1567. Vers 1590, il travaillait à Venise et jouissait d'une grande renommée. — ALBK. — SKL. — G. Bianchi : *Artisti ticinesi*. — P. Vegezzi : *Esposizione stor.* [C. T.]

ANGUILLARA, GIOVAN-BATTISTA DELL', condottiere au service du duc de Milan, dont il commanda les troupes envoyées pour débloquer Bellinzone en 1478. — BStor. 1880-1883. — E. Bontà : *La Leventina nel Quattrocento*. [C. T.]

ANNA, ANNEN. Famille uranaise éteinte au XVII^e s. ; elle ne fut jamais très nombreuse et était à l'origine établie dans le Schächental ; de là elle se répandit à Attinghausen et à Altdorf. *Armoiries* : d'or à deux cornes de chamois accompagnées en chef d'une croisettes d'argent. — JOHANN, † 1422 à Arbedo. — ANDREAS, † 1515 à Marignan. — 1. ANNA, de Bürglen, mère supérieure du couvent de in der Au à Einsiedeln en 1480. — 2. KLAUS, du Conseil, avoué du couvent de Seedorf vers 1520. Probablement père de — 3. JAKOB, du Conseil, bailli de la Riviera 1546, 1547, commissaire à Bellinzone 1548 et 1549. — Une autre famille remonte à ULRICH, qui fut reçu dans la bourgeoisie en 1499. — *Urbar* de Seedorf 1678. — E. Wymann : *Schlachtjahrzeit* p. 8, 11, 24, 77. — Gfr. 6, p. 175, 184 ; 8, p. 73 ; 12, p. 64 ; 22, p. 252. — *Hist. Nbl. Uri*, 1912 p. 42 ; 1914, p. 57 ; 1920, p. 28. [Fr. G.]

ANNENSTETTER ou **ANENSTETTER**, HEINRICH, chanoine 1414, chantré 1422, prévôt du Grossmünster de Zurich 1427, archidiacre de la cathédrale de Constance ; l'un des deux promoteurs du concile de Bâle 1431. † 2 août 1439. — LL. [L. S.]

ANNER. Famille de Dättwil (Argovie). — HEINRICH, peintre et graveur, † 1842 ou 1844, cité dans SKL, de même que son arrière-petit-fils — EMIL, * 23 févr. 1870 à Baden, artiste peintre, graveur, musicien et compositeur ; maître de dessin à Brugg dès 1901. † à Brugg 6 févr. 1925. — *Brugger Nbl.* 1924 et 1926. — NZZ 1925, n° 197. — Ed. Refardt : *Musikerlex.* [H. Tr.]

ANNONCIADES. Congrégation de religieuses appelées aussi les *Célestes*, dont un couvent fut fondé en 1609 à Pontarlier d'abord, puis à Nozeroy. Les religieuses durent quitter leur monastère pendant la guerre de Trente ans et se réfugièrent en Suisse : en 1636 à Remont, puis à Fribourg. La paix étant rétablie, elles quittèrent Fribourg en octobre 1647 et rentrèrent à Nozeroy. Elles tentèrent de s'établir en 1663 à Es-

tavayer-le-Lac, qu'elles quittèrent l'année suivante. — A. Dellion : *Dict.* V, 171 ; VI, 484 ; X, 425. — [R.EMY.] — En 1622, fuyant l'invasion de l'Alsace par les armées de Mansfeld, les annonciades du couvent de Haguenau (Alsace) vinrent à Porrentruy. Rentrées à Haguenau, elles furent obligées de revenir à Porrentruy en 1632 ; elles séjournèrent à Vesoul, Pontarlier, Chambéry et Soleure et se fixèrent définitivement à Porrentruy en 1646. Elles fondèrent un couvent en 1655 et une église (1669-1670). Le couvent fut supprimé en 1793. — Vautrey : *Notices* IV. [G. A.]

ANTELAMI (MAESTRI). Terme dans lequel on s'accorde à reconnaître une appellation générale des architectes et sculpteurs originaires des préalpes lombardes, c'est-à-dire d'une vallée nommée *Antelamo*. Suivant Cervetto, ce serait la vallée de Lugano, mais suivant Ricci, les régions de Côme et de Lugano. Maestro Antelamo serait synonyme de maestro Comacino. Ces deux expressions disparaissent au XIV^e s. — *Enciclopedia italiana*. — Cervetto : *I Gaggini di Bissonne*. — Fl. Bernasconi : *Le maestranze*. [C. T.]

ANTOGNETO DE GIORNICO, notaire, fut un des chefs des Léventinais à la bataille de Giornico en 1478. Probablement le même qui est cité en 1499. — E. Pometta : *La battaglia di Giornico*. — E. Bontà : *La Levantina nel Quattrocento*. — *BStor.* 1882. [C. T.]

* **ANTOGNINI**. — 1. GIUSEPPE-ANTONIO, de Vairano, avocat et notaire, 8 févr. 1796-20 oct. 1874, membre du Tribunal cantonal 1854-1859. — 2. FRANCESCO, † à Locarno 21 mars 1927 à 82 ans, D^r en droit et en lettres, procureur général, puis directeur de l'école normale des garçons, professeur au gymnase de Locarno. — 3. SECONDO, * 23 août 1877 à Bellinzone, ingénieur, travailla à la construction du tunnel du Simplon 1901-1906 ; directeur du consortium de la correction du Tessin et de l'assainissement de la plaine de Magadino. Député au Grand Conseil 1909-1917, à la troisième constituante, au Conseil national 1923-1924. — 4. ISIDORE, de Chiasso, * 20 févr. 1878 à Chiasso, président du tir fédéral de Bellinzone de 1929. Bourgeois d'honneur de Bellinzone. [C. T.]

ANTONIIS, de. Vieille famille éteinte de Truns (Grisons). *Armoiries* : coupé d'azur à la colombe d'argent et de gueules à la bande d'or chargée d'une rose d'argent. — 1. MATHIAS, landamann de la juridiction de Disentis 1718-1749. † 14 juin 1727. — 2. JAKOB, curé de Truns 1727-1730, puis chapelain à Coire et sextaire de la cathédrale 1774-1775. † 25 janv. 1775. — 3. MATHIAS, frère du n^o 2, capitaine au service autrichien. — Tuor :



Reihenfolge der residierenden Domherren von Chur. — J.-J. Simonet : *Die kathol. Weltgeistlichen*. [P.-A. V.]

* **ANTONIO**. Nom de plusieurs personnages tessinois connus par leurs lieux d'origine. La plupart sont des artistes : maîtres constructeurs, sculpteurs, etc. Nous ne donnons que les principaux. — 1. ANTONIO DE CAMPIONE, sculpteur, travailla en 1360 à la basilique Santa Maria Maggiore à Bergame. — 2. ANTONIO DE CAMPIONE, ingénieur militaire, travailla en 1474, avec Simone de Campione et d'autres Tessinois aux fortifications de la Spezia. — 3. ANTONIO DE DINO (SONVICO), peintre à Florence en 1441. — 4. ANTONIO DE LUGANO, *lapicida* à Venise. Travaillait en 1449 à Padoue, à l'église Santa Maria in Vanzo et à la basilique Saint-Antoine. Il semble avoir été aussi architecte militaire. — 5. ANTONIO DE LUGANO, maître tailleur de pierre, travailla de 1566 à 1585 à la construction de l'église collégiale de Bellinzone. — 6. ANTONIO DEL RONCO DE LUGANO, architecte à Cracovie 1574-1579. — 7. ANTONIO DE MORBIO, maître-constructeur, travailla avec ses frères Battista et Cristoforo, en 1460, à Sanseverino-Marche. — 8. ANTONIO DI SANT'AROSIO, podestat de Bellinzone 1398 pour le duc de Milan. — Voir *BStor.* 1881, 1889, 1891, 1896, 1901, 1903, 1915. — ALBK. — SKL. — Paoletti : *L'architettura e la scultura del rinascimento in Venezia*. — P. Vegezzi : *Esposizione stor.* — L. Brentani : *Miscellanea*. — Le même : *La*

scuola pubblica a Bellinzona. — Le même : *La storia artistica della collegiata di Bellinzona*. — G. Pometta : *Briciole di storia bellinz.* II. [C. T.]

ANTONIOTTO, ANTONIO, de Davesco, maître-constructeur, commença en 1646-1647 la construction du nouveau palais royal de Turin. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera italiana in Torino e Piemonte*. [C. T.]

ANTONIUS A CANOBBIO, premier provincial suisse des capucins, vint dans le pays 1583, y exerça son ministère durant 9 ans, à partir de 1595. † 29 mars 1624 à Altdorf. — *Gfr.* 11, p. 155. — *Chronica Capucinatorum*, p. 125. [P.-X. W.]

ANWIL (C. Bâle-Campagne, D. Sissach. V. DGS). Com. et Vge. En 1276, *Anwil* ; vers 1450, *Annwil*. Lieu colonisé de bonne heure. On y a trouvé des monnaies celtiques non loin du Rennweg, qui est un col jurassien, et des traces d'une colonisation romaine au Buchs ou dans la prairie du Buchsholz. D'abord propriété des comtes d'Alt-Homberg, il passa aux Habsbourg-Laufembourg, puis, à leur extinction, aux ducs d'Autriche. Les seigneurs de Kienberg le possédèrent en fief de ces deux dernières maisons. Le comte Sigmund von Tierstein racheta le village de Jakob von Kienberg pour 610 fl. et le céda, le 19 juil. 1378, au même prix à Petermann von Heideck. Plus tard, il passa à la ville de Bâle qui le fit administrer par les baillis de Homberg, puis par ceux de Farnsburg après qu'elle eut acquis la seigneurie de ce nom en 1461. L'Autriche céda aussi les droits de souveraineté à Bâle le 27 août 1534. Au spirituel, il dépendit toujours de la paroisse d'Oltigen. Le village servit de refuge aux anabaptistes pourchassés en 1530 et fut détruit par un incendie en 1592. La peste le ravagea diverses fois, en 1564 et surtout en novembre 1634 ; il fut en outre occupé par des mousquetaires impériaux le 28 novembre 1634. L'école est de 1633. — L. Freivogel : *Die Landschaft Basel in der zweiten Hälfte des 18. Jahrh.*, p. 53. — K. Gauss : *Gesch. der Landschaft Basel I*. [K. GAUSS.]

* **AOSTALLI, de AVOSTALLIS**. Famille de Sala Capriasca, citée en 1309, établie au XVI^e s. à Savosa (1502), Massagno et Pambio. — 1. ANTONIO, maître-constructeur, un des principaux collaborateurs de la restauration de la cathédrale de Gènes en 1547. — 2. ZUAN-MARIA, † 16 avril 1567 à Prague, maître-constructeur de la cour impériale ; travailla de 1533 à 1538 à la construction du château de Prague et en 1555 à celui de Stern. Probablement identique à Giovan-Maria, de Massagno, cité à Pambio en 1546. — 3. GIOVAN-BATTISTA, de Savosa, maître-constructeur à Prague en 1538. Peut-être identique à Giovanni Aostallo, qui construisit à Prague le palais Rosenberg en 1546-1551. Fut anobli, avec ses frères, en 1554. † 1575 à Podebrad. — 4. ULRICO, maître-constructeur et architecte, cité à Prague dès 1540. *Capo mastro* impérial 1561, succéda en 1567 au n^o 2 dans la charge de maître-constructeur de la cour. Bourgeois de Prague 1581, créé chevalier 1582. Construisit le château de Lissa près de Prague 1562-1567 et dressa les plans des châteaux de Clumetz 1570-1572, de Pardubitz 1574, du Ballhaus 1582, annexé au château royal de Prague, et le mausolée du chancelier impérial Wratislaw. — L. Brentani : *Miscellanea*. — Le même : *Codice I*. — P. Schäfer : *Sottocenere im Mittelalter*. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. nel duomo di Genova, in Boemia ed in Austria*. — *BStor.* 1894. — M. Guidi : *Dizionario d. artisti ticinesi*. [C. T.]

* **APPENZELL (CANTON D')**. — MONNAIES. Les Rhodes-Intérieures ouvrirent un atelier en 1737 et l'affermèrent à deux bourgeois de Lucerne. Mais dès le début les pièces qui en sortirent furent décriées dans les cantons voisins.

Afin de faciliter leur cours, on chercha à imiter les monnaies de Saint-Gall ; quelques pièces portent ainsi l'ours tourné à gauche, comme à Saint-Gall, tandis que sur les autres il se trouve à droite. Le maître-monnaieur, Krauer, mourut au début de 1745 et l'atelier monétaire fut définitivement fermé. Durant ces quelques années, il avait eu une grande activité et frappé des pièces d'or : ducats en 1737, 1739 ; d'argent : neuf-batz, vingt-cruzers et quinze-cruzers des années 1738 et 1740, et



MONNAIES APPENZELLOISES.

RHODES-INTÉRIEURES : 1. Ducat, or, 1737. — 2. Schilling, 1738. — 3. Neuf batz, 1738. — 4. 15 cruzers ($\frac{1}{4}$ de florin), 1738. — 5. 4 cruzers, 1738. — 6. 15 cruzers, 1738 (avec l'ours tourné à gauche). — 7. 20 cruzers, 1740.

RHODES-EXTÉRIEURES : 8. $\frac{1}{2}$ franc, 1809. — 9. 4 francs, 1812. — 10. 2 francs, 1812. — 11. Un cruzer, 1813. — 12. $\frac{1}{2}$ batz, 1816. — 13. 4 francs, 1816.

enfin de la monnaie de billon : 6, 4, 3, 1, $\frac{1}{2}$ cruzers, schillinge, deniers et demi-denier, de 1737 à 1740.

Les Rhodes-Extérieures firent usage de leur droit de monnaie de 1808 à 1816 seulement. Elles n'ouvrirent pas un atelier, mais remirent à Berne le soin de frapper leurs pièces. Ce sont des talers, demi-talers, demi-francs, batz, demi-batz, cruzers et deniers. — Voir

A. Sattler : *Die Münzen des Kts Appenzell*, dans BSN VIII. — L. Coraggioni : *Münzgeschichte der Schweiz*. [L. M.]

* **APPENZELL (CHATEAU D')**. Le château d'Appenzell, ou Schlössli, a été construit de 1567 à 1570, à en croire les chroniqueurs Bischoffberger, Walser et J.-K. Zellweger, par Anton Leu. Après le meur-

tre judiciaire de Leu, à fin 1584, l'édifice fut vendu au gouvernement appenzellois qui l'attribua au couvent des franciscaines. Celles-ci ouvrirent en 1682 une nouvelle maison de nonnes et en 1762 la famille Suter acquit l'édifice qui lui appartient encore. — J.-K. Zellweger : *Gesch. d. appenz. Volkes* III, 2^e partie, p. 30. — A. Nüscherer : *Gotteshäuser*. — Reproduction dans *DHBS* I, p. 364. [A. M.]

APPENZEL (LES FRUITIERS D'). Société radicale genevoise fondée le 17 janv. 1855 par Moïse Vautier, de Carouge, Marc Reymann, etc., pour défendre la personne et les idées de James Fazy. Les « Fruitiers d'Appenzel » prirent une part active à la campagne électorale qui amena la chute du régime « réparateur » (Campério, Marchainville-Wollfsberger) en 1855. Cette société réunissait les radicaux les plus exaltés et constituait une sorte de troupe de choc du parti radical. [F. R.]

* **APRILE**. — 1. GIOVAN-BATTISTA, fils du n° 4 ou du n° 5, sculpteur sur bois et architecte à Venise en 1521-1532. — 2. ANDREA, stucateur, fit en 1560, avec un Giov.-Battista Aprile, les stucs du palais Cataldi à Gènes. — 3. GIOVAN-BATTISTA, sculpteur à Palerme 1597-1660. — 4. FRANCESCO, sculpteur, travailla en 1690-1696 au palais royal de Turin et au dôme de Vercelli. Peut-être identique au n° 15, et à Francesco qui modifia en 1686 les plans du maître-autel de la cathédrale de Lugano. — *Riv. arch. com.* 1931. — *BStor.* 1926. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. in Torino e Piemonte*. [C. T.]

ARAGO, ÉTIENNE, 1803-1892, littérateur et homme politique français, exilé pour ses idées républicaines. Après avoir séjourné dans différents pays, il se fixa à Genève où il fit imprimer en 1860 un volume de poésies : *Une voix de l'exil*. [L. Es.]

ARBEITERSTIMME. Journal social-démocrate de Zurich, qui succéda à la *Tagwacht* ; il fut dirigé de 1870 à 1880 par Hermann Greulich. Robert Seidel le rédigea à partir de 1890. — *Presse suisse* 1896, p. 381. [D. et G.]

* **ARBENZ**. Famille d'Andelfingen (Zurich), appelée autrefois *Arbenzung* ou *Arbençon*. *Armoiries* : d'or à une marque de maison de sable (variante). Les deux branches de Gross-Andelfingen et d'Im Dorf vinrent vers 1550 de Châtillon au val d'Aoste ; elles portaient le nom du village d'Arbençon ou Albençon près de Gressoney Saint-Jean. La famille a donné une série de meuniers jusque dans le XIX^e s. — 1. EDUARD Arbenz-Robinson, * 1835 à Andelfingen, D^r jur., avocat, député au Grand Conseil, directeur de la Banque cantonale zuricoise 1885. † 1901. — *ZWChr.* 1901, n° 51. — *NZZ* 1901, n° 345. — 2. KASPAR Arbenz-Zollikofer, * 1837 à la Rietmühle dans le Stammheimertal, ingénieur, adjoint à l'ingénieur en chef de la compagnie du Nord-Est 1872-1878, chef d'exploitation 1879-1883, membre de la direction 1883-1894. † 1910. — *ZWChr.* 1910, n° 10. — *NZZ* 1910, n° 58. [† F. Hegel.]

ARBINO (C. Tessin, D. et Com. Bellinzone. V. DGS). Montagne entre le val d'Arbedo et le val Morobbia, où se produisit, le 2 oct. 1928, un éboulement de 19 ½ millions de m³ de terre, du côté du val d'Arbedo. — *Alman. ticinese* 1929. [C. T.]

ARBITRAGE. Sous l'ancienne Confédération suisse, les engagements d'arbitrage sont déjà fréquents. On en rencontre un dans le Pacte de 1291 : les cantons d'Uri, Schwyz et Unterwald s'engagent à soumettre à l'arbitrage les litiges qui pourraient s'élever entre eux. La même obligation est prévue lors de l'accession de nouveaux cantons ; chaque traité d'alliance contenait des prescriptions d'arbitrage. Quelques traités prévoyaient expressément une garantie mutuelle contre l'agresseur ; la désignation de ce dernier était fort simple : les cantons avaient le devoir de prêter main forte à celui d'entre eux qui acceptait l'arbitrage contre celui qui violait l'obligation juridiquement assumée par lui de soumettre le différend à la décision des arbitres, ou contre celui qui s'opposait à l'exécution d'une sentence arbitrale.

Dans la plupart de ces anciens traités d'alliance on distinguait très nettement la procédure de conciliation et l'arbitrage proprement dit. Les arbitres devaient d'abord rechercher un règlement à l'amiable (*nach*

Minne), et ne prononçaient selon le droit (*nach Recht*), qu'en cas d'échec de la première procédure. Tous les États confédérés avaient le droit d'offrir leurs bons offices lorsqu'un litige surgissait entre cantons ; en outre, les trois cantons de Bâle, de Schaffhouse et d'Appenzel, derniers venus dans l'ancienne Confédération, avaient le devoir de rester neutres si un conflit éclatait entre d'autres Confédérés ; ils devaient toujours offrir aux parties en lutte leurs bons offices ou leur médiation. Le Pacte fédéral du 7 août 1815 (art. 5) contient une intéressante confirmation des usages constamment suivis dans l'histoire suisse en matière d'arbitrage.

Les traités entre cantons n'étaient pas seuls à contenir des clauses d'arbitrage. Elles étaient encore fort fréquentes dans les traités conclus avec des États étrangers ; la prévision de l'arbitrage était même devenue une clause de style, dans la plupart des accords internationaux conclus sous l'ancienne Confédération.

À l'intérieur de la Suisse, l'arbitrage cessa de jouer un rôle dès la création de l'État fédératif ; il avait été rendu superflu par l'adoption de mesures constitutionnelles attribuant aux autorités fédérales les compétences nécessaires pour trancher les différends entre cantons.

Dans ses relations extérieures, la Suisse adopta, à partir de la seconde moitié du XIX^e s., une politique d'arbitrage international, d'abord timide, mais qui ne tarda pas à s'élargir à mesure que l'opinion publique se prononçait de plus en plus énergiquement en faveur du règlement pacifique des litiges internationaux.

Jusqu'en 1904, la Suisse se borna à introduire quelques clauses compromissaires dans un certain nombre de traités d'amitié et d'établissement conclus avec des États d'outre-mer ; simples manifestations platoniques du désir de paix dont la Confédération était animée.

Mais, après la première Conférence de la paix tenue à La Haye en 1899, l'idée de l'arbitrage progressa plus hardiment en Europe et en Amérique, et la Suisse s'engagea, elle aussi, dans une politique de règlement pacifique des conflits internationaux. À partir de 1904, elle conclut toute une série de véritables traités d'arbitrage. La plupart d'entre eux présentent cependant la caractéristique de ne pas admettre un arbitrage inconditionnel ; ils contiennent presque tous la réserve dite « des intérêts vitaux, de l'indépendance et de l'honneur », qui excluait l'arbitrage en cas de litiges touchant à des questions de ce genre. Parfois, l'un ou l'autre de ces termes était remplacé par la réserve des questions intéressantes « la souveraineté » ; mais la situation juridique restait essentiellement la même : les litiges ayant un caractère de réelle gravité étaient soustraits à la connaissance des tribunaux arbitraux.

On trouve cette réglementation dans les traités conclus par la Suisse avec la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Autriche-Hongrie, la France, la Suède et la Norvège en 1904, ainsi que dans ceux de 1905 avec le Portugal, de 1907 remplacé en 1913 avec l'Espagne, de 1908 avec les États-Unis.

La politique d'arbitrage ainsi limitée répondait aux idées de l'époque ; elle n'avait rien de novateur ; elle se rattachait aux résultats des Conférences de la Paix, tenues à La Haye en 1899 et en 1907 où l'arbitrage obligatoire n'avait pas été accepté. La Suisse attachait alors une si grande importance à la réserve de l'honneur, de l'indépendance et des intérêts vitaux que sa délégation à la Deuxième Conférence de La Haye vota contre le principe de l'arbitrage obligatoire. Le Conseil fédéral avait adopté ce point de vue dans la crainte, évidemment peu fondée, d'une certaine inégalité dans l'étendue de l'arbitrage entre un petit État comme la Suisse et une grande Puissance, celle-ci disposant, selon lui, pour se soustraire à un arbitrage qui ne lui convient pas, de moyens de pression dont un État plus faible ne pourrait que difficilement éluder l'application.

À partir de la Guerre mondiale, le gouvernement suisse modifia complètement sa manière de voir. Par un rapport du 11 décembre 1919 à l'Assemblée fédérale, il sollicita de cette dernière l'autorisation de s'engager

catégoriquement dans une politique d'arbitrage où, conformément aux nombreux traités conclus, au début du XX^e s., à l'instigation du secrétaire d'État américain Bryan, il y aurait lieu de faire jouer un grand rôle à une procédure de transition entre les négociations diplomatiques et l'arbitrage, à la procédure de conciliation. Les principes de ce rapport, dû à la plume savante du professeur Max Huber, furent approuvés par les Chambres fédérales et, en une dizaine d'années, leur application pratique par le Conseil fédéral aboutit au plus imposant faisceau de garanties arbitrales dont se soit jamais entouré un État.

Les traités ainsi conclus par la Suisse présentent des types divers : les uns sont des traités d'arbitrage et de conciliation, les autres ne prévoient que l'arbitrage, les troisièmes que la conciliation. Ils varient également dans l'étendue donnée à l'obligation de l'arbitrage : les uns en exceptent toutes les questions affectant les intérêts vitaux, contiennent encore la réserve classique des litiges touchant à l'honneur, à l'indépendance, à la souveraineté ; les autres sont beaucoup plus audacieux et quelques-uns d'entre eux ont même admis l'arbitrage obligatoire sous sa forme la plus absolue et inconditionnelle (traité avec l'Italie).

Voici, dans l'ordre chronologique, la liste des traités conclus par la Suisse depuis la fin de la Guerre mondiale, en matière d'arbitrage et de conciliation :

1. Traité d'arbitrage et de conciliation avec l'Allemagne, du 3 décembre 1921, entré en vigueur le 26 mai 1922 ; ce traité a été modifié sur quelques points par un Protocole du 29 août 1928 entré en vigueur le 12 juin 1929.
2. Traité de conciliation avec la Suède, du 2 juin 1924, entré en vigueur le 14 février 1925.
3. Traité de conciliation avec le Danemark, du 6 juin 1924, entré en vigueur le 18 mai 1925.
4. Traité de conciliation et d'arbitrage avec la Hongrie, du 18 juin 1924, entré en vigueur le 13 mai 1925.
5. Traité de règlement judiciaire avec le Brésil, du 23 juin 1924, entré en vigueur le 7 avril 1925.
6. Traité de conciliation et de règlement judiciaire avec l'Italie, du 20 sept. 1924, entré en vigueur le 29 janv. 1925.
7. Traité de conciliation avec l'Autriche, du 11 oct. 1924, entré en vigueur le 1^{er} mai 1925.
8. Traité de règlement judiciaire avec le Japon, du 26 déc. 1924, entré en vigueur le 19 déc. 1925.
9. Traité de conciliation et d'arbitrage avec la Pologne, du 7 mars 1925, entré en vigueur le 11 juil. 1926.
10. Traité de conciliation avec la Norvège, du 21 août 1925 entré en vigueur le 8 juil. 1926.
11. Traité de conciliation et de règlement judiciaire avec la Grèce, du 21 sept. 1925, entré en vigueur le 28 févr. 1929.
12. Traité de conciliation avec les Pays-Bas, du 12 déc. 1925, entré en vigueur le 11 juin 1927.
13. Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage obligatoire avec la Roumanie, du 3 févr. 1926, entré en vigueur le 27 août 1926.
14. Traité de conciliation et de règlement judiciaire avec l'Espagne, du 20 avril 1926, entré en vigueur le 29 janvier 1927.
15. Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage avec la Belgique, du 5 févr. 1927, entré en vigueur le 12 nov. 1927.
16. Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage avec la Colombie, du 20 août 1927, entré en vigueur le 29 déc. 1930.
17. Traité de conciliation et de règlement judiciaire avec la Finlande, du 16 nov. 1927, entré en vigueur le 11 juin 1928.
18. Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage avec la Turquie, du 9 sept. 1928, entré en vigueur le 7 août 1930.
19. Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage avec le Portugal, du 17 oct. 1928, entré en vigueur le 9 nov. 1929.
20. Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage avec le Luxembourg, du 16 sept. 1929, entré en vigueur le 15 sept. 1930.

21. Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage avec la Tchécoslovaquie, du 20 sept. 1929, entré en vigueur le 7 juin 1930.

22. Traité d'arbitrage et de conciliation avec les États-Unis d'Amérique, du 16 févr. 1931, entré en vigueur le 23 mai 1932.

En outre, la Suisse a encore conclu deux traités d'arbitrage, l'un avec la République Argentine, du 17 nov. 1924, l'autre avec la France, du 6 avril 1925 ; mais ils ne sont pas entrés en vigueur faute de ratification.

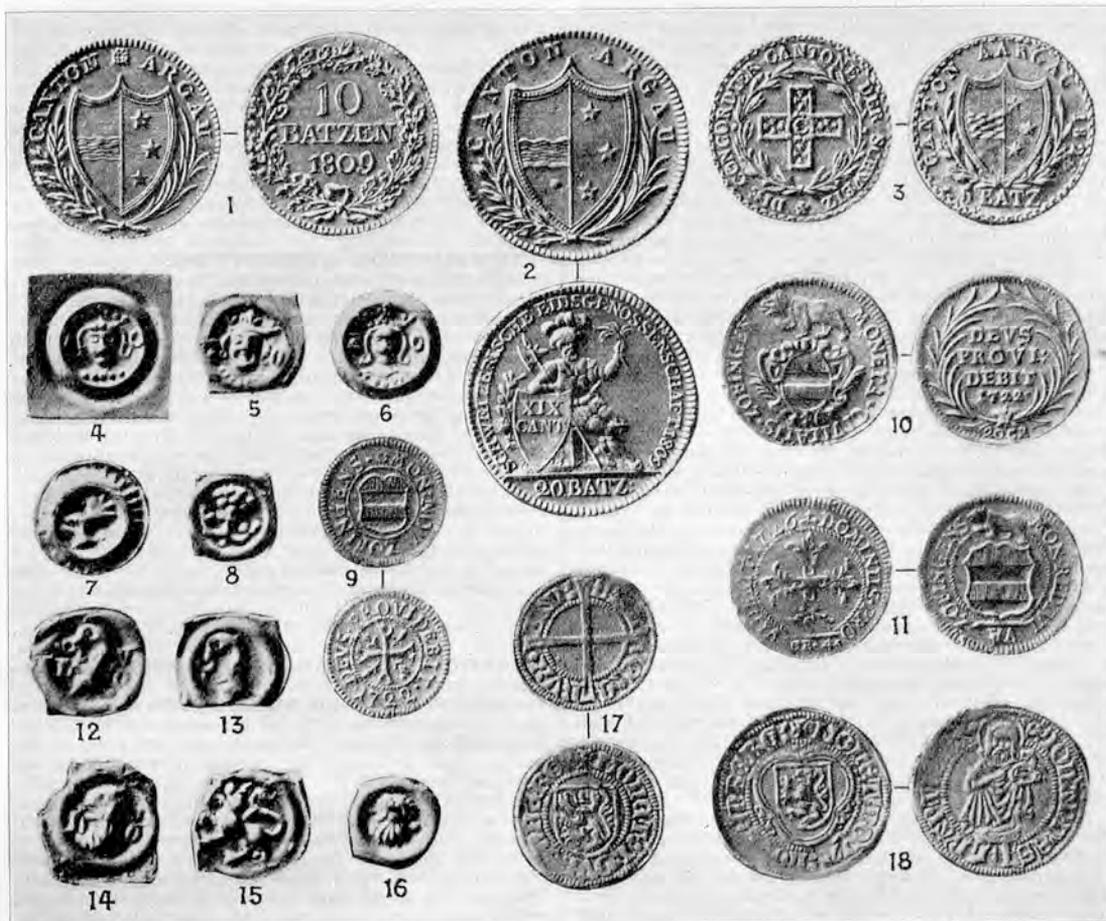
Toujours fidèle à sa politique d'arbitrage, la Suisse la pratiqua encore avec décision au sein de la Société des Nations. Elle fut parmi les premiers États à accepter le principe de l'arbitrage obligatoire devant la Cour Permanente de Justice Internationale à La Haye ; elle le fit le 24 juil. 1926 pour une durée de dix ans, à la seule condition de la réciprocité. Elle est actuellement liée, à cet égard envers quarante-un États qui, comme elle, ont admis la juridiction obligatoire de cette Cour, mais souvent pour une durée inférieure (cinq ans) ou avec des réserves diverses. Ces États sont les suivants :

Afrique du Sud	Date de la ratification	7 avr. 1930
Albanie	" "	17 sept. 1930
Allemagne	" "	29 févr. 1928
Australie	" "	18 août 1930
Autriche	" "	13 mars 1927
Belgique	" "	10 mars 1926
Brésil	" "	1 ^{er} nov. 1921
Bulgarie	" "	12 août 1921
Canada	" "	28 juil. 1930
Colombie	" "	6 janv. 1932
Danemark	" "	13 juin 1926
Domingue (Saint)	" "	4 févr. 1933
Espagne	" "	21 sept. 1928
Estonie	" "	2 mai 1928
Ethiopie	" "	15 avr. 1932
Finlande	" "	6 avr. 1927
France	" "	25 avr. 1931
Grande-Bretagne	" "	5 févr. 1930
Grèce	" "	12 sept. 1929
Haïti	" "	7 sept. 1921
Hongrie	" "	13 août 1929
Inde	" "	5 févr. 1930
Irlande	" "	11 juil. 1930
Italie	" "	7 sept. 1931
Lettonie	" "	26 févr. 1930
Lithuanie	" "	14 janv. 1930
Luxembourg	" "	15 sept. 1930
Norvège	" "	3 oct. 1926
Nouvelle-Zélande	" "	29 mars 1930
Panama	" "	14 juin 1929
Paraguay	" "	11 mai 1933
Pays-Bas	" "	6 août 1926
Pérou	" "	29 mars 1932
Perse	" "	19 sept. 1932
Portugal	" "	8 oct. 1921
Roumanie	" "	9 juin 1931
Salvador	" "	29 août 1930
Siam	" "	7 mai 1930
Suède	" "	16 août 1926
Uruguay	" "	27 sept. 1921
Yougoslavie	" "	24 nov. 1930

Les États suivants ont en outre signé la disposition reconnaissant la juridiction obligatoire de la Cour Permanente de Justice Internationale, mais ne l'avaient pas encore ratifiée à la fin de 1933 : Costa-Rica, Guatemala, Libéria, Nicaragua, Pologne, Tchécoslovaquie.

L'Allemagne avait accepté cette juridiction obligatoire par un acte de ratification du 29 février 1928, valable pour une durée de cinq années ; à l'expiration de ce délai l'acte a été renouvelé pour cinq ans.

Bibliographie. Emil Usteri : *Das öffentlich-rechtliche Schiedsgericht in der Schweiz. Eidgenossenschaft des XIII.-XV. Jahrhunderts.* — Fernand Weyeneth : *Die Rolle der Schweiz in der Entwicklung der Schiedsgerichts- und des internationalen Schiedswesens.* — Dietrich Schindler : *Les traités de conciliation et d'arbitrage conclus par la Suisse de 1921 à 1925.* — *FF* 1919-1933.



MONNAIES ARGOVIENNES.

CANTON D'ARGOVIE : 1. Un franc (10 batz), 1809. — 2. Deux francs (20 batz), 1809. — 3. Cinq batz, 1826.
 VILLE DE ZOFINGUE : 4-8. Bractéates, s. d. — 9. Un creuzer, 1722. — 10. 20 creuzers, 1722. — 11. 4 creuzers, 1726.
 LAUFENBOURG : 12 et 13. Bractéates du comte de Habsbourg-Laufenbourg, s. d. — 14-16. Bractéates du comte ou de la ville de Laufenbourg, s. d. — 17. Double-vierer, s. d. — 18. Plappart, s. d. (ces deux dernières de la ville de Laufenbourg).

ARBOLDSWIL (C. Bâle-Campagne, D. Waldenbourg. V. DGS). Com. et Vge. En 1226, *Arboltswilre* ; 1245, *Arbolswiler* ; 1347, *Arbotzvil* ; 1385, *Arbentzwilr* ; 1453, *Abrentzwilr*. Les lieux-dits Kastelen, notamment la Kastelenfluh au pied de laquelle on trouva des débris de poteries romaines, Funtenen ou Funtelen, de *fontana*, la Steinengasse et le Steinler, témoignent d'une colonisation romaine. Arboldswil appartient aux comtes de Froboung, passa en 1366 avec Waldenbourg à l'évêque et en 1400, avec le bailliage de Waldenbourg, à la ville de Bâle. Au spirituel, le village se rattachait à Ziefen ; il fut réuni, avec lui en 1535, à Bubendorf, mais l'ancien état de choses fut rétabli en 1810. Peste 1629. — L. Freivogel : *Landschaft Basel in der zweiten Hälfte des 18. Jahrh.* p. 97. — D. Bruckner : *Merkwürdigkeiten*, p. 4790. — K. Gauss : *Gesch. der Landschaft Basel*. — P. Suter : *Arboldswil. Ein Beitrag zur Siedelungsforschung*, dans SAV XXVIII. [K. GAUSS.]

ARCARI, PAOLO, * 25 oct. 1879, D^r ès lettres, professeur de langue et littérature italiennes simultanément aux universités de Fribourg, Lausanne et Neuchâtel. Recteur de celle de Fribourg 1928-1929. Liste de ses publications dans DSC 1932. [REMY.]

ARDITI, de **ARDITIS**, FRANCESCO, de Crema,

D^r en droit, cité de 1443 à 1447 comme vicaire et lieutenant du gouverneur ducal de Bellinzone. Il est probablement identique au vicaire de Mendrisio de 1451. — G. Pometta : *Briciole*. — P. Schäfer : *Sottocenere im Mittelalter*. [C. T.]

* **ARGOVIE**. — MONNAIES. Le canton, constitué en 1803, ouvrit deux ans plus tard un atelier monétaire à Aarau. On y frappa des pièces de 4, 2 et 1 francs, de 5 batz, un batz, demi-batz, des creuzers, des pièces de deux et un rappen. En 1825, Argovie entra dans le concordat monétaire et l'atelier d'Aarau fut fermé ; les monnaies émises dès lors, de 1826 à 1831, sortirent de l'atelier de Berne. Ce sont des pièces de cinq, un et demi-batz.

D'autres ateliers existèrent jadis dans le canton ; à Zofingue et à Laufenbourg. Pour la monnaie de la première de ces villes, voir l'art. ZOFINGUE. La ville de Laufenbourg acquit en 1364, à titre de gage hypothécaire, divers droits, dont celui de battre monnaie, du comte Rodolphe de Habsbourg-Laufenbourg. Il est à présumer qu'elle fit immédiatement usage de ses nouvelles prérogatives. Mais, en 1373 déjà, le comte se fit octroyer par l'empereur un nouveau droit de monnaie et il ouvrit un second atelier à Laufenbourg. Les deux

ateliers travaillèrent simultanément pendant quelques années, puis le comte vendit derechef son droit d'émission à la ville, contre une redevance annuelle. En 1408, les droits comtaux prirent fin. Les pièces frappées aux XIV^e et XV^e s., tant par la ville que par le comte, sont des bractées. Elles portèrent d'abord un lion, celui des Habsbourg, puis, dès 1373, le comte fit paraître sur ses pièces une tête de cygne avec col et tenant un anneau au bec. D'autres pièces, émises par la ville ou par le comte, portent une tête de lion ou un casque. Sur un bon nombre de ces bractées on lit les lettres L-O ou L-A, L-OV. En 1503, Laufenbourg obtint de Maximilien I l'autorisation de recommencer la frappe des monnaies. Elle émit alors et pendant peu de temps, quelques pièces : plapparts, double vierer, vierer. Une dernière fois, en 1622 et 1623, l'atelier monétaire reprit son activité et frappa des quatre-plapparts, deux-plapparts, plapparts et vierer. — Voir B. Reber : *Fragments numismatiques sur le canton d'Argovie*. — L. Coraggioni : *Münzgesch. der Schweiz*. [L. M.]

ARMS, von. Famille de Zurich, qui portait à l'origine le nom de *Muser. Armoiries* : de gueules à une brebis d'argent portant une aune d'or. — 1. HANS Muser von Arms, tondeur de drap, bourgeois 1470, administrateur de la maison de Saint-Jean à Wädenswil 1454, propriétaire du château d'Alt-Landenberg vers 1477-1490. Dans sa chronique, imprimée en 1548, Stumpf cite parmi ses sources une chronique de Hans von Arms sur l'affaire Waldmann, qui aurait été brûlée par ordre de l'autorité. — 2. HANS, fils du n° 1, habitait le château d'Alt-Landenberg en 1490 ; entra en 1500 au service de France, mais mourut avant 1504. — *AHS* 1911. — *Dok. Waldmann II*. — *ZT* 1892, p. 79. — E. Gagliardi : *Anteil der Schweizer an den ital. Kriegen*, p. 855. — Grebel : *Geschlechterbuch* de 1628. — Archives d'État Zurich : *Bullingers Totenbuch* 1553. [† F. H.]

ARNI, FRIEDRICH, de Bibern (Bueggberg). * 16 févr. 1865, maître à l'école de district de Biberist 1894-1902, inspecteur des écoles de Bâle-Campagne 1902-1906, maître de physique et de mathématiques au technicum de Bienne 1906-1910 et dès 1927, directeur du technicum 1910-1927. — *DSC* 1932. [H. Tr.]

ARNULF. Roi allemand et empereur romain, vers 850-899, régna de 887 à 899 comme neveu et successeur de Charles III. Ses relations avec la Suisse, surtout avec l'Alémanique dont les habitants refusèrent de suivre sa bannière lors d'une expédition au Danemark, sont connues. Bernhard, l'un des fils de Charles III qu'il avait détrôné, intriguait en Souabe pour accéder à la royauté. Arnulf le chassa avec ses partisans, entre autres l'abbé Bernhard de Saint-Gall ; par contre, il accorda ses faveurs aux deux princes ecclésiastiques Hatto, de Reichenau, et Salomon III, de Saint-Gall et Constance. Il confirma l'immunité des couvents de Saint-Gall et Reichenau, ainsi que le droit de choisir leurs abbés ; il intervint encore en diverses donations et échanges en faveur de ces deux maisons, en Thurgovie (Erchingen, Uttwil, Lang-Rickenbach, Kesswil, Altnau, Gachnang, Wigoltingen, Jonschwil, Batzenheid, Utzwil) et en Haute-Argovie dans les années 888-897. — Voir *UStG II*. — Karl Brandt : *Die Reichenauer-Urkundenfälschungen*. — *ADB I*. — Pup. Th. I. — I. v. Arx : *Geschichten I*. [Th. GREYERZ.]

* **ARTER**. — ADOLF Arter-Koch, 22 août 1843-30 déc. 1923, à Zurich, ingénieur mécanicien, industriel, grand bienfaiteur, légua à la ville de Zurich le domaine qui porte son nom, pour en faire un home pour la jeunesse. — *SB* 83, p. 37. [D. et G.]

* **ARX, von.** — Canton de Soleure. — JOSEF, * 19 mars 1844 à Ensinggen, inspecteur général des forêts du canton de Soleure de 1892 à sa mort, 11 mai 1924. — *Schweiz. Zeitschrift f. Forstwesen* 1924, p. 175. — CAESAR, * 23 mai 1895 à Bâle, écrivain, à Niedererlinsbach depuis 1925, dramaturge ; auteur d'une série de festivals et de *Geschichte von General Johann August Suter*, pièce de théâtre, 1929. Liste de ses œuvres dans *DSC* 1932. [H. Tr.]

ASCHMANN. Familles bourgeoises de Langnau (Zurich), Richterswil et Thalwil. — 1. JOHANN-JAKOB, de Thalwil, 1747-1809, dessinateur et graveur sur cuivre ;

il participa à l'affaire de Stäfa en 1795 et fut condamné à trois ans de prison. Préfet du district de Horgen 1798-1803. — 2. HANS-JAKOB, trésorier de Thalwil, fut déclaré homme « sans honneur » en 1795, parce qu'il avait apporté à la commune les anciennes lettres de franchises, et condamné à 2000 florins d'amende. — 3. RUDOLF, major dans l'armée des États du Nord lors de la guerre de Sécession. — 4. KARL, * 1856, de Thalwil, fondateur de l'imprimerie Aschmann et Scheller à Zurich. — J.-J. Sprüngli : *Die alte Kirche zu Thalwil*. — J. Frick : *Gem.-buch des Zürichsees*. — SKL. — ASHR. — P. Zwicky : *Stammbaum der Aschmann von Thalwil*. [† F. H.]

ASSOCIATION (SERMENT D'). Le 14 juin 1699, le Grand Conseil de Berne décida d'imposer à ses membres et à tous les ecclésiastiques un serment, dit Serment d'association, portant reconnaissance de la religion adoptée par la ville, de la confession de foi helvétique et de l'uniformité de la foi, le maintien du protestantisme et du service divin. Ceux qui le jurèrent ne devaient pas donner dans les courants d'opinions contraires ni dans les nouveautés, et ils devaient en outre promettre de ne pas protéger les personnes arrêtées pour ce motif. Cette conception étroite ne put être appliquée au Pays de Vaud que sous une forme modérée, et le 16 mars 1701, le serment reçut une rédaction plus atténuée encore. Il fut dès lors prêté par toute la bourgeoisie, tandis que les ecclésiastiques étaient soumis à la première rédaction du serment. Mais à partir de 1719 on les soumit à une formule moins rigide, qu'ils n'avaient plus l'obligation de signer. Le serment de la bourgeoisie avait été supprimé avant 1710. — Em. Blösch : *Gesch. der Schweiz. reform. Kirchen II*, 31. — A. Tillier : *Gesch. Bern IV*, V. [† E. B.]

ASSOCIATION FÉDÉRALE SUISSE. Voir * FÉDÉRALE SUISSE (ASSOCIATION).

* **ASSURANCES EN SUISSE (LES)**. Depuis que cet article a paru en 1920, les assurances se sont développées dans plusieurs domaines, surtout dans le domaine social, de sorte qu'il convient de le compléter sur quelques points.

I. ASSURANCE-MALADIE. Les cantons peuvent déléguer aux communes leur droit de rendre cette assurance obligatoire. Jusqu'à fin 1932, le principe de l'obligation avait été appliqué dans les cantons de : Appenzell (Rh.-Int. et Rh.-Ext.), Bâle-Ville, Fribourg, Saint-Gall, Thurgovie et Zoug. Dans ceux de Genève et de Vaud, seule l'assurance infantile est obligatoire. Dans d'autres, les communes ont été autorisées à rendre l'assurance-maladie obligatoire ; parmi celles-ci, il faut mentionner : Zurich, Winterthur, Lucerne, Coire, Davos, Soleure, Olten. Le nombre des assurés contre la maladie est en chiffre rond de 1 700 000, dont un tiers le sont à titre obligatoire. Dans ce nombre, le 40 % sont des hommes, un peu moins du 40 % des femmes, et environ 20 % des enfants au-dessous de 14 ans. Le nombre des caisses-maladie reconnues et subventionnées par la Confédération est d'environ 1200. Les dépenses incombant de ce chef à cette dernière atteignent 10 millions. Une subvention fédérale spéciale est accordée aux caisses ou groupements de caisses-maladie qui se sont engagées à remplir les obligations légales de la lutte contre la tuberculose. Les conditions précises pour obtenir ce subside sont réglées par l'ordonnance du 31 mars 1931 de la loi sur la lutte contre la tuberculose. Cette extension de l'assurance-maladie est entrée en vigueur le 1^{er} janv. 1932 ; elle englobe déjà près de 350 000 personnes.

ASSURANCE-INVALIDITÉ, VIEILLESSE ET DE SURVIVANTS. a) *Confédération*. Le 18 juin 1925, un nouvel article constitutionnel 34 *quater* autorisant la Confédération à légiférer en matière d'assurance-vieillesse, invalidité et survivants, et un autre article, 41 *ter*, permettant l'imposition du tabac, furent adoptés par les Chambres fédérales, puis par le peuple et les cantons, à une grande majorité, le 6 décembre 1925. En application de l'article 34 *quater*, une loi instituant une assurance-vieillesse et de survivants pour l'ensemble de la Confédération fut mise en chantier dans les années suivantes. Le projet fut adopté par les Chambres le 13 juin 1931, puis, le referendum ayant été demandé, le peuple dut se

prononcer. Le 6 déc. 1931, la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants fut rejetée par 507 000 non contre 336 000 oui.

Cette assurance, qui devait être obligatoire pour toute personne domiciliée en Suisse âgée de 19 à 65 ans, réclamait des assurés une prime annuelle de 18 fr. pour les hommes et de 12 fr. pour les femmes, ainsi qu'une contribution de 15 fr. de la part des employeurs pour chaque personne à leur service. La rente qui devait être versée à partir de 65 ans était de 200 fr. Un supplément social, fourni par la Confédération et les cantons, permettait de la porter à 500 ou 600 fr. pour les assurés dont la situation économique le justifiait. Ce supplément social était aussi prévu pour les pensions de veuves, qui, d'une base de 150 fr., auraient atteint 300 et 450 fr., tandis que celles des orphelins pouvaient passer de 50 fr. à 100 ou 150 fr. Pendant une période de transition de 15 ans, rentes et suppléments subissaient une réduction.

L'assurance aurait englobé en chiffre rond 2 700 000 personnes. Après la période de transition, les dépenses occasionnées par ce nouveau service social se seraient élevées à environ 200 millions annuellement. La moitié de cette somme aurait été obtenue des assurés et des employeurs, tandis que le reste eût été à la charge de la Confédération et des cantons.

b) *Cantons.* Deux cantons ont introduit l'assurance-vieillesse et survivants. Ce sont :

Appenzell Rh.-Ext., par une loi du 26 avril 1925, entrée en vigueur le 1^{er} janv. 1926, qui institue l'assurance-vieillesse obligatoire pour tous les habitants âgés de 18 à 64 ans.

Bâle-Ville, dont la loi du 4 déc. 1930 prescrit l'obligation de l'assurance-vieillesse et survivants. Y sont assujettis tous les hommes et toutes les femmes célibataires habitant le canton et âgés de 20 à 65 ans. La femme mariée est couverte par l'assurance de son mari. Les rentes servies sont de 720 fr. pour les hommes et de 600 fr. pour les femmes, après 45 ans d'assurance. La loi est entrée en vigueur le 1^{er} juil. 1932.

Presque tous les cantons ont constitué, surtout dans les années d'après-guerre, des fonds pour une assurance-vieillesse, invalidité et survivants. Ils sont destinés à permettre un jour l'institution d'une telle assurance.

Depuis quelques décades, la Confédération, la plupart des cantons et de nombreuses communes ont créé des caisses de pensions et de retraites en faveur des membres du personnel administratif, du corps enseignant et du corps pastoral. Des entreprises privées ont suivi cet exemple ou assuré leurs employés par un contrat collectif auprès d'une compagnie d'assurance sur la vie. En 1925, il existait 109 caisses de pensions et de retraites de la Confédération, des cantons et des communes, groupant 80 000 membres ; 50 caisses d'entreprises de chemins de fer ou de compagnies d'assurance pour leur personnel, avec 7000 membres, et 982 institutions de prévoyance : assurance-vieillesse, invalidité et décès dans toutes les branches de l'industrie, des métiers et du commerce ; elles englobaient environ 140 000 personnes. [H. Giorgio.]

II. ASSURANCE-CHÔMAGE. *Introduction historique.* Les premières tentatives faites en Suisse pour introduire l'assurance-chômage remontent à l'année 1884. A cette époque, quelques associations professionnelles créèrent des caisses d'assurance-chômage en faveur de leurs membres. Ces caisses, régies par des statuts qui furent élaborés en dehors de toute ingérence de l'État, avaient pour uniques ressources les cotisations des assurés. Les pouvoirs publics ne s'intéressèrent que plus tard au problème de l'assurance-chômage. L'initiative fut prise par les communes. Ainsi, la ville de Berne créa en 1893 une caisse communale, puis celles de Saint-Gall et de Zurich. Un certain nombre de cantons prirent ensuite la décision de subventionner les caisses d'assurance-chômage privées en vertu de lois spéciales ou de décrets du Grand Conseil ou du Conseil d'État. C'est notamment le cas des cantons de Saint-Gall, Bâle-Ville et Genève ; les cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Thurgovie, Soleure subventionnèrent les caisses tout en se passant de lois

spéciales. Bâle-Ville institua en même temps une caisse publique.

Par la suite, on chercha sur le terrain fédéral à établir des moyens efficaces pour lutter contre le chômage ou pour en atténuer les conséquences, notamment en créant un service de placement bien organisé et en réglementant sur de nouvelles bases le problème de l'assurance-chômage. Un premier pas fut fait dans cette voie par la promulgation de l'arrêté fédéral du 29 oct. 1909 concernant l'encouragement, par la Confédération, du service de placement, aux termes duquel des subventions fédérales furent accordées aux établissements publics de placement qui remplissent certaines conditions. Quant à la solution du problème de l'assurance-chômage, elle fut renvoyée à plus tard en raison de l'élaboration de la loi sur l'assurance-maladie et accidents.

La guerre interrompit brusquement cette évolution, bien que le chômage prit à un moment donné des proportions inquiétantes. Le Conseil fédéral fut obligé de recourir à des mesures extraordinaires en organisant en pleine crise, en vertu des pleins pouvoirs qui lui avaient été octroyés, un système d'assistance-chômage qui dura jusqu'en 1924. Cette assistance consistait en création de possibilités d'emploi et en versement de secours aux travailleurs qui tombaient dans la gêne faute de travail. Les frais d'assistance étaient couverts par des contributions de la Confédération, des cantons et des communes. Malgré sa participation à l'assistance-chômage, la Confédération subventionna les caisses d'assurance-chômage à partir de l'année 1915, d'abord par la voie de crédits supplémentaires, puis par un arrêté de l'Assemblée fédérale du 19 avril 1917. Toutes ces mesures furent définitivement abrogées en 1924.

Les conditions étant redevenues à peu près normales, les autorités fédérales songèrent à encourager l'assurance-chômage, d'autant plus que la question s'était posée sur le terrain international. En effet, dans une recommandation relative au chômage qui avait été adoptée par la première Conférence internationale du travail de Washington, la conférence recommandait aux États-membres de l'organisation internationale d'introduire une assurance efficace contre le chômage. Aussi le Conseil fédéral soumit-il aux Chambres fédérales, en date du 17 sept. 1923, un projet de loi, avec un message à l'appui, sur l'assurance-chômage. Ce projet, adopté dans ses grandes lignes par l'Assemblée fédérale, devint la loi du 17 oct. 1924 concernant l'allocation de subventions pour l'assurance-chômage.

Législations fédérale et cantonale. Le caractère fédératif de notre pays n'a pas manqué de donner au fonctionnement de l'assurance-chômage un développement particulier. Par la loi du 17 oct. 1924 et les trois ordonnances y relatives des 9 avril 1925, 20 déc. 1929 et 26 sept. 1932, la Confédération tend à encourager le développement de cette branche des assurances sociales. L'influence que vise à prendre la Confédération s'exerce uniquement au moyen des prescriptions sur les conditions que doivent remplir les caisses pour obtenir la subvention fédérale. Comme par le passé, les cantons demeurent libres d'édicter des prescriptions en matière d'assurance-chômage, notamment en ce qui concerne l'assurance obligatoire, l'organisation des caisses, etc.

Les subsides prévus par la loi ne sont alloués qu'aux caisses consacrant leur activité uniquement à la lutte contre le chômage, tenant une comptabilité et une caisse particulières et fournissant la garantie que leurs fonds sont employés d'une façon régulière. Il n'est pas fixé de minimum aux prestations des caisses. En revanche, l'indemnité ne doit pas excéder 60 % de la perte de gain et les assurés remplissant une obligation légale d'assistance doivent toucher 10 % de plus que les autres. Le droit à l'indemnité ne peut s'exercer pendant plus de 90 jours au cours d'une année civile. En temps de crise persistante, le Conseil fédéral peut prolonger cette durée. Le subside fédéral se règle sur le montant des indemnités de chômage payées par les caisses en application de leurs statuts. Il est égal à 40 % de ces indemnités pour les caisses publiques et les caisses paritaires (gérées en commun par les employeurs et les travailleurs) et à 30 % pour les caisses syndicales (gérées par

les syndicats ouvriers). L'Assemblée fédérale peut élever temporairement ce subside de 10 % au plus.

Encouragés par le législateur fédéral, les cantons ont, aussitôt après l'entrée en vigueur de la loi fédérale, pris des mesures en vue de favoriser le développement de l'assurance-chômage. Sur les 25 cantons que compte la Confédération, tous, à l'exception d'un seul, celui d'Obwald, dont les habitants s'adonnent en grande partie à l'agriculture, ont établi des dispositions légales s'appliquant à l'assurance-chômage. Treize d'entre eux ont introduit, d'une façon générale ou pour certaines catégories de travailleurs, le principe de l'assurance obligatoire ; les autres ont prévu dans leurs dispositions légales l'obligation des communes de participer aux dépenses de l'assurance. Quant aux conditions établies par les cantons pour l'obtention des subventions, elles concordent généralement avec celles de la Confédération.

En vertu des dispositions légales mises en vigueur par la Confédération et les cantons, l'assurance-chômage a continuellement progressé depuis 1925. Le tableau ci-après montre, pour les années 1925 à 1932, l'augmentation du nombre des caisses et des assurés, ainsi que la progression des indemnités servies et des subventions versées par les pouvoirs publics (Confédération, cantons et communes).

	Nombre total des caisses reconnues	Nombre total des assurés	Montant total des indemnités servies	Montant total des subven- tions versées
1925	60	149 650	2 568 000	1 846 000
1926	105	165 500	4 278 000	2 595 000
1927	159	240 900	6 085 000	4 084 000
1928	167	261 670	5 392 000	3 674 000
1929	174	292 450	6 833 000	4 897 000
1930	189	324 770	16 735 000	13 477 000
1931	211	416 800	37 945 000	env. 29 ½ millions
1932	193	496 000	env. 65 000 000	» 53 ½ »

[A. HENGARTNER.]

AST, ADOLF, de Wimmis (Berne), * 16 juil. 1874, agriculteur à Niederdorf (Bâle-Campagne), député au Grand Conseil de Bâle-Campagne depuis 1920 et président 1922, au Conseil national dès 1922. — Voir *DSC* 1932.

[H. Tr.]

*** ATTINGER**. Famille d'Urach en Wurtemberg, venue à Neuchâtel en 1803 avec — CHARLES, 1784-1839, qui s'établit comme imprimeur en 1831. Naturalisé en 1819 et agrégé la même année à la commune de Villiers, à celle de Neuchâtel en 1869. L'imprimerie resta en mains de ses descendants jusqu'en 1925, année où elle fut transformée en société anonyme. — 1. **Victor** - Emmanuel, 7 juin 1856 - 5 juin 1927, petit-fils du précédent, imprimeur, puis éditeur, chef de la maison Attinger Frères. On doit, entre autres, à son initiative le *DGS* et le *DHBS* dont il dirigea la publication. — 2. **GUSTAVE**, frère du n° 1, * 19 févr. 1863 à Neuchâtel, D^r phil., professeur



Victor Attinger.
D'après une photographie.

au collège latin de Neuchâtel dès 1886, au gymnase cantonal 1894-1933. Publications : *Beiträge zur Gesch. von Delos bis auf Ol. 153*, 2, 1886 ; *Essai sur Lycurque et ses institutions*, 1892 ; traducteur de Kägi : *Grammaire grecque*. — Voir *L'imprimerie Attinger 1831-1931*. — Pierre Attinger : *D'Eugène Fauche à James Attinger*, dans *MN* 1933. — *Livre d'Or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. — *Mess. boit. de Neuch.* [L. M.]

*** AUBERT**. — Canton de Neuchâtel. — HENRI, de Cortaillod, * 5 août 1864, professeur au collège de Montreux 1897-1924, retiré à Lausanne. Auteur de *Gens et*

villes d'Italie, 1924, et de *Indiscrétions et curiosités sur l'Italie*, 1931. [M. R.]

*** AUF DER MAUR**. — Canton de Schwyz. — ANTON, de Schwyz, rédacteur du *Basler Volksblatt* 1909-1926, député au Grand Conseil bâlois 1914-1926, rédacteur du *Vaterland* à Lucerne dès 1926, président du *Caritasverband* suisse. [L. S.]

AUFRESNE. Voir * RIVAL, n° 3, JEAN.

AUSSERSIHL (C., D. et Com. Zurich, V. DGS). Une des onze communes suburbaines qui furent réunies à Zurich le 1^{er} janv. 1893. Jusqu'en 1787, tout le territoire d'Aussersihl était rattaché à Wiedikon. A la demande des habitants établis devant le pont de la Sihl, au Kräuel et au Hard, tout le territoire de Wiedikon situé sur la Sihl inférieure, fut érigé en commune par décision du Conseil. La nouvelle commune appartint jusqu'en 1798 au bailliage de Wiedikon. *Armoiries* : d'argent à l'ancre de sable. Au spirituel, Aussersihl était une annexe de l'église Saint-Pierre de Zurich ; il fut constitué en paroisse en 1883. Le quartier industriel s'en détacha en 1928 pour former une nouvelle paroisse. L'ancienne léproserie de Saint-Jacques sur la Sihl eut son chapelain en 1221 déjà ; elle servit encore d'hospice de 1677 à 1842. Sur le mur du cimetière qui l'entourait fut élevée en 1536 la dixième et dernière croix servant à délimiter le territoire de la banlieue de la ville. L'église Saint-Jean date de 1898, celle de Saint-Jacques de 1901, l'église catholique des saints Pierre et Paul de 1896. L'école remonte à 1788.

Zurich possédait déjà au XIV^e s. des allmends au Kräuel et au Hard, au-dessus de la tour du Hard, qui date de l'an mil environ. L'acte de dotation de 1803 attribua les allmends du Hard à la ville de Zurich. Ce territoire se transforma peu à peu, à partir de 1833, en un quartier industriel. En 1860, une initiative fut lancée pour la fusion d'Aussersihl avec la ville de Zurich, et appuyée d'une pétition au Grand Conseil en 1885. *Population* : 1788, 558 hab. ; 1850, 1881 ; 1888, 19 916. Les rôles de bourgeois remontent à 1637.

Bibliographie. S. Vögelin : *Das alte Zürich* II. — K. Dändliker : *Stadt und Kanton Zürich*. — C. Escher : *Chronik der Gemeinden Wiedikon und Aussersihl*. — *ZWChr.* 1899-1903, 1906, 1907, 1910, 1914. — *ZT* 1928. — J.-K. Denzler : *Das Siechenhaus St. Jakob an der Sihl*. — B. Fritsch-Zinggeler : *Die Vereinigung von Zürich und Aussersihl*. — H. Hirzel : *Festschrift 1901*. — *NZZ* 1927, n° 1717 ; 1932, n° 1247. [E. H.]

AUTHENRIETH, GEORG, d'Unterstrass, 28 févr. 1869 - 1 juin 1933 à Zurich, bourgeois 1893, directeur général du Crédit suisse dès 1928. — *NZZ* 1933, n° 1104. [E. D.]

AVENOL, JOSEPH, * 9 juin 1879 à Melle (Deux-Sèvres, France). Membre du Comité financier de la Société des Nations 1920-1923, expert financier dans de nombreuses conférences internationales ; nommé secrétaire-adjoint de la S. d. N. en 1923, il a vécu dès lors à Genève. A succédé en 1933 à sir Eric Drummond comme secrétaire général de la Société des Nations. [M. G.]

*** AVIATION**. De 1920 à 1933. Les années qui suivirent la fin de la guerre mondiale représentent, dans le développement de l'aviation suisse une période de transition assez confuse. Les nécessités de la guerre avaient obligé les techniciens à établir certains types d'appareils adaptés à des exigences spéciales, ce qui donna à la construction des avions une direction qu'il fallut changer, lorsque l'aviation sportive et l'aviation commerciale reprirent leur essor. Cette adaptation ne se fit pas sans difficultés. Pendant plusieurs années, on utilisa d'anciens avions militaires à des fins pour lesquelles ils n'étaient pas destinés, puis, peu à peu, de nouveaux types, répondant aux nouvelles conditions, apparurent dans divers pays. Les sociétés d'aviation se créèrent, dans le but de développer le sport, le tourisme, l'exploitation de lignes régulières.

Le 2 septembre 1925, la *Balair* fut constituée avec un capital initial de 330 000 fr. Son parc d'avions, composé de Fokker, assura des services réguliers entre les grands aérodromes suisses et étrangers. Le 26 mai 1931, les sociétés *Ad-Astra* et *Balair* fusionnèrent et devinrent la *Swissair*, dont le siège est à Zurich ; son capital initial

était de 800 000 fr. Les différentes lignes exploitées par cette société, sur Vienne, Prague, Berlin, Amsterdam, Paris, entre autres, le furent à l'aide d'avions Junkers, Dornier-Merkur, Fokker et pour les lignes internes de Messerschmidt et Comte. En 1932, la Swissair fit l'acquisition d'avions américains très rapides, type Lockheed-Orion. Signalons encore la fondation de l'*Alpar-Bern*, le 5 mars 1929, de l'*Ostschweizerische Aero-Gesellschaft St. Gallen*, le 25 juil. 1927, de l'*Aérotrafic S.-A. Genève* en 1931 et celle de *Nhora* en 1926 à La Chaux-de-Fonds et au Locle. Une vingtaine de pilotes, qui ont presque tous été formés dans l'aviation militaire, sont engagés dans ces différentes sociétés. Le nombre total des km. effectués sur les lignes exploitées a passé de 95 000 km. en 1922 à 900 000 km. en 1933 ; pendant la même période, le nombre des passagers a augmenté de 122 à 29 200.

L'aviation sportive, de 1920 à 1933, s'est considérablement développée grâce à l'activité des sections de l'Aéro-Club et des clubs d'aviation. Il y avait en 1920 cinq avions de sport immatriculés en Suisse et 61 à la fin de 1933. Depuis quelques années les sociétés sportives ont inscrit le vol à voile au programme de leur activité.

En 1920 a été créé un *Office aérien fédéral*, chargé de la surveillance et de l'encouragement de l'aviation civile.

Quant à l'aviation militaire, elle eut à souffrir d'une crise d'après-guerre. Vers les années 1926-1928, notre parc d'aviation militaire s'est révélé nettement insuffisant ; notre matériel ne répondait plus aux exigences de l'époque. On renonça donc, très heureusement, aux ateliers fédéraux de Thoune, à créer des types d'avions originaux, pour construire, en licence, des appareils étrangers établis sur la double base d'une longue expérience et d'essais en laboratoires aérodynamiques. Un crédit de 20 millions de francs fut accordé à l'aviation militaire, par les Chambres fédérales, le 4 juin 1930. Une série de 100 avions, types Devoitine, monoplane de chasse, et Fokker, biplane de combat et d'observation, fut mise en chantier, ce qui permettra à notre aviation militaire d'être en mesure d'accomplir sa tâche dans le cadre de la défense nationale. Les moteurs Hispano-Suiza dont sont équipés nos avions militaires sont également construits chez nous, par les maisons Berna, Saurer, et la fabrique de locomotives de Winterthur.

La maison Comte à Horgen, qui s'est spécialisée dans la construction d'avions civils, effectue également des révisions et certaines constructions pour le compte de l'aviation militaire.

Citons encore, pendant la période 1920-1933, les principaux événements qui intéressent l'aviation suisse et qui eurent une portée internationale ou un retentissement à l'étranger : L'atterrissage de Durafour au Mont-Blanc, le 30 juil. 1921, les nombreux raids de Wirth, son atterrissage au Jungfraujoch entre autre, en juillet 1928, le raid des pilotes Imhof et Käser à Bombay vers la fin de 1928, les vols de Robert Fretz dans divers concours, la malheureuse tentative de traversée de l'Atlantique de Käser et Lüscher le 19 août 1929, enfin les splendides randonnées de Walter Mittelholzer, au Spitzberg en 1923, en Perse en 1924-1925, sa traversée de l'Afrique en 1926-1927, l'exploration de la région montagneuse du Kilimandjaro en 1929-1930, du Sahara, du Niger et du lac Tschad en 1930-1931, son vol Zurich-Tunis et retour le 20 mai 1933.

Trois grands meetings internationaux en 1922, 1927 et 1932, à Dübendorf, qui ont permis aux aviateurs civils et militaires suisses de prendre contact avec les aviateurs étrangers, ont remporté, chacun, un très grand succès. [Ch. BOREL.]

AVONDO, de. Ancienne famille de Bellinzzone, originaire de Locarno. — FRANCESCO, prêtre, premier curé de Carasso en 1452, enlumineur. Fut chargé en 1460, par la commune de Bellinzzone, de copier et d'enluminer un missel pour l'église San Biagio de Ravecchia. Chanoine de Bellinzzone 1468. — *Period. soc. stor. com.* XXV. — G. Pometta : *Briciole*. — *Pagine nostre* II. [C. T.]

AVVOCATI, de ADVOCATIS. Ancienne famille noble de Côme, qui joua au XIII^e s. un rôle économique et politique dans la région de Mendrisio et à Lugano. Une branche se fixa à Bioggio, à moins que les Avvocati de cette commune ne descendent de Aginretus de Blegio (Bioggio) *advocatus* du chapitre Saint-Laurent de Lugano en 1219. *Armoiries* des Avvocati de Bioggio : de gueules à 3 brochets d'argent, l'un sur l'autre, accompagnés de 3 lys d'argent en chef et un en pointe (1673, variantes). — PASIO, PAXIO, de Côme, cité à Lugano dès 1277, podestat ou gouverneur de Lugano 1279, aussi d'Arosio et de Cademario 1280-1282. Cité encore en 1292. — L. Brentani : *Codice* I, II. — P. Schäfer : *Sottocenera im Mittelalter*. — AHS 1931. [C. T.]

B

* **BACH.** — Canton de Vaud. Famille originaire de Sindelfingen (Wurtemberg), fixée au XIX^e s. à Strasbourg, admise à la bourgeoisie de Lausanne en 1897. — 1. FRÉDÉRIC-HENRI, 3 juin 1883 - 27 déc. 1930, professeur de musique et organiste à Lausanne, compositeur. Membre fondateur de la société *Hymne et liturgie*. — 2. EUGÈNE-Alfred, * 28 nov. 1886, frère du n° 1, D^r med. et médecin à Lausanne. S'occupe d'archéologie et d'icongraphie chrétienne du moyen âge. Auteur de *Lausanne, promenades historiques et archéologiques* (en collaboration avec G.-A. Bridel) ; collaborateur à *ASA* et à *RHV*. [M. R.]

* **BACHMANN.** — Canton de Lucerne. — JOHANN, de Schenkon et Lucerne, * 1866, professeur d'histoire naturelle à l'école cantonale de Lucerne 1892, conservateur du musée d'histoire naturelle, bourgeois d'honneur de Lucerne 1909, membre fondateur et conservateur du laboratoire hydrobiologique de Kastanienbaum 1916. D^r h. c. de l'École polytechnique fédérale à Zurich ; auteur de *Dr. Fr. Jos. Kaufmanns Werke*, 1893,

et d'une biographie de Karl-Niklaus Lang, dans *Gfr.* 51. — Liste de ses œuvres dans *DSC* 1932. [P.-X. W.]

* **BADER.** Famille originaire de Hall (Tyrol), puis fixée en 1715 dans le grand duché de Bade, d'où une branche est venue s'établir, au début du XIX^e s., dans les cantons de Genève et Vaud. *Armoiries* : de gueules à la bande d'argent chargée de trois étoiles d'or. — 1. CHARLES-LÉOPOLD, 1836-1919, pharmacien et botaniste distingué. — 2. PAUL-LOUIS, * 1891, libraire, explora l'intérieur de l'Islande en 1912 et 1914. A publié : *M^{me} des Fontanelles à Nyon*, 1925 ; *Un Vandois à la cour de Russie, J.-F. de Ribaupierre*, 1932. — Voir John Briquet : *Notice biographique sur Ch. Bader*, dans *Annuaire du conservatoire du jardin botanique de Genève* XXI. [J.-A. M.]

Canton d'Uri. Famille regue à la bourgeoisie cantonale en 1532. *Armoiries* : de gueules à un H majuscule d'or accompagné d'un cœur et d'une croixette et en pointe de 3 coupeaux d'or. — KASPAR-ROMAN, d'Altdorf, * 1597, † 1660, à Frauenfeld, curé d'Erstfeld

1623-1629, se rendit à Rome en 1625 et obtint pleins pouvoirs pour créer une confrérie du Rosaire à Erstfeld. Curé de Bürglen 1629-1633, sextaire du chapitre des Quatre-Waldstätten, puis camérier, curé de Spiringen 1637-1643. — *Landleutenbuch* (mns. aux Archives d'État d'Uri). — *BWG* 1891, p. 156. — *Hist. Nbl. Uri* 1901, p. 52; 1906, p. 15, 57; 1912, p. 14, 20, 50. — Emil Huber : *Wappenbuch*. [Fr. Gsler.]

* **BADI, BADDI.** — CARLO-FRANCESCO, de Locarno, archiprêtre de Locarno 1665-1687. — G. Buetti : *Note storiche religiose*. [C. T.]

* **BÄCHLER.** — Canton de Lucerne. — JAKOB, de Buttisholz, 1844-1922, durant vingt-deux ans directeur de l'école de district de Malters, juge de paix, s'occupa beaucoup d'œuvres d'utilité publique. [L. S.]

* **BÄR.** — Canton de Zurich. — EMIL, de Hausen am Albis, depuis 1903 bourgeois de Zurich, 25 mars 1859 - 1 déc. 1932, D^r phil., professeur d'histoire à l'école supérieure des jeunes filles de Zurich 1894-1926. Auteur de *Das Frauenkloster St. Verena in Zürich; Die Schlacht bei Murten; Zur Gesch. der Grafschaft Kiburg; Die Juden Zürichs im Mittelalter*. — *SL* 1932, n° 52. — *DSC* 1932. — *NZZ* 1932, n° 2279. [E. D.]

* **BÄRWART, THEOBALD,** * à Riehen près de Bâle 1872, écrivain en dialecte bâlois. — *DSC*. [C. Ro.]

* **BÄSCHLIN.** — KARL-FRIDOLIN, * 5 juil. 1881, de Schaffhouse et Glaris, professeur de géodésie et de topographie à l'École polytechnique fédérale de Zurich 1909, président de la Commission internationale chargée de la délimitation de la frontière entre la Turquie et l'Irak 1927, D^r ing. h. c. de l'École polytechnique de Berlin. Liste de ses publications dans *DSC* 1932. [D. et G.]

* **BAGUTTI.** — 1. GIOVANNI, de Rovio, maître constructeur. Travailla de 1630 à 1660 au château du Valentino à Turin, surtout à la construction de la façade. — 2. BARTOLOMEO, stucateur, 1720-1792 à Rovio, travailla longtemps dans la région de Gênes. La commune de Rovio conserve un album de ses dessins. — 3. DOMENICO, stucateur et architecte, fils du n° 2, 1760-1837, travailla à Barcelone. A Rovio, il fit les stucs de la chapelle de la Madonna di Savona (1827). La commune de Rovio conserve ses dessins. — 4. FILIPPO, fils du n° 2, officier de génie dans l'armée de Napoléon. † 1812 pendant la campagne de Russie. — *Almanaque ticinese* 1931. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera italiana in Torino e Piemonte*. — M. Guidi : *Dizionario degli artisti ticinesi*. [C. T.]

* **BAILLOD.** — JULES Baillois, descendant, par une illégitime, du n° * 12, * 11 sept. 1889 à Couvet, instituteur, puis professeur à l'école de commerce de La Chaux-de-Fonds, homme de lettres. A publié entre autres : *Chez nous*, 1919; *Les animaux malades de la peste ou La comédie politique*, 1922; *Promenades neuchâtelaises*, 1925; *Le navire - L'auberge - La montagne*, 1926; *Histoires du pays*, 1927; *Le voyage inachevé*, 1929; *La passion de Notre Seigneur Jésus-Christ*, 1930; *Tristan* (poèmes), 1932. [L. M.]

* **BAILLY** (BALLI, BALLIVI). Plusieurs familles genevoises portent ce nom; elles sont difficiles à distinguer des familles Baud. A l'une d'entre elles appartient — GUICHARD, citoyen genevois, notaire, conseiller 1389, 1405, 1408, 1413, 1418, 1422-1424, 1429, trésorier général de la ville 1407-1411, syndic 1412. Il testa en 1435 et laissa la moitié de sa fortune à l'hôpital fondé par François de Versonnex. — *RC* I. — J.-A. Galiffe : *Matériaux pour l'histoire de Genève* I. — Rivoire et van Berchem : *Sources du droit du Canton de Genève* I. — Voir aussi BALLY. [H. G.]

* **BALVAOINE, HIPPOLYTE,** * à Londres 1840, † à Genève 1925, naturalisé Genevois 1867. Pasteur à Carouge (Genève) 1868, à Genève 1889-1909, modérateur de la Compagnie des pasteurs 1889, dont il fut doyen de 1907 à 1919. Membre de la constituante ecclésiastique 1908. Professeur de théologie morale et de diction à l'université de Genève 1897-1915; rédacteur de *L'Alliance libérale* 1876-1878. Président du Club alpin suisse 1883. Œuvre principale : *Le Nouveau Testament et le gouvernement de droit divin*, 1909. — Voir *Catal. des ouvrages publ. par les prof. de l'univers. de Genève* VI-VII.

— *PS* 1925. — *Die Alpen* 1925. — H. Heyer : *L'église de Genève*. [H. G.]

* **BALDASSARE,** de Come, gouverneur de Lugano et de sa vallée pour le duc de Milan 1471-1478. — *Period. soc. stor. com.* II. — *Archiv. stor. Svizzera ital.* 1933. [C. T.]

* **BALDENCHIS, GIOVANNI** de, de Parme, juriste, podestat du comté de Bellinzona 1364. — G. Pometta : *Briciole di storia bellinzonese* I et II. [C. T.]

* **BALDIZONUS, FRANCISCUS,** cité de 1327 à 1328 comme chanoine de la cathédrale de Milan, comte des vallées ambrosiennes et podestat-recteur de la Léventine. — K. Meyer : *Blenio u. Leventina*. [C. T.]

* **BALE.** — ÉGLISE CATHOLIQUE AVANT LA RÉFORMATION. La plus ancienne église de Bâle est la cathédrale; elle remonte à l'époque romaine et a été sans doute construite sur l'emplacement d'un temple qui fut utilisé au temps du refuge raurique comme du castrum romain. La première église paroissiale fut, par contre, Saint-Martin; c'était une église franque, par qui la ville et la contrée environnante furent christianisées à nouveau après la défaite des Alamannes par les Francs au VI^e s. Les rois francs remirent tôt déjà l'église Saint-Martin et le droit de paroisse sur la ville au chapitre cathédral, tandis que Saint-Théodore, église paroissiale du Petit-Bâle dans le diocèse de Constance, parvenait à l'évêque de Bâle. Cette situation fut modifiée doublement à la fin du XII^e s. et au commencement du suivant. D'une part, Saint-Martin, avec ses droits paroissiaux, et Saint-Théodore furent donnés en 1103 au couvent clunisien récemment fondé de Saint-Alban, dont l'église devint paroissiale. D'autre part, la ville s'étant étendue au delà du Birsig, deux nouvelles paroisses furent créées : Saint-Léonard et Saint-Pierre. Le chapitre de chanoines de Saint-Léonard, fondé en 1135, obtint au XIII^e s. des droits de paroisse. L'église Saint-Pierre, de 1233, fut organisée par la suite en chapitre de chanoines. Le résultat de ces changements fut que, vers le milieu du XIII^e s., l'évêque et le chapitre cathédral, à la suite d'aliénations volontaires, perdirent leurs droits de paroisse dans le Grand et dans le Petit-Bâle en faveur des fondations de Saint-Alban, Saint-Léonard et Saint-Pierre. Le clergé de la cathédrale fut réduit au service de l'autel, du chœur et des chapelles de celle-ci. Mais il apparut bientôt que les nombreux chapelaux supportaient mal d'être exclus des églises paroissiales. Ils ne tardèrent pas à chercher des compensations aux droits perdus. La chapelle Saint-Ulrich, sise près de la cathédrale, fut élevée au rang d'église paroissiale et on lui incorpora un nouveau territoire. Celui-ci comprenait la région entre le Birsig et Saint-Alban, où s'ouvrait un nouveau champ d'activité de l'église. Les relations étroites qui unissaient Saint-Ulrich et la cathédrale subsistèrent, et le nouveau curé de cette paroisse resta membre du clergé de celle-là, comme l'était auparavant le chapelain. Dès le milieu du XIII^e s. la situation des paroisses de la ville fut la suivante : 1. La paroisse de Saint-Martin, comprenant le territoire entre le Rhin, le Birsig et la Fahngässlein actuelle, sous le patronat de Saint-Alban. 2. La paroisse de Saint-Alban, qui s'étendait au delà de la Fahngässlein, entre le Rhin et le Birsig, comprenait le faubourg Saint-Alban et le territoire du couvent, mais non la *Münsterfreiheit* sur la Burg. 3 et 4. Les paroisses de Saint-Léonard et de Saint-Pierre sur la rive gauche du Birsig, dont les territoires étaient séparés par la Sattelgasse, le Spalenberg et le Spalenvorstadt. 5. La paroisse de Saint-Ulrich englobant le faubourg entre le Birsig et Saint-Alban, ainsi que l'ancienne paroisse rurale de Binningen-Bottmingen incorporée au chapitre cathédral. 6. La paroisse de Saint-Théodore au Petit-Bâle, sous le patronat de Saint-Alban, puis dès 1259 du chapitre cathédral.

Tandis que Saint-Martin et Saint-Théodore étaient des paroisses autonomes, celles de Saint-Alban, Saint-Léonard et Saint-Pierre se rattachaient à un couvent ou à un chapitre. A côté des églises paroissiales, il y avait encore celle de l'hôpital et les oratoires de la léproserie et de l'asile pour indigents. Les chapelles filiales étaient Sainte-Elisabeth dans le faubourg, à Spitalschemen, primitivement chapelle du cimetière de la paroisse

de Saint-Ulrich ; elle fut reconstruite en 1516 et à la Réformation élevée au rang d'église paroissiale à la place de Saint-Ulrich. Saint-André, dans la paroisse de Saint-Pierre, était au début une annexe de celle-ci ; dès la fin du XIV^e s., elle eut pour collateur la corporation du Safran. Saint-Nicolas, dans le Petit-Bâle, relevait de Saint-Théodore. Il faut encore mentionner les chapelles des maisons relevant de couvents étrangers à la ville et les chapelles domestiques, ainsi que les oratoires et chapelles champêtres en ville et hors de ville.

A Bâle comme ailleurs, le clergé régulier entra en conflit avec le clergé séculier, mais ici plus tard que dans d'autres villes parce que les couvents de Saint-Alban, de Saint-Léonard et de Saint-Pierre exerçaient des droits de paroisse dans la plus grande partie de la ville. Le conflit n'éclata véritablement qu'au XIII^e s., lorsque apparurent les ordres mendiants, dont les membres furent d'autant plus dangereux pour le clergé séculier qu'ils jouissaient d'une grande influence sur la population en raison de leur immense popularité. La plus ancienne fondation conventuelle à Bâle était Saint-Alban, de l'ordre de Cluny, qui datait de 1083. Elle eut pour réplique en 1401, la chartreuse, appartenant également à un ordre ancien. Dans l'intervalle furent fondés les couvents suivants d'ordres mendiants : cordeliers 1231, dominicains 1233, augustins 1276. De ceux-ci dépendaient organiquement, mais étaient en fait complètement indépendants, plusieurs couvents de religieuses : Gnadalent 1276, Sainte-Claire 1279, de l'ordre des cordeliers ; Klingental et Sainte-Marie-Madeleine de la Pierre 1304, de l'ordre des dominicains. Le chapitre de Saint-Léonard, des chanoines réguliers de Saint-Augustin, datait de 1135 ; un autre chapitre de ces chanoines se constitua après 1233 à Saint-Pierre. Des chanoines réguliers existaient encore dans les deux maisons des antonins, dont la plus ancienne, au faubourg Saint-Jean, est déjà signalée au début du XIV^e s. La seconde remonte à 1462, à la Rheingasse au Petit-Bâle. Enfin, il faut encore mentionner les deux maisons des chevaliers de Saint-Jean et de l'Ordre teutonique. — Voir Johannes Bernoulli : *Die Kirchengemeinden Basels vor der Reformation*, dans *BJ* 1894, 1895. — Rud. Wackernagel : *Gesch. der Stadt Basel* II, 621. — Le même : *Das Kirchen- und Schulgut des Kts Basel-Stadt*, dans *BVG Bas.* 1893. [Carl Roth.]

MONNAIES. A l'époque mérovingienne, un atelier monétaire existait à Bâle ; il frappa des triens d'or et des deniers d'argent portant le nom de la ville, *Basilea*. Il subsista sous les carolingiens et leurs successeurs. On connaît des deniers de Louis-le-Débonnaire (814-840), de Conrad-le-Pacifique, roi de Bourgogne (937-993), de l'empereur Conrad II le Salique (1024-1039). Ces pièces encore très frustes portent d'un côté le nom du souverain et de l'autre celui de la ville, *Basilea civitas*. Il est probable que l'atelier impérial a subsisté encore un certain temps à Bâle, sous le dernier roi de Bourgogne, sous l'empereur Conrad III, etc. Mais à ses côtés, un autre atelier était en activité depuis le X^e s., celui de l'évêque. On ne peut préciser quand ce dernier reçut de l'empereur le droit de frappe, probablement au X^e s. Le plus ancien évêque dont on connaisse la monnaie est Adalbero (999-1025), mais on peut admettre que le droit de frappe était antérieur à ce prélat. Adalbero et ses successeurs immédiats frappèrent des demi-bractées assez informes, puis, dès le XII^e s., apparurent des bractées portant une tête mitrée accompagnée d'initiales ou de la crose de Bâle. La présence de cette dernière à côté de la tête de l'évêque a fait naître deux suppositions : ou bien ces bractées ont été frappées par la ville au nom de l'évêque, dans les périodes où celui-ci avait cédé ses droits à la première, ou bien elles ont été émises à l'époque où la ville exerçait un contrôle sur les monnaies de l'évêque.

La première mention du droit de monnayage des évêques date de 1146. Cette année-là, le pape Eugène III confirma au prélat de Bâle divers privilèges, entre autres celui de frapper monnaie à Bâle et dans tout l'évêché. En 1262, à la suite d'un accord, les bourgeois de Bâle exercèrent dès lors un droit de contrôle sur les produits de l'atelier monétaire. Les embarras financiers de

l'évêque Jean de Vienne le poussèrent à hypothéquer son droit de monnaie aux bourgeois et à la commune de Bâle, en 1373, pour la somme de 4000 florins d'or. L'hypothèque fut rachetée, mais en 1385, l'évêque Imier de Ramstein engagea de nouveau sa monnaie pour la somme de mille florins ; elle fut rachetée une seconde fois et aliénée définitivement dans le cours du XV^e s., ou même plus tôt, à la ville qui, dès lors, la conserva exclusivement.

Sur les bractées frappées par la ville, la crose remplaça la tête de l'évêque ; elle est parfois accompagnée des lettres BA. Ces pièces portèrent le nom de *Stählerpfennig* (deniers à la crose). Après la Réforme les évêques s'établirent à Porrentruy ; l'un d'eux, Jacques-Christophe Blarer reprit la frappe des monnaies, mais auparavant, en 1585, il céda entre autres et définitivement ses droits de monnayage à Bâle à cette ville.

Un atelier impérial fut ouvert à Bâle, en 1429. Il était placé sous la surveillance du Conseil. Deux ans plus tard, l'empereur Sigismond l'hypothéqua, avec ceux de Francfort et de Nördlingen, à Conrad von Weinsberg, pour 5450 florins. Cette hypothèque n'a jamais été rachetée. Weinsberg avait privilège pour frapper en or et en argent, mais le Conseil de Bâle s'opposa à cette dernière frappe, dont il avait obtenu lui-même la concession par les évêques. Weinsberg se contenta de frapper en or. En 1436, il dut faire un emprunt à des bourgeois de Bâle et leur remettre son hypothèque sur les trois ateliers. Après sa mort, survenue en 1448, des négociations eurent lieu entre la ville et ses héritiers. Des deux fils de Weinsberg, le cadet entra dans les ordres et l'aîné mourut en 1504, laissant une fille qui épousa le comte Eberhard von Königstein. Ce dernier transféra l'atelier de Bâle à Augsburg en 1509. L'atelier émit des florins d'or portant au droit la vierge Marie avec l'enfant Jésus dans les bras, et au-dessous les armoiries Weinsberg, plus tard Königstein-Münzenberg ; au revers le globe impérial avec le nom du souverain.

Le pape Jules II accorda à la ville, en 1512 le droit de frapper de la monnaie d'or, droit qui fut confirmé par Maximilien en 1516. Il existe de cette même année 1512 un florin d'or avec la vierge Marie et l'enfant et les armes de Bâle, tandis que le revers porte le globe et une légende au nom de Jules II. Sur un autre florin, de 1513, le globe est remplacé par la crose de Bâle. La vierge réapparaît en 1516 et jusqu'en 1539. La frappe de la monnaie d'or a duré jusqu'à la fin du XVIII^e s. Elle consiste, outre les florins, en double florins, et ducats avec leurs multiples : deux, trois, cinq, huit et douze ducats, ainsi que demi et quart de ducat. Quelques doublons datent de 1795 et 1796.

L'atelier de la ville frappa au XV^e s. des vierer et des double-vierer, puis des groschen et des plapparts. A la fin du siècle apparurent les testons et double-testons, et le taler, dont le premier daté est de 1521. En 1527, fut lancé le florin d'argent, ou Guldentaler, de 60 croiseurs, équivalant au florin d'or. Cette pièce, destinée au commerce avec l'Allemagne, portait l'aigle impériale ayant sur la poitrine l'indication de la valeur, 60. Une autre monnaie bâloise et l'assis et le double assis, de la valeur de un et de deux sols, qui fut émise au XVII^e s. et commencement du suivant. L'émission de la monnaie d'argent, en de nombreuses pièces, dura jusqu'à la fin du XVIII^e s. Les taler, double-taler et demitaler, portèrent fréquemment une vue de la ville de Bâle.

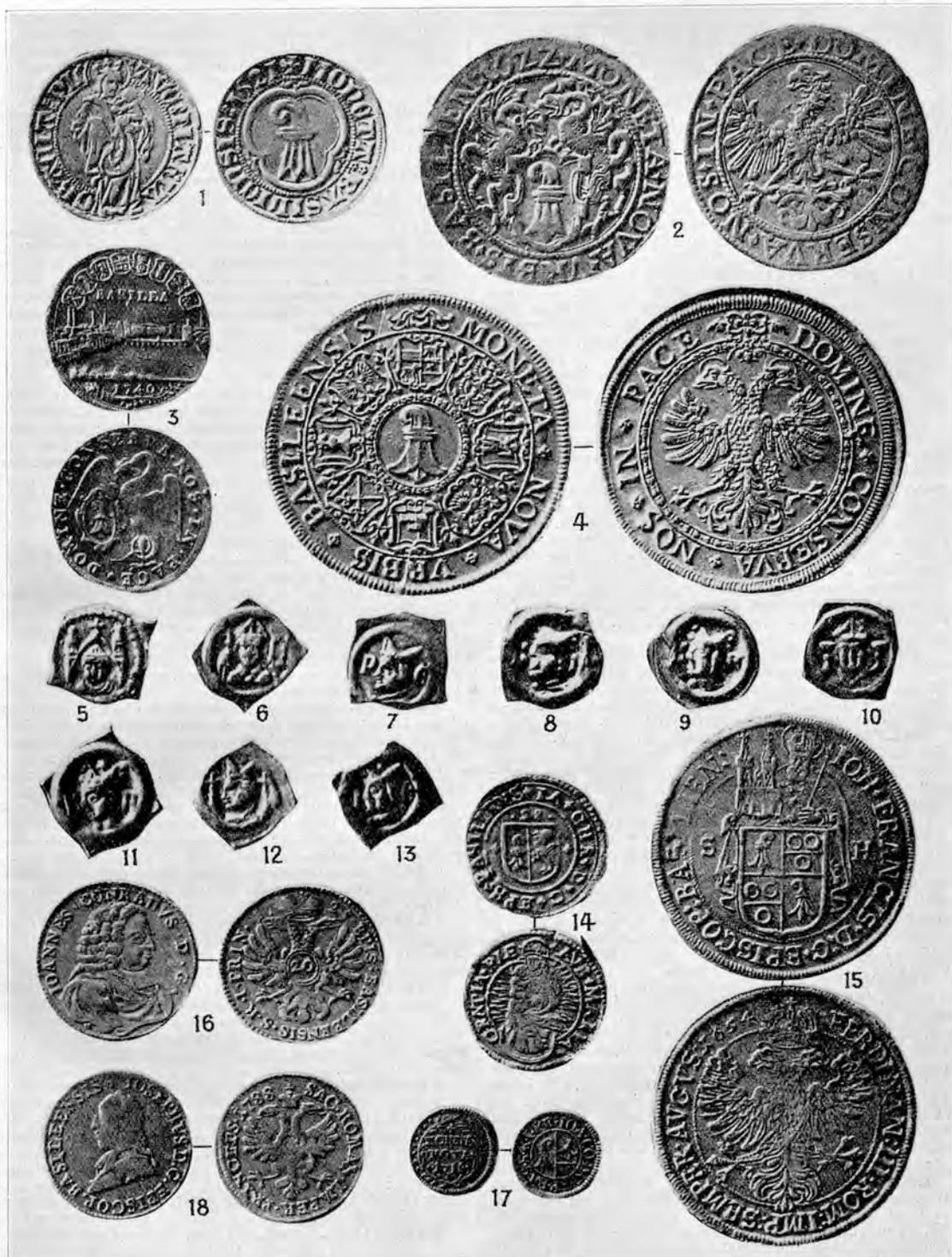
L'atelier de Bâle fut encore employé en 1798 pour la frappe de l'écu de la République helvétique ; puis le canton succéda à la ville en 1803. Des pièces de cinq batz de 1809 et 1810 portent *canton Basel*. L'atelier n'eut pas une grande activité. Il frappa encore des pièces de trois batz, un batz, demi-batz, deux rappen et des rappen. En 1825, le canton entra dans le concordat monétaire et émit l'année suivante une monnaie de cinq batz.

Bibliographie. L. Coraggioni : *Münzgesch. der Schweiz*. — Ed. Jenner : *Die Münzen der Schweiz*. — Alb. Michaud : *Les monnaies des premiers évêques de Bâle*. — H. Dannenberg : *Die Münzen der deutschen Schweiz*.



I. MONNAIES DE BALE.

ATELIER IMPÉRIAL : 1. Denier de Conrad-le-Salique, s. d. — VILLE ET CANTON DE BALE : 2-4. Bractéates émises par la ville, s. d. — 5. Gros, 1499. — 6. Dicktaler, 1520. — 7. Guldentaler, 1567. — 8. Demi-Guldentaler, 1584. — 9. Quart de taler, 1643. — 10. Ducat, or, 1653. — 11. Taler, 1756. — 12. Un batz, 1826. — 13. Florin d'or, s. d. — 14. Double florin d'or, s. d. — 15. Taler, s. d. — 16. Quart de taler, s. d.



II. MONNAIES DE BALE ET DE L'ÈVÈCHÈ DE BALE.

VILLE DE BALE : 1. Double teston, 1521. — 2. Taler, 1622. — 3. Quart de taler, 1740. — 4. Double taler, s. d.
 ÈVÈCHÈ DE BALE : 5-13. Bractéates, s. d. — 14. Batz, de Jacques Blarer de Wartensee, 1598. — 15. Taler, de Jean-François de Schönau, 1654. — 16. Vingt cruizers, de Jean-Conrad de Reinach, 1725. — 17. Demi-cruizer, de Jean-Conrad de Reinach, 1718. — 18. Vingt-quatre cruizers, de Joseph de Roggenbach, 1788.

zur Zeit der Sächsischen und frankischen Kaiser, dans HSN XI. — L. Le Roy : *Le droit de monnayage des princes-évêques de Bâle*, dans BSN I. — A. Sattler : *Zur Bracteaen Kunde von Basel*, dans BSN II. — Le même : *Zur Gesch. der Reichsmünzstätte zu Basel*, dans BSN I. — Alf. Geigy : *Katal. der Basler Münzen und Medaillen*. [L. M.]

* **BALESTRA**. — GIUSEPPE, ingénieur, † à Massagno 1929 à l'âge de 64 ans. Jusqu'en 1912 il travailla en Argentine, où il fit des travaux importants pour le gouvernement, pour la ville de Buenos-Ayres et pour les particuliers. [C. T.]

BALLAND. Famille de Lons-le-Saunier (Jura, France), anoblée au XVI^e s. sous le nom de Balland de la Bretenière; elle s'établit au XVIII^e s. à Genève et fut reçue à la bourgeoisie en 1818. — 1. LOUIS-ÉMILE, 1834-1910, conseiller administratif de Genève 1894-1898, principal fondateur de l'école de mécanique. Continua la restauration du château de Gruyères acquis en 1849 par son beau-père, Jean-François dit John Bovy. — 2. ANDRÉ, fils du n^o 1, * 1876, ingénieur, député au Grand Conseil dès 1927. [A. Bd.]

* **BALLY**. — Canton de Genève. — Ancienne famille reçue à l'habitation à Genève en 1789 et reconnue citoyenne en 1792. S'y rattache : — CHARLES, * à Genève 4 févr. 1865, D^r phil., professeur à l'université de Genève de linguistique générale et comparaison des langues indo-européennes dès 1913. Principales publications : *Précis de stylistique*, 1905 ; *Traité de stylistique française*, 2 vol., 1909 ; *Cours de Linguistique générale de Ferdinand de Saussure* (publié en coll. avec A. Séchehaye), 1916 ; *Le langage et la vie*, 2^e éd., 1926. — Voir *Catal. des ouv. publ. par les prof. à l'Université de Genève*. — [G. V. et H. G.] — ALICE-Marie-Louise Bally, soit Bailly, * 1872 à Genève, d'une famille genevoise; peintre et graveur, se rattache aux écoles cubiste et futuriste. Actuellement établie à Lausanne. — Voir Albert Rheinwald : *L'art d'Alice Bailly*. — SKL Supplément I. [A. Duckert.]

* **BALMER**. — Canton de Berne. — EMIL, de Laupen, * 15 févr. 1890, fonctionnaire fédéral à Berne, écrivain en dialecte; auteur de plusieurs volumes de récits et de quelques pièces de théâtre, dont *Der Riedhof*, 1933. — Liste de ses autres œuvres dans DSC 1932. [H. Tr.]

BALTSCHIEDER (C. Valais, D. Viège. V. DGS). Vge et Com. connue au moyen âge sous le nom de *Ponciro* (*Ponziro*). Au XIII^e s., il appartient aux Rarogne et à l'évêché; au spirituel il dépend de Viège. Chapelle Saint-Sébastien mentionnée dès 1588. [Ta.]

BALZAC, HONORÉ DE, 1799-1850, romancier français, vint à Genève en 1832, et l'année suivante à Neuchâtel pour y rencontrer *L'Étrangère* M^{me} Hanska. Il y resta du 25 septembre au 1^{er} octobre, fut avec M^{me} Hanska à l'île de Saint-Pierre et partit par le Val-de-Travers, pour revenir passer six semaines avec elle à Genève, de la fin de décembre au 8 février 1834. — Spølberch de Lovenjoul : *Un roman d'amour*. — Ch. Guyot : *Voyageurs romantiques* (avec bibl.). — Ph. Jamin : *Pérégrinations historiques*. [M. G.]

* **BANCHINI**. — 1. TOMMASO, frère de * Francesco, * 20 oct. 1815 à Neggio, † 6 avril 1851 à Bologne. Dominicain sous le nom de *Domenico*, sculpteur sur bois de valeur. — 2. GIOVANNI, fils de * Francesco, 28 avril 1858 - 14 avril 1930 à Neggio, ingénieur, dirigea le chemin de fer Rome-Tivoli, puis, jusqu'en 1920, celui de Milan-Gallarate. — 3. TOMMASO, frère du n^o 2, * 20 janv. 1875 à Neggio, ingénieur, directeur jusqu'en 1931 du chemin de fer Rome-Tivoli, actuellement attaché aux services techniques du gouvernement de Rome pour le chemin de fer des Castelli romani. — N.-E. Greppi : *Agostino Soldati*. [C. T.]

BANGERTER. Familles de Busswil, Dotzigen, Grossaffoltern, Lyss, Reiben, Seedorf et Wengi (Berne) et dont le nom paraît attester l'origine de Bangerten (D. Fraubrunnen). — GOTTFRIED, 1847 - 30 juil. 1923, gros négociant et industriel à Berne, député au Conseil national 1894-1902. [H. Tr.]

* **BARAGIOLA**. — ELSA, sœur de * Wilhelm-Italo, * 18 avril 1881, bourgeoise de Zurich 1912, professeur d'italien à l'école supérieure des jeunes filles de

Zurich 1904, D^r phil. h. c. de l'université de Zurich. Pour ses œuvres, voir DSC 1932. [D. et G.]

* **BARASINO** (BARAZINO). Ancienne famille de Mendrisio. ANDREA est cité à Gènes en 1504 avec son fils GIOVANNI-ANTONIO comme *maestri*. TOMMASO, fils de ce dernier, sculpteur, est mentionné à Gènes en 1504, à Côme en 1547; c'est probablement lui qui peignit le tableau du maître-autel de l'église Saint-Jean à Mendrisio. — E. Pometta : *Come il Ticino*. — M. Guidi : *Dizion. degli artisti ticinesi*. [C. T.]

* **BARBIERI**. — Canton des Grisons. Cette famille a fourni aussi un certain nombre d'architectes, qui travaillèrent surtout en pays allemands. — 1. GIOVANNI-DOMENICO, architecte à Eichstätt peut-être déjà en 1622, certainement depuis 1634; auteur de nombreux édifices profanes et religieux de la région. † à Eichstätt le 13 sept. 1674. — 2. JOHANN-BAPTISTA, D^r en droit civil et canon, podestat de Traona 1765-1766. — A.-M. Zentralli : *Graubündner Baumeister und Stukkatoren in deutschen Landen*. — LL. [L. J.]

BARD. Famille originaire de Saint-Sébastien de Cordéal (Isère), naturalisée genevoise en 1860. — 1. LOUIS, * 27 déc. 1863 au Petit-Saconnex (Genève), † 15 nov. 1922 à Plainpalais. Pasteur à Carouge 1889, modérateur de la Compagnie des pasteurs 1897, membre de la Commission constituante de 1907; professeur d'homilétique et de théologie pastorale à l'université de Genève 1910. — Archives d'État Genève. — *Catal. des ouv. publ. par les prof. de l'université de Genève*. — H. Heyer : *L'église de Genève*. — 2. JEAN, fils du précédent, * 1895 à Genève, professeur de diction au Conservatoire de Genève et à l'Institut de musique et diction de Neuchâtel. Créateur et directeur du Théâtre suisse-romand, devenu la Compagnie Jean-Bard. A composé des comédies : *Grimace*, *Zéro*, etc. [H. G.]

BARD, LOUIS, * à Mens (Isère) 1857, † 1930 à Paris, citoyen français, D^r méd. agrégé de la Faculté de médecine de Lyon 1883-1892, professeur d'hygiène à Lyon 1895; professeur de clinique chirurgicale à l'université de Genève 1899-1920, puis à Strasbourg 1919 et à Lyon 1923. — *Catal. des ouv. publ. par les prof. à l'université de Genève*. [H. G.]

BARIFFI, ANTONIO, † à Lugano à l'âge de 71 ans le 8 mai 1926; prit part à la révolution tessinoise de 1890, fut un des fondateurs de l'extrême-gauche et du journal *L'Azione*. — *Educatore* 1926. [C. T.]

* **BARMAN**. — PIERRE, * 30 déc. 1880, bourgeois de Massongex (Valais), notaire et avocat à Monthey, directeur de la Banque de Monthey dès 1917, député au Grand Conseil 1909-1912 et 1921, au Conseil des États dès 1923. Membre du Conseil supérieur de l'instruction publique du Valais. — AAF. [L. S.]

* **BARNI**. — CRISTOFORO DEI, de la région de Lodi, vicaire général du duc de Milan à Lugano en 1493. — *Period. soc. stor. com.* II. [C. T.]

* **BAROZZI**. — LUIGI, de Brissago, * 20 août 1790, stucateur, fit de 1838 à 1839 des travaux de restauration à la cathédrale de Soleure. On ignore le lieu et la date de sa mort. — F. Schwendimann : *St. Ursen*. [C. T.]

* **BARRAS**. — AUGUSTE, * 1862 à Broc, † 7 mai 1924 à Bulle, député au Grand Conseil 1891-1901 et 1906-1921, président des chemins de fer électriques de la Gruyère dès 1914. Un des principaux promoteurs de l'introduction des syndicats d'élevage de bétail bovin. — *Étr. frib.* 1925. [RÉMY.]

* **BARRAUD**. — FRANÇOIS, de Villars-Tiercelin, * 24 nov. 1899 à La Chaux-de-Fonds, artiste peintre et aquafortiste, ainsi que ses frères : CHARLES, * 19 avril 1897, Aimé, * 14 mars 1902, et Aurèle, * 16 juin 1903, tous nés à La Chaux-de-Fonds.

Une autre famille, également vaudoise, a donné deux peintres : — MAURICE, * 1889 à Genève, et son frère — GUSTAVE-FRANÇOIS. — PS 1929. — L. Florentin : *François Barraud*. [M. R. et L. M.]

BARRAULT, SERGE, * 4 juil. 1887 à Paris, professeur en France, puis, dès 1921, professeur d'histoire à l'université de Fribourg. A publié : *Fribourg il y a trente ans d'après deux romans de M^{lle} Marie Sciobéret*, 1929 ; *Le grand portail des morts*, 1930, et des poèmes : *L'agonie*, *La messe du mort*, etc. [RÉMY.]

BARTOLI, GIACOMO, de Mezzovico, où il est né le 16 sept. 1761, † à Bologne 12 déc. 1840 ; architecte, dirigea les travaux de construction du couvent de S. Giacomo Maggiore en 1797, restaura les ramparts de Bologne en 1805. Son fils — GIOVAN-FRANCESCO, architecte, travailla aussi à Bologne. — E. Farolfi : *Due artisti ticinesi a Bologna*. [C. T.]

* **BARTOLOMEO** DE CASTIGNOLE, podestat commissaire de Bellinzzone en 1475 pour le duc de Milan. — BARTOLOMEO DE CREMONA, ingénieur ducal, dirigea en 1475 les travaux de fortification exécutés au Castel grande de Bellinzzone. — G. Pometta : *Briciole di storia bellinzonese*. [C. T.]

* **BASTIAN**. Famille de Peillonex (Haute-Savoie), connue dès le XVII^e s., naturalisée genevoise au XIX^e s. — JOSEPH, 1871-1913, D^r med., chirurgien à Genève, privat-docent à l'université 1907-1908, membre fondateur de la Société romande de gynécologie. — A. Gavard : *Peillonex-Le prieuré...* — *Rev. méd. Suisse romande* 1913. — *Gynaecologia Helvetica* 1913. — *Courrier de Genève*, 25 févr. 1913. — *Indépendant genevois*, 1^{er} mars 1913. [L. S.]

BATTEVILLE. Voir * WATTEVILLE.

* **BAUER** (autrefois BAUR). Canton de Bâle. Famille bourgeoise de Bâle 1893, originaire de Ferrette (Haute-Alsace), à Mariastein depuis 1884, à Bâle 1892. — CAMILLE, * 23 févr. 1874, négociant et industriel à Bâle, député au Grand Conseil 1905-1920, membre du tribunal civil de Bâle 1913-1920. [H. Tr.]

Canton de Berne. *Armoiries* : de sable à trois fasces vivrées d'or. — HENRI-PAUL, * 7 nov. 1871, chef de la maison de transports Bauer & C^{ie}, à Berne, dès 1913, consul de la République Dominicaine. [L. S.]



Canton des Grisons. Vieille famille bourgeoise de Coire, représentée au Conseil, citée comme bourgeoise depuis 1524. *Armoiries* : d'azur au cerf passant sur une terrasse de sinople, accompagnée d'un trèfle du même. [L. S.]

La famille joua surtout un rôle politique aux XVIII^e et XIX^e s. — 1. MATHÆUS, 1765-1834, vice-président du Conseil municipal 1801, *Oberstzunftmeister* 1807, 1809, 1817 et 1819, conseiller 1810-1826. — 2. JOHANN-ULRICH, * 1758, capitaine de ville, exploitait avec son frère MATHÆUS, un atelier de potier d'étain. — 3. JOHANN-JAKOB-ULRICH, fils de Mathæus prénommé, conseiller 1815, 1825-1830, ammann de la ville 1836, potier d'étain connu. — 4. ULRICH, bourgmestre en second 1840, 1841, 1842 ; conseiller 1843, 1844. La marque de l'atelier familial portait le bouquetin de la ville accompagné du cerf des armoiries Bauer. — D. Jäcklin : *Wappen der Bürgergeschlechter der Stadt Chur*. — M. Valèr : *Gesch. des Churer Stadtrates*. — Arb. gén. Bauer, propr. de M^{me} Hartmann. — John-A. Brown : *Das Zinngiesserhandwerk der Schweiz*. [L. J.]

Canton de Neuchâtel. — Édouard dit EDDY, d'une famille originaire de Feucht (Bavière) naturalisée et agrégée à Neuchâtel en 1874, * 4 avril 1902 à Neuchâtel, archiviste-paléographe, professeur d'histoire à l'université de Neuchâtel dès 1928. Auteur de : *Négociations et campagnes de Rodolphe de Hochberg*, 1928 ; *Destins de Neuchâtel*, 1930 ; *La maison bourgeoise en Suisse*, t. XXIV, 1932. — Voir *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

* **BAUMANN**. — Canton de Berne. Famille de Bümpliz et Berne (bourgeoise 1895), probablement originaire de Grindelwald. *Armoiries* : d'azur à un paysan semant, soutenu de trois coupeaux de sinople (*Wappenbuch Bern*, 1932). — FRIEDRICH, * 16 janv. 1835 à Walperswil, † 22 mai 1910 à Berne où il était architecte ; auteur d'édifices privés et des hôpitaux, institutions, bâtiments pour l'État et la Confédération ; député au Grand Conseil 1878, président du Conseil d'administration et de la direction générale de la Banque populaire suisse de 1886 à sa mort. Fondateur des sociétés bernoise et suisse des architectes. — *Hoch- und Tiefbau IX*, p. 254 ; XXXII, p. 10. — 32. *Geschäftsbericht der Schweiz. Volksbank* 1910. [E.-F. B.]

Canton de Saint-Gall. — GUSTAV, * 1853 à Saint-Gall, d'abord représentant d'une maison de broderies en Angleterre, puis aux États-Unis. Ouvrit en 1893, à New-York, l'hôtel *New-Holland House*, puis en 1913 le *Palace Biltmore*. Président de l'Hotel association of New-York City. † 14 oct. 1914. Il est considéré comme l'un des pionniers de l'industrie hôtelière moderne aux États-Unis. — Voir *New-York Times*, 15 octobre 1914 et *Prominent Americans of swiss origine*, 1932. [M. G.]

Canton de Zurich — ADOLF, de Gossau, * 5 janvier 1872, pasteur à Arth 1897, à Adliswil 1898-1919, puis secrétaire du parti libéral-démocratique, du Grand Conseil 1917. † à Zurich 31 oct. 1924. — *NZZ* 1924, n^{os} 1644, 1652. — *Jahresber. des Kirchenrates* 1924. — *Pfarrer Kalender* 1926. — *ZT* 1928, p. 258. — JAKOB, 1 mai 1873-29 janv. 1933 à Horgen, pasteur de Wald (Zurich) 1898, de Horgen 1912, conseiller d'église 1917, président de ce Conseil 1932, membre rédacteur du *Kirchenbote*. — *NZZ* 1933, n^{os} 181, 200. — *Landbote* 1933, n^o 25. — *Zürichseezeitung* 1932, n^o 163 ; 1933, n^o 24. — *Pfarrerkalender* 1934. — *ZT* 1934, p. 263. [E. D.]



Friedrich Baumann.
D'après une photographie.

* **BAUMGARTNER**. — Canton de Zurich. — WALTER, fils de * Andreas, * 24 nov. 1887 à Winterthur, D^r theol., professeur extraordinaire de l'Ancien Testament à Marburg 1920, professeur à Giessen 1928, à Bâle 1929, D^r theol. h. c. de Tubingue, auteur de nombreux mémoires. — *DSC* 1932. [D. et G.]

* **BAUR**. — EMIL, d'Ulm, * 4 août 1873, D^r phil., professeur de chimie physique à Brunswick 1907, ensuite à l'École polytechnique fédérale de Zurich, auteur de mémoires. — *DSC* 1932. [E. D.]

BERTHOLD, * 3 mars 1855 à Menzenschwand (Forêt-Noire), naturalisé soleurois. Commerçant à Fribourg, bienfaiteur de la maison de la Providence, de l'hôpital Daler et du sanatorium de Crésuz, à chacun desquels il légua la somme de 20 000 fr. † 10 août 1929 à Fribourg. — *Etr. frib.* 1930. [REMY.]

BAUTTE, JEAN-FRANÇOIS, * 1772, † à Genève 30 nov. 1837. L'un des fabricants et marchands d'horlogerie, de bijouterie, d'automates, les plus réputés à Genève et à l'étranger à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e s. Associé et successeur de Moulinié ; a occupé jusqu'à 300 ouvriers. Une rue de Genève porte son nom. Du Conseil représentatif 1832-1837. — *Mémorial du Conseil représ.* 4 déc. 1837. — *Fédéral*, 5 déc. 1837. — *Nos anciens et leurs œuvres* 1905, p. 123. [Be.]

BAYER, HANS-WALTER, peintre, * 31 mai 1878, séjourna à Berne, Munich et Paris, puis s'établit à Fétan. Exposa en Suisse et à l'étranger dès 1900. — *SKL*. [R. W.]

BAYS, MARGUERITE-MARIE, 8 sept. 1815 - 27 juin 1879, à la Pierraz (Fribourg). Stigmatisée dont le procès de béatification a été introduit en cour de Rome. Son souvenir est entouré d'une grande vénération. — L. Ems : *La servante de Dieu : Marguerite Bays de la Pierraz*, 1929. — [L. E.] — SÉVERIN, de Chavannes-les-Forts, * 2 juin 1885 à La Joux (Fribourg), D^r ès sciences, professeur de mathématiques à l'université de Fribourg dès 1922 ; député au Grand Conseil dès 1931, président de la Société helvétique des sciences naturelles 1926, président de la Société de mathématique suisse 1928-1929, du Conseil communal 1932. Auteur de publications scientifiques, dont : *Application des coordonnées sphériques à la cristallographie géométrique* ; collaborateur au *Journal des mathématiques pures et appliquées*, aux *Annales scientifiques de l'École normale supér.*, aux *Commentarii mathematici helvetici*, etc. — *DSC*. [REMY.]

* **BAZZI**. — 1. ANGELO, frère du n° * 2, † à Brissago 1887, cofondateur et directeur de la manufacture de tabac de Brissago. Avec son frère — PIETRO, prêtre († 1887), il fonda l'école enfantine de Brissago. — 2. INNOCENTE, * à Milan 1829, † à Brissago 1913, prit part à la révolution de Milan en 1848; légua 58 000 fr. à des œuvres de bienfaisance. — 3. LUIGI, * 25 avril 1860, † 8 sept. 1925 à Brissago, professeur au gymnase de Locarno, puis à l'école normale cantonale; directeur de l'*Educatore della Svizzera italiana* 1906-1915. Prit part à la révolution tessinoise de 1890. A publié plusieurs poésies. — *Educatore* 1925, 1929. [C. T.]

BEAU, JEAN-BAPTISTE-PAUL, * 26 janv. 1857, † 15 févr. 1926. Ambassadeur de France en Suisse dès le 11 juil. 1911, il témoigna beaucoup de compréhension et de sympathie pour notre pays pendant la guerre mondiale. Clémenceau le rappela le 23 févr. 1918. — *Bund*, 3 janv. 1934. [J. G.]

* **BECCARIA**. — Canton du Tessin. — CARLO, † 23 janv. 1695 à 91 ans, fonda l'église de la Nativité à Villa-Coldrerio 1674. [C. T.]

BECHERGELD (TAXE DE MARIÉE). C'était une redevance qu'on exigeait autrefois, dans certains endroits, de celui qui prenait femme hors de sa commune; à l'origine elle consistait en un don d'une coupe (*Becher*), plus tard en une prestation en espèces. Dans le canton de Zurich, ces redevances, qui étaient attribuées à l'église, à l'école et à l'assistance de la commune, furent fixées en 1833 comme suit: 8 fr. pour une bourgeoise du canton, 40 fr. pour une bourgeoise d'autre canton, 80 fr. pour une étrangère. La constitution fédérale de 1874 abolit ces sortes de redevances. — *SI II*, 256. — *Sonntagspost* du *Landbote* de Winterthur 1901, n° 9-11. [E. Hsr.]

* **BECK**. — Canton de Bâle-Ville. I. Vieille famille de la ville de Bâle, qui devint bourgeoise de cette ville en 1526 avec VALENTIN, de Strasbourg. — 1. SEBASTIAN, petit-fils du précédent, 1548-1611, du Conseil 1583, du Conseil des Treize 1592, du Conseil des Trois 1603, député auprès du roi de France Henri IV en 1602, *Oberstzunftmeister* 1609. — 2. SEBASTIAN, fils du n° 1, 1592-1661, prévôt de la corporation des vigneronniers 1637, du Conseil des Treize 1645. — 3. JAKOB-CHRISTOPH, 1 mars 1711 - 18 mai 1785, à Bâle, D^r phil. et theol., professeur d'histoire à Bâle 1737, de théologie systématique 1744, d'Ancien Testament 1759; auteur de nombreux ouvrages historiques et théologiques. — 4. HANS-VALENTIN, 1549-1607, cousin du n° 2, ancêtre d'une seconde branche, économiste du couvent de Lucelle. — 5. HANS-SEBASTIAN, fils du n° 4, 1583-1654, D^r theol., professeur de théologie 1612, député au synode de Dordrecht 1618. — 6. JOHANN-RUDOLF, petit-fils du n° 5, 1657-1726, professeur de logique 1695, de physique 1711. — *LL*. — *LLH*. — *Athenæ raovicæ*. — *ADB II*. — K.-R. Hagenbach: *Die theolog. Schule Basels*, p. 46.

Sur les peintres verriers, les orfèvres et les potiers d'étain de cette famille voir *SKL*.

II. Famille bourgeoise de Bâle en 1867, avec CHRISTIAN, instituteur secondaire, de Peterszell (Bade). A cette dernière appartient — ARMIN-THEODOR, * 1852, D^r med., médecin à Bâle, membre du Grand Conseil, et d'autres autorités, auteur d'ouvrages d'histoire de la médecine. [C. Ro.]

AUGUST, * 1823 à Bâle, † 28 juil. 1872 à Thoune, dessinateur pour la *Leipziger Illustrierte Zeitung*, des campagnes contre l'Autriche 1859, contre le Danemark 1864, des guerres de 1866 et 1870, du siège de Paris; ses œuvres ont aussi été réunies. — *SKL*. [H. Tr.]

* **BECKER**. — FRIDOLIN, fils du n° * 2, * 1854 à Linthal, cartographe, ingénieur au Bureau topographique fédéral 1901-1921, professeur de cartographie et de topographie à l'École polytechnique fédérale, colonel à l'état-major général. Auteur de nombreuses cartes suisses et étrangères, et des reliefs du canton de Glaris et du chemin de fer du Gothard. — *SKL*. — [L. S.] — JAKOB, fils du n° * 2, * à Linthal 15 juil. 1855, colonel 1906, instructeur des 5^e et 6^e divisions, commandant de place de Coire 1914-1918. † 8 janv. 1934 à Coire. — *Der Freie Rätter* 1934, n° 7. [L. J.]

BECKER, FRIEDRICH, maître d'école et pédagogue,

* 1815 à Offenbach-sur-le-Main, maître d'allemand et de chimie à la nouvelle école professionnelle de Bâle 1853, auteur d'un ouvrage sur Johann-Peter Hebel 1860, spécialiste des dialectes allemands; céda au *Schweiz. Idiotikon* le résultat de ses recherches. D^r h. c. de l'université de Bâle 1878. † 1887. — *Basler Nachrichten* 1887, n° 314. — *Allg. Schweizerzeitung* 1887, n° 270. [C. Ro.]

* **BÉHA**. — ALESSANDRO, 26 févr. 1820 - 3 mars 1901, originaire de Riedbochringen (Bade), écrivain connu sous le nom de *Sander von Louis*. Il quitta l'Allemagne après les troubles de 1848 et fut le fondateur de l'industrie hôtelière à Lugano. Naturalisé suisse en 1870 et reçu dans la commune de Grancia. — *Schweiz. Schriftsteller Lex.* [C. T.]

BEHRENS, EDUARD, * 1884 à Bienne, homme de lettres à Berne; publia entre autres: *Das kriegerische Frankreich*, 1915 et les pièces: *Pilatus*, 1905; *Die Volksfreunde*, 1919. [H. Tr.]

BELGIOJOSO, princesse, née Cristina Trivulzi. — Voir article * TRIVULZI.

BELGIQUE. L'histoire des relations de la Suisse avec les anciennes « provinces belgiques » est comprise, avant 1830, dans celle de ses relations avec la Hollande et a été traitée à l'article HOLLANDE. Voici cependant diverses indications complémentaires dignes d'être mentionnées. D'actifs rapports universitaires, de commerce et d'art se nouèrent au moyen âge entre la Suisse et les Pays-Bas du Sud. Un grand nombre d'étudiants wallons et flamands, sous la Réforme, s'en vinrent à Genève. Idelette de Bure, épousée par Calvin à Strasbourg en 1540, était Liégeoise; la seconde femme d'Antoine Froment était Marie d'Enetière, de Tournai. Nombreux furent aux XVII^e et XVIII^e s. les Suisses au service des Pays-Bas qui guerroyèrent en Belgique; on citera entre autres le patriote vaudois Davel. Vers 1783, un groupe de 400 Genevois, chassés de leur patrie par des troubles politiques, fondèrent une importante colonie à Bruxelles, qui s'occupa surtout du commerce des toiles et s'y enrichit. Étienne Clavière, d'Ivernois, Du Roveray, le futur directeur helvétique Philippe Secrétan, Benjamin Constant, séjournèrent à Bruxelles. Cette colonie disparut sous l'Empire, ruinée par le blocus continental, mais, dès la Restauration, on trouve à Anvers un groupe important de Suisses qui réclamèrent et obtinrent en 1819 un consul marchand, Georges Choisy, de Genève. Le trafic Suisse-Anvers se développa grâce aux importations suisses de coton blanc et imprimé, de soieries, de mousselines, vendus aux Pays-Bas ou expédiés en transit; la Belgique vendait à la Suisse des draps, des cotons, des laines, des sucres, cafés, thés des colonies néerlandaises, des lins peignés, des fils de dentelles, des armes et enfin des livres échappant à la censure de France. En 1826, Choisy ayant quitté la Belgique, fut remplacé par Jacques Grellet, qui résida à Bruxelles mais continua à protéger les Suisses d'Anvers. Quatre ans plus tard, la Révolution de 1830 et la séparation de la Belgique des Pays-Bas, suivies de la proclamation de l'indépendance de la Belgique, vinrent singulièrement augmenter la tâche et l'importance du consulat de Suisse en Belgique. Grellet reçut le 29 mars 1833 ses lettres d'exequatur du ministre belge des affaires étrangères, Goblet. Étant rentré en Suisse l'année suivante, il eut comme successeur Henri-François Borel. Celui-ci déploya de grands efforts pour redresser l'inégalité qui existait entre les deux pays au point de vue commercial. La Belgique pratiquait en effet une politique étroitement protectionniste que déplorait l'actif consul. Ce n'est qu'en 1862, alors qu'il avait résigné ses fonctions depuis un an, que la Belgique, étant entrée dans la voie du libre-échange, conclut un premier traité de commerce avec la Suisse, qui fut signé à Berne le 14 décembre. Il était basé sur la clause de la nation la plus favorisée. Il fut remplacé par une autre convention du 3 juil. 1889, laquelle dura près de quarante années pour faire place, le 26 août 1929, à un nouvel acte qui tenait compte de la création de l'Union économique belgo-luxembourgeoise.

Dès le 15 déc. 1838, les deux pays avaient signé une convention de libre établissement pour leurs nationaux, qui fut avantageusement complétée en 1862 par le

Traité d'amitié, d'établissement et de commerce dont nous venons de parler. Dès lors, la Suisse et la Belgique conclurent une série de conventions relatives à l'assistance, à la propriété commerciale, à la propriété artistique et littéraire, à l'extradition, à l'assistance judiciaire, à l'arbitrage, etc., etc., que nous ne faisons que mentionner. La Suisse et la Belgique firent partie pendant plus d'un demi-siècle de l'Union latine relative aux monnaies d'argent. La guerre de 1914-1918 entraîna la disparition de cette association, qui avait rendu d'appréciables services.

Déjà en 1904, la Suisse et la Belgique avaient signé une convention d'arbitrage, mais cet acte, comme tous les traités similaires de l'époque, excluait « les cas mettant en cause les intérêts vitaux, l'indépendance ou l'honneur des États contractants », c'est-à-dire en rendait la portée bien précaire. Dès l'année 1919, la Suisse s'efforça de reprendre sur de nouvelles bases toutes ses conventions d'arbitrage, en s'inspirant des progrès du droit international, du Pacte de la Société des Nations et en y insérant cette notion de la conciliation, préliminaire à l'arbitrage, d'inspiration américaine. Le 5 févr. 1927, elle conclut avec la Belgique un Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage, qui constitue un grand progrès mais qui exclut encore tous les cas antérieurs à sa signature, ce qui est regrettable.

La Suisse a pris une part très active aux innombrables congrès internationaux qui se sont tenus en Belgique ainsi qu'à la fondation à Gand, en 1873, de l'Institut de droit international, qui a compris depuis lors un certain nombre de juristes suisses éminents. La conférence financière internationale réunie à Bruxelles en octobre 1920 fut présidée par Gustave Ador, ancien président de la Confédération.

La guerre de 1914 interrompit cet échange intellectuel, mais suscita en Suisse, dans le domaine charitable, une quantité d'activités en faveur des réfugiés, des prisonniers militaires et civils belges. 6000 réfugiés, 2000 enfants, 4500 internés profitèrent de l'hospitalité suisse. Il s'établit ainsi un réseau de sympathies et d'amitiés que l'après-guerre n'a fait que resserrer. Il en est résulté aussi la fondation de deux groupements : les *Amitiés helgo-suisse* qui, dans chaque pays, font entendre des conférenciers, organisent des expositions et s'efforcent de provoquer une pénétration réciproque, culturelle et intellectuelle.

Représentation consulaire suisse en Belgique. Georges Choisy, consul à Anvers, 1819 ; Jacques Grellet, consul à Bruxelles et Anvers, 1826 ; Henri-François Borel, consul à Bruxelles, 1834 ; H. Diezinger, consul à Anvers, 1854, auquel succédèrent Michel Tschander, 1856 ; Daniel Steinmann, 1890 ; Louis Steinmann, 1911 ; Jean-Balthazar Christoffel, 1924 ; Robert Miney, 1927. Les consuls de Suisse à Bruxelles après Henri-François Borel furent Jules Borel, 1861 ; Alphonse Rivier, 1886 ; Jules Borel, 1890.

Représentation diplomatique suisse en Belgique. En décembre 1918, le consulat général de Suisse fut transformé en une légation et M. Alphonse Dunant, ministre de Suisse à Paris, fut accrédité auprès du roi des Belges, tandis que M. Frédéric Barbey exerçait les fonctions de chargé d'affaires *ad intérim* à Bruxelles. Ce dernier fut nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire le 12 janv. 1921.

Représentation diplomatique belge en Suisse. Le premier diplomate belge accrédité en Suisse fut Constantin Rodenbach, nommé chargé d'affaires le 30 sept. 1845, auquel succéda, le 31 août 1846, Adrien Achart de Tarzy. La représentation diplomatique fut vacante de 1849 à 1856. Depuis lors, elle a été occupée par les titulaires suivants : Vicomte Helman de Grimberghe, 1856 ; baron Jules Greindl, 1864 ; prince Joseph de Caraman-Chimay, 1868 ; Hubert Dolez, 1871 ; Maurice Delfosse, 1881 ; Joseph Jooris, 1888 ; comte de Lalaing, 1899 ; comte Gontran de Lichterwelle, 1903 ; Maurice Michotte de Welle, 1905 ; comte Werner van den Steen de Jehay, 1907 ; baron Paul de Groote, 1911 ; Fernand Peltzer, 1917 ; Le Jeune de Munsbach, 1931.

La Belgique a créé des consulats à Berne et Genève dès 1840, à Bâle dès 1841, à Zurich dès 1846, à Lucerne

dès 1890, à Neuchâtel dès 1895, à Lugano dès 1918, à Lausanne dès 1920.

Au 31 déc. 1932, la colonie suisse de Belgique comprenait 5650 personnes immatriculées à la légation de Suisse en Belgique. En 1930, le nombre des Belges en Suisse s'élevait à 4212.

Congo Belge. Nombreux furent les Suisses qui entrèrent au service de l'État indépendant du Congo, reconnu le 18 février 1885 par l'Acte de Berlin, puis devenu colonie belge en 1908. Mais, à partir de 1930, le gouvernement belge n'a plus engagé de fonctionnaires suisses, sauf des médecins et des vétérinaires. A cette époque, le nombre des Suisses établis dans la colonie comme employés, commerçants, ouvriers, techniciens, etc., se montait à 200 environ. Un consulat de Suisse a été établi à Léopoldville en 1928. — Voir Frédéric Barbey : *La Suisse et ses relations avec la Belgique* (8^e suppl. du *Bull. consulaire suisse*, 1^{er} juin 1924). [F. B.]

BELLA, GIOVANNI, de Ponte-Tresa, † le 16 mai 1892, prit part à la guerre d'Italie en 1848 ; commandant de place à Varese ; député au Grand Conseil tessinois 1855. — Galli-Tamburini : *Guida del Malcantone*. [C. T.]

* **BELLASI**. — GIACOMO, architecte et sculpteur, de Lugano, cité de 1456 à 1480. Il travailla au clocher et à l'église de Saint-Laurent, à Lugano. — GIOVANNI-ANTONIO, petit-fils du précédent, orfèvre à Lugano, cité 1533-1536. — FILIPPO, prévôt d'Agno de 1706 à sa mort, 1720. — L. Brentani : *Misc.* — E. Maspoli : *La pieve d'Agno*. — *Archiv. stor. lombardo* XII. [C. T.]

BELLINZONE-MESOCOCCO. Ligne de chemin de fer ouverte à l'exploitation en août 1907. Elle mesure 31 km. — G. Riva : *Note sulla storia e sulla politica ferroviaria*. [C. T.]

* **BELLONI**. — GIUSEPPE, de Rancate, * 31 août 1898, sculpteur à Lyon. Exposa à Paris, Lyon, Berne et Lugano. [C. T.]

BELLONO, ALOIGI, capitaine et gouverneur du val Lugano pour le duc de Milan, cité 1450-1454. Probablement identique à * Luigi Belloni. — BELTRAMINO, podestat de Mendrisio et Balerna pour Ludovic-le-More 1487. — *Period. d. Soc. stor. com.* IV. — P. Schäfer : *Das Sottocenero im Mittelalter*. [C. T.]

BELLOTTO, CARLO-FRANCESCO, maître-construc-teur luganais, travailla en 1692-1693 à la construction du palais Barolo à Turin. — BERNARDO, peintre paysagiste, travaillait en 1714 au palais royal de Turin. — L. Simona : *Artisti della Svizzera italiana in Torino e Piemonte*. [C. T.]

BELLWALD (C. Valais, D. Conches, V. DGS). Vge et Com. mentionné dès le XIV^e s. En 1404, les Rarogne y avaient des droits et des biens qu'ils cédèrent à Jean de Platea. La localité fut érigée en paroisse en 1697, détachée de celle d'Ernen. — Gremaud. — Arch. d'Ernen et de Conches. [Ta.]

BELRICARD. Famille bourgeoise de Courtelary (Berne), citée dès 1528. — 1. DAVID, * 17 août 1755, notaire, dernier maire sous le régime épiscopal. — 2. JEAN-PIERRE, 9 oct. 1761 - 1 févr. 1845, cousin du n^o 1, premier maire sous le régime bernois. — Archives de Courtelary. [G. A.]

* **BELTRAMELLI**. — CIPRIANO, stucateur du Luganais, très vraisemblablement de Torricella, travaillait en 1714 au palais royal de Turin ; fit la décoration de Santa Maria del Popolo à Cherasco vers 1745, et travailla dans l'église de la Trinité à Fossano (Cuneo). — L. Simona : *Artisti della Svizzera italiana in Torino e Piemonte*. [C. T.]

BEMONDI. Famille de Villeneuve (Vaud), connue à Conthey aux XIV^e et XV^e s. — GUILLAUME, notaire, vendit ses droits à la majorité du Mont aux quatre villages de Dailon, Premploz, Aven et Erdes le 5 sept. 1446. [Ta.]

BENDA, LOUIS, de Riesbach, bourgeois de Zurich 1893, * 30 janv. 1873 à Fürth (Bavière), D^r phil., chimiste, dès 1899 à Francfort-sur-le-Main ; auteur de découvertes en chimie médicale, D^r med. h. c. et prof. hon. de l'université de Francfort. — DSC 1932. [D. et G.]

* **BENDER**. — OSWALD, de Fully, 1893-1924, chanoine du Grand Saint-Bernard 1921, botaniste. [Ta.]

* **BENEDETTO**, DE LOCARNO, religieux francis-

caïn, professeur de métaphysique à l'université de Bologne 1541-1543. Probablement le même que * Benedetto déjà mentionné. — L. Brentani : *La Scuola pubblica a Bellinzona*. — *BStor*, 1889. [C. T.]

BENNET ou **BENET**. Vieille famille du Val d'Urseren (Uri), bourgeoise d'Andermatt et d'Hospental. *Armoiries* : I. de sinople à une marque de maison de sable ; II. coupé, au 1 d'azur à 3 étoiles d'or, au 2 échiqueté d'or et de gueules ; III. de gueules au sautoir d'argent, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or. — JOHANN, ammann de la vallée d'Urseren 1516-1518. — HÄNSLI, banni à Zurich, où il sauva, lors de la destruction des images en 1531, les reliques des saints Félix et Régula et les apporta à Urseren. — N. Tong : *Gesch. der Uebertragung... von Zürich nach Urseren*, dans *Hist. Nbl. von Uri* 1904. — La famille a donné de nombreux conseillers et juges. — *Stammbuch von Uri*. — *Gfr.* 20, p. 67. E. Wymann : *Schlachtjahrzeit*. — *Hist. Nbl. von Uri* 1899, IV, p. 8 ; 1904, p. 22 ; 1905, p. 74, 85 ; 1912, p. 13 ; 1917, p. 108 ; 1928, p. 84. — Emil Huber : *Wappenbuch*. [Fr. GIESLER.]

* **BENNINGER**. — JEAN, de Salvagny (Fribourg) où il est mort le 10 juil. 1921 à 67 ans. Député au Grand Conseil 1906-1921, juge de paix de Morat 1886-1898, puis juge près le tribunal du Lac jusqu'en 1909. Président de la Fédération fribourgeoise-vaudoise des producteurs de lait, membre du comité central de l'Union suisse des paysans ; un des promoteurs du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet. — *Etr. frib.* 1922. [RÉMY.]

BENTZEL-STERNAU, CHRISTIAN-ERNST, comte de, * 9 avril 1767 à Mayence, † 13 août 1849 à Erlenbach (Zurich), haut fonctionnaire d'Etat badois 1804-1812, fixé dès 1814 dans son domaine de Mariahalden au bord du lac de Zurich. Créa à Wetzwil l'orphelinat d'Erlenbach et Herrliberg. Publiciste connu. — Voir article WETZWIL. — *Brockhaus Lexikon*. [E. D.]

* **BENZ**. — Canton de Zurich. Nouvelles réceptions de bourgeois à Winterthur depuis 1880. — *Bürgeretat* 1915. — JOHANN-ULRICH, de Wülflingen, 1834 - 20 juin 1910, ammann communal, préfet du district de Winterthur depuis 1893, député démocrate au Grand Conseil, membre fondateur de l'ancienne Banque populaire de Winterthur. — *Landbote* 1910, nos 142, 143. — *Neues Winterthurer Tagblatt* 1910, n° 142. — *NZZ* 1910, n° 169. [E. D.]

* **BERGEN**. — JAKOB von, * 1760 à Guttannen (Hasli) ; aide à l'hôpital de l'Île à Berne, prit la décision de devenir « Docteur » ; il acquit par des leçons privées et son travail personnel les connaissances nécessaires pour aborder des études médicales. Étudiant à Strasbourg 1784-1785. Cette année-là il reçut à Berne une lettre de maîtrise de chirurgien et s'établit comme médecin à Meiringen. Les autorités de la région mirent deux petites maisons à sa disposition pour y placer de pauvres gens ; elles furent particulièrement utiles dans les années de guerre 1798 et 1799, alors que de nombreux malades atteints du typhus durent être isolés. *Doktor Bergen* fut un bienfaiteur de toute la contrée. † 1810. — Andr. Willi : *Mitt. aus dem Haslital*. [E. LIESEGANG.]

BERLA, BARTOLOMEO, 10 août 1822 - 16 mars 1901, avocat de Ponto-Valentino, membre du Tribunal cantonal tessinois 1855-1856. [C. T.]

* **BERNARD**. — CHARLES-JEAN, * à Genève 5 déc. 1876, citoyen genevois, D^r ès sciences physiques et naturelles. Chef des laboratoires scientifiques au jardin botanique de Buitenzorg (Java) 1905, directeur de la Station expérimentale pour le thé à Buitenzorg 1907, directeur du département de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce aux Indes Néerlandaises 1928-1933. Décoré de nombreux ordres, notamment de la Légion d'honneur. Principales publications : *Recherches sur les centres cinétiques* (Prix Davy 1899) ; *Le bois centripète dans les feuilles de conifères*, 1904, 1907 ; *Sur l'assimilation chlorophyllienne*, 1904, 1905 ; *Algues unicellulaires d'eau douce*, 1908, 1909. Auteur de nombreux mémoires sur les maladies, la culture, la préparation du thé, sur des maladies du caoutchouc, du café, du coccier, etc. [H. G.]

* **BERNARDAZZI**. — CLODOMIRO, de Pambio, † à quatre-vingt-douze ans, le 18 nov. 1930, à Lugano. Ingé-

nieur, professeur de mathématiques au lycée cantonal de Lugano 1867-1878, ingénieur de la ligne du Gothard 1879-1885, dirigea pendant vingt ans la construction des chemins de fer du Pirée et de Larissa, directeur des mines de la Grèce 1905-1910. — *Educatore* 1931. [C. T.]

* **BERNARDI**. — Canton de Genève. — Plusieurs familles genevoises de ce nom au XV^e et au XVI^e s. L'une d'elle, dite De Monte (Dumont) fut reçue bourgeoise de Genève en 1456, avec BARTHOLOMÆUS, alias de Monte ; il fut membre du Conseil des Cinquante 1473, 1476, syndic 1477, conseiller 1478, 1480, 1481. Dernière mention : 20 août 1488. — Covelle : *LB*. — *RC* I, II, III, IV.

Une autre famille, remontant, semble-t-il, à HUMBERT, reçu aussi bourgeois en 1456, compte — 1. HUMBERT, du Conseil des Cinquante 1520, 1521, 1523 ; fugitif en 1527 (opposé à la combourgeoise) il fut condamné et ses biens furent confisqués. — 2. JEAN, frère (?) du n° 1, auditeur des comptes 1502, 1507, 1509, 1514, 1519, du Conseil des Cinquante 1507-1519, du Petit Conseil 1519-1520. S'opposa à l'évêque Jean de Savoie lors de l'arrestation de Thomas Vandel, fut arrêté à son tour, juillet 1515. Il n'est plus cité dans les RC à partir de mai 1521. — * JACQUES, * CLAUDE et * LOUIS, cités dans l'art. * BERNARD sans ses fils. — Covelle : *LB*. — *RC*. — Bonivard : *Chroniques* II, p. 38. — Archives d'État Genève. [H. G.]

* **BERNARDINO** DE CARONA, *lapicida*, cité de 1487 à 1492 ; avec son frère BALDASSARE et Gasparino de Carona il travailla à la basilique de Loreto. — BERNARDINO de Ciona (Carona), fils de Jacopo, architecte, en 1519 collabora à l'élaboration des plans de la chapelle de la Sainte Icône à la cathédrale de Spolète. — Voir ALBK. [C. T.]

* **BERNASCONE, BERNASCONI**. Branche de *Riva S. Vitale*. — GIOIA, avocat, fils du n° 4, 1841-1893, conseiller d'État 1874, député au Grand Conseil 1877-1881. [C. T.]

* **BERNET**. — Canton des Grisons. BERNET, autrefois aussi BERNAT. Vieille famille bourgeoise d'Untervaz. — MARTIN, * 1815 à Igis, † 1887 à Genève, professeur d'histoire naturelle et de physique à l'institut de Schiers durant huit ans, s'adonna ensuite à la botanique et se fixa à Genève, où il organisa l'herbier de l'université. Notice nécrologique par le pasteur M. Tschumpert, 1889. [R. KRETLI.]

Canton de Saint-Gall. — JOHN, forgeron, émigré aux États-Unis où il fit une brillante carrière. Actuellement président d'un des grands consortiums de chemins de fer des États-Unis : les Chesapeake and Ohio, Hocking Valley, et Pere Marquette Railways. — Voir *Les Suisses dans le vaste monde*. [M. G.]

BERNSTEIN, EDUARD, * 6 janv. 1850 à Berlin, † 18 déc. 1932. Chef socialiste, il vint à Zurich en 1878 à la suite des lois de Bismark contre le socialisme ; directeur du *Sozialdemokrat* 1881-1888. Sur la demande de Bismarck, il fut expulsé et se rendit à Londres, puis rentra en Allemagne 1901. — *NZZ* 1932, n° 2396. — *Volksrecht* 1932, n° 298. — *Bund* 1932, n° 595. — *Jüdische Presszentrale* 1932, n° 726. [D. et G.]

* **BERRA**. — ABBONDIO, de Certenago, * 7 mai 1810, † 18 nov. 1882 à Certenago, peintre, fit les peintures de l'église de Verscio (1852), celles, aujourd'hui disparues, de l'église de Palagnedra (1855) et celles de l'église paroissiale de Sant'Abbondio. — G. Buetti : *Note storica religiosa*. [C. T.]

* **BERSET**. — MAURICE, frère des nos * 4 et * 5, * 1867, avocat, président du tribunal de la Sarine 1909-1918 et 1924-1931, procureur général 1918-1924, président de la cour d'assises du II^e ressort 1924-1931. Député au Grand Conseil 1910-1918 et 1926-1931, président 1929 ; receveur de l'État pour le district de la Sarine dès 1931. — *Revue des familles* 1918, p. 242. — Archives d'État Fribourg. [RÉMY.]

BERSLINGEN (C. Schaffhouse). Vge disparu probablement au XIII^e s. déjà ; il devait se trouver près de la tuilerie Längenberg entre Schaffhouse et Merishausen. En 846, *Bersilingun* ; 965, *Berselingen* ; 1071, *Persilingin*. Berslingen appartient à l'ancien gaugraviat du Hegau, puis au district immunisé du couvent d'Aller-

heiligen, qui en était le seigneur ; il se rattachait à la paroisse de Merishausen. — J.-J. Rüeger : *Chronik*, p. 433. [H. Werner.]

* **BERTHET**. Famille genevoise, originaire d'Épaises, reconnue citoyenne en 1792. — FRANÇOIS, 1854-1931, homme de lettres genevois, fut secrétaire du prince Jérôme-Napoléon. Auteur de : *Les illusions perdues*, 1899 ; *Roman d'une fin d'été*, 1920 et d'une œuvre posthume : *Le vrai prince Napoléon*, 1932. — JG 6 oct. 1931. [L. Fs.]

* **BERTHIER**. — JOSEPH-JOACHIM, de l'ordre des frères prêcheurs, * 1848 en Savoie, † 21 déc. 1924 à Fribourg, professeur de théologie à l'université de Fribourg 1890-1905, consultant de la Congrégation des études à Rome 1907-1920, D^r h. c. de l'université de Cracovie. Archéologue, ami des arts, collaborateur à *FA* et à la *Revue de la Suisse catholique* ; a publié entre autres, outre des ouvrages de théologie, une traduction française de la *Divine comédie*, 1921 ; *Fribourg ville d'art* ; *Les vitraux de Mehoffer à Fribourg* ; *La plus ancienne danse macabre au Klingenthal à Bâle*. Livre posthume : *Vérités sans phrases*, 1931. — Voir *Etr. Fréb.* 1926. — *La Liberté* 1924, nos 298-300. [L. Évêquev.]

* **BERTHOUD**. — Canton de Neuchâtel. *Famille de Couvet*. — 1. JEAN-JACQUES, frère du n° 9, * déc. 1711 à Couvet, dessinateur et graveur. Auteur entre autres de trois vues d'Yverdon, d'un armorial resté inédit. † avant 1784 à Couvet. — M. Boy de la Tour : *La gravure neuchâteloise*. — 2. ALFRED, * 22 juil. 1874 à La Brévine, D^r sc., maître à l'école secondaire de Boudry 1894-1908, professeur de chimie à l'académie, puis université de Neuchâtel dès 1908, au gymnase cantonal 1919-1925. Publications : *La constitution des atomes*, 1922 ; *Les nouvelles conceptions de la matière et de l'atome*, 1922 ; *Matière et atome*, 1932. Collaborateur à de nombreuses revues scientifiques. — *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

BERTHOUD-THOUNE. Ligne de chemin de fer ouverte à l'exploitation le 19 juil. 1899 ; elle fut la première ligne suisse équipée électriquement. [A. B.]

BERTINO DE GARONA, sculpteur, travaillait en 1527 aux sculptures de la chaire de l'église de Levanto près de Gènes. — SKL. — ALBK. [C. T.]

BERTOLA, GIOVANNI, de Brissago, maître-constructeur, construisit la tour de Santa Maria del Ponte à Brissago (XVI^e s.). — Voir *Giornale del Popolo* 1933, n° 88. [C. T.]

BERTOLLO DE CAMPIONE, sculpteur, auteur en 1404 d'une statue ornant l'extérieur du Dôme de Milan. — ALBK. [C. T.]

* **BERTSCH** (BERTSCH). — JOHANN-EVANGELISTA, chapelain à Vals (Grisons) vers 1780, un des membres les plus actifs de la Société économique des Grisons ; fit beaucoup pour le relèvement de l'agriculture. Ses publications, qui ont encore aujourd'hui quelque valeur à bien des points de vue, se trouvent en partie dans le *Alter Sammler*, l'organe de la société sus-nommée. — Voir *Alter Sammler* 1780, p. 357 et 361 ; 1784, p. 140. — J.-A. Sprecher : *Gesch. der Republik der 3 Bünde II*, p. 59-60. — [L. J.] — K.-ALOIS, * 1864 à Flums, maître à l'école secondaire de Bütschwil 1894-1933 ; auteur d'œuvres d'histoire locale : *Iddaheim*, 1927 ; *Thaamühle*, 1932 ; *Hungerjahr 1817 im Alltoggengburg*, etc. [L. S.]

* **BERTSCHINGER**. — Canton d'Argovie. — OTTO, * 1849, négociant à Lenzbourg, colonel brigadier 1900. — NZZ 1911, n° 232. [H. Tr.]

BESANA, ANTONIO DE, diplomate milanais, plusieurs fois ambassadeur du duc auprès des Suisses de 1458 à 1470, entre autres, pour la conclusion de la capitulation de 1466-1467. Podestat de Bellinzona 1447, et 1451-1452 ; il revint en 1457 à Bellinzona comme vicaire de Branda dei Castiglioni et fut encore podestat-commissaire du comté 1459-1460. — *BStor.* 1880, 1881. — AS I. — G. Pometta : *Briciole di Storia bellinzonese*. — E. Bontà : *La Leventina nel Quattrocento*. [C. T.]

* **BESSON**. — Canton de Neuchâtel. — PAUL, d'Engollon, * 4 avril 1848 à Nods, † 30 déc. 1932 à Ranelagh (Argentine), pasteur à Lignières (Neuchâtel) 1871-1873, puis évangéliste en France. Partit en 1881

pour l'Argentine où il déploya une grande activité de pasteur, controversiste et d'évangéliste. Édifia de ses propres deniers une église à Buenos-Ayres où il prêcha, en français, jusqu'en 1925. Auteur de nombreuses publications. — *Mess. boiteux de Neuch.* 1934. — *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. — JEAN, d'Engollon, fils du n° 4, * 11 août 1874 à Tavannes, pasteur à Tavannes 1901-1907, à Courtelary dès 1917. Publications : *Entretiens d'un pasteur avec un ancien cathumène*, 1910 ; *Catholique ou protestant*, 1918 ; *Hist. du mouvement de Pentecôte en Allemagne de 1907-1912*, 1921 ; *Pourquoi je suis et demeure protestant*, 1912. — *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

BETHLÉEM. Société suisse des Missions étrangères (S. M. B.) créée par décret du Saint-Siège le 30 mai 1921. La maison-mère, avec gymnase, institut Bethléem, est à Immensee (Schwyz) ; elle a été fondée en 1895 par l'abbé Barral. Progymnase à Rebstein (Saint-Gall), grand séminaire (Bienheureux Nicolas de Flue) à Schöneck (Nidwald) dès 1930, auparavant, dès 1922, à Wolhusen (Lucerne). Le territoire confié en 1925 à la société dans la province du Hei-Loung-Kiang (Mandchourie septentrionale), grand comme douze fois la Suisse, a été constitué en préfecture apostolique en 1931. [E. W.]

* **BETTEX**. — FRÉDÉRIC, * 9 avril 1837 à Étoy (Vaud), † 14 sept. 1915 à Allmannsdorf près de Constance, professeur de langues et de dessin à l'institut évangélique de jeunes filles à Stuttgart 1875-1902. Œuvres principales : *Das erste Blatt der Bibel* ; *Naturstudium und Christentum* ; *Das Lied der Schöpfung*, 1901 ; *Glaube u. Kritik*, 1905 ; *Das Buch der Wahrheit*, 1907. — Voir *Zur Erinnerung an F. B. Prof.* 1915 (avec bibliogr.). [L. S.]

* **BEYLER** (aussi BAILER, BEIGLER, BEYLER). Famille de fonctionnaires autrichiens. — 1. HEINRICH, sous-bailli du comté de Kiburg 1334, cité jusqu'en 1361. — 2. ALBRECHT, sous-bailli autrichien de Glaris. † avant 1379. — 3. HEINRICH, fils du n° 2, chanoine de Constance 1387-1409, évêque de Constance, puis de Valence et administrateur de Constance, aussi évêque d'Alét. *Armoiries* : d'argent au chenêt de sable. — *Zürcher Wappenrolle* 1930. [D. et G.]

BEYNON. Famille de Villeret (Berne), établie en 1522 à Saint-Imier ; elle acquit en 1448 et 1608 la bourgeoisie de Bienne et joua un rôle en vue dans l'ancienne seigneurie d'Erguel. *Armoiries* : d'or à l'aigle d'azur. — 1. HOURIET, était en 1480 maire de Saint-Imier, charge que dix de ses descendants revêtirent jusqu'au début du XVIII^e s. — 2. HENRY, † 1577, receveur de la prévôté de Saint-Imier, commissaire épiscopal et maire de Saint-Imier. — 3. EMER, ou plus exactement IMER, * vers 1489, probablement fils du n° 1, curé de Serrières (Neuchâtel) 1514, chanoine de Saint-Imier. On a cru longtemps, à tort, qu'il avait accueilli Farel venant de Morat et lui avait permis de prêcher à Serrières le 14 déc. 1529. Il devint ensuite pasteur de Serrières et le resta jusqu'à sa mort, le 11 janv. 1565. En 1536, il fut chargé par Berne de prêcher la Réforme dans le Chablais. Bourgeois de Neuchâtel. — 4. JOSUÉ, fils du n° 2, maire de Saint-Imier jusqu'à sa mort en 1624. — 5. JACOB, 1590-1655, petit-fils du n° 2, notaire, maire de Saint-Imier 1625-1638, châtelain d'Erguel 1638-1650 et 1652-1655. — 6. ÉLIE, neveu du n° 5, pasteur de Perles 1629 ; en 1647 il était à la tête des gens de Perles, mécontents, qui refusèrent de prêter serment à l'évêque de Bâle. Il perdit sa place, fut nommé vicaire à Bienne, puis premier pasteur de la ville en 1648. Pasteur de Ogersheim (Alsace) 1653. — *Bieler Nbl.* 1908. — H. Türlér : *Die Bewerbung des Jakob Rosius für die Pfarrei Pieterlen*. — A. Piaget : *Doc. inédits sur la Réformation I. — Généalogie abrégée de la famille Beynon* (mns. aux archives de l'ancien évêché de Bâle à Berne). — R. Gerber : *Les derniers curés de Serrières et Dombresson*, dans MN 1930. — Archives de Bienne. [W. B. et L. S.]

* **BEZZOLA**, ANTONIO, sculpteur, de Campione, * 1846. Il a fait des monuments funéraires à Milan et à Stradella, le monument à Ghislanzoni à Lecco, etc. — SKL. [C. T.]

* **BIANCHI**. — GIOVANNI-DOMENICO, frère du

n° 3, sculpteur et architecte, cité à Cantalupo (Italie) 1573, à Rome 1592. — GIUSEPPE, de Lugano, † 7 mars 1901, à soixante-trois ans, instituteur, publia deux manuels d'histoire suisse et de géographie physique et *Dizionario biografico degli artisti ticinesi*. — SKL. — *BStor.* 1879, 1901. — PIETRO, maître de dessin et sculpteur, * à Ligornetto 28 juin 1889. Entre autres, il obtint le premier prix pour le monument de la bataille de Giornico. — *Illustrazione ticinese* 1933. — *Alman. ticinese* 1934. [C. T.]

* **BIANCHETTI.**

CARLO, avocat et écrivain, * à Locarno 1846, † à Turin 1922. Auteur de : *Fisionomie e pensieri*, poésies, 1877. Commandeur de Saint-Grégoire le Grand pour sa défense des intérêts catholiques en Italie. [C. T.]

* **BIANCONI.**

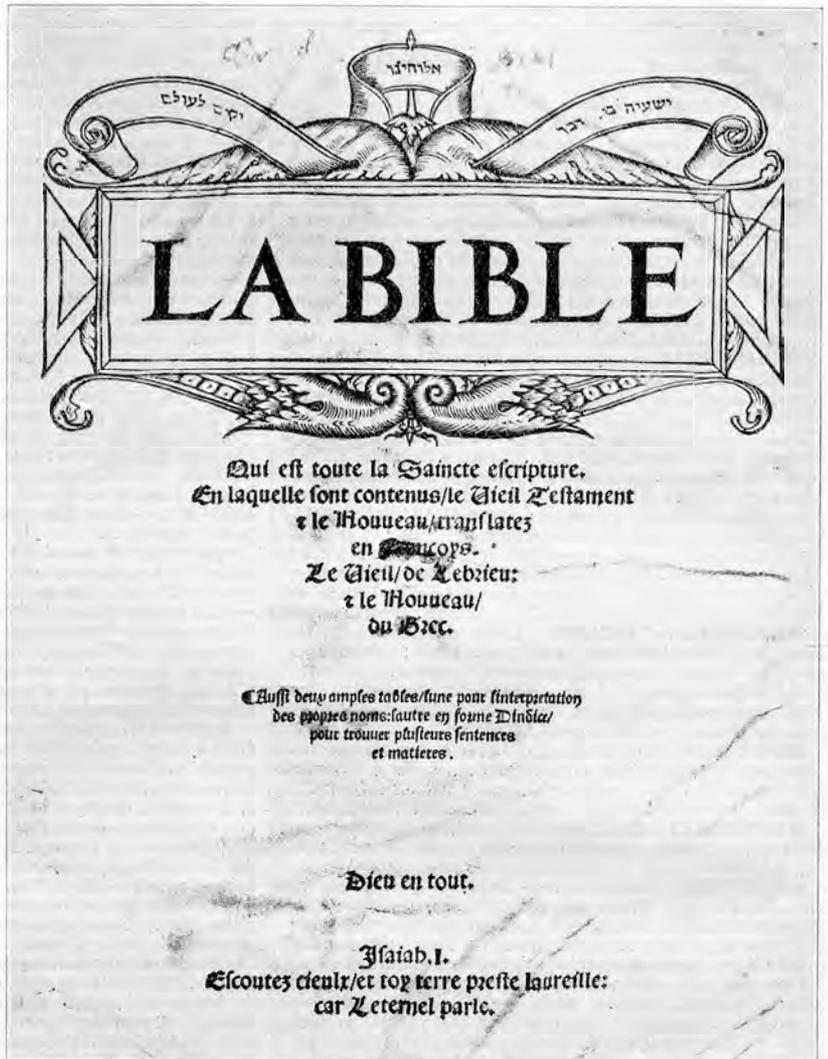
Famille d'Isoine, citée en 1360 et de Mergoscia. En 1360 des membres de la famille d'Isoine habitaient Giubiasco. — GIOVANNI, de Mergoscia, * à Minusio 22 mars 1891, xylographe, exposa à l'exposition suisse Turnus et en 1933 à Bruxelles. Quelques travaux de Bianconi sont à la Bibliothèque nationale à Berne et à l'École polytechnique à Zurich. — L. Brentani : *Codice II*. [C. T.]

* **BIBLE.** En complément à l'article déjà paru, nous donnons ci-après quelques renseignements bibliographiques sur les Bibles publiées en Suisse dans les quatre langues nationales.

La Bible dite de Zwingli, appelée aussi de Froschauer, a été publiée de 1524 à 1529 et imprimée par Christoph Froschauer à Zurich ; elle est ornée de gravures sur bois de Hans Holbein le Jeune. De nombreuses éditions in-folio parurent à partir de 1531, avec des gravures sur bois, souvent colorisées, d'après les modèles de Hans Holbein. La Bible de Zurich ne parvint pas à se répandre dans tous les territoires suisses de langue allemande, mais le texte de l'édition de 1536 jouissait chez les anabaptistes d'une considération quasi canonique. Jusqu'au XIX^e s., il fut réimprimé littéralement, avec son orthographe vieillie. La plus grande et la plus importante de ces Bibles d'anabaptistes est l'édition in-folio de Simon Kürssner à Strasbourg, de 1744 ; elle imite à s'y méprendre celle de Zurich, de 1536. Des Testaments pour anabaptistes portent souvent comme lieux d'édition Francfort et Leipzig, mais on y trouve la marque d'imprimeur des Brylinger de Bâle (XVI^e s.), ville où ils ont été probablement imprimés aux XVII^e et XVIII^e s.

À Bâle et à Schaffhouse, la Bible de Zurich fut supplantée par la version de Luther. Berne adopta la version de Johann Piscator. La première édition bernoise de la Bible de Piscator parut par ordre des auto-

rités en 1683-1684 en in-folio et in-quarto ; la dernière est datée de 1847-1848. Il est surprenant que quelques éditions de la Bible de Luther aient vu le jour à Berne, à une époque où celle de Piscator avait un caractère



Page de titre de la Bible d'Olivétan. D'après une photographie.

officiel. Ainsi un Nouveau Testament in-8° fut imprimé et édité par Jacob-Anthoni Vulpi en 1700. Le seul exemplaire connu se trouve à la Bibliothèque nationale suisse ; il porte sur la feuille de titre les armes de Berne et *Cum gratia et permissione superiorum*. Une autre Bible de Luther a été imprimée à Bâle et éditée par Daniel Tschiffeli à Berne en 1701. Signalons encore parmi les versions de la Bible publiées dans la Suisse allemande, celle de Franz-Eugen Schlachter, dont la première édition complète, édition miniature, parut à Bienne en 1905.

Dans les éditions de langue française, il faut encore mentionner, outre celles déjà citées dans le premier article : 1. La Bible de l'imprimeur huguenot Philibert Hamelin, à Genève, 1556 ; le seul exemplaire connu en Suisse est à la Bibliothèque nationale. 2. L'édition d'Ostervald, Neuchâtel 1779, avec les illustrations

d'Abraham Girardet. La version de Jean-Frédéric Ostervald s'est répandue jusqu'à nos jours, comme Bible populaire, dans tous les pays de langue française. Celle de Louis Segond a connu récemment la même diffusion internationale.

Il en est de même des versions d'origine suisse en langue italienne. Celle de Giovanni Diodati, parue en 1607 et dite Bible de Genève, est de beaucoup la plus répandue dans cette langue. Avant Diodati parut aussi à Genève, en 1555, chez Jean Crespin, un Nouveau Testament en italien qui était resté complètement inconnu des bibliographes et en 1596 une nouvelle édition du Nouveau Testament ; tous deux se trouvent à la Bibliothèque nationale. A notre époque, la belle et bonne édition de Giovanni Luzzi, dépassant les frontières confessionnelles, a trouvé des lecteurs enthousiastes dans tous les territoires de langue italienne. Dans les Grisons, une version ladine du Nouveau Testament avec les psaumes, par J.-U. Gaudenz et R. Filli a été imprimée en 1932 à Samaden, d'où était sorti, en 1560, le premier Testament latin, édité par Iachim Bifrun.

Voit Karl-J. Lüthi : *Die Bibel in der Bibliophilie. — Die Bibel in der Schweiz und in der Welt* (Catal. de la collection K.-J. Lüthi publié par la Bibliothèque nationale en 1931). [K.-J.-L.]

BIBLIOPHILIE. Les bibliophiles sont les collectionneurs de livres qui s'intéressent non seulement au contenu de ceux-ci, mais aussi à l'art avec lequel ils sont confectionnés et qui cultivent cet art et l'encouragent. La matière de la bibliophilie étant vaste, chaque collectionneur se spécialise d'ordinaire dans un domaine déterminé : manuscrits, incunables, classiques, bibles, ou recueille les œuvres de certains imprimeurs, illustrateurs ou relieurs. En Suisse, il y eut de tout temps de ces collectionneurs. Les premiers furent les monastères. La belle bibliothèque de Pierre Falck, avoyer de Fribourg, date de la fin du XV^e et du commencement du XVI^e s. (P. A. Wagner : *Peter Falck Bibliothek*, dans *Bibliothek des Schweizer Bibliophilen*, vol. II, 2 ; — *FG* 1925). La bibliophilie se développa toujours davantage en Suisse, particulièrement au XVIII^e s. sous l'influence de la France et de l'Angleterre, où les collectionneurs étaient fort nombreux et où beaucoup de Suisses figuraient dans les services étrangers. On rencontre des exemples typiques de collections dans les bibliothèques de Samuel Engel, de Berne, et de Konrad Heidegger, de Zurich, dont les catalogues, établis pour la vente aux enchères, existent encore (voir H^s Blösch : *Samuel Engel, ein Berner Bibliophile des 18. Jahrh.*, dans *Bibliothek d. Schweizer Bibliophilen*, vol. I). Plusieurs de ces bibliophiles sont mentionnés par F.-C. Lonchamp : *Manuel du bibliophile suisse*, p. 182-187 ; l'ouvrage de A. Wegmann sur les ex-libris signale de nombreux collectionneurs, petits et grands. Le premier volume cite déjà 4550 propriétaires d'ex-libris.

En 1921, fut fondée en Suisse une Société des bibliophiles, analogue à celles qui existent depuis longtemps à l'étranger ; en Angleterre depuis 1812, en France depuis 1820. Elle a son siège à Berne et cherche à développer le goût des beaux livres en publiant chaque année un ouvrage pour ses membres (voir la liste des publications dans : *Festschrift der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft*, 1931). Elle publie également la série : *Bibliothek des Schweizer Bibliophilen*, contenant des articles spéciaux, notamment sur les grands collectionneurs des siècles passés. Ces recherches mettent en valeur les services rendus aux sciences et aux arts par les collectionneurs. Les collections de livres rares formées par eux ont profité à l'intérêt général, car elles ont généralement passé à des bibliothèques publiques. De 1921 à 1927, les petites communications de la Société suisse de bibliophilie ont paru dans le *Musée Gutenberg suisse*. Depuis 1927, la société possède son propre organe, *Le Collectionneur suisse*. Une société des *Bibliophiles franco-suisses* existe depuis 1928 avec siège à Paris.

La bibliophilie s'intéresse aussi à la confection du livre : à la typographie, à l'illustration, à la reliure. A côté des ouvrages sortis des officines des Alde, des Estienne, des Bodoni et d'autres illustres étrangers, on collectionne en Suisse avec prédilection les œuvres

produites par les Ruppel, Wenssler, Richel, Amerbach, Froben, Bergmann de Olpe, tous à Bâle, les L. Cruse (avec une des plus belles marques d'imprimerie du XV^e s.), P. de Vinglé, à Neuchâtel, et C. Bade, à Genève, Le Preux, à Lausanne, les Apiarius, B.-L. Walther, D. Burgdorfer, la Société typographique, à Berne, les Froschauer, J. Wolf, A. Gessner, à Zurich et nombre d'autres. Des renseignements sur les imprimeurs suisses du XV^e s. sont donnés par W.-J. Meyer : *Wo finden sich Angaben über die ersten Schweizer Drucke vor 1500*, dans *Festschrift der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft*, p. 97-128. Lonchamp, dans son *Manuel du bibliophile suisse*, p. 69-119, publie des indications sur les imprimeurs des siècles suivants. Antérieurement aux impressions modernes, dites de luxe, dont beaucoup n'ont guère de rapports avec la bibliophilie, des éditions, remarquables par leur impression et leur technique ont été publiées chez Fick, à Genève (voir H. Blösch : *Bibliophile Genferdrucke aus dem Anfang des letzten Jahrh.*, dans *Festschrift d. Schweizer Biblioph. Ges.*, p. 25-29). Parmi les éditeurs et imprimeurs de livres d'art au XX^e s., on peut citer l'officine Bodoni, à Montagnola près Lugano, la *Johannes Presse* à Horgen, et les Gonin, à Lausanne. L'art du relieur suisse est un sujet qui n'a pas encore fait l'objet de recherches (voir Wolfgang Mejer : *Bibliographie der Buchbindereiliteratur* 1925).

La valeur artistique d'une publication dépend le plus souvent de l'illustration, qui constitue une partie importante de la bibliophilie. Lonchamp, dans son *Manuel du bibliophile suisse*, dresse le catalogue des ouvrages illustrés et donne dans son introduction des renseignements sur les illustrateurs. La Suisse en a compté d'éminents (pour les modernes, voir le catalogue des illustrateurs à la Bibliothèque nationale suisse). Dans la collection : *Taschenbibliographien für Büchersammler* vol. I (Brieger : *Ein Jahrh. deutscher Erstausgaben 1750-1880*), Blösch a établi la nomenclature des auteurs suisses. Il y mentionne également les prix intéressants pour les bibliophiles. Les résultats des ventes de livres aux enchères en Suisse sont généralement indiqués dans le *Collectionneur suisse*, dans l'*Annuaire des ventes de livres* (Paris 1918-1920 et ss.) ou dans le *Jahrbuch der Bücherpreise* (Leipzig). Les manuels bien connus de J.-C. Brunet : *Manuel du libraire*, et de J.-G.-Th. Graesse : *Trésor de livres rares et précieuses*, peuvent servir pour la recherche d'un ouvrage, mais les prix qu'ils indiquent ont cessé d'être déterminants.

Voit J.-C. Lonchamp : *Manuel du bibliophile suisse. — Festschrift d. Schweizer Bibliophilen Gesellschaft*, 1931. — O. Mühlbrecht : *Die Bücherliebhaberei*, 2^e éd. 1898. — J.-H. Slater : *Handbuch für Büchersammler und Bücherliebhaber*, Iéna 1906. — G.-A.-E. Bogeng : *Umriss einer Fachkunde für Büchersammler*, 1911. [W.-J. MEYER.]

BIBLIQUE DE BALE (SOCIÉTÉ). Fondée en 1804 sous une impulsion d'origine anglaise, elle engloba en 1806 la société sœur de Nuremberg, née dans les mêmes conditions. La *Bible de Bâle* parut en 1808 ; la société publia en 1827 une bible hébraïque et en 1880 un Nouveau Testament grec. [C. Ro.]

BICKEL, GEORGES, de Neuchâtel, * 1895 ; dès 1932, professeur ordinaire de polyclinique médicale à l'université de Genève. [H. G.]

* **BIDERMAN** (BIDELMAN, BYDREMAN). Famille reçue à la bourgeoisie de Genève en 1468 avec — 1. JACQUES, geôlier des prisons épiscopales. — 2. JEAN, fils du n° 1, * vers 1493, est dit *Blanchet*, du nom de son tuteur qui est probablement son beau-père. Il était tondeur de draps, mais fut aussi soldat en Italie, entre autres au service du pape. Accusé d'avoir participé à un pseudo-complot des eidguenots contre l'évêque Jean de Savoie, il fut arrêté à Turin, en mai 1518, avec son ami André Navis, fils de Pierre Navis, qui était procureur du vidomme dans le premier procès intenté à Philibert Berthelier. Transférés au château de Pignerol, les deux accusés furent questionnés. Ils avouèrent et chargèrent, comme le duc le désirait, Philibert Berthelier. Ils furent décapités à Pignerol, leurs corps coupés en quartiers ; les têtes et les bras, salés et transportés dans un baril, furent apposés à un noyer près de Genève, le 3 oct. 1518.

Cette exécution indigna tant les Genevois, que les syndics acquittèrent Berthelier et engagèrent les négociations qui aboutirent à la conclusion de la combourgeoisie avec Fribourg. — Covelle : *LB.* — *RC.* — Galiffe : *Matériaux II.* — Bonivard : *Chroniques II.* — J.-A. Gautier : *Hist. de Genève II.* [H. G.]

* **BIDERMANN, JACQUES** (Hans-Jakob Biedermann), * 30 nov. 1751 à Winterthur, † 16 juil. 1817 à Paris. Négociant à Genève, qu'il est contraint de quitter après la prise d'armes de 1782, il fonde des établissements à Bruxelles, puis rejoint à Paris, en 1789, les Genevois Clavière et Johannot. Naturalisé Français 1790 ; officier municipal de Paris, membre du jury criminel, il siège au Directoire général des subsistances de la République en qualité de banquier du ministère des Affaires étrangères. Emprisonné à plusieurs reprises comme spéculateur, il réussit toujours à se libérer. Membre du Conseil général de la Seine, 1800. Sa banque fit faillite en 1811. — Ch. Poisson : *Fournisseurs aux armées sous la Révolution française.* — *Dict. histor. et biogr. de la Révolution.* — *Sonntagsblatt du Neues Winterthurer Tagblatt 1932*, n° 25. [Ed. Ch.]

BIELMANN, ÉDOUARD, * à Montagny (Fribourg) 22 juil. 1847, † 18 juil. 1907 à Fribourg, fils de Frédéric qui fut conseiller d'État en 1848. Avocat et rédacteur du *Confédéré*, député au Grand Conseil 1881-1906, lieutenant-colonel et grand juge de la 2^e division 1900 ; président du comité d'organisation du tir fédéral de 1881. — *La Liberté*, 19 juil. 1907. — *Le Confédéré*, 21 juil. 1907. — *Étr. frib.* 1908. [L. S.]

* **BIENVENU.** — PIERRE, fils du n° 1, marchand, conseiller 1528, 1529, 1530, syndic 1531, capitaine de la porte de Rive 1528, 1530, procureur de la Boîte de Toutes âmes 1529. En octobre 1528, il fit partie d'une commission qui avait les pleins pouvoirs pour négocier avec les Suisses. En novembre 1530, il fut député à l'évêque au sujet des relations avec la Savoie et les Suisses. — *RC.* — Balard : *Journal*, p. 305. [H. G.]

BIERBAUM, WILLI, * 28 févr. 1875, de Leipzig, bourgeois de Zurich 1901, rédacteur de la *NZZ*, D^r phil. h. c. de l'université d'Innsbruck. Auteur de : *Im Aeroplan über die Alpen*, 1910 ; *Chavez' Simplonflug*, 1912 ; *Streifzüge im Kaukasus*, 1912 ; *Alpenrundflug*, etc. — *DSC 1932*. [D. et G.]

BIGARELLI, GUIDO, sculpteur, connu sous le nom de *Guido de Côme*, mais natif d'Arogno. Il fit les fonts baptismaux du baptistère de Pise (1246) et la chaire de l'église S. Bartolomeo in Pantano à Pistoie. — M. Guidi : *Dizionario d. artisti ticinesi.* — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia. Liguria e Toscana I et II.* [C. T.]

BILLIEUX, de BILLIEUX. — I. Famille de l'ancien évêché de Bâle, originaire de Fregiécourt où elle est mentionnée dès 1338. Une branche s'établit à Saint-Ursanne dans la seconde moitié du XVIII^e s. et devint bourgeoise de cette ville. — 1. JEAN-BERNARD, lieutenant du prince-évêque à Saint-Ursanne 1701-1746. — 2. **Dominique-Joseph**, fils du n° 1, * 30 janv. 1717 à Saint-Ursanne, † 9 juil. 1783 à Porrentruy, D^r en droit, avocat, secrétaire du prince-évêque, syndic des États de l'évêché, puis chancelier. Il prit une grande part à tous les travaux d'utilité publique d'alors : création du cadastre, construction des forges de



Dominique-Joseph de Billieux. D'après un portrait à l'huile.

Bellefontaine, établissement à Porrentruy d'une faculté de théologie, d'une manufacture de coton, de l'hôtel des halles, de l'hôtel de ville et de l'hôpital de Porrentruy. Il réussit à conclure avec la France un traité d'alliance (1780), et un traité d'échange de 29 paroisses de l'archevêché de Besançon (v. art. *AJOIE).

En 1782, l'empereur Joseph II lui accorda la noblesse et le droit d'ajouter à son nom le titre d'*Ehrenfeld*. *Armoiries* : d'argent à 3 tiges de grenadier au naturel mouvant de 3 coupeaux de sinople, au chef d'azur chargé de 12 étoiles d'argent. — 3. ALOYSE-JOSEPH-MELCHIOR, fils du n° 2, 10 déc. 1758 - 19 juin 1830 à Porrentruy, D^r theol., chanoine et custode de Saint-Ursanne 1787 ; commissaire épiscopal 1815, puis provicaire général pour le Jura bernois réintégré au diocèse de Bâle. Auteur d'une brochure : *Notice sur la méridienne du collège de Porrentruy.* — 4. **URSANNE-CONRAD-JOSEPH**, fils du n° 2, 22 nov. 1760 - 24 mai 1824 à Porrentruy, officier de la garde royale en France, il échappa au massacre du 10 août 1792, étant en Normandie. Commissaire de l'ancien évêché de Bâle en attendant que son sort soit fixé par le Congrès de Vienne, en mars 1815, puis jusqu'à la prise de possession par Berne, en décembre de la même année. Fut un des signataires de l'acte de réunion. Il se fixa à Berne où il devint membre du Petit Conseil. Grand bailli de Porrentruy dès 1822. — 5. PIERRE-JOSEPH-IGNACE, fils du n° 2, 15 mars 1769 - 4 mars 1832 à Porrentruy, chanoine de Moutier-Grandval, se réfugia à Soleure, à Zurzach, puis à Fribourg-en-Brigau durant la Révolution française. Après la conclusion du concordat de 1802 devint curé d'Alle, et plus tard directeur des études du Jura ; s'occupa activement du développement de l'instruction publique. — *SBB I.* — G. Amweg : *Les ex-libris de l'ancien évêché de Bâle.* [G. A.]



Ursanne de Billieux. D'après un portrait à l'huile.

II. A une famille d'Alle appartient — 6. PAUL, * 22 nov. 1884 à Porrentruy, avocat, président du tribunal de La Neuveville 1910, procureur général du Jura bernois 1913, député au Conseil national dès 1922. — *AAF 1931*. [E. D.]

* **BINDER.** — Canton de Zurich. — GOTTLIEB, de Kilchberg, * 5 déc. 1876 à Windlach, instituteur à Kilchberg dès 1905. Auteur de : *Der Zürichsee*, 1912 ; *Der Sonderbund*, avec Albert Heer, 1913 ; *Alle Nester, Schilderungen schweiz. Landstädtchen*, 3 vol., 1913-1914 ; *Kilchberg im Wandel der Jahrhunderte*, 1922 ; *Aus dem Volksleben des Zürcher Unterlandes*, 1925 ; *Altzürch. Familiensitze am See*, 1930 ; *Das Albisgebiet in Lebensbildern*, 1932. — *DSC 1932*. [D. et G.]

* **BIOLLEY.** — Canton de Fribourg. — UDALRICH, * à Praroman 1854, † 25 nov. 1925. Député au Grand Conseil 1906-1925, un des principaux partisans de la construction du pont de Pérolles à Fribourg. Syndic de Praroman 1895-1925, qu'il dota d'une maison d'école moderne. — *Étr. frib.* 1927. — *La Liberté* 1925, n° 277, 279. — PIERRE - UDALRICH, * 19 janv. 1857 à Praroman, † 18 août 1928 à Bonnefontaine, prêtre 1883, fondateur et directeur de la Ferme école de Sonnenwyl 1886, qui devint en 1900 l'école cantonale d'agriculture et fut transférée à Grangeneuve. Fondateur et premier vicaire de Bonnefontaine 1894-1898, curé de la paroisse de ce nom 1923-1928 ; curé de Colombier 1901, de Châtel-Saint-Denis, où il fonda une maison d'œuvres paroissiales et agrandit l'hôpital Monney 1907-1912, de Corserey 1912-1923. — Voir *Étr. frib.* 1929. — *Status cleri* 1925. — *La Liberté* 1928, n° 192. — *Semaine catholique* 1928, n° 34. [REMY.]

* **BIRCHER-BENNER, MAX-OSKAR**, D^r med., d'Aarau et Zurich, * 22 août 1867, ouvert en 1897 une clinique privée pour les maladies du système digestif à Zurich, et ouvrit la voie dans le domaine de l'alimentation rationnelle. Auteur de *Grundzüge der Ernährungstherapie auf Grund der Energetik*, 1903 ; *Früchtespeisen und Rohgemüse ; Ernährungskrankheiten*, 2 vol., 1927-1931 ;

Der Menschenseele Not, Erkrankung und Gesundung, 2 vol., 1927-1932 ; *Nährschäden in Wort und Bild*, 1932. — DSC 1932. [E. D.]

* **BIRCHLER**. — 1. HANS, ammann du couvent, bailli du domaine d'Einsiedeln 1494, 1496, 1497, 1529, 1532. Son sceau, de 1497, est le plus ancien type des armoiries de la famille : jeune chêne arraché. — 2. GÖRLESTIN, * 1723, peintre, élève de Franz Kraus. — 3. JOSEF-MEINRAD, fils du n° 2, 1765-1838, peintre, constructeur d'autels et sculpteur ; a laissé dans nombre d'églises de la Suisse centrale des autels, tableaux d'autels et fresques. — 4. NIKOLAUS, fils du n° 3, 1801-1857, peintre et restaurateur. — 5. JOSEF-ANTON, 1770-1844, élève de Curiger pour la plastique, auteur de nombreuses miniatures en cire de couleur. — 6. JOSEF-ANTON, fils du n° 5, 1814-1903, exerça le même art que son père et fut aussi fabricant de cierges. — 7. LINUS, * 24 avril 1893 à Einsiedeln, historien de l'art, D^r phil., rédacteur en chef des *Kunstdenkmäler der Schweiz* depuis 1927, membre de la commission fédérale des monuments historiques depuis 1930 ; promoteur du Théâtre sacré d'Einsiedeln. Auteur de nombreuses publications, dont : *Einsiedeln u. sein Architekt*, Br. Caspar Mosbrugger, 1924 ; *Die Kunstdenkmäler des Kts. Schwyz*, 2 vol., 1927, 1930 ; *Die Kunstdenkmäler des Kts. Zug*, 2 vol., 1934-1935 ; *Die Burgen der Urschweiz*, 1928 ; *Der Bildhauer Joh. Bapt. Babel*, dans *Jahrbuch f. Kunst und Kunstpflege in der Schweiz*, IV ; *Kunstführer Einsiedeln et St. Gallen*, 1927, 1930 ; fascicules suisses spéciaux de la *Christl. Kunst*, 1928, 1930 ; auteur dramatique : *Das Rapperswiler Spiel vom Leben und vom Tod*, festival 1929. — Voir O. Ringholz : *Stiftsgesch.*, p. 518, 520. — SKL, qui cite encore d'autres artistes de la famille (dates inexactes). — *Kunstdenkmäler Schwyz I et II*. — L. Birchler : *Kunst und Kunstgewerbe in der Waldstatt Einsiedeln*. — Kürschner : *Gelehrtenlexikon*. — Dressel : *Kunsthandbuch*. — DSC. [LINUS BIRCHLER.]

BIRKIGT. Famille originaire de Steinsdorf (Saxe), naturalisée genevoise en 1898. — MARC, * 1878 à Genève, ingénieur, s'occupa d'abord d'électricité, puis construisit des moteurs à explosion. Fonda en 1904 la Société Hispano-Suiza, qui fabriqua des moteurs d'automobiles et, dès 1915, des moteurs d'avions. Commandeur de la Légion d'honneur. — *Revue et bull. technique de la Soc. franc. Hispano-Suiza*, juin 1928. — JG 6 sept. 1930. — Archives d'État Genève. [H. G.]

BIRMANN (autrefois BIERMANN). Vieille famille de la ville de Bâle, devenue bourgeoise au XVI^e s. — 1. JOHANN-JAKOB, 1595-1672, orfèvre, conseiller des *Hausgenossen*, travailla notamment pour la corporation des *Spinnwettern* et pour la bourgeoisie de Berne. — 2. JOHANN-JAKOB, fils du n° 1, * 1628, orfèvre, travailla entre autres pour la corporation des *Vignerons* et celle de la Clef. — 3. PETER, 1641-1729, orfèvre, travailla pour le couvent d'Engelberg et la corporation des *Vignerons*. — 4. JOHANN-ERNST, * 1644, potier d'étain. — 5. REINHARD, † vers 1700, orfèvre, auteur de *Metallbüchlein von Gold, Silber...* etc., paru en 1693. La famille compte encore un certain nombre d'orfèvres, ainsi que des peintres : — 6. PETER, 1758-1844, paysagiste, séjourna à Rome 1781-1790 ; de retour à Bâle en 1792, il s'occupa aussi de commerce d'art et fonda une importante société artistique. Son atelier forma tous les artistes bâlois, d'Achilles Bentz à Hieronymus Hess. Les œuvres de Peter Birmann devinrent la propriété du musée des beaux-arts de Bâle. — 7. SAMUEL, fils du n° 6, 1793-1847, paysagiste, séjourna à Rome 1815-1817, à Paris 1822-1823 ; associé au commerce de son père, il passait ordinairement l'été dans les hautes Alpes de Suisse, dont il peignit de nombreux paysages. Ses œuvres se trouvent au musée des beaux-arts de Bâle. — 8. WILHELM, fils du n° 6, * 1794, paysagiste, séjourna à Paris 1822-1823. † à Pise 1830. Une partie de ses œuvres sont au musée des beaux-arts de Bâle. — 9. OSKAR, 1821-1857, avocat, député à la Constituante 1846, du Grand Conseil 1846-1857, juge à la Cour pénale 1855-1857. — SKL. — *Basler Nachrichten* 1857. — [C. Ro.] — Martin, * 26 nov. 1828 à Rüthenberg (Bâle - Campagne), fils de Johann Grieder. Il fut adopté par sa bienfaitrice, M^{me} Birmann-Vischer, en

1853, et porta le nom de Birmann dès le 1^{er} janv. 1854. Pasteur, il fonda l'association bâloise pour l'éducation des indigents, qu'il présida, ouvrit un asile à Augst pour les enfants abandonnés, travailla de toutes ses forces à l'éducation des enfants pauvres et collabora à quantité d'œuvres d'utilité publique. Créateur du nouvel hôpital de Liestal, ouvert en 1877, promoteur d'une loi cantonale sur le paupérisme ; président de la banque hypothécaire de Bâle-Campagne et du chemin de fer de Waldenburg. Député au landrat 1854, au Conseil des États 1869 et président 1884 ; historien local, D^r h. c. de l'université de Bâle 1885. † 19 août 1890. — *Basellandschaftl. Zeitung*, août 1890 et juin 1932. [O. G.]



Martin Birmann.
D'après une photographie.

BIRR. Famille venue de Colmar à Bâle, bourgeoise 1635. — ANTON, 1693-1762, maître ès arts libéraux, précepteur de Isaak Iselin, professeur de grec à l'université 1745, D^r med. 1748 ; auteur de nombreux mémoires philosophiques, philologiques et médicaux ; réédita le *Thesaurus linguae Latinae Roberti Stephani* en 1741. La Bibliothèque universitaire de Bâle conserve un volume de lettres écrites ou reçues par lui. — Voir LL. — *Athenae Rauricae*. — M. Lutz : *Nekrologe*, p. 53-54. — WB. [C. Ro.]

BISSES (LES). Pays de glaciers, le Valais possède l'eau suffisante pour arroser ses terres. Des deux chaînes de montagnes, les Alpes valaisannes et bernoises, descendent dans la plaine nombre de torrents : sur le versant Nord, la Massa, la Lonza, la Dala, la Lienne, la Sionne, la Morge, la Lizerne, etc. ; la Viège, la Tourtemagne, la Navisance, la Borgne, la Prinze et la Dranse au Sud. Ces rivières, dont le débit varie d'ailleurs aux différentes époques de l'année, coulent dans la vallée. Éprouvés, de ce fait, par la sécheresse, les plateaux montagneux et les promontoires au débouché du val, de Brigue à Martigny, exigent un arrosage continu pour la culture des champs, des prés, des vignes, les ressources du pays.

Par des canaux, les Valaisans amenèrent en ces endroits secs des eaux captées aux torrents, au besoin aux glaciers voisins. On appela ces aqueducs du nom de bisses, dans la partie romande du canton. Selon Léo Meyer, cette appellation s'écrivait *bez* ou *beiz* dans les anciens actes, d'où *beds* et *bett*, lit de torrent. A remarquer qu'en certains endroits, l'on désigne autrement cette canalisation, par les noms de *raie* dans l'Entremont, de *trait* à Hérémece, de *roun* ailleurs encore ; mais de *Wasserführung* ou *Wasserleitung* et *Suonen* dans les districts allemands.

Sans faire remonter les bisses à l'époque romaine, ni aux Sarrasins implantés dans certaines vallées au X^e s., ni même aux Alamannes qui nous vinrent des Alpes bernoises vers cette époque, constatons que des bisses sont mentionnés chez nous dès le XII^e s.

Prenant son origine dans un cours d'eau ou à l'extrémité d'un glacier à plus de 2000 m. d'altitude, le bisse court parfois près de 30 km. le long des flancs de la montagne, des rocs à pic, traversant des obstacles presque insurmontables ; ici, avec une pente régulière et douce ; là, abrupte et rapide, sur un terrain étudié d'avance par des ingénieurs compétents. L'eau captée rencontre, quelquefois, des éboulis de torrents qu'elle franchit au moyen d'un pont, d'un tunnel. Plus loin, surviennent des gorges ou des parois de rochers élevés. Que faire, sinon suspendre notre conduite au flanc de la montagne ou percer, au besoin, un passage à travers la roche vive ? Des ouvriers, installés à cet effet sur des supports adaptés péniblement aux parois, à une hauteur vertigineuse,

creusent avec une hardiesse surprenante, à coups de dynamite ou de pic, le lit du nouveau bisse. Quand l'aqueduc franchit une forêt, une bordure de pins plus élancés marque son passage aux yeux des habitants de

munes, accrochées aux flancs de nos montagnes, veraient leur existence menacée si leur suppression ou abandon était décrété. Ces grands bisses ont le caractère d'une institution de droit cantonal. Divisés en parts d'eau d'une certaine valeur par acte notarié, les mutations s'inscrivent au registre foncier et au cadastre local, étant donné que ces parts sont considérées comme des droits réels.

A la teneur de ces règlements, parfois anciens, dont certains remontent à 1392, des rates sont établies selon l'étendue des propriétés à irriguer au communal ; mais d'après le nombre de droits, s'il y a consortage, on détermine les heures d'arrosage. A cet effet, le procureur du bisse, en temps utile, délivre des bulletins, chaque semaine habituellement. Autrefois, l'on se servait de marques sur bâton ; chaque famille y figurait par des entailles correspondant au nombre de ses droits.

Le Conseil communal et l'assemblée primaire assument la gérance des bisses communaux. La direction de ceux de consortages se trouve entre les mains du comité qui, au moyen de criées publiques, convoque les intéressés à un rendement de compte annuel.

Le bilan établi, l'on s'occupe des intérêts et des améliorations du bisse. Son entretien, en effet, coûte gros : salaire du personnel qui assume la surveillance des différents tronçons ; nettoyage de la canalisation, réparations dans lesquelles interviennent les journées d'ouvriers et la fourniture des matériaux. Que dire des imprévus, avalanches, chutes de pierres, glissements de terrain qui obstruent le canal ; crues d'eau qui emportent la « banquette du bisse ». Sans se décourager, le comité reprend chaque année, par corvées au communal, par journées dans le consortage, ces travaux parfois à recommencer au bout de peu de temps à cause d'un nouvel accident. Les intéressés se résignent à cette lutte incessante contre les éléments dévastateurs, bien conscients que l'abandon de la canalisation amènerait la perte des récoltes d'un territoire et provoquerait la gêne de toute une population. C'est une question vitale. Aussi la loi ne tolère-t-elle le long d'un aqueduc que les installations, moulin ou scie compatibles avec les besoins de l'irrigation des terres. Parmi ces travaux merveilleux, citons sur la rive droite du Rhône, les bisses de Mund,

d'Ausserberg, le Zitoret (de la Raspille), le Luyston, le Grand Bisse, le Sillonin, le Bisse Neuf (de la Lienne), le Sainte-Marguerite, et la Tsandra (de la Morge), etc. Du versant gauche descendent le Bisse du Païen ou Heïdo (de la Viège), le Lyilly (Tourtemagne), le Grand Bisse d'Anniviers, le Trait d'Hérémençe (l'ancien bisse des Sarrasins ?), les bisses de Vex, de Saxon et du Levron, etc.

L'entretien du Sainte-Marguerite à Savièse, réclame 15 000 fr. par an et provoque un déboisement excessif des forêts sur son parcours de 19 km. Pour le remplacer, l'on travaille à une nouvelle conduite, qui capterait l'eau de la Morge au-dessous de Glarey, l'amènerait au Prabé par trois tunnels. Au Mayen de la Zour, la canalisation se bifurquerait, un tronçon partirait sur Drône vers la Sionne, l'autre viendrait sur Chandolin, direction de la Morge, pour arroser les parquets respectifs. Des subsides cantonaux et fédéraux viennent heureusement en aide aux cause-ayant. Le devis des travaux du nouveau bisse est de 1 400 000 francs.

Voir Auguste Vautier : *Au Pays des Bisses*. — Blotnitzki : *Ueber die Bewässerungen in d. Walliser Alpen*. — Th. Schnyder : *Das Wallis u. seine Bewässerungen*. — Leo



Bisse de la Paroi du Sapin aux environs de Savièse. D'après une gravure sur bois de l'ouvrage de A. Franzoni : *Bisse de Savièse*.

la plaine. Traverse-t-il des précipices, il leur apparaît comme piqué au roc. Surplombant l'abîme, un étroit sentier, qui, en certains endroits passe sur le canal, couvert de planches ou de rondins d'arbres, sert de chemin de ronde au garde dans sa tournée quotidienne pour la surveillance et la police du bisse. Le vide à côté, l'eau courante sous ses pas, morceaux de bois instables, plateaux mouillés, voilà de quoi donner le vertige. Nonobstant, des montagnards des deux sexes s'aventurent avec une charge dans les gorges qui, par le pittoresque et l'imprévu, font les délices des alpinistes et des visiteurs.

Parmi les 200 à 300 bisses du Valais, les uns appartiennent aux communes, les autres à des consortages. Le gouvernement favorise leur développement, sollicitant même dans ce but l'aide de la Confédération ; mais il laisse à ces aqueducs leur droit coutumier, qui varie à l'infini, s'adaptant un peu aux circonstances locales. Dans leur vétusté, des bribes de règlements datent du XIV^e s. Il est de grands bisses qui constituent des personnalités juridiques, parce que représentant un intérêt général et de première nécessité économique pour la région, à telle enseigne que bien des com-

Meyer: *Zermatt u. Turtmannthal*. — Otto de Chastonay: *La nature juridique des consortages des Bisses*. [T. A.]

BISSONE, LUCA, vraisemblablement LUCA DE BISSONE, sculpteur, travailla à la tour de la cathédrale de Gènes. — L. Simona: *Artisti della Svizzera italiana nel duomo di Genova*. [C. T.]

BLÄSIHOF (C. Zurich, D. Pfäffikon, Com. Lindau). Hameau. Le domaine tient son nom de la chapelle dédiée à saint Blaise et citée la première fois en 1233. Il passa aux XIII^e et XIV^e s. au couvent de Töss; la chapelle elle-même aussi en 1370. Lors de la sécularisation de 1525, les habitants de Winterberg devinrent paroissiens de Lindau, ceux du domaine, de Töss. Le nom était généralement employé depuis 1600. Le domaine appartient en fief à la famille Wyss de 1525 à 1817 et abrita de 1818 à 1826 une école d'agriculture pour enfants pauvres, instituée par Escher de la Linth. En 1922, il fut détaché de Töss lors de la création de Grosswinterthur et rattaché à Lindau. La chapelle, utilisée comme grenier, fut détériorée par la démolition d'une partie de la nef en 1894. Des fresques mises au jour en 1910, datant de 1500 et représentant les souffrances de saint Blaise, ont aussi été détruites depuis lors. — *Nbl. der Hülfiges. Zürich* 1914. — E. Stauber: *Töss*, p. 217. — *Landbote* 1910, n° 140; 1921, n° 306. — *ASA* XII, p. 34. — *Bericht Denkmalpflege Zürich* 1926-1927. — W. Hugelshofer: *Die Zürcher Malerei der Spätgotik*, p. 54. [E. D.]

BLAÏE, ALFRED, de Genève, où il est né en 1878. Peintre établi à Neuchâtel depuis le début du XX^e s. [L. M.]

*** BLANC**. — Canton de Fribourg. Famille citée en 1455, à Fribourg en 1279, à Corbières en 1322. — ÉDOUARD, de Corbières, notaire, préfet de la Gruyère 1873-1879, député au Grand Conseil 1876-1881. † à Fribourg 11 juil. 1914 à 69 ans. — *La Liberté*, 1914, n° 160. — *Étr. frib.* 1915-1916. — LOUIS, 1876-10 sept. 1930, député au Grand Conseil 1916-1926, fondateur et président des principales associations concernant la vente des fromages. C'est à sa générosité que l'on doit le monument élevé à Bulle à la mémoire de Pierre-Nicolas Chenaux (1933). — *La Liberté*, 11 sept. 1930. — *Étr. frib.* 1934, 1934. — Henri Naef: *Louis Blanc*. [R. E. M.]

BLANCMANTEL, GIRARDIN, bourgeois de Genève 1456, syndic 1477. Négocia avec la duchesse de Savoie, Yolande, le prêt des bijoux de la couronne pour gager la dette de Genève envers les Suisses 1477-1478. † avant 1485. — Archives d'État Genève. — *RC*. — V. van Berchem: *Genève et les Suisses au XV^e s.* — [G. V.] — MARIE-MARGUERITE, née Faber, fille du dernier médecin de la cour de Porrentruy, épouse de Hermann Conrad de Blancmantel, légua par testament du 16 mai 1803 toute sa fortune (60 000 fr.) dont les revenus sont destinés aux jeunes gens pauvres se destinant à la prêtrise ou pour apprendre des métiers. [G. A.]

BLANKE, FRITZ, de Langerfeld (Rhénanie), *22 avril 1900 à Kreuzlingen, professeur de théologie, spécialement d'histoire ecclésiastique à l'université de Zurich depuis 1929; D^r h. c. de celle de Königsberg 1930. — *DSC* 1932. [D. et G.]

*** BLOCH**. — BRUNO, d'Endingen (Argovie), *19 janv. 1878, professeur de dermatologie à l'université de Zurich 1916; auteur de travaux scientifiques. — *Rektoratsrede u. Jahresber. der Univ. Zürich* 1916-1917. — *DSC* 1932. [H. Tr.]

BLÖCHLINGER, BLÖCHLIGER. Vieille famille de l'ancien comté d'Uznach qui est encore bourgeoise de quelques communes du district saint-gallois du lac; mentionnée en 1459. — 1. HANS, mercenaire 1499. — 2. JOSEPH-URBAN, *9 sept. 1788, de Goldingen, étudia à Vienne et fonda dans cette ville un établissement d'instruction. — 3. KARL-FRIEDRICH, fils du n° 2, *1815, officier au service d'Autriche, se fit appeler, d'après son lieu d'origine, v. *Bannholz*. — *Chronik Custor*. — Sur les n°s 2 et 3, voir von Unger: *Beethoven u. Josef Blöchlinger*, dans *NZZ* 1927, n°s 869, 876. [Alois Blöchlinger.]

BLOM, OSKAR, *15 oct. 1854, d'abord architecte, directeur du musée cantonal d'art appliqué à Berne 1890-1924; auteur de divers mémoires sur des questions d'artisanat. — *DSC* 1932. [E. D.]

*** BLONAY**. — SIGISMOND, frère du n° *17, 25 nov. 1857 - 13 avril 1924, avocat à Lausanne, rédacteur du *Journal des tribunaux*, propriétaire du château de Blonay, que possèdent aujourd'hui ses fils. [M. R.]

*** BLUM**. — Canton de Zurich. — ALFRED, de Wald, *5 sept. 1883, pasteur aux Indes 1907-1916, à Davos, Wald, à Zurich 1922-1926, puis directeur de l'institut évangélique de Schiers (Grisons). Auteur de *Die Uebermacht des Unterbewusstes, eine Gefahr für unser Geistesleben*, etc. [E. D.]

BLÜMLISTOBEL (C. Thurgovie, D. Steckborn, Com. Salenstein). Béguinage, puis petit couvent d'augustines, cité dès 1367. Clara von Breitenstein le rendit indépendant de l'abbaye de Reichenau en 1401 et lui donna une constitution. La dernière directrice, Eva Rottecker, céda le 25 févr. 1545 la modeste fortune du couvent au seigneur de Reichenau, Johann, évêque de Constance, en échange d'une rente viagère. Le nom de la maison a disparu, mais le lieu-dit à la source de l'Eschlibach s'appelle encore *im Nunnechlösterli*. — E. Leisi, dans *TB* 70. [L. E. S.]

BLÜMNER, HUGO, Dr. phil., philologue et archéologue, *9 août 1844 à Berlin, †1^{er} janv. 1919 à Zurich, professeur à l'université de Zurich 1877, recteur 1888-1890, directeur des collections archéologiques. On lui doit des adaptations heureuses de la littérature antique; fut aussi poète. Publia entre autres: *Die griechischen Privataltertümer*; *Die römischen Privataltertümer*. — Voir *Festgabe H. B.*, 1914. — *NZZ* 1919, n°s 52, 54, 59. — *Jahresber. über die Fortschritte d. klass. Altertumswissenschaft*, vol. 190. [D. F.]

*** BLUNTSCHLI**. — 1. HANS-GEORG, *1534, banneret dans un régiment zuricois à la guerre d'Étampes contre la Ligue en France. †20 oct. 1587 à la bataille de Coutras. Quand on releva son cadavre, il tenait encore un morceau de drapeau dans la bouche. — *Mem. Tig.* — A. Maag: *Schweiz. Soldat in d. Kriegsgesch.* — 2. FRANZ-CONRAD, 1779-1824, capitaine au second régiment de ligne Bleuler au service de la France, chevalier de la Légion d'honneur. — A. Maag: *Gesch. d. schweiz. Truppen*. — 3. GEORG, *15 mars 1850, chef d'une maison lyonnaise pour l'exportation des soieries à Shanghai (Chine) 1872-1886, vice-président du Conseil municipal de la concession française; une rue de Shanghai porte son nom depuis 1906. Associé dans la maison de soieries Sieber & C^{ie} à Zurich 1886, président de la société zuricoise pour l'industrie de la soie. †23 nov. 1909. — Papiers de famille. — *Map of Shanghai, publ. 1922 by N. China Daily News*. — 4. Hermann-HANS, *19 févr. 1877, fils du n° *17, D^r med., professeur et directeur de l'institut anatomique de Francfort-sur-le-Main 1919-1933, puis professeur à Berne; dirigea en 1912 un voyage d'exploration dans les régions de l'Amazonie et un autre, en 1931, dans les forêts vierges de Madagascar. Auteur de mémoires anatomiques, zoologiques et géographiques, et de *Der Geist germanischer Demokratie*, 1919; *Das Friedensproblem als Gewissensfrage*, 1921. — *DSC* 1932. — 5. Johann-GEORG, fils du n° *3, *30 avril 1878, officier instructeur, fut envoyé en mission militaire sur le front franco-anglais de Coucy-Péronne en 1917; colonel et chef de l'artillerie de la garnison du Gothard 1926, chef de la section des fortifications au département militaire fédéral 1930. [G. BL.]

BLUZGER. Petite monnaie de billon émise aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e s. par l'évêché de Coire, la ville de Coire, et la seigneurie de Haldenstein. Sa valeur était d'un sixième de batz, soit inférieure à celle d'un crozier. — L. Goraggioni: *Münzgesch. d. Schweiz*. [L. M.]

*** BOCCARD, de**. — RAYMOND, *1844, †13 nov. 1923 à Colmar (Alsace), député au Grand Conseil 1875-1880, conservateur au musée artistique et historique de Fribourg 1907-1923. — *Étr. frib.* 1925. [R. E. M.]

*** BODMER**. — MARTIN, de Zurich, *13 nov. 1899 en cette ville, érudit et collectionneur, publia la revue *Corona*; institua en 1921 le prix Gottfried Keller. [D. et G.]

*** BÖCKLIN**. Famille de Schaffhouse depuis 1253. Aucune relation avec la famille de Beggingen n'a été relevée. — JOHANNES, maître d'école et curé, cité dès 1472, doyen 1487, † avant 1507, personnalité influente. — *NZZ* 1924, n°s 1035, 1089. [D. et G.]

BOEHI. Famille de Lachen (Com. Schönholzerswilten, Thurgovie). — 1. Hans-JAKOB, 6 févr. 1817 - 30 avril 1878, juge cantonal, député au Grand Conseil; joua un certain rôle dans les révisions de la constitution thurgovienne de 1849 et 1869. — Häberlin-Schaltegger: *Thurgau 1798-1849*. — Le même: *Thurgau 1849-1869*. — 2. **Albert**, fils du n° 1, * 12 juin 1862 à Schönholzerswilten, juriste et homme politique à Bürglen, juge cantonal 1890-1897 et 1908-1932, conseiller d'Etat 1897-1908, chef des départements de justice et police; président du Grand Conseil 1896-1897 et 1913-1914, député au Conseil des États dès 1910 et président 1922-1923. Auteur d'une nouvelle loi sur les auberges 1905; institua en 1900 la statistique de l'assistance publique cantonale et rédigea le statut juridique relatif aux agrandissements des communes de Frauenfeld et Kreuzlingen. — *AAF*. — 3. **Karl-Ulrich**, * 28 nov. 1869 à Erlen, ingénieur, directeur des travaux de construction d'un secteur de la route du Klausen 1897-1900, dirigea de 1900 à 1902 l'édification de l'usine électrique de Wangen sur l'Aar; ingénieur en chef de la correction du Rhin dans le canton de Saint-Gall et de la régularisation internationale du fleuve à Rorschach dès 1908. Fit percer le canal de Diepoldsau, et acheva la correction du Rhin et de ses affluents saint-gallois. Auteur de mémoires sur la correction du fleuve en 1911 et 1931, dans *Schweiz. Wasserwirtschaft. — Handbuch der Ingenieurwissenschaften III. Wasserbau*. [LEISI.]

BEHMERT, VIKTOR, Dr jur., * 23 août 1829, de Rosswein (Saxe), professeur d'économie politique et de statistique à l'École polytechnique et à l'université de Zurich dès 1866, directeur du bureau royal de statistique saxon, et professeur à l'École polytechnique de Dresde dès 1875. A publié: *Ueber Arbeiterverhältnisse u. Fabrikinrichtungen der Schweiz*, à propos de l'exposition universelle de Vienne de 1873. — Voir son autobiographie: *Rückblicke u. Ausblicke eines Siebzigers*. — F. Rudio: *Biogr. Skizzen*. [D. F.]

* **BESCH.** — **Canton de Saint-Gall.** — **PAUL**, * 1882, d'Ebnat, Dr phil., professeur à l'école cantonale de Zurich pour les langues classiques. Auteur de *Die Beziehungen zwischen dem Toggenburg und Zürich*; *Jos. Murers Scheibe der evang. Predikanten des Toggenburgs*; *Der Winterthurer Glasmaler Hans Jeggli*. — [E. D.] — **PAUL**, * 1889, fixé à Berne depuis 1916, dessinateur, héraldiste, auteur de séries de vitraux à Bâle, Dübendorf, Hauenstein, Aarberg, etc.; illustra le *Wappenbuch der burgerlichen Geschlechter der Stadt Bern*, 1932, et *Saintetés* (texte de L. Poncet), 1933. [H. Tr.]

* **BOFFA.** — **NATALE**, professeur et peintre, * à Agno 23 déc. 1824, auteur du tableau de saint Antoine de Padoue dans la collégiale d'Agno. — L. Simona: *Gli artisti del borgo d'Agno*. — M. Guidi: *Dizionario d. artisti ticinesi*. [C. T.]

* **BOISSONNAS.** — 1. **ANTOINE-HENRI**, 1833-1889, photographe dès 1864, fondateur des ateliers de photographie Fred. Boissonnas & C^{ie}. — 2. **FRANÇOIS-FRÉDÉRIC**, dit Fred, * 1858, fils du n° 1, à qui il succéda en 1887. Illustra de ses photographies dès 1896 de nombreux ouvrages, notamment: *Le village suisse*; *La Savoie*; *Les Alpes vaudoises, valaisannes et bernoises*; *En Grèce par monts et par vaux*; *Des Cyclades en Crète*; *Image de la Grèce* (5 albums); *L'Acropole d'Athènes*; *Le Parthénon L'Égypte* 1932, etc. — 3. **PAUL**, fils du n° 2, possesseur de la collection Maillart-Gosse qu'il continue. — 4. **JEAN-Pierre**, * 1867, fils de * Charles, ingénieur, conseiller d'Etat 1924-1930, président du Conseil des Services industriels de Genève. — Archives d'Etat Genève. — H. Heyer: *L'Église de Genève*. [André DUCKERT.]

BOIVIN. Famille de Moutier-Grandval (Berne). — **ÉDOUARD**, * 5 oct. 1849 à Moutier, † 30 juin 1912 à Bâle, avocat et notaire. Fonda en 1879, à Delémont, la Banque foncière du Jura, qui fut transférée à Bâle en 1887; cofondateur de la Banque de Brigue et de la Banque de Sierre, enfin de la Société horlogère à Porrentruy. En 1884, il avait créé un parti indépendant (conservateur protestant) dans le Jura bernois, avec l'*Indépendant bernois* comme organe. Membre de la commission chargée d'examiner l'avant-projet du Code

civil suisse. Auteur de: *Les lois jurassiennes*, 2 vol. 1871. [G. A.]

BOLDINI. Vieille famille de Paradiso. — **FILIPPO**, peintre, * à Lugano 13 nov. 1900. — *Alman. ticinese* 1933 et 1934. — *Illustrazione Ticinese*, 1934. [C. T.]

* **BOLLA.** — **PLINIO**, * à Olivone, 28 déc. 1896, fils du n° * 3, Dr en droit et avocat, député au Grand Conseil tessinois 1921, professeur de droit civil suisse à l'université de Pavie 1923, membre du Tribunal fédéral 1925. [C. T.]

BOLLMANN, EMIL, de Kibourg (Zurich), * 4 août 1885, artiste peintre, professeur de dessin à l'école cantonale de Winterthur 1913. Auteur de *Bilder aus Alt-Zürich*, 1910; *Histor. Stätten der Schweiz*, 1913; *Gottfried Keller*, 1915; *Das Zeichnen als Ausdruck und Bildungsmittel*, 1920; *Zürcher Kirchen*, 1926, etc. [E. D.]

* **BOLOGNA.** — **BOLOGNINO**, fils du n° * 2, succéda en 1476 à son père comme podestat à vie du Valmaggia. — *BStor.* 1880, 1895, et 1907. [C. T.]

BOLZANI, GIOVANNI, de Mendrisio, * 1^{er} juin 1888, Dr med., adjoint de la clinique neuropathologique de l'université de Pavie 1915-1926, privat-docent de neurologie à la même université dès 1919; dès 1927 directeur de la clinique pour maladies nerveuses de Viaretto près Lugano. A publié différents travaux sur les maladies du système nerveux. [C. T.]

* **BOMATTER.** Vieille famille uranaise, bourgeoise de Schattdorf, Seedorf et Attinghausen. Venue du val Pomat par l'Urseren, elle y est citée jusque dans le XVI^e s., puis émigra à Isental, Flüelen et Schattdorf. *Armoiries*: écartelé aux 1 et 4 d'or au bouquetin issant de gueules, aux 2 et 3 d'argent à trois feuilles de tilleul. — **ALOIS**, de Schattdorf, 10 août 1852 - 31 juil. 1912, maître d'école et organiste, administrateur d'église 1891-1892, président de commune 1909-1911, député au landrat 1908. — Voir *Urner Wochenblatt* 1912, n°s 31, 32. — *Gfr.* 6, p. 244. — E. Wymann: *Schlachtjahrzeit*. — *Histor. Nbl. von Uri* 1906, p. 78; 1912, p. 43; 1917, p. 50, 51, 55; 1927, p. 66, 69. — E. Huber: *Armorial*. [Fr. GÜSLER.]

BONDALLAZ, PAUL, * 29 janv. 1886 à Estavayer-le-Lac, préfet du district de la Glâne dès 1920, rédacteur à la *Revue des Familles* 1911-1921, homme de lettres. A publié: *Au fil du temps*, drame 1921; *Le sonneur de cor*, drame, 1923; *Le tir à la rose*, festival pour le tir cantonal de Romont, 1927; *Beau comte Michel lutta*, 1928; *Mon pays*, festival pour le tir fédéral de Fribourg 1934. — *Rev. des familles* 1920, p. 70. — *Étr. fib.* 1928. [Ræmy.]

* **BONENZI, ANTONIO**, franciscain de Locarno, † à 70 ans en 1712 à Locarno. Professeur de théologie dans son ordre, gardien du couvent de Saint-François à Milan, censeur du Saint-Office, définitive à vie de son ordre, 1710. — V. De Vit: *Il Lago Maggiore*. [C. T.]

* **BONHOTE.** — **JULES**, * 2 juin 1866 à Peseux, ingénieur des mines, en mission aux Indes hollandaises 1901-1903, à Essen 1904-1906, directeur des mines de fer et manganèse d'Ohn-Rossbach 1907-1914. — *Livre d'Or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

* **BONJOUR.** — **Canton de Neuchâtel.** — **PAUL-ÉMILE**, * 17 août 1862, de Lignières, professeur à l'école de commerce de Neuchâtel et dès 1910 à l'université de Neuchâtel, directeur de la section des sciences commerciales. Auteur de manuels scolaires. — *DSC* 1932. — **EDGAR**, de Lignières, * 21 août 1898 à Berne, Dr phil., professeur au gymnase de Berne 1925, archiviste-adjoint de la Confédération dès 1933. A publié: *Die Bauernbewegungen des Jahres 1525 im Staate Bern*, 1923; *Die Schweiz u. Savoyen im span. Erbfolgekrieg*, 1927; *Vorgeschichte des Neuenburger Konflikts 1848-1856*, 1932. — *DSC* 1932. [L. M.]

* **BONNA, BONNAZ.** — **Canton de Genève.** Famille I. — **AYMO** ou **AYMÉ**, marchand, du Conseil des Cinquante 1525-1526, du Petit Conseil du 12 avril 1527 au 22 mars 1529 (révoqué), du Conseil des Soixante 1530; hospitalier de l'Hôpital des pestiférés 1527-1529. En mars 1531, il fut un des trois députés de la ville à Fribourg pour recevoir le serment de combourgeoisie. — *RC.* — Galiffe: *Not. gén. I.* [H. G.]

BONNE, PHILIBERT de, * vers 1461, † 4 mars

1517. D^r en droit, bourgeois de Genève gratis en 1488, parce qu'il était avocat fiscal de la cité. Chanoine de Genève et, en 1499, chanoine de la collégiale de Berne, juge des appellations 1509, vicaire de l'évêché de Genève 1515, archidiacre de Tarantaise. Entre autres missions, il fut député à deux reprises au duc de Savoie pour défendre les droits du prince-évêque 1502. *Armoiries* : un arbre arraché, accompagné de trois étoiles. — Covelle : LB. — RC. — *Genava* V, p. 224. [H. G.]

* **BONNET**. — Canton de Genève. — MARC, d'une famille de Dullit (Vaud) établie à Peissy (Genève) avant 1826, * 1862 à Satigny, agronome, député au Grand Conseil 1892-1898, au Conseil national 1902-1908. — GABRIEL-François, d'une famille du Val Pragelas réfugiée à Genève 1698, bourgeois 1704, * 1880 à Genève, député au Grand Conseil 1919-1932, au Conseil national 1929-1931, conseiller administratif et maire de Plainpalais 1927-1931. [Be.]

* **BONORAND**. Famille aussi bourgeoise de Lavin, Guarda et Ardez (Basse-Engadine), éteinte à Schuls. — THEODOR, * 29 déc. 1862 à Sûs, pasteur d'Ardez durant presque quarante ans, député au Grand Conseil 1919-1924, homme populaire. † 10 mars 1924. — *BM* 1924. — *Der Freie Rätler* 1924, n° 60. [L. J.]

* **BONSTETTEN**, de. Branche de Berne. — 1. KARL-FRIEDRICH-WILHELM, frère du n° * 25, 1797-1869, capitaine au service de la Hollande. — 2. KARL-RUDOLF-AUGUST, fils du n° 1, 1835-1908, D^r phil., s'occupa d'art, de sciences naturelles, de géographie et d'histoire. — 3. ARTHUR, fils du n° 2, * 1864, ingénieur, fondateur de l'Automobile club suisse, dressa avec son frère (n° 4) les plans du pont du Grenier à Berne. — 4. HERMANN, frère du n° 3, 1866-28 avril 1932, ingénieur, chef de la station d'essais d'artillerie de Thoune 1903-1912, colonel d'artillerie 1916. — *Bund* 1932. — *Berner Tagblatt* 1932, n° 198. — *Berner Woche* 1932, n° 25. — 5. WALTER, frère des n°s 3 et 4, * 1867, D^r jur., attaché de légation 1890-1903, fondateur de la Ligue suisse des Éclaireurs et commandant en chef de ces derniers. [W. v. B.]

* **BONTA**, EMILIO, * à Personico 6 mai 1882, professeur d'histoire au gymnase-lycée de Lugano. A publié, entre autres : *La Leventina n. Quattrocento*, 1929. [C. T.]

* **BONZANIGO**. — AGOSTINO, frère du n° * 10, * 1845, conseiller d'État en 1890. — ALESSANDRO-CARLO, fils du n° * 7, 14 nov. 1868-8 juin 1929 à Bellinzone, ingénieur, travailla à la construction des chemins de fer de Sicile (tronçon Noto-Licata), de Sardaigne (Lanosci-Mandas), de la ligne Budapest-Estergom. Construisit l'aqueduc de Valle di Taggia, puis travailla dans diverses entreprises électriques : Kander, Klöntal, Biaschina, etc. Dès 1915 président du Conseil de la Banque d'État du Tessin. — CARLO, fils



Alessandro-Carlo Bonzanigo.
D'après une photographie.

du n° * 10, * 7 sept. 1869 à Bellinzone, † 26 févr. 1931 à Bâle, ingénieur à la ligne du Saint-Gothard, puis à Bâle. Président de la Société de navigation sur le Rhin

1922. — G. Pometta : *Briciole di storia bellinz. I. — Educatore* 1929. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera in Torino e Piemonte. — Alman. ticin.* 1930. [C. T.]

* **BOPP**. — ARNOLD, * 1844 à Unterhallau (Schaffhouse), † 7 juin 1924, propriétaire d'une imprimerie à Aussersihl (Zurich), édita de nombreuses revues, entre autres le *ZT*. — Voir *Erinnerungsschrift* 1924. — *NZZ* 1924, n° 862. [E. D.]

LÉON-André, d'une famille de Biberach (Wurtemberg) bourgeoise de Zurich en 1861, agrégé en 1916 à La Chaux-de-Fonds où il est né le 17 mai 1896. Homme de lettres, auteur de : *Jean Darien*, roman, 1924 ; *H.-F. Amiel*, 1926 ; *Interférences*, 1927 ; *Le crime d'Alexandre Lenoir*, 1929 ; *Est-il sage, est-il fou ?* 3^e éd., 1931 ; *Jacques Arnaud*, 1933. [L. M.]

BOPPE, C.-HERMANN, * 21 juin 1842 à Zoug, partit en 1861 pour l'Amérique et entra dans la brasserie de son oncle à Newark (New-Jersey). Chaud partisan du parti républicain, il devint rédacteur de la *Newark Post* en 1872, puis de la *Freie Presse* à Elisabeth (New-Jersey), enfin, en 1877, du *Freidenker*, organe de l'Association germano-américaine radicale, paraissant à Milwaukee (Wisconsin). Membre très actif de l'Union des gymnastes germano-américains et de la Ligue des libres-penseurs, fondateur et rédacteur de la *Turnzeitung* et des *Freidenker and Turner Almanacs*, il devint le « leader » du radicalisme germano-américain et de la libre-pensée en Amérique. Il fut le fondateur et l'esprit dirigeant de l'École normale germano-américaine, exerçant une grande influence aussi bien comme organisateur que comme publiciste et orateur en matière politique, économique et pédagogique. † à Milwaukee 12 janv. 1899. — Voir *Freidenker* 1899. — A. Steinach : *Gesch. der Schweizer Kolonien. — Prominent Americans of Swiss origin.* [M. G.]

BOPPENSOL. I. Famille de barons citée de 1430 à 1219, probablement originaire du Buchsertal (Zurich). On ne sait dans quelle mesure ils furent les prédécesseurs des ministériaux de Regensberg. Le dernier représentant fut BURCARDUS, 1219. — *MGS* III, p. 57. — A une autre famille appartient — CUNRAT, d'Oberglatt, bailli des terres de Kibourg 1412, sous-bailli du domaine kibourgeois de Winkel 1417 ; apposa en 1412 son sceau au nom du comte Wilhelm de Montfort. [D. et G.]

BORBONI (BORDONI ?), CARLO, architecte de la région de Lugano, construit en 1795 le beau portique de l'*Ospedale maggiore* de Cesena. — M. Guidi : *Dizionario d. artisti ticinesi.* [C. T.]

BORDON. Nom de plusieurs familles genevoises. L'une d'elles fut reçue à la bourgeoisie de Genève en 1512 avec — JEAN, riche marchand, du Conseil des Cinquante 1524, 1525, qui fut un des trois Genevois députés à Fribourg en mars 1531 pour recevoir le serment de la combourgeoisie. Procureur de l'hôpital des pestiférés dès 1530. — Covelle : LB. — RC. — Chaponnière et Sordet : *Des hôpitaux de Genève avant la Réformation*, dans *MDG* III. [H. G.]

BORDONI, VIRGILIO, de Gandria, stucateur, travailla au palais royal de Madrid où il se rendit en 1737 ; il y est cité encore en 1744. — Voir *SKL*. — G. Bianchi : *Artisti ticinesi.* — M. Guidi : *Dizionario d. artisti ticinesi.* [C. T.]

BORDONZOTTI, GIUSEPPE, de Crogljo, * 3 nov. 1877 à la Madonna del Piano, † 17 avril 1932 à Lugano, architecte, fit la restauration extérieure de l'église Saint-Antoine, la façade de l'église des capucins, construisit le palais Soldati, les quatre palais Gargantini à Lugano, le Brenscino à Brissago, etc. [C. T.]



Giuseppe Bordonzotti.
D'après une photographie.

* **BOREL.** — LOUIS-AUGUSTE, 24 août 1844 - 30 mai 1917 à Neuchâtel, imprimeur à Neuchâtel, fondateur de deux journaux : *L'Express*, à Neuchâtel en 1891, et la *Feuille d'Avis de La Chaux-de-Fonds* en 1892. — *Mess. boiteux de Neuch.* 1918. — JULES, * 18 août 1884 à Couvet, ingénieur, colonel-divisionnaire et chef d'arme de l'infanterie 1933. — PS 1929. — ANTOINE, * 4 décembre 1885 à Couvet, D^r phil., professeur à l'école normale de Neuchâtel, directeur des écoles primaires 1919, conseiller d'État, chef du département de l'Instruction publique dès 1925. — PS 1925. — ANDRÉ, fils du n° 9, * 14 janv. 1888 à La Chaux-de-Fonds, ingénieur-agronome, D^r ès sciences, chef du secrétariat de la Commission internationale d'agriculture (à Paris), 1928, sous-directeur de l'Union suisse des paysans 1929. A publié : *Le droit successoral paysan du Code civil suisse*, 1925 ; *Croquis du Far-West canadien*, 1928 ; *Le Robinson de la Red Deer*, 1930. [L. M.]

* **BORELLA.** — GIAN-ANTONIO de Caravaggio. Voir **SECCO**. [C. T.]

* **BORJAL** (DE BORJALI). Famille genevoise mentionnée déjà en 1530. — GABRIEL, auditeur des comptes 1483, 1491 et du Conseil des Cinquante 1483, capitaine de Saint-Gervais 1490 ; membre du Petit Conseil de 1491 à sa mort qui survint entre le 27 févr. et le 6 avril 1517. — RC. — Archives d'État Genève. [H. G.]

* **BORNHAUSER.** Vieille famille de Thurgovie qui tire son nom du domaine de Bornhausen près d'Eschenz, à Weinfelden ; elle possède depuis 1429 le domaine d'im Berg près de Weinfelden. — 1. BENEDIKT, † avant 1567, provoqua en 1536 le maintien du culte réformé à Weinfelden. — 2. KASPAR, 1824-1885, vétérinaire, promoteur d'une amélioration de la formation professionnelle des vétérinaires. — La famille est actuellement très répandue en Suisse et à l'étranger. *Armoiries* : sur un champ dont l'émali varie selon les branches, une maison d'argent terrassée du même surmontée, dans les trois branches cadettes, de deux étoiles. — K. Bornhauser : *Die Bornhausen 1429-1924*. [K. BORNHAUSER.]

* **BORSARI**, COSTANTE, de Lugano, * 15 janv. 1886, peintre. A exposé à Zurich, Bâle et Karlsruhe 1917, à l'Exposition nationale à Zurich 1925, etc. — PIETRO, frère du précédent, * à Lugano 24 nov. 1894, sculpteur, auteur de plusieurs monuments à Lugano et Brescia ; a exposé à Berne 1914, Bâle 1919, Genève 1922, Zurich 1925, Lugano dès 1928. [C. T.]

* **BOSCH.** — REINHOLD, originaire de Hemmingen (Wurtemberg), * 8 mai 1887, bourgeois de Zurich 1891, D^r phil., maître de district à Seengen (Argovie) 1913, fondateur de la Société d'histoire du Seetal 1922. Auteur de *Der Kornhandel der Nordost- und Innerschweiz und der ennetbirgischen Vogteien im 15. u. 16. Jahrh.*, 1913 ; *Aus der Gesch. der Kirche von Seengen*, 1922 ; *Urgesch. des Aargaus*, 1931 ; *Der Hallwilersee*, 1924 ; *Aus der Vor- und Frühgesch. von Sarmentorf*, 1926 ; *Die alte Kirche von Seengen*, 1927. — DSC 1932. — *Bürgerbuch*. [D. et G.]

* **BOSSET.** — Canton de Vaud. — 1. Frédéric-Gérard, dit FRITZ, * 22 févr. 1853 à Avenches, agriculteur, député au Grand Conseil 1893-1897 et 1904-1905, au Conseil national 1913-1922, membre actif pendant de longues années des comités de la Fédération suisse et de la Fédération cantonale des sociétés d'élevage et de la fédération laitière vaudoise-fribourgeoise. — 2. LOUIS, fils du n° 1, * 26 avril 1880 à Payerne, architecte, préside aux travaux de l'église abbatiale de Payerne et collabore à ceux de restauration des remparts d'Avenches ; syndic de Payerne dès 1930. [M. R.]

* **BOSSI.** — ANTONIO, de Bruzella, 12 sept. 1699 - 14 août 1762, stucateur et statuaire, fit de nombreux stucs et statues à l'abbaye d'Otto-beuren (Bavière). — GIUSEPPE, de Balerna, † 27 juin 1863 à soixante-douze ans, médecin, membre du tribunal cantonal jusqu'en 1843. — BIXIO, fils du n° 11, avocat et notaire, député au Grand Conseil, président 1928, au Conseil national dès 1931. — *BStor*. 1888, 1900. — V. De-Vit : *Il Lago Maggiore*. — A. Hessebach : *Kirche u. Kloster zu Otto-beuren*. — *Riv. arch. com.* 1932. — ANTONIETTA, née Boselli, * 1840 à Genève, † 1877 à Lugano, peintre paysagiste. — SKL. [C. T.]

BOST. Famille originaire de la Drôme, réfugiée à Genève en 1702, a fourni de 1790 à 1890 une vingtaine de pasteurs et de philanthropes chrétiens : à Genève, à la France, à la Belgique, à l'Écosse, aux États-Unis. —

1. JEAN-LAURENT, chantre de la Madeleine, est reçu habitant en 1757. — 2. AMI, petit-fils du n° 1, 1790-24 déc. 1874, participa activement au mouvement du Réveil comme pasteur de l'Église séparée, dite du Bourg de Four. Destitué un temps par l'Église nationale, mais réintégré en 1840, il acheva sa carrière en France. A publié : *Défense des fidèles de Genève*, 1825 ; *Hist. de l'Église des frères de Bohême et de Moravie*, 1831 ; *Recherches sur les formes et la constitution de l'Église*, 1834 ; *Hist. générale de l'établissement du christianisme*, 1838 ; *Lettres et biographie de Félix Neff*, 1841 ; *Mémoires*, 1854. A publié aussi des œuvres de musique sacrée et réédité : *Théâtre sacré des Cévennes*. — 3. JEAN-AUGUSTIN,



Ami Bost.
D'après une lithographie
(Coll. Maillart-Gosse).

le seul des dix fils du n° 2, qui soit resté Genevois ainsi que ses descendants, 1815-1890 ; secrétaire de la députation vaudoise à la Diète fédérale 1842-1843, pasteur dans diverses villes de France 1842-1859, notamment à Sedan dont il présida le Consistoire. Rédacteur du *Journal de Genève* dès 1860, du *Chrétien genevois* 1864, du *Bien public* 1870-1872.

A publié outre de nombreuses brochures : *Souvenirs d'orient*, 1874 ; *Dictionnaire de la Bible*, 1849 et 1865. Il était le frère de JOHN BOST (1817-1881), fondateur et directeur des Asiles de Laforce (Dordogne). — H. Heyer : *Église de Genève*. — *Encyclopédie des sciences religieuses*, de Lichtenberger, II. — de Montet : *Dictionnaire*. — Paul Beuzart : *Ami Bost et son rôle dans le mouvement religieux du temps*, dans *JG* du 23 juil. 1890. [Be.]



Jean-Augustin Bost.
D'après une lithographie
(Coll. Maillart-Gosse).

* **BOTTA.** — FRANCESCO, sculpteur, frère de * Grazioso, * 26 sept. 1820, † 1903 à Rancate. Avec son frère il se fixa en Russie en 1853, fut co-fondateur des ateliers de sculptures Botta à Petrograde et travailla dans les palais impériaux de Petrograde et Moscou. Il travailla aussi au château de Treveno près Lugano. — Un Botta, architecte, construisit l'église orthodoxe de Nice pour le compte de l'empereur de Russie Alexandre II. — Voir SKL. — Fl. Bernasconi : *Le maestranze ticinesi*. [C. T.]

* **BOTTANI.** — GIUSEPPE, de Gentilino, † 1889, fut médecin-chirurgien à la cour de Vienne, professeur de physiologie à l'université de Pavie. Chevalier des SS. Maurice et Lazare. *Armoiries* : de gueules à deux lions affrontés d'or tenant des pattes antérieures un tonneau du même (XVII^e s.). — *AHS* 1925. [C. T.]

* **BOUBIER.** Famille originaire de Bardonnex, devenue genevoise en 1815 par la réunion de cette commune à Genève. — MAURICE, * 12 nov. 1874 à Genève, D^r ès sciences, maître à l'école secondaire et supérieure des jeunes filles. Il a publié : *L'oiseau et son milieu*, 1922 ; *Monographie biologique du rossignol de muraille*, 1925 ;

L'évolution de l'ornithologie, 1925 ; Les oiseaux, 1926 ; L'origine et l'étymologie des noms français des oiseaux de l'Europe occidentale, 1927-1928 ; Les oiseaux, dans l'Encyclopédie par l'image 1927 ; Le monde des oiseaux, 1930. [H. G.]

BOUCHARDY. — FRANÇOIS, * à Carouge (Genève) 14 févr. 1889. Maître de langues et littérature française au collège de Genève et à l'école secondaire et supérieure des jeunes filles. A publié : *Monsieur et Madame de Chateaubriand et les Genevois, 1931 ; L'Abbaye de Saint-Maurice, 1933.* [H. G.]

BOULANGERS. Sous l'ancien régime, les boulangers formèrent des corporations avec droits politiques et participation aux autorités dans les villes de Bienne, Coire, Saint-Gall, Soleure, Bâle, Schaffhouse, Zurich. Par contre, à Berne, Fribourg et Lucerne, ils étaient constitués en sociétés non politiques qui exerçaient une surveillance sur les affaires professionnelles. A Bâle, la corporation des boulangers fut la première en Suisse à se donner un règlement, en 1256, tandis que les villes de Schaffhouse et de Zurich édictaient encore, en 1291 et 1304, une ordonnance générale sur les corporations. La constitution donnée par Brun à Zurich en 1336 marquait l'avènement au pouvoir des 13 corporations, parmi lesquelles celle des boulangers, les *Pfister und Müller*, occupait le quatrième rang et avait son banneret. Cette révolution permit à l'idée corporative de triompher à Schaffhouse et à Coire en 1441 et 1465, et probablement plus tôt déjà à Saint-Gall et à Bienne. A Berne, les boulangers obtinrent au XV^e s., à la suite des luttes corporatives de 1294 à 1420, le privilège de nommer un des quatre bannerets. De 1600 à 1674, ils occupèrent sans conteste la première place dans la série officielle des corporations. Dans les villes catholiques, les boulangers forment encore des confréries religieuses ; ils ont leurs chapelles et célèbrent la fête de leur patron, saint Nicolas.

Du fait de leur rôle de fournisseurs du pain quotidien, les boulangers étaient soumis à une surveillance particulière de la part des autorités ; elle était encore plus sévère que pour les bouchers, à cause du danger d'incendie que présente leur métier. Aussi y avait-il peu de différence dans la surveillance exercée par la corporation dans les villes à régime corporatif, et celle exercée par le Conseil dans les villes aristocratiques. Dans la Suisse occidentale, les boulangers ne paraissent pas avoir été organisés en corporation.

Les prescriptions concernant les corporations remontent très haut et sont en rapports étroits avec le régime de l'État féodal du moyen âge. A Bâle, par exemple, l'évêque, seigneur foncier et détenteur de la puissance temporelle, a dû rendre des ordonnances qui n'ont, probablement, jamais été écrites. Le règlement de 1256 marque le début d'une ère nouvelle, puisqu'il y est déjà question d'une organisation des boulangers, auxquels l'évêque Berthold de Ferrette avait donné un inspecteur. Les villes de Bâle, Zurich et Schaffhouse revendiquaient le droit de surveillance sur les boulangers de la campagne ; elles leur interdisaient l'accès aux marchés de la ville. A l'intérieur de leurs murs, elles exerçaient sur les membres de leurs propres corporations une police qui allait fort loin et était parfois mesquine. A Bâle, on distinguait les boulangers de ceux qui, ne possédant point de four, cuisaient dans des fours privés pour un salaire déterminé. Zurich connaissait les gros boulangers, ou *Foggenger*, qui livraient le pain ordinaire, et les petits boulangers, ou *Feiler*, qui s'adonnaient à la fine boulangerie. Il était interdit aux premiers de cuire du pain blanc, et aux seconds de faire des miches de pain ordinaire. La petite ville de Diessenhofen rendit en 1380 une ordonnance pour lutter contre la surproduction du pain ; elle interdisait de cuire le lundi et dans les autres jours n'autorisait la cuisson que pendant cinq heures. Schaffhouse possédait déjà avant 1357, et Saint-Gall avant 1418, un banc spécial pour la vente du pain ; à partir de 1450 environ, une partie seulement des bourgeois avait l'autorisation de cuire dans des fours privés. La ville de Berne remit au Conseil, en 1373, la surveillance des métiers ; deux à quatre inspecteurs étaient désignés pour chacun d'eux. Elle obligea les

boulangers à offrir leurs marchandises sur les bancs réservés à cela, et lorsque les gros boulangers demandèrent de pouvoir en dresser un autre près de la tour de l'horloge, elle leur interdit de vendre leur pain ailleurs que là et dans leurs propres magasins. Par contre, elle autorisa toujours les boulangers étrangers à venir vendre leur pain en ville, les jours de marché et autres jours. Thoune possédait déjà en 1432 une société des boulangers qui soumettait à l'approbation du Conseil de Berne ses ordonnances professionnelles ; d'autres existèrent plus tard à Berthoud, Aarau, Brugg, Lenzbourg et Zofingue. Un banc pour la vente du pain est mentionné à Lucerne en 1366 ; en 1418 cette ville, à l'instar de



Saint Nicolas, patron des boulangers. Clef de voûte de la collégiale de Berne. Les attributs de saint Nicolas sont 3 pains sur un livre, soit 3 heures.

Zurich, avait ses gros boulangers, *Vockenzler*, auxquels elle interdisait la confection de la fine boulangerie. De Fribourg, on sait seulement qu'il existait une société des boulangers. [† A. ZSIGER.]

BOULARD (BOULARDI, BOLARDI). Famille genevoise qui remonte peut-être à Symon Boulard, chaudronnier, reçu bourgeois de Genève en 1466. — 1. HUGUES ou HUGONIN, peintre, cité dans les *RC* de 1483 à sept. 1519. En 1484, 1485 et 1487, il peignit des panonceaux, des bâtons et même un éléphant pour les entrées dans la ville du prince-évêque et de la duchesse de Savoie. Du Conseil des Cinquante de 1505 à sept. 1519. — 2. JEAN, fils du n° 1, peintre également, fut du Conseil des Cinquante en 1525, 1526. — 3. JEAN, fils (?) du n° 2, * vers 1529, † 1581, du Conseil des Soixante 1570. — Covelle : *LB.* — *RC.* — Archives d'État Genève. [H. G.]

*** BOURGEOIS.** — Canton de Vaud. — FRANCIS, 1756-1811, de Giez, parcourut toute sa carrière en Angleterre où son père s'était momentanément fixé. Célèbre peintre de portraits et de vues, il devint membre de la Royal Academy, fut créé chevalier de l'ordre du Bain, et mourut en laissant sa magnifique collection de tableaux au Musée britannique ; elle a été déposée au Dulwich Collège. [M. R.]

BOURCKNECHT. Voir *BURCKNECHT.

BOURGOGNE (LANDGRAVIATS DE) (BOURGOGNE DE L'AAR ET PETITE BOURGOGNE). Parmi les landgraviats existant dans les limites de la Suisse actuelle, celui de Bourgogne fut d'une importance fondamentale pour le développement territorial de l'État de Berne. Ses origines se perdent dans le haut moyen âge. A l'époque du royaume de Bourgogne, les documents mentionnent les comtés de Bârgen et d'Oltingen, qui correspondent aux territoires alémaniques et francs de la région de l'Aar : l'Uechtland, l'Ulfgau et la Haute-Argovie. Ils furent remplacés, à la fin du rectorat des Zähringen, par les deux landgraviats de la « Bourgogne de l'Aar » (*in burgundia circa Ararim*, 1276, *FRB* III, p. 190) à l'Ouest de l'Aar, et de la « Petite Bourgogne » (*in Burgundia*, 1286, 1293, *FRB* III, p. 443, 555), à l'Est de l'Aar.

Le premier comprenait notamment les territoires situés dans l'évêché de Lausanne : le Seeland bernois actuel, le pays entre le Jura et l'Aar jusqu'au confluent de la Siggern en aval de Soleure, la contrée entre les lacs jurassiens et la Sarine inférieure et peut-être aussi le territoire entre la Sarine et la Singine (l'actuel district fribourgeois de la Singine). Au Sud de ces deux rivières, la région s'étendant jusqu'à la chaîne du Stockhorn était un territoire soumis à l'immédiateté impériale et qui, en cette qualité, ne fut pas incorporé au landgraviat postérieurement constitué. A cette époque, les landgraves successeurs des comtes de Bârgen, étaient les dynastes de Neuchâtel (mentionnés pour la première fois en 1196 comme *comes Novocastri*). Rodolphe I^{er} de Nidau (1201-1258) est désigné pour la première fois en 1235 (*FRB* II, p. 155) expressément comme *Landcravio* ; son fils Rodolphe II (1255-1308) s'intitule en 1287 *Landgravius jurisdictionis et comitatus de Nidoue* (*FRB* III, p. 422). Lors du partage des biens et des droits des comtes de Neuchâtel (vers 1225), la dignité comtale rattachée au landgraviat de la rive gauche de l'Aar passa à la branche allemande de Nidau-Aarberg. Berne ayant pris solidement pied dans les possessions des comtes de Neuchâtel-Nidau en acquérant d'abord un gage (1358) sur la seigneurie d'Aarberg, puis en l'achetant, s'empara au cours de la guerre contre l'Autriche (1386-1388) de la plus grande partie des territoires du landgraviat de la Bourgogne de l'Aar, lequel, entre temps, était passé aux comtes de Kibourg. La paix de 1389 attribua les pouvoirs du landgrave à l'État de Berne, qui devint ainsi souverain de ces territoires. L'administration bernoise fit de ces territoires les trois seigneuries d'Aarberg, Bûren et Nidau. Les anciennes compétences du landgrave furent exercées jusqu'en 1798 par les baillis bernois.

Le landgraviat de la Petite-Bourgogne correspondait très vraisemblablement à l'ancien comté ou fraction de comté de la Haute-Argovie (*comitatus superior Aragaensis*). A l'époque où il passa sous la souveraineté bernoise, au commencement du XV^e s., il comprenait toute la région actuelle des cantons de Berne et Soleure située sur la rive droite de l'Aar, à partir de la Zull (en aval de Thoune) jusqu'à la Murgeten et la Roth et à la limite de séparation des eaux formant la frontière actuelle entre Berne et Lucerne. Ce landgraviat était alors constitué par les trois juridictions de Murgeten, Zollikofen et Konolfingen. Il n'est pas établi qu'une quatrième juridiction, comprise dans les limites de ce territoire, celle de Ranflüh, formée d'une série de vieilles baronnies de l'Emmental et des districts actuels de Trachselwald et Signau, ait constitué une ancienne division du landgraviat. Dans les territoires de la rive droite de l'Aar, les premiers comtes connus depuis le XII^e s. (mentionnés dans un document de Trub de 1129-1130 environ), sont les comtes de Buchegg. Ils exerçaient les droits comtaux comme feudataires des ducs de Zähringen. Après 1218, les comtes de Buchegg conservèrent le landgraviat en fief immédiat de l'empire. Ils durent céder leur fief aux comtes de Kibourg, plus puissants qu'eux et furent ensuite obligés de le remettre aux ducs d'Autriche (18 févr. 1314), qui concédèrent les droits landgraviaux aux comtes de Kibourg. Les comtes de Kibourg ayant été vaincus par Berne dans la guerre de Berthoud et obligés de vendre au vainqueur leurs villes et seigneuries

de Berthoud et Thoune en 1384, la plus grande partie des territoires placés sous la souveraineté des Kibourg dans le landgraviat de la Petite-Bourgogne devint bernoise. Le rachat complet des biens des Kibourg et le rattachement définitif du landgraviat à Berne s'effectua en 1406.

Le 23 mars 1415, le roi Sigismond confirma à la ville de Berne l'acquisition de la puissance landgraviale sur la Bourgogne de l'Aar comme sur la Petite-Bourgogne et lui conféra la souveraineté sur ces pays. Lors de la réorganisation administrative, aussitôt entreprise, du territoire ainsi acquis, les juridictions de Konolfingen et Zollikofen furent attribuées aux bannerets des bouchers et des tanneurs et directement administrées par la ville. Les anciens droits et pouvoirs des juridictions de Murgeten et Ranflüh furent transmis aux baillis d'Aarwangen et de Trachselwald. Le rétablissement des droits souverains, affaiblis ou tombés en désuétude sous les derniers landgraves, fut pris en mains par les autorités de la ville, ce qui provoqua l'opposition des nombreux seigneurs locaux. Ces contestations aboutirent au conflit dit des seigneurs justiciers de 1470-1471, qui se termina par la convention du 6 févr. 1471, réglant les situations réciproques et dont les articles principaux demeurèrent en vigueur jusqu'en 1798. — Voir art. *BUCHEGG, *LANDGRAVIAT, *NIDAU, *TWINGHERRENSTREIT. [B. Schmid.]

* **BOURQUIN**. — Canton de Neuchâtel. — ALFRED, de Savagnier où il est né le 6 mai 1856, colonel 1919, commandant du II^e arrondissement territorial. Fondateur de la corporation des tireurs de la ville de Neuchâtel en 1894 et son président jusqu'en 1914. † 6 juil. 1924. — *Messager boiteux de Neuchâtel* 1925. [L. M.]

* **BOUVIER**. — Canton de Neuchâtel. — EUGÈNE, neveu du n^o * 1, * 7 sept. 1901 à Neuchâtel, artiste peintre, exposa dans diverses villes suisses et à Paris. — *DSC* 1932. [L. M.]

* **BOVARD**. — GUI, châtelain de Chillon (et non bailli du Chablais) de 1274 à 1280. Son sceau porte un lion. L'armorial de Mülinen donne à l'orfèvre lausannois ANTOINE Bovard, de Bussigny près Lausanne (vers 1480-1547) des armes pareilles : d'or au lion contourné de gueules, sans preuve à l'appui.

Une famille Bovard, bourgeoise de Vilette dès le XVI^e s. et de Grandvaux dès 1556, a donné des pasteurs, des magistrats, ainsi que des députés au Grand Conseil en 1803 et 1831. Une branche de cette famille a pris pour *armoiries* : d'argent à l'aigle de sable accompagnée en chef de deux étoiles du même et en pointe de trois coupes de sinople. — Sur l'orfèvre et homme politique Antoine Bovard, voir *Feuille d'Avis de Lausanne*, 16 juil. 1932. [M. R.]

* **BOVERI**, WALTER, * 1865 à Bamberg, † 28 oct. 1924 à Baden, fonda en 1891, avec Ch.-E. Brown, la maison Brown Boveri & C^o, à Baden, dont il présida le Conseil d'administration. Bourgeois d'honneur de Baden. D^r ing. h. c. de l'École polytechnique fédérale. [L. S.]

* **BOVET**. — Canton de Fribourg. — JOSEPH, * 7 oct. 1879 à Sâles, prêtre 1905, vicaire à Genève, puis, dès 1908, professeur de musique à l'école normale de Hauterive, chanoine, maître de la chapelle de la cathédrale Saint-Nicolas. Compositeur, auteur d'un oratorio : *Dismas*, d'une *Messe du divin Rédempteur*, d'offertoires, de chansons populaires : *Nos chansons* ; *L'alouette*, et de plusieurs festivals : *Noir et blanc* ; *Castel chantant* ; *Grevire* (texte et musique) ; *Le tir à la rose* ; *Le jeu commémoratif de Morat*. Il a été chargé de la partie musicale du festival *Mon pays* (texte de Paul Bondallaz), qui sera donné à l'occasion du tir fédéral en été 1934. — P. Verdon : *Les compositeurs fribourgeois d'aujourd'hui*, dans *Gazette de Fribourg* n^o 4. — *DSC* 1932. [P. V.]

* **Canton de Neuchâtel**. — GEORGES, * 27 nov. 1874 à Neuchâtel, D^r en droit, rédacteur au *National suisse* 1896-1897, dès 1898 journaliste à Berne, vice-chancelier de la Confédération dès 1927, chancelier mars 1934. — Voir *DSC* 1932. [L. M.]

* **Canton de Vaud**. — Famille de Rougemont, dont une branche est devenue bourgeoise d'Arnex au XVI^e s. A celle-ci appartient — ERNEST, qui a été attribué par erreur au canton de Neuchâtel, sous n^o * 5. [L. S.]

BOVIER. Famille valaisanne, à Évolène, Nax et Vex. — CHARLES, grand châtelain d'Hérens, joua un rôle dans les événements de 1840 en Valais. [Ta.]

BOYSSON. Famille genevoise qui descend peut-être de PETRUS Boysson reçu bourgeois en 1452. — JEAN, alias du Banc (de Bancho, du Bans), mamelus, participa au « complot » tramé au château de Troches à la suite duquel Berthelier fut exécuté. Du Conseil des Cinquante 1549-1525, puis du Petit Conseil jusqu'en février 1526. Procureur de la Boite de Toutes Ames 1522-1526. Il participa, avec d'autres partisans de la Savoie, à la journée de Berne (7-12 avril 1526) où il s'opposa au maintien de la combourgeoisie. En juillet 1527, il fut condamné avec les autres mamelus fugitifs. — Covelle : *LB.* — *RC VIII-XI.* — Galiffe : *Not. gén. III*, 291. — Galiffe : *Matériaux II*, 246. — F. Bonivard : *Chroniques II*. [H. G.]

BOYTET. Famille devenue genevoise avec PIERRE et LÉONARD, verriers, reçus bourgeois en 1478. — LÉONARD fut membre du Conseil des Cinquante de 1502 à 1518. — LOUIS, du Petit Conseil 1530. Dans sa maison, contiguë à celle de la Croix d'Or, Froment ouvrit son école en 1533. — Covelle : *LB.* — *RC.* — F.-R. Campiche : *La salle Boytet*, dans *Le Protestant libéral*, 15 avril 1920, et dans la *Tribune de Genève*, 1^{er} mai 1920. — *BSHG IV*, 327. [H. G.]

* **BRÆM.** — HEINRICH, * 28 oct. 1883, de Schlieren, bourgeois de Zurich 1896, administrateur de l'asile des vieillards Lilienberg près d'Affoltern am Albis 1916, député au Conseil national 1930. — *AAF* 1931. — HEINRICH, * 2 sept. 1887 à Zurich, d'Otelfingen, bourgeois de Zurich 1903, architecte, président de la Société suisse des architectes 1930 ; construisit le bâtiment des postes de la Sihl à Zurich. — *DSC.* — *Bürgerb.* [D. et G.]

* **BRÄNDLE.** — Jost, 1642 - 4 avril 1738, d'Oberwil (Argovie), bourgeois d'Oberurnen (Glaris), où il fonda une chapellenie en 1708 et acquit en 1692 la bourgeoisie cantonale. Capitaine au service de France 1670, colonel par commission 1695, colonel du régiment Stoppa 1701, brigadier 1702, maréchal de camp 1709, lieutenant-général 1710, chevalier de Saint-Louis. Participa à 32 campagnes et sièges. — JAKOB, * 1636, frère du précédent, capitaine, puis lieutenant-colonel de la garde en France, † à la bataille de Walcourt en Flandres 27 août 1689. — B.-F.-A. v. Zurlauben : *Hist. mil. III*, VII, VIII. — *LL.* — *LLH.* — P. de Vallière : *Honneur et fidélité.* — J.-J. Tschudi : *Akta mit Frankreich I*, mss. —



Jost Brändle.
D'après un dessin au crayon
(Bibl. centrale, Zurich).

JHVG 37, p. 24. — P. Thürer : *Verz. der Glarner Offiziere in fremden Diensten*, mss. [P. THÜRER.]

BRAHMS, JOHANNES, * 7 mai 1833 à Hambourg, † 3 avril 1897 à Vienne. Le grand compositeur et pianiste, auteur du *Requiem* allemand, fit de nombreuses tournées en Suisse allemande de 1856 à 1895 et se lia particulièrement avec J.-V. Widmann et J.-M. Rieter-Biedermann. Il séjourna pendant les étés de 1886, 1887 et 1888 à Thoune, où il composa le double concerto pour violon et violoncelle et la *Thunersonate*. Un monument dû au sculpteur Hermann Hubacher lui a été érigé dans cette ville. — Voir J.-V. Widmann : *Joh. Brahms in Erinnerungen.* — *Nbl. der Allg. Musikges. Zürich* 1898, 1899, 1931. — *Schweiz. Musikzeitg.* 1933. [J. G.]

BRAMET. Famille savoyarde reçue à la bourgeoisie genevoise en 1524 avec — PIERRE, notaire et secrétaire ducal, fut député au duc en 1524. Lors des luttes contre la Savoie en 1530, il quitta la ville ; il y rentra en mars 1531 et fut reçu de nouveau bourgeois. — Covelle : *LB.* — *RC.* [H. G.]

* **BRANCA.** — GIUSEPPE, fils du n° 1, consul général et capitaine des milices de la République de Raguse 1791. — A. Oldelli : *Dizionario.* [C. T.]

* **BRAND.** — Canton de Bâle. Famille venue de Rüdeshheim à Bâle, bourgeoise 1403 ; une branche, qui s'en détacha vers le milieu du XV^e s., fut anoblie en 1563 par l'empereur Ferdinand I, et donna à la ville de Bâle une série de magistrats remarquables. — 1. THEODOR, 1488-1558, tondeur et chirurgien, conseiller 1520, *Oberstzunftmeister* 1534, bourgmestre 1544. — 2. BERNHARD, fils du n° 1, 1523-1594, D^r en droit, professeur à l'université, conseiller et *Oberstzunftmeister*, bailli de Hombourg et Farnsburg ; fut anobli en 1563, seigneur de Wildenstein 1572. — 3. THEODOR, fils du n° 2, 1559-1635, du Conseil des Treize, bailli de Hombourg et Farnsburg, de Lugano, seigneur de Wildenstein. — 4. BERNHARD, 1586-1650, frère du n° 3, du Conseil des Treize, bailli de Waldenbourg et Petit-Huningue, *Oberstzunftmeister.* — 5. BERNHARD, fils du n° 3, 1580-1647, capitaine en France, seigneur de Wildenstein. — 6. BERNHARD, fils du n° 4, 1616-1655, bailli de Hombourg. Ses descendants, derniers de la famille, s'éteignirent vers le milieu du XIX^e s. — *WB.* — W. Merz : *Oberrhein. Stammtafeln.* — 6. DANIEL - RUDOLF, 1845-1924, fabricant de savon à Bâle, du Grand Conseil 1873-1875, président du Conseil de bourgeoisie 1918-1924, juge au tribunal civil et à la cour d'appel 1896-1907, président central de la Société suisse des chanteurs 1893-1900. [C. Ro.]

* **BRANDENBERGER.** — KONRAD, 1873 - 2 janv. 1919, D^r phil., professeur de mathématiques à l'école cantonale 1899, prorecteur 1908-1917, professeur à l'école polytechnique fédérale 1918, directeur des cours didactiques à l'université de Zurich. Président de la Société suisse des mathématiciens 1910-1912. — *SL* 1919. — *NZZ* 1919, n° 86. [E. D.]

* **BRASEY.** — HENRI, d'Estavayer-le-Lac, * 8 août 1877, curé du Cerneux-Péguignot (Neuchâtel) dès 1899, chanoine de Saint-Nicolas de Fribourg dès 1900. Artiste peintre et collectionneur, décora l'église du Cerneux-Péguignot. † 10 avril 1925. — *PS* 1925. [L. S.]

BRASIER. Famille genevoise dont PIERRE fut syndic de Genève en 1411. Galiffe dans ses *Notices généalogiques II*, p. 68, dit qu'il faut peut-être le rattacher à la famille *BRASET. — *RC.* [H. G.]

* **BRATTSCHI.** — PETER, de Matten, 6 mai 1863 - 18 sept. 1925, maître d'école à Matten, député au Grand Conseil et au Conseil national 1922. — *PF* 1925, III. — PETER, de La Lenk, * 23 oct. 1886, mécanicien, rédacteur à la *Schweiz. Metallarbeiterzeitung* 1910, député au Grand Conseil 1925. Liste de ses publications dans *DSC* 1932. — ROBERT, de Boujean, * 6 févr. 1891 à Longeau près de Bienne, secrétaire général de l'Association suisse du personnel des chemins de fer 1920, député socialiste au Grand Conseil, au Conseil national 1922. — *DSC* 1932. [H. Tr.]

* **BRAUN.** Famille bourgeoise de Bischofszell (Thurgovie) dès 1710. *Armoiries* : de gueules à un rameau de sinople mouvant de trois coupeaux du même, ou d'or. — KARL-FRIEDRICH, * 1826 à Bischofszell, architecte, conseiller d'État thurgovien 1869-1905. † 3 mai 1908. — *TB* 49, p. 115. — *Thurgauische Zeitung*, 4 mai 1908. — REINHARD, de Bichelsee, * 19 novembre 1883, auteur de *Herrschaft und Gem. Bichelsee ; Goldbach am Zürichsee ; Jutta von Bichelsee*, roman. [Alb. SCHWEILER.]

BRAUNWALD (C. Glaris. V. DGS). Maisons disséminées sur une terrasse au-dessus des villages de Linthal, Rüti et Betschanden. On y construisit en 1897 le sanatorium glaronnais antituberculeux. Dès lors cet endroit s'est beaucoup développé comme station climatique. — Voir G. Heer : *Ortsnamen von B.* [G. HEER et † Nz.]

BRAZZOLA, FLORIANO, de Castel S. Pietro, † 1921, médecin, professeur de pathologie à l'université de Bologne dès avant 1889. A publié différents ouvrages de médecine. — *BStor.* 1889. [C. T.]

* **BREITENSTEIN.** Famille originaire de Müll-



heim (Bade), reçue bourgeoise de Lavigny (Vaud) 1791 et de Genève 1864. — JULES, * à Avully (Genève) 11 juil. 1873, pasteur à Strasbourg 1896-1907, à Satigny 1907, professeur d'exégèse du Nouveau Testament à la faculté libre de théologie de Genève 1909, professeur ordinaire du Nouveau Testament à l'université de Genève 1910-1932, professeur honoraire 1932. A publié, entre autres : *Essai sur la théorie du progrès dans la sociologie d'Herbert Spencer*, 1896. — *Catal. des ouvrages publ. par les prof. à l'univ. de Genève* VI, VII. — Heyer : *L'Église de Genève*. [H. G.]

BREITFELD (C., D. et Com. Berne). Plateau au-dessus de l'Aargauerstalden, des deux côtés de la route de l'Argovie, aujourd'hui presque complètement bâti. C'est ici que se termina le 5 mars 1798 le combat du Grauholz. Le nom de Breitfeld fut aussi porté autrefois par le Kirchenfeld actuel. [E. B.]

* **BRÉMONT**. — Canton de Fribourg. — BLANCHE-PAULINE, née de Pazzis, épouse du n° 3, * 11 juin 1875-au château d'Ougny (Nièvre, France). Écrivain catholique, correspondant régulière de *La Liberté*, et de divers journaux et revues religieux : *La femme catholique*, *L'Écho Illustré*, *La Revue des Missions*, *La Revue française* (Paris), etc. Auteur de plusieurs nouvelles et de romans publiés dans *L'Illustré*, *La Patrie suisse*, etc. [L. E.]

* **BRENNER**. Vieille famille de Weinfelden (Thurgovie). *Armoiries* : coupé au 1 d'azur à un homme issant tourné à dextre et tenant un flambeau en la sénestre, vêtu d'une jaquette de gueules et d'un casque à mèche du même, ceinturé d'or ; au 2 d'or à deux fasces de sable. — JOACHIM, 1815-1886, architecte à Frauenfeld, y édifia plusieurs bâtiments officiels, les églises d'Aadorf et de Sirnach, ainsi que des fabriques. — ALBERT, fils du précédent, * 1860 à Frauenfeld, architecte, co-associé du bureau Brenner & Stutz, auquel on doit la nouvelle école cantonale à Frauenfeld, la banque cantonale à Weinfelden, l'église de Kurzdorf, et de nombreux bâtiments industriels. Colonel du génie 1914, chef du génie des fortifications de Morat 1914-1918. — Voir *AHS* 1922, p. 39. [Léist.]

BRÉSIL. Les premières relations entre la Suisse et le Brésil ne remontent guère au delà du début du XIX^e s. Jusqu'à cette époque, le pays du bois rouge (*brasa*, en portugais), découvert par Pedro Cabral en 1500, était resté fermé à la pénétration étrangère, son commerce se trouvant monopolisé au profit de la métropole. C'est avec l'arrivée du prince D. Joao à Rio de Janeiro, en 1808, que les ports du littoral s'ouvrirent au commerce et que les étrangers eurent accès à la propriété foncière. La fin des guerres napoléoniennes, l'élévation de la colonie au rang de royaume sous le sceptre de Joao VI, en 1816, puis la proclamation de l'indépendance et de l'empire avec Pedro I^{er}, en 1822, donnèrent un rapide essor au jeune État Sud-américain.

On note à Bahia, vers 1816, la présence de ressortissants suisses et la fondation d'une maison de commerce (Meuron & C^{ie}). Des planteurs suisses créent une société de bienfaisance à Rio de Janeiro, en 1821. Le Brésil devient vite une terre d'attrait sous l'impulsion de son jeune souverain, dont la politique tend déjà à abolir l'esclavage et à encourager l'immigration d'une main-d'œuvre plus noble. C'est l'époque de la première entreprise de colonisation suisse au Brésil. Trois cents familles, fribourgeoises pour la plupart, sont dirigées sur la colonie, baptisée *Nova Friburgo*, près de Rio de Janeiro. L'essai se termine mal pour ces pionniers téméraires. Le courant migratoire reprend cependant et, dans la seconde moitié du siècle, quelques essais de colonisation collective furent couronnés de succès, tel celui d'Helvetia, dans l'État de São Paulo.

L'intérêt suscité par le Brésil engagea très vite les autorités fédérales à accréditer un consul à Rio de Janeiro, en 1819 déjà. Mais ce ne fut qu'en 1828 que le nouveau poste fut effectivement occupé, cependant que s'ouvrait un consulat à Pernambuco. Le rôle utile du consulat de Rio de Janeiro, le premier en date créé par la Suisse sur le continent Sud-américain, ne tarde pas à s'affirmer et amène son élévation au rang de consulat général, en 1841, et sa dotation d'un second titulaire

ayant grade de vice-consul. Sous les auspices de ce poste, s'organise progressivement tout l'établissement consulaire suisse au Brésil. Des agences, vice-consulats ou consulats sont créés à Porto Alegre, Pará, Rio Grande do Sul, Campinas, Leopoldina, Maranhão, etc., et, beaucoup plus tard, à Santos, São Paulo et autres lieux.

L'avenir de l'émigration et le sort des émigrants, questions dominantes dans les rapports de l'époque avec le Brésil, exigèrent, en 1860, l'envoi en mission diplomatique extraordinaire de J.-J. von Tschudi, chargé d'étudier sur place la condition des colons suisses. Cette mission se termina en 1861 par la conclusion d'une première convention consulaire.

Eugène Raffard, de Genève, qui présida aux destinées du consulat général de 1858 à 1901, sut donner, pendant sa longue carrière, une forte impulsion aux relations politiques et économiques entre les deux pays. L'abolition de l'esclavage, survenue en 1888, et la proclamation de la république, le 15 nov. 1889, jetèrent le Brésil dans une crise sérieuse, dont les ressortissants suisses, planteurs et commerçants, ressentirent le dur contre-coup.

L'importance de la Suisse, comme source d'émigration surtout, engagea le gouvernement impérial à désigner, déjà en 1857, un chargé d'affaires à Berne. Ce poste, occupé par différents titulaires, fut supprimé en 1878 et ce ne fut qu'en 1891 que le contact diplomatique fut rétabli par la réouverture de la légation brésilienne. Le huitième ministre plénipotentiaire, accrédité à Berne, M. R. Paranhos do Rio-Branco, a été en fonctions de 1912 à 1933. La Confédération suisse a nommé, en 1907, un chargé d'affaires au Brésil en la personne de M. Albert Gertsch, accrédité, dès 1920, en qualité de ministre plénipotentiaire. En plus de sa légation, la Suisse entretient aujourd'hui des consulats à Bahia, Curitiba, Pará, Pernambuco, Porto Alegre et São Paulo.

Les relations commerciales entre la Suisse et le Brésil ont toujours revêtu une relative importance. C'est de ce pays que la Suisse tire depuis toujours une forte partie de son café et de ses fèves de cacao. Le Brésil était autrefois le principal fournisseur de la Suisse pour le coton brut, le sucre et le tabac en feuilles. Les articles les plus typiques de l'industrie suisse ont trouvé très vite d'intéressants débouchés au Brésil, l'horlogerie, la bijouterie, les broderies et les tissus de coton d'abord, puis les soieries et les produits alimentaires.

L'émigration suisse a été longtemps un des principaux facteurs du développement des relations économiques et culturelles entre les deux pays. Le nombre des émigrants a varié très sensiblement selon les périodes. Entre 1900 et 1930, 7000 ressortissants suisses, au moins, ont pris le chemin du Brésil. Le chiffre de la colonie suisse est calculé à 4300 par les registres des consulats.

Malgré l'éloignement, la Suisse et le Brésil n'ont jamais cessé d'entretenir les meilleures relations intellectuelles. Louis Agassiz, l'émule de Cuvier et de Humboldt, séjourna plusieurs mois au Brésil vers 1862, presque à la même époque que son compatriote, le naturaliste J.-J. von Tschudi. Ces deux savants ont traité des richesses scientifiques du Brésil dans leurs ouvrages. C'est aussi à l'étude de la zoologie et de la botanique brésilienne que sont attachés les noms du professeur Emil Göldi, dont le Musée de Belém de Pará porte le nom, et du D^r Jacques Huber, qui lui succéda comme autorité scientifique. D'autres ressortissants suisses se sont fait un nom honorable dans les lettres, l'enseignement, mais, surtout, dans le commerce et l'industrie.

Le Brésil a été, dès son origine, à l'avant-garde du progrès dans les relations internationales et en tête, notamment, du développement des moyens pacifiques de résoudre les conflits entre États. La constitution brésilienne impose le recours à l'arbitrage comme moyen de prévenir la guerre. C'est par la voie arbitrale que le Brésil régla maintes questions de frontières avec les pays voisins. Le Conseil fédéral suisse fut chargé, en 1900, de statuer sur le conflit de limites avec la Guyane française. Sa sentence attribua définitivement au Brésil le territoire contesté d'Amapá. Dans l'affaire

de l'Alabama, un des arbitres qui siégeait à la Cour de Genève fut le diplomate brésilien, baron de Itajuba. La Suisse et le Brésil ont conclu, le 23 juin 1924, un traité de règlement judiciaire désignant, pour la solution des litiges, la Cour permanente de justice internationale. Le second traité présentement en vigueur entre les deux pays est un accord commercial, conclu par échange de notes, le 29 oct. 1931, et stipulant la clause inconditionnelle de la nation la plus favorisée en matière de tarif et de formalités douanières.

Le Brésil a fait partie de la Société des Nations dès le 10 janv. 1920 en qualité de membre temporaire du Conseil. Une délégation permanente fut créée à Genève. Le 14 juin 1926, le Brésil a dénoncé son adhésion à l'institution internationale. — Voir Albert Gertsch : *Premier centenaire des relations officielles entre la Suisse et le Brésil, 1828-1928*. — *Les Suisses dans le vaste monde*. [G. JACCARD.]

* **BRIDLER**. — LUDWIG, * 30 avril 1847 à Müllheim (Thurgovie), † 29 mai 1920 à Coire, professeur de mathématiques à l'école cantonale de Coire 1872-1918, longtemps vice-directeur de l'école cantonale et directeur de l'école professionnelle de perfectionnement de Coire. — *Programm der bündn. Kantonsschule 1919-1920*. [L. J.]

BRIGNON (C. Valais, D. Conthey, Com. Nendaz, V. DGS). Vge qui constitua une majorité, puis, en 1260 une châtellenie. Pierre de Savoie y construisit un château-fort, qu'il démantela lui-même en 1266. Brignon redevint alors une simple majorité, qui passa en diverses mains. Sous le régime des Haut-Valaisans, Brignon fit partie de la grande majorité de Nendaz. — J. Gremaud : *Documents*. — B. Rameau : *Les châteaux du Valais*. [Ta.]

BRIGNONI, GIACOMO, de Breno, 1843-1914 à Breno, stucateur, travailla à Florence, Turin, Monza, etc., Zurich, Saint-Gall, Coire, Lucerne, etc. — EMILIO, fils du précédent, * 1884 à Turin, stucateur, collabora aux travaux de son père, puis travailla à Buenos-Ayres et à Rosario, à Locarno, Bellinzona, etc. — *La Cooperazione*, 1^{er} sept. 1932. — *Giornale del Popolo*, 28 mars 1930. [C. T.]

BRILINGER, HIERONYMUS, * 1469 à Bâle, d'une famille de Rappoltsweiler (Alsace). Proviseur de l'école de la cathédrale 1487, prêtre 1489, se rendit en mission à Rome en 1492, puis étudia le droit canon à Bâle. Recteur de l'université de Bâle 1505. Il quitta Bâle en 1529, à cause de la Réformation et s'établit, avec le chapitre cathédral, à Fribourg-en-Brisgau. A laissé en mss. : *Diplomatariu de l'évêché de Bâle*, 1513 ; *Ceremoniale du même évêché*, 1517 ; la traduction allemande de la chronique d'Heinrich von Beinheim 1522 ; une chronique contemporaine embrassant les années 1514-1525. — *Bas. C. VII*, 193. [C. Ro.]

* **BRINER**. — Canton de Zurich. — JEAN, * 28 juil. 1876, de Rieden-Wallisellen, bourgeois de Zurich 1898, imprimeur jusqu'en 1910, député au Grand Conseil 1911, au Conseil national 1926. — *AAF* 1930. — ROBERT, * 17 juin 1885, de Fehraltorf, bourgeois de Zurich 1906, D^r jur., colonel, président de l'office cantonal de la jeunesse 1919, s'occupa beaucoup de l'assistance à la jeunesse. — *DSC* 1932. [D. et G.]

ÉMILE, * 10 févr. 1879 à Genève, originaire de Lufingen (Zurich), naturalisé Genevois 1899. D^r ès sciences physiques, privat-docent 1903, professeur extraordinaire de chimie technique spéciale 1918, professeur ordinaire de chimie théorique et technique à l'université de Genève 1922. Liste de ses travaux dans *Catal. des ouvrages publ. par les prof. à l'univ. de Genève* V, VI, VII. — Archives d'État Genève. [H. G.]

* **BRINGOLF**. — WALTER, de Hallau (Schaffhouse), * 1895, rédacteur de l'*Arbeiterzeitung* schaffhouseise, chef du parti communiste, député au Conseil national 1926, président de la ville de Schaffhouse 1933. — *AAF* 1927. [STIEBEL.]

* **BROCCHI**. — ANTONIUS, de Lugano, procureur du val Lugano 1453, probablement le même qui fut délégué en 1476 pour porter les condoléances de la ville à la veuve du duc de Milan. — ANTONIO, de Campione, sculpteur, fit en 1558 la grande fontaine du parc-du-

Belvédère à Prague. — Voir P. Schäfer : *Sottocenere im Mittelalter*. — *Riv. stor. Svizzera ital.* 1933. — L. Simone : *Artisti d. Svizzera italiana in Boemia ed Austria*. [C. T.]

* **BROILLET**. — HENRI, de Fribourg où il est né en 1891, peintre et décorateur, compositeur de vitraux ; on lui doit les vitraux de la nouvelle église de Payerne, du temple de Morat, des églises de Romont et Saint-Pierre de Fribourg. Directeur des musées artistiques de l'État de Fribourg dès 1928. — Pierre Verdon : *Peintres et artistes fribourgeois d'aujourd'hui*, dans *L'Art en Suisse* 1930. [P. V.]

* **BRON**. A la famille originaire de Lutry, il faut rattacher une branche établie à Genève au XVIII^e s., reconnue citoyenne en 1843. — Jean-ANTOINE, * 31 juil. 1882 à Genève, D^r ès sciences physiques 1908, député au Grand Conseil dès 1923 et conseiller d'État 1924-1927 et 1930-1933. — Archives d'État Genève. — *Catal. des ouvrages publ. par les prof. à l'université de Genève*. [H. G.]

EUGÈNE, * 4 août 1870, de Lutry et Épesses, architecte de la ville de Lausanne 1898-1905, architecte de l'État de Vaud dès 1905. A dirigé les travaux de restauration de la cathédrale, du château et de l'Académie de Lausanne ; des églises de Romainmôtier et de Rougemont ; a construit plusieurs bâtiments d'administration à la Cité, ainsi que le nouveau pénitencier de Bochuz, près d'Orbe. [M. R.]

* **BRÜGGER**. — Canton de Berne. — ARNOLD, de Meiringen, * 19 oct. 1888, artiste peintre à Meiringen, connu surtout comme peintre des Alpes. — *DSC* 1932. — *Die Alpen* 1933. [H. Tr.]

BRUGGISSER (au XVI^e s. BRUCKISSER). Ancienne famille de Wohlen (Argovie) étroitement liée à l'industrie de la paille du Freiamt. *Armoiries* : de gueules à la barre d'or. — 1. LIENHART, livra, déjà en 1662, des chapeaux au couvent d'Hermetschwil. — 2. KASPAR, trésorier 1684-1728, marchand en 1704 de chapeaux de paille sur le marché de Zurich. — 3. MARTIN, petit-fils du n^o 2, 1773-1852, fonda à Wohlen en 1812 la fabrique de tressage de paille Martin Bruggisser & C^{ie}, qui existe encore aujourd'hui. — 4. PETER, fils du n^o 3, 1806-1870, avocat, un des chefs du soulèvement du Freiamt en 1830, président du tribunal de district 1831-1849, juge cantonal 1849-1867, député à la Diète 1845, commissaire dans l'Unterwald occupé 1847, député au Conseil national 1848, colonel à l'état-major judiciaire 1855. — 5. KASPAR-LEONZ, cousin du n^o 4, D^r jur., * 1806, un des chefs lors du soulèvement du Freiamt. — 6. ANTON, D^r med., 1835-1905, fils du n^o 5, médecin, philanthrope, député au Conseil national 1881. — 7. TRAUOGOTT-M., fils du n^o 6, * 1869, colonel, commandant de la VI^e brigade d'artillerie pendant la mobilisation de 1916-1920, président de la commune de Wohlen depuis 1914. Avec son frère ALFRED, propriétaire actuel de la maison de commerce Bruggisser & C^{ie}. — Archives d'État, Zurich. [L. S.]

BRUGHELLI, Giuseppe, en religion P. LEONE, capucin et écrivain, * à Lavertezzo 6 février 1876, † à la Madonna del Sasso de Locarno, 14 déc. 1932. Dès 1910 il dirigea le *Messaggero serafico* ; auteur de : *Vita di S. Fedele da Sigmaringa* ; *Vita di beata Elisabetta Bona* ; traduit de l'allemand *L'Idéal franciscain*, du P. Hilariion Felder. — Voir *Schweizer Kirchenzeitung*, déc. 1932. [C. T.]

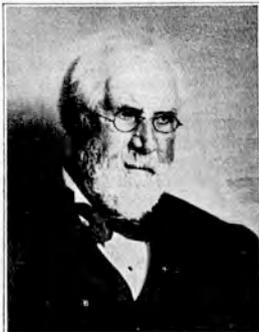
BRULHART. — Jacques-FRIDOLIN, de Bösingen, * à Dompière 14 févr. 1863, prêtre 1890, curé de Font 1891-1911, chapelain de Saint-Aubin dès 1911. Collaborateur au *DHBS*, *RHV*, *ASHF*, *AF*, auteur de *Étude historique sur la littérature fribourgeoise depuis le moyen âge à la fin du XIX^e s.*, 1907 ; *Notice hist. sur les seigneuries de Saint-Aubin et de Delley, la paroisse et les villages d'Agnens et des Friques*, 1932. — *Status cleri* 1925. — Archives d'État Fribourg. [R.EMY.]

HIRAM, * 1878, peintre paysagiste et portraitiste, A beaucoup voyagé et visité la Norvège, la Roumanie, la Hollande, l'Espagne, la France. — P. Verdon :



Peintres et artistes fribourgeois d'aujourd'hui, dans *L'Art en Suisse* 1930. [P. V.]

* **BRUN.** — Canton de Genève. — Famille originaire de Saint-Gilles (Gard), naturalisée genevoise en 1826. — 1. JACQUES-JOSEPH, * 9 août 1826 à Genève, † 9 août 1908, professeur ordinaire de matières médicales et pharmacologie à l'université de Genève 1876-1900, directeur du jardin botanique 1876-1879. A publié des travaux sur les diatomées, les champignons, les parasites végétaux de l'homme, les minéraux du Sahara.



Jacques-Joseph Brun.
D'après une photographie.

— Archives d'État Genève. — *Catal. des ouvr. publiés par les prof. à l'université de Genève* IV, V, VI. — *Histor. des Facultés*, 1896-1914. — 2. Jean-Louis-ALBERT, fils du précédent, * 26 oct. 1857 à Genève, pharmacien, D^r ès sciences h. c. de Genève. A publié des travaux de chimie géologique, chimie médicale, etc.; ses études de vulcanologie lui ont acquis une très grande réputation. — DSC. [H. G.]

Canton de Lucerne.

— HANS, d'Escholzmatt, * 17 juin 1874, D^r med., médecin 1899, directeur de l'hôpital privé im Bergli à Lucerne, médecin-chef dans la guerre turco-bulgare et la guerre européenne, privat-docent de chirurgie à l'université de Zurich. Liste de ses publications dans DSC 1932. — P.-X. Weber: *Gedenkschrift der Sektion Pilatus S.A.C.*, 1915. [P.-X. W.]

BRUNFELS, OTTO, * 1488 à Mayence, † 23 nov. 1534 à Berne, célèbre botaniste, étudia la théologie. devint chartreux à Mayence, puis prédicateur luthérien à Strasbourg dès 1524. Ami de Zwingli et d'Ulrich von Hutten, il s'écarta de plus en plus de la théologie des réformateurs et se rapprocha de la foi des communautés de frères évangéliques d'avant la Réforme. Il fraya la route dans le domaine des sciences naturelles, spécialement de la botanique, dont Linné le déclara le père. A côté de ses œuvres théologiques, il écrivit sur la pédagogie, la langue arabe, et sur la science des médicaments. Le 3 oct. 1533, il fut nommé médecin de la ville de Berne. — ADB. — *Jahrbuch für Gesch., Sprache u. Literatur Elsass-Lothringens* XVI. [† E. B.]

BRUNNENHOFER, ULRICH, de Rapperswil, maître d'école à Altdorf dès 1598, fut reçu dans la bourgeoisie d'Uri en 1604. † 1622. — Sa descendance s'est éteinte dans le pays d'Uri au XVII^e s. — Voir G. ab Egg: *Beiträge zur Geschichte des uralten Schulwesens*, p. 44. — *Hist. Nbl. Uri* 1918, p. 33; 1920, p. 64; 1924, p. 17, 26. [Fried. GISLER.]

* **BRUNNER.** — Canton de Saint-Gall. — WILLIAM, de Saint-Gall, * 7 juil. 1878 à Wattwil, maître à l'école supérieure des jeunes filles 1908-1926, directeur de l'observatoire fédéral et professeur d'astronomie à l'université de Zurich 1926. Auteur de *Dreht sich die Erde?*, 1915; *Astronomie*, 1919; *Sternbuch*, 1920; *Von Stern zu Stern*, 1923; *Erscheinungen im Luftmeer*, 1926; *Aus der neueren Astronomie*, 1933. — DSC 1932. [G. et D.]

Canton de Zurich. — KLAUS, père du n^o * 2 (II), latinisa son nom en *Nicolaus Fontejus*; prévôt de la corporation du Kämbel à Zurich 1522, député et capitaine zuricois, bailli de Regensberg 1531, adversaire du service mercenaire, ami de la Réforme, du Conseil de Zurich 1533. Il est surtout connu par le procès que Berne lui intenta pour ses observations déplacées en 1523; il se fit arrêter à Aarau, mais Berne abandonna l'affaire sur l'intervention de Zwingli. — *Zw. II*, p. 1. — LL. — EMIL, * 23 déc. 1889 à Winterthur, d'Oberrieden, bourgeois de Zurich 1903, pasteur d'Obstalden 1916-1924; D^r theol., professeur de théologie systématique et pratique à l'université de Zurich dès 1924. Auteur de :

Das Symbolische in der religiösen Erkenntnis, 1914; *Die denkwürdige Geschichte der Mayflower Pilgeröster*, 1920; *Erlebnis, Erkenntnis und Glaube*; *Die Mystik und das Wort*; *Religionsphilosophie*; *Der Mittler*; *Gott und Mensch*; *Das Gebot und die Ordnungen*. [D. et G.]

Branche de Küssnacht. — 1. RUDOLF, père des n^{os} * 1 à 3, 1803-1888, D^r med., co-rédacteur du *Mémorial* de Küssnacht 1832, fonda en 1881 à Küssnacht le sanatorium pour convalescents, avec établissement de bains. — 2. THEODOR, fils du n^o * 3, D^r med., * 1877, propriétaire et directeur du sanatorium pour maladies nerveuses à Küssnacht. Auteur de divers travaux scientifiques. — 3. OTTO, fils du n^o * 3, * 1882, colonel d'infanterie, commandant des écoles de recrues de la 4^e division. [Th. Br.]

BRUNOT (BRUNODI). Famille valaisanne établie dans la région de Sierre. — MAURICE, châtelain de Sierre 1588 et 1594, ainsi que — PIERRE en 1606. [Ta.]

BRUTEL DE LA RIVIERE. Famille du Languedoc, encore florissante en Suisse et en Hollande où elle avait fui lors de la Révocation de l'Édit de Nantes; bourgeois de Genève 1725. *Armoiries*: écartelé au 1 d'azur au lion issant d'or, tenant un arbre de sinople; aux 2 et 3 de gueules à la colombe d'argent; au 4 d'argent à trois fleurs de gueules tigées de sinople (variantes). — Les frères — SAMUEL, * 1675, et — ÉTIENNE, 1683-1752, fabricants d'indiennes à Zofingue (Argovie), achetèrent la seigneurie de Schafisheim en 1736. — SAMUEL, fils d'Étienne, 1722-1782, devint bourgeois d'Aarau 1762. — Voir AHS 1928, p. 162. — *Wappenbuch Aarau*. — W. Merz: *Burgen und Wehrbauten II* et III. [H. Hess.]

BRUTSCHY, ADOLF, de Rheinfelden, * 17 oct. 1885 à Peilau (Silésie), instituteur à Seon 1908-1917, à Schöffland depuis 1917, botaniste et hydrobiologue, écrivain. Liste de ses œuvres dans DSC 1932. [H. Tr.]

BRYLINGER, NICOLAUS, † 1565, d'origine inconnue, bourgeois de Bâle 1536, imprimeur. De son officine est sortie en 1543 une édition du Coran pour Oporin;

elle déclama un conflit d'opinion qui agita toute la ville. Brylinger imprima en 1557 un écrit sur la guerre de Smalkalde, ce qui lui valut d'être arrêté à la foire de Francfort sur la réquisition du prince électeur Auguste de Saxe. Il fut relâché après trois mois de prison, à la requête du Conseil de Bâle. Quelques belles éditions de la Bible, en grec et en latin, ont été imprimées par lui et ses successeurs (*ex Officina Brylingeriana*); toutes portent la marque caractéristique d'imprimeur aux trois lions, dont l'un tient un sablier. Cette marque apparaît pendant deux siècles, et longtemps après l'extinction de l'imprimerie, sur les nombreuses éditions du Testament des anabaptistes. — Voir *Baster Büchermarken bis zum Anfang des 17. Jahrh.*, p. XXXII, 92. — Albrecht Kirchoff: *Beiträge zur Gesch. der Pressmassregelungen auf Büchermessen*, dans *Arch. für Gesch. d. Deutschen Buchhandels* II, 36. [K.-J. L.]



Marque d'imprimeur de Nicolaus Brylinger.

grec et en latin, ont été imprimées par lui et ses successeurs (*ex Officina Brylingeriana*); toutes portent la marque caractéristique d'imprimeur aux trois lions, dont l'un tient un sablier. Cette marque apparaît pendant deux siècles, et longtemps après l'extinction de l'imprimerie, sur les nombreuses éditions du Testament des anabaptistes. — Voir *Baster Büchermarken bis zum Anfang des 17. Jahrh.*, p. XXXII, 92. — Albrecht Kirchoff: *Beiträge zur Gesch. der Pressmassregelungen auf Büchermessen*, dans *Arch. für Gesch. d. Deutschen Buchhandels* II, 36. [K.-J. L.]

* **BUCHER.** — Canton de Lucerne. — FRANZ Bu-

cher-Heller, de Lucerne, 12 mai 1868 - 2 févr. 1925, D^r jur., rédacteur de l'*Eidgenossen*, député au Grand Conseil 1903-1919, juge de district 1907, plus tard juge cantonal. — *Ill. Luzerner Chronik* 1925, n° 7. [L. HAAS.]

* **BÜCHI**. — HERMANN, * 3 oct. 1883 à Eiken (Fricktal), d'Adlikon (Zurich), D^r phil., professeur d'histoire à l'école cantonale de Soleure, puis rédacteur aux *Basler Nachrichten*. Auteur de *Finanzen und Finanzpolitik Toskanas; Vorgesch. der helvetischen Revolution; Hundert Jahre Solothurner Freisinn*, 1930. — *DSC* 1932. [D. et G.]

* **BÜCHNER**, RICHARD, * 20 janv. 1899 à Dresde, D^r rer. pol., professeur d'économie nationale à l'université de Zurich 1929, auteur de publications économiques. — *DSC* 1932. — *Rektoratsrede und Jahresber. der Universität Zürich* 1928-1929. [D. et G.]

* **BUCHS**. — RAYMOND, * 1878 à Fribourg, peintre, fut tout d'abord peintre verrier à Zittau (Allemagne), à Grottau (Bohême), à Berlin et à Dresde. S'est acquis une réputation par ses paysages montagnards, ses aquarelles et ses portraits. — Voir P. Verdon : *Peintres et artistes fribourgeois d'aujourd'hui*, dans *L'Art en Suisse* 1930. [P. V.]

* **BUCLIN**, LÉON, * à Semsales (Fribourg) 14 sept. 1854, † à Fribourg 19 oct. 1929, juge au tribunal cantonal 1915-1922, et président de ce corps en 1921. Publia un *Répertoire des arrêts de la Cour de cassation pénale* de 1874 à 1888, et collabora à la *Revue suisse de jurisprudence*. — *Etr. frib.* 1930. [L. E.]

* **BUECHE**. Ancienne famille bourgeoise de Court et Malleray (Jura bernois), mentionnée en cette dernière localité dès 1526. Plusieurs de ses membres remplirent des fonctions dans la région, en particulier comme justiciers. — Ch. Frey : *Hist. de Malleray*, 1926. [G. A.]

* **BUETI**. Famille originaire de Thonon, reçue à la bourgeoisie genevoise en 1483 avec — JEAN, notaire, * vers 1440, du Petit Conseil 1488-1518, syndic 1499. — Covelle : *LB*. — *RC*. — Galliffe : mss. — Archives d'État Genève. [H. G.]

* **BÜHLER**. — Canton de Lucerne. — FRANZ-JOSEF, de Malleray, 21 févr. 1881 - 20 oct. 1925, D^r jur., député au Grand Conseil 1922, rédacteur du *Vaterland* 1921 ; membre fondateur de la *Confederatio internationalis catholica* issue d'Oxford. — *Vaterland* 1925, n° 254-256. — *SKZ* 1925, p. 365. — *Gfr.* 81, p. 23. [L. HAAS.]

* **BUJARD**. Une branche de cette famille vaudoise a été naturalisée genevoise en 1872 ; elle compte Marc-EUGÈNE-Victor, * 18 mars 1883 à Genève. D^r med., privat-docent à l'université de Genève 1909, professeur extraordinaire 1921, professeur ordinaire 1929 d'histologie normale, d'embryologie générale et de stomatologie normale ; doyen de la Faculté de médecine de Genève 1930. — Voir la liste de ses travaux dans *Catal. des ouvr. publiés par les prof. à l'université de Genève VI et VII*. — Archives d'État Genève. [H. G.]

* **BÜNDNER MONATSBLATT**. Revue fondée en 1850, qui traitait au début de questions d'instruction, d'assistance et d'économie publique. De 1870 à 1871, elle parut sous le titre de *Volksblatt, Schweiz. Zeitschrift für Volkswirtschaft und Volkskunde* et cessa de paraître fin 1871. Le futur archiviste d'État S. Meisser la fit renaître en 1881 et y publia une chronique des Grisons, c'est-à-dire une liste des événements les plus importants et des questions d'éducation, d'assistance et d'économie, mais elle cessa de nouveau de paraître au bout de la première année. La revue reprit vie de 1896 à 1904, puis paraît régulièrement à partir de 1914. Elle traite maintenant surtout d'histoire locale. — Voir *BM* 1914, n° 1. [L. J.]

* **BUOL**. Une famille de ce nom, originaire de Davos, devint bourgeoise de Kaiserstuhl (Argovie) en 1520 et émit des rameaux en Allemagne. — Renseignements de la famille. [L. S.]

* **BURCKHARDT**. — Canton de Bâle. — AUGUST, * 29 juil. 1867 à Bâle, † 26 nov. 1924 à Zurich, banquier, directeur de la banque cantonale bâloise 1902, directeur général de la Banque nationale suisse 1907, président de son Comité de direction 1915. — *NZZ* 1924, n° 1776, 1804. — [E. D.] — WALTER, frère du précédent, * 19 mai 1871 à Bâle, D^r jur., professeur à l'université de Berne

1910, D^r jur. h. c. de celle de Genève 1932. Rédacteur du *Polit. Jahrbuch der Schweiz*, dès 1910 et de *Das Bundesrecht* (suite à l'ouvrage du même nom de Salis) ; a publié un *Kommentar der Bundes-Verfassung von 1874*. — *DSC* 1932. — [H. Tr.] — CARL, neveu du n° * 22, * à Lindau (Zurich) 31 janv. 1879, † à Ligonetto (Tessin) 24 déc. 1923, artiste peintre à Munich, peintre et sculpteur à Rome 1899-1904, se voua peu à peu uniquement à la plastique, et exécuta de grandes œuvres : le relief surmontant le portail de l'église Saint-Paul à Bâle, la statue de Vénus du Musée des beaux-arts de Bâle, les reliefs des façades du Kunsthaus à Zurich, etc.

Auteur de *Rodin und die Plastische Kunst*. — *Jahresber. des Basler Kunstvereins* 1923, p. 3. — Expositions d'œuvres de C. Burckhardt à la Kunsthalle de Bâle ; catalogue et préface, 1924. — *Nationalzeitung* 1923, n° 602. — *Basler Nachrichten* 1923, n° 603. — [C. Ro.] — FELIX, fils du n° * 21



Carl Burckhardt.
D'après une photographie.

(II), * 1883, D^r phil., directeur de la Bibliothèque centrale à Zurich dès 1932. Auteur de *Die Schweiz. Emigration (1790-1801)* ; *Bibliogr. der Schweizergesch.*, dans *ASG* 12-16, *All-Zürcher Bilderbogen* ; collaborateur à diverses publications scientifiques : *SAV* ; *Jahresber. der Geschichtswissenschaft* ; *ASG* ; *ZT* ; *DHBS*, etc. — *DSC* 1932. [E. D.]

* **Canton de Berne**. Une famille de ce nom, établie depuis des siècles à Huttwil, se dit descendante de celle de Bâle ; elle a donné au XVI^e s. déjà plusieurs avoyers et économes à Huttwil. [L. S.]

* **BÜRGI**. — Canton de Berne. — OSKAR, de Lyss, * 23 juil. 1874, D^r med. vet., professeur de médecine vétérinaire à l'université de Zurich 1905 ; auteur de travaux scientifiques. — [D.] — MORITZ, de Berne et Lyss, * 1878, privat-docent d'anatomie, embryologie et histologie à l'université de Berne 1906, professeur extraordinaire 1918, directeur de l'office vétérinaire fédéral dès 1915. † 2 ou 3 mars 1932. — *Bund* 1932, n° 10, 108. — *Berner Woche* 1932, n° 21. [H. Tr.]

* **BÜRGISSER**. Famille bourgeoise de Bremgarten (Argovie), citée à la fin du XIV^e s. dans le Kelleramt près de Werd et vers 1460 à Bremgarten. Elle émit en 1523 une branche à Jonen et de là une à Lunckhofen en 1620. JAKOB, de Jonen, fonda en 1674 une branche cadette à Bremgarten, où l'aînée s'éteignit au XVIII^e siècle. Armoiries : I. de gueules au chevron d'argent chargé de trois coeurs du premier (accompagné dans les armoiries des n° 3 et 4 de trois roses d'argent tigées et feuillées de sinople) ; II. une tour ou un château généralement accompagné de fleurs de lys, émaux divers. — 1. GERHARDUS, 1608-1670, grand cellierier du couvent de Wettingen, abbé 1659. — 2. JOHANNES, avoyer de Bremgarten 1741. † 1752. — 3. HANS-KASPAR, fils du n° 2, 1705-1768, curé de Dietikon, abbé de Wettingen 1765. — 4. IDDA, fille du n° 2, 1706-1763, abbesse de Hermetschwil 1757. — JOHANN-FRANZISKUS, protonotaire de Sursee, frère de l'abbé Leodegar de Saint-Gall, fils de Johann-Heinrich, de Bremgarten, devenu bourgeois de Lucerne en 1654. — *AHS* 1933, p. 157. — E.-F. v. Müllinen : *Helvetia sacra*. [H. Hess.]

* **BURGY**. Famille originaire de Waldshut (Bas-Patinat) fixée à Lancy en 1735, devenue genevoise par la réunion des communes sardes à Genève en 1816. Armoiries : d'azur au chevron de... accompagné de trois croissants de... — 1. LOUIS, 1798-1868, colonel d'in-



fanterie, député au Grand Conseil, fut, par ses fonctions militaires et civiles, mêlé aux événements du Sonderbund. — 2. ALFRED-LOUIS-CHARLES, 1847-1907, fils du n° 1, procureur général, président de la cour de justice, colonel d'artillerie. [Alfred Burgoy.]

* **BURI, BURRI.** — Canton de Berne. — FRIEDRICH Burri, D^r phil., de Rüscheegg et Berne, * 15 mai 1876 à Höhlen près de Wahlern, instituteur 1899, directeur de l'école normale de Muristalden à Berne 1909. Historien, auteur de *Polit. Gesch. der Herrschaft Grabsburg bis 1423*; *Baugesch. der Grabsburg*, les deux dans *AHVB*; *Die Amtersparnkasse Schwarzenburg*, 1925. — Voir *DSC* 1932. [H. Tr.]

Canton de Lucerne. BURRI. — ROBERT, * 1867, D^r phil., directeur de la station suisse d'essais agricoles à Liebefeld près de Berne; auteur de travaux scientifiques. — *DSC* 1932. — IGNAZ, de Malters, * 12 sept. 1872, député au Grand Conseil 1919, au Conseil national 1928. — *DSC* 1932. — AAF 1929. — FRANZ, d'Entlebuch, * 1901 à Cham, rédacteur et écrivain à Vienne. — *DSC* 1932. [H. Tr.]

BURKART. Famille uranaise à Seedorf, où HANS, de Gurin, acquit la bourgeoisie cantonale en 1587. Elle se fixa à Altdorf au XVII^e s. — JOSEF-ANTON, d'Altdorf, 10 juil. 1711 - 9 août 1794, prêtre qui se dépensa beaucoup pour les questions d'école et d'enseignement. Professeur de rhétorique à Altdorf. — La famille s'éteignit en 1805 avec THEOBALD, capucin. — LLH. — E. Wymann : *Schlachtjahrzeit*, p. 35. — *Gfr.* 61, p. 197, 214. — *Histor. Nbl. Uri*, 1897, p. 15; 1913, p. 107; 1928, p. 78. [Fr. Gisler.]

SEBASTIAN, de Merenschwand (Argovie), pasteur de Rheinfelden, bourgeois d'honneur 1911. † 22 janv. 1923; auteur de *Geschichte der Stadt Rheinfelden*. — [H. Tr.] — WALO, de Merenschwand, * 25 avril 1887 à Rheinfelden, inspecteur forestier de district à Coire dès 1916; s'occupa dès 1926 de préhistoire et procéda à des fouilles dans les cavernes du Calanca, à Castaneda, à Wergenstein, à Ringgenberg, à Andeer, etc. — *JSGU* 1929-1932. [L. J.]

* **BURKHARD.** — Canton de Berne. — WILLY, de Schwarzhäusern (Berne), * 1900 à Évilard près Bienne, professeur de musique et directeur de chœurs à Berne depuis 1924, compositeur, auteur d'un certain nombre d'œuvres orchestrales importantes (une symphonie, des variations d'orchestre), d'œuvres chorales, de chants avec accompagnement de musique de chambre (deux cycles dédiés à Rilke), de morceaux d'orgue et de musique de chambre. [G. B.]

* **BÜRKLII.** Voir * SCHINZ, Canton de Zurich, n° 44. **BURKLIN.** Famille d'origine allemande, naturalisée genevoise en 1883. — CHARLES, * 1881, député au Grand Conseil 1919-1932, président 1925, au Conseil des États 1922-1928 et 1931-1932. Fonctionnaire postal. — Archives d'État Genève. — *Le Travail*, 31 déc. 1932. — *JG*, 1^{er} janv. 1933. [H. G.]

* **BURNAND.** — RENÉ, * 9 juin 1882 à Versailles, fils du n° 15, D^r med.; dirigea pendant quinze ans le sanatorium populaire de Leysin. Il a tiré de ses expériences une centaine de travaux et mémoires, notamment : *La Précision de la tuberculose*; *Précis d'auscultation dans la tuberculose pulmonaire*, Paris. Membre correspondant de la Société médicale des hôpitaux de Paris et de plusieurs autres sociétés étrangères. Privat-docent à la faculté de médecine de Lausanne 1922-1926. Chargé en 1926 par le gouvernement d'Égypte d'organiser le premier sanatorium antituberculeux de ce pays (sanatorium Fouad I), à Hélovan près du Caire. Dès lors médecin à Lausanne. Collaborateur à divers journaux et revues. Auteur de : *Neige et soleil*; *Regard sur la vie*; *Terre où j'ai vécu*. A publié en outre une biographie de son père : *Eugène Burnand, l'homme, l'artiste et son œuvre*, 1926. [M. R.]

* **BURNAT.** Famille de Vevey. *Armoiries* : d'azur à un pal alaisé d'argent accosté de deux équerres du même, accompagné en chef d'un soleil d'or et d'un croissant d'argent. — 1. GABRIEL, 1695-1765, officier au service de France sous Louis XV. — 2. DANIEL, 1723-1803, fils du n° 1; précepteur en Hollande, d'où il passa aux Indes orientales en 1753. Administrateur général du

Comptoir des Indes, à Colombo 1765, gouverneur intérimaire de l'île de Ceylan 1765, commandant de la province de Mature 1767-1787. — 3. AUGUSTE, 1730-1782, frère du n° 2, s'engagea au régiment de son père, capitaine en 1762, participa au siège de Cassel et à quatre campagnes dans le Hanovre; chevalier du Mérite mili-



Jean-Daniel Burnat.
D'après un portrait à l'huile.



Auguste Burnat.
D'après un portrait à l'huile.

taire 1773. — 4. JEAN-DANIEL, 1778-1831, fils du n° 3, député au Grand Conseil, président du tribunal de Vevey 1815; président du Conseil de guerre 1816, colonel 1822. Lieutenant-colonel, il fut chargé par la Diète d'occuper Genève, à la demande du gouvernement cantonal, qui craignait des troubles à l'occasion du retour de Napoléon de l'île d'Elbe et de son approche de Grenoble; l'occupation dura deux mois. — 5. PAUL-HENRI, 1779-1867, frère du n° 4, député de Vevey et syndic de cette ville en 1832. [M. R.]

BURNOTT (aussi FIDE). Famille reçue à la bourgeoisie d'Uri en 1620. — IGNAZ (Franz), * 30 sept. 1648 à Altdorf, † 10 avril 1693 à Grafenort, prêtre 1672, abbé du couvent d'Engelberg 1686-1693; termina le conflit de frontière avec Nidwald, fit construire une maison spéciale pour la bibliothèque à Engelberg, le *Grosses Haus* et la chapelle d'Heiligkreuz à Grafenort. — Voir *Album Engelbergense*. — R. Durrer : *Kunstdenkmäler von Unterwalden*. — *Hist. Nbl. v. Uri* 1916, p. 35 et 38. [E. W.]



Ignaz Burnott.
D'après un portrait au couvent d'Engelberg.

BURRI. Voir BURI. * **BUSINGER.** — JOSEF, * 1855 à Sarnen, président de commune de Sarnen 1909-1913, juge civil 1887, président du tribunal, conseiller d'État 1910-1930, chef du département de police, dix fois landammann. † 28 nov. 1932. [R. D.]

BUSSINGER. Famille d'Ormalingen (Bâle-Campagne). — JOHANN, 25 déc. 1826 à Gelterkinden - 7 sept. 1889 à Liestal, président de la cour d'assises de Bâle-Campagne 1849-1859, président de la commune de Gelterkinden et du tribunal de district 1850-1863, député au landrat 1852-1862, au Conseil national 1854-1857; avocat et notaire à Liestal 1868, conseiller d'État 1870-1889. — M. Birmann : *Gesammelte Schriften* I. — *Basellandschaftl. Zeitung*, 9 sept. 1889. [Otto Gass.]

* **BÜTIKOFER.** — ERNST, de Hindelbank (Berne), * 8 sept. 1889 à Vinelz-Bienne, secrétaire du parti social-démocratique du canton de Berne 1919-1930,

rédauteur à la *Berner Tagwacht* depuis 1930, député au Grand Conseil dès 1918 (président 1931-1932), au Conseil national 1925-1928. — *DSC* 1932. [H. Tr.]

BÜTSCHLI. Famille d'artisans de Zurich où elle est éteinte, établie depuis longtemps à Leimbach. HANS, l'ancêtre, tailleur, d'Enge, bourgeois de Zurich 1623. *Armoiries*: de gueules à une bande d'argent accompagnée en chef de deux étoiles d'or, en pointe d'une arbalète d'argent posées en bande (*Wappenbuch K. Meyer*, 1674). — FRIEDRICH-RUDOLF, 1806-1863, confiseur, devint bourgeois de Francfort-sur-le-Main. — OTTO, fils du précédent, 16 mai 1848-2 févr. 1920, professeur de zoologie à Heidelberg 1878-

1919, se voua surtout à l'étude des bactéries, des œufs monocellulaires et du protoplasme. Auteur de *Mechanismus u. Vitalismus*, 1902. — Voir Keller-Escher: *Prompt. Geneal.*, à la Bibl. centrale Zurich. — *Mitt. der Geneal. Ges. Frankfurt a. M.* 1920. — J.-C. Poggendorf: *Handwörterbuch*. [H. Hess.]

BUTTENBERG (C. Lucerne, D. Sursee, Com. Schötz). Juridiction sise derrière la colline du château de Kasteln qui appartenait vers 1300 à la seigneurie de Habsbourg. Une famille de ce nom devint bourgeoise de Sursee, Lucerne et Zofingue. — DIETRICH, bourgeois de Sursee 1342, avoyer 1365-1371. — *Gfr. Reg.* — *QSG XV*. Ed. Graf: *Die Aufteilung der Allmend zu Schötz*. — W. Merz: *Burganlagen und Wehrbauten*. — Le même: *Urk. des Stadtrathes Zofingen*. [P.-X. W.]

* **BÜTTIKER**. — CLARA, * 27 sept. 1886 à Olten, écrivain à Davos-Platz. — *DSC* 1932. [H. Tr.]

BUTTY. Ancienne famille fribourgeoise originaire d'Ursy où elle est mentionnée en 1405. Des Butty furent reçus dans la bourgeoisie de Belfaux 1727, Estavayer-le-Lac 1871, Fribourg 1700, Mézières, Rue, Rueyres-les-Prés. *Armoiries*: d'azur à un croissant sommé d'une étoile du même et posé sur trois coupeaux de... (sinople?). — 1. LOUIS, 1870 - 15 juin 1918, juge de paix d'Estavayer, député au Grand Conseil 1907-1911. — 2. HENRI,

frère du n° 1, * 1872, syndic d'Estavayer dès 1907, imprimeur, éditeur de la *Revue des Familles* 1911-1921, directeur de la fabrique de cigares *Stavia*. — Archives d'État Fribourg. — *Revue des Familles* 1918, p. 420. — *Etr. frib.* 1919. — *Monat-Rosen* 1917-1918, p. 581. [R.EMY.]

* **BÜTZBERGER**. — FRITZ, * 26 mars 1862 à Bleienbach, † 13 nov. 1922 à Zurich, D^r phil., maître secondaire à Langenthal, maître au technicum de Berthoud 1893, professeur de mathématiques à l'école cantonale de Zurich (école industrielle) 1896, privat-docent à l'université de Zurich 1916; publiciste. — *NZZ* 1922, n° 1505, 1516. — *SL* 1922, n° 50. — *Verh. der Naturf. Ges. Zürich* 1922, p. 422, avec bibliographie. — *Jahr. des Ver. schw. Gymnasiallehrer* 52, p. 37. [E. D.]

BUVELOT, ABRAM-LOUIS, d'une famille française admise à la bourgeoisie de Morges en 1677, * 3 mars 1814 à Morges, † 30 mai 1888 à Melbourne. Peintre de portraits, émigra au Brésil vers 1840, revint en Suisse en 1855, et émigra à nouveau en 1864 pour l'Australie où il mourut. La Bibliothèque de Melbourne a donné son nom à une galerie de tableaux. — *SKL*. [M. R.]

* **BUWIX, von.** Vieille famille de ministériaux du couvent de Pfäfers. *Armoiries*: de gueules à la corne de bouquetin d'argent. Selon les chroniqueurs, ils habitaient quelque temps le château de San Parcazi près de Trins, comme ministériaux des Werdenberg-Heiligenberg. Leur propre château familial était à Pagis sur les terres du couvent de Pfäfers. Au XIII^e s., ils étaient fixés à Ragaz, et s'éteignirent en 1411 avec HENRICH IV. — A. Mooser: *Burgen u. Türme, dans BM* 1926. [L. J.]

BUZZINI, GIOVAN-PIETRO, de Comolagno, * à Spruga 12 mai 1769, chef de bataillon au service de Napoléon, chevalier de la Légion d'honneur 1810. *Armoiries*: d'azur à un rocher de sable mouvant de senestre chargé d'un nid contenant de petites buses de gueules, adextré d'une buse essorée contournée aussi de gueules tenant dans son bec un serpent de sable; à la champagne de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires (croix de la Légion d'honneur à cinq branches). — *AHS* 1925. [C. T.]

C

* **CACCIA.** — DOMENICO, frère des n° 1 et * 2, 16 oct. 1809, † vers 1863, professeur au gymnase de Lugano 1855-1861, publia des poésies. — EMILIO, fils du précédent, cofondateur à Buenos-Ayres du journal radical tessinois *La Voce del Ticino*; publia entre autres: *Uruguay e Missioni in rapporto all'emigrazione*. † à Montevideo en 1892, à quarante-quatre ans. — *Educatore* 1930. [C. T.]

CADISOPRA, LUDOVICO, de Gentilino, sculpteur sur bois, sculpta en 1582 l'ancien maître-autel de l'église paroissiale de Sonvico. — M. Guidi: *Dizionario d. artisti ticinesi*. [C. T.]

* **CADONAU.** — Anton, * 14 janv. 1850 à Waltensbourg, négociant à Singapour, associé en cette ville de la maison Fischer & C^{ie} 1897, plus tard chef de l'entreprise avec siège à Paris. † 25 févr. 1929 à Ospedaletti près de Gènes, laissant 4 1/2 millions de francs au canton des Grisons en faveur d'écoles, églises, hôpitaux et œuvres d'utilité publique, dont 1 1/2 million pour un hôpital cantonal à bâtir à Coire, 500 000 fr. pour l'asile protestant à Ilanz, 300 000 fr. pour le sanatorium grison d'Arosa, 400 000 fr. pour un fonds en faveur des pasteurs protestants grisons, 200 000 fr. à l'Association suisse pour la Société des Nations, 250 000 fr. en faveur de la culture du romanche dans l'Qberland grison, etc. — *BM* 1929. [L. J.]

CAGIANUT (autrefois JENUT, JANUT et GENOT).

Famille de Brigels (Grisons), établie autrefois sur le domaine de Muteins aux environs de Tavanasa, d'où elle prit parfois le nom de *Muteins*. Elle est citée dans les plus anciens actes communaux de Brigels, au XV^e s. — 1. BARCLAMU-A., 1848-1919, notaire et juge de cercle, travailla au développement de l'agriculture. — 2. JEAN-L., fils du n° 1, * 1880 à Brigels, président de la Société suisse des Entrepreneurs, de la Société commerciale, président de la Fédération internationale de l'industrie du bâtiment et des travaux publics, délégué patronal suisse à différentes conférences internationales, collaborateur à diverses revues économiques. Auteur d'une biographie en langue romanche du poète G.-C. Muoth. — 3. NICOLAUS, 1882-1927, fils du n° 1, ingénieur, directeur de grandes sociétés électriques en Italie, finalement membre de la direction générale des Forces motrices bernoises S. A. [J. C.]

CAHANNES. Famille de Brigels (Grisons), originaire de Somvix où elle est éteinte. — 1. GION-ANTONI, * 1842 à Somvix, bourgeois de Brigels 1859, député au Grand Conseil 1885-1887, membre du tribunal du district du Vorderrhein. † 1921. — 2. ANTONI-MODEST, fils du n° 1, * 1869, député au Grand Conseil 1923-1925, colonel 1917. — 3. Gion, * 1872, frère du n° 2, président central de l'Association des étudiants

suisses 1898-1899, D^r phil., curé de Rabius 1900-1905, professeur à l'école cantonale de Coire 1907-1927, aumônier 1902-1920, président de la société des aumôniers de l'armée suisse 1918-1920, chanoine non résident de Coire 1929. Auteur de : *Das Kloster Disentis vom Ausgang des Mittelalters bis 1584*; de travaux historiques et biographiques dans *Ischi*, *Annalas*, *Tschespet*, *JHGG*, *DHBS*; d'une *Grammatica romontscha*, 1924; *Dumen-gia alva*; *Collaboratur dil Cudisch dils Evangelis*, 1930, etc. A reçu le prix Schiller en 1931, pour ses efforts en faveur du maintien du romanche. [P.-A. V.]

CAIMI, GIOVANNI, capitaine-gouverneur du Val Lugano 1417-1432; vraisemblablement le même qui était vicaire de Franchino Rusca à Locarno en 1440-1441. — **BARTOLOMEO**, podestat de Bellinzona, cité de 1462 à 1467. Une famille Caimi, de Ceviano-Laghetto (Italie), a été naturalisée en 1886 et agrégée à Ligornetto. — *BStor.* 1880, 1895. — G. Pometta : *Briciole*. — L. Brentani : *Codice II*. [C. T.]

* **CAJČERI**. — **Florian**, * 28 févr. 1859, émigra en Amérique 1875, professeur auxiliaire 1885 et professeur titulaire 1887 de mathématiques appliquées à l'université de Pulane, passa en 1889 au Colorado collegium; doyen de la section des ingénieurs 1903-1918, professeur à l'université de Californie 1918. † 14 août 1930 à Berkeley (Californie). Principales publications : *Lehre u. Gesch. der Mathematik in den Vereinigten Staaten*, Washington 1890; *Gesch. der Mathematik*, 1894; *Gesch. der Physik*, 1899; *History of the Logarithmic Slide Rule*, 1909; *William Oughtred*, 1916; *History of the Concepts of Limits and Fluxions in Great Britain from Newton to Woodhouse*, 1919; *Die frühesten mathematischen Wissenschaften in Nord und Südamerika*, 1928. [L. J.]



Florian Cajčeri.
D'après une photographie.

1928; *Mathematics in a Liberal Education*, 1928. Son œuvre principale est *The History of Mathematical Notations*, 2 vol., 1928 et 1929. — Biographie de J. Masiger, dans *BM* 1934. [L. J.]

* **CALAME**. — **ARTHUR**, fils du n° *5, 8 oct. 1843-4 mars 1919 à Genève, peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte à Genève; a exposé en Suisse, à Lyon et Dijon. — *SKL*. — M. Boy de laTour : *La gravure neuchâteloise*. [L. M.]

CALEGARI (CALIGARI). Famille citée à Bellinzona en 1458, à Porza au XVI^e s. — **GIOVAN-ANTONIO**, de Porza, est cité en 1584 comme architecte du duc de Savoie. — *BStor.* 1894. — G. Pometta : *Briciole di Storia bellinzonese*. [C. T.]

CALGHÈR (CALGÈR, CALGEER). Famille bourgeoise d'Andeer et Zillis (Schams, Grisons), dont le nom doit dériver du romanche *Chalgèr* (= cordonnier). Elle joua dès le XVI^e s. un rôle politique dans la vallée. A Zillis, elle habita la maison qui porte son nom, autrefois richement décorée par Hans Ardüser, et devenue par la suite l'hôtel des Trois-Rois. — 1. **JOHANNES**, de Patzen, landammann 1555, 1556, 1559, 1560, 1581. — 2. **GEORG**, de Zillis, secrétaire d'État 1725, plus tard juge et *Portenrichter*, c'est-à-dire juge de la société de transports sur la route du Splügen; podestat de Bormio 1751. — Chr. Simonet dans *BM* 1933. [L. J.]

CALIARI. Voir * VERONESE.

* **CALPRINO**. Cette commune a changé son nom en celui de PARADISO en 1929. [C. T.]

CAMEN (CA DOMINICUS). Famille de Reams (Grisons). — **ALEX.**, curé de Sta Maria 1690-1694, de Münster 1691-1692, de Lenz 1692-1707, de Rhäzüns 1707-1729; chanoine 1711, doyen du chapitre 1726. Auteur d'un livre de confessions, fonda une bourse d'étude au couvent de Disentis. [J. SIMONET.]

* **CAMENISCH**. — **RICHARD**, 1837-1923, député au Grand Conseil 1887, conseiller d'État 1892, président de la ville de Coire 1895. [L. S.]

CAMESINA. Famille éteinte de San Vittore, hameau de Monticallo, dans le val Mesocco (Grisons).

— 1. **ALBERT**, * 15 févr. 1675, émigra en Autriche avec plusieurs architectes et stucateurs, et y construisit diverses églises; déjà en 1710 maître célèbre et bourgeois de Vienne. Il exécuta des travaux en stuc au château de Mirabelle et à la résidence de Salzbourg, devint stucateur de la cour en 1714 et travailla à l'hôtel de ville et à l'église Saint-Charles à Vienne. — 2. **ALBERT-JOSEPH-ERWIN**, petit-fils du n° 1, * 13 mai 1806, publia avec Sebastian Brunner : *Wiener Neustadt in Bezug auf Geschichte, Topographie, Kunst und Altertum; Die alten Glasgemälde im Kreuzgang des Stiftes Heiligenkreuz*, illustré de ses propres dessins à la plume; *Das Niello-Antependium im Kloster Neuburg*. Conservateur de la ville de Vienne, membre honoraire de nombreuses associations étrangères; il reçut en 1868 l'ordre de la croix de fer et fut anobli en même temps sous le nom de Camesina de San Vittore; conseiller d'État 1870. Il donna son nom à la Camesinagasse à Vienne. † 16 juil. 1881. — A.-M. Zandralli, dans *Schweizer Echo* 1931. [L. J.]



Albert Camesina (n° 1).
D'après un portrait à l'huile.

CAMICHÈL. Famille de l'Oberland grison. — **JOHANN-JAKOB**, de Brigels, officier au service d'Autriche, capitaine après la bataille de Wagram 1809. Avec Johann von Salis-Soglio, il suivit les Alliés après la bataille de Leipzig en 1813 pour essayer d'obtenir la reconnaissance de l'ancienne constitution (d'avant 1792) des Grisons et la restitution de la Valteline. Il fut un des chefs du coup d'État du 4 janv. 1814, après lequel il s'enfuit dans son régiment (Fröhlich). Fut plus tard major et commandant de place de Bergame. † 1856 à Selvino. [A. Pf.]

* **CAMUZZI**. — **GIOVAN-BATTISTA**, prêtre de Lugano, prévôt d'Agno 1599-1633. † à Lugano 1648. — **BERNARDINO**, médecin, à Côme; renonçait en 1513 à la charge de podestat de Balerna et Mendrisio entre les mains des représentants des XII cantons suisses. — **PIO**, cité en 1599 comme abbé du couvent de San Simpliciano à Milan. — *BStor.* 1888, 1890. — L. Brentani : *Miscellanea*. — P. Schäfer : *Das Sottocenero im Mittelalter*. [C. T.]

CANOVA, GAUDENZ, * 31 déc. 1887 à Ems (Grisons), avocat, député au Conseil national 1922-1925 et dès 1928. — *AAF*. [L. S.]

CAPADRUTT. Famille de Präz (Grisons). — **JOSIAS-RUDOLF**, * 28 août 1869, † 14 janv. 1934 à Coire, directeur de la banque des Grisons 1913-1933, principal organisateur des fêtes de Calven 1899. — *Freie Rätter* 1934, n° 13. [L. J.]

CAPELLER (CAPELLER VON ANKERFELD). Famille patricienne tenant son nom de Capellen près de St. Pölten en Basse-Autriche, citée à Vienne au XV^e s., plus tard en Allemagne; y a une branche s'établissant à Coire avec — 1. **GEORG-WILHELM**, 7 déc. 1764-11 mai 1828, médecin et pharmacien, bourgeois d'honneur 1795, conseiller de ville et prévôt de corporation. Ses analyses de sources thermales grisonnes furent célèbres. Il découvrit de l'or sur les pentes de Calanda près de Felsberg, et on exploita quelque temps en ce lieu la mine *Zur goldenen Sonne*. Armoiries :



d'azur à un étai ployé d'or accompagné en chef de

2 étoiles à huit rais du même et en pointe d'une chapelle d'argent couverte de gueules, posée sur 3 coupeaux de sinople. — 2. MARTIN, fils du n° 1, 17 févr. 1797-14 févr. 1869, pharmacien, *Oberzunfmeister* et bourgmestre de Coire, président du tribunal de district. — 3. GEORG-WILHELM, fils du n° 2, 20 oct. 1833-5 mars 1919, pharmacien, bourgmestre et président du tribunal de district. — 4. MARTIN-RUDOLF, fils du n° 3, * 21 déc. 1867, président du tribunal du cercle de Coire. — Chronique de la famille; arbre généalogique. [K. MENGOLD.]

* **CAPPONI**. — MARC-ANTONIO, père du n° * 1, † 2 mai 1837, député au Grand Conseil de 1830 à 1837. Introduisit la première tannerie tessinoise à Bellinzone. [C. T.]

CAPPUCCIO, ANGELO, graveur et modelleur, issu d'une famille de Sobrio établie à Milan, * le 20 août 1855, † le 7 oct. 1918 à Milan. Dès 1888 il fut directeur du bureau des gravures dans le grand établissement Johnson de Milan; il exécuta entre autres la médaille du IV^e centenaire de Christophe Colomb. [C. T.]

* **CARABELLI**. — CASIMIRO-FEODORO, sculpteur, frère des nos * 4 et * 5, * 31 mars 1774, † à Milan 14 janv. 1840. En 1807-1808 il travailla à la façade du dôme de Milan. — *BStor.* 1904. [C. T.]

CARCANO, LANDOLFO de. Milanais, fut nommé en 1096, par l'empereur Henri IV, évêque de Côme contre l'évêque légitimement nommé, Guido Grimoldi. Excommunié par le concile provincial de Milan en 1098, Landolfo se retira au château de Magliaso, d'où il essaya de s'ingérer dans les affaires du diocèse. En 1146 les Comasques assiégèrent l'évêque intrus, prirent le château, tuèrent deux neveux de l'évêque et le conduisirent lui-même prisonnier à Côme. Ces événements furent la cause de la guerre de dix ans entre Côme et Milan, qui se déroula et fit de grands ravages particulièrement dans le Sottoceneri. — BARNABÒ, podestat de Bellinzone 1447-1452. — DONATO, reçu en 1499 du roi Louis XII l'investiture de la moitié du Val Lugano. — *BStor.* 1895. — *Period. d. Soc. Stor. com.* I et II. — P. Schäfer: *Sottoceneri im Mittelalter*. — G. Pometta: *Briciole di Storia bellinzonese*. — G. Turazza: *La successione dei Vescovi di Como*. [C. T.]

* **CARDINAUX**. — EMIL, * 11 nov. 1877, peintre. Ses œuvres se trouvent dans les musées de Berne, Aarau, Zurich, Saint-Gall et Genève. Vit depuis 1923 à Muri près Berne. [L. S.]

CARDINAUX SUISSES. Le diocèse de Genève a eu, au XIV^e et au XV^e s., plusieurs cardinaux évêques: Jean de Murol d'Étaing, créé en 1385, † 1399; Adhémar Fabri de la Roche, créé en 1388, † la même année; Jean Alarmer de Brogny, créé en 1388, † 1426; François de Mez, créé en 1440, † 1450. On peut ajouter Robert de Genève, le futur pape Clément VII, créé cardinal en 1371 alors qu'il était évêque de Cambrai, et Pierre de la Baume, créé en 1539 alors qu'il n'était plus évêque de Genève. Mais on ne peut considérer ni les uns, ni les autres comme évêques suisses, pas plus que Louis de la Palud, créé en 1440, alors qu'il n'était plus évêque de Lausanne, Julien de la Rovère, le futur pape Jules II, qui fut aussi en 1476 évêque de cette dernière cité et Amédée de Savoie devenu cardinal de Sainte-Sabine après sa renonciation à la tiare en 1449, † à Genève 1451.

Le premier cardinal incontestablement suisse est l'évêque de Sion, Mathieu Schiner, créé en 1511, † 1522. Jacques-Davy du Perron ou Duperron est né en 1556 à La Vallée de Joux, mais il était de famille française et retourna en France en 1576; il fut créé cardinal en 1604, alors qu'il était évêque d'Évreux et il mourut à Paris en 1618. Célestin Sfondrati, abbé de Saint-Gall, était originaire de Milan où il était né en 1644; il donna sa démission d'abbé en 1695 immédiatement après sa promotion au cardinalat et mourut l'année suivante. Joseph Fesch, de Bâle, oncle de Napoléon I^{er}, servit comme aumônier dans les armées françaises, devint cardinal en 1803 et mourut en 1834. Son cas est assez analogue à celui de J. du Perron. En revanche, Gaspard Mermillod, * à Carouge, évêque de Lausanne et de Genève, créé cardinal en 1890, fut indiscutablement cardinal suisse dans toute l'acceptation du mot. [M. R.]

CARLÈGLE. Pseudonyme de Charles-Émile Egli. Voir EGLI, canton de Zurich.

* **CARLONE, CARLONI**. — 1. GIACOMO, de Rovio, sculpteur, travailla en 1547 à la cathédrale de Gènes. — 2. GIACOMO, prêtre et enlumineur, fils et élève du n° * 5 (deuxième branche), † 1700 comme archiprêtre de Villa di Serra à Polavera; s'appliqua aux beaux-arts, surtout à la miniature. — 3. LUIGIA née Groppi, institutrice et écrivain, * à Rovio 8 avril 1872, épousa en 1900 le peintre Giacomo Carloni. Institutrice à Rovio 1889-1924. Collaboratrice au dictionnaire des patois tessinois, co-fondatrice en 1921 de la *Rivista dei fanciulli*. Publia entre autres: *Il nostro piccolo mondo*, 1914; *Nell'Aprile della vita et Alba Serena*, 1916-1917. — *SKL.* — L. Simona: *Artisti d. Svizzera italiana nel Duomo di Genova*. [C. T.]

CARNAT, GERMAIN-JOSEPH, * 6 juil. 1894 à Saint-Brais (Jura bernois), D^r med.vét., vétérinaire à Delémont dès 1921, député au Conseil national dès 1928. — *AAF.* [L. S.]

CARNELEVARIUS ou **CARLEVARIUS**, de Busnengo (Quinto), bailli de la Léventine pour les chanoines-comtes de Milan 1193-1223. † avant 1227. — K. Meyer: *Blenio u. Leventina*. [C. T.]

* **CARRY**. — PAUL, * 25 nov. 1892, fils du n° * 2, avocat à Genève, D^r en droit, député au Grand Conseil, puis chargé de cours 1926, professeur extraordinaire 1930, professeur ordinaire 1933 de droit commercial à l'université de Genève. — Voir Archives d'État Genève. [H. G.]

* **CARTIER**. — Canton de Soleure. — JOHANN-BONAR, fils de * Joseph, 1800-1859, du Grand Conseil 1833, du Petit Conseil 1839, conseiller d'État 1841-1851. — ROBERT, d'Ensingen, 1810-1886, curé d'Oberbuchsitzen, collectionneur d'antiquités et de pétrifications, Dr. h. c. de l'université de Bâle, à laquelle il donna ses collections en 1884. Membre correspondant de plusieurs sociétés de sciences naturelles de l'étranger. — *ASG V*, 83. — *St. Urnenkalender* 1899. — *Rameau de Sapin* 1886. — *ASN* 1886. [H. D.]

CARUGO, BALDO, peintre, * 1903, † à Bellinzone 12 avril 1930, fit entre autres, les tableaux en *graffito* du nouveau palais communal de Bellinzone. [C. T.]

* **CASANOVA**. — FIDEL, du Lugnez, garde suisse à Paris 1788, capitaine dans la demi-brigade helvétique 1799, lieutenant-colonel 1813, chef du 2^e bataillon grison qui devait effectuer le coup d'État de janvier 1814; capitaine en France 1816, où il mourut. — *Annals d. societad rhaeto-roman.* VII et VIII. [P.-A. V. et A. P.]

CASASOPRA, GIOVAN-BATTISTA, de Gentilino, architecte, * 18 sept. 1720, élève et continuateur de l'œuvre de Bernardo-Antonio Vittone († 1770) à Turin. — L. Simona: *Artisti d. Svizzera italiana in Torino e Piemonte*. [C. T.]

* **CASATI**. — PIETRO-ANTONIO, stucateur du Luganais, travailla en 1681 à la décoration de l'église du monastère de S. Florian à Enns (Haute-Autriche). — *SKL.* — *ALBK.* [C. T.]

* **CASELLA**. — 1. LUCA, sculpteur du XVI^e s.; peut-être identique à Luca de Carona. Travailla en Espagne, où on trouve en même temps un Francesco de Carona. — 2. ANTONIO, peintre à Turin en 1556. — 3. BERNARDO, sculpteur, travailla avec les nos * 8 et * 9 à Rome; en 1567, il fit un monument dans l'église Santa-Marta. — 4. FILIPPO, sculpteur à Rome en 1591. — 5. BERNARDINO, ingénieur-militaire à Naples en 1596. — 6. CRISTOFORO, serait né à Gènes d'après Bertolotti, sculpteur à Rome 1639. — 7. CARLO, sculpteur occupé au sanctuaire de Grossotto en 1639. — 8. ALESSANDRO, stucateur à Turin en 1636, travailla de 1646 à 1648 au château du Valentino où il décora plusieurs salons. — 9. GIOVAN-BATTISTA, sculpteur occupé en 1661 au palais royal de Turin. En 1688, un Giovan-Battista travailla au palais de la Chancellerie à Rome. — 10. GIACOMO, neveu du n° * 10, peintre, collabora vers 1658 aux travaux de son oncle au château du Valentino à Turin. Fit, entre autres, le grand tableau de l'église des servites représentant l'institution de l'ordre des serviteurs de Marie. — 11 à 13. BERNARDINO, ANTONIO et CARLO-FRANCESCO, sculpteurs qui

étaient occupés au palais royal et au Valentino de Turin dans les années 1660 à 1663. — M. Guidi : *Dizionario*. — SKL. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. in Torino e Piemonte*. — Bertolotti : *Artisti lombardi*. [C. T.]

* **CASTELLA**. — FRANÇOIS, d'Albeuve, * 27 août 1850, † 20 sept. 1913 à Romont, prêtre 1872, chanoine de Romont 1879, curé de Romont 1884, doyen 1904, consulteur diocésain. — AMÉDÉE, frère du précédent, * 3 juil. 1859, † 13 janv. 1924 à Fribourg, prêtre 1883, D^r en droit canon, professeur de théologie morale et directeur au grand séminaire 1890-1924, chanoine de Saint-Nicolas 1907-1924. — *Status cleri* 1913. — *Étr. fréb.* 1924, 1925. [R.EMY.]

* **CASTELLI**. — Canton des Grisons. CASTELLI DE SAN NAZARO. L'ancêtre de la branche de Sagens est — 1. PETER-ANTON, de Morbegno, qui devint copropriétaire de la seigneurie de Löwenberg et de Schleuis en 1641 par son mariage avec une Mont de Löwenberg ; podestat de Morbegno 1642. — 2. JOSEPH-LUDWIG, fils du n° 1, 1646-1728, céda ses droits sur Löwenberg à son beau-frère Heinrich von Mont et devint bourgeois de Sagens 1671. — 3. JOHANNES, 1784-1837, retourna au catholicisme et fut le dernier de sa famille. [G. CASURA.]

Canton du Tessin. — BERNARDO, de Rovio, 1557-1644, peintre à Gènes. — FRANCESCO, de Castel-San-Pietro, sculpteur, peintre et architecte, travailla à Novare et à Milan. Il présenta en 1648 un projet de façade pour le dôme de Milan, qui ne fut pas exécuté ; reconstruisit l'église San Giovanni della Conca à Milan 1665. A publié : *Per la facciata del duomo di Milano*. — M. Guidi : *Dizionario*. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. in Torino e Piemonte*. [C. T.]

CASTELLO, ALOIGI DE, podestat de Mendrisio 1465. — *Periodico d. Soc. Stor. Com.* IV. [C. T.]

CASTELLO, de. Famille comtale qui serait originaire du Haut-Valais et aurait passé de là vers 1200 dans la vallée de l'Adige, à Belluno, où le comte Massangino fut gouverneur sous le duc de Savoie et où la famille subsiste encore. — JOSEPH-Alexandre-Maria, artiste peintre céramiste, * à Florence 4 sept. 1881, bourgeois de Vevey 1909. Fixé à Berne depuis 1912, y fonda une école d'art céramique. Voir une collection de ses œuvres au Musée de Vevey. Il a épousé Fanny-Isabelle, née Challande, artiste peintre et portraitiste, fille d'Isidore Challande. — Voir * CHALLANDE, n° 2. [M. G.]

CASTIGLIONE (DE CASTELLEONE). Famille qui a donné plusieurs capitaines du val Lugano : — MAFIOLO en 1370 ; — GIOVAN-BATTISTA en 1468-1470 ; — MARCO en 1506. — ANTONIO, 1508-1510, pour le roi de France. — ZANETTO, podestat-commissaire de Bellinzona 1472-1473. — GIUSEPPE, podestat de Mendrisio 1511. — *BStor.* 1880, 1882, 1901, 1928. — *Period. soc. stor. com.* I, II, IV. — *Archiv. stor. Svizzera ital.* 1933. — P. Schäfer : *Das Sottocenere im Mittelalter*. [C. T.]

CASTLER (aussi CASTEL, VON CASTELN). Famille éteinte de Kaiserstuhl (Argovie). — 1. WALTHER, bourgeois de Kaiserstuhl 1494. *Sceau* : un lion passant. Son père était probablement Walther von Castel, dont on n'a pu établir s'il était apparenté aux ministériaux de Castell à Tägerwilen. — 2. EBERHARD, de Kaiserstuhl, fils présumé du n° 1, abbé de Saint-Urbain 1512-1525 ; sous son administration survint le grand incendie de 1513. — *ZT* 1859, p. 194. — v. Müllinen : *Helvetia sacra* I, p. 198. — *Gfr.* III, p. 175. — 3. WALTHER, bourgeois de Zurich, acquit en 1407 à titre de gage hypothécaire, de Gessler von Grüningen, le château de Liebenfels au Brand. — Zeller-Werdmüller : *Zürcher Burgen*. [W. G.]

* **CATENAZZI**. — ANTONIO, de Morbio-Inferiore, avocat et notaire, 1808-1871. Président du tribunal de Mendrisio de 1859 à sa mort, membre du tribunal cantonal 1855-1858. — GIOVAN-BATTISTA, avocat, fils du n° 4, * 21 nov. 1827 à Morbio-Inferiore, † 19 déc. 1888 à Lugano. Prit part à la révolution de Milan 1848, fut avocat à Côme et fit partie de la municipalité de cette ville. — *BStor.* 1905. — *Period. Soc. Stor. Com.* VII. [C. T.]

CATRINA. Famille de Pignia (Schams, Grisons), éteinte à Andeer, et dont le nom signifie : de la maison

de la veuve Catherine. *Armoiries* : de... à un poignard d'or posé en pal passant dans le moyeu d'une demi-roue dentée de gueules, accompagné en pointe de trois coupeaux de sinople. — JOHANN-HERKULES, landammann 1579, 1592, 1599-1601, 1624 ; podestat de Plurs 1601. — Christophe Simonet : *Schamser Geschlechter*, dans *BM* 1933. [L. J.]

* **CATTANEO**. — 1. GIOVANNI-ANTONIO, de Pazzallo, peintre, fit en 1557 une fresque représentant la sainte Vierge à Pambio. — 2. ANTONIO-MARIA, de Gaggiallo, prêtre, curé de Tesserete 1788-1818, puis recteur du séminaire de Pollegio et pendant quinze ans vicaire général des trois vallées ambrosiennes. † 1840 à quatre-vingts ans. — 3. FRANCESCO, de Faido, avocat, * 1875, fils du n° 9, syndic de Faido, fondateur avec G. Donini du parti agraire tessinois, député au Grand Conseil dès 1921, à la constituante 1921. — L. Brentani : *Miscellanea*. [C. T.]

CATTIN, PAUL-HENRI, du Noirmont (Berne), * 12 févr. 1881 au Noirmont, † 14 févr. 1924 à Leysin, instituteur, puis journaliste ; rédacteur de *L'Indépendant*, puis du *Journal de Neuchâtel*, 1905-1908, puis de *La Feuille d'Avis des Montagnes*, au Locle, 1908-1912, du *Journal du Jura*, à Bienne, 1912-1916, puis de *L'Impartial*, à La Chaux-de-Fonds dès 1916. Dirigea, en outre, le *Journal du Jura* dès 1921. Un choix de ses articles parus dans le *Journal du Jura* a été publié sous le titre de : *A travers la vie*, 1925. — Voir la Presse quotidienne neuchâteloise et jurassienne. [G. A.]



Paul-Henri Cattin.
D'après une photographie.

* **CAVADINI**. — EUGENIO, de Morbio-Inferiore, architecte à Locarno, * à Morbio-Inferiore 28 août 1881. Député au Grand Conseil, pendant huit ans architecte de la ville de Locarno. A construit entre autres l'église alle Gerre (près de Cugnasco) et a fait les plans de l'église monumentale de Santa-Maria à Rè (Val Vigezzo, Italie), actuellement en construction. [C. T.]

CAVOUR, CAMILLE, comte de. Homme d'État italien, * 40 août 1810, † 6 juin 1861. Sa mère, Adèle de Sellon, était Genevoise et Genève joua un grand rôle dans sa vie et la formation de ses idées libérales, car il y fit de nombreux séjours (surtout de 1835 à 1848) chez son oncle Jean-Jacques de Sellon et auprès de ses cousins de la Rive à Presinge. Il comptait dans la ville de Calvin beaucoup d'amis et y fréquenta, après la révolution de 1846, les hommes les plus en vue du parti radical, J. Fazy, etc. Il y fut l'objet d'une ovation populaire avant l'entrevue de Plombières en 1858, si bien qu'il crut à tort pouvoir entraîner la Suisse dans une alliance contre l'Autriche. Il chercha refuge à Genève après la déception que lui procura en 1859 la paix de Villafranca. — Voir *W. de la Rive* : *Le comte de Cavour*. — Fr. Ruffini : *La giovinezza del conte di Cavour*. — Ph. Jamin : *Sites historiques*. [M. G.]

* **CELIO**. — ENRICO, notaire, d'Ambrì, 1844-1888, membre du tribunal cantonal 1881-1882. — ENRICO, neveu du précédent, * 21 juin 1889 à Ambrì, D^r en droit et ès lettres, avocat et notaire, directeur du *Popolo e Libertà* pendant plusieurs années, député au Grand Conseil, président 1932, au Conseil national 1924-1925, 1927-1928, 1930-1932, conseiller d'État dès 1932. [C. T.]

CENDRARS, BLAISE. Pseudonyme de * Sauser, Fréd. (voir ce nom).

CEMO, BALDASSARE de, capitaine du Lac de Côme 1467, capitaine-gouverneur du Val Lugano 1471-1477, capitaine de la Valteline 1478. — *BStor.* 1897. — *Period. Soc. stor. Com.* IV. — P. Schäfer : *Das Sottocenere im Mittelalter*. [C. T.]

* **CEPPI**. — JOSEPH, * 22 sept. 1866, avocat, président du tribunal de Delémont dès 1902, député au Conseil national dès 1928. — *AAF*. [L. S.]

* **CHABLE**. — Jacques-Eugène, dit JACQUES-ÉDOUARD, cousin de * Robert, * 7 mai 1903 à Neuchâtel, journaliste, rédacteur à la *Suisse libérale*, collaborateur à de nombreux journaux suisses et français. A publié : *Au pays du soleil et sous la croix du Sud*, 1927 ; *Jazz, Boomerang et Kimonos*, 1930 ; *Talofa*, 1931 ; *L'Anémone de mer*, 1932 ; *L'avalanche*, 1933. [L. M.]

* **CHABLES** (C. Fribourg, D. Broye, V. DGS). Com. et Vge. La route romaine d'Avenches à Yverdon passait par Châbles, où l'on a trouvé des monnaies, des briques et poteries romaines. Des tombes burgondes ont été mises au jour aux grottes de Châbles. Le village faisait partie de la seigneurie et de la grande commune de Font-Châbles-Chatillon. Les de la Molière, Vuippens, les Griset de Forel, Dumoulin, Praroman, l'hôpital et les dominicaines d'Estavayer possédaient des droits à Châbles. Les trois communes de Font, Châbles, Chatillon procédèrent au partage de leurs biens et de leurs bourgeois en 1801. Châbles releva du bailliage de Font et Vuissens jusqu'en 1798, du district d'Estavayer 1798-1848 ; il appartient dès lors à celui de la Broye. Il était régi par le coutumier de Vaud. Statuts communaux 1809. Au spirituel, il se rattache à la paroisse de Font. Grave incendie le 13 avril 1642 ; peste en 1628. *Population* : 1747, 94 feux ; 1930, 288 hab. — *Étr. frib.* 1891, p. 24. — *AF* 1925, p. 29. — Fr. Brulhart : *La seigneurie et la paroisse de Font*, dans *ASHF* VIII. — Archives d'État Fribourg. [RÉMY.]

* **CHALAMALA**, GIRARD dit Chalamala (Tsalamala), nom patois que l'on fait dériver du vieux mot français Chalemelle (chalumeau, flûte champêtre). Vivait à Gruyères (Fribourg) au XIV^e s. Mîme du comte Pierre IV de Gruyère ; élève de Blier, bouffon d'Aarberg, il semble avoir appartenu à une famille de mîmes et tenu lui-même à Gruyères école de gai savoir. Son testament daté du 25 mai 1349 est conservé aux archives de l'église paroissiale de Gruyères. — R. Nidegger : *Le Mîme Chalamala*, dans *Étr. frib.* 1932. — H. Flamans-Æbischer : *Un portrait présumé du mîme Chalamala*, dans *Étr. frib.* 1930. [L. E.]

* **CHAMBRIER**. — SAMUEL, fils du n^o * 28, * 23 février 1870 à Neuchâtel, a publié : *La cession de Neuchâtel en 1806*, 1911 ; *A propos des années 1707, 1806, 1814, 1913* ; collaborateur au *Musée neuchâtelois*. — PAUL, fils du n^o * 30, * 25 févr. 1866 à Bevaix, ingénieur-chimiste, D^r ès sciences h. c., directeur-gérant des mines de pétrole de Pechelbronn (Alsace) 1906-1918, chargé de cours à l'université de Strasbourg 1920-1925, professeur ordinaire 1925-1927. Titulaire de la médaille d'or de *Boverton Redevod* de l'*Institution of Petroleum technologist*, de Londres, 1925, chevalier de la Légion d'honneur. A publié : *Les mines de Pechelbronn*. — *Livres d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

* **CHAMPEAUX**, PIERRE-GÉRARD LÉVÊQUE DE, résident de France à Genève en 1739. Il prévint par sa modération les discussions irritantes et ne négligea aucune occasion de rendre de bons offices à la République, notamment pour obtenir l'appui du roi de France auprès de celui de Sardaigne lors de mouvements de troupes près de Genève. Il fut presque toujours absent de 1744 à 1747 et s'acquitta avec succès d'une négociation secrète à Turin, en se déguisant sous le nom d'abbé Rousset. C'est pour lui que le Conseil de Genève reconstruisit l'hôtel de la Résidence. A son rappel, en 1749, il reçut une médaille et une chaîne d'or en remerciements de ses services. — Sordet : *Hist. des Résidents de France*. — d'Argenson : *Mémoires* IV, 283. — J.-L. Le Fort : *Notice sur l'hôtel du Résident de France*. [A. Ch.]

* **CHANEY**, JULES, * à Romont 1867, † à Fribourg 6 mai 1930 ; professeur de mathématiques au collège Saint-Michel de Fribourg dès 1893, puis au lycée à partir de 1922. Publia un cours élémentaire de géométrie descriptive. — *Étr. frib.* 1931. — *La Liberté*, 7 mai 1930. [L. E.]

* **CHAPELAIN**, Pierre, dit parfois de Moirans, D^r en droit, avocat, fiscal de Pierre de la Baume, évêque de Genève, et bailli de la terre de Saint-Claude. Ami des

eidguenots et particulièrement de Besançon Hugues, il rendit de grands services à Genève pendant l'affaire Boulet ; il fut délégué à Chambéry pour défendre les libertés de la ville 1525. Lorsque les eidguenots se réfugièrent à Fribourg, il les soutint. A Berne, le 5 févr. 1526, deux ambassadeurs de Pierre de la Baume intervinrent ; l'un, Chapelain, muni d'instructions secrètes en faveur de la combourgeoisie ; l'autre, M. de Saint-Maur — désigné par Charles III de Savoie — contre l'alliance. Deux jours après, l'évêque, craignant la colère du duc, désavoua Chapelain, mais il lui garda sa confiance. Dans les années suivantes, Chapelain fut chargé de diverses missions intéressant Genève : en 1529, il avait pour instructions d'agir contre le maintien de la combourgeoisie et de réclamer la restitution de la juridiction épiscopale usurpée par les citoyens ; en décembre 1530, il fut député à Payerne auprès des Suisses. — Voir *RC*. — *AS* I. — J. Balard : *Journal*, p. 46. — *Ed. Favre* : *Combourgeois*. — H. Naf : *Fribourg au secours de Genève*. [H. G.]

* **CHAPUIS, CHAPPUIS**. — Canton de Fribourg. — JOSEPH-ANTOINE, de Magnedens, * 10 mars 1772, jésuite, pénitencier du diocèse de Lausanne. † 5 mars 1843 à Fribourg. — *Cat. prov. Germ. sup. S. p.* — *Le Narrateur* 1843, n^o 24. [L. Ch.]

* **Canton de Vaud**. Les *armoiries* sont : d'azur à une arbalète d'or, posée en pal, accostée de deux étoiles du même. [L. S.]

* **CHARDONNENS**. Famille fribourgeoise, originaire de Domdidier où elle est établie au XV^e s. — 1. AUGUSTE, inspecteur cantonal des laiteries, attaché à la station laitière de Pérolles, professeur à l'institut agricole de Pérolles-Grangeneuve dès 1906. — 2. JULES, fils du n^o 1, directeur de l'école de laiterie à Grangeneuve, chef de la station laitière cantonale, professeur à l'école pratique d'agriculture dès 1931. — 3. LOUIS, fils du n^o 1, D^r ès sciences, professeur de chimie à l'université de Fribourg dès 1933. — 4. FERDINAND, chef de culture chez la duchesse de Larocheoucauld-Doudeauville, à Cannes, dès 1895 ; il créa de magnifiques jardins qui sont une des merveilles de la Côte d'Azur. Il obtint le grand diplôme d'honneur avec médaille d'or de la Société d'horticulture et d'agriculture de France et la Croix du Mérite agricole. — *La Liberté*, 1908, n^o 115 ; 1915, n^o 185. — Archives d'État, Fribourg. [RÉMY.]

* **CHARLES**. Famille fribourgeoise, d'Écharlens et de Riaz. *Armoiries* : d'azur à une roue d'or, accompagnée de deux étoiles du même. — *Hubert*, * 2 nov. 1793 à Marsens, † 28 mars 1882 à Riaz, juge au tribunal de Bulle 1819, collabora à la révolution de 1830, dite journée des bâtons, et fut élu au Grand Conseil et au Conseil d'État en 1831. Adversaire du Sonderbund, il se retira en 1846. Il s'opposa au gouvernement radical, fut l'un des promoteurs de l'assemblée de Posieux et maintes fois emprisonné. Député au Conseil national 1852, au Grand Conseil 1853, conseiller d'État 1856 ; président du Grand Conseil et du Conseil d'État 1856. Chef du département de l'Instruction publique, il réorganisa le collège Saint-Michel et l'école normale de Hauteville. A publié : *Courses dans la Gruyère* ; *Coup d'œil sur la situation politique du C. de Fribourg en 1838* ; collaborateur à *L'Émulation*. — Voir *Étr. frib.* 1883. — A. Dellion : *Dictionnaire*. — G. Castella : *Hist. du C. de Fribourg*. — *GL* 28 mars 1882. [L. Évêquoz.]

* **CHARPILLIET**. — 1. HUGO, clerc du diocèse de Besançon, secrétaire des causes apostoliques de Genève, fut reçu bourgeois de Genève en 1517. — 2. CLAUDIUS,



Hubert Charles.
D'après un portrait dans G. Castella : *Hist. du C. de Fribourg*.

lui aussi clerc du diocèse de Besançon et secrétaire des causes apostoliques, fut reçu bourgeois de Genève en 1524 ; membre du Petit Conseil en 1525 et 1526. — Covelle : *LB.* — *RC VIII-XI.* — Archives d'État Genève. [H. G.]

CHARPINE, ALBERT, * à Lancy (Genève) 1864, † à Fribourg 31 août 1922 ; prêtre 1888, préfet de l'internat du collège Saint-Michel de Fribourg 1895-1900, professeur de rhétorique 1900-1922. — *Étr. frib.* 1923. — *La Liberté*, 1^{er} sept. 1922. [L. E.]

* **CHARRIÈRE.** — LOUIS, d'une famille fribourgeoise originaire de Cerniat, citée dès 1478, * 1853 à La Roche, † 9 mars 1926 à Cerniat, juge de paix de Charmey 1918-1926, député au Grand Conseil 1901-1916, 1921-1926. — FRANÇOIS, son fils, * 1893, prêtre 1917, D^r en droit canon 1923, directeur et professeur de morale et de sociologie au séminaire diocésain à Fribourg dès 1924, professeur de droit canon 1930, chanoine de Saint-Nicolas de Fribourg 1928 ; official du diocèse dès 1927, examinateur synodal 1925, fondateur et directeur de l'œuvre Saint-Justin à Fribourg dès 1927. — NICOLAS, de Cerniat, * 1856, prêtre 1885, curé de Surpierre dès 1885, doyen 1897, consultant diocésain dès 1910. — *Étr. frib.* 1927. — *Catal. du clergé* 1925. — Archives d'État Fribourg. [G. Cx.]

* **CHASSOT.** — PHILIPPE, D^r med., * 1883, † 29 déc. 1924 à Colmar (Alsace), médecin à Montana où il contribua à la fondation des œuvres belges, pour enfants et pour officiers, soldats et civils. — CHARLES, * 24 avril 1885, géomètre, député au Grand Conseil dès 1912, au Conseil national dès 1932. — *AAF.* [L. S.]

CHATAGNY. Famille fribourgeoise originaire de Corserey, où elle apparaît vers le milieu du XVII^e s. — 1. LOUIS, 1857 - 26 juin 1931 à Corserey, député au Grand Conseil 1891-1931, juge de paix de Prez 1921-1931, joua un rôle important dans plusieurs comités d'associations agricoles, fut le promoteur et membre fondateur de la Fédération laitière vaudoise-fribourgeoise en 1906. — 2. LOUIS-JACQUES, * 6 sept. 1867, prêtre 1894, chanoine et professeur à l'école secondaire de Romont 1898-1903, curé de Farvagny dès 1903, doyen du décanat de Saint-Protais 1933. — E. de Vevey : *La Soc. d'agriculture frib.* 1848-1933. — *Étr. frib.* 1932. — A. Dellion : *Dict. X*, 477. — *Catal. du clergé* 1913, 1925. — Archives d'État Fribourg. [G. Cx.]

CHATEAUBRIAND, FRANÇOIS, vicomte de, 1768-1848, écrivain français, fut nommé par Bonaparte ministre plénipotentiaire dans le Valais en 1804, mais démissionna avec éclat après l'exécution du duc d'Enghien. Il vint à plusieurs reprises en Suisse. En 1805, allant au Mont-Blanc, il vit à Genève M^{me} de Staël. En 1824, après son renvoi du Ministère des affaires étrangères, il séjourna à Neuchâtel ; en 1826 à Lausanne ; en 1831 plus longuement à Genève. Revenu en 1832 par Bâle, il rencontra Alex. Dumas à Lucerne, vit Lugano, le lac de Constance. M^{me} Récamier le retrouva à Genève. Il fit avec elle le pèlerinage de Coppet. — Voir F. Bouchardy : *M. et M^{me} de Chateaubriand et les Genevois.* — Ph. Jamin : *Pérégrinations historiques.* — Guillon et Bettex : *Le Léman.* — Ch. Guyot : *Voyageurs romantiques.* [M. G. et L. Fs.]

* **CHATELAIN.** — Canton de Berne. — ALFRED, * à Roche 1821, † à Bâle 1907 ; maître verrier. Possédait à Moutier-Grandval (Jura bernois) dès 1840 les importantes verreries que son père Célestin y avait transportées de Blancheroche (Doubs) en 1817. Fut un des plus actifs promoteurs du rétablissement du culte catholique à Moutier et finit par obtenir que la paroisse fût rétablie par Berne en 1861. [L. S.]

CHATELAIN. Voir CHETLAIN.

CHATELAIN, NICOLAS, * 23 nov. 1769 à Rotterdam, d'une famille de réfugiés français. En 1787, les troubles de Hollande obligèrent ses parents à se retirer en Suisse. Après quelques années passées en Italie, Nicolas s'établit à Vevey, puis en 1812 à Rolle où il mourut le 27 sept. 1856. On a de lui des romans (pseudonyme : *Abbéma*), des écrits politiques, une *Histoire du Synode de Dordrecht* 1841 ; mais il s'est acquis surtout une réputation par ses pastiches des grands écrivains dont il imite le style si parfaitement qu'il est souvent

impossible de reconnaître la supercherie : *Lettres de Voltaire à Madame du Defland concernant le jeune de Rebecque*, 1837 ; *Pastiches de quelques écrivains du XVII^e et XVIII^e s.*, 1855, etc. — Voir de Montet : *Dict. I.* [M. G.]

* **CHAUDET.** Famille vaudoise, bourgeoise de Chardonne dès avant 1581, et d'autres communes. — VICTOR, 22 mai 1854 - 27 févr. 1921 à Vevey, architecte, a construit entre autres les fabriques Nestlé de Vevey, Bercher, Payerne et Neuenegg, et fait les plans des fabriques de Norvège, Bavière et d'Espagne. Député au Grand Conseil 1893-1909. [M. R.]

CHAUMONT (C. Fribourg, D. Lac, Com. Vully-le-Bas). Vge disparu sur la pente Nord du Mont Vully, situé entre la ferme de la Monnaie et le hameau de Joressant. En 1375, *Villagium de Chaumont in Willie ; Zöumot, Göumen.* D'après la légende, s'élevait là un couvent de femmes que rappelle encore le *Chemin des Dames* de Chaumont à Môtier. Le 20 mars 1727, le village fut détruit par un incendie et seulement partiellement reconstruit ; en 1840 il existait encore quatre maisons dont quelques vestiges sont encore visibles. Chaumont appartenait, comme membre de la Commune générale des quatre villages de la Rivière, actuellement la commune de Vully-le-Bas, à l'ancienne seigneurie de Morat ; administrativement il était réuni à Praz, dont le messelier était en même temps gouverneur de Chaumont. Il se rattachait à la paroisse de Môtier. L'ancien poste de Göumen sur le Mont Vully dut, sans doute, son nom au village de Chaumont. — Voir Engelhard : *Darstellung des Bez. Murten.* — R. Merz : *Die Landeschulen des alten Murtenbiets*, dans le *Murtenbieter* 1922. — E. Flückiger : *Les postes de signaux au Vully*, dans *AF IX.* [C. M.]

* **CHAVANNES.** — ÉDOUARD, de Lausanne, 7 août

1805 - 30 août 1861, professeur de botanique à l'académie de Lausanne, fut privé de ses fonctions à la révolution de 1845. A écrit en 1830 une *Introduction à la Flore helvétique de Gaudin*, et en 1833, une *Monographie des antirrhinées*. Il a donné son nom au genre *Chavannesia*. — JULES, de Vevey, 21 juin 1860 - 15 janvier 1917, banquier à Vevey, député au Grand Conseil dès 1893, président en 1910. [M. R.]

CHAVEZ, GEO, * 13 juin 1887 à Paris, de parents péruviens, pionnier de l'aviation moderne, exécuta le 23 sept. 1910 un vol alpin célèbre de Brigue à Domodossola par-dessus le Simplon ; subit un accident à l'atterrissage et succomba à l'hôpital de Domo le 28 sept. 1910. Monument à Domodossola. — L. Barzini : *Il volo che valico le Alpi*, Milan 1914. — P.-W. Bierbaum : *Im Aeroplan über die Alpen.* *Geo Chavez' Simplonflug.* [H. Tr.]

* **CHERBULIEZ.** — ANTOINE-ELYSEE, * 22 août 1888, fils du n^o * 7, D^r phil., bourgeois de Berne et de Genève, privat-docent de musicologie à l'université de Zurich 1923, professeur 1932, maître à l'école de musique de Coire. Principales publications : *Peter Cornelius*, 1924 ; *Gedankliche Grundlage der Musikbetrachtung*, 1925 ; *Zum Problem der religiösen Musik*, 1925 ; *J. Haydn*, 1932 ; *Die Schweiz in der deutschen Musikgesch.*, 1932 ; *R. Wagner*, 1933. — Voir E. Refardt : *Musikertez.* — *Deutsches Musiklex.* [W. G.]

CHEREL, ALBERT, D^r ès lettres, * 18 déc. 1880, professeur de littérature française à l'université de Fribourg dès 1918, auteur de : *Fénelon au XVIII^e s. en France*, son prestige, son influence. Éditeur de plusieurs ouvrages de Fénelon : *Explication et Maximes ; Explication des articles d'Issy ; Éducation des filles*, etc. — *DSC.* [L. S.]



Édouard Chavannes
d'après un dessin au crayon
(Musée histor., Lausanne).

CHÉRIDIJIAN, ZAREH, * 30 avril 1877 au Caire, d'origine arménienne, établi à Genève en 1896, naturalisé Genevois 1904, D^r med.; professeur extraordinaire 1930, puis ordinaire 1933 à la faculté de médecine de Genève. — Archives d'État Genève. [H. G.]

* **CHÉRIX**. Famille de Bex dont une branche se fixa en Hollande au XVIII^e s. sous le nom de *Cherix*. *Armoiries*: d'azur à un éclair d'or traversant un nuage d'argent. — PHILIPPE, 28 déc. 1862-26 janv. 1923 à Bex, professeur à Payerne 1891, à Nyon 1892-1919; linguiste et archéologue. — FERDINAND, 1873-1916, peintre et sculpteur à Lutry. — Phil. Chérix: *Origine et histoire des familles Chérix à Bex*. [L. S.]



CHÉRUBIN (P.) de Maurienne, * 1566 à Saint-Jean-de-Maurienne, † 1611 à Turin, capucin, D^r theol. prêcha à Genève et Annemasse 1594-1596, principal collaborateur de saint François de Sales dans le Chablais 1597-1598. Le pape Clément VIII lui confia la mission de raffermir les habitants du Valais dans la foi traditionnelle 1602-1603. — Voir Truchet: *Vie du Père Chérubin de Maurienne*. — Baverius, dans *Annales Capuc.* II. [L. Mr.]

CHETLAIN, AUGUSTE-LOUIS, * 24 déc. 1824 à Saint-Louis, Missouri (U.S.A.). Fils de Louis, Suisse qui émigra au Canada en 1821 avec des Neuchâtelois et des Bernois réunis par Lord Selkirk, et qui était sans doute un Châtelain. Auguste fit la guerre civile dans les rangs des Fédéraux (1861-1865); il devint général, et ami intime du général Grant. Consul général des États-Unis à Bruxelles 1869-1872, puis directeur de banques à Chicago où il mourut le 15 mars 1914. A publié: *The Red River Colony*, 1893; *Recollections of seventy Years, 1839*. — Voir *Prominent Americans of Swiss origin*. — *Encycl. of Biograph. of Illinois*. [J. G.]

* **CHEVALIER**. — Canton de Genève. — LEODEGARIUS (Léger), du Conseil des Cinqante 1457, du Petit Conseil 1458-1468, syndic 1459, 1466, 1467. † avant mars 1473. Galiffe, dans ses *Not. gén.*, l'indique comme membre de la famille qui est originaire d'Ornex, mais n'en donne aucune preuve. — *RC.* — Galiffe: *Not. gén.* II. — Cette famille fut reçue bourgeoise de Genève avec CLAUDE, D^r en droit, qui devint membre du Petit Conseil le jour de son admission à la bourgeoisie (5 janvier 1506); avocat des pauvres lépreux 1506, 1507; il fut un des conseillers juridiques du Conseil les plus écoutés jusqu'en 1519. L'évêque le choisit comme commissaire chargé d'instruire et de juger Berthelier (1^{er} procès: août 1518). Il n'est plus cité dans les *RC* à partir d'octobre 1519 et il mourut probablement avant le 8 mars 1521. — Voir *RC.* — Archives d'État de Genève. [H. G.]

* **CHEVALLEY**. — LÉON, * à Charnex (Vaud) 1854. Émigra en 1893 aux États-Unis où il devint un des pionniers de l'industrie laitière. Il introduisit dans l'Illinois et l'État de Washington un procédé à lui pour la condensation du lait. † 11 juin 1926 à Chilliwack, Colombie britannique, Canada. — Voir *Prominent American of Suisse origine* (Léon de Montreux Chevalley). [J. G.]

CHEVROLET. Famille originaire de Bonfol et Dampheux-Lugnez (Jura bernois). — LOUIS, de Bonfol, * à La Chaux-de-Fonds 25 déc. 1878, émigra en Amérique il y a une trentaine d'années, devint constructeur d'automobiles à Détroit, puis à Indianapolis (U.S.A.) où il fonda la Frontera Motor Company dont il est le président. Ses usines fabriquent les automobiles et camions portant la marque Chevrolet. Plus de 8 000 000 de voitures ont fait connaître son nom dans le monde entier. [G. A.]

* **CHICHERIO**. — BASILIO, frère du n^o * 11, * 17 oct. 1784, officier au service d'Espagne, fut fait prisonnier par les Français à Lerida le 14 mars 1810 et le resta jusqu'au 9 mai 1814; rentré au Tessin, il devint en 1815 lieutenant-colonel de la garde nationale. Capitaine au régiment Auf der Maur au service de Hollande de 1816 à sa mort, survenue au quartier général le 26 juil. 1829. — IGNAZIO, frère du précédent, officier

au service de France 1807. † 1808 à la bataille de Vimerio (Portugal). [C. T.]

* **CHIESA**. — PIETRO, de Chiasso, * 17 juil. 1854, fit don au canton du Tessin des immeubles de l'école cantonale d'agriculture de Mezzana, en 1931 de la villa Torriani à Mendrisio pour une maternité cantonale; bienfaiteur de plusieurs œuvres de bienfaisance. [C. T.]

CHIESES. Petite seigneurie au Sud de Troistorrents (Valais), dans le Val d'Iliez; elle passa des Pontverres à l'abbaye de Saint-Maurice, qui la garda jusqu'à la Révolution. Le prince-abbé y nommait un châtelain pour l'exercice de la justice et y possédait cour de justice avec fourches patibulaires. Depuis le nouveau régime, Chieses fait partie de la commune et de la paroisse de Troistorrents. — Gremaud. — D. Imesch: *Abschiede*. — Rivaz: *Topographie*. [Ta.]

CHILLIER (CHILLIEX), Jacques-EUGÈNE, d'une famille de Châtel-Saint-Denis (Fribourg), où elle apparaît en 1440, * 10 juil. 1840, † 1^{er} janv. 1906 à Châtel, prêtre 1867, professeur à l'école latine de Châtel 1873, puis à l'école secondaire de la Veveyse dès 1876, dont il fut le directeur jusqu'à sa mort. Prit une part active à la construction de la nouvelle église de Châtel, consacrée en 1876, et fut le grand promoteur de l'édification de la chapelle de Saint-Blaise à Prayoud. — A. Dellion: *Dict.* III, 153, 177. — *La Liberté*, 1906, n^{os} 1 et 4. — *Status cleri* 1886, p. 13. — *Étr. frib.* 1907, p. 101. — L. Philpona: *Hist. de Châtel*, 311. [G. Cx.]

CHILLON (BOURG) (C. Vaud, D. Vevey). Localité disparue, située sur la route et en amont de la route en face du château de Chillon. Elle existait déjà en 1214, comptait environ 150 à 200 habitants au XIV^e siècle, avait une chapelle Saint-Pantaléon, distincte de celle du château et filiale de l'église paroissiale de Montreux. Ses habitants devaient la garde du château; ils jouissaient de biens, notamment des alpages de Naye et de Jaman. L'importance de cette localité diminua dans la mesure où se développait Villeneuve, et aussi le quartier de Veytaux, à Montreux. Surtout, la transformation des moyens de défense du château au XV^e s. par le développement de l'artillerie, obligea finalement à raser bourg et chapelle. Dès le milieu du XVI^e s., le nom de la communauté de Chillon disparaît pour faire place à celui de la communauté de Veytaux. — *DHV*. [M. R.]

* **CHIONA, CIONA**. — GIANNANTONIO, architecte à Venise, où en 1548 il modifia les plans élaborés par Sante Lombardo et termina la construction de l'église de San Giorgio dei Greci. — M. Guidi: *Dizionario*. — L.-V. Bertarelli: *Guida d'Italia. Le tre Venezie* I. [C. T.]

CHOMAGE. Voir ASSURANCES.

* **CHRISTEN**. — Canton de Bâle-Campagne. — ERWIN, fils de * Jakob, * 27 avril 1851, ingénieur des chemins de fer du Gothard et du Central jusqu'en 1878, chef d'exploitation du chemin de fer de Waldenbourg 1880-1889, membre de la direction 1891, du Conseil 1908-1917, dès 1889 propriétaire de la papeterie de Lausen. † 20 mars 1923. [O. G.]

Canton de Genève. Une branche de la famille de Bâle-Ville est devenue genevoise en 1900. — ERNEST, * 21 juin 1873 à Bennwil, pasteur à Lyon 1900-1904, à Vernier-Meyrin 1904-1917, à Carouge 1917-1930, au Petit-Saconnex dès 1930. Décora de sculptures sur bois le temple de Carouge. A publié: *Sur l'Alpe*, 1915; *Le mystère de la nativité*, drame; *Le mystère de la passion*, drame; *Les sculptures du temple de Carouge*, 1931; *Le Culte protestant*, 1934. — Arch. d'État Genève. — H. Heyer: *L'Église de Genève*. [H. G.]

Canton de Soleure. — Famille de Seon (Argovie) qui devint bourgeoise d'Oltten et de Wil près d'Oltten en 1500. — 1. URS-JOSEPH, * 1730, chapelain et organisiste à Schönenwerd 1754, curé de Schönenwerd et Gretzenbach 1766, Stüsslingen 1771, commissaire épiscopal 1802. Auteur d'ouvrages sur l'agriculture. † 20 juil. 1805. — [Joh. Mœsch.] — 2. ANTON, 1789-1835, capitaine et chevalier de la Légion d'honneur. — 3. VIKTOR, 1804-1868, D^r med., médecin à Oltten, député au Grand Conseil, fondateur de la Ligue des paysans d'Oltten-Gösgen. — 4. ADOLF, 1843-1919, fils du n^o 3, D^r med., médecin à Oltten, fondateur du sanatorium pour

tuberculeux d'Allerheiligen et de la ligue internationale pour l'alimentation ; pionnier dans les questions d'utilité publique, homme politique influent, chef des radicaux, adhérent du mouvement catholique-chrétien. [H. D.]

Canton d'Uri. — JOHANN-ANTON, de Realp, 13 févr. 1704 - 11 sept. 1772, prêtre, curé de Wassen de 1728 à sa mort, s'occupa activement de la construction de l'église de Wassen 1734-1742, et de la fondation de la chapellenie de la Göschenalp. — FRANZ-BASIL, d'Altdorf, * 22 juil. 1677, lieutenant-colonel au régiment Jauch au service de l'Espagne. — JOST-ANTON, fils du précédent, 6 juin 1729 - 22 mars 1803, professeur à Altdorf 1777-1803, musicien remarquable et mathématicien, aumônier 1798. — ALEX, d'Andermatt, D^r jur., * 1901, avocat et notaire à Altdorf, auteur de : *Die Gerichtsverfassung in Ursern*, dans *Hist. Nbl. v. Uri* 1928, 1930. — Voir *Monat. Nachrichten* 1773, p. 87. — ZSK 1911, 1913, p. 137. — G. ab Egg : *Beitr. zur Gesch. des Urner Schulwesens*, p. 44. — *Hist. Nbl. von Uri* 1898, p. 17 ; 1900, III, p. 12 ; 1907, p. 52 ; 1923, p. 22 ; 1928, p. 55. — *Urner Wochenblatt* 1931, n° 31. [Fr. GISELER.]

CHRISTENTUMSGESELLSCHAFT (DEUTSCHE). Société chrétienne allemande, fondée à Bâle par Johann-August Ursperger d'Augsbourg et quelques pasteurs en 1780. Des sociétés affiliées naquirent bientôt dans nombre de villes allemandes ; Bâle devint siège central. La société s'occupa beaucoup de la diffusion de la littérature chrétienne ; elle vint en aide aux paroisses protestantes disséminées, aux missions extérieures et intérieures. Elle provoqua la naissance à Bâle de la Société biblique, 1804 ; celle des missions, 1815 ; l'école des pauvres de Beuggen, 1820 ; l'association des amis d'Israël, 1831 ; la société pour la diffusion des bonnes lectures 1835 ; l'institut pour sourds-muets de Riehen, 1838 ; la mission de pèlerinage de St. Chrischona, 1840 ; la maison de diaconesses de Riehen, 1852 ; la mission de la ville de Bâle, 1859 ; la société pour la sanctification du dimanche, 1862 ; la maison de l'association évangélique, 1864. Les archives de la société sont conservées à la Bibliothèque de l'université de Bâle. [C. Ro.]

CHRISTIANISME LIBÉRAL EN SUISSE (LE). Il a pour but pratique de faire prévaloir dans l'Église chrétienne la liberté de la foi et de la conscience ; il n'admet aucun credo collectif et n'impose à l'Église aucun dogme ni aucun catéchisme. Le christianisme libéral a débuté dans la Suisse allemande en 1844, à la suite de la publication par A.-E. Biedermann d'un écrit intitulé : *Die freie Theologie oder Philosophie und Christentum in Streit und Frieden*. Biedermann fit paraître avec Fries, de 1844 à 1852, la *Kirche der Gegenwart*, à Zurich. A ce journal succédèrent en 1859 les *Zeitstimmen aus der reformierten Kirche der Schweiz*, rédigées par Heinrich Lang, tandis que les *Schweiz. Reformblätter* ont vu le jour à Berne en 1866.

Dans la Suisse romande, le mouvement du christianisme libéral est né en 1869, sous l'impulsion de Ferdinand Buisson, professeur à l'académie de Neuchâtel. Il avait pour organes : *L'Émancipation*, à Neuchâtel, puis à La Chaux-de-Fonds, 1869-1872, et *L'Alliance libérale*, à Genève. — Une Union suisse du christianisme libéral a été fondée à Bienne, le 13 juin 1871.

Les organes actuels du christianisme libéral sont les *Schweiz. Reformblätter*, à Berne ; le *Religiöses Volksblatt*, à Saint-Gall, et le *Schweiz. Protestantenblatt*, à Bâle. — Voir les comptes rendus imprimés des assemblées générales de l'Union suisse du christianisme libéral. — Willy Wuhrmann : *Das freie Christentum in der Schweiz.* — *Manifeste du christianisme libéral*, 1869. — F. Buisson : *Principes du christianisme libéral*. [W.-L. W.]

* **CHRISTOFFEL.** — CHRISTIAN, de Trins, * 1863, professeur au préséminaire de Roveredo 1888-1890, à l'école secondaire de Coire 1890-1895, à l'école cantonale 1895-1929. Auteur d'écrits en romanche : *Las societats de mats e lur dertgiras nanschas*, dans *Annalas XII* ; *Schentaments da cumin da Flem*, dans *Annalas XXIV* ; de nouvelles, etc. ; feuilletonniste de la *Casa paterna* 1930, et traducteur à ce titre d'ouvrages allemands, italiens ou français. — [L. J.] — HANS, * 13 sept. 1865 à Rotenbrunnen, capitaine dans l'armée des Indes néer-

landaises 1907, se distingua de 1886 à 1908 dans les combats de la province d'Atjeh (Sumatra), puis à Célèbes (Menado), Timor et Flores ; chevalier de l'ordre du lion néerlandais 1908, retraité 1910. [Peter FUSCH.]

CICLAT. Famille originaire de Vesancy (Pays de Gex) reçue bourgeoise de Genève en 1410 avec Jean Sclat. Le nom primitif de cette famille était Vuy ou Wuy. *Armoiries* : une bande chargée de trois couronnes (émaux inconnus). — 1. JEAN, bourgeois de Genève 1410, syndic 1441, conseiller 1442. — 2. PIERRE, fils du n° 1, syndic 1459, conseiller 1460, 1462, 1466, 1467. — RC. — Covelle : LB. — Galiffe : *Not. Gén. I.* [H. G.]

* **CISERI.** — FRANCESCO, neveu du n° 2, † à 78 ans à Florence le 29 déc. 1933, peintre. [C. T.]

CLAIRMONT, PAUL-JOHNAN, de Vienne, D^r méd., * 10 janv. 1875, professeur à Vienne en 1911, prof. de chirurgie à l'université de Zurich dès 1918. Auteur entre autres de *Bedeutung der Magenradiologie für die Chirurgie*, 1911 ; *Chirurgie der Tuberkulose*, 1931, en collaboration avec Winterstein et Dimtza ; de nombreux mémoires parus dans des revues scientifiques, enfin de manuels. [W. G.]

CLAIRVILLE, JOSEPH-PHILIPPE DE, 1742 - 31 juil. 1830, naturaliste français qui s'établit en 1790 à Winterthour et y demeura jusqu'à sa mort. Auteur généralement anonyme, de : *Collection choisie de plantes et d'arbustes*, Zurich 1796 ; *Entomologie helvétique*, 2 vol., 1798 et 1806, texte allemand et français ; *Le botaniste sans maître*, 1805 ; *Manuel d'herborisation en Suisse et en Valais*, 1811. — R. Wolf : *Biographie IV.* — B. Studer : *Gesch. der phys. Geographie der Schweiz*, 1863. — G. Geilinger : *Jos. Ph. de Clairville...* 1932. [† H. BRUNNER.]

* **CLERC.** — Canton de Neuchâtel. — JEAN, de Fleurier, où il est né le 28 juin 1867, pasteur à Verviers (Belgique) 1891-1893, à Cernier (Église indépendante) dès 1893. A publié quelques pièces de théâtre populaire, dont *Le bon vieux temps* (avec Émile Lauber), 1914 ; *La vieille maison* (avec Émile Lauber), 1921 ; *Le Livre*, pièce historique à l'occasion du jubilé de la Réforme, 1930 ; *Vive le Roy*, pièce historique, 1932. — *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

* **CLERIC.** — ANTON, de Coire, bourgeois glaronnais 1644, trésorier cantonal 1646, vice-landammann 1653, landammann de Glaris 1656. † 29 janv. 1671. — LL. — M. Schuler : *Gesch. des Landes Glarus*, p. 231. — P. Thürer : *Collektanea*, mss. — AS I. — JHVG 46, p. 100. — [P. THÜRER.] — FRANZ-GEORG, 24 juil. 1885 - 16 oct. 1931, de Coire, D^r jur., procureur de district dans le canton de Zurich 1913-1928, professeur ordinaire de droit pénal à l'université de Zurich 1928-1931, rédacteur de la *Schweiz. Juristenzeitung* ; auteur de *Leitfaden der strafrechtl. Rechtsprechung des schweiz. Bundesgerichts* ; dernier de sa famille. — NZZ 1931, n° 2168, 2190. — *Schweiz. Juristenzeitung* 28, n° 41. — *Rektoratsreden und Jahresber. der Universität Zurich* 1931-1932. [W. G.]

* **CLOTTU.** — *Armoiries* primitives de la branche des Clottu de la Chapelle : d'azur au 4 ancien d'or. — 1. JEAN, alias de Cornaux, juge aux Audiences générales de Neuchâtel, châtelain du Landeron 1537-1538, banneret de Neuchâtel 1540-1543. † peu après cette date. — Voir Gaston-Blaise Clottu : *Jean de Cornaux banneret de Neuchâtel au XVI^e s.*, dans MN 1933. — 2. JEAN-JACQUES, 1706-1760, capitaine au service de la Sardaigne. — 3. JEAN-DANIEL, 1724-1802, major au régiment Sonnenberg au service de France ; chevalier du Mérite militaire. — 3. FRÉDÉRIC-GUILLEAUME, petit-neveu du n° 2, * 1^{er} février 1798 à Cornaux, † 9 mars 1830 à Yverdon, pasteur. Poète chrétien et auteur d'un recueil de cantiques, publié en 1831, qui eut trois éditions. — Jacques Cart : *F.-G. Clottu*, dans MN 1898. — 4. JEAN-DANIEL, 1783-1812, capitaine au service de Napoléon I^{er}, † à la Bérésina. — 5. Georges-OLIVIER, * 1869, frère d'Alfred, directeur de la Caisse cantonale d'assurance populaire à Neuchâtel dès 1928. [L. M.]

* **COCATRIX, de.** — PAUL, * 1868 à Martigny,



préfet de Martigny 1905, conseiller d'État 1925, chef du département des Finances, puis des Ponts et Chaussées. [Ta.]

COCONNIER, THOMAS-Marie, de l'ordre des frères prêcheurs, * 26 août 1846 à Grazay (France), † 8 avril 1908 à Toulouse. Professeur de théologie dogmatique à l'université de Fribourg 1890-1899, recteur 1893. Fondateur de la *Revue Thomiste*. — Fr. Cazes : *Le T. R. P. Coconnier*. [L. Évêqueoz.]

CŒURDEROY, ERNEST, médecin et publiciste français, * 22 janv. 1825 (Yonne). Membre du Comité socialiste, traduit devant la Haute-Cour pour les proclamations subversives du 13 juin 1849, il quitta Paris, se réfugia à Genève, puis, jusqu'à son expulsion en février 1851, vécut à Lausanne, où il voyait Mazzini, Struve et autres proscrits. Membre honoraire de la société d'étudiants radicaux *Helvetia*. Après avoir séjourné à Londres, en Espagne, en Italie, il revint finir ses jours en Suisse et mourut à Fossard près Chêne-Thonex, le 21 octobre 1862. Ses *Jours d'exil* (Londres 1854-1855) consacrés en grande partie à la Suisse, ont été réédités en 1910-1911 par J. Gross, avec notice biographique. Voir aussi Ph. Jamin : *Sites historiques*. [M. G.]

CŒUVRES, FRANÇOIS-ANNIBAL D'ESTRÉES, marquis de, 1573-1670, frère de Gabrielle d'Estrées, maîtresse d'Henri IV. Évêque de Noyon 1594, marquis de Cœuvres à la mort de son frère aîné. Lieutenant-général, gouverneur de Lyon. Ambassadeur extraordinaire en Suisse et aux Grisons juin-nov. 1624; ambassadeur extraordinaire aux Ligues Grises et lieutenant-général de l'armée de la Ligue d'Avignon (nov. 1624 - mars 1627); comme tel, il commanda une troupe de Français, de Grisons et de Suisses à la solde de la France, de la Savoie et de Venise; il occupa l'Engadine inférieure et le val de Münster, que les Autrichiens évacuèrent, et la Valtelline où les garnisons papales et espagnoles capitulèrent. En 1625, mal soutenu, il dut évacuer la Valtelline. Maréchal de France 1626. Il a laissé des *Mémoires*. — Ed. Rott : *Repr. diplom.* — Fried. Pieth : *La Suisse pendant la guerre de Trente ans*, dans *Hist. militaire de la Suisse*, 6^e cahier. [H. G.]

COHENDIER. Famille genevoise qui serait, d'après Galiffe, originaire de Rumilly-sous-Cornillon (Genevois). *Armoiries* : d'or au chevron d'azur accompagné de trois croissants de gueules. — HENRI, du Petit Conseil 1408-1409, lieutenant du vidome 1410-1411, syndic 1424, conseiller 1425. — Galiffe : *Not. gén.* II. — RC I. — Rivoire et van Berchem : *Sources du droit du Canton de Genève* I. [H. G.]

COIGNY, CHARLES, de Champtauroz (Vaud), * 28 juin 1878, architecte à Vevey, auteur des constructions de l'hôtel des postes de Vevey, de la gare de Vevey, de plusieurs collèges communaux; député au Grand Conseil 1925-1929. [M. R.]

COLLALTO PERRITI, RAMBALT XIII, comte de, 1575-1630, colonel au service de Ferdinand II. Feld-maréchal, conseiller et chancelier de l'empereur 1618, président du Conseil de guerre 1624. Au printemps de 1629, son armée se trouvait en Allemagne. Richelieu ayant envahi la Haute-Italie, pour combattre contre l'Espagne et l'Autriche, une partie de l'armée de Collalto, sous le comte Merode, passa en mai et juin 1629 par les Grisons pour atteindre le lac de Côme. De 1629 à 1630, Collalto exerça le commandement en chef des troupes impériales en Haute-Italie. Le 5 nov. 1630, il revint malade à Coire où il mourut le 18 nov. — Voir E. Rott : *Repr. dipl.* IV, 2. — Fort. Sprecher : *Gesch. der Kriege u. Unruhen*. [L. J.]

COLLOMB (COLOMB). Ancien nom de familles fribourgeoises mentionné à Châtel-Saint-Denis dès 1384, et au XV^e s. à Montagny, Avry-sur-Matran, Morens, etc., à Fribourg au XVI^e s. A celle de Portalban appartiennent : — 1. AUGUSTIN, * 1867 à Portalban, † 5 mai 1933 à Genève, D^r med., durant 35 ans médecin de l'Institut ophtalmique Rothschild, privat-docent d'ophtalmologie à l'université de Genève pendant 30 ans. Auteur de nombreuses études scientifiques. — 2. ALFRED, frère du n^o 1, * 1868 à Portalban, dominicain, prêtre 1896, conventuel à Graz, Vienne, Paris, Sainte-Sabine de Rome. Sécularisé, il est, depuis 1923, directeur

du musée pédagogique à Fribourg. A publié, en collaboration avec le Père Balme, un *Cartulaire ou Histoire diplomatique de saint Dominique*; avec l'abbé Gaffre et sous le pseudonyme de Desjardins, plusieurs ouvrages de polémique historico-religieuse. Collabore, sous le pseudonyme de Vindex, à *La Liberté*, aux *Étr. frib.*, aux *AF*, etc. — L. Philipona : *Hist. de Châtel-Saint-Denis*, p. 262. — A. Dellion : *Dict.* I, 249, 251; II, 60; IV, 460; VI, 568; VIII, 507, 520. — *Catal. du clergé*, 1925, p. 14. — *Étr. frib.* 1934. — Archives d'État Fribourg. [G. Cx.]

COLLONDAZ, **COLLUNDAZ**, JEAN, peintre et verrier genevois. Il répara notamment les vitres de Saint-Pierre en 1520-1521 et peignit un écusson sur une maison. Membre du Conseil des Cinquante 1519-1527. † après le 30 juil. 1531. — Archives d'État Genève. — RC VIII-X. [H. G.]

* **COMETTA**. — BERNARDO, stucateur à Cherasco (Piémont), à Arogno en 1687. Président de la corporation des stucateurs de Cherasco. — M. Guidi : *Dizionario*. — E. Mazzetti : *I diritti dei popoli nella guerra*. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. in Boemia ed Austria*. [C. T.]

* **COMI**. — GIAN-ANTONIO, frère des n^{os} * 1 et * 2, prêtre de la congrégation des missionnaires de Saint-Vincent de Paul à Pavie. Professeur de philosophie à l'université de Parme 1776-1778, recteur du séminaire de Pavie 1791, où il était encore en 1811. — A. Oldelli : *Dizionario*, suppl. [C. T.]

COMITÉ DE RÉUNION. Nom donné au Cercle des négociants de la Palud, à Lausanne, où fut arboré, le 24 janv. 1798, le premier drapeau de la République helvétique. Il était le centre des patriotes avancés, en relations directes avec Frédéric-Gésar de la Harpe et V. Perdonnet, à Paris. Il cessa d'exister lorsque le nouveau régime helvétique eut été définitivement constitué. [M. R.]

COMMELIN, JÉRÔME, originaire des Pays-Bas, commandita dès 1574 à Genève une importante maison d'édition et de librairie, connue sous le nom de son cousin et associé, Pierre de Saint-André. En 1587, il fonda une autre maison analogue à Heidelberg. † en 1597. — Voir C.-P. Burger : *De boekverkoopers Commelin te Geneve, Heidelberg*, 1912. — Notes mns. de Th. Dufour. [F. G.]

* **COMPEY**, de **COMPOIS**. — RAYMOND, châtelain de Conthey (Valais) 1275. — FRANÇOIS, voir art. * BLANDRATE. [Ta.]

COMPTOIR (LITERARISCHES) (COMPTOIR LITTÉRAIRE). Le professeur Julius Fröbel, de Zurich, s'associa en 1840 avec l'éditeur Ulr.-Reinh. Hegner de Winterthur pour reprendre son Comptoir littéraire et en faire un instrument de propagande radicale et révolutionnaire. La publication des *Gedichte eines Lebendigen*, de Herwegh, valut aussitôt au Comptoir une grande réputation. Il éditait, entre autres, des œuvres d'Arn. Ruge, de Th. Rohmer, de L. Feuerbach, de D.-Fr. Strauss, de Louis Blanc, les écrits polémiques du D^r Joh. Jacoby, le *Deutsche Bote aus der Schweiz*, les *Deutsch-französische Jahrbücher*, auxquels collaborait Karl Marx, le *Deutsches Taschenbuch*, où Gottfried Keller publia ses premiers vers. Il fut un foyer important d'idées avancées, mais transféré à Leipzig en 1846, il disparut en 1847. Ses archives, à Winterthur, ont été anéanties en 1910. — Voir articles FRÖBEL, J. et FOLLEN, AUG. — W. Näf : *Das Literarische Comptoir Zürich und Winterthur*, avec la liste des éditions. [M. G.]

* **COMTESSE**. — PAUL, père du n^o * 2, 1836-1914, pasteur au Locle 1862-1911, un des fondateurs de l'Église indépendante neuchâteloise; auteur de diverses publications et d'un volume de sermons, paru en 1925. — Frédéric-HENRI, fils du précédent, * 1880, colonel d'infanterie 1928, instructeur d'arrondissement de la 5^e division à Zurich 1932. — *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

CONSEIL. Famille regue gratis à la bourgeoisie de Genève en 1456 avec — 1. GIRARD, D^r en droit, du Petit Conseil 1457. † après 20 mars 1474. — 2. HUGONET ou Hugonin, d'après Galiffe fils du n^o 1, secrétaire de la ville 1477-1482, avec une interruption de quelques mois en 1478. Du Petit Conseil 1482-1491, syndic 1488,

1494, 1498; testa en 1501, lieutenant du vidomne 1482. — 3. **AYMO** ou Aimé, fils du n° 2, vidomne 1509-1519. Comme tel, il se fit détester des Genevois qui lui reprochaient de nombreuses violations des franchises; fut arrêté en 1513 à ce sujet. Il arrêta Berthelier le 22 août 1519, mais fut remplacé le 23 sept. suivant par Nicod de Beaufort. † 1523 assassiné. — Covelle; *LB.* — Galiffe; *Not. gén.* II, 166. — *RC* I-IX. — F. Bonivard; *Chroniques* I, 320, et II. — Galiffe; *Matériaux* II. — J.-A. Gautier; *Hist. de Genève* II. — V. van Berchem; *La mort de Berthelier*, dans *Étr. gen.* 1928. [H. G.]

CONSEIL NATIONAL et **CONSEIL DES ÉTATS**. La Constitution fédérale de 1848 mit fin au régime du canton vorort et de la Diète. Elle remplaça le premier par le Conseil fédéral et la seconde par un pouvoir législatif composé du Conseil national, représentant le peuple, et du Conseil des États, représentant les cantons.

Le Conseil national était nommé pour trois ans, depuis 1931 il l'est pour quatre ans, directement par le peuple dans la proportion de un député par 20 000 habitants (depuis 1934 de 22 000 hab.), chaque canton ou demi-canton nommant au moins un député. Les élections avaient lieu suivant le système majoritaire et dans 49 collèges électoraux. A la suite d'une initiative populaire, la représentation proportionnelle fut introduite en 1919 dans les élections au Conseil national. Dès lors chaque canton ou demi-canton forme un collège électoral.

Les États formant la Confédération suisse sont représentés au Conseil des États par deux députés, chaque demi-canton par un député. La durée des fonctions de ceux-ci et le mode de leur éligibilité sont librement déterminés par les cantons. Dans certains États, les députés sont nommés par le peuple, dans d'autres par le Grand Conseil.

Les deux Conseils réunis constituent l'Assemblée fédérale, qui n'a que des compétences administratives et judiciaires; nomination des conseillers fédéraux, des juges fédéraux, recours en grâce, etc. — Voir *Constitution fédérale*. — W. Burckhardt; *Kommentar der Schweiz. Bundesverfassung*. — G. Sauter-Hall; *Manuel d'instruction civique*. — *Loi féd. concernant l'élection du Conseil national*, du 14 février 1919. [L. M.]

* **CONTI**. — PIETRO, de Lugano, D^r med., * à Lugano 9 nov. 1852, † à Milan 17 janv. 1925. Directeur des établissements hydrothérapeutiques de Rogoleto (Ravenna) 1883-1884, des bains de Masino 1885-1914 et simultanément médecin au grand hôpital de Milan 1895-1923; co-fondateur et président de l'Institut polithérapeutique de Milan. [C. T.]

* **CONTINI**. — 1. TOMMASO, architecte, frère de * BERNARDINO; continua, après la mort de l'architecte da Ponte (†1597) la construction des prisons de la *riera degli Schiavoni* à Venise. — 2. ANTONIO, architecte, fils de * Bernardino, cité de 1566 à 1600. Il collabora avec son oncle Tommaso à la construction des prisons de Venise, construisit en 1600 la Scuola di San Girolamo, aujourd'hui académie des sciences et des lettres, et vers 1600 le fameux Pont des soupis. — 3. FRANCESCO, graveur et architecte, frère du n° 2, construisit l'église Saint-Raphaël 1618, une chapelle dans la cathédrale de Padoue; aurait construit l'église Sainte-Anne à Venise 1634-1659, et fait d'autres travaux dans d'autres églises vénitienes. — M. Guidi; *Dizionario*. — L.-V. Bertarelli; *Guida d'Italia. Le tre Venezie*. I. [C. T.]

* **CONVERT**. — HENRI-LOUIS, * 2 avril 1789 à Valangin, † 31 août 1863 à Colombier, dessinateur et miniaturiste à Neuchâtel. — M. Boy de la Tour; *La gravure neuchâteloise*. [L. M.]

CONZA, ANTONIO, de Goldrerio, † à l'âge de 87 ans à Versailles le 24 sept. 1926. Collaborateur de l'explorateur Brazza au Congo. Chevalier de la Légion d'honneur. — *Popolo e Libertà*, 14 oct. 1926. [C. T.]

* **CONZETT**. — VERENA, née Knecht, * 28 nov. 1861, épouse du n° * 3, éditrice et rédactrice de diverses revues; auteur de *Erlebtes und Erstrebtes*, 1929. — *NZZ* 1931, n° 2258. — *Schweizerfrauen der Tat* III. [E. D.]

* **COP**. — GUILLAUME, de Bâle, D^r med. 1495,

médecin personnel de Louis XII, puis de François I^{er} jusqu'à sa mort, 2 déc. 1532. Traduisit des écrits originaux de médecins grecs, fit faire de grands progrès à la médecine en France. — NICOLAS, son fils, fut en 1533 recteur de l'université de Paris, mais s'enfuit, dénoncé par le parlement, en même temps que son disciple Jean Calvin, comme partisan de la Réforme et de Marguerite de Navarre. Il se rendit à Bâle où l'on perd sa trace. — *Athenæ Rauricæ*, p. 169. — *Biogr. universelle*. [A. Br.]

COPINI, ANNIQUINUS, citoyen de Genève, lieutenant du vidomne à Genève et châtelain de l'Île (parfois il est appelé vice-châtelain) depuis le début de 1459 au moins. A la fin de 1460, il perdit sa place; elle lui fut rendue en mars 1461; il était encore en fonctions le 9 oct. 1462. Dernière mention dans les *RC* le 13 juin 1487. — *RC* I-IV. — J.-A. Gautier; *Hist. de Genève* I. [H. G.]

* **COQUET, QUOQUET**. Plusieurs familles de ce nom devinrent bourgeoises de Genève en 1379, 1457, 1524. — 1. HENRI, gardien du château de l'Île 1483, 1491. — 2. JEAN, « eidgenot », fut reçu bourgeois de Fribourg le 7 janv. 1519. Il protesta contre l'application des articles de la médiation ducale de septembre 1519. Le 21 déc. 1525, il était au nombre des Genevois qui vinrent manifester en Conseil en faveur des eidgenots réfugiés en Suisse. Du Conseil des Cinqante 1518-1520, du Petit Conseil à partir du 23 mars 1526; capitaine dès 1528, syndic 1527, 1533, premier syndic 1539, 1543; châtelain de Jussy 1536. Député à plusieurs reprises en Suisse, notamment en 1530, 1540, 1543, 1544. † 29 sept. 1546. — Covelle; *LB.* — *RC.* — Gautier; *Hist. de Genève*. — Galiffe; *Not. gén.* II. — Turretini et Grivel; *Les Archives de Genève. Inventaire... de 1528 à 1541*. [H. G.]

* **CORAY**. — PETER, * 30 janv. 1843 à Coire, entra au régiment de zouaves du pape 1861, combattit à Mentana contre Garibaldi et obtint la croix d'argent. † 16 déc. 1930 à Laax. — *Bündner Tagblatt* 1930, n° 301. — *Nbl. von Uri* 1921. [L. J.]

CORBIÈRES. Voir * VUPEPENS.

CORBOUD. Famille de Surpierre (Fribourg), où elle est mentionnée à la fin du XV^e s. — 1. CÉLESTIN, * 11 déc. 1846, † 21 août 1919 à Berne, prêtre 1873, curé d'Onnens 1883-1919, missionnaire apostolique 1891, doyen 1912. C'est à son impulsion que l'on doit la nouvelle église d'Onnens. — *Sem. cathol.* 1919, p. 548. — 2. THÉODORE, directeur de la maison de la Force 1890-1908, préfet de la Broye 1908-1917, a publié un *Rapport histor. et statistique sur les prisons et pénitenciers de Fribourg*, 1901. † 7 avril 1917 à Estavayer-le-Lac, âgé de 65 ans. — *Étr. frib.* 1918. — *La Liberté* 1917, n° 83. — *Rev. des Familles* 1917, p. 230. [REMY.]

CORNU, JOHANNESBONUS de, podestat de la Léventine pour Othon Visconti pendant une dizaine d'années à partir de 1282 environ. — K. Meyer; *Blenio u. Leventina*. [C. T.]

* **CORPATAUX**. — GEORGES, * 14 mai 1892 à Fribourg, bourgeois de Fribourg, archiviste-adjoint de l'État de Fribourg; secrétaire de rédaction des *AF* dès 1920, administrateur dès 1927, dirige les *Étrennes fribourgeoises* dès 1925. Collaborateur au *DHBS*, aux *AF* et aux *Étr. frib.* — *DSC* 1932. [L. S.]

* **CORRODI**. — HANS, de Marthalen, * 25 oct. 1888 à Zurich, bourgeois de Zurich 1903, professeur à l'école normale de Küssnacht 1931. Auteur de *C. F. Meyer und sein Verhältnis zum Drama*; *Othmar Schœck*; *Das Dorngrüt*, drame en dialecte. — *DSC* 1932. — *Bürgerbuch*. [D. et G.]

CORSEAUX (C. Vaud, D. Vevey, V. DGS). Com. et Vge. Au XII^e s. *Corsial*, *Corsal*. Localité de la paroisse de Corsier, constituée en commune en 1816 lors du partage de cette dernière. Une chapelle Saint-André y est mentionnée au XV^e s. — *DHV*. [M. R.]

CORSWANT, von, Wilhelm-Hermann, dit WILLY, de Hohendorf (Prusse), naturalisé neuchâtelois et agrégé à Neuchâtel en 1900, * 2 avril 1883 au Locle, pasteur à La Chaux-de-Fonds 1908-1929, privat-docent 1910, professeur extraordinaire 1916, ordinaire dès 1929 de théologie à l'université de Neuchâtel; recteur 1931-1933. Auteur de l'édition française du *Manuel d'histoire*

des religions, de Tiele-Söderblom, 1925 ; collaborateur au Diction. encyclopédique de la Bible, de Westphal. [L. M.]

CORTAGIER. Famille genevoise qui tire probablement son nom du village de Cortagier (Haute-Savoie).



D'après Galiffe, elle porte les mêmes armoiries qu'une famille noble de ce nom : d'azur au chevron d'argent, accompagné de deux croissants d'argent en chef et d'une grappe de raisin du même en pointe. — PIERRE, chirurgien, prieur de la confrérie des barbiers, membre du Conseil des Cinquante 1462, 1485, du Petit Conseil 1473-1478, 1482, 1488-1492. † entre le 12 juin 1492 et le 5 mars 1493. Fut

chargé de diverses missions, notamment d'aller avertir, le 16 janv. 1476, le prince-évêque Jean-Louis de Savoie, que les Suisses avaient envahi le Pays de Vaud. — *Regeste gén.* — Galiffe : *Not. gén.* I. — L. Gautier : *Médecine.* — RC II-V. [H. G.]

CORTELLA, CARLO-GIUSEPPE, peintre et graveur, que L. Simona considère comme originaire de la région de Locarno. Travailla de 1676 à 1677 à la décoration de la grande salle centrale du Valentino, au palais royal de Turin, peignit la coupole de la chapelle du Saint-Suaire près de la cathédrale de Turin 1682, fit plusieurs gravures à Turin en 1676. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera italiana in Torino e Piemonte.* [C. T.]

* **CORTI.** Famille de Stabio (Tessin), bourgeoise de Winterthur 1882. — ARNOLD, 23 févr. 1873 - 18 oct. 1932, D^r phil., chimiste et entomologiste, directeur de la section scientifique de la société Maggi à Kemptal 1926, étudia spécialement les papillons du genre *Agrotis*, fonda en 1911 l'*Entomologia* de Zurich. — *Mitt. d. Schweiz. Entomolog. Ges.* XV, p. 335. — *NZZ* 1932, n° 1956. — *Anzëiger von Uster* 1932, n° 246. — *Verhandl. d. Naturf. Ges. Zürich* 1932. — *ZT* 1934, p. 263. — ULRICH-ARNOLD, fils du précédent, * 16 août 1904 à Dübendorf, D^r phil., chimiste et ornithologue ; auteur de *Fauna avium helvetica*, 1928 ; *Mittellandvögel*, 1933 ; président de l'ALA, société suisse pour l'étude et la protection des oiseaux. Publiée avec O. Meylan : *Schweiz. Archiv für Ornithologie.* [H. Hess.]

CORTICIASCA (C. Tessin, D. Lugano. V. DGS). Com. et Vge de la paroisse de Bidogno. Il appartient à la paroisse de Tesserete jusqu'en 1615, puis fut organisé en paroisse avec Bidogno. En 1583, il devait probablement constituer une seule commune avec Bidogno ; dans tous les cas, il ne figure pas parmi les communes faisant alors partie de la paroisse de Tesserete. Chapelle des saints Fermo et Rustico du XVII^e s. *Population* : 1779, 127 hab. ; 1870, 272 hab. ; 1930, 225. — D'Alessandri : *Atti di S. Carlo.* [C. T.]

COTE (LA). Région du vignoble vaudois allant, aujourd'hui, de Morges à Nyon. Le sens de ce mot était autrefois beaucoup plus restreint. Pierrefleur ne parle que de la « Côte de Mont » (sur Rolle) et la carte Goulart de 1603 marque le territoire situé entre Burtigny et Féchy sous le nom de « Les vins de la Coste ». Cependant, dans une lettre de la fin du XVI^e s., « la Côte » a déjà une signification plus étendue. Sous le régime bernois, les vins de la Côte étaient interdits à Lausanne, sauf pour les bourgeois propriétaires de clos dans cette région, tandis que ceux de Lavaux étaient largement autorisés. [M. R.]

COTTIS (de cotisation). Nom que prirent les bourgeois de Genève lors des troubles de 1734-1738, en lutte contre les Tamponneurs, puis les Montréalistes, partisans du magistrat. Durant ce temps, sous les ordres du syndic Louis Le Fort, ils furent les maîtres du gouvernement. Ils représentaient l'élément modéré, tandis que les Michelistes formaient l'aile gauche bourgeoise. Lors de la sanglante émeute du Perron (21 août 1737), les deux partis bourgeois réunis l'emportèrent sur leurs adversaires dont plusieurs milliers prirent le chemin de l'exil, ce qui provoqua la médiation de la France et des cantons. [A. Cz.]

* **COUCHEPIN.** — JULES, * 24 juil. 1875 à Martigny-Bourg, fils du n° * 1, président de Martigny-Bourg, député au Conseil national 1919-1928, au Grand Conseil,

président 1930. Ingénieur, constructeur des chemins de fer du Gornergrat, Aigle-Leysin, Aigle-Sépey-Diablerets, Martigny-Orsières, etc. Directeur des mines d'antracite du Valais. — DSC 1932. [L. S.]

* **COURT, CURT, CURTI.** — GUILLAUME, originaire de Clermont (Auvergne), reçu bourgeois de Genève en 1482. Il était diamantier et est parfois appelée Guillaume le diamantier, capitaine des arbalétriers 1505. Du Conseil des Cinquante 1508-1519, du Petit Conseil 1519-1524. Il fut auteur, acteur ou organisateur de plusieurs *histoires* en 1489, 1493, 1498, 1501, 1523. Composées pour les joyeuses entrées de grands personnages à Genève, notamment celles de l'évêque Pierre de la Baume et de la duchesse de Savoie, Béatrice de Portugal. — Covelle : *LB.* — RC II-IX. — Galiffe : *Not. gén.* I qui ignore son origine et le croit de Milan. — E. Picot : *Recueil général des Sotties* II, p. 271, croit que son nom de famille est « Le Diamantier ». — MDG I, p. 156. [H. G.]

* **COURVOISIER.** — LOUISE, * 28 août 1810 au Locle, alliée Seitz, puis Hassler, † 12 mai 1874. Fondatrice de la première infirmerie du Locle en 1851, qui devint l'hôpital du Locle en 1855 ; elle donna à cette institution 50 000 fr. en 1860 et lui légua 114 000 fr. à sa mort. — 71^e rapp. de l'Hôpital du Locle (1927). — JEAN-LOUIS, * 20 mars 1874 à Neuchâtel, banquier à Paris, président de la Chambre de commerce suisse en France 1925-1932, officier de la Légion d'honneur. A publié : *Souvenirs, famille Courvoisier de Neuchâtel*, 1898 ; *De la vieille maison Berthoud à la banque Courvoisier 1785-1925*, 1927. — CHARLES, frère du précédent, * 6 août 1876 à Fleurier, † 9 mars 1933 à Neuchâtel, banquier à Paris, puis à Neuchâtel. Publications : *Œuvre de la colonie suisse en France 1916-1919* ; *Comité central suisse de secours 1914-1919*, 1921 ; *La Société helvétique de bienfaisance de Paris*, 1930. — *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel.* [L. M.]

CRELIER, LOUIS-JACQUES, D^r sc., * 3 nov. 1873, professeur de mathématiques à l'université de Berne dès 1919. Auteur de : *Les math. dans l'enseignement technique moyen en Suisse*, dans *Der Mat. Unterricht in der Schweiz*, Ber. der Schweiz. Subkommission I. [H. Tr.]

CRESCIUS, LORENZO, de Palagnedra, peintre, fit en 1602 le tableau de l'Annonciation dans l'église paroissiale de Palagnedra. — SKL. [C. T.]

* **CRETTAZ.** — SULPICE, capucin, gardien à Sion et à Saint-Maurice 1924 ; auteur de : *Histoire des capucins en Valais*, 1929 ; *La contrée d'Agent*, 1933. [Ta.]

* **CREUX,** ERNEST, * 9 nov. 1845 à Sauvabelin sur Lausanne, fonda avec Paul Berthoud, qui faisait partie comme lui de l'Église libre vaudoise, la Mission suisse dans l'Afrique du Sud. Il évangélisa au Transvaal, dans le pays des Spelonken, à la station de Valdézia 1875-1884 ; après un séjour en Suisse, à celle d'Elim 1889-1899. De 1902 à 1910, il dirigea la mission à Prétoria où il mourut le 17 juil. 1929. — A. Grandjean : *La Mission Romande.* — Henri-A. Junod : *Ernest Creux et Paul Berthoud.* [J. G.]



Ernest Creux.
D'après une photographie.

CRISINEL, ULYSSE, de Martherenges et Denezey (Vaud), † 2 sept. 1924, lieutenant-colonel, député au Conseil national 1911-1913, préfet de Moudon 1913-1924. [M. R.]

* **CRISTOFORO DE LUGANO,** sculpteur, travaillait à Rome en 1553, où il est mentionné encore en 1588. Un fils et un neveu étaient aussi sculpteurs. — SKL. [C. T.]

CRITIN, CAMILLE, * 1888 à Chamosson (Valais), avocat à Martigny, député au Grand Conseil dès 1921, au Conseil national dès 1928. — AAF. [L. S.]

* **CRIVELLI.** — Canton du Tessin. — 1. BIXIO, très

vraisemblablement des nobles de Milan, capitaine ou gouverneur du val Lugano 1429. — 2. CRISTOFORO, de Uboldo (Italie), souche des Crivelli de Pura 1460. — 3. GIOVANNI-ALBERTO, fils du n° 2, capitaine 1536, souche de la branche de Ponte-Tresa. — 4. GIOVAN-ANTONIO, dit de Lugano, acquit en 1580 la pêcherie de l'archevêché de Milan à Agno. Avec son frère — ENRICO, fiscal du bailliage de Lugano en 1578 et 1611, il est la souche de la branche de Lugano. — 5. FRANCESCO, de Lugano, maître-constructeur, construit en 1648 les fortifications de Crémone, où il s'enrichit considérablement. Suivant Calvi, il serait la souche des comtes Crivelli d'Ossolario (Italie). — 6. BARTOLOMEO, cité tantôt comme médecin, tantôt comme notaire, fut agent des cantons catholiques auprès du gouvernement de Milan 1648-1676. — 7. ALDO, de Ponte-Tresa, * 18 juin 1907 à Chiasso, peintre ; auteur de fresques à Locarno, Ascona, Melide, etc. — Wirz : *Regesten*. — L. Brentani : *Codice I, II*. — Calvi : *Il patriziato milanese*. — H. Reinhardt : *Correspondenz von Alfonso u. Gerolamo Casati*. — *I diritti di pesca sulla Tresa* (inédit). [C. T.]

CROCHON. Famille genevoise. — 1. PIERRE, syndic 1454, du Petit Conseil 1455. — 2. FRANÇOIS, fils du n° 1, du Conseil des Cinqante 1457-1460, syndic 1461 et 1472, du Petit Conseil 1462, 1473. † entre le 9 nov. 1473 et le 22 mars 1474. — RC I-II. — Galiffe : *Not. gén.* II. — Galiffe : *Matériaux I*. — Rivoire et van Berchem : *Sources du droit du canton de Genève*. [H. G.]

CRUSE, GUERBIN, médecin à Genève au XV^e s. — LOUIS, son fils, dit aussi Louis Garbin ou Guerbin, fut imprimeur à Genève de 1479 à 1513. Reçu bourgeois en 1491. On connaît une quarantaine d'ouvrages sortis de ses presses. — L. Gautier : *La médecine à Genève*. — E.-H. Gaullieur : *Études sur la typographie genevoise*. — Chan. Fleury, dans la *Revue de la Suisse catholique*, 1884. — Notes mss. de Th. Dufour. [F. G.]

* **CUENDET**. — FRANÇOIS, 11 ou 12 nov. 1734 - 28 mai 1809 à Genève, d'une famille de Lovagny près Annecy, bourgeois de Genève 1744. Ami de Rousseau, informateur de M^{me} de Staël pour la vie du philosophe, secrétaire de Necker pendant ses deux ministères, 1776-1781, 1788-1790, directeur des postes françaises à Genève 1790-1793. — Voir Galiffe : *Not. gén.* III. — Alex.-François, dans *Annales J.-J. Rousseau XIV*. — *Correspondance générale de Rousseau*, édition Dufour-Plan, IV. [Louis-J. Courtois.]

CURAGLIA (C. Grisons, D. Giovinetti, Cercle Disentis, Com. Medels. V. DGS). Vge récemment mis en valeur par la construction de la route du Lukmanier. Il est le plus florissant village du val Medels grâce à sa position sur la route, tandis que plusieurs des hameaux

situés plus haut sont tout à fait abandonnés ou habités seulement pendant l'été. En 1642, fut fondée la chapellenie de Curaglia. L'église actuelle date de 1672, elle a été un peu agrandie au début du XX^e s. [P. N. C.]

CUREGGIA (C. Tessin, D. Lugano. V. DGS). Com. de la paroisse de Pazzalino. En 1329, *Curezia*. En 1336 on y mentionne des droits fonciers de l'évêque de Côme, en 1454 les Rusconi de cette ville vendaient à la commune de Sonvico leurs biens sis à Cureggia. Au XV^e s. la commune devait fournir un soldat au duc de Milan. L'église Saint-Gothard, mentionnée en 1561, fut reconstruite en 1591. *Population* : 1591, 10 ménages ; 1870, 62 hab. ; 1930, 43. — *BStor.* 1890. — L. Brentani : *Miscellanea*. — Le même : *Codice diplomatico*. — S. Monti : *Atti*. [C. T.]

CURIGER. Voir * KURIGER.

* **CURTI**. — EUGEN, * 14 févr. 1865, de Rapperswil, fils du n° * 43, Dr jur., avocat à Winterthur, à Zurich depuis 1900 ; député au Grand Conseil 1899-1902, membre de la cour de cassation 1912 et président 1913, président de la Ligue populaire pour l'indépendance de la Suisse 1920-1932. Fonda avec son frère Arthur la *Schweiz. Juristenzeitung* ; auteur de *Die Entscheidungen des Schweiz. Bundesgerichts* 1911. Rédigea en 1911 le premier *Kommentar zum Schweiz. Zivilgesetzbuch*. — Voir DSC 1932. [E. D.]

CURTY. — Canton d'Uri. — JOSEF-ANTON, * 1735, d'Altdorf, artiste peintre, cité par SKL. — Voir aussi *Gfr.* 47, p. 150 ; 61, p. 120, 141, 164, 210. — *Hist. Nbl. von Uri* 1906, p. 21 ; 1915, p. 75, 95. — DHBS VI, p. 775. [Fr. Gisler.]

* **CUSA**. — ANTONIOLO, de Bellinzone, * vers 1372, † 1450, notaire, procureur de Bellinzone 1398 et 1420, chancelier du podestat de Bellinzone 1419, de la ville 1430-1440. Auteur des premiers procès-verbaux conservés de Bellinzone. — G. Pometta : *Briciole di storia bellinz.* — P. Schäfer : *Das Sottocenero im Mittelalter*. — L. Brentani : *Codice I*. [C. T.]

CUTERWIL (CUTTERWYL) (C. Fribourg, D. Sarine. V. DGS). Com. et Vge. En 1354, *Curtivry* ; 1355, *Cudriwil* ; 1363, *Cutriwy* ; 1638, *Curwier* ; au XVIII^e s., *Cowtrivey*. Le chevalier Pierre de Villars, la Grande confrérie, le grand Hôpital de Fribourg, le couvent de la Maigrange, la famille Wild eurent des droits féodaux à Cuterwil. Statuts communaux 1791, 1846. Le village fit partie des Anciennes terres jusqu'en 1798, du district de Fribourg 1798-1848, dès 1848 de celui de la Sarine ; il était régi par la Municipale. Au spirituel, il se rattache à la paroisse de Belfaux. *Population* : 1811, 100 hab. ; 1930, 89. — Jos. Stadelmann : *Études de toponymie romande*, dans ASHF VII. — Archives d'État Fribourg. [R.EMY.]

D

* **DÄHLER**. — EDMUND, * 20 mars 1873, avocat, conseiller d'État d'Appenzell (Rh.-Int.) dès 1928, landammann 1927-1928, député au Conseil national dès 1926. — AAF. [L. S.]

* **DÄSTER**. — ADOLF, de Murgental, * 10 nov. 1893 à Zofingue, secrétaire du tribunal cantonal argovien à Aarau 1916, écrivain, auteur de travaux sur les coutumes populaires. — DSC 1932. [H. Tr.]

DÄTTWYLER, HENRY. Voir DETWILLER.

DANIELLI, GIOVANNI, de Giubiasco, * 1860, peintre portraitiste ; professeur à l'école technique de Locarno 1895. — SKL. — ALBK. [C. T.]

DANNER. Voir * TANNER.

DANZIG. Ville autrefois allemande, libre depuis 1919. La Suisse y entretient un consulat depuis 1926 ;

le premier consul fut H. Borel, de Neuchâtel. Environ 500 Suisses habitent la ville, venus surtout des cantons de Berne et Schwyz, les uns depuis 1850 environ, et beaucoup se sont créés une certaine situation dans l'industrie laitière. Aux termes du traité de Paris du 9 nov. 1920 entre la Pologne et Danzig, le Conseil de la Société des Nations doit nommer à la présidence du Conseil du port de Danzig une personnalité suisse, pour autant que l'accord ne pourrait intervenir entre les partis politiques de la ville. Les présidents suisses furent le colonel James de Reynier 1921-1925, le colonel Hugues de Loës 1925-1931, et Karl Benziger 1931-1934. [Bzr.]

* **DARIER**. — JEAN, * 26 avril 1856, Dr med., médecin de l'Hôpital Saint-Louis 1909-1921, membre de l'Académie de médecine 1919. Secrétaire général de

l'Association française pour l'étude du cancer, commandeur de la Légion d'honneur. Dermatologiste de grande notoriété. Auteur de nombreuses monographies relatives, pour la plupart, aux maladies de la peau. Son œuvre principale est un *Précis de dermatologie*, qui a été traduit en plusieurs langues. [Barthélemy BOUVIER.]

DAUBENMANN. Voir * TAUBENMANN.

DAUNER. Voir * TANNER.

* **DAVID.** — Canton de Vaud. — CHARLES, * 7 déc. 1848 à Saint-Quentin (Aisne, France), † 3 mai 1924 à Lausanne, D^r med., maire de Versoix 1892-1897, bourgeois d'honneur de Versoix, municipal à Lausanne, directeur des écoles 1897-1904, député au Grand Conseil vaudois 1901-1917; président de la Société vaudoise des Beaux-Arts. — *GL*, 4 mai 1924. — [L. S.] — KARL-HEINRICH, * 30 déc. 1884 à Saint-Gall, professeur au conservatoire de Bâle, compositeur de musique de chambre, de musique symphonique, de musique chorale, rédacteur de la *Gazette musicale suisse*. — Voir H. Riemann : *Dict. de musique*. — SM. [L. S.]

DAVY, sir HUMPHRY Bart : chimiste anglais * 1778, † et enterré à Genève, 29 mai 1829. Sa veuve envoya en 1829 à l'Académie de Genève une somme importante qui fut affectée à la création du *Prix Davy*, décerné par la Faculté des sciences. — Lady JANE DAVY, 1780-1855, fit dans ses voyages la connaissance de M^{me} de Staël et fut supposée être l'original de Corinne. — *Dictionary of national biography*. [André DUCKERT.]

DECHEVRENS. Famille genevoise. — ANTOINE, musicographe, * 3 nov. 1840 à Chêne, † 17 janv. 1912 à Genève, jésuite, professeur de théologie et philosophie à l'université catholique d'Angers. Il vécut ensuite à Estavayer où il fit des études sur le chant grégorien. Il est auteur de plusieurs ouvrages concernant la musique. — Hugo Riemann : *Dict. Musique*, 2^e éd. — MARC, frère du précédent, également jésuite, physicien et météorologiste, * 26 juil. 1845 à Chêne; fut envoyé en mission scientifique au nouvel observatoire des jésuites français à Zikawi près Changhaï, puis il passa vingt ans à l'observatoire de Saint-Louis à Jersey



Antoine Dechevrens.
D'après une photographie.

où il mourut en 1923. Le nombre et l'importance de ses travaux sont considérables. — H. Gauthier : *Un maître en physique du globe*. [J. G.]

DÉCORATIONS ET PENSIONS. Depuis les guerres de Bourgogne, qui avaient valu aux Confédérés une renommée militaire européenne, les puissances voisines, notamment la France, cherchèrent à enrôler des soldats suisses à leur service. Ce désir de s'assurer un concours militaire précieux fut appuyé de l'octroi de pensions, aux cantons d'abord, dont elles formaient un élément de recettes appréciable, aux magistrats et aux personnages influents de chacun des États confédérés ensuite. Les dangers de ces pratiques vénales, qui plaçaient les dirigeants de la politique suisse sous la dépendance de l'étranger et souvent les opposaient les uns aux autres, ont été dénoncés à plus d'une reprise. Zwingli s'éleva avec force contre les services étrangers et les pensions. Mais auparavant déjà, la Diète avait cherché à remédier à la situation. En 1503, un accord fut voté en Diète (*Pensionenbrief*) interdisant à quiconque d'accepter des dons ou des pensions de l'étranger. Deux ans plus tard, le Grand Conseil de Berne revenait sur cette résolution et décidait d'accepter à nouveau les pensions de la France. Cet exemple fut suivi par d'autres cantons, si bien qu'en 1508 seuls Zurich, Bâle et Schaffhouse observaient encore les engagements pris en 1503. Le peuple témoigna de sa réprobation à l'égard des pensionnés de l'étranger, en se

soulevant, entre autres dans le canton de Berne en 1512 et après Marignan. Des magistrats furent destitués, quelques exécutions eurent lieu, mais ces sursauts d'honnête indignation n'eurent pas de lendemain, et le régime des pensions et des faveurs subsista jusqu'à la chute de l'ancienne Confédération.

Le mouvement libéral qui prit naissance en 1830 fit aussi preuve d'un esprit nouveau dans ce domaine. Les constitutions des cantons de Berne, Glaris, Lucerne, Schaffhouse, Bâle-Ville, Saint-Gall et Argovie, revisées à partir de 1831 contenaient des dispositions portant interdiction pour les membres des autorités de recevoir titres et décorations de l'étranger. Cette innovation reçut sa consécration dans le projet de Pacte fédéral révisé en 1833, puis dans la constitution fédérale de 1848. L'article 12 dit ceci : Les membres des autorités fédérales, les fonctionnaires civils et militaires de la Confédération ne peuvent recevoir d'un gouvernement étranger ni pensions ou traitements, ni titres, présents ou décorations. Cette disposition fut maintenue dans la constitution de 1874 et augmentée d'une interdiction pour les officiers, sous-officiers et soldats d'accepter des distinctions de ce genre.

L'insertion d'une défense de cette nature dans la constitution répondait à un double but : accentuer l'idée de l'égalité démocratique des citoyens et assurer l'indépendance des magistrats et des hauts fonctionnaires de la Confédération contre les influences délétères de l'étranger. Depuis 1848 on ne signala que quelques infractions à l'art. 12, et l'autorité n'eut que rarement à intervenir dans ce domaine.

Mais au lendemain de la guerre mondiale, des gouvernements étrangers ayant tenu à honorer quelques personnalités suisses par l'octroi de décorations, on a voulu y voir un danger pour notre indépendance. Les dispositions de l'article constitutionnel parurent insuffisantes dans certains milieux. On demanda que fut renforcée l'interdiction d'accepter des décorations. C'est alors qu'une demande d'initiative en faveur de la révision de l'art. 12 de la constitution fédérale fut déposée le 21 juil. 1928. Elle était revêtue de 75 234 signatures valables.

L'initiative demandait qu'il fût interdit à tout Suisse d'accepter du gouvernement d'un État étranger des pensions, traitements, titres, décorations ou insignes, sous peine de la perte des droits politiques. L'interdiction pouvait être levée en faveur de compatriotes domiciliés d'une façon permanente à l'étranger, qui en feraient la demande. Les autorités fédérales, après avoir constaté qu'il était excessif de prendre une mesure générale à l'égard de tous les citoyens suisses, déclarèrent que l'on pouvait aisément renforcer l'idée de protection qui est à la base de l'art. 12. Au lieu de déclarer : Quiconque est fonctionnaire fédéral ne peut accepter une décoration, il faudrait dire : Quiconque possède une décoration étrangère ne peut être ni devenir fonctionnaire. Elles ont donc élaboré un contre-projet, étendant l'interdiction aux gouvernements et assemblées législatives des cantons, qu'elles opposèrent à l'initiative. Le comité d'action qui avait lancé l'initiative décida le 30 oct. 1930 de retirer sa demande et se rallia au point de vue des autorités fédérales. Dans la votation qui eut lieu le 8 févr. 1931, le peuple se prononça pour le contre-projet par 293 845 oui contre 124 804 non et par 20 cantons contre 5.

La nouvelle disposition constitutionnelle est plus sévère que l'ancien art. 12 à l'égard de ceux qui sont déjà en possession de pensions, de titres ou de décorations au moment de leur élection ou nomination aux autorités fédérales ou cantonales. Ils ne peuvent être élus ni nommés s'ils ne renoncent expressément à jouir de leurs pensions, à porter leurs titres ou ne rendent leurs décorations. — *FF* 1929-1931. — K. Hilty : *Ueber die Entstehung der Artikel XI u. XII der schweiz. Bundesverfassung*, dans *PJ XVI*. — W. Burckhardt : *Kommentar der schweiz. Bundesverfassung*. [L. M.]

* **DEFILIPPIS.** — ALBERTO, D^r en droit, avocat et notaire, * à Lugano 11 juin 1897; professeur extraordinaire de droit tessinois à l'université de Berne, dès 1929, syndic de Lugano dès 1932. Auteur de : *Nozioni di*

diritto per le scuole commerciali ; La tutela di famiglia nel Codice civile svizzero. [C. T.]

DEFONTÉ (autrefois FOLIEUX). Famille valaisanne, de Fully probablement ; éteinte au XIX^e s. Elle passa à

de droit ecclésiastique à l'université de Francfort, chef de la division de police au départ. fédéral de justice et police 1919-1929, professeur de droit pénal à l'université de Hambourg dès 1929. Rédigea la *Revue suisse de droit pénal*. — PS 1929. [A. DUCKERT.]

DELEFILS, MELCHIOR, * à Porrentruy 1766, † à Avenches 1821, avocat. Syndic des États de l'évêché de Bâle jusqu'en 1791. Au début de la Révolution, il émigra et s'établit comme avocat à Colmar (Alsace). Lorsque le baron d'Andlau eut rétabli l'administration dans le pays, après le passage des Alliés en 1814-1815, il fut nommé sous-préfet de Delémont. Avec Ursanne de Billieux, il fut délégué par les communes de l'Ajoie au Congrès de Vienne pour demander la réunion de l'évêché de Bâle à la Suisse. Quand le Jura fut devenu bernois, il occupa pendant quelque temps le siège de juge à la Cour d'appel, mais il se retira bientôt à Avenches. — Voir C. Folletète : *Les origines du Jura bernois*. [G. A.]

* **DELÉTRA** (DELÉTRAZ, DE LESTRA). Nom de famille répandu à Bossey (Haute-Savoie) dès le début du XVI^e s. et à Neydens, puis à Genève. A une famille de Bossey et de Neydens, reçue à l'habitation de Genève en 1769 et 1772, appartient : — DAVID-Louis, * 1850, pasteur à Dardagny dès 1877, membre du consistoire 1887-1927, membre de la constituante ecclésiastique 1908, président de la commission intercantonale du Psautier romand dès 1892. — Heyer. — Arch. d'État Genève. [André DUCKERT.]

* **DELÈZE**. — 1. JEAN-LÉGER, notaire, juge cantonal 1838. — 2. PIERRE, * 1885, curé de Muraz 1915, prier d'Illicz 1919, curé de Saint-Léonard 1933. A publié : *Essai d'histoire du Val d'Illicz* (en collab. avec l'abbé Tamini) ; *Hist. du district de Conthey* (avec Tamini et Paul de Rivaz). [Ta.]

DELHORBE. Famille de Sains (Aisne, France), naturalisée vaudoise en 1900. — FLORIAN, * 1885 à Lausanne, écrivain, auteur de : *Dans le chaos*, 1915 ; *Essai sur le neutre*, 1917 ; *Les étapes du voyage*, 1923 ; *Une saison chez les femmes*, 1925 ; *Besoin de pain et de Dieu*, 1928 ; *A vingt ans*. — Voir *Livre d'or*. [M. G.]

DELILLE, JACQUES, poète didactique français, 1738-1813. Ayant quitté Paris en 1794, à cause de la Révolution, il séjourna peu de temps à Bâle, puis en 1796 quelques mois à Gléresse au bord du lac de Bienna, enfin un ou deux ans

à Soleure (en tout cas en 1797). C'est durant cet exil qu'il écrivit *L'Homme des champs*, *Les trois règnes de la nature* et, en partie, *L'imagination*, où il chante le *Heimweh* des Suisses, l'hospitalité accordée aux émigrés et l'invasion française. Il passa en Allemagne à la fin de 1797 ou en 1798. — Voir M. Gisi : *Französische Schriftsteller in und von Solothurn*. — Fr.-Jos. Gassmann : *Helvetischer Hudibras*, 1797. [M. G.]

DELUCE (DE LUCE), NICOLAS, * 16 déc. 1726 à Porrentruy, † 24 mars 1784 à Bellelay. Profès à Bellelay 1750, prêtre 1751, prier, maître des novices, puis enfin abbé le 10 déc. 1771. C'est lui qui créa l'orphelinat du couvent pour 16 jeunes filles des villages qui payaient des dîmes à Bellelay et du pensionnat (1772), lequel acquit une réputation européenne. Le prince-évêque Frédéric de Wangen fut sacré par l'abbé Deluce en 1775. — EDMOND, frère du précédent, fut prier, maître des novices, puis professeur pendant 16 ans au couvent de Lucelle. Auteur de *Professio fidei*, 1783. — Voir Paul-Sim. Saucy : *Histoire de l'ancienne abbaye de Bellelay*. — ASJ 1923. [G. A.]

* **DEMARCHI**. — 1. PIETRO, capitaine au service du



Décorations. Chaîne d'or avec médaille donnée par Louis XIV à Johann Schiner, d'Ernen, à l'occasion du renouvellement de la capitulation du Valais avec la France en 1715 (Musée National, Zurich).

Collombey, puis à Monthey au XIV^e s. — 1. JEAN-FRANÇOIS, lieutenant de gouverneur 1585-1594, châtelain 1595-1606. — 2. GASPARD, syndic de Monthey 1757. [Ta.]

DEFUNS (DE FUNS). Famille de la haute-juridiction de Disentis (Grisons), encore florissante à Truns. Son nom doit dériver du domaine de Funs sur la route de l'Oberalp, à l'Ouest de Disentis. *Armoiries* : d'azur à trois bagues d'or serties d'une pierre de sinople. — Voir * ADALBERT. [P.-A. V.]



* **DEGEN**. — MAX, * 30 août 1884 à Hottingen-Zurich, instituteur à Thalheim sur la Thour 1905, en Argentine 1906-1908, à l'école cantonale

industrielle de Zurich 1909 ; rédacteur au *Berner Tagblatt* 1912, rédacteur en chef 1924. † 31 mars 1931. — *Zur Erinnerung*, 1931. [H. Tr.]

DELAQUIS, ERNEST, d'une famille de Sallanche (Haute-Savoie), bourgeoise de Genève, * 13 nov. 1878 à Alexandrie (Égypte), D^r en droit, prof. de droit pénal et

roi de Pologne, qui, suivant Corti, l'aurait créé baron. † à la Costa de Sessa 15 juin 1705. — 2. GIOVAN-ANTONIO, fils du n° 1, capitaine de la garde suisse pontificale. — 3. RAIMONDO, de Gandria, stucateur en Espagne vers le milieu du XVIII^e s. — 4. GIOVANNI, fils du n° 6, * 1859, sculpteur à Buenos-Ayres. — 5. ARNOLDO, fils du n° 6, * 1861, ingénieur en chef de la ville de Junin en Argentine. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. in Torino e Piemonte*. — G.-P. Corti : *Famiglie patrizie d. c. Ticino*. — Fl. Bernasconi : *Le maestranze ticinesi*. [C. T.]

* **DEMARIA**. — GIULIO, * à Molare (Rossura) 1883, prêtre 1907, professeur au séminaire de Pollegio 1907-1910, curé d'Airolo 1910-1923, assistant diocésain des œuvres catholiques de la jeunesse 1923-1932, recteur du séminaire de Lugano dès 1932, chanoine non résident de Lugano 1934. [C. T.]

DENEX (DE ENEX, DE NEX, D'ESNAY), GIRARD, bourgeois de Genève, du Petit Conseil 1446, syndic 1452, 1453 et 1460. † après 15 oct. 1462. — RC I et II. — Galiffe : *Matrimonia* I. [H. G.]

DE NUCÉ. Famille de Vouvry (Valais), citée dès le XIII^e s. Une branche a été anoblée dans les services étrangers au XVIII^e s. ; elle se fixa à Saint-Maurice, puis à Sion au XIX^e s. — MICHEL, châtelain de Vouvry 1679. † 1682. — JACQUES, fils du précédent, châtelain de Saint-Maurice 1689. † 1698. [Ta.]

* **DERIAZ**. — ADRIEN, † 1893, ingénieur, directeur des travaux de la ville de Lausanne, auteur du projet de construction de la rue Pierre Viret. — ERNEST, * 1887, professeur à Lausanne, journaliste, auteur d'une biographie d'*Henri Druey*. [M. R.]

DE ROSA. Un sculpteur de ce nom, de la région de Lugano, travaillait vers le milieu du XVI^e s. à la restauration de la cathédrale de Gènes. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. nel duomo di Genova*. [C. T.]

DESAX, barons. Voir SAX.

DESCEÜDRES. Famille de La Sagne (Neuchâtel), branche de la famille Friolet. Elle doit son nom au hameau des Cœudres à La Sagne. — ALICE-Marie, * 20 janv. 1877 à La Côte-aux-Fées, institutrice à Genève, professeur à l'Institut Rousseau. Principales publications : *L'éducation des enfants anormaux*, 1915 ; *Ce que pensent les enfants*, 1924 ; *Des héros* (biographies), 1931. [L. Fs.]

DESJARDINS. Voir COLLOMB.

DESLANDES, PIERRE. Voir DUPLAIN, JUSTIN.

DES PLANCHES, JÉRÉMIE, originaire de Dijon, reçu bourgeois de Genève 1583, imprimeur à Genève, imprima entre autres la Bible de 1588 dans la version revue par les pasteurs et professeurs de Genève. — Archives d'État et Reg. de la Comp. des pasteurs de Genève. [F. G.]

DESTOUCHES, PHILIPPE-NÉRICAUULT, auteur dramatique français, 1680-1754. Venu à Soleure en 1697 ou 1699 à la tête d'une troupe de comédiens, il plut au marquis de Puyseulx, ambassadeur de France en Suisse, qui le garda auprès de lui plusieurs années. C'est là que le futur académicien commença sa carrière diplomatique et ses succès littéraires. Sa première pièce, *Le curieux impertinent* (imprimée en 1709), fut d'abord jouée à Soleure, à Schaffhouse et dans d'autres villes de Suisse. — Voir M. Gisi : *Französische Schriftsteller in und von Solothurn*. — J. Graziano : *Essai sur la vie et les œuvres de Destouches*. [M. G.]



Nicolas Deluce.
D'après un portrait à l'huile au Musée de Porrentruy.

DETWILLER, HENRY, * 18 déc. 1795 à Langenbruck (Bâle-Campagne), † 21 avril 1887 à Easton, Pensylvanie (U.S.A.), D^r med., s'embarqua en 1817 pour

l'Amérique. Il exerça la médecine, principalement à Hellertown, Pensylvanie, et introduisit l'homéopathie aux États-Unis dès 1828. Il fut un des fondateurs de la faculté appelée aujourd'hui *Hahnemann medical College* à Philadelphie. Le musée de Bâle possède de lui une belle collection de la faune de l'État de Pensylvanie. — Voir *Prominent americans of Swiss Origin*. — *Dictionary of Amer. medic. Biograph.* [J. G.]

DICKER, JACQUES, * 1879, originaire de Chotim (Russie), naturalisé genevois 1915. Avocat, président du parti socialiste genevois, député au Conseil national 1922-1925 et dès 1928, au Grand Conseil dès 1930. A publié : *Le procès Nicole* (plaidoirie), 1933. — DSC. [L. Fs.]

* **DIEBOLD**. — Canton d'Argovie. Famille de Baden. HANS, de Strasbourg, fut reçu bourgeois en 1449. *Armoiries* : d'or à un trèfle de sinople accompagné en pointe de trois coupeaux du même, au chef de sable chargé de quatre croissants d'or. — ROCHUS-FIDELIS, président de la Chambre des orphelins 1789 et intendant des bâtiments, puis trésorier, fit partie en 1798 de la Commission permanente. L'auberge *zum Ochsen* fut pendant deux siècles la propriété de la famille, jusqu'en 1918. — W. Merz : *Wappenbuch der Stadt Baden*. [H. Tr.]

DIEBOLDER, PAUL, * 21 sept. 1874, curé d'Azmoos (Saint-Gall), fondateur et président de la section hist. *Sarganserländer Heimatbund* ; a publié des essais historiques dans *Zuger Nbl.*, *Jahrb. Sarganserland*. [L. B.]

* **DIESBACH**, de. — Canton de Fribourg. — I. HÉLÈNE, fille du n° 34, * 1876, femme de lettres, auteur de nombreuses nouvelles et d'articles parus dans *RHV*, *Revue des Familles*, *FA*, *AF*, les *Feuilles*, *La Liberté*, etc. [RÉMY.]

* **DIESSENHOFEN**. Les écuyers de Diessenhofen possédaient dans cette ville deux petits châteaux, l'Unterhof, à l'extrémité occidentale de la cité et l'Oberhof, du côté de l'Est, sur le coteau dominant le Rhin. L'un et l'autre existent encore. L'Unterhof, mentionné pour la première fois en 1294, était sans doute le pied-à-terre des ducs d'Autriche à Diessenhofen. Peu avant 1460, il fut vendu par l'écuyer Hans-Heinrich au baron Werner von Zimmern et par celui-ci à la ville, laquelle le vendit à son tour en 1474 au chevalier Johannes von Randegg. Des descendants du chevalier, le château passa en 1520 aux Schellenberg, en 1609 aux Vintler von Pläsch ; en 1724 il redevint propriété de la ville. Celle-ci conserva le donjon lorsqu'elle le revendit en 1735. Au commencement du XIX^e s., la partie supérieure du donjon, en pierres mégalithiques, fut démolie. Le corps d'habitation était orné de peintures du XIV^e s., vivement colorées.

L'Oberhof est mentionné pour la première fois en 1399 comme propriété de l'écuyer Hermann Tuggenkung. Lors de la conquête de la Thurgovie par les Confédérés, il passa aux seigneurs de Randegg. En 1592, il appartenait aux Breitenlandenberg qui le vendirent en 1623 à Hans Balli Benker. Ensuite, il devint la propriété d'Anna-Maria von Bodman et, en 1634, du pasteur Spleiss. Vers 1839, il fut transformé, mais les peintures de 1527 furent conservées. — ASA 1895, p. 463. — J.-R. Rahn : *Architekturdenkmäler*. — R. Wegeli dans *TB* 45, 47 et 48. — OBG. [LEIST.]

* **DIETH**. — EUGEN, D^r phil., de Saint-Gall, * 18 nov. 1893, lecteur à l'université d'Aberdeen 1922-1927, professeur extraordinaire de philologie anglaise à l'université de Zurich 1927, rédacteur au *SI*. [W. G.]

DIETIKON, RUDOLF von, chanoine de Constance 1286, de Zurich 1289, prévôt du chapitre des chanoines de Zurich 1306-1308, archidiacre du Zürichgau 1308. † probablement vers 1310. Il devait être un fils illégitime de Rodolphe-le-Silencieux de Habsbourg, et ainsi un frère et non un fils de l'évêque de Constance du même nom. — UZ V-VIII. — JSG 42, p. 294. [W. G.]

DIETSCHIBERG (C., D. et ville de Lucerne). Ferme d'où l'on jouit d'un vaste panorama. Elle était censitaire du couvent de Hof ; une famille Dietschiberg est mentionnée dès le XIV^e s. Dans la suite, la ferme devint un bien seigneurial qui fut généralement aux mains de patriciens. Le sommet de la colline où elle se trouve était l'emplacement d'une tour de signalisation par le feu. Depuis 1912, le Dietschiberg est un restaurant des-

servi par un funiculaire. — *Gfr. Reg. spécialement vol. 73 et 74.* — Joh.-Leop. Cysat : *Beschreibung des Vierwaldstättersees*, 1661. — D. Herrliberger : *Topographie*, n° 130. — *Führer für Luzern u. den Vierwaldstättersee.* [P.-X. W.]

DINKEL, MARKUS, * 12 février 1762 à Eiken (Argovie), † 5 février 1832 à Berne, peintre portraitiste, travailla à Berne chez Lory père, comme coloriste ; auteur d'une belle série de peintures de costumes. — Voir SKL. [R. NICOLAS.]

DISCH. Familles grisonnes, les unes, catholiques, bourgeoises de Disentis, les autres, protestantes, de Schiers. De l'Oberland, elles émirent des rameaux à Elm (Glaris). Le nom, d'origine romanche est très probablement dérivé de Dyonis ; il est cité la première fois dans le *Plattbuch* de Truns en 1213. Un Diss de Patzen (Schams) est nommé en 1386 et à la même époque un ecclésiastique Dischuns dans le *Necrologium Curiense*. — Cadisch est formé de Ca(sa) = maison et Disch. [Alfred Disch.]

* **DITTLI**. — JOSEF, de Gurtellen, 3 avril 1859 - 6 mai 1924, professeur à Altdorf 1883-1886, curé de Buochs de 1899 à sa mort ; président du chapitre du Nidwald 1901. — *Uerner Wochenblatt* 1924, n° 19. — *Nidwaldner Kalender* 1925, p. 17. — *Hist. Nbl. v. Uri* 1921, p. 58. [Fr. GISLER.]

* **DOMENICO** BOCIO DE CAMPIONE, sculpteur, mentionné de 1396 à 1401 à la construction de la chartrreuse de Pavie. — DOMENICO DE PIETRO DE SONVICO, peut-être un Solaro, architecte à Sienne vers 1470. — SKL. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. nel duomo di Genova*. [C. T.]

DOMMER, AUGUSTE, * à Lausanne 8 févr. 1869 d'une famille de Bissingen (Wurtemberg), admise le 15 mars 1887 à la bourgeoisie de Lausanne. Ingénieur, professeur à l'école d'ingénieurs de l'université de Lausanne 1901-1933, directeur de cette école 1904-1907, recteur élu de l'université 1928. Administrateur délégué des ateliers mécaniques de Vevey dès 1907. A construit le pont-route sur la Gryonne en 1900, le pont Charles Bessières à Lausanne, en 1910, le pont sur la Breggia au Tessin en 1912. A publié divers mémoires techniques et une biographie du professeur Jules Gaudard, 1917. [M. R.]

* **DONATI**. — GIUSEPPE, de Molinazzo de Monteggio, 1858-1929, peintre dans la Vénétie, travailla au palais Poldi-Pezzoli à Milan. Pendant de nombreuses années professeur à l'école régionale de dessin de Sessa. — DOMINGO, d'Astano, architecte à Buenos-Ayres, où il a fait, entre autres, la tour de l'église de Sainte-Catherine. — M. Guidi : *Dizionario*. [C. T.]

* **DONZEL**. Famille bourgeoise d'Orvin (Berne), mentionnée dès le début du XVI^e s. *Armoiries* : d'azur à 3 cheminées d'argent réunies par leurs bases, maçonnées de sable et allumées de gueules, accompagnées en chef de deux étoiles d'argent et en pointe de 3 coupeaux de sinople. — Le nom de famille a été traduit en allemand par *Junker*. [Alb. M.]

* **DORET**. — MARC-LOUIS (Matthey-Doret), * 1842 à Genève, † 1910. Pasteur à Satigny 1868, à Genève 1884-1900 ; professeur de théologie pratique à l'université de Genève 1897-1910. — H. Heyer : *L'église de Genève*. — *Catal. des ouvr. publ. par les prof. de l'Univ. de Genève* V, VI. [H. G.]

DOTTRENS, ROBERT-Alexandre, * 27 avril 1893 à Carouge (Genève), d'une famille originaire de Denens (Vaud) dès 1519. D^r soc. Un des partisans les plus convaincus de l'éducation nouvelle en Suisse romande. Instituteur, puis directeur d'écoles. Actuellement directeur des études pédagogiques au département de l'Instruction publique du canton de Genève ; président du Conseil directeur de l'Institut universitaire des sciences de l'éducation, membre fondateur du Bureau international d'éducation, privat-docent à l'université. A publié, à côté de nombreux articles dans l'*Éducateur* : *L'Éducation nouvelle en Autriche*, 1927, traduit en espagnol et en anglais ; *La formation universitaire du corps enseignant primaire*, 1928 ; *L'apprentissage de la lecture par la méthode globale*, 1930 (avec Mademoiselle Em. Margairaz) ; *L'enseignement de l'écriture, nouvelles mé-*

thodes, 1931 ; *Le problème de l'inspection et l'éducation nouvelle*, 1931. [Em. MARGAIRAZ.]

DOUDIET. Famille de Hauterive, bourgeoise de Neuchâtel dès 1698. — Pierre-ADOLPHE-Eugène, * 20 sept. 1807 à Bâle, † 25 janvier 1873 à Neuchâtel, peintre, dessinateur et lithographe à Neuchâtel dès 1830. — Voir M. Boy de la Tour : *La gravure neuchâteloise*. [L. M.]

* **DROZ**. — THÉOPHILE, du Locle, Mont-Tramelan et Genève, * à Tramelan 22 févr. 1844, † 8 juin 1897 à La Tour-de-Peilz, publiciste ; professeur suppléant de philosophie et d'histoire de la philosophie à l'université de Genève 1870, d'histoire des religions 1873, professeur ordinaire des religions et d'étude des systèmes sociaux 1874-1880. De 1881 à sa mort, professeur de littérature française à l'École polytechnique fédérale à Zurich. — Voir *Catal. des ouvr. publ. par les prof. de l'Univ. de Genève*. [H. G.]

DRUMMOND, Sir James-ERIC, * 1876, second fils du 14^e comte de Perth, Angleterre. Entré au service du *Foreign Office* en avril 1900, il fut secrétaire privé tour à tour de sir Edw. Grey, de M. Asquith et de M. Balfour, durant le temps qu'ils dirigèrent les affaires étrangères, de 1910 à 1919. Il accompagna Balfour en Amérique en 1917 et fut attaché à la délégation britannique à la conférence de la paix, 1919. Sur la proposition de Wilson, il fut nommé secrétaire général de la Société des Nations, le 28 avril 1919 et conserva ces fonctions jusqu'à sa retraite en 1933. Il habitait la campagne de la Pelouse à Pregny près Genève. Ambassadeur d'Angleterre à Rome. [M. G.]

DUBACHER. Famille de Gurtellen et Wassen (Uri). SEBASTIAN et JOHANNES, de Retschmund, établis à Gurtellen, devinrent bourgeois du canton en 1651, et PETER en 1657. La famille donna à Uri des conseillers et des fonctionnaires. *Armoiries* : coupé d'argent à une fleur de lys de gueules et d'azur à une étoile d'or, à une muraille d'argent brochant sur le trait du coupé. — *Landleutenbuch*, aux Arch. d'État Uri. — E. Wymann : *Schlachtjahrzeit*. — *Hist. Nbl. von Uri* 1898, p. 13 ; 1899, IV ; 1906, p. 78, 79. [Fr. GISLER.]

* **DUBOIS, DU BOIS**. — Canton de Neuchâtel. — CHARLES-Louis, * 23 juin 1874 à Neuchâtel, fils du n° * 43, naturalisé Genevois 1911, D^r med., privat-docent 1902, chargé de cours de clinique et de polyclinique des maladies vénériennes et cutanées 1926, professeur ordinaire de clinique dermato-vénérologique 1930 à l'université de Genève. A publié des travaux de dermatologie, de syphiligraphie et vénéréologie, de radiothérapie. — Archives d'État Genève. — *Catal. des ouvrages publ. par les prof. à l'Université de Genève* V-VII. [H. G.]

ALFRED, de Travers, * 19 nov. 1824 à Champagne (Vaud), † 8 mai 1875 au Locle, instituteur au Locle 1846, juge de paix de 1852 à sa mort ; député et secrétaire de la constituante 1858, député au Grand Conseil 1856-1875, président 1865-1866. — NUMA, frère du précédent, * 17 févr. 1826 à Champagne, † 25 sept. 1904 au Locle, député au Grand Conseil 1877-1895, président 1887-1888, président de la commune du Locle 1888-1897. [L. M.]

Canton de Genève. — CLAUDE, lieutenant du vidonme et châtelain de l'Île à Genève 1518-1520. L'évêque de Genève, Jean de Savoie, le nomma prévôt le 19 août 1519 pour juger Philibert Berthelier ; comme tel, Dubois condamna Berthelier à mort. Bonivard le prénomme à tort Jean et prétend qu'il avait été arracheur de dents. — *RC VIII*. — Bonivard : *Chroniques II*. — V. van Berchem : *La mort de Berthelier*, dans *Étrennes Genevoises* 1928.

FRANÇOIS, ou *Franciscus Sylvius*, originaire d'Amiens, habitant de Genève, peintre ; a laissé une peinture de la Saint-Barthélemy qui est au musée de Lausanne. † 24 août 1584 à Genève, âgé d'environ 55 ans. — Voir Henri Bordier : *Peinture de la Saint-Barthélemy par un artiste contemporain*, dans MDG. série in-4^o, I. — Le même : *La Saint-Barthélemy et la critique moderne*. [H. G.]

* **DUC**. — Canton de Fribourg. — LAURENT, * 11 août 1805 à Estavayer, chapelain à Saint-Pierre (Fribourg)

1834-1839, à Villars-les-Joncs 1839-1847. Fut massacré par les troupes fédérales à Villars-les-Joncs le 15 nov. 1847. — Nicolas Peissard : *Un épisode du Sonderbund*, dans *Revue de Fribourg* 1912. — A. Dellion : *Dict.* VI, p. 451, 472. [R.E.M.Y.]

* **DUCOMMUN**. — Canton de Neuchâtel. — JULES, 18 mars 1835 - 30 mars 1924 à La Chaux-de-Fonds, député au Grand Conseil durant quarante ans, a légué la plus grande partie de sa fortune pour créer une Fondation Jules Ducommun, dont les revenus doivent être utilisés en faveur d'œuvres de bienfaisance de La Chaux-de-Fonds. Le total de ses dons et legs atteignait 450 000 fr. — *Messenger boiteux de Neuch.* 1925. [L. M.]

CHARLES, de Genève, professeur de langue française à l'école cantonale de Soleure 1867-1874, rédacteur de *Helvetie*, excellent botaniste. [H. D.]

DUCKERT (DE DUCKERT, VON DÜCKER). Famille originaire d'Allemagne, dont une branche suédoise est devenue polonaise au XIX^e s., puis française et enfin genevoise en 1908 avec — Gustave-Joseph-ARMAND, * 1869 à Montluçon (France), † 1929 aux Eaux-Vives. Successivement pasteur à Castres (France), Cartigny (Genève) 1901, Lancy-Onex 1906, Plainpalais 1915, aux Eaux-Vives 1919-1926. Fit construire une chapelle dans l'annexe de Bernex 1906, au Grand-Lancy 1913. Rédacteur au *Messenger paroissial* 1907-1928, à *La Semaine religieuse de Genève* 1919-1929. — Voir H. Heyer. — *Sem. relig.*, 9 févr. 1929. — *Messenger paroiss.*, mars 1929. — Rietstap : *Armorial général*. [André Duckert.]

DUDUC (DUCIS), GUILLAUME, * vers 1484, originaire de Cluse en Faucigny, reçu bourgeois de Genève gratis en 1509. Notaire, secrétaire du vidomnat depuis 1508, lieutenant du vidomne et châtelain de l'île ; il remplit ces fonctions jusqu'à la suppression du vidomnat. Il vécut d'abord en bons termes avec les Genevois, mais à partir de 1518 les relations entre eux se gâtèrent ; en 1526, il faillit même être tué. Ses rapports au duc Charles III sont très importants pour l'histoire de Genève. — Covelle : *LB.* — *RC.* — J.-A. Gautier : *Histoire de Genève* II. [H. G.]

DUFT, JOHANNES, * 16 nov. 1883 à Gossau (Saint-Gall), D^r en droit, avocat, député au Grand Conseil dès 1915, au Conseil national dès 1919. — *AAF.* [L. S.]

DÜGGELI, MAX, de Lucerne, D^r phil., * 29 juil. 1878, professeur de bactériologie agricole à l'École polytechnique fédérale de Zurich 1907. Auteur de *Pflanzengeographische und wirtschaftliche Monographie des Sihltales bei Einsiedeln*, 1903 ; *Die Schwefelbakterien*, 1919 ; *Forschungen auf dem Gebiet der Bodenbakteriologie*, 1921 ; *Die Bakterien unserer Milch*, 1923 ; *Praktische Bodenkunde*, 1930. [W. G.]

* **DUMAS**. — FERNAND, d'une famille de Sommen-tier (Fribourg), citée dès 1600, * à Moudon 4 janv. 1892, architecte, rénovation de l'architecture religieuse en Suisse romande. On lui doit la construction de nombreuses églises et chapelles : Semsales 1926, Écharlens 1927, Finhaut (Valais) et Lutry (Vaud) 1930, La Sarraz et Saint-Pierre à Fribourg 1931, la Marienkirche à Berne 1933. Auteur d'importantes restaurations d'églises. *Armoiries* : d'azur au chef de France ancien avec Pégase soutenu de trois coupeaux de sinople. — J.-B. Bouvier : *L'église de Semsales et l'église d'Écharlens*, dans *Etr. frib.* 1928 et 1929. — Le même : *L'Assomption de Finhaut*, dans *Almanach cathol.* 1931. — Mgr M. Besson : *Discours et lettres pastorales* IV à VI. — Archives d'État Fribourg. [G. Cx.]

* **DUMONT**. — Canton de Neuchâtel. Le rameau fixé dans le Jura bernois a conservé l'indigénat du Locle ; dans ses *amoiries* les bonnets accostant l'épée sont en chef. — 1. FRIEDRICH-LUDWIG Dumont-dit-Voitel, fils du n^o 2, * 1882, D^r med., privat-docent de chirurgie à l'université de Berne 1913, médecin-chef à l'hôpital de l'Isle. Auteur de nombreux mémoires dans *KSA, Deutsche Ztsch. f. Chir., Hildebrand's Jahresb. über die Fortschritte d. Chir.* — 2. HENRI, frère du n^o 1, * 1885, D^r phil., chimiste à Hambourg, directeur technique de l'*Internationale Galalith A. G.* à Harburg (Elbe). [L. M.]

* **DUNAND**. — JEAN, * à Lancy (Genève) 1877, natu-

ralisé Français 1914 ; habite Paris. Un des premiers artistes décorateurs de France, membre du comité de la Société du Salon d'automne, de celui des artistes décorateurs. Maître dans l'art de la dinanderie et des laques, dont il a renouvelé la technique en reprenant les méthodes anciennes, notamment celles des Japonais. Ses ouvrages décorent les palais de l'État ou des transatlantiques ; on en trouve aussi dans les musées de Genève, Lausanne et Zurich. — J. Monnier dans *L'Art décoratif*, 1909. — Rambosson : *Yvanhoé* dans *L'Amour de l'art*, 1923. — J. Baschet dans *L'Illustration* 1927. — Jean Gallotti dans *Art et décoration*, 1932. — Crauzat : *La reliure*. — Thieme-Becker : *Künstler-Lexikon*. [C. DE MANDACH.]

* **DUNANT**. — Canton de Genève. — DAVID, 1784-1872, libraire et écrivain genevois, a publié une édition des *Chroniques* de Bonivard (1831) ; il a écrit divers ouvrages et brochures, entre autres : *Souvenirs genevois*, 1824 ; *Coup d'œil historique sur l'industrie genevoise*, 1828 ; *Jubilé de l'imprimerie à Strasbourg*, 1840 ; *Le touriste à Chamounix en 1853*, suivi de : *La Fête des vignerons et les rives du Léman en 1851*, 1853. — Voir Sordet : *Dict. des familles genevoises* (mns.). [F. G.]

DÜNNER, ERNST, de Zurich, originaire de Maurer et Weinfeld, * 1887, ingénieur mécanicien, professeur de construction de machines électriques à l'École polytechnique fédérale 1923. [L. S.]

DUPLAIN, JUSTIN, d'Undervelier, agrégé à Neuchâtel en 1895, * 18 mars 1885, à Neuchâtel, rédacteur et rédacteur en chef de la *Suisse libérale* 1910-1915. Homme de lettres, sous le pseudonyme de Pierre Deslandes, collaborateur à la *Gazette de Lausanne*, à la *Tribune de Genève*, aux *Annales*, de Paris, au *Bien public*, de Dijon, à divers journaux et revues de Suisse et de France. Membre de l'Académie de Dijon. Auteur de : *Les Contes de la Bonne Année*, 1923 ; *Les Saisons enlacées*, 1928 ; *Harmonies*, 1929 ; *La Bourgogne, terre d'élite*, etc. [L. M.]

DUPONTET. Voir PONTET, DU.

* **DURIGI** (DURIGIAD). Famille de Disentis encore florissante. Le nom est une ancienne forme plurale d'Udalricus (Ulrich, en rom. Duri(g)). *Armoiries* : d'azur à une marque de maison d'argent, percée d'une flèche d'or, posée en barre. Vieille branche de Truns : — JANN, ammann de Disentis 1510-1512, créateur de fondations pieuses à Truns, de même que ses contemporains CASPAR et MARTIN. — Cette branche s'éteignit à la fin du XVII^e s. — Branche de Disentis : — JOHANN-BAPTISTA, avocat à Ilanz, traduisit en romanche, avec le juge Ludwig Vieli, le code de droit privé grison. † à Ilanz 1894. — Archives de Truns et Disentis. — J. Simonet : *Weltgeistliche Graubündens*. — Decurtins : *Rhätorum. Chrestomathie* I. [P.-A. V.]

DURS ET DOUX. Au cours du XVIII^e s. des conflits éclatèrent dans divers cantons et régions de la Suisse entre membres et partisans des autorités, et parfois de la France, et le peuple. Les premiers reçurent le sobriquet de *Doux* (*Linde*), tandis que les seconds étaient appelés *Durs* (*Harte*).

Le conflit qui surgit dans le canton d'Appenzell a été traité dans l'art. * **LANDHANDEL**.

Canton de Saint-Gall. Le mouvement révolutionnaire qui agita l'Alte Landschaft à la fin du XVIII^e s. et aboutit au traité du 28 oct. 1795 divisa la population en deux camps : Les Durs, qui aspiraient à une émancipation complète de la domination abbatale, et les Doux ou partisans du couvent. — Voir art. * **ALTE LANDSCHAFT**. — I. von Arx : *Geschichten* III. — G. Baumgartner : *Gesch. von St. Gallen*. — Henne am Rhyn : *Gesch. von St. Gallen*. [† Bl.]

Canton de Schwyz. Schwyz eut aussi son conflit des Durs et des Doux. Il débuta en 1763. Le gouvernement français avait modifié arbitrairement l'ordre de service des régiments suisses ; en réponse à cette mesure, Schwyz interdit d'enrôler pour la France. L'épouse du



général Nazar Reding passa outre à cette défense ; appelée à se justifier, elle se défendit courageusement devant la landsgemeinde, mais fut condamnée à une amende. Cet événement provoqua une scission dans la population. Le parti des amis de la France et des autorités devinrent les Doux ; leurs adversaires, qui avaient pour chef Karl-Dominik Pfyl, aubergiste du Paon, furent appelés les Durs. L'Autriche et l'Espagne s'immiscèrent dans le conflit. Le général Reding fut frappé d'une amende. Schwyz refusa de signer une nouvelle capitulation militaire avec la France, sur quoi ce pays licencia tous ses mercenaires d'origine schwyzoise. Les Doux, notamment le landammann Anton Reding et le banneret Jütz, furent déposés de leurs charges et condamnés à de grosses amendes. Mais les Durs, Pfyl à leur tête, gouvernèrent avec tant d'arbitraire qu'un revirement de l'opinion se prépara peu à peu. Pfyl tomba à son tour et fut condamné le 16 mai 1765. Les Doux recouvrèrent leurs anciennes dignités. Une nouvelle capitulation ne fut toutefois conclue avec la France qu'en 1775.

L'opposition des Durs et des Doux eut aussi sa répercussion à Einsiedeln où les habitants étaient mécontents de leur abbé Nikolaus Imfeld.— Voir art. *SCHWYZ, VI, p. 417. — L. Suter et G. Castella : *Hist. suisse*, p. 296. — Hürbin : *Handbuch der Schweizer Gesch.* — Dominik Schilter : *Gesch. der Linden und Harten in Schwyz*, dans *Gfr.* 21, 22. [R.-r.]

Canton de Zoug. Dans ce canton, un violent conflit agita la population de 1728 à 1735 au sujet de la répartition de l'argent payé par la France pour les pensions et en lieu et place du sel de Bourgogne. A la fin du XVII^e s., l'ammann Beat-Jakob Zurlauben avait repris à son compte, avec l'assentiment du Conseil, le traité passé entre la France et le canton au sujet du sel. Il en retirait un gain annuel de 600 à 1000 talers. A sa mort, le traité passa à son jeune frère Fidel. Celui-ci, qui n'avait rien donné à la veuve de l'ammann, entra en lutte avec son neveu Heinrich Zurlauben, lequel fut contraint d'abandonner sa place de secrétaire de ville, puis, deux ans plus tard, de s'expatrier à Paris. Avant de partir, le neveu fit savoir dans la population que l'argent du sel appartenait soit aux héritiers de l'ammann, soit au canton. Quelques voix se firent entendre pour réclamer une répartition égale de l'argent des pensions françaises et pour que le canton reprît le contrat du sel. La question fut débattue pour la première fois en Conseil au printemps de 1728. L'agitation contre Fidel Zurlauben prit bientôt un caractère menaçant ; elle avait pour chef Joseph-Anton Schumacher. Deux partis adverses se constituèrent : les Doux, partisans de Zurlauben, et les Durs, les amis de Schumacher. Un procès fut intenté à Fidel Zurlauben ; il dut rendre l'argent reçu pour le sel de Bourgogne, au total 6300 talers, et s'enfuit à Lucerne. Ses cautions durent payer à l'État la somme de 14 475 florins, dont un tiers revint à la ville de Zoug et les deux autres tiers aux trois communes extérieures. Le tout fut réparti aux bourgeois.

Les Durs étaient vainqueurs, mais l'ambassadeur de France refusa de continuer le paiement des pensions et du sel. L'agitation continua ; Schumacher devint landammann. La landsgemeinde du 15 mai 1734 décida de dénoncer l'alliance avec la France et de rappeler les Zougais qui se trouvaient à son service. L'exécution de cette mesure fut toutefois retardée par les capitaines dans l'espoir qu'un revirement se produirait à Zoug. L'autoritarisme de Schumacher ne tarda pas à le provoquer. La landsgemeinde du 13 févr. 1735 redonna le pouvoir aux Doux. Un procès fut intenté à Schumacher, qui se vit condamner aux galères, bannir à perpétuité avec confiscation de ses biens. Le calme ayant été rétabli, l'alliance fut renouvelée avec la France en 1736 ; l'argent fourni par ce pays, 6000 à 7000 livres, fut réparti aux fonctionnaires et aux bourgeois de sentiment francophile. Cette répartition peu équitable souleva des réclamations, et un nouveau conflit éclata en 1764. Il fut apaisé en 1768. La France offrit soit de continuer la livraison du sel, soit de payer son équivalent, 6000 livres. Les communes se prononcèrent pour l'argent qu'elles répartirent également aux bourgeois. — Cd. Bossard :

Ammann Schumacher und seine Zeit, dans *Gfr.* 12. — Le même : *Hist. Bilder von 1736-1770*, dans *Gfr.* 14. — Emil Ribeaud : *Zur Gesch. des Salzhandels und der Salzwerke in der Schweiz*, dans *Jahresb. der Lehranstalt Luzern 1894-1895*. — Kd. Lüttolf : *Privatbriefe aus der Zeit des Linden- und Hartenhandels in Zug*, dans *Gfr.* 63. — Art. *Zoug VII, p. 467. [W.-J. MEYER.]

DUSSAUD. Famille originaire de Saint-Montant (Ardèche), naturalisée genevoise en 1858. *Armoiries* : d'or à l'aigle bicéphale de sable, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or. — 1. BERNARD, * 1832 à Perly-Certoux (Genève), † 1889, à Genève, inspecteur des écoles primaires 1875, professeur de pédagogie aux gymnases, puis, en 1884, d'économie politique à l'université de Genève. Député au Grand Conseil. Il fut un des promoteurs des réformes scolaires de 1872 et 1886. Une rue de Genève porte son nom. — *Faculté des Lettres 1872-1896*, p. 92.



— 2. François, fils du n° 1, * 1870, à Genève, D^r ès sciences, privat-docent à l'université de Genève 1894. Physicien, fixé à Paris depuis 1895. En 1892, il inventa le pick-up et découvrit le principe de l'enregistrement

et de la reproduction électriques, qu'il présenta à la Sorbonne en 1895. Il appliqua ensuite ce principe aux phénomènes sonores, lumineux et mécaniques. Pour les phénomènes sonores, il créa le phonographe électrique

avec ses quatre organes : microphone d'enregistrement, pick-up enregistreur, pick-up reproducteur et haut-parleur ; pour les phénomènes mécaniques, le mécanographe électrique et l'endomécanique. Il créa, en 1897, l'enregistrement électrique des sons à trace photographique sur ruban (utilisé pour les films parlants). Il reçut la médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris en 1900 et fut créé chevalier de la Légion d'honneur la même année. — Voir *Bull. de l'Académie de médecine de Paris*, 3^e série, t. XXXVI (1896), p. 872. — Emile Yung : *Chronique*



Bernard Dussaud.
D'après une photographie.

scientifique, dans *La Semaine littéraire*, 1897, p. 603. — *Larousse du XX^e siècle*, art. *Phonographe*. — Ganot et Manouvrier : *Traité élémentaire de physique*, 1931, p. 487. — Gaston Jougla : *La vie scientifique*, dans *Revue universelle*, 1897, p. 303. — Eugène Weiss : *Phonographes et musique mécanique*, dans *Bibliothèque des Merveilles*, 1931, *passim*. — Marcel Thiébaud : *Un grand témoignage sur Branly*, dans *Revue de Paris*, 1932. — Jean Hesse : *Le pick-up*, dans *Larousse mensuel*, 1932, p. 266. — Jean Hesse : *Le mécanographe électrique*, dans *Monde et Voyage*, 1933. — Jean Hesse : *Dussaud, inventeur du pick-up* (à paraître), Paris 1934. [H. G.]

* **DUSSEILLER.** — Eugène-Émile, frère de *Victor, de Genève, * à Genève 4 mars 1866, prêtre 1889, préfet de l'internat du collège Saint-Michel à Fribourg 1892-1895, professeur de littérature au dit collège 1895-1912 et dès 1922, curé de Notre-Dame à Genève 1912-1918. Écrivain, érudit, critique d'art et artiste. A publié : *L'Enseignement supérieur et secondaire à Fribourg*, 3 éd. 1911-1912 ; collaborateur à *La Liberté* et à diverses revues. — *Status cleri* 1925. — *Revue des familles* 1912, p. 591 ; 1918, p. 403. — Léon Savary : *Le collège Saint-Michel*, p. 66. — *Catal. du collège Saint-Michel*, 1912-1913, p. 15. [G. Cx.]

* **DU THON.** — Antoine-Béat-ALBERT, * 5 déc. 1794 à Nyon, † 8 avril 1838 à Lausanne, lieutenant-colonel à Yverdon, fonda en 1824 la première société de navigation à vapeur sur le lac de Neuchâtel. Le bateau *l'Union*,

lancé en 1826, dut cesser ses courses en 1828. — Robert Hédiger : *Un siècle de navigation à vapeur sur le lac de Neuchâtel*, dans MN 1926. [L. M.]

* **DUVOISIN**. — 1. JEAN-JACQUES, fils du n° * 3, * 1726, épousa en secondes noces, en 1767, Nanette, fille cadette de Jean Calas de Toulouse; pasteur de Bois-le-Duc 1749, chapelain de l'ambassade de Hollande à Paris 1759. Fut en relations personnelles avec J.-J. Rousseau 1760-1762. † 12 mai 1780 à Paris. — 2. ALEXANDRE-BENJAMIN, fils du n° 1, 1772-1832, officier d'état-major à Cherbourg 1792, secrétaire de Joseph Bonaparte, roi de Naples, 1806, de la reine de Naples à Paris 1808. Dernier descendant de Jean Calas. *Armoiries* : d'azur à trois pointes sommées d'une croi-

sette d'argent. — Louis Raczy dans *Annales J.-J. Rousseau* XX. — [L.-J. Courrois et L. S.] — MARTIN, mercier, originaire de France et bourgeois de Bâle, tint des propos injurieux contre la Vierge Marie lors d'un voyage qu'il fit à Sursee et y fut décapité et brûlé le 3 (13 ?) oct. 1608 comme hérétique. Cette exécution produisit une grande sensation et fut discutée en Diète. — Voir G.-E. Haller : *Bibl. d. Schweiz. Gesch.* V, 764. — Attenhofer : *Denkw. der St. Sursee* 67. — C. Pfyffer : *Kl. Luzern* I, 265. — AS I. — BSL V, 5, 2° cahier, p. 55, 82, 433. [J. T.]



E

* **EBERLE**. — Canton de Saint-Gall. — EDWARD-WALTER, * 17 août 1864 à Denton, Texas, † 6 juil. 1929 à Washington. Fils cadet de Joseph, de Wallenstadt qui émigra au Texas en 1847, il devint successivement chef de la flotte sous-marine de l'Atlantique ; en 1914 commandant des forces navales à Saint-Domingue ; en 1915 commandant du port et de la fabrique de canons de Washington et directeur de l'Académie navale ; en 1918 contre-amiral ; en 1921 amiral commandant de la flotte du Pacifique ; enfin en 1923 commandant suprême des opérations navales. — Son fils EDWARD-RANDOLPH est également officier de marine. — Voir *Prominent Americans of Swiss origin*. — *New-York Times*, 7 juil. 1929. [J. G.]

Canton de Zurich. — OSKAR, de Zurich, originaire d'Amden (Saint-Gall) ; D^r phil., * 28 janv. 1902, fondateur de la société pour la culture théâtrale suisse et directeur de son bureau de Lucerne ; chargé de la direction des représentations religieuses de Lucerne 1931. Historien du théâtre, publie le *Jahrbuch der Ges. f. schweiz. Theaterkultur* ; auteur de *Theatergesch. der innern Schweiz*, 1929. — DSC 1932. [H. T.]

ÉCLAIREURS SUISSES. La Fédération suisse des éclaireurs est une organisation de la jeunesse ; elle est basée sur les principes éducatifs de Baden-Powell et se propose de travailler à l'éducation de la jeunesse masculine. A côté du développement intellectuel et physique, la formation du caractère ne doit pas être négligée. L'éclaireur doit être élevé dans la crainte de Dieu ; il sera courageux, secourable au prochain et fidèle à la patrie.

Le mouvement éclaireur a son origine en Angleterre, où Lord Baden-Powell créa les premiers groupes de boy-scouts en 1907. Il passa en France et de là en Suisse en 1912. Le « jeunesse-club » de Genève fut dirigé suivant les principes du scoutisme par Louis Blondel. Les premiers groupes d'éclaireurs dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel se rattachaient aux Unions cadettes. La même année, le mouvement gagna la Suisse allemande, et des sections furent fondées à Berne, Bâle, Zurich et Saint-Gall. Tous ces groupes et sections se constituèrent, en automne 1913, en une Fédération des Éclaireurs suisses, dont le premier président fut, jusqu'en 1918, le lieutenant-colonel William Borel, à Genève ; il eut pour successeur W. von Bonstetten, à Berne. La Fédération fut entravée dans son développement par la guerre mondiale, mais elle connut un magnifique essor dans les années qui suivirent. Lors du premier camp fédéral, à Berne en 1925, elle groupait plus de 5000 éclaireurs. Des groupements avaient été constitués dans tous les cantons, sauf Uri et Unterwald. Les enfants de 8 à 11 ans, qui désirent devenir éclaireurs mais ne peuvent, à cause de leur âge, prendre part à l'activité de leurs

ainés ni à leurs exercices ou à leurs jeux, sont admis dans la division des « louveteaux ». Mais le gros des éclaireurs est formé de garçons âgés de 11 ans au minimum, qui en font partie jusqu'au moment de la libération de l'école. Pour les jeunes hommes qui tiennent à garder le contact avec le scoutisme, on a créé la division des « rover » ; ils s'engagent à transporter dans la vie pratique les principes des éclaireurs. L'augmentation incessante des éclaireurs suisses a nécessité la formation de chefs plus nombreux ; des cours spéciaux ont été organisés, des revues et des guides publiés. En été 1932 eut lieu à Genève le deuxième camp fédéral ; il groupait 4500 éclaireurs. Leur nombre en 1934 dépasse 13 000.

La Fédération des éclaireurs entretient d'excellentes relations avec celle des éclaireuses, qui poursuit le même but. De bonnes relations existent entre la fédération suisse et les autres fédérations nationales ; on compte dans le monde 2 ½ millions d'éclaireurs. [W. v. B.]

* **EFFINGER, von**. — GEORG, 14 avril 1748 - 26 nov. 1803 en Autriche, bénédictin, profès au couvent de Pfäfers 1766, prêtre 1773, curé de Quarten 1796, joua un rôle politique sous la République helvétique ; quitta le pays avec les Autrichiens en septembre 1799. — ZSK 1925, p. 161. [H. Tr.]

EGG, von. Ministériaux des comtes de Toggenbourg cités à partir de 1228 avec Ulrich de Egge, bourgeois d'Uznach. ULRICH, ministériel de Lütold von Regensberg 1279. Dernière mention à Egg 1319, probablement par suite du départ de la famille pour Zurich où le nom apparaît de 1357 jusqu'à la fin du XV^e s. — UZ. — ZZ 1931, nos 59, 60. [D. et G.]

* **EGGER**. — Canton de Saint-Gall. — JAKOB-AUGUST, de Tablat, D^r jur., * 27 juin 1875, professeur extraordinaire 1904, ordinaire 1905 de droit à l'université de Zurich, recteur 1912-1914. Auteur de nombreuses publications, dont *Entstehung und Inhalt des schweiz. Zivilgesetzbuches von 1907* ; *Kommentar zum schweiz. Z. G. B.*, vol. I et II ; *Schweizer. Rechtsprechung und Rechtswissenschaft*, 1914 ; *Die Freiheitsidee der Gegenwart*, 1917 ; *Student und Politik*, 1918 ; *Zur Revision des schweiz. Aktienrechts*, 1925 ; *Die deutsche Staatsumwälzung u. die schweiz. Demokratie* 1934. — [D. et G.] — BONAVENTURA, D^r theol., de Tablat, 20 nov. 1878-2 mars 1931, abbé d'Engelberg dès 1929. Auteur de : *Gesch. der Cluniazenserklöster in der West-Schweiz*, 1907 ; *Engelberg im Kriegsjahr 1712, 1912* ; *Aus den letzten Tagen der freien Herrschaft Engelberg, dans Angolomontana* 1914. — Gfr. [H. Hess.]

EGIDIO DE CAMPIONE, architecte, fut préposé aux travaux de la cathédrale de Trente de la fin du XIII^e s. entre 1305 et 1311. — EGIDIO DE MELANO, professeur de théologie à Côme, chanoine dès 1246 et ensuite prévôt de S. Fedele de Côme où il est cité comme tel 1258-

1264. — L. Brentani : *L'antica chiesa matrice di S. Pietro in Bellinzona*. — S. Weber : *Artisti trentini...* — Fl. Bernasconi : *Le maestranze ticinesi*. [C. T.]

* **EGLI**. — Canton de Zurich. — CHARLES-ÉMILE, de Herlberg, graveur et illustrateur réputé, connu sous le nom de CARLÈGLE, * 30 mars 1877 à Aigle (Vaud). Se fixa à Paris, en 1900, où il débuta à *L'assiette au beurre*. Il a illustré de gravures sur bois, souvent de dessins au pochoir, de nombreux ouvrages, notamment : *Les Amours de Daphnis et Chloé*, 1919 ; *Le Roi Pausole*, 1924 et les *Contes de La Fontaine*, 1927-1930. — Voir M. Valotaire : *Carlègle*. [J. G.]

* **EGLOFF**. — JOHANN-MORITZ, de Wettingen, * 1831, maître à l'école de district de Baden 1856, à l'école cantonale de Coire 1857, de Soleure 1862 ; auteur d'un tellurium sphérique, bourgeois cantonal soleurois à titre gratuit 1875. † 1888. [H. D.]

EHRENBOLGEN (autresfois ERCHEMBOLDINGEN) (C. Lucerne, D. Hochdorf, Com. Römerswil). Hameau. En 1473, *Erchenboldingen*. Siège d'une famille de paysans libres (voir art. * EHRENBOLGER). [P.-X. W.]

* **EHRLER**, Andreas, dit ANDRÉ, * 1900, d'origine schwyzoise, instituteur à Genève, député au Conseil national 1933, président du parti socialiste genevois 1933, conseiller d'État 1933. — Archives d'État Genève. — Presse quotidienne genevoise, à partir du 9 nov. 1932. [H. G.]

* **EICH**, von. Famille bourgeoise de Schaffhouse, citée de 1396 à 1504. *Armoiries* : d'or à la tête de bélier de sable ou taillé dentelé d'argent et de gueules à une rose de l'un en l'autre. — NIKLAUS, caution pour la ville 1445, 1446, 1450 ; arbitra en 1460 et 1461, avec les Confédérés un litige, opposant les bourgeois au couvent de Rheinau ; trésorier 1451, bourgmestre 1458-1466 ; administrateur 1462. † 1476. — ULRICH, caution pour la ville 1450 ; juge de la ville 1457, 1460, 1461. — US. — OBC. — J.-J. Rüeger : *Chronik*. — H.-W. Harder : *Die Gesellschaft zu Kaufleuten*. [W.-K.]

* **EICHER**. — Canton de Berne. Famille des anciennes juridictions de Steffigen et Konolingen. — KONRAD Eicher ou Eichacher, de Steffisburg, chef des anabaptistes bernois, fut exécuté le 21 févr. 1530. — *Actensammlung zur Gesch. der bern. Reform*. [† E. B.]

EIDGENOSSE (DER). Journal radical du canton de Lucerne qui subsista de 1831 à 1917 ; il fut imprimé à Sursee de 1831 à 1841. A la fin de 1840, parut à Lucerne l'*Eidgenosse von Luzern* (appelé plus tard seulement *Eidgenosse*) parce que le premier *Eidgenosse* était devenu conservateur. En décembre 1844, le journal fut supprimé et ne reparut qu'en novembre 1847. De 1850 à 1853, il fut remplacé par le *Volksfreund*, et de 1856 à 1858 par le *Republikaner*. — F. Blaser : *Luz. Presse-Lexikon*. — *Schweizer Graph. Central Anzeiger* 1931, n^{os} 1-10. [F. BLASER.]

* **EISENRING** ou **ISENRING** (voir aussi * ISEN-RINGEN). Les deux appellations désignent la même famille bourgeoise, originaire de la région de la Thour (Toggenbourg et Thurgovie postérieure). La forme primitive d'Isenring fut modernisée en Eisenring au cours des siècles. *Armoiries* : d'argent à un anneau de sable (vitrail de la chapelle St. Peter à Wil). On n'a pu établir de lien entre les familles Isenring-Eisenring et les Eisenring d'Unterwald et de Lucerne (1190-1450). Toutefois, l'armorial bernois de Gatschet attribue aux familles unterwaldiennes les mêmes armoiries qu'aux Eisenring. [Gr. EISENRING.]

ELEUTHEROPOULOS, AVRAM-JANI, d'Athènes, * 24 mai 1873, bourgeois de Zurich 1913, privat-docent 1896, puis professeur de philosophie à l'université de Zurich ; auteur de nombreuses publications philosophiques et esthétiques. Liste dans *DSC* 1932. [D. et G.]

ELFERGERICHT. Nom d'un ancien tribunal civil du Nidwald, dont faisaient partie neuf représentants des *Uerten* sous la présidence du landammann en charge et, depuis 1389, lorsque Hergiswil en fit partie, de dix représentants. On en parle dans un document du 15 juin 1400. Les membres changeaient chaque année. Cette institution persista jusqu'à la constitution de 1850. [R. D.]

ELISABETH, impératrice d'Autriche, femme de l'empereur François-Joseph, * 1837, fut assassinée à

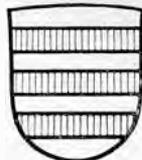
Genève, lors d'un passage dans cette ville le 10 sept. 1898 par l'anarchiste italien Luigi Luccheni. Elle appartenait à la maison de Wittelsbach (Bavière), branche de Deux-Ponts-Birkenfeld. Un monument lui a été érigé à Territet. — Karl Tschuppik : *Elisabeth, impératrice d'Autriche*. — Marion Gilbert : *Elisabeth de Wittelsbach, impératrice d'Autriche, reine de Hongrie*. [André DUCKERT.]

ELSTER, JOHANN-DANIEL, * le 16 sept. 1796 à Benshausen (Thuringe). Après une vie pleine d'aventures, il devint en 1845 professeur de musique au séminaire cantonal à Lenzbourg, où il fréquenta H.-G. Nägeli, selon les idées duquel il organisa des sociétés de chant. Il dirigea dès 1846 la Société argovienne de chant, et acquit en 1849 la nationalité suisse. † 19 déc. 1857 à Wettingen (Arg.). Il a laissé un grand nombre de chants, notamment pour chœur d'hommes. — Voir *Die Irrfahrten des Daniel Elster*, 1911. — *ADB*. — Ed. Refardt : *Musikerlexikon der Schweiz*. [J. G.]

ENDERIS. Famille bourgeoise de Schaffhouse. *Armoiries* : d'azur à deux crochets de sable posés en sautoir et accompagnés en chef d'une couronne d'or. HANS, boulanger, de Langen près d'Arbon, bourgeois de Schaffhouse 1583. — 1. HANS-JAKOB, 6 janv. 1667 - 16 juin 1735, pelletier, prévôt de corporation 1714, *Obristwachtmeister* 1747, bailli du Reith 1720, de Thayngen 1722. — 2. THEODOR, * 26 juil. 1835, pasteur de l'hôpital de Münsterlingen 1860, pasteur de Siblingen 1863, diacre 1869, pasteur de St. Johann à Schaffhouse 1900, antistes et doyen 1893-1916 ; inspecteur des écoles dès 1872. Auteur de *Ueber die Seelsorge bei Geisteskranken*, 1866 ; *Die Reformation in Schaffhausen*, dans *Festschrift des Kts. Schaffhausen* 1901. — 3. CONRAD-ERNST, 5 janv. 1845 - 3 août 1887, Dr phil., archiviste d'État. — Reg. général de Schaffhouse. [W.-K.]

* **ENDERLIN**. — FRITZ, d'Arbon, * 25 mai 1883 à Amriswil, Dr phil., professeur à l'école des jeunes filles de Zurich 1911, recteur 1931, auteur de *Die Mundart zu Kesswil*, 1911 ; *Adolf Frey, ein Kunsterlebnis*, 1913 ; *Die Fräulein von St. Cyr*, tragi-comédie, 1921 ; *Hans im Weg*, roman, 1925. [D. et G.]

ENGE (G., D. et Com. Zurich. V. DGS). Une des onze communes suburbaines de Zurich, réunies à cette dernière le 4^{er} janv. 1893. En 1218, *Engi superior* ; plus tard : *Enngi*, *Engi*, *Enge* = passage, entre le lac et la colline morainique à droite de la Sihl. Il était aussi appelé *Wacht zu den heiligen drei Königen* d'après la chapelle dédiée aux Trois Rois, de 1390. *Armoiries* : d'argent à trois fascés de gueules. On y a trouvé, devant la Tonhalle actuelle, des restes de pilots ; à l'intérieur de la commune, des tombes plates pré-romaines et des objets isolés romains, alémanes, francs. La propriété foncière et les dîmes appartenaient à la fin du IX^e s. à l'abbaye du Fraumünster de Zurich, au XIII^e s. aux églises Saint-Pierre et Saint-



Étienne à Zurich, puis au couvent de cisterciennes de Selnau, fondé en 1256, et au XV^e s., jusqu'en 1498, aussi au couvent de femmes de Steinen à Schwyz. La concession pour le blanchissage des draps des bourgeois de la ville, au bord du lac (*Bleicherweg*) était un fief de l'abbaye du Fraumünster et du couvent de Selnau. On retrouve sa trace jusqu'en 1265. En 1550, l'exercice de ce blanchissage devint propriété privée et subsista jusqu'en 1750. Rodolphe Brun possédait aussi des dîmes à Enge, dès 1345 ; ses descendants les vendirent à l'hôpital. Lors de la sécularisation du couvent de Selnau, en 1524, tous ses droits revinrent à l'hôpital. Le bailli impérial exerça la basse justice à Enge jusqu'en 1218, puis ce furent les Schnabelburg-Eschenbach et la famille zuricoise Wollleibsch ; cette dernière vendit ses droits en 1304 au chevalier Rüdiger Maness le jeune. En 1423, la ville acquit tout le territoire d'Enge qui fut rattaché jusqu'en 1798 au bailliage de Wollshofen. On retrouve des traces d'une organisation communale au XV^e s. déjà. Statut communal de 1645. En cas de guerre, Enge et Wollshofen devaient fournir 8 hommes pour les 4 *Freisöhndli*.

Au spirituel, Enge se rattacha à la paroisse Saint-

Pierre de Zurich jusqu'en 1882, puis forma une paroisse. Dans la chapelle (au carrefour des rues Seestrasse-Bederstrasse), citée en 1361, consacrée en 1390, détruite par les Confédérés en 1444, furent signés en 1440, les préliminaires de la paix de Kilchberg. La chapelle fut remplacée en 1776 par un nouveau sanctuaire ; l'église actuelle, sur la terrasse du Bürgli fut construite de 1890 à 1894. Un catéchisme et une école sont mentionnés dès 1661 ; en 1835, l'école d'Enge fut déclarée école modèle pour la formation d'instituteurs.

Sous la République helvétique, Enge appartient au district de Zurich, de 1803 à 1814 au district de Horgen, puis, dès 1831, de nouveau au district de Zurich. En 1799, des combats eurent lieu à Enge entre Russes et Français. Dans la nuit du 9 au 10 sept. 1802, le général Andermatt occupa le Bürgli et la Brandschenke d'Enge, d'où il fit bombarder la ville de Zurich. Le Muraltengut sur la Seestrasse, bâti de 1769 à 1784 par Joh. Werdmüller, fut vendu en 1824 au bourgmestre Muralt. En 1924, sa conservation fut l'objet de vifs débats entre les autorités de la ville. Dans la villa Wesendonk, bâtie de 1853 à 1857, habita de 1857 à 1859 Richard Wagner ; l'empereur d'Allemagne Guillaume II y séjourna du 2 au 6 sept. 1912. *Population* : 1634, 309 hab. ; 1762, 777 ; 1836, 1657 ; 1888, 5123. — Voir UZ. — S. Vögelin : *Das alte Zürich*. — K. Dändliker : *Gesch. Zür.* — A. Nüscher : *Gotteshäuser*. — Fr. Vogel : *Mem.* — C. Escher : *Chronik von Enge*. — ZWChr. — A. Largiadèr : *Zürch. Stadtstaat*. [E. H.]

* **ENGEL**. — Canton de Berne. — WERNER, de Rüderswil, * 1880, artiste peintre à Thounne, mentionné dans SKL. [H. Tr.]

ENGELFRIED. Famille originaire de Westphalie, bourgeoise de Zurich en 1385 qui remplit la charge de secrétaire baillival à Regensberg depuis 1538 jusqu'à son extinction en 1695. *Armoiries* : de gueules à deux halbardes emmanchées d'or passées en sautoir. — 1. MATTHIAS, capitaine, secrétaire baillival à Regensberg 1572-1607. — 2. JOHANNES, fils du n° 1, 1592-1671, secrétaire baillival à Regensberg, renouvela en 1618 le droit de bourgeoisie. — 3. HANS-KASPAR, fils du n° 2, 1633-1695, secrétaire baillival à Regensberg 1671, capitaine de quartier, dernier de la famille. — Voir Keller-Escher : *Promptuarium*. — H. Hedinger : *Gesch. d. Städtlein Regensberg*. [† H. Br.]

ENGES (C. et D. Neuchâtel. V. DGS). Com. et Vge. Vers 1220, *Einge* ; 1235, *Enjo*. *Armoiries* : coupé d'or au coq de bruyère de sable et d'azur à deux rochers d'argent chargés de sapins de sinople et figurant un défilé. Avant 1213, la dime d'Enges avait été donnée à l'église de Cressier. Le village fit partie jusqu'en 1848 de la châtellenie du Landeron. Au spirituel Enges se rattache à la paroisse de Cressier, mais les protestants, qui sont aujourd'hui les plus nombreux relèvent de celle de Cornaux ; ceux de la métairie Lordel, de celle de Lignièrès. Une chapelle a été construite en 1678 ; brûlée en 1856, elle fut réédifiée l'année suivante. Incendie en 1856. *Population* : 1930, 201 hab. — Matile. — E. Quartier-la-Tente : *Le C. de Neuchâtel*, 1^{re} série, vol. III. [L. M.]

ENGI (diminutif de ENNGO). Vers la fin du XV^e s., ENGISCH à Davos-Glaris et Monstein, ENGA et ENGEN à Valendas et Versam. Famille de Walser grisons, bourgeoise de Davos, Tschierschen, Coire, Safien, Versam et Valendas, éteinte à Splügen. *Armoiries* des Engi de Tschierschen et Coire : d'azur à un ange d'argent soutenu d'une prairie de sinople, tenant une flèche de sable dans la dextre et accompagné d'un lion couché. — 1. GADIENT, * 13 déc. 1881 à Coire, D^r phil., chimiste à la Société pour l'industrie chimique à Bâle 1904, directeur 1918 ; auteur de nombreuses découvertes en chimie organique, surtout en produits colorants. Auteur de publications scientifiques, D^r h. c. de l'École polytechnique fédérale 1929 et de l'université de Bâle 1934, membre honoraire de la Société des chimistes suisses 1925, de la Société anglaise pour l'industrie chimique 1931, président de la Société suisse pour l'industrie chimique 1927. — 2. PAUL, * 23 janv. 1888 à Davos, privat-docent de géodésie à l'École polytechnique fédérale 1913-1918, fonctionnaire au service top-

graphique fédéral 1924, ingénieur de la Commission géodésique suisse 1925 ; auteur de différentes publications sur la géodésie, etc. — 3. AGATHA, * 7 juin 1854 à Arezen-Versam, écrivain populaire, auteur de *Blumen und Blätter*, poèmes et nouvelles, 1933. — Voir *Obituaire de Langwies*. — JHGG 1918. — *Spendebuch de Davos de 1562*. — JHGG 1924. — BM 1919 et 1933. [L. J.]

ENLUMINEURS et COPISTES. Dans les couvents du moyen âge, les copistes et enlumineurs étaient groupés en ateliers pour la confection de manuscrits. Dans un sens plus étendu, ces ateliers étaient le centre de l'activité littéraire, scientifique et artistique des moines auxquels était confié le soin de copier les manuscrits, simples ou ornés d'initiales et de miniatures, et de choisir, collationner ou corriger les textes. Très souvent ces calligraphes se trouvaient être aussi des savants, tels que Notker Balbulus, Ratpert, etc., ou des artistes comme Folchart, Tuotilo, Frowin, etc. L'on parle d'une école de copistes et d'enlumineurs lorsque les produits graphiques d'un atelier se distinguent d'une façon régulière et constante par des particularités de l'écriture ou de l'enluminure de ceux d'autres ateliers. L'étude moderne du développement de l'écriture dans les pays occidentaux permet de plus en plus de dire qu'il ne peut être question de véritables écoles de copistes qu'à l'époque de la minuscule précarolingienne. Il y a de nombreuses exceptions. En ce qui concerne la Suisse, à notre avis, aucun type particulier d'écriture ne s'est développé en un certain endroit et exclusivement là et ne peut être attribué à un couvent de notre pays. L'écriture dite saint-galloise, si caractéristique en soi, comparée à celle de manuscrits non saint-gallois de même époque, n'a plus ce particularisme que l'on peut sans cela lui reconnaître. Au contraire, même dans la région circonscrite du Bodan, les manuscrits de Saint-Gall, de Reichenau et de Constance, de la fin du VIII^e s. au milieu du IX^e s. sont difficiles à distinguer les uns des autres. L'attribution d'un manuscrit à une localité déterminée sur la base de remarques purement paléographiques est le plus souvent impossible et même empirique par manque de matériaux suffisants.

Par contre, la décoration des livres est plus propre à permettre de délimiter certaines écoles ou groupes d'écoles ou établir leurs rapports avec d'autres, proches ou éloignées. Mais ici aussi une grande prudence doit être observée. Un des buts principaux de la paléographie moderne est d'augmenter nos connaissances sur les calligraphes du moyen âge, pour l'étude historique desquels on a eu recours aux annales, chroniques, nécrologues, livres d'anniversaires, etc., tandis qu'au point de vue paléographique il est nécessaire de recourir à l'examen des manuscrits. Un travail de cette nature ne peut être qu'une comparaison minutieuse de l'écriture avec celle de documents dont on est sûr, la confrontation des inventaires de bibliothèques. Il est rare que le copiste d'un manuscrit fasse connaître son nom, ou que son écriture soit assez caractéristique pour le déceler immédiatement.

La Suisse, romanisée très tôt, a participé de la culture romaine, de sorte que l'écriture latine provinciale a été utilisée dans notre pays durant plusieurs siècles et encore au début du moyen âge. Entre cette période et le VIII^e s., qui nous a laissés les premiers manuscrits suisses, il n'y a aucun lien, car de cet intervalle aucun monument paléographique ne nous est parvenu, qui puisse faire la transition. Les plus anciens calligraphes suisses appartiennent au VIII^e s. et les œuvres qui nous restent se trouvent à Saint-Gall et à Coire. Celles laissées par la Suisse romande sont malheureusement si fragmentaires qu'elles permettent avec peine de tracer les lignes générales du développement de l'écriture et de l'enluminure pour la période de 800 à 1300. On ne possède rien ou très peu des anciens couvents de Saint-Maurice, Romainmôtier, Payerne, Saint-Ursanne, Moutier-Grandval, etc., et des chapitres de Bâle, Genève, Lausanne et Sion. Coire partage à peu près le même sort. Par contre, nous possédons davantage de manuscrits provenant des ateliers de calligraphie de la Suisse allemande, notamment de ceux situés dans le diocèse de Constance.



ENLUMINEURS ET COPISTES.

Miniature d'évangéliste du *Liber viventium* de Pfäfers (Saint-Gall).
Tiré du prospectus de *Scriptoria medii aevi helvetica* d'Alb. Brückner.

Le bref aperçu ci-après est consacré aux plus importants ateliers de calligraphie.

Coire. Les plus anciens monuments écrits du diocèse, provenant de Coire, Disentis, Münster, Pfäfers, du Vorarlberg, etc., appartiennent à la période du milieu du VIII^e s. au IX^e s. L'écriture dite rhétique, employée jusque vers 820, s'apparentait au début à l'écriture cursive des documents du Nord de l'Italie ; elle était fortement cursive, mais avec de légères influences onciales ou semi-onciales. Sous une influence franque, probablement analogue à celle qui se fit sentir dans l'écriture cursive du Nord et du milieu de l'Italie, mais plus tôt que dans ces régions, elle subit une transformation profonde. Les principaux spécimens de cette nouvelle calligraphie en minuscules rhétiques sont, entre autres, les manuscrits saint-gallois 348, 350, 722 et le *Liber Viventium* de Pfäfers (voir illustration ci-contre). Les peintures contenues dans ces dernières n'ont jamais été étudiées dans leur ensemble. Leur ornementation faite d'entrelacs et de filets, avec des motifs anthropomorphes et zoomorphes, est un exemple typique du genre « longobard » ; dans quelques miniatures, entre autres les portraits des évangélistes du *Liber Viventium*, se font sentir de fortes influences insulaires. La décoration de ces livres est la plus belle qu'ait produite le diocèse de Coire. Après 850, nous n'avons, pendant une longue période, plus aucun document permettant de suivre le développement de la calligraphie rhétique. Nous possédons encore de nombreux *codices* grisons de la fin du moyen âge, mais il ne saurait en être question ici.

Saint-Gall. Nous ne savons rien des premiers temps du couvent en ce qui concerne l'activité des moines irlandais ou alémaniques en matière de calligraphie. En tête des plus anciens catalogues de la bibliothèque du couvent, on trouve la mention de *Libri scottice scripti*, mais ils n'ont probablement pas été copiés à Saint-Gall. Les premiers monuments écrits à Saint-Gall, documents et *codices*, qui nous ont été conservés, sont postérieurs à la fondation du couvent par Otmar. Mieux que ceux de la plupart des monastères européens, ils nous permettent d'étudier la calligraphie des VIII^e et IX^e s. L'écriture des documents originaux émanant des moines de Saint-Gall est identique à celle de la plupart des *codices* du même monastère ; elle se retrouve dans les manuscrits de Constance et de Reichenau et même est répandue dans une grande partie de l'Europe. Elle doit être considérée comme une précaroline très proche de la minuscule carolingienne. A cause de son caractère carolingien, elle ne put être supplantée que vers 830. Cette minuscule n'a presque été signalée que dans la Suisse orientale, la Bavière et la Souabe, d'où proviennent les plus beaux spécimens de ces manuscrits. L'enluminure des plus anciens manuscrits saint-gallois est pauvre jusque vers 830 ; elle est apparentée à celle des manuscrits de Coire, mais cette dernière était plus développée. Parmi les nombreux calligraphes auxquels on peut attribuer des *codices*, il faut citer le doyen Winithar (voir cet article), auquel nous en devons plusieurs. Il a été le savant le plus important de Saint-Gall avant 800, dont nous connaissons le nom.

Avec l'essor politique et économique que prit le couvent sous les successeurs de Charlemagne l'ornementation du livre et l'art calligraphique connurent à Saint-Gall un épanouissement insoupçonné et magni-

fique. Le *Professbuch* du couvent, publié en fac similé par Krieg, permet de suivre le développement de l'écriture saint-galloise aux X^e et XI^e s. Mais l'on manque d'une étude paléographique sur l'ensemble, tandis que la production calligraphique est bien étudiée ; l'activité du couvent dans les domaines littéraire et scien-



Enlumineurs et copistes. Initiale S avec texte de la Bible latine B I. 1, fol. 1445 reproduite dans Konrad Escher : *Die Miniaturen in den Basler Bibliotheken*.

tifique est connue depuis longtemps. La peinture des manuscrits est particulièrement soignée et sans égale en Suisse ; elle est de toute importance pour l'art de l'époque carolingienne dans les pays occidentaux.

La bibliothèque du couvent bénéficia de 820 à 920, sous les abbés Gozbert, Grimald, Hartmut et Salomon III, d'un accroissement continu grâce à des copies de manuscrits et à des dons de livres. La prospérité de son atelier de calligraphes fit de Saint-Gall le principal centre artistique de l'Alémanie, mais sous les Othons il céda cette place à Reichenau, et après le milieu du XI^e s. perdit visiblement de son importance.

Einsiedeln, Allerheiligen, Engelberg. Les débuts de l'atelier de calligraphie d'Einsiedeln doivent remonter aux premiers temps du couvent, sous l'abbé Eberhard,

dans les années 934-958, si l'on en juge par le nombre important des manuscrits du X^e s., dont une partie a dû être copiée par des moines du couvent. Les manuscrits d'Einsiedeln se distinguent moins du côté paléographique, mais avant tout par leurs enluminures. Les plus anciens se rattachent à l'école de Saint-Gall du IX^e s., et ceux des XI^e et XII^e s. à celles de Reichenau et de Hirsau.

Fondé en 1050 par le comte Eberhard III de Nellenbourg, le couvent d'Allerheiligen, à Schaffhouse, connu sous la direction de Wilhelm von Hirsau une prospérité rapide et imprévue, qui se continua sous l'abbé Siegfried (1083-1096), élève du précédent. Il faut attribuer à ce dernier la création de la bibliothèque et probablement aussi celle d'un petit atelier de copistes. Les anciens manuscrits de la bibliothèque ne proviennent généralement pas de Schaffhouse; ils auront été copiés pour Allerheiligen dans les couvents soumis à la réforme de Hirsau et probablement à Hirsau même. Ceux du XI^e s., avec leurs ornements en masses rondes richement colorés, dont il ne subsiste que des fragments dans la célèbre bibliothèque de Hirsau, sont particulièrement importants. Avec Hirsau, Saint-Blaise, Zwielfalten, Weingarten et d'autres, Allerheiligen appartient au cycle des couvents de Souabe dont les procédés d'enluminure étaient répandus au loin et jouissaient d'une forte influence.

Engelberg suivit Allerheiligen, en une certaine mesure, dans la seconde moitié du XII^e s. Le couvent fondé vers 1120, eut dans son deuxième abbé, Frowin (vers 1143-1178), très doué pour les arts, le véritable fondateur de sa bibliothèque et de l'atelier de calligraphie. Frowin introduisit à Einsiedeln, puis à Engelberg, les traditions de son couvent de Saint-Blaise. Il apporta toute une série de manuscrits copiés de sa propre main; d'autres durent être écrits par lui ou sous sa direction à Engelberg. Ils sont caractérisés par des initiales et des miniatures faites de dessins à la plume rehaussés de teintes plates colorées. L'art de la peinture des manuscrits atteignit son point culminant sous le successeur de Frowin, Berchtold (1178-1197). Son représentant le plus important est un inconnu; après la mort de celui-ci, vers 1200, il connut un rapide déclin.

A peu près vers la même époque les écoles calligraphiques suisses que nous avons cités et d'autres abandonnèrent la minuscule carolingienne et, vers la fin du XIII^e s. et commencement du XIV^e s., adoptèrent la forme gothique pour leurs enluminures. Dans cette période de la fin du moyen âge, Bâle joua le rôle le plus en vue. La ville de Bâle, où se trouvaient plusieurs couvents, posséda très peu de manuscrits des premiers temps de l'évêché qui proviennent sûrement de Bâle; cette pénurie est probablement due au tremblement de terre de 1356. Dès la seconde moitié du XIV^e s. nous est parvenue une importante collection de *codices* artistiques, provenant notamment des couvents des dominicains et des chartreux, qui, en partie, ont été copiés à Bâle. Le couvent bâlois de beaucoup le plus important au point de vue culturel au XV^e s., celui des chartreux, dut sa plus haute floraison artistique au concile et à la fondation de l'université en 1459-1460. La bibliothèque, très modeste à ses débuts, s'accrut alors considérablement de manuscrits anciens et récents donnés par de nombreux bienfaiteurs et des conventuels, parmi lesquels il faut mentionner Johannes Heynlin, dit a Lapide († 1496). Grâce aux efforts remarquables de l'humaniste Johannes a Lapide, la chartreuse de Bâle acquit la réputation d'un centre de haute culture scientifique, dont les relations s'étendaient bien au delà de Bâle. Le scriptorium de la chartreuse, qui avait à sa disposition un choix excellent de *codices* étrangers les plus divers, marque dans le domaine scientifique un sommet important du développement intellectuel de la Suisse. Dans le domaine de la calligraphie et de la peinture des manuscrits, la chartreuse n'était pas au-dessous des autres ateliers de copistes contemporains de la Suisse. Inlassablement actifs, les moines, dont on connaît souvent les noms, ont augmenté la bibliothèque de leurs propres copies de manuscrits. Ce furent notamment Heinrich von Vullenhoe, d'Utrecht, et Nikolaus Molitor, aux-

quels on doit de nombreux chef-d'œuvres d'art gothique.

Bibliographie. Les principaux manuels de Barth, Brackmann, *Helvetica Pontificia*. — Lehmann: *Mittelalterliche Bibliotheks (Kataloge Deutschlands und der Schweiz I)*. — A. Bruckner: *Scriptoria medii aevi Helvetica*, 1934, avec une bibliographie générale (en préparation). [A. Br.]

ENNETBADEN (C. Argovie, D. Baden, V. DGS). Com. et Vge sur la rive droite de la Limmat, relié à Baden par un pont. Ennetbaden dépendait primitivement au point de vue politique de Baden, mais des difficultés, qui apparaissent déjà au moyen âge, provoquèrent une séparation. La principale cause en était que Ennetbaden n'avait pas de part aux biens des bourgeois de la ville de Baden et que son représentant n'avait pas voix au chapitre. Déjà en 1798 un essai de séparation eut lieu, mais elle ne devint effective qu'après le décret du Grand Conseil du 22 déc. 1819. La ville de Baden dut remettre à la nouvelle commune, pour créer un fonds communal, 5000 francs, et pour un fonds des pauvres 10 000 francs. Au spirituel, Ennetbaden dépend de Baden, mais il possède une chapelle Saint-Michel, fondée en 1419, qui appartient d'abord à Baden, puis passa en 1647 à Ennetbaden. **Population**: 1924, environ 2000 hab. — **Bibliographie** voir l'art. BADEN. — J.-Eugen Weber: *Gesch. von Ennetbaden*. [O. Z.]

ENTENTE INTERNATIONALE CONTRE LA III^e INTERNATIONALE. Association créée pour lutter contre la III^e Internationale et le bolchévisme; elle a son siège à Genève. La première réunion eut lieu à Paris, en juin 1924, et groupait des représentants de dix nations. Il y fut décidé de créer un Bureau permanent à Genève. Sur l'activité de ce dernier, voir les publications du fondateur et président de l'Entente, Théodore Aubert, notamment *Neuf ans de lutte contre le bolchévisme*, 1933. [L. S.]

ENTLIBUCHER. Vieille famille bourgeoise de Schaffhouse, aujourd'hui éteinte. **Armoiries**: de gueules à une pointe abaissée d'argent chargée d'un hêtre de sinople portant un oiseau sur le tronc. **HANS-CONRAD**, de Dietingen, acquit la bourgeoisie en 1595. — 1. **HANS-CONRAD**, fils du précédent, 24 févr. 1597 - 13 nov. 1669, messager du Conseil 1633, juge baillival 1643, prévôt de corporation 1652. — 2. **HANS-JAKOB**, fils du n° 1, 28 juil. 1636 - 3 sept. 1707, arbitre 1675, *Amtmann* de St. Johannsen 1679, juge baillival 1685, prévôt de corporation 1688, directeur des forêts 1691, bailli de Buch 1694. — 3. **HANS-CONRAD**, 22 janv. 1693 - 26 nov. 1757, arbitre 1719. En 1740, le Conseil lui permit de construire un moulin à papier. — Voir *LL.* — Reg. général de Schaffhouse. [W.-K.]

* **EPP.** — Johann-JOSEF-Niklaus, de Schattdorf, 10 sept. 1774 - 12 mars 1825, vécut à Sion durant l'invasion française et y rédigea un journal manuscrit des événements valaisans de 1798 et 1799. Curé de Gampel 1801-1802, d'Ersmatt 1803-1805, chapelain de Bristen, Oberurnen et Weesen 1809-1817. — *BWG* 1896, p. 70. — *Hist. Nbl. v. Uri* 1906, p. 65. [Fr. GISLER.]

* **EPPRECHT** (aussi **EGBRECHT**, **EBRECHT**). Nom de famille cité en 1320 à Embrach, à Wädenswil, 1449-1479, à Affoltern am Albis en 1564 avec HANS, ancêtre de tous les Epprecht actuels. La famille émit des rameaux dans la plupart des communes zuricoises, surtout à Thalheim, ainsi qu'au Palatinat, aux États-Unis et au Brésil. — **ROBERT-Hans**, *1889, de Zurich, pasteur à Schöffland, Tablat-Saint-Gall et Zurich-Wiedikon. Auteur de *Gesch. der Fam. Epprecht*, 1928; *Gesch. des Geschlechtes der Wyssling*, 1930; *Religiöse Gesinnung*, 1931; *Glaube und Leben*, 1931; *Ulrich Zwingli*, 1931. **Armoiries**: d'argent à une étoile de sable à huit rais (variantes). — *ZT* 1925. — R.-H. Epprecht: *Gesch. der Familie Epprecht*. — *NZZ*, 16 janv. 1924. — *Anzeiger für den Bez. Affoltern* 1928, n° 20. [R. E.]

ERBONNE. Vge italien qui appartenait à la paroisse tessinoise de Scudellate. Il en fut détaché par le



Saint-Siège en 1931 pour être rattaché au diocèse de Côme. — *Acta Apostolicæ Sedis* 1931. [C. T.]

ERMAN, HENRI, de Berlin, * 15 janv. 1857, professeur de droit romain à l'académie, puis à l'université de Lausanne 1883-1902; professeur à l'université de Münster (Westphalie) 1902, professeur honoraire à l'université de Lausanne et chargé de cours de droit allemand dès 1928; auteur de nombreuses études de droit civil. [M. R.]

* **ERNI**. — Canton de Zurich. — JAKOB, fils du n° * 2, 1657-1718, pasteur de Wipkingen 1682, de Dällikon 1686, doyen du chapitre de Regensberg 1713. — K. Wirz : *Etat*. [† H. Br.]

* **ERZINGER**. — HEINRICH, * 1825 à Schleithem (Schaffhouse), † 5 févr. 1884, maître d'école à Schleithem, plus tard à l'école d'agriculture de Muri (Argovie). Fondateur et rédacteur de la *Bodenzeitung* à Romanshorn, rédacteur du *Schaffh. Tagblatt* 1869, du *Schaffh. Intelligenzblatt* 1874, député au Grand Conseil 1872-1879, secrétaire d'Etat du canton de Schaffhouse 1876-1879. Auteur de *Rechenbuch für die Oberklassen der Volksschulen*, 1854; *Schweizer Katechismus*, 1883. — Voir *Tagblatt...* *Schaffhausen* 1884, n° 33. — *Schaffh. Bote* 1884, n° 13. — Catalogue de la Bibl. de Schaffhouse. [W.-K.]

* **ESCHER** (VOM LUCHS). — GÖTTFRIED, descendant du n° * 3, 1800-1876, professeur de sciences naturelles à l'école des beaux-arts de Zurich 1826, professeur de physique, puis de mathématiques à l'école cantonale de Zurich 1833-1868, prépara à partir de 1842 la nouvelle édition de Ebel : *Anleitung, die Schweiz zu bereisen*. Auteur de *Memorabilia Tigurina*, 1850-1860. — *Chronik Neumünster*, p. 490. — [† H. Br.] — ALBERT, fils du précédent, * 20 mai 1833 à Zurich, † 16 mai 1905 à Genève, peintre militaire, se consacra en particulier à l'étude des anciens uniformes des troupes suisses et des régiments aux services étrangers. Auteur de plusieurs albums des milices suisses. Le Conseil fédéral fit l'acquisition pour la bibliothèque de l'état-major général de plusieurs de ses œuvres : *Die Schweiz. Milizen des 18. Jahrh.* (160 aquarelles) ; *Die Schweiz. Milizen des 19. Jahrh.* (530 aquarelles) et *Die Schweiz. Regimenter in fremden Diensten* (200 aquarelles). — SKL. — Thieme-Becker : *Künstlerlexikon*. [M. G.]

ESPAULAZ, d^l. Voir * SCAPULA.

* **ESSEIVA**. — LOUIS, de Fiaugères où il est né le 2 févr. 1860, † 27 oct. 1927 à Châtel-Saint-Denis, député au Grand Conseil 1891-1927, juge au tribunal de la Veveyse 1889-1927. Sculpteur, il s'est spécialisé dans l'art religieux et a travaillé dans la cathédrale de Saint-Nicolas et dans diverses églises du canton de Fribourg. — *Étr. frib.* 1929. [R.EMY.]

ESSERT (en allemand RIED) (C. Fribourg, D. Sarine. V. DGS). Commune et village. En 1139, *Sartari* ; 1217, *Esser*, de *escartum* = terre défrichée. L'abbaye de Hauterive, le grand hôpital de Fribourg, la cure de Treyvaux eurent des droits féodaux à Essert. Statuts communaux 1806, 1829; règlement pour le partage des communs 1843. La chapelle Saint-Georges a été construite en 1525-1526. Au spirituel, Essert fait partie de la paroisse de Treyvaux. *Population* : 1930, 190 hab. — Jos. Stadelmann : *Études de toponymie romande*, dans *ASHF VII*. — Franc. Kuenlin : *Dict. — Schweiz. Urkundenregister I*, 559. — J. Gumy : *Regeste d'Hauterive*. — A. Dellion : *Dict.* XI, 228. [R.EMY.]

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. Voir au début du vol. III du *DHBS*, ADDENDA.

EUGENSBURG (C. Thurgovie, D. Steckborn, Com. Salenstein. V. DGS, où la date de la construction est erronée). Château. La reine Hortense qui habitait le château voisin d'Arenenberg engagea son frère, le prince Eugène de Beauharnais, beau-fils de Napoléon, à faire l'acquisition, en 1819, de l'ancienne seigneurie de Sandegg. En 1821, il y construisit un château en style français qu'il nomma Eugensburg, d'après son prénom. Jusqu'à sa mort, survenue en 1824, il y séjourna assez souvent. Après lui, la propriété appartint pendant dix ans à sa fille, la princesse Eugénie de Hohenzollern-Hechingen. Les propriétaires suivants furent H. Kiesow, d'Augsbourg, 1834-1857, puis jusqu'en 1912, la

comtesse Amélie de Reichenbach-Lessonitz, à laquelle succéda sa fille, la princesse Pauline de Löwenstein-Wertheim-Freudenberg. Depuis 1915, le château appartient à M. H. Saurer, d'Arbon, l'industriel bien connu, qui l'a entouré d'un parc remarquable où se trouve l'emplacement du château de Sandegg, incendié en 1833. Au-dessus du château fut découverte en 1933, par Keller-Tarnuzzer, une sépulture de Hallstatt. — *TB 31*, p. 89. — J. Meyer : *Die früheren Besitzer von Arenenberg*, p. 269, 276. — E. Probst : *Burgen und Schlösser der Schweiz*, fasc. V. [Leist.]

EWATINGEN, von. Famille noble de Schaffhouse qui tire son nom du château d'Ewatingen dans le bailliage badois de Bonndorf. *Armoiries* : parti, d'argent au lion d'azur, et d'azur. EBERHARD est cité en 1281; JOHANN, en 1335 et il est bourgeois de Schaffhouse en 1341. — KONRAD et son fils — HANS vendirent en 1353 à l'hôpital du Saint-Esprit leur bien de Trasadingen et Hans vendit en 1357 sa forêt de Guntramingen à Johann der Filinger. — Le château d'Ewatingen, un nid de brigands, fut détruit en 1370 par les Schaffhousois. — *US*. — Rüeger : *Chronik*. — *OBG*. [W.-K.]

* **EXCHAQUET**. — Charles-François, * 1746 à Court (Jura bernois), directeur général des fonderies du haut Faucigny 1780, vécut habituellement à Servoz dont les mines eurent grâce à lui un temps de grande activité. Il parcourait les montagnes avoisinantes, collectionnant des échantillons minéralogiques, dressant des esquisses de cartes, des listes de noms de montagnes, et des cotes d'altitude, qu'il utilisait en partie pour ses travaux et tenait à la disposition de ses amis et correspondants. Il était en relations avec H.-B. de Saussure, Henri Struwe, J.-P. Berthout van Berchem, J.-S. Wytenbach et Christian von Mehel. Le 28 juin 1787, il fut le premier touriste à franchir le col du Géant, de Chamonix à Gourmayeur, avec les guides Marie Gouttet et Jean-Michel Tournier. Auteur de divers reliefs, dont le *Relief de la Vallée de Chamounix*, 1786-1787, en trois échelles différentes, dont des exemplaires existent à Berne, Genève et Görlich. Exchaquet exécuta en 1788, sur la base de la carte du capitaine Wild, un *Relief du gouvernement d'Aigle*; de 1790 à 1791, un *Relief du Saint-Gothard*, d'après lequel Dunker grava la carte : *Der St. Gotthardsberg ... von der Südsseite gezeichnet*, publiée à Berne chez D.-B. Rätzer, puis avec Struwe et J.-P. Berthout van Berchem une *Carte pétrographique du Saint-Gothard*. Il fonda près de Genève une fabrique de céramique où il fit exécuter et lancer dans le commerce des reliefs peints, d'un format de poche, du Pays de Vaud, des environs de Genève, du Saint-Gothard et de Chamonix. † 1792. — Voir R. Wolf : *Geschichte der Vermessungen*, p. 121. — H. Dübi : *J. S. Wytenbach und seine Freunde*, dans *Nbl. der Lit. Gesellschaft Bern* 1911, p. 75. — *Journal d'un voyage à Chamouni et à la cime du Mont-Blanc ... 1787*, p. 11, 42. — E. Gaillard et H.-F. Montagnier : *H. B. de Saussure, Le Mont-Blanc et le col du Géant*, p. 58, 90. — E. Fontaine : *Notes sur l'alpinisme* 1930, p. 35-105; 1932, p. 13-15, 18-34, 37-39. [Heinrich Dübi.]

EX-LIBRIS. Vignette collée à l'intérieur d'un livre à titre de marque de propriété, d'appartenance à une bibliothèque, l'ex-libris a donné naissance à un certain art graphique. Son emploi remonte en Suisse au XV^e s. Les plus anciens ex-libris, peints à la main, ne constituaient pas des feuilles indépendantes, mais se présentaient généralement sous forme d'armoiries introduites dans les initiales ornées ou sous forme de médaillons au bas des pages de titre des manuscrits. De la fin du XV^e s. jusque vers 1600, la gravure sur bois remplaça le dessin à la main. Le plus souvent l'ex-libris était une vignette héraldique portant le nom et la devise du propriétaire. Gregorius Sikkinger, de Soleure, s'est créé une réputation d'artiste dans ce domaine. Au XVI^e s. la propriété des livres est aussi indiquée par une empreinte, posée à l'aide d'un fer, sur le plat de la couverture. La gravure sur cuivre supplanta celle sur bois au XVII^e s. Les plus beaux ex-libris de cette période sont dus à la famille des artistes Meyer, à Zurich, et à M. Martini. L'ex-libris héraldique prédomine encore au XVII^e s., mais on en voit aussi apparaître quelques-uns en composition typo-

graphique. La belle période de la floraison de l'ex-libris est cependant le XVIII^e s. Les meilleurs artistes en matière d'ex-libris furent Schellenberg, à Winterthour, et Dunker, à Berne ; à leurs côtés de nombreux graveurs de moindre valeur et des dilettantes s'adonnaient à cet art. On donnait la préférence aux motifs symboliques, mythologiques ou professionnels dans la composition des vignettes. Au XIX^e s., l'usage de l'ex-libris rétrograda jusqu'au moment où les publications de E. Gerster ramènèrent l'intérêt en sa faveur, vers 1895. — Voir A. Wegmann : *Schweizer Exlibris bis 1900 I*, qui donne la liste des principales collections d'ex-libris et la bibliographie. [L. C.]

EXQUIS. Famille de Liddes (Valais) qui a donné : — JOSEPH, chanoine de Saint-Maurice, abbé le 28 juil. 1795 ; il hébergea les troupes françaises lors du passage de Bonaparte à travers le Saint-Bernard en 1800 ; il établit le collège de Saint-Maurice en 1806, d'entente avec l'État et la bourgeoisie de l'endroit. † 1808. — ALBERT, 1883-1916, chanoine du Grand Saint-Bernard, prieur claustral. [Ta.]

EYMANN, FRITZ-HENRI, de Innerbirrmoos (Berne), agrégé à La Chaux-de-Fonds, où il est né le 11 mars 1880, directeur des Coopératives réunies à La Chaux-de-Fonds dès 1912, député au Grand Conseil neuchâtelois, au Conseil national dès 1919. — AAF 1934. [L. S.]

F

FABRICIO, BARTOLOMEO, de Lugano, peintre. Sivant L. Beltrami, il aurait collaboré avec Bramantino aux fresques de la chapelle Camuzio à Santa Maria degli Angeli à Lugano, entre 1523 et 1528. — L. Brentani : *Miscellanea*. [C. T.]

*** FÆSSLER (VÆSSLER, VESSLER, FAISLER)**. Ancienne et nombreuse famille appenzelloise, qui était bourgeoise de sept communes des Rh.-Ext. en 1840. IGNAZ, † 1403 à Vögelinsegg ; HANS et ULI, † 1515 à Marignan. — 1. JOH.-KONRAD, d'Appenzell, 1620-1695, vice-landammann 1662-1665, landammann en charge ou en second 1665-1689, député à la Diète. — 2. JOH.-KONRAD, d'Appenzell, 1708-1783, vice-landammann 1759-1770, landammann en charge ou en second 1775-1782, député à la Diète. — 3. JOSEPH-ANTON, d'Appenzell, 1770-1833, secrétaire d'État, *Landeshauptmann* 1805-1824, vice-landammann 1824-1826, député à la Diète. — 4. JOH.-JOS.-ANTON, d'Appenzell (Rütiner Rhode), comme les trois précédents, 1796-1875, D^r med., banneret ou landammann en charge 1844-1853, député à la Diète 1840-1847, au Conseil des États 1849-1850, au Conseil national 1858-1860. — 5. JOHANNES, de Rehetobel, 1824-1881, instituteur à Langental et Bühler, secrétaire d'État 1863-1876, conseiller d'État 1878-1881, député au Conseil national 1878-1881 ; rendit des services à la cause scolaire comme président de la Commission scolaire cantonale. — AU. — Joh.-Kasp. Zellweger : *Gesch. des appenz. Volkes*. — *Appenz. Monatsblatt* 1840. — AJ 1883. — Koller et Signer : *Appenzell. Geschlechterbuch*. [A. M.]

FÆSSLI. Famille de la Basse-Alsace, dont une branche s'établit vers le milieu du XVII^e s., à Schönenwerd (Soleure). Depuis le milieu du XIX^e s. cette branche a une ramification à Neuchâtel. [L. S.]

FAHRN ou **FARN, von**. Famille bourgeoise éteinte de Bienne. — 1. HANS, bourgeois 1574, du Conseil 1515. — 2. HANS, fils du n^o 1, bourgmestre 1533. — 3. HANS-HEINRICH, petit-fils du n^o 2, banneret 1578, possédait la ruine du château de Courtelary et le fief noble (*Glattische*) de Corgémont. — Ms. F. Thellung à la chancellerie des bourgeois de Bienne. [† H. T.]

FALCON, prieur de Bourg-Saint-Pierre en 1229, prévôt du Mont Joux ; fit un arrangement avec l'évêque Henri de Rarogne au sujet de la repourvue aux églises appartenant à l'hospice dans le diocèse de Sion, le 17 oct. 1250. — Voir E.-P. Duc : *La Maison du Saint-Bernard*. [Ta.]

FALKENSTEIN. Nom d'un cartel d'associations d'étudiants : *Schweizerhüsti* (Bâle, fondée en 1847) ; *Zähringen* (Berne, 1889) ; *Carolingia* (Zurich, 1893) ; *Valdésia* (Lausanne, 1915). Il publie une revue mensuelle, imprimée comme manuscrit, intitulée *Der Falkenstein*. Chaque année ses membres se réunissent en

une fête commune à Balsthal et sur la ruine de Falkenstein, qui a donné son nom au cartel [P. Schöck.]

*** FALKENSTEIN.** — KARL-CHRISTIAN-CONSTANTIN, de Zullwil (Soleure), fils de * Georg, * 1801 en Bade, précepteur à Vienne, Prague et Dresde, directeur de la Bibliothèque royale et conseiller à la cour de Dresde 1837, D^r phil. h. c. de l'université de Leipzig 1839. Membre de diverses sociétés et titulaire de divers ordres, auteur de nombreux ouvrages. † 1855 à Dresde. [H. D.]

FAMA. Famille de Reggio (Calabre), naturalisée valaisanne en 1853. — 1. JOSEPH, * à Spalato, volontaire de Garibaldi, établi à Saxon dès 1852, directeur, puis propriétaire des bains de Saxon, qu'il développa considérablement par l'ouverture d'un casino de jeux (1855-1878), député au Grand Conseil 1869-1877. † 1882 à Nice. — 2. CHARLES, fils du n^o 1, * 1851 à Martigny, † 1895 à Nice, succéda à son père comme député au Grand Conseil ; numismate, légua ses collections à l'État du Valais. — 3. ADOLPHE, fils du n^o 1, * 1853, instructeur d'artillerie, colonel-brigadier et commandant des fortifications de Saint-Maurice 1904-1919. Député au Grand Conseil ; un des initiateurs de la fabrique de sucre de Monthey et du chemin de fer Aigle-Monthey-Champéry. — 4. ALBANO, fils du n^o 1, * 1865, député au Grand Conseil ; un des fondateurs de la fabrique de conserves de Saxon en 1890, qu'il dirigea pendant une trentaine d'années. — J.-B. Bertrand : *Monographie de Saxon*. [J.-B. B.]

*** FANCIOLA.** — ANDREA, de Locarno, 1818-1888, combattit à Peschiera dans le corps de Garibaldi en 1848. De 1851 à sa mort directeur du XI^e arrondissement postal de Bellinzona ; fut le véritable organisateur du service postal fédéral au Tessin. — *Revue des Postes* 1933. [C. T.]

FANCONI. Famille du val Poschiavo, bourgeoise aussi de Samaden depuis la seconde moitié du XVIII^e s. *Armoiries* : coupé, au 1 d'argent au lion passant de gueules, au 2 tiercé en paire d'azur à une étoile d'or, d'or et de gueules. — FANCHUS-JOSEPH fut en 1370 l'un des sept plénipotentiaires de Poschiavo chargés de prêter serment au bailli Ulrich de Matsch. — 1. EMIL, * 14 août 1881 à



Andrea Fanciola.
D'après une photographie.

Odessa (Russie), juge d'instruction cantonal depuis 1932. — 2. GUIDO, * 1^{er} janv. 1892, D^r med., médecin en chef à l'hôpital des enfants de Zurich 1926, directeur 1929, professeur pour maladies infantiles; auteur de travaux sur la scarlatine, d'études sur des maladies rares du sang, etc. — Archives de Poschiavo. [L. J.]



* **FANKHAUSER**. — Canton de Berne. — FRANZ, neveu du n° 13, * 2 sept. 1883, D^r phil., professeur au gymnase de Winterthour dès 1909; auteur de : *Das patois des Val d'Il-*

liez, collaborateur à plusieurs ouvrages de linguistique. [K. JÄBERG.]

FANTONI, CARLO, d'Avegno, * dans ce village 26 avril 1870, † à San Francisco 4 juil. 1933. Architecte, construit, entre autres, l'église catholique des saints Pierre et Paul à San Francisco. — Voir *Bollettino Storico*, 1933. [C. T.]

FARINET, JOSEPH-SAMUEL, de Saint-Rémi (val d'Aoste, Italie), faux-monnayeur en Italie et dans le Valais. Dans ce canton, il eut son atelier dans la vallée de Bagnes, vers 1877, puis à Isérables, à Martigny-Bourg et enfin dans les gorges de Losenze, à Saillon. Condamné et poursuivi par la gendarmerie, il réussit longtemps à lui échapper; mais en avril 1880, il se trouva cerné par un groupe de gendarmes; on retrouva son cadavre le 17 avril. Sa vie a servi de trame à un roman de C.-F. Ramuz. [Ta.]

FAROD (FARODI, FEROD), PIERRE, originaire de Grandval (Ain), curé de Corsier et de Fillinge, chanoine de Genève dès 1476, official et juge des excès, vicaire général 1482. Il fut délégué à la journée de Zurich en janv. 1478 au sujet de la dette de Genève, et à Berne en juin 1485 pour l'affaire de Hans Müller de Lucerne. † 5 nov. 1501. — *Armoriaires*: d'azur à la croix ancrée d'or. — RC III-V. — *Genava* V, p. 214. — MDG III et V. — Galiffe: *Armorial*. [H. G.]

FAVINI. Famille originaire de Varallo-Pombia (Italie), naturalisée suisse à Auressio. — LUIGI, musicien, * à Magadino 4 avril 1908. Depuis 1932 professeur d'orgue, de chant grégorien, de musique religieuse et de piano au conservatoire de Zurich. [C. T.]

* **FAVRE**. — Canton de Neuchâtel. — JULES Favre-Bulle, des Ponts-de-Martel, * 6 nov. 1882 au Locle, D^r ès sc., assistant au musée d'histoire naturelle de Genève. Liste de ses publications dans *DSC* 1932. [L. M.]

Canton du Valais. Nom très répandu dans la partie française du canton, à Anniviers, Savièse, Braimos, Sion, Iliez, etc. — JEAN-LOUIS, 1670-1735, vicaire à Troistorrents où il construisit l'église actuelle en 1708, puis prieur d'Il-

liez. — EMILE, * 1843 à Sembrancher, † 1895, chanoine du Grand Saint-Bernard, botaniste, zoologue. A publié: *Supplément au Guide du Grand Saint-Bernard*; *Guide du botaniste au Simplon*; *Faune des coléoptères du Valais*; *Faune des lépidoptères du Valais* et des *microlépidoptères du Valais*. A laissé des collections de grande valeur installées à l'hospice du Grand Saint-Bernard. — [Ta.] — JOSEPH, * à Vex 22 févr. 1844, cuisinier à Genève, Paris et Londres. Fondateur du journal *La*



Emile Favre.
D'après une photographie.

science culinaire, 1877, organisa à Paris la première exposition d'art culinaire 1882. Fonda l'Union universelle pour le progrès culinaire, en fut secrétaire jusqu'en 1883. Il a publié de 1885 à 1892 le *Dictionnaire universel de cuisine et d'hygiène alimentaire*, 4 volumes. Sa grande idée fut la modification de l'homme par l'ali-

mentation. † en France en 1903. — Voir *Revue culinaire*, Genève, juillet 1922. [M. G.]

FAY, HERMANN, * 1843 à Sevelen (Saint-Gall), fils du pasteur de cet endroit, originaire de Francfort a. Main, bourgeois de Zurich 1868; pasteur à Wädenswil 1868, à Steinmaur en 1872, à Russikon 1882-1911, et en même temps doyen du chapitre de Pfäffikon. Son activité a été étendue et féconde. † 24 juin 1915. — NZZ 1915, n° 822. — ZWChr. 1915, p. 253. — *Kirchenfreund* 1915. [† H. Br.]

FEDDERSEN, PETER, littérateur, journaliste et homme politique, * 1812 à Altona; il participa à l'attentat de Francfort, du 3 avr. 1833, contre la Diète allemande, dut s'enfuir, se rendit en Angleterre, en France, et en 1837 en Suisse, où il s'établit. A Berne, il travailla à la rédaction de la *Berner Zeitung*, retourna en 1848 pour quelque temps en Allemagne, revint ensuite à Berne et en fut chassé par le gouvernement conservateur. Il passa alors en Bâle-Campagne où il acquit le droit de bourgeoisie, puis à Bâle où il fut rédacteur du *Volksfreund*; député au Grand Conseil de Bâle 1858-1872. † 1874. Auteur d'une *Gesch. der Schweiz. Regeneration 1830-1848*. [C. Ro.]

FEDERLI. Famille bourgeoise d'Uznach (Saint-Gall). — 1. LIENHART, recteur de l'hôpital Saint-Antoine, ammann du comté d'Uznach 1548-1552. — 2. JAKOB, économiste du même hôpital et ammann 1613. — *Gfr.* 34, p. 164, 178, 186. — AS I. [J. M.]

FEHLING, HERMANN-JOHANNES-KARL, * 1847 à Stuttgart, professeur de gynécologie à l'université de Bâle et directeur de la clinique gynécologique universitaire 1887-1894; il occupa les mêmes fonctions à Halle 1894-1901, à Strasbourg 1901-1918. † à Baden-Baden 1925. — *Gynæcologia Helvetica* 1910. [C. Ro.]

* **FEHLMANN**, WERNER, d'une famille originaire de Seon (Argovie), bourgeois de Bâle 1881, * 1887 à Bâle, D^r phil. 1911, ichtyologue, privat-docent de zoologie, spécialement d'hydrobiologie et de pêche à l'École polytechnique fédérale de Zurich 1913, professeur 1925, prorecteur de l'école cantonale de Schaffhouse 1930. Auteur de publications sur des sujets d'hydrobiologie, ichtyologie, bactériologie, entomologie, etc. — Voir *Mitt. d. Naturf. Gesellschaft Schaffhausen* 1922-1923, fasc. 2, p. 62. [C. Ro.]

FELDKIRCH. Ville du Vorarlberg. Elle passa en 1390 de la seigneurie des comtes de Montfort à la maison de Habsbourg-Autriche. A la bataille du Stoss 1405, elle perdit sa bannière et 80 hommes, mais s'allia cependant le 15 septembre à Appenzell et entra dans la Ligue du Lac (1405-1408). Les gens de Feldkirch envahirent le Rhéintal en 1412 et prirent la forteresse de Rosenberg. La ville servit de gage hypothécaire de 1417 à 1436 aux derniers comtes de Toggenbourg qui en avaient fait leur résidence. La votation populaire du Vorarlberg en janvier 1919 donna dans le district politique de Feldkirch 21 662 voix (80 %) en faveur de la réunion à la Suisse. — Voir Büttler: *Gesch. des st.-gall. Rheintals bis 1500*, dans *MVG* 36. — Dierauer. [† Bt.]

* **FELISON, FELISER**. — MICHAEL, maître ès arts, vicaire à Loèche 1650, curé d'Ernen, † 1653 en odeur de sainteté. — KASPAR, † 1856, rédemptoriste, devint curé en France; passait pour un des meilleurs connaisseurs des langues latine et grecque. — La famille a donné encore plusieurs prêtres aux XVI^e et XIX^e s. [L. Me.]

* **FELIX**. — Canton de Lucerne. — OTTO, de Neudorf, * 1870, bourgeois de Zurich 1910, vétérinaire, directeur des laiteries zuricoises réunies. D^r med. vet. h. c. de l'université de Zurich 1919. — *Rektoratsreden Zurich* 1919-1920. [E. D.]

FELIX, WALTER, * 28 déc. 1860 à Leipzig, † 17 mars 1930 à Zurich, D^r med., anatomiste et histologiste, privat-docent à l'université de Zurich 1891, professeur 1919, auteur de travaux scientifiques. — NZZ 1930, n° 530, 565. [† H. Br.]

FELTSCHÈR et **FELDSCHÈR**. Familles bourgeoises de Masein et Flims (Grisons). — ANTON, de Masein, * 15 févr. 1825, acteur de renom, joua à Weimar, Cassel, Brunswick, Schwérin, Fribourg-en-Brigau, Cologne et devint ensuite directeur du théâtre impérial

allemand de Saint-Petersbourg. Il termina sa carrière comme régisseur du théâtre national allemand de Prague. † dans la retraite à Masein, où il fut honoré comme bienfaiteur, le 13 juil. 1885.



Anton Feltscher.
D'après une photographie.

1379 avec — 1. ARSIAS, trésorier de la ville 1376, du Petit Conseil 1385, 1403, syndic 1406. — 2. PIERRE, fils du n° 1, du Petit Conseil 1409, 1438, 1444, syndic 1427, 1429, 1446. — 3. MICHEL, fils du n° 1, syndic 1414, du Petit Conseil 1429, trésorier de Savoie 1434, maître d'hôtel du duc Amédée VIII, 1435. † sept. 1448. — Galiffe : *Not. gén. I.* — RC I. — Galiffe : *Matériaux I.* [H. G.]

FERABOSCO, MARTINO, architecte, sculpteur, stucateur et graveur, † à Rome 1623, considéré à tort comme originaire de Capolago, Tessin. Il est originaire de Capolago, Varese (Italie). — *Popolo e Libertà*, 1926, n° 71 ; 1931, n° 254. — M. Guidi : *Dizionario d. artisti ticinesi*. [C. T.]

FERPICLOZ (C. Fribourg, D. Sarine. V. DGS). Com. et Vge de la paroisse d'Épendes, dont on fait dériver le nom de *frigidum peselum*. Se trouvait sur le passage d'une voie romaine. Le territoire de Ferpicloz appartenait primitivement aux sires de Marly ; au XIII^e s. une alliance le fit passer aux seigneurs de Maggenberg qui le possédaient en 1270. — A. d'Amman : *Monographie de la paroisse d'Épendes* (mss aux Archives d'État Fribourg). [L. E.]

FERRANDI, UBERTO dei, podestat de Bellinzona en 1382. Suivant E. Pometta, il occupait la même charge pour Lugano et Bellinzona 1383. — Une famille Ferando est mentionnée à Vacallo en 1330. — G. Pometta : *Briciole di Storia bellinzonese*. — *Archiv. Stor. d. Svizzera italiana*, 1928. — L. Brentani : *Codice II*. [C. T.]

* **FERRARI**. — 1. GIACOMO dei Ferrari, de Parme, D^r en droit, podestat de Locarno 1431. — 2. GIOVANNI BATTISTA, de Ludiano, * 2 avril 1825 à Milan, † 7 avril 1915 à Buscate (Italie), prêtre, député au Grand Conseil tessinois, cofondateur du *Patriota* en 1852, collaborateur au *Credente cattolico* ; professeur aux séminaires de Pollegio, San Pietro de Barlassina, Monza et Milan. Pendant 59 ans prévôt de Buscate, où il construisit entre autres la nouvelle église paroissiale. — 3. PIETRO, *1874 à Arzo, professeur, directeur du *Popolo e Libertà* 1909-1916, député au Grand Conseil dès 1905, président 1929. — Voir *BStor.* 1895, 1928. — *Popolo e Libertà*, 1915, n° 58. [C. T.]

FERRAT, FERRECTI. Familles genevoises. L'une, originaire de Chêne, fut regue bourgeoise de Genève en 1484. Une autre, d'origine inconnue, a donné — 1. HUDRIOD, du Petit Conseil 1490, du Conseil des Cinquante 1502-1511, visiteur des comptes 1508. — 2. NICOLAS, fils du n° 1, du Petit Conseil 1566, syndic 1569, † 1572. — *Armoiries* : de gueules à l'écu fascé d'or et de sable de six pièces. — Covelle : *LB.* — Galiffe : *Not. gén. I.* — Galiffe : *Armorial.* — RC. [H. G.]

* **FERRAZZINI**. — EMILIO, de Lugano, peintre, * 25 sept. 1895, a exposé à Lugano en 1933. [C. T.]

* **FERRI**. — 1. GIORGIO, de Morcote, *lapicida*, cité à

Rome 1589-1595, où il travailla pour les palais apostoliques, et fut consul de la corporation des *scalpellini*. — 2. MARIO, D^r en droit, avocat et notaire, fils du n° * 3, * 18 mai 1875, dès 1932 membre du tribunal cantonal. — *BStor.* 1885. [C. T.]

FERRIROLI, ANTONIO, d'Olivone, * 11 avril 1771, capitaine dans le régiment Auf der Maur en Hollande de 1816 à 1821. [C. T.]

FESCOGGIA (C. Tessin, D. Lugano. V. DGS). Com. de la paroisse de Breno. Au XI^e s., *Foschagiara* ; 1250, *Fiscoza* ; 1296, *Fescozia* et *Fiscozia* ; 1467, *Fischozia*. Fescoggia figure comme commune en 1270. Au XI^e s., le monastère de Sant'Abbondio de Côme y avait des droits de dîmes, qu'il vendit en 1579 à la *vicinanza* de Breno. La cathédrale de Côme avait la possession, peut-on dire, de tout le territoire en 1296. En 1421 règlement des frontières avec Breno. Au cours du XV^e s., Fescoggia devait fournir dix soldats et du matériel de guerre au duc de Milan. La chapelle S. Silvestro aurait été bâtie sur l'emplacement d'une ancienne, dédiée à N. D. des Neiges, détruite au XII^e s. *Population* : 1801, 131 hab. ; 1930, 109. — *BStor.* 1890, 1904, 1915. — E. Maspoli : *La Pieve d'Agnò*. — L. Brentani : *Codice I et II*. — P. Schäfer : *Das Sottocenero*. [C. T.]

* **FEURER** (autrefois FÜRER). Vieille famille de Hilttenberg (Com. Wald, Zurich), mentionnée en 1467 déjà dans le registre des impôts de la ville et de la campagne de Zurich. Au commencement du XVI^e s. elle s'établit à Hinwil, où elle existe encore. *Armoiries* : de sable à un tison allumé. [L. S.]

FEUX COMMÉMORATIFS. Ce sont des feux qu'on allume dans quelques cantons, principalement en souvenir d'événements politiques importants : batailles, changements de constitution, etc. La plupart de ces manifestations ont disparu depuis les fêtes du sixième centenaire de la Confédération en 1891. Dès cette époque, on allume dans tout le pays des feux sur les hauteurs le 1^{er} août de chaque année. [L. S.]

CANTON DE BERNE. Les radicaux faisaient allumer des feux le 31 juillet pour commémorer la revision de la constitution de 1831. D'autre part, depuis 1831, les conservateurs rappellent par des feux, la bataille de Villmergen de 1712, le jour de la Saint-Jacques (25 juillet). [† H. T.]

CANTON DE GLARIS. Le 6 mars, jour présumé de la mort du patron glaronnais, saint Fridolin, des feux étaient allumés au crépuscule, dans plusieurs endroits du canton de Glaris, sur les collines près des villages ; c'étaient les *Fridolinsfeuer*. [† Nz.]

* **FEYGAUX**. — FRANZ-LUDWIG, fils de * David, * 1710, pasteur à Orvin 1727, à Breda (Hollande) 1732, Namur 1735, Marbourg (Hesse), à Schwabach 1745, pasteur et professeur de philosophie à Cassel où il mourut le 20 oct. 1752. Connu comme auteur d'œuvres théologiques. — *BBG I*, 117. — P. Wernle : *Der Schweiz. Protestantismus*. [† E. B.]

FIAMBERTI, FLAMBERTI, TOMMASO, de Campione, sculpteur. Il a été récemment identifié avec le *maestro delle Madonne di marmo* que citent les documents. † à Cesena 1525. On conserve de lui des bas-reliefs dans les musées de Florence, d'Urbino, de Pistoia, dans les églises de Colle di Val d'Elsa et de l'Eremo de Camaldoli, dans la cathédrale de Taranto, etc. — *ALBK.* — SKL. — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia* (dans différents vol.). [C. T.]

FIECHTER. Famille de Böckten (Bâle-Campagne), qui est mentionnée pour la première fois en 1550 ; un rameau s'établit à Bâle et commença à écrire son nom Fichter. — 1. JOHANN-JAKOB, * 1796 à Böckten, † 1879 à Bâle, bourgeois de Bâle 1834, fonda à Bâle une fabrique de rubans de soie. — 2. KARL-FRIEDRICH-RUDOLF, petit-fils du n° 1, * 1869, professeur de chimie à l'université de Bâle dès 1912. Liste de ses œuvres dans *DSC.* [K. GAUSS.]

FIERAMONTE, ETTORO de, de Cotignola (non de Pavie, comme l'affirme Laghi), dernier capitaine ou gouverneur de Lugano pour les Sforza de Milan. Il abandonna son poste le 16 sept. 1499, après que François Trivulce eut pris possession de la vallée pour le roi de France. — *Period. d. Soc. stor. com.* II, IV. [C. T.]

FILLIEZ. Ancienne famille de Bagnes (Valais), signalée à Lourtier dès 1560, à Châble dès 1600. — FRANÇOIS-BENJAMIN, * 1790, chanoine du Grand Saint-Bernard 1813, prieur claustral 1817, prévôt; joua un rôle dans les réunions du clergé bas-valaisan en 1839. † à Aoste 25 mars 1865. — MAURICE-EUGÈNE, 1810-1856, préfet d'Entremont 1848-1856, président de Bagnes, député au Grand Conseil et au Conseil national 1855-1856, au Conseil des États 1854-1855. A publié: *La vérité à mes concitoyens*, lors des troubles de 1840-1844. [J.-B. B. et Ta.]

FINGERHUTH, MAX, originaire d'Ellwangen, bourgeois de Riesbach, de Zurich 1893, 1876 - 20 sept. 1926 à Zurich, D^r med., médecin à Riesbach, président de la Société suisse des médecins, rédacteur de la *Schw. med. Wochenschrift*, député au Grand Conseil 1915-1925. — ZT 1928, p. 194. — NZZ 1926, n^{os} 1514, 1528, 1568. [E. D.]

* **FINSTERNAU, MELCHIOR**, fils de * Balthasar, boursier à Paris 1523, chanoine à Berne 1524-1526, déposé à cause de son mariage. — Anshelm. — Actes de l'histoire de la Réformation bernoise. [R. W.]

FIORINA, TOMA (Tommaso), de Locarno, peintre, auteur de la fresque représentant le baptême du Christ dans l'église de Palagnedra en 1676. — G. Simona: *Note d'arte antica*. — M. Guidi: *Dizionario d. artisti ticinesi*. [C. T.]

* **FISCH.** — Canton d'Argovie. — KARL, d'Aarau, * 1850, colonel d'infanterie et officier d'État-major du Département militaire fédéral. S'est occupé avec succès du corps des cadets argoviens. — E. Zschokke: *Gesch. d. Kadettenkorps*. [L. S.]

* **FISCHART.** — JOHANN, descendait probablement de la famille * VISCARDI encore existante en deux branches au Val Mesocco. Il appartenait à la branche bourgeoise de San Vittore. Dans un écrit de 1588, il s'intitule *M. Adamus Nachenmoser von Brandenwalden aus Churland*. — *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Lit.* 1892. [C. CAMENISCH.]

* **FISCHER.** — Canton d'Argovie. Une branche de cette famille à Aarau est antérieure à 1360. — HANS-HEINRICH, 1630-1709, avoyer 1693-1695, 1696-1699, 1700-1703, 1705-1707. Une branche cadette, à Aarau également, remonte à ALBRECHT, graveur, de Lenzbourg, bourgeois d'Aarau 1589. *Armoiries*: de gueules à une sirène couronnée d'or. — W. Merz: *Wappenbuch Aarau*. — A Broug, on mentionne des Fischer depuis 1296, à Meisterschwanden depuis 1322; des rameaux se sont établis à Fahrwangen et Reinach. A Lenzbourg, on trouve des Fischer antérieurement à 1589. — UZ VI et X. — ADOLF, de Meisterschwanden et Reinach, * 7 juil. 1807, colonel d'artillerie à l'état-major fédéral, adjudant d'artillerie dans la guerre du Sonderbund. † à Aarau 7 avril 1893. — ASMZ 1893, p. 138. — *Schweiz. Zeitschrift für Artillerie und Genie* 1893, p. 142. — GOTTLIEB, de Fahrwangen, * 15 mars 1867, instituteur à Fahrwangen, à Kaiserstuhl 1891, à Aarau 1904, auteur du festival du centenaire argovien de 1903. — [F. Ba.] — ERIC, * 8 avril 1887 à Kreuzlingen, D^r phil., auteur de *Musikalischen Hauskomödien*. — DSC 1932. — Ed. Refardt: *Musikerlexikon*. [H. Tr.]

Canton de Bâle. Famille originaire de Prague, établie à Bâle. — EDWIN, * 6 oct. 1886 à Bâle, pianiste très connu, aussi compositeur. — Ed. Refardt: *Musikerlex.* — DSC 1932. [H. Tr.]

Canton de Lucerne. — EMIL, de Triengen, * 25 nov. 1868, D^r med., médecin à Zurich-Oberstrass dès 1897, auteur de découvertes biologiques. Liste de ses publications dans DSC 1932. [D. et G.]

* **FLÉCHÈRE, de la.** — FRANÇOIS, D^r en décrets, prieur de Chindrieux, vicaire général et officiel de l'évêché de Genève dès le 1^{er} sept. 1461, administrateur de l'évêché en décembre 1461. — RC II. [H. G.]

* **FLEURY.** — Canton de Fribourg. — Famille originaire de Courroux (Jura bernois) qui a donné: — 1. MARIE, * à Courroux 28 janv. 1862; religieuse au couvent de la Visitation à Soleure, sous le nom de *Louise-Eugénie*; maîtresse, puis directrice du pensionnat dès 1890 jusqu'à sa suppression en 1914; supérieure du couvent de la Visitation 1903-1909, 1915-1918, 1922-1928.

† 17 oct. 1930 à Soleure. — 2. JOSEPH, frère du n^o 1, * à Courroux 8 févr. 1865, † à Fribourg 10 nov. 1930, cordelier sous le nom de BERNARD, conventuel à Fribourg dès 1884, prêtre 1887, maître en théologie 1907, gardien du couvent de Fribourg 1915-1920, définitiveur de la province 1909; assista aux chapitres généraux de l'ordre à Rome, en qualité de custode, en 1910, 1919 et 1924, bibliothécaire-archiviste du couvent. Historien et érudit, a publié: *Catalogue des religieux du couvent des cordeliers de Fribourg, 1256-1905*, et *Maître Frédéric d'Amberg, provincial et gardien du couvent des cordeliers de Fribourg*, dans ASHF VIII; *Statistique monastique*, dans *Revue Suisse cathol.*, 1897, 1898, 1899; *Le couvent des cordeliers de Fribourg au moyen âge*, dans RHE 1921; *La suppression du couvent des franciscains de Lucerne*, dans RHE



Bernard Fleury.
D'après une photographie.

1930, et de nombreuses autres monographies dans RHE, *Étr. frib.*, AF, DHBS, etc. — 3. ADOLPHE, frère des n^{os} 1 et 2, * à Courroux 14 déc. 1871, † à Soleure 28 oct. 1929; prêtre 1896, curé de Tramelan 1898-1902, de Moutier 1902-1921, chanoine résident de Soleure 1921-1929; vicaire général de la partie française du diocèse de Bâle 1925-1929. — *Les Échos de Saint-Maurice*, 1930, p. 241. — *Monat-Rosen*, 1930-1931, p. 83. — *La Liberté*, 1929, n^{os} 253, 255; 1930, n^{os} 247, 261. — *Semaine cathol.*, 1930, p. 734. — *Freiburger Nachrichten*, 1930, n^o 262. — *Étr. frib.* 1931. — *Almanach cathol. de la Suisse française* 1931, p. 66. — *Vie de la vénérée Mère Louise-Eugénie Fleury*, sous presse actuellement. — *Generalvikar Adolphe Fleury*, dans *Solothurner Anzeiger*, 30 oct. 1929. — *Le Pays*, Porrentruy 30 oct. 1929. [G. Cx.]

FLISCH (FELIX, FELISCH, FLEISCH, FLAISCH, CALFISCH, FELICE et FELICI). Famille mentionnée dès 1383, très nombreuse aux Grisons et à l'étranger. Il y a un siècle, les Flisch étaient particulièrement nombreux à Scheid, Rotenbrunnen (Giuvaulla), Tomils, Scharans, Tschappina, Safien et Coire. Aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e s. la famille donna au pays un nombre important de landammans, de vice-landammans et de greffiers de la haute juridiction d'Ortenstein. *Armoiries*: d'azur au chevron d'argent accompagné en chef de trois étoiles d'or et en pointe d'une fleur de lys d'argent. — 1. RISCH, ammann de Rhäzüns 1503. — 2. RAGETH, de Scheid et Rotenbrunnen, landammann de la haute juridiction d'Ortenstein 1614-1615 et 1631-1632. — 3. JOHANN, bourgeois de Coire, officier des troupes grisonnes au service de France, capitaine 1633. A la nouvelle que les armées impériales s'approchaient de nouveaux cols grisons pour s'en emparer (févr. 1633), il fut envoyé au Prätigau et à Davos pour appeler ces juridictions à la défense du pays. En 1635, il commanda la garde du pont de Tardis. — 4. CHRISTIAN, † 1700, ammann de Safien. — 5. RAGETH, de Scheid et Rotenbrunnen, landammann d'Ortenstein 1726-1728 et 1743-1744, le premier landammann qui fut autorisé à habiter la montagne. — 6. RISCH, * 1784, de Scheid et Rotenbrunnen, landammann d'Ortenstein. — 7. PETER, * 1877, D^r phil., de Scheid et Rotenbrunnen, auteur de: *General Joh. Viktor von Travers*, 1912. — 8. JOHANN-PETER, * 1886, de Tschappina, instituteur à Walzenhausen, dès 1933 député au Conseil national et conseiller d'État des Rhodes-Extérieures d'Appenzell. — Muoth: *Geschlechternamen Graub.* dans *Beilage zum Kantons-*



schulprogramm 1891 et 1892. — H. Caviezol : *Its mastrals dil Cumin d'Ortenstein*. — *Urkunden und Landesakten des Staatsarchivs von Graub. 1301-1797*. — Archives communales de Safien, Tschappina, Scheid etc. — *DHBS* VI, p. 657. [Peter FLISCH.]

FLORIN. Nom d'une monnaie très répandue en Allemagne et en Suisse, entre autres, du XIV^e au XVIII^e s. Le florin fut une monnaie frappée en or et en argent ; il servit également de monnaie de compte. Il apparut pour la première fois à Florence en 1252, et portait d'un côté la fleur de lys florentine et de l'autre l'effigie de saint Jean-Baptiste. C'était une monnaie d'or qui connut rapidement une grande faveur dans plusieurs États de l'Europe et fut adoptée par quelques-uns d'entre eux. Le florin pénétra dans la région du Haut-Rhin vers 1330 ; en 1386, il était frappé au titre de 23 carats et pesait environ 3,47 gr. ; à la fin du XV^e s. son poids n'était plus que de 2 gr. 50 environ. Sa valeur diminuait en proportion. Un autre florin, celui de Hongrie, dont la valeur était plus stable, prit le nom de ducat. Le florin du Rhin pénétra en Suisse comme monnaie frappée et comme monnaie de compte. Dans les conventions monétaires conclues entre villes et dynastes aux XIV^e et XV^e s., il fut à plusieurs reprises question de fixer la valeur du florin. En principe, le florin était, comme monnaie de compte, l'équivalent de la livre, mais dans le courant du XV^e s., il était généralement taxé à 15 sols. La monnaie frappée était, par contre très diversement estimée : Dans la convention de 1446, les villes de Berne, Zurich et Soleure tarifaient le florin du Rhin à 27 sols environ ; ceux de Hongrie et de Florence à 31 sols. En 1600, le florin d'or valait 25 batz à Zurich et 27 ½ à Berne. Dès la fin du XV^e s., on commença à frapper en Allemagne de grosses pièces d'argent, florins, appelées *Güldenroschen* ou *Güldiner*, et dans le courant du XVI^e s., à Bâle, des *Guldentaler*. Les premiers étaient des florins d'argent valant les deux tiers des *Guldentaler* ou petits écus, ceux-ci étant équivalents au florin d'or.

Dans la Suisse occidentale, on trouvait aussi le florin du Rhin, et, également le florin de Savoie, celui-ci d'une valeur de 12 gros ou 12 sols. A Genève, il tenta, aux XIV^e et XV^e s., de se substituer à la livre genevoise et y parvint au XVI^e s. De 1535 à 1792, les monnaies genevoises furent frappées selon le système du florin. En 1794, on comptait à Genève 2 fl. pour une livre de France et 3 fl. pour une livre de Suisse. Le florin de Savoie devint à Neuchâtel, dans le XV^e s., l'équivalent de la livre faible, qui sous son influence se subdivisa dès lors en 12 gros.

Au XVIII^e s., le florin était taxé en Suisse allemande à 15-16 batz environ ; le florin d'argent pesait de 13 à 14 gr., le florin d'or un peu plus de 3 gr. Ce dernier valait 2 ½ à 3 fl. argent au XVII^e s.

Les premiers florins d'or frappés en Suisse ne sont pas datés, mais ils apparaissent sans doute vers la fin du XV^e s. Les cantons de Zurich, Berne, Soleure, Bâle, la ville et l'évêque de Coire, entre autres, é mirent des pièces soit de deux, soit de un ou demi-florin d'or. Les derniers florins d'or de Bâle sont du XVIII^e s. Le florin d'argent fut émis dès le XVI^e s. ; il était frappé en pièces de un, demi et quart de florin. Les cantons de Berne et de Zurich frappèrent encore des demi et des quart de florin au début du XIX^e s. Lors de la réforme monétaire de 1850, la Confédération tarifa les monnaies en cours comme suit : 2 fl. de Zurich = 4 fr. 58 ; 2 fl. de Bâle, 4 fr. 29 ; 1 fl. de Lucerne, 1 fr. 86 ; 1 fl. de Schwyz, 1 fr. 69 ; 1 fl. d'Uri 1 fr. 76 Rp. — Voir Hans Altherr : *Das Münzwesen der Schweiz*. — Halke : *Handwörterbuch der Münzkunde*. — L. Corragioni : *Münzgesch. der Schweiz*. — Ed. Jenner : *Die Münzen der Schweiz*. — Eug. Demole : *Hist. monétaire de Genève*. [L. M.]

FLORIN (SAINT). Fils d'un Anglo-Saxon venu de Rome en Rhétie, il vécut au VII^e ou au VIII^e s. et fut prêtre à Remüs. La biographie de saint Othmar mentionne dans la première moitié du VIII^e s. déjà l'existence d'une église sur sa tombe. La dépouille du saint est mentionnée en 930 à Remüs. Ses reliques étaient déposées dans de nombreux autels de Suisse, notamment à Saint-Gall, Pfäfers, Einsiedeln, Saint-Urbain,

Zurich, Coire, Andermatt, Walenstadt. Le corps du saint fut dérobé pendant la guerre de Souabe en 1499 et mené à Innsbruck. En 1501, il fut restitué à Remüs. Saint Florin est le deuxième patron du diocèse de Coire. — E.-A. Stükelberg : *Die Schweizerischen Heiligen*, p. 44. [H. Tr.]

* **FLÜCKIGER**. — OTTO, Dr phil., * 1881, professeur à l'école supérieure des jeunes filles à Zurich et à l'université de Zurich, auteur d'ouvrages de géographie. — *DSC*. — ERNST, * 14 déc. 1889 à Derendingen, secrétaire de l'union libre des ouvriers du canton de Soleure 1918, député au Grand Conseil 1921, au Conseil national dès 1931. — *AAF* 1934. [H. D.]

* **FLURY**. — Canton de Soleure. — RICHARD, * 26 mars 1896 à Biberist, professeur de musique à l'école cantonale de Soleure depuis 1920, directeur de musique et de chœurs, compositeur. — E. Refardt : *Musikerlex.* — *DSC* 1932. [H. Tr.]

PAUL, dessinateur et graveur, * 3 mai 1877 à San Isabella, Brésil, bourgeois de Conters (Grisons). Fixé à Paris depuis 1904, il est membre de la Société nationale des Beaux-Arts. — Voir Reinle, dans *Ex-Libris* 1913, p. 193. — Voir aussi *Die Schweiz* 1914, p. 155. [M. G.]

* **FOCHIS**. — ORSINA de, de Bellinzone, abbesse du monastère des augustines de Santa Maria près de Côme. — *BStor.* 1903. [C. T.]

FETISCH, CHARLES, 1838-1918 ; originaire de Ballenstädt (Anhalt), bourgeois de Cottens (Vaud) dès 1881, fonda à Lausanne en 1860 un commerce d'édition et d'instruments de musique, et en outre un orchestre symphonique qui fut très apprécié et vécut jusqu'en 1916. [M. R.]

FOGLIA, GIUSEPPE, sculpteur et peintre, * à Lugano 3 avril 1888. Auteur entre autres, de *Il Muto*, *Vittoria*, *Esasperazione*. Il a exposé en Suisse, en France, en Allemagne et à Venise. — L. Chazai : *Giuseppe Foglia*. — *Illustrazione Ticinese* 1932, 1933. [C. T.]

FOLCH, FRANÇOIS, prêtre d'origine belge, protonotaire apostolique et inquisiteur de la foi, qui, à la suite d'insultes proférées à Vevey contre le protestantisme, fut arrêté, jugé et finalement décapité le 29 sept. 1643. Au cours du procès il avait refusé de reconnaître la souveraineté de Berne sur le Pays de Vaud. — Voir Abbé Genoud : *Notice sur F. Folch, sa vie et sa mort*, 1886 (la 1^{re} édition seule contient les sources). — *RHV* 1896, p. 238. — H. Vuilleumier : *Hist. de l'église réformée du Pays de Vaud* II, p. 219. [D. L.]

* **FONTANA**. — Canton du Tessin. — I. *Groupe de Melide*. — MICHELE, stucateur, travailla à Rome au début du XVII^e s. — DOMENICO, prévôt d'Agno de 1686 à sa mort en 1706.

II. *Groupe de Muggio-Cabbio*. — ANTONIO, stucateur, peut-être frère du n° * 3. Il se rendit avec lui à Rome en 1604 et y travailla de son art.

III. *Groupe de Bruciata*. — ANNIBALE, cité de 1540 à 1587, sculpteur, a laissé des travaux en marbre et en bronze à Milan et à la chartreuse de Pavie. Il appartenait à une branche qui s'établit dans le val Solda. — ORAZIO, architecte en Bohême au début du XVII^e s. ; construisit en 1601 la salle espagnole au château royal de Prague. Collabora à la construction du château de Melnik.

IV. *Divers*. — FRANCESCO, de Chiasso, sculpteur, frère du n° * 4, avec qui il travailla en Pologne de 1695 à 1702. — M. Guidi : *Dizionario*. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital.* — *BStor.* 1888. [C. T.]

* **FONTI**. — OVIDIO, * 18 sept. 1878 à Miglioglia, professeur de dessin et de peinture au collège Carlo-Alberto, de Moncalieri ; s'est acquis une grande renommée comme restaurateur d'anciennes fresques, à Turin, dans le reste du Piémont et en Ligurie. Chevalier de la couronne d'Italie. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. in Torino e Piemonte*. [C. T.]

FOPPA, CHRISTIAN, * 18 déc. 1880, député au Grand Conseil des Grisons 1911, au Conseil national dès 1925. — *AAF* 1934. [L. S.]

FORNERAT. Famille genevoise qui remonte peut-être à JEAN, originaire de Sorai, reçu bourgeois en 1477. *Armoiries* : d'azur à une croix recroisettée d'ar-

gent, accompagnée de 3 grappes de raisin d'or, deux en chef et une en pointe. — FRANÇOIS, du Conseil des



Cinquante 1517; *mamelu*, il participa au complot de Troches où la mort de Berthelier fut décidée. Du Petit Conseil 1519-1525, syndic 1524. Le Conseil de Chambéry le condamna par contumace et confisqua une partie de ses biens (janvier 1525). Lors du triomphe des eidguenots (février 1526), Fornerat s'enfuit; ses biens furent alors confisqués (juillet 1527).

Il intriqua dès lors contre Genève et obtint, en avril 1528, une sentence d'excommunication et d'interdit contre l'évêque, ses officiers, les syndics, conseillers, bourgeois et habitants. — Covelle: *LB.* — Galiffe: *Armorial.* — *RC VIII-XI.* — Balard: *Journal*, p. 153. [H. G.]

* **FORNI.** — ENRICO, de Bellinzone, 1849 - 4 septembre 1905, prêtre 1873, curé d'Isonne, ensuite chanoine de Bellinzone et dès 1888 à sa mort archiprêtre de Bellinzone et doyen. Chanoine non résident de Lugano. [C. T.]

* **FORRER.** — Canton de Zurich. — LUDWIG, de Winterthur, * 1897, D^r phil., bibliothécaire à la Bibl. centrale de Zurich, privat-docent d'orientalisme à l'université de Zurich 1932, éditeur des *Waldmannschen Spruchbriefe*, 1927; collaborateur au *DHBS*. [E. D.]

* **FORSTER.** — WILHELM, * 1855 à Schöllkrippen (Bavière), pharmacien à Soleure, promoteur de l'alpinisme et du sauvetage alpin. † 1920. [H. D.]

* **FORTINI.** Famille de Muggio (Tessin). — 1. GIUSEPPE, architecte, * 18 févr. 1834, † 23 nov. 1902 à



Giovanni Fortini (n° 5).
D'après une photographie.

Muggio, émigra en Argentine en 1855, où il fut rejoint en 1863 et 1867 par ses frères — 2. GIOVANNI (1 jan. 1841 - 8 juin 1902), — 3. DOMENICO (23 mars 1844 - 2 nov. 1896) et remplacé en 1872 par son autre frère — 4. CARLO (4 juillet 1846 - 3 nov. 1907). Ils fondèrent la grande entreprise *Fortini Hermanos* de Buenos-Ayres, qui construisit à Buenos-Ayres la Ciudad de Mejico, l'église de las Victorias, le collège del Huerito, le palais Tucuman, etc. — 5. GIOVANNI (* 9 avril 1870, † 21 nov. 1931 à Rapallo) fils du n° 1 et — 6. PIETRO (* 7 févr. 1870, † 14 sept. 1927 à

Muggio), neveux des n°s 1 à 4, architectes, continuèrent l'entreprise des frères Fortini jusqu'en 1900. Dès cette date chacun travailla pour son compte. [C. T.]

* **FOSSATI.** — GIOVANNI-TOMMASO et FRANCESCO, sculpteurs tessinois, travaillèrent au palais royal de Turin vers 1660. — L. Simona: *Artisti d. Svizzera ital. in Torino e Piemonte*. [C. T.]

* **FOURNET,** CHARLES, * à Genève 19 janv. 1899, citoyen genevois. D^r ès lettres. Privat-docent à l'université de Genève 1933, maître au collège de Genève 1934. A publié: *L'automne est embrumé d'amour*, 1920; *L'évolution amoureuse de Lamartine*, 1924; *La poésie d'André Lafon*, 1925; *Lamartine et ses amis suisses*, 1927; *Un Genevois cosmopolite ami de Lamartine: Huber-Saladin*, 1933. [H. G.]

* **FOURNIER.** — Canton de Genève. — Jean-MARC-LOUIS, * 25 nov. 1815 à Genève, d'une famille française réfugiée à Genève lors de la Révocation de l'Édit de Nantes, journaliste à Paris, collabora entre autres au *Globe*, au *Figaro*, à l'*Artiste*, au *National*. En 1848, il entra à la *Liberté* et batta en faveur du prince Louis-Napoléon; obtint en 1851 la direction du théâtre de la Porte-Saint-Martin, qu'il occupa jusqu'en 1868. Il collabora en 1842, avec Paul de Kock, à un ouvrage: *Lu*

Grande ville, nouveau Tableau de Paris; en 1843, avec Alexandre Dumas, à un recueil intitulé: *Filles, Lorettes et courtisanes*. On lui doit en outre, seul ou en collaboration, plusieurs mélodrames, dont: *Les Libertins de Genève*, 1848; *Paillasse*, 1850; *Les nuits de la Seine*, 1852; *Le Pardon de Bretagne*, etc. Autres ouvrages: *Les mystères de la Russie*, 1844; *Les aventures d'un comédien*, 1875; *Le monde et la comédie*, 1881. † 5 janv. 1879 à Saint-Mandé. — [J. V.] — PERONET, originaire de Begnins, camérier du comte de Savoie, fut reçu bourgeois de Genève en 1402. Syndic de Genève 1413 et 1430. — Covelle: *LB.* — *RC I.* [H. G.]

* **FRANCALANZA,** FRANCESCO, de Lugano, peintre d'armoiries, † avant mai 1525; de 1512 à 1519 il peignit des armoiries suisses sur la maison de justice de Lugano. — L. Brentani: *Miscellanea*. [C. T.]

* **FRANCESCHETTI,** ADOLF, * 11 oct. 1896 à Zurich, D^r med., privat-docent à l'université de Bâle 1931, professeur d'ophtalmologie à celle de Genève dès 1933. Collaborateur au *Kurses Handbuch der Ophtalmologie*, de Schick et Brückner, au *Zentralblatt für die gesamte Ophtalmologie*, à la *Zeitschrift für Augenheilkunde*, etc. [H. G.]

* **FRANCHINI.** — PROSPERO, de Mendrisio, ingénieur et architecte. Ingénieur du département de Côme en 1819, fut chargé par le gouvernement du Tessin et celui de Milan de faire les projets de la route Castione-frontière grisonne. En 1831, il était un des experts pour les contestations à propos de la route du Gothard. — FRANCO, avocat, fils du n° 5, 1864-1906, membre du tribunal cantonal. — *BStor.* 1932. [C. T.]

* **FRANEL.** — JÉRÔME, de Provence (Vaud), * 29 nov. 1859 à Travers (Neuchâtel), bourgeois de Zurich 1905, D^r phil. h. c. de l'université de Zurich, professeur de hautes mathématiques à l'École polytechnique fédérale de Zurich 1886-1929, recteur 1905-1909. Auteur de travaux scientifiques. — *Bürgerbuch Zürich.* — *DSC* 1932. [D. et G.]

* **FRANZONI.** — GIOVANNI, de Locarno, prêtre, vicaire général du diocèse de Novare, fit des legs en faveur de l'église de Sant'Antonio de Locarno 1697. — G. Buetti: *Note storiche religiose*. [C. T.]

* **FRASCHINA.** — MARIA, d'origine tessinoise, femme du comte Guerri de Crémone, * 27 juin 1781 à Crémone, † à Massagno 21 juin 1871. Emprisonnée à Milan en 1853 pour avoir pris part à une conjuration contre l'Autriche, elle se réfugia ensuite à Massagno où sa maison devint une sorte de quartier général des réfugiés italiens et de Mazzini. — *Archivio stor. d. Svizzera ital.* 1929, 1932. — [C. T.] — GIOVANNI, avocat, journaliste et écrivain, donna au théâtre plusieurs comédies. Directeur du *Popolino*, 1853-1855, un des deux organes d'opposition au gouvernement tessinois d'alors. Le journal dut disparaître à la suite du *pronunciamento* et Fraschina se retira près de Crémone, où il fut assassiné le 14 déc. 1864. — G. Anastasi: *Cenni storici sulla stampa dei giornali nel C. Ticino*. [C. T.]

* **FRAUCHIGER,** FRIEDRICH, de Spiez (Berne), * 1877 à Berne, professeur à l'école cantonale de commerce de Zurich 1911. Auteur de *Der Schweiz. Bundesstaat*, 1922; *Das kaufmännische Bildungswesen in der Schweiz*, 1926, et de divers manuels. — *DSC* 1932. [D. et G.]

* **FRAUEN (DER).** En Valais, cette famille portait trois noms différents. Au XIII^e s., les *Sub via* étaient riches vassaux de l'évêque (JOHANN et PETER 1272, JAKOB 1277, 1303). Leurs descendants portèrent le nom de *Frowwen*. — JOHANNES, fils de Petrus Sub via, de Mörel, vendit en 1322 ses redevanciers au major de Mörel. — JOHANN, témoin dans l'alliance entre le Valais et la Savoie 1355. — HENSELINUS, *der Frowen*, représentant de Conches au landrat en 1449. — PETRUS *Zerfrowen* scelle et signe sous le nom latin de *Dominarum* le testament de l'évêque Walter Supersaxo en 1482. [L. Mr.]

* **FRAVI.** — JAKOB-GONDINI, d'Andeer, 30 août 1873 - 8 août 1928, landammann et député au Grand Conseil 1913-1925, président du tribunal de district 1927. — *Der Freie Rätler* 1928, n° 189. [L. J.]

* **FREI, FREY.** — Canton d'Argovie. — JULIUS, Frey, de Möhlin, 22 nov. 1855 - 3 mai 1925, D^r jur., directeur du Crédit suisse 1900, président du Conseil d'administration 1911, conseiller financier du Conseil fédéral durant la guerre de 1914; il collabora à la création de la Banque nationale suisse et fut membre de son Conseil. — *ZT* 1926, p. 259. — *NZZ* 1925, nos 691, 704, 711, 729. — [E. D.] — WALTER Frei, de Riedheim (Argovie), * 21 nov. 1882, professeur extraordinaire d'art vétérinaire à l'université de Zurich 1911, professeur ordinaire 1917. Auteur de *Prophylaxis der Tierseuchen durch Immunität und Desinfektion*, 1921; *Zur Pathologie und Therapie der Sterilität der weiblichen Haustiere*, 1927. [W. G.]

Canton de Berne. — I. — FRANZ-GEORG, † 1820, de Münsingen, employé de poste à Berne, fonda dans cette ville, en 1819, la première lithographie. — II. — KARL, de Bâle, * 1848, † 14 août 1919 à Hilterfingen, maître au gymnase à Berne 1877-1912, philologue classique, s'occupa aussi d'art et de musique. Auteur de : *Äschylus-Studien*, 1879; *Homer*, 1881; *Perikles*, 1887. — Son fils WALTER est professeur de médecine à Kiel. — *Berner Woche* 1919, 342. — *Jahresber. Gymnasium Bern*, 1912. [† H. T.]

FREIENSTEIN, von. Famille noble éteinte du canton de Zurich. *Armoiries* : d'or à un lion d'azur, lampassé de gueules, senestré d'un rameau de coudrier de sinople (variantes). Le coudrier rappelle la descendance de la famille noble des Hasli (Niederhasli, D. Dielsdorf), mais dont les armoiries ne sont pas conservées. — 1. EGILOLF, cité de 1250 à 1275, portait encore en 1259 le nom de Hasli, mais en 1275 celui de Freienstein; il reprit en fief de son beau-père, Konrad v. Tengen, en 1254, le



château de Freienstein. — 2. HEINRICH, cité de 1282 à 1328, fils du n° 1, possédait le droit de fabriquer de l'hydromel, qu'il concéda à des bourgeois de Zurich en 1314. En 1318, il vendit entre autres le droit de collation de Niederhasli, donna en 1325, au couvent de Rheinau, la ruine de im Riet à Hasli, ainsi que les biens qui en dépendaient, à la condition que ses fils le recevraient en fief héréditaire. — Un prétendu dernier descendant, mort seulement en 1360, JOHANNES, serait enterré au couvent de Töss, dont il aurait été le bienfaiteur. — Voir *UZ* III-XI. — *Sigelabb. z. UZ.* — *Mon. Germ. Necrol.* I. — H. Zeller-Werdmüller : *Zürcher Burgen.* — H. Brennwald : *Schweizer Chronik.* — W. Merz : *Burgen u. Wehrbauten.* — Jean Egli : *Ausgest. Adel.* — *MGS.* — *Habsburg. Urbar.* — *Nbl. Stadtbibl. Winterthur.* — L. Bosshart : *Chronik.* — Archives d'État Zurich : *Obituaire d'Embrach.* [† F. HEGG.]

FREUDIGER. Vieille famille autochtone de Niederbipp (Berne), déjà citée en 1323 et qui doit tenir son nom de Freudigen près d'Oberburg (*FRB* V). *Armoiries* : d'azur au soleil d'or accompagné en chef de cinq étoiles d'argent. — HANS, * 23 août 1885, D^r phil., statisticien à Berne, auteur de mémoires et de *Die politisch-wirtschaftliche Entwicklung des Amtes Bipp*, 1912. — *DSC* 1932. [H. T.]

* **FREULER.** — Canton de Schaffhouse. — Famille mentionnée de 1325 au XVI^e s. dans le Klettgau (Nack, Gächlingen, Stühlingen, Hallau et particulièrement Neunkirch); établie à Schaffhouse et bourgeoise de cette ville depuis la première moitié du XVI^e s. Les descendants du n° 6 sont également bourgeois de Lüttschental (Berne). *Armoiries* : de gueules à une femme portant le costume local sur une terrasse de sinople. — 1. MATTHEUS, trésorier 1576. — 2. KONRAD, 14 oct. 1694 - 29 mars 1762.



boulangier, juge baillival 1757, prévôt de corporation 1759. — 3. JOH.-JAKOB, 26 févr. 1759 - 31 oct. 1841, pasteur à Schaffhouse 1796, professeur au Collég. humanitatis 1804. — 4. JOH.-KONRAD, petit-fils du n° 2, 20 oct. 1769 - 13 févr. 1850, du Grand Con-

seil 1814, prévôt de corporation 1819, du Conseil de guerre 1823, intendant de l'arsenal 1825, juge à la cour d'appel 1832. — 5. BERNHARD, fils du n° 4, 23 août 1796 - 19 mars 1858, artiste peintre, travailla pour Bleuler au château de Laufen, maître de dessin à l'école allemande 1829, du Petit Conseil de ville 1831, archiviste de la ville 1832, juge cantonal 1843, 1851. — *SKL.* — 6. HERMANN, fils du n° 5, 26 avril 1841 - 11 juin 1903, premier avocat de Schaffhouse depuis 1863, du Petit Conseil de la ville et député au Grand Conseil 1866, procureur général 1869-1876, président de la bourgeoisie 1881-1892, député au Conseil des États. Fondateur de la *Schaffhauser Zeitung* (a cessé de paraître), rédacteur du *Schaffh. Intelligenzblatt* 1887-1899; lutte avec zèle pour la préservation des chutes du Rhin. — *Schaffh. Intelligenzblatt et Tageblatt* 1903, n° 135. — *US.* — J.-J. Rüeger : *Chronik.* — *LL.* — Régénéral. de Schaffhouse. — J.-Fr. Schalch : *Wappen der löbl. Bürgerschaft in Schaffhausen*, 1852. [STIEFEL.]

FRIBURGO (NOVA). Ville du Brésil au bord du Rio Bengalla, fondée par des émigrants fribourgeois et suisses au début du XIX^e s. Le 14 mai 1818, Nicolas-Sébastien Gachet, de Gruyères, passa avec Jean II, roi de Portugal, une convention aux termes de laquelle ce dernier s'engageait à payer les frais de transport et de subsistance jusqu'au Brésil à cent familles fribourgeoises ou suisses, à leur concéder des terres en pleine propriété, à leur fournir des animaux, enfin, à donner à la ville nouvelle le nom de Nova Friburgo, en l'honneur de la mère-patrie. Gachet s'associa Jean-Baptiste Brémond, propriétaire de la verrerie de Semsales. La convention limitait le nombre des émigrants à 800 environ; Gachet et Brémond en acceptèrent 2000. Le départ eut lieu en juillet 1819. Plus de 300 colons moururent durant la traversée, et une fois autant les premiers mois après l'installation à Friburgo, et cela à cause du trop grand nombre d'émigrants, de l'insuffisance et du retard des transports ainsi que de l'imprévoyance des entrepreneurs. Actuellement Nova Friburgo compte 7000 habitants. — Voir G. Castella : *Hist. du C. de Fribourg.* — *Conus : Historia da emigração friburguense*, Friburgo, 1918. — *Étr. frib.* 1878-1880, 1885, 1893, 1894, 1897, 1898, 1906, 1917, 1919. — *Freiburger Zeitung* 1871, nos 22-25. — *Journal du C. de Fribourg* 1832, p. 131. — Galdino do Valle Filho : *Lendas e Legendas de Friburgo*, Rio, 1918. — *GL* 1819-1821. — Alb. Gertsch : *Premier centenaire des relations officielles entre la Suisse et le Brésil*, 1929. — Robert Loup : *Un fondateur de Friburgo du Brésil : Louis Porcelet* (en préparation). — Mgr Miranda : *Centenario de Nova Friburgo*, Nova Friburgo, 1918. — L. Mogeon : *Une lettre de la Nouvelle-Friburgo*, dans *AF* 1924. — B. van Muyden : *La Suisse sous le Pacte de 1815*, p. 345. — Louis Porcelet : *Un siècle en arrière. Lettres et souvenirs 1800-1832* (ms. appart. à l'hoirie Porcelet, Estavayer). — Henri Raffard : *La colonie suisse de Nova Friburgo et la Soc. philanthr. de Rio de Janeiro*, Rio, 1877. — *Revue des familles* 1918, nos 20, 23, 25, 29. — Alph. Roggo : *Neu-Freiburg*, dans *Der Sämman*, 1925. — *Schweizer Bote* 1819, nos 28, 30, 35, 36. [Robert Loup.]

* **FRICK.** — Canton d'Argovie. — Un domaine libre, le Frickenhof, est cité en 1370 à Zufikon près de Bremgarten. Une famille Frick était bourgeoise de Bremgarten. — ANNA, abbesse de Gnadental de 1544 à sa mort, 19 mars 1567. [Hans Frick.]

Canton de Zurich. Branche d'*Uttenberg-Maschwanden* : — 1. HEINRICH, * 1892, D^r mathém., de Maschwanden et Zurich, professeur à l'École cantonale. — Branche de *Vollenberg-Hausen* : — 2. HANS, * 1888, petit-fils du n° 3, aussi bourgeois de Zurich, D^r phil., chef de section et lieutenant-colonel de l'état-major général à Berne. — Branche de *Rifferswil aus der Mühle* : — 3. ULRICH, l'ancêtre de la branche, de Vollenweid, lieutenant du Freiamt, acquit vers 1600 le moulin qui appartient à la famille jusque vers 1820. — 4. JOHANNES, 1759-1809, trésorier du Freiamt, souvent cité durant la période française comme préfet du Knonaeramt. — 5. JOHANNES, 1825-1875, libraire et éditeur à Zurich, chef de la police durant l'épidémie de choléra de 1867, auteur de *Gemeindebücher des Kts.*

Zürich. — 6. HANS, * 1885, négociant à Rome, Bucarest, Giurgiu (Roumanie), Milan, Mendrisio, et finalement à Erlenbach (Zurich) depuis 1932 ; auteur d'une généalogie des Frick aus der Mühle-Rifferswil, de 1450 à 1930. — 7. GOTTLIEB, d'une branche bourgeoise d'Alfolttern depuis 1738, * 1877, artiste peintre à Obfelden. — SKL. — Branches de l'étranger : HENRY-CLAY, roi de l'acier, * 1849, assassiné en 1919, a laissé aux États-Unis sa célèbre galerie de tableaux de New-York. — Voir *Prominent Americans of Swiss origin*. — WILHELM, D^r jur., * 1877 à Alsenz (Palatinat), directeur de police à Munich, ministre d'État en Thuringe, ministre de l'intérieur du Reich à Berlin depuis janvier 1933. [Hans Frick.]

* **FRICKER**. — HANS, * 21 févr. 1879, D^r en droit. De 1905 à 1930 président du tribunal de district, juge cantonal 1930, député au Grand Conseil d'Argovie 1909-1930, président 1917-1918, au Conseil national 1925, au Conseil des États dès 1933. Du Conseil du IV^e arrondissement des C. F. F. — AAF 1934. [L. S.]

FRIDAU (FRIEDAU) (C. Soleure, D. Olten, V. DGS). Nom porté par un château, une ancienne petite ville sur l'Aar et une seigneurie (*Fridowa* en 1263) qui appartenait à un rameau des comtes de Frobourg à Zofingue. En 1310 la moitié de la seigneurie passa par héritage à Volmar von Frobourg de Waldenbourg et l'autre moitié avec le château et le bourg au comte Rodolphe III de Neuchâtel-Nidau. En 1365 le comte Rodolphe IV de Neuchâtel-Nidau se fit investir de cette moitié par le duc Rodolphe d'Autriche. L'autre moitié lui échut par héritage en 1366. Puis la seigneurie passa intégralement en 1375 à Anna de Kibourg et en 1463 à Soleure, avec les villages de Fulenbach, Boningen, Gunzgen, Kappel, Hägendorf et Wangen. Le bourg de Fridau, réduit en cendres dans la guerre des Gugler, ne fut jamais reconstruit. A l'extrémité Sud du pont jeté sur l'Aar s'élevait une tour qui est citée en 1408 comme point frontrière du comté de Bourgogne. — Voir F. Eggenschwiler : *Territoriale Entwicklung*. [L. S.]

* **FRIEDRICH**, JOHN (de son vrai nom Friedrich Schwab), * 17 août 1847 à Büren zum Hof (Berne). Après avoir étudié le droit à Berne, il émigra aux États-Unis, vers 1871, fut éditeur et rédacteur de l'*Amerikanische Schweizer Zeitung* et de l'*Amerikanischer Schweizer Kalender*, à New-York, où il fonda *La Croix Fédérale*. Il fut un des grands adversaires de l'organisation politique corrompue connue sous le nom de *Tammany Hall*. † à Brooklyn 7 mars 1900. — Voir *Amerikanische Schweizer Zeitung*, 17 mars 1900. — *Amerik. Schweizer Kalender* 1901, p. 414. — *Prominent Americans of Swiss origin*. [J. G.]

FRIGERIO. Des familles Frigerio furent naturalisées suisses à Caneggio en 1872, à Cureggia en 1926, à Melano 1927, à Lugano en 1928. — VITTORE, de Cureggia, journaliste et écrivain * 7 août 1885. Directeur du *Corriere del Ticino* de Lugano dès 1912 ; auteur de romans : *Il Natale di Paccagnella*, et *La maestrina di Carona*. [C. T.]

FRISCH. Famille de Reams et Truns-Ringgenberg (Grisons). I. Branche de Reams, éteinte dans les mâles.



Armoiries : d'azur au cœur enflammé de gueules. Cette branche a donné plusieurs baillis à l'Oberhalbstein, plus tard des présidents de cercle et des fonctionnaires à la Valteline. — I. CASPAR, bailli de l'Oberhalbstein 1637 et 1646, chef des gens de l'Oberhalbstein dans les troubles grisons ; surpris, selon la tradition, par des voleurs au Crapp Ses, il leur échappa, mais fit le vœu de doter la plus prochaine église de la valeur de son cheval de selle ; ses armoiries et une inscription dans l'église de Dël près de Salux rappelleraient cet événement. — A. Grisch : *In quart viadi tras Surses e sia historia*, dans *Pelegrin X*. — 2. LUZIUS, bailli de l'Oberhalbstein 1669. — 3. HANS-JAKOB, bailli de l'Oberhalbstein 1675, podestat de Tirano 1691. — 4. JOHANN-SIMEON, bailli de l'Oberhalbstein 1696, podestat de Teglio 1701, de Tirano 1715. — 5. JOHANN-P., podestat de Tirano 1741.

Les suivants furent baillis de l'Oberhalbstein : — 6. LUZIUS, 1759-1832, en 1794 ; — 7. HANS-JAKOB, 1794-1876, fils du n^o 6, en 1845 ; — 8. PAUL, 1808-1870, frère du n^o 7, bailli 1837, président de cercle 1853, député au Grand Conseil 1853-1855. — 9. HANS-JAKOB, 1861-1925, fils du n^o 8, président de cercle 1905-1909, député au Grand Conseil 1905-1909 et 1919-1923. — A. Grisch : *In quart viadi tras Surses*. — F. Jecklin : *Die Amtsleute in den bündn. Untertanenlanden*.

II. Branche de Truns-Ringgenberg. — *Armoiries* : coupé à une main tranchant une branche au moyen d'une épée et à un cœur enflammé accompagné en pointe de trois coupeaux (émaux inconnus). RAGETT Freysch, de Ringgenberg, bourgeois d'Ilanz, cité en 1591. — Regestes d'Ilanz, n^o 140. — I. Andreas-Josef, 8 janvier 1774 - 11 mars 1838, conventuel de Disentis sous le nom de SIGISBERT, doyen et secrétaire du chapitre. Auteur de *Historia dil veder e niev Testamen cun ciortas instructivns morales*, 1823. — P.-A. Schumacher : *Album Disertinense*. — 2. JOHANN-ANTON, 8 janv. 1774 - 25 janv. 1838, frère jumeau du précédent, secrétaire de justice à Disentis, landammann de Disentis 1814-1815. — *Annals I*. — Rentier et registres paroissiaux de Truns. [P.-A. V.]

* **FRISCHING**, von. — GABR.-RUD.-KARL, 1831-1898, petit-fils du n^o * 26, banquier et consul de Suisse à Francfort-sur-le-Main où ses descendants existent encore. [H. M.]

* **FRITZSCHE**. La famille vint d'Allemagne en 1837 et acquit en 1848 la bourgeoisie d'Engstringen (Zurich). — CHRISTIAN-FRIEDRICH, fils du n^o * 1, * 22 octobre 1851 à Zurich, D^r med., médecin en chef de l'hôpital cantonal de Glaris 1881-1923, un des membres fondateurs du sanatorium glaronnais de Braunwald. [H. F.]

* **FRÉLICHER**. — Canton de Soleure. — JOSEF, * 1809 à Bellach, préfet de Dornach-Tierstein 1839, d'Olten-Gögen 1841, conseiller d'État 1849-1856, chef de gare de Soleure 1857-1875 ; du Conseil d'administration de la ville de Soleure 1876-1877, colonel. † 1892 à Soleure. [H. D.]

FRUITIERS D'APPENZEL (LES). Voir APPENZEL, LES FRUITIERS D'.

FROJON, FROJONIS. Famille originaire de Trefort (Ain), reçue bourgeoisie de Genève en 1494 avec — JACQUES, apothicaire, * vers 1471, du Conseil des Cinquante 1512-1519, du Petit Conseil 1519-1526, syndic 1522, *mamelus*. Un des fugitifs qui furent condamnés par contumace en juillet 1527. Il participa à une journée à Berne, dans laquelle les *mamelus* cherchèrent à faire rompre la combourgeoisie de Genève avec Berne et Fribourg. — Covelle : *LB*. — *RC V-X*. — L. Gautier : *Médecine*. — Galiffe et Gautier : *Armorial*. [H. G.]

FRUSSIGNONI, GIOVANNI de, cité en 1416 comme châtelain de Locarno dans les *Urkunden zur Geschichte des Gotthardpasses 1402-1450*, doit être identique à Giovanni Frachignoni. Voir art. * FRACHIGNONI. — *BStor*. 1895. [C. T.]

* **FUCHS**. — Canton de Schwyz. Plusieurs membres d'une famille d'Einsiedeln sont cités par SKL : — FRANZ-JOSEPH, * 1709, orfèvre ; — JOSEF-IGNAZ, graveur d'art, * 1778 ; et un lithographe au prénom inconnu, du XIX^e s. [H. Tr.]

Canton de Soleure. — JOHANN, d'Hubersdorf, * 1829 à Trimbach, professeur de langue italienne à l'école cantonale de Soleure en 1851, de français et d'italien à l'école cantonale de Frauenfeld en 1858, auteur avec Heinrich Breitingen d'un manuel pour l'étude de la langue française. † 1879. [H. D.]

FULACH, von (FULA, FULAH). Une des familles nobles les plus opulentes et les plus considérées de Schaffhouse à la fin du moyen âge. Elle tirait son nom d'une localité voisine. Elle est mentionnée dès 1253 et s'éteignit au XVII^e s. Elle possédait des biens et des droits de seigneurie, en fief ou en propriété, dans de nombreux villages du canton de Schaffhouse, notamment à Thayngen (un tiers), à Osterfingen, Rüdlingen-Buchberg-Ellikon, Laufen et Wörth. A l'époque de la Réformation, la ville perdit plusieurs de ses membres, qui renoncèrent à leur bourgeoisie ou s'établirent à

Zurich ou dans les régions autrichiennes voisines. *Armoiries* : parti d'or au lion de gueules et d'azur à un croissant d'argent. — 1. HANS (Johann), du Conseil 1291, est peut-être identique à Hans qui devint en 1318 bourgeois de Diessenhofen pour dix ans. — 2. HANS, cité de 1341 à 1386, seigneur de Rüdlingen, Flaach et Thayngen, du Conseil 1373. † à Sempach. — 3. KONRAD, cité de 1401 à 1430, petit-fils du n° 2, du Conseil 1417, bourgmestre 1422, acheta en 1422 le petit château et la seigneurie de Wörth. Il est l'ancêtre de tous les suivants.

Première branche. — 4. HANS, cité de 1429 à 1446, fils du n° 3, bailli de Laufen aux chutes du Rhin depuis 1444. Ses fils — 5. KONRAD, cité de 1446 à 1479 et — 6. HANS, cité de 1446 à 1491, eurent au sujet de la seigneurie de Laufen une longue querelle, qui dura jusqu'en 1480, avec Bilgeri von Heudorf et Albert d'Autriche. Au cours de cette affaire, les deux frères renoncèrent à leur bourgeoisie schaffhouseise et se mirent sous la protection plus efficace de Zurich en 1455; Konrad chercha en outre de l'appui auprès de Sigismond d'Autriche et devint bourgeois de Constance. — 7. HANS, † 1495, et — 8. PELAGIUS (Bolle), fils du n° 6, se partagea en 1491 l'héritage de leur père et de leur oncle (n° 5); le premier eut pour sa part le château et la seigneurie de Laufen, le second, le village de Singen, qu'il vendit en 1518, et les dîmes de Buch; le n° 8 fut aussi bailli de la seigneurie de Ramsberg en 1500. — 9. WILHELM, fils du n° 8, conventuel de Rheinau, économe du couvent de Pfäfers 1502, abbé 1506; il fut déposé et réintégré en 1514. † 29 juin 1517. — 10. SEBASTIAN, fils du n° 8, conventuel de Beromünster, abbé de Haugshofen en Alsace 1549.

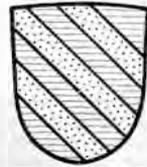
Deuxième branche. — 11. HEINRICH, cité de 1429 à 1469, fils du n° 3, du Conseil 1460, un des négociateurs de l'alliance de Schaffhouse avec les Confédérés en 1454, aux Diètes de Lucerne et Zurich. — 12. HEINRICH, fils du n° 11, bailli impérial 1477-1483. † entre 1491 et 1498. — 13. EBERHARD, cité de 1498 à sa mort 1544, fils du n° 12, envoyé de Schaffhouse auprès des Confédérés 1513-1515, capitaine des Schaffhouseois dans l'expédition en Bourgogne 1513; du Conseil 1523, du Conseil des Cinq 1525, dernier descendant mâle de sa branche.

Troisième branche. — 14. WILHELM, cité de 1460 à 1484, neveu des nos 4 et 11, trésorier 1475, du Conseil 1477, économe des carmes déchaussés et membres du Conseil des Cinq 1478, seigneur de Thayngen et Osterfingen. — 15. HANS-LUDWIG, cité de 1491 à 1532, fils du n° 14, seigneur de Thayngen, bailli impérial 1502, du Conseil 1511, capitaine à la bataille de Novare 1513; envoyé auprès des Confédérés 1513-1520, député à Baden 1522, trésorier 1517, *Obherr* 1523. Quitta Schaffhouse à la Réformation. — 16. JOH.-CHRYSOSTOMUS, fils du n° 15, seigneur de Thayngen. Sa famille ayant eu un différend avec la ville, ses enfants abandonnèrent la bourgeoisie de Schaffhouse, ce qui donna naissance à une longue contestation au sujet du droit de lever des troupes à Thayngen. Ce litige fut liquidé par la Diète en 1564. — 17. WOLF-WALTER, fils du n° 16, s'établit, à la suite de ce prononcé de la Diète, à Diessenhofen et plus tard à Immendingen; en 1580, il vendit à Schaffhouse sa résidence et sa part du bailliage de Thayngen. — 18. HANS-WILHELM, fils du n° 14, 1491-1546, seigneur d'Osterfingen, vendit en 1544 à Zurich, malgré l'opposition de sa ville natale, sa seigneurie de Laufen (détachée de la souveraineté des barons de Tengen). Il s'établit à Zurich, dont il devint bourgeois. Son fils — 19. JAKOB, bailli de Weiler en Forêt-Noire et d'Osterfingen (le protagoniste de la légende du * Fulach brutal), feudataire des Lupfen et bailli des Sulz en Klettgau 1551-1562; son admission à la bourgeoisie de Zurich, qui menaçait de détacher de Schaffhouse le bailliage d'Osterfingen, souleva une longue contestation avec Schaffhouse à ce sujet; ce conflit donna lieu à l'affaire dite de la Chambre des seigneurs en 1545 (départ de 5 membres de la famille Fulach et d'autres



nobles), ce qui provoqua une nouvelle intervention fédérale. Après de longues procédures, il céda à Schaffhouse en 1567 la seigneurie contestée. — R. Frauenfelder : *Sagen und Legenden aus dem Kt. Schaffhausen. — Osterfingen. Ein Heimatbuch* (fasc. 3 des *Schaffh. Beiträge zur Heimatforschung*). — 20. WILHELM, fils du n° 18, fut membre de l'ambassade fédérale auprès du roi de France pour le renouvellement de l'alliance en 1549, bailli de Schleithem et Neunkirch 1555. Avec son fils — 21. HANS-WILHELM, du Conseil 1599, la famille s'éteignit à Schaffhouse vers 1616. — 22. ANNA, fille du n° 18, abbesse de Frauenthal près Zoug 1552. † 7 févr. 1566. — 23. URSULA, fille du n° 18, dernière moniale et abbesse de Klingental près de Bâle. — 24. ULRICH, fils du n° 14, 1491-1549, bailli de Gennersbrunn et Thayngen, bailli impérial 1529, du Conseil 1542, *Obherr* 1525-1539. — 25. HANS-PETER, fils du n° 24, bailli de Flaach 1561-1564. — 26. HANS, 1539-1564, du Conseil et bailli de Neunkirch 1559-1562. — 27. HANS, fils du n° 26, chevalier de l'Ordre teutonique depuis 1586, intendant de la commanderie d'Alshausen 1592. † en combattant les Turcs 1594. — 28. AGNES, fille du n° 3, prieure de Sainte-Agnes à Schaffhouse. † 1458. — 29. ANASTASIA, abbesse du couvent de Paradies 1514, 1529. Le dernier des Fulach serait mort à Diessenhofen au XVII^e s. — J.-J. Rüeger : *Fulachische Histori* (mss.). — Le même : *Chronik.* — LL. — US. — OBG. — *Schaffhauser Festschriften* 1901. — Th. Pestalozzi-Kutter : *Schaffh. Kulturgesch.* — E. Stauber : *Schloss Laufen.* — J. Wipf : *Reformationsgesch. der Stadt u. Landschaft Schaffhausen.* [STIEFEL.]

FULPIUS (primitivement VULPIUS). Famille originaire de Lahr (Bade), plus anciennement de Gross-Salze (Saxe), émigrée à la fin du XVIII^e s. et naturalisée genevoise en 1824. *Armoiries* : d'azur à 3 bandes d'or. — 1. LÉON, 1840-1927, architecte, député au Grand Conseil 1895-1907, 1911-1913. — JG 2 mars 1927. — E. Trachsel : *Nos députés.* — SKL. — 2. FRANZ, * 1869, fils du n° 1, architecte, député au Grand Conseil 1915-1927, conseiller administratif de la ville de Genève 1919-1922. —



3. CHARLES, frère du n° 1, 1849-1916, promoteur du mouvement rationaliste en Suisse romande. Auteur d'un *Manuel de sténographie scolaire*, 1902; d'un *Cours de morale sociale*, 1905, d'une revue : *Lumière*, 1900-1905. A traduit : *Moïse ou Darwin*, de Dodel. — *Le Genevois*, 10 déc. 1916. — P.-F. Thomas : *L'éducation dans la famille.* — Biographie par O. Karmin. — 4. ÉLISABETH, * 1878, fille du n° 2, alliée Gourd, sculpteur, auteur des médailles de : J.-J. Gourd, L. Descaves, G. Valette, G. Favon, etc., d'un bas-relief : *Ceux qui passèrent*, et du buste de John Briquet au Conservatoire botanique de Genève. — SKL. — Lucien Fulpius : *Notice sur les familles Vulpius.* [L. Es.]

FUMAL, JEAN, de Rodez (Aveyron, France), architecte, reçu dans la petite bourgeoisie de Fribourg en 1583. Il construisit en 1581-1584, pour le capitaine Ratzé la maison qui devint plus tard l'hôtel de la préfecture à la rue de Morat, et qui passe pour la plus belle maison de Fribourg. — J. Niquille : *Jean Fumal*, dans *AF* 1929. — V. Bourgeois : *Fribourg et ses monuments* p. 163. [REMY.]

* FUNS, de. Voir DEFUNS.

* FURLANI. — GIOVANNI, de Lugano, architecte, construit en 1770 le palais Marchi à Parme. — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia. Liguria-Toscana II.* [C. T.]

* FURRER. — EMIL, * 18 févr. 1876 à Aathal près Wetzikon, du Grand Conseil de Fribourg 1920, conseiller national dès 1933. — *AAF* 1934. [L. S.]

FÜRSTENBERG (COMTES DE). Famille issue des comtes d'Urach dont une branche, celle des comtes de Fribourg, a donné deux souverains à Neuchâtel, Conrad et Jean de Fribourg (1395-1458). Les Fürstenberg et les Fribourg portaient les mêmes *Armoiries* : d'or à l'aigle de gueules à la bordure nébulée d'argent et d'azur (et non d'azur et d'argent comme cela a été indiqué par erreur dans l'art. * Fribourg, comtes de).

Les comtes de Fürstenberg héritèrent en 1444 d'Ulrich von Hohenklingen d'importantes possessions dans les cantons de Schaffhouse, Thurgovie et Zurich, transfert qui fut ratifié en 1471 par l'empereur Frédéric III. En 1540, Hans v. Hinwil, seigneur d'Elgg, demanda à la Diète, au nom du comte Frédéric de Fürstenberg, l'autorisation de déterminer les biens des Fürstenberg. Il leur fut alors reconnu : les bailliages d'Oberwinterthur, Wiesendangen, Matzingen, Weiningen, Geisel et Nergeten, ainsi que de nombreuses terres disséminées. A la mort de Hans von Hinwil, le comte Frédéric désigna en 1546, comme fondé de pouvoirs de ses fiefs, Hans-Heinrich Fäderli, avoyer de Frauenfeld, et Hans Locher, secrétaire d'État à Frauenfeld. Les tenanciers des fiefs des Fürstenberg au XV^e s. pour Oberwinterthur et Wiesendangen, furent les seigneurs de Hohenlandenberg, puis ceux de Goldenberg jusqu'à leur extinction en 1569, ensuite les seigneurs de Hallwil du château de Hegi, enfin, à partir de 1587, la ville de Zurich. Jusqu'en 1798, des membres des familles Escher



breuses terres disséminées. A la mort de Hans von Hinwil, le comte Frédéric désigna en 1546, comme fondé de pouvoirs de ses fiefs, Hans-Heinrich Fäderli, avoyer de Frauenfeld, et Hans Locher, secrétaire d'État à Frauenfeld. Les tenanciers des fiefs des Fürstenberg au XV^e s. pour Oberwinterthur et Wiesendangen, furent les seigneurs de Hohenlandenberg, puis ceux de Goldenberg jusqu'à leur extinction en 1569, ensuite les seigneurs de Hallwil du château de Hegi, enfin, à partir de 1587, la ville de Zurich. Jusqu'en 1798, des membres des familles Escher

vom Luchs et Grebel furent tenus, comme représentants de Zurich, à renouveler le fief à Donauschingen moyennant paiement d'une taxe. — HEINRICH, landgrave de Baar, * 1464, conseiller du duc Sigismond à Innsbruck 1485, banni, gracié 1489, donna en fief à Hans von Goldenberg le bailliage d'Oberwinterthur en 1493 ; il devint maréchal sous le roi Maximilien et commanda les troupes impériales à Dornach, où il fut tué, le 22 juil. 1499. — S. Riezler : *Fürstenberg*. — *Zürcher Wappenrolle*, 1930. — F. Hegi : *Geächtete Räte*. — Le même : *Schloss und Herrschaft Hegi*, p. 23. — W. Tobler-Meyer : *Goldenberg*, p. 16. — E. Tatarnoff : *Dornach*, p. 127. — F. Schoch : *Neftenbach*. — Archives d'État Zurich. [E. D.]

FUSIER, FUSSIER. Plusieurs familles genevoises. L'une, originaire de Charly, bourgeoise en 1483, a donné — 1. JAKUES, D^r en droit, vicaire de l'évêché de Genève 1461, 1462, chanoine 1473-1475. — 2. HUGONIN, neveu du n° 1, notaire, du Conseil des Cinquante 1502, du Petit Conseil 1513-1519. † vers 1521. — Une autre famille, originaire d'Allemagne, a donné deux membres du Conseil des Deux-Cents. — Covelle : *LB*. — *RC*. — Galiffe : *Mns*. — Galiffe : *Armorial*. — Archives d'État Genève. [H. G.]

G

GABELLERIIS, de. Famille qui posséda au XV^e s. le château de Castel S. Pietro. — THOMASIO, cité de 1420 à 1429, reçut le château du duc de Milan en 1420. — L. Brentani : *Codice II*. — P. Schäfer : *Das Sottoceneri im Mittelalter*. [C. T.]

* **GABRIEL.** — Canton d'Unterwald. — THEODOR, * 27 avril 1875 à Ennetbürgen, dès 1911 membre du gouvernement (direction de police), landammann dès 1932, député au Conseil national 1932. — Voir *AAF* 1934. [L. S.]

* **GACHOUD.** — JOSEPH, de Treyvaux, * 7 déc. 1861, prêtre 1885, curé de Cerniat, dont il reconstruisit l'église 1887-1895, d'Autigny où il fonda la caisse paroissiale d'épargne 1895-1919, de Villarod 1922-1928, de Botterens 1929-1931. † à Botterens 24 août 1931. — *La Liberté* 1931, n°s 196, 203. — *Etr. frib.* 1932. — *Monat Rosen* 1931-1932. [REMY.]

GADMER. Famille de Davos (Grisons), bourgeoise en outre de Sent. — KONRAD, sautier de la Ligue des Dix-Juridictions 1779. — GAUDENZ, * 1819 à Davos, député au Grand Conseil, conseiller d'État 1857, député au Conseil des États 1865-1866, au Conseil national 1868, président du tribunal cantonal. † 1897 à Zurich. — *LLH*. — *Bündner Tagblatt* 1897, n° 49. [L. J.]

GÉSATES. Voir * GÉSATES.

* **GAFNER.** — MAX, fils du n° * 3, de Saint-Beatenberg et Thoun, * à Thoun 29 avril 1892, avocat, vice-président de l'Union cantonale bernoise et de la ville de Berne du commerce et de l'industrie, député au Grand Conseil dès 1922, au Conseil national dès 1928. — *AAF* 1934. [L. S.]

* **GAGGINI.** — 1. ELIA de Ponte (Bissone) cité 1476-1509, architecte de Città di Castello, où en 1476 il travaillait à la construction de la citadelle, dès 1483 fit les plans et dirigea la construction de la nouvelle cathédrale que continua son fils TOMASO. On lui attribue l'église Santa Maria Maggiore où travaillèrent aussi ses fils TOMASO et BARTOLOMEO. — 2. GIULIANO, architecte militaire et sculpteur, travailla en Ligurie et mourut à Bonifacio (Corse) en 1480. Il est possible qu'il soit identique à * GIULIANO DE BISSONE. — 3. BERNARDINO, sculpta de 1498 à 1505 le beau portail en

marbre de l'église de Santa Maria à Udine. — 4. ROCCO, de Gentilino * dans ce village 16 août 1852, † à Lugano 20 mai 1930. Ingénieur, travailla dès 1878 à la construction de la ligne du Monte-Ceneri, construisit ensuite la ligne Pirée-Athènes-Péloponèse ; dirigea la construction de la ligne Parme-La Spezia (tunnel du Borgallo) 1887 ; construisit la route du Val Morobbia et la ligne Stans-Engelberg 1897 ; se chargea des installations du tunnel du Simplon 1898-1900. Au service de la ville de Lugano dès 1901. — M. Guidi : *Dizionario*. — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia. Italia centrale I ; Le tre Venezie I*. [C. T.]



Rocco Gaggini.
D'après une photographie.

* **GAGNEBIN.** — LOUIS, * 1847, † 21 déc. 1914 à Saint-Imier, directeur de la fabrique des Longines, à Saint-Imier dès 1900. *Armoiries* : écartelé, aux 1 et 4 d'azur à une étoile d'or, aux 2 et 3 d'or à une rose de gueules pointée de sinople. — *Le Jura bernois*, 22 déc. 1914. [G. A.]



— Charles-THÉOPHILE, frère du n° * 4, 1823-1899, se rendit aux États-Unis et s'installa à New-York. — Charles-LOUIS, son fils, * 1865, vice-président et directeur de la General Ovestoff Corporation à Boston.

HENRI, fils du n° * 7, * 13 mars 1886 à Liège, organiste à Paris 1910-1916, à Lausanne 1916-1925, directeur du conservatoire de musique de Genève dès 1925 ; compositeur. — *PS* 1925. — *DSC* 1932. — ÉLIE, frère du précédent, * 4 févr. 1891 à Liège, D^r

ès sc., chargé de cours de paléontologie à l'université de Lausanne; collaborateur aux cartes géologiques de Suisse et de France. — DSC 1932. [L. M.]

* **GAILLET.** — LOUIS, frère de * Henri, 1836-1884 banquier à Bienne, lieutenant-colonel d'infanterie, député au Grand Conseil bernois 1882. [† E. B.]

GAIS (C. Appenzell Rh.-Ext., D. Mittelland, V. DGS). Com. et Vge paroissial. On ne peut définir sûrement l'étymologie du nom. *Armoiries*: d'argent au bélier de sable, armé d'or (AHS 1916, 130). Sous les princes-abbés de Saint-Gall, Gais était habité par les *Sonderleute* et appartenait à la rhode de Rinkenbach. En 1377, il passa avec Appenzell, Hundwil, Urnäsch et Teufen à la ligue des villes souabes. Gais eut une église paroissiale en 1446, tandis qu'auparavant il dépendait d'Appenzell et en partie aussi d'Altstätten et de Saint-Gall. La Réformation y fut introduite par son curé Math. Kessler en 1524, et de nombreux réformés du village d'Appenzell s'établirent dans les années suivantes à Gais. Lors de la séparation de 1597, il fut rattaché aux Rh.-Ext. Lors du *Landhandel* (1732-1733) les habitants de Gais y prirent une part importante (*Sparrenkrieg*). En 1780, 45 maisons et l'église furent la proie d'un incendie.



Gais au milieu du XIX^e s. D'après une lithographie de J.-H. Neeb.

Vers 1750 commencèrent les cures de petit lait, par lesquelles, grâce à la famille Heim, ce village fut, pendant environ 100 ans un des Kurort les plus connus et les plus visités de la Suisse. Dans les années 1830, Gais fut aussi connu par le séminaire fondé par Hermann Krüsi, élève de Pestalozzi. — Voir *AU.* — A. Nüscherer: *Gotteshäuser.* — Rüschi: *Kt. Appenzell.* [A. M.]

* **GALLI.** — Canton du Tessin. — 1. LEOPOLDO, de Bissone, † à 53 ans le 24 avril 1869. Architecte de la maison royale d'Italie sous Victor-Emmanuel II. — 2. ANTONIO, de Ligornetto, † à Balerna 10 juin 1893, prêtre, successivement curé d'Intragna, Genestrerio et Morbio Inferiore, chanoine, et dès 1891 archiprêtre de Balerna et doyen. — 3. ANTONIO, de Bioggio, * 24 avril 1883, directeur de la *Gazzetta Ticinese* jusqu'en 1926, député au Grand Conseil, au Conseil national 1925-1926, conseiller d'État dès 1926. A publié des manuels scolaires et, en collaboration avec M.-A. Tamborini, le *Guida del Malcantone.* [C. T.]

GALLINA, SIGISMONDO, de Lugano, * 1800, graveur dont on connaît la gravure du tableau de Sainte-Marie-Madeleine de Dolce, 1827. — *BStor.* 1901. [C. T.]

* **GANSER, GANSER.** Famille originaire de Bavière. — 1. ANDREAS, notaire, rouvrit en 1742 les bains de Gancy (Prätigau). — 2. FRIEDRICH-WILHELM, sellier, à Bâle depuis 1858, en devint bourgeois. — 3. AUGUST-ADAM, * 1851 à La Chaux-de-Fonds, membre fondateur de la fabrique de produits chimiques Lepetit, Dollfus et Gansser à Bâle. † 1908. — 4. AUGUST-WILHELM-EMANUEL, D^r chem., * 1876 à Milan, associé dans la maison susnommée, actuellement Ledoga S. A. à Milan; fondateur de la société suisse des chimistes du cuir, président de la Société internationale des chimistes du cuir; auteur du *Taschenbuch des Gerbers.* [A. G.]

* **GANTNER.** — JOSEF, * 11 sept. 1896 à Baden, originaire de Zuzgen (Argovie), D^r phil., privat-docent

à Zurich 1926, à l'école d'art de Francfort-sur-le-Main 1927, de nouveau à Zurich pour l'histoire de l'art 1933. Auteur de *Die Schweizer Stadt*, 1925; *Grundformen der europ. Stadt*, 1928; *Revision der Kunstgesch.*, 1932, etc. — DSC 1932. [D. et G.]

* **GANZ.** — HERMANN, * 7 sept. 1891, originaire d'Unterembranch, de Zurich depuis 1895, D^r phil.; homme de lettres à Paris, auteur de drames, nouvelles, romans, d'écrits politiques et de psychologie artistique. — DSC 1932. [D. et G.]

* **GAPANY, de.** — ARNOLD, d'Écharlens, descendant du n^o * 8, * 29 sept. 1866 à Fribourg, † 10 nov. 1931 à Sion, ingénieur, géomètre à Bulle, commissaire général du canton du Valais dès 1911. — *La Liberté*, 11 nov. 1931. — *Confédéré du Valais*, 10 et 11 nov. 1931. — *Étr. frib.* 1931. — LÉON, de Marsens, arrière-petit-neveu du n^o * 15, * 4 juil. 1884 à Rueyres-Treyfayes, curé de Sorens 1913-1919, de Vuippens dès 1919; apiculteur, président de la Société d'apiculture de la Suisse romande. [H. de G.]

GARBIN. Voir CRUSE.

GARDI. Voir * ZURFLUH.

GARIEL, GEORGES, * 2 déc. 1872 à Grenoble

(France). Professeur d'économie politique à l'université de Fribourg 1901-1933, a publié, entre autres, un livre sur *La Centralisation économique en Suisse*, 1912-1913. Vice-directeur des Bureaux internationaux pour la protection de la propriété industrielle, littéraire et artistique, à Berne, de 1922 à 1933, il s'est particulièrement distingué par sa théorie de la *Propriété scientifique.* — Voir *Le droit d'auteur*, 15 juin 1933. [M. G.]

* **GAROVO.** — 1. LIONE Garuo, chef des *scalpellini* de la basilique de Saint-Pierre à Rome, au XVII^e s. Il prit sous sa protection Borromino à son arrivée à Rome. — 2. MICHELANGELO, capitaine et architecte, * 3 déc. 1650 à Bissone, † juillet 1713. A tort on l'a considéré comme espagnol ou français sous le nom de Garouet, Garroue, etc. Il était au service de la maison de Savoie déjà en 1671 et travaillait au château de Racconigi sous Guarino Guarini. Il construisit en 1684 le palais Asinari à Turin, en 1684-1695 l'église de l'Annunciata à La Morra (Alba), en 1685 la chapelle d'Amédée de Savoie dans la cathédrale de Vercelli et le sanctuaire de la Madonna di San Giovanni à Sommariva Bosco, en 1699 le palais, actuellement du Conseil provincial, à Turin, achevé seulement en 1748-1754, etc. — M. Guidi: *Dizionario.* — L. Simona: *Artisti d. Svizzera italiana in Torino e Piemonte.* [C. T.]

GARRÉ, CARL, * 10 oct. 1857 à Ragaz, d'une famille venue d'Italie, † 6 mars 1928 à Ténériffe, D^r med., privat-docent de bactériologie à l'université de Bâle 1886, fut appelé en 1888 comme médecin-chef à Tubingue, professeur extraordinaire 1889, professeur de chirurgie à Rostock 1894, à Königsberg 1901, à Breslau 1905, à Bonn 1907-1926. Auteur de mémoires scientifiques et d'un grand nombre de manuels de chirurgie. — *Schweiz. Med. Jahrbuch.* 1930. [H. T.]

* **GASSER.** — Canton de Berne. — ADOLF, de Guggisberg, * 1877 à Berne, D^r phil., professeur au gymnase

de Berthoud 1903-1907, puis de mathématiques au technicum de Winterthour; député socialiste au Grand Conseil zuricois dès 1917, au Conseil national 1928. — AAF 1931. [D. et G.]

Canton de Schwyz. — FRANZ-RÜDOLF, 1646-1709 à Schwyz. Capucin, gardien du couvent de Näfels. Auteur de *Ausforderung zu einem Zweikampf, oder Historia von Philologo und Carabella*, roman destiné à combattre les romans d'aventures dépravés qui fleurissaient à cette époque; et de plusieurs écrits polémiques contre la religion réformée et ses ministres, notamment contre J.-H. Fäsi et C.-P. Schobinger, cistercien passé au protestantisme. — Voir L. Hirzel: *Ein schweizerischer Roman aus dem 17. Jahrh.* [J. G.]

* **GASSMANN.** — **Canton de Berne.** — La famille biennoise actuelle d'imprimeurs, est un rameau illégitime des Gassmann de Soleure. — ARNOLD, bourgeois de Soleure et de Berne, * 26 août 1873, inspecteur des douanes fédérales 1914 et directeur dès 1918. [L. S.]

Canton de Soleure. Famille d'imprimeurs de Soleure. L'ancêtre est FRIDOLIN, meunier, d'Eich (Lucerne), bourgeois de Soleure 1629. Le premier imprimeur est — 1. FRANZ-JOSEPH dit *Hudibras*, du nom d'un écrivain anglais, * 20 févr. 1755, reprint en 1780 l'imprimerie officielle et fonda cette même année, le *Solothurnerisches*, plus tard, *Solothurnisches Wochenblatt*, qu'il rédigeait lui-même, puis, en juin 1797, l'hebdomadaire *Helvetischer Hudibras*, qui ne parut que jusqu'en août 1798. En 1798, Gassmann appartenant aux patriotes, fut enfermé par le gouvernement et délivré par les Français. Un des fondateurs de la Société helvétique. † 7 mars 1802. — BT 1922, p. 206. — 2. FRANZ-JOSEPH, fils du n° 1, 1783-1859, fonda une imprimerie et fit paraître, entre autres, la première édition des œuvres de Jeremias Gotthelf. — 3. FRANZ-JOSEPH, fils du n° 2, 1812-1884, agrandit l'imprimerie de Soleure et en posséda une autre à Bienne et une à Berne, où il fonda, avec Jent, le *Bund*. — Voir Arch. bourgeoises de Soleure: *Geschlechterfolge*. — R. Baumann: *Beiträge zum soloth. Zeitungswesen*. [J. K.]

GAUCH (à l'origine GOUCH). Famille des cantons d'Argovie et de Lucerne.

Canton d'Argovie. Nom de famille connu dans le Freiamt supérieur dès la fin du XV^e s. — JOHANN-HEINRICH, de Bettwil, 1666-1732, secrétaire de l'évêque de Constance, protonotaire, conseiller spirituel du prince de Fürstenberg, curé de Wolfach, Stühlingen. — Voir Konr. Kunz: *Die Wiederkehr von Mellingen*. — ARBOGAST-JOHNAN, seigneur de Tägerig 1722. — Arch. Mellingen. — W. Merz: *Freiamter Bürger- und Bauernsiegel*. — Arch. d'État Lucerne. [P.-X. W.]

Canton de Lucerne. Familles de Münster, Hitzkirch et Lucerne depuis le commencement du XVI^e s. — ALFONS, habitant de Lucerne, curé de Inwil 1635, camérier 1650, fondateur de la chapellenie 1674. — Melch. Estermann: *Buralkapitel*. — Gfr. 57, p. 103. — Fel. Balthasar: *Merkw. des Kts. Luz.* II. [P.-X. W.]

GEBERT. Vieille famille bourgeoise de Gommiswald (Saint-Gall), qui semble avoir donné son nom au hameau de Gebertingen. — 1. JOHANN-MELCHIOR, 1745-1831, juge et membre de la chambre d'administration du canton de la Linth. — 2. JOHANN-MELCHIOR, fils du n° 1, * 1789, se consacra par la parole et par la plume au mouvement démocratique de 1830 et fit partie du Conseil législatif. — Archives communales et paroissiales de Gommiswald. [J. WIDMER.]

* **GEHRIG, FRITZ**, de Trub, * 1862, D^r med., médecin à Tramelan 1886-1895, premier adjoint du médecin en chef de l'armée 1895-1902, chef de l'assurance militaire fédérale 1902-1922, colonel-sanitaire 1917, médecin à Bönigen 1922, à Wabern 1927. — Voir aussi article * GEERING. [† H. T.]

* **GEIGER.** — **Canton d'Appenzell.** Famille des Rh.-Int. — JOHANN-KONRAD, landammann, banneret et député à la Diète 1679-1699, commandant des troupes des Confédérés à la frontière près de Bâle en 1689. — JOHANN-MARTIN, vice-landammann, landammann 1708, 1713, 1716, 1721, 1725 et 1728. — HANS-JAKOB, 1695-1785, banneret et landammann 1762. — Voir LL. — LLH. [A. M. et R. Sch.]

GEILER (ou GAILER) VON KAISERSBERG, JOHANNES, * 16 mars 1445 à Schaffhouse, savant prédicateur, doyen de la faculté de philosophie de Fribourg-en-Brigand 1469-1470, de l'université de Bâle 1474, D^r et professeur ordinaire de théologie 1475, recteur de l'université de Fribourg 1476-1477, chapelain épiscopal et prédicateur à la cathédrale de Strasbourg dès 1478, homme de grand renom, fougueux champion de l'amélioration de la vie religieuse et sociale, ami de l'humanisme, conseiller spirituel de l'empereur Maximilien I^{er} et des évêques d'Augsbourg, Bâle et Cologne. Il recueillit les œuvres de Gerson et les lettres et poèmes de Peter Schott. † 10 mars 1510. Parmi ses nombreux ouvrages se trouve un récit d'une visite à Nicolas de Flue (1472). — ADB 8. — Th. Pestalozzi-Kutter: *Kulturgesch. von Schaffh.* — Georg v. Wyss: *Historiographie*. — R. Durrer: *Bruder Klaus*. [STIEBEL.]

* **GEISER.** — JOHANN, de Roggwil (Berne), 1771-1841, chef des gens de la Haute-Argovie sous la République helvétique, contre le gouvernement français; enfermé à Aarbourg; conseiller d'État bernois 1831-1841. [W. KREBS.]

* **GEISSHÜSLER.** — ALOIS, de Römörswil, † 7 nov. 1925 âgé d'environ 84 ans, fondateur de la Société commerciale et de la Société pour le commerce et l'industrie à Lucerne; colonel, commandant de la brigade d'infanterie 8, 1884-1888. — Voir *Luzerner Chronik* 1925, p. 376. [L. HAAJ.]

GEISSMATT (C., D. et Com. Lucerne). Quartier de la ville de Lucerne, à l'extérieur du Nöllitor. A l'origine et pendant des siècles, ce domaine appartenait au couvent de Murbach-Lucerne. La ferme principale formait une corporation de droit particulière qui avait avec le couvent de bénédictins Im Hof les mêmes relations que les 16 métairies avec le monastère de Murbach-Lucerne. Les intendants qui l'avaient acquise à titre héréditaire, déjà dans la première moitié du XIII^e s., habitèrent jusque vers 1290, l'ancienne tour de Lugaten, entre la Reuss et la Musegg. — Voir A.-Ph. v. Segesser: *Rechtsgesch.* — Gfr. — P.-X. Weber: *Der Nölliturm*. [P.-X. W.]

GÉNÉRAUX. L'histoire connaît jusqu'à ce jour onze généraux suisses qui sont, par ordre chronologique, les suivants :

1. Ulrich von *Hohensax* (1463-1538). Campagnes d'Italie: Pavie 1512, Milan 1513.
2. Jean-Louis d'*Erlach-Castelen* (1595-1650). Guerre de Trente ans: occupation des frontières, 1633, 1636.
3. Wilhelm-Bernard de *Muralt* (1737-1796). Occupation de Genève, 1792.
4. Charles-Louis d'*Erlach* (1746-1798). Invasion française. Chute de Berne, 1798.
5. Nicolas-Rodolphe de *Wattenwyl* (1760-1832). Mobilisations de 1805, 1809 et 1813.
6. Niklaus-Franz von *Bachmann* (1740-1834). Mobilisation de 1815 et campagne de Franche-Comté.
7. Charles-Jules *Gütgger* de Prangins (1780-1840). Mobilisation de 1830-1831. Mobilisation occasionnée par l'affaire du prince Napoléon-Bonaparte, 1838.
8. Peter-Ludwig von *Donatz* (1782-1849). Intervention fédérale pour mettre fin à la guerre des Corps-francs, 1845.
9. Guillaume-Henri *Dufour* (1787-1875). Guerre du Sonderbund 1847. Mobilisation de 1848. Occupation de la frontière du Rhin, 1856-1857, à cause de l'affaire de Neuchâtel.
10. Hans *Herzog* (1819-1894). Occupation des frontières pendant la guerre franco-allemande, 1870-1871.
11. Ulrich *Wille* (1848-1925). Mobilisation de 1914-1918 durant la guerre mondiale.

Cette liste ne comprenant que les généraux nommés par la Diète fédérale ou l'Assemblée fédérale, ne mentionne pas les officiers qui commandèrent en chef dans les guerres de religion et dans la guerre des paysans. Du fait que Hohensax est le premier cité, on ne peut d'ailleurs conclure qu'il n'y ait pas eu de général en chef avant lui. Comme le remarque RHS 14, p. 83, les victoires des anciens confédérés ne sont guère concevables sans l'unité de commandement. Les plans de bataille et la coopération des contingents cantonaux font supposer que cette unité existait déjà. — Voir sous les noms des

général et articles * FRONTIÈRES et * GUERRE. — Ch. Gos : *Les généraux suisses*. [M. G.]

GENNERSBRUNN (C. Schaffhouse, D. Reith, Com. Herblingen. V. DGS). Primitivement domaine du couvent d'Allerheiligen. En 1114, *Gennarisprunnin*. Vers 1150, Gennersbrunn est désigné comme *viculus* (petit village). Au temps du chroniqueur Rüeger (1600), ce n'était encore qu'un domaine, comme aujourd'hui. En 1307, le couvent Sainte-Agnès apparaît comme propriétaire de Gennersbrunn ; il le remit en fief jusqu'au XVII^e s. Les Stoffeln et différents bourgeois de Schaffhouse possédèrent la basse juridiction aux XIV-XVI^e s. jusqu'à ce que cette dernière passât en 1498 et 1552, par achat, au couvent Sainte-Agnès, c'est-à-dire à la ville de Schaffhouse. Gennersbrunn fit partie jusqu'en 1798 du bailliage de Buch, Gailingen et Buchalten. Schaffhouse acquit en 1723 de l'Autriche la haute juridiction sur Gennersbrunn et les villages de Reith. Jusqu'en 1900, Gennersbrunn appartient au point de vue politique et administratif à la commune de Thayngen ; il a été attribué dès lors à la commune d'Herblingen. — Voir U.S. — J.-J. Rüeger : *Chronik*. — *Schaffh. Festschrift* 1901. [H. WERNER.]

GENTILINO, ANDREA de, peintre du XV^e s. Avec * Pietro de Gentilino, il fut appelé en 1490 de Côme à Milan par Ludovic-le-More pour peindre au château la *Sala della Balla*. La même année, il fit une fresque à Erba Inferiore. Un peintre *Gentilinus* est cité à Milan 1472 et fit des fresques à Claino et à Verna (Val d'Intelvi, Italie). — L. Brentani : *Miscellanea*. — *BStor*. 1881, 1882. [C. T.]

* **GERBER**. — Canton de Berne. — FRIEDRICH, 1796-1872, frère du n° 1, D^r med., professeur à l'université de Berne, trouva en 1836, avant Daguerre, un procédé photographique. — FRIEDRICH, 1857-1912, fils du n° 2, ingénieur, colonel du génie, professeur au technicum de Berthoud, hydraulicien. — [W. B.] — NICOLAS, * 1836 à Steffisbourg, alla s'installer aux États-Unis, à Boonville, Oneida County N.Y., comme fabricant de fromage en 1857. Il fut le premier à industrialiser la fabrication du fromage aux États-Unis. † 8 mai 1903 à Monroe, Wisconsin (U. S. A.). — Voir *Prominent Americans of Swiss Origin*. [J. G.]

* **GERMANIER**. — ANDRÉ, * 14 janv. 1896 à Granges, notaire et avocat, député au Conseil national dès 1928. — *AAF* 1934. [Ta.]

GEROLDSWIL (C. et D. Zurich. V. DGS). Com. et Vge. En 1255, *Geroltzwiler* ; en 1332, *Geroltswile*. *Armoiries* : d'azur au harpon à cinq pointes d'argent sénestré d'un flambeau du même allumé de gueules (*Zür. Gemeindegewappenkarten*, Nr. 55). Geroldswil fit partie jusqu'en 1798 des terres du couvent de Fahr et du bailliage de Weiningen. D'un des ministériaux du comte de Rapperswil, le chevalier Rudolf vom Turn, les droits seigneuriaux de Geroldswil passèrent en 1255 au couvent de Wettingen. Geroldswil appartient à la commune de Weiningen. Le rachat complet des dîmes eut lieu en 1830. *Population* : 1634, 56 hab. ; 1836, 171 ; 1920, 229 ; 1930, 335. — Voir UZ. — *Mem. Tig.* [C. B.]

GESCHICHTSBLÄTTER AUS DER SCHWEIZ. Périodique d'histoire, publié par Jos.-Eutych Kopp, de Lucerne, avec la collaboration de Anton-Phil. Segesser, d'Hermann von Liebenau et du professeur Ebi, 1854-1856. Kopp y donna notamment de nombreux documents, très soigneusement collationnés. [P.-X. W.]

GESCHICHTSFREUND (DER). Publication annuelle de la Société d'histoire des V cantons, fondée le 10 janv. 1843. Il a paru jusqu'ici 88 volumes et 6 volumes de tables des matières des 70 premières années. Les travaux ayant une table des matières spéciale, sont indiqués à la fin du vol. 77. [P.-X. W.]

GESELLSCHAFT RAURACHISCHER GESCHICHTSFREUNDE, fondée le 13 févr. 1927 à Esch (Bâle-Campagne), dans le but de cultiver l'histoire locale de l'ancienne Rauracie. Depuis l'automne de 1928, elle publie trimestriellement le périodique *Der Rauracher* et occasionnellement d'importants documents historiques. [O. G.]

GESER-ROHNER, ALBERT, * 7 sept. 1868 à Gossau (Saint-Gall), D^r en droit, député au Grand Conseil 1909-

1924, président du Conseil d'administration de la fabrique de broderie Jacob Rohner S. A., député au Conseil national dès 1933. — *AAF* 1934. [L. S.]

GESTEFELD. Famille bourgeoise éteinte de Schaffhouse. *Armoiries* : d'azur à une fasce d'or chargée d'une rose de gueules, accompagnée en chef de deux roses du même et en pointe d'un oiseau posé sur un mont de sinople. — JOHANN-WILHELM, de Vienne, * 30 nov. 1693 à Pressburg (Hongrie), négociant, acquit en 1732 la bourgeoisie de Schaffhouse, et, la même année, le château de Herblingen. Il le fit restaurer complètement, mais, à la suite d'embarras financiers, il dut le vendre le 25 nov. 1779. Son fils — EMANUEL-WILHELM, renonça à la bourgeoisie en 1779. — LL. — Harber : *Beitr.* I. — *Reg. gén.* [WANNER-KELLER.]

GEYER, STEPH. VOIR * SCHULTHESS (Zurich, n° 52). * **GIACOMO**. — 1. JACOPO DE BELLINZONE, fut un des conjurés lors de l'assassinat du duc de Milan, Galeazzo-Maria Sforza, le 26 déc. 1476. — 2. GIACOMO DE BLENIO, vraisemblablement identique à Jacobus de Prugiasco, cuisinier à la cour ducal ; cité à Milan de 1454 à 1495, conseiller intime du duc de Milan 1454, podestat de Blenio 1471. — 3. JACOPO DE CAMPIONE, oncle de * Arrigo I de Campione, un des *maestri campionesi* qui travaillèrent de père en fils de la fin du XII^e s. à 1322 à la construction de la cathédrale de Modène. Jacopo y est mentionné en 1244. — 4. GIACOMO DE CAMPIONE, architecte, travailla avec son frère BONINO à la construction de la cathédrale de Trente entre 1321 et 1354. — 5. JACOPO DE LUGANO, sculpteur ; suivant ALBK, il coopéra à la construction de l'église d'Annunziata près de Pontremoli, vers la fin du XV^e s. — 6. GIACOMO DE RONCO, capitaine au service de France, commandait en 1503 la garnison du château de Locarno contre les Confédérés qui s'étaient emparés de la ville. — SKL. — ALBK. — *BStor*. 1880, 1887, 1893, 1915. — *Archiv. stor. d. Svizzera ital.* 1933. — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia. Liguria, Toscana II*. — S. Weber : *Artisti trentini*. [C. T.]

GIESSMANN. Famille lucernoise éteinte, d'Emmen, bourgeoise de Lucerne depuis le commencement du XV^e s. — HANS, du Petit Conseil 1441, capitaine à Bremgarten 1444, bailli de Rotenburg 1450. [P.-X. W.]

GIGON, Charles, en religion ANDRÉ, originaire de Vautenaivre (Jura bernois), * 3 déc. 1892 à Delémont, dominicain, prêtre 1917, professeur de philosophie à Saint-Maximin (Var) 1920, de droit canonique et d'histoire ecclésiastique 1920-1925, professeur de théologie dogmatique à l'université de Fribourg dès 1925. Maître en théologie 1934, directeur de la *Revue thomiste*, 1923-1925. Auteur de nombreux articles de revue et de *Doctrine sociale chrétienne*, 1934. — [REMY.] — ALFRED, de Goumois et Bâle, * 24 sept. 1881 à Delémont, D^r med., professeur, rédacteur du *Schweiz. medizin. Wochenschrift*, auteur d'une quantité de publications sur la médecine. — DSC 1932. [H. Tr.]

* **GILARDI**. — PIETRO, de Montagnola où il est né le 9 avril 1665, † à Milan vers 1730, peintre, auteur de fresques entre autres dans l'église paroissiale de Varese et à S. Marco de Pavie ; fit en 1715 la grande fresque de la Salle Borromée à l'Ambrosiana de Milan. C'est à tort que ALBK le dit de Milan. — *Giornale del Popolo* 1932, n° 87. [C. T.]

* **GILG**. — Canton de Zurich. Famille à Winterthur, venue de Neumühl (Baden), bourgeoise 1868 et 1881. — KARL-FRIEDRICH, * 1879, architecte, professeur au technicum de Winterthur dès 1907. [† F. H.]

GINSIG. Vieille famille glaronnaise bourgeoise d'Engi et depuis 1583 de Miltödi. — 1. HILARIUS, bailli du Gaster 1542. † en fonctions. — 2. FRIDOLIN, frère du n° 1, se chargea de l'intérim, bailli du Gaster 1543, conseiller 1555. † vers 1570. — 3. HILARIUS, † 14 sept. 1600, bailli du Freiamt 1573. — Regestes et œuvres général. de J.-J. Kubli, mss. — J.-H. Tschudi : *Chronik*, p. 507. — J. Blumer : *Gemälde*, p. 316. — A. Kind : *Die Kirchengem. Miltödi*. [P. THÜRER.]

* **GIORGIO**. Famille de Scafs-Cinuskel, Cierfs et Lü (Grisons). Elle est probablement apparentée à la famille noble bourgeoise de Splügen, plus tard de Safien et de Coire, actuellement éteinte. Au commencement du

XVI^e s. apparaît à Zernez une famille aisée, se dénommant *Schorsch*, comme celle de Rheinwald, puis, sous l'influence romanche, *Schors, Zorz, Zoartsch* et, dans les documents latins, *Georgius*. Les documents établissant entre elles la parenté semblent avoir disparu. *Armoiries* : d'azur à une tour d'argent accompagnée en chef de deux étoiles du même à 6 rais. — 1. JACOB Schorsch, de Zernez, mentionné dans de nombreux documents de 1526 à 1553, représenta la commune de Zernez dans maints litiges ; il possédait des biens à Lavin, fut juge au tribunal d'Obvaltasna. Les Schorsch apparaissent plus tard à Lavin, Ardez et Cinskel également. Aujourd'hui encore, la famille est bourgeoise de cette dernière localité sous le nom de Giorgio, forme devenue courante au XIX^e s. — 2. HANS, Dr. jur., de Cinskel, * 15 sept. 1886 à Coire, chef de la section juridique de l'établissement fédéral des assurances de Lucerne, directeur de l'office des assurances sociales à Berne depuis 1922. Professeur de science d'assurances sociales à l'université de Zurich depuis 1920. Principal auteur du projet fédéral d'assurances vieillesse et survivants (rejeté par le peuple suisse en 1931). — Voir Th. Mohr : *Dokumentensammlung*. — Reg. communaux de Zernez et Scansf. — J.-R. Truog : *Die Bündner Prädikanten*. — Voir aussi * SCHORSCH.



* GIOVANNI. — 1. GIAN-GIACOMO DE BELLINZONE, capitaine des troupes suisses au service du pape lors de la ligue de Cognac contre Charles-Quint 1526. — 2. GIOVANNI DE MATTEO DE BELLINZONE, architecte, travaillait au château de Piticchio près d'Arevevia (Ancône) 1542. — 3. GIOVANNI DE BELTRAME DE BISSONE cité par SKL est un Gaggini. — 4. GIOVANNI-PIETRO DE CAPOLAGO, sculpteur à Rome 1525. — 5. GIOVANNI DE CAMPIONE, sculpteur, fit en 1509 le lion ornant le portail du château de Gorizia. — 6. GIOVANNI DE CAMPIONE, sculpteur, stucateur et artiste en graffiti, travaillait en 1538 au Belvédère de Prague, en 1555 au château du Stern, à la reconstruction de la cathédrale de Prague 1557. — 7. GIOVANNI-ANTONIO DE GANDRIA, organiste et maître de musique à Côme 1474. — 8. GIOVANNI-MARIA DE GIUBIASCO, peintre à Lugano en 1502. — 9. GIOVANNI-ANTONIO DE LOCARNO, professeur de sciences naturelles à l'université de Pavie 1463. — 10. GIOVANNI-BATTISTA DE LUGANO, architecte du XVI^e s. Avec Constantino de Lugano il construisit les palais Piersanti et Ottoni et la tour de la cathédrale de Matelica. — 11. GIOVANNI DE CREMONA, archiprêtre de Locarno 1365. — 12. GIOVANNI-ANGELO DE LUGANO, sculpteur du XVI^e s., travailla avec d'autres *comacini* à la Loggia de Brescia, qui est la plus belle œuvre de la Renaissance en cette ville. — 13. GIAN-GIACOMO DE LUGANO, sculpteur, travailla en 1573 au même édifice. — 14. GIOVANNI DE MORCOTE, sculpteur à Venise 1499. — 15. GIOVANNI DE MORCOTE, ingénieur, *bombardiere* et *spingardero* du duc de Milan, travailla en 1471, 1478 et 1479 au château de Locarno. — 16. GIOVANNI DE MORCOTE, sculpteur à Udine 1541-1549. — 17. GIOVANNI DE MORCOTE, construisit en 1539 le *capitolo de basso* pour les serviteurs de Marie à Venise. — 18. GIOVANNI-ANDREA DE LOCARNO, archiprêtre de cette ville 1377-1390. — 19. GIOVANNI DE SONVICO ; deux sculpteurs de ce nom travaillaient à Sienne de 1473 à 1511 avec GIOVANNI-FRANCESCO DE VALLEMAGGIA et GIOVANNI DE PONTE. — L. Brentani : *Miscellanea*. — Formentini : *Il ducato di Milano*. — *BStor.* 1879-1881, 1889, 1897, 1901. — *Archiv. stor. lomb.* XII. — SKL. — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia. Le tre Venezie I ; Italia centrale I*. — E. Pometta : *Saggi di storia ticinese*. — Fl. Bernasconi : *Le maestranze ticinesi*. — L. Simona : *Gli artisti d. borgo d'Agno*. — Le même : *Gli artisti d. Svizzera ital. nel duomo di Genova*. [C. T.]

* GIRARD. — Canton de Soleure. Famille de Granges depuis environ 1700 qui est probablement venue de France par Glovelier. — JOSEF, 1774-1853, fondateur du Bachtelenbad où Mazzini, Ruffini, Carl Mathi et d'autres réfugiés trouvèrent asile. [L. S.]

* GIRARDIN. — JOSEPH, * à Undervelier (Jura bernois) 1874, Dr phil., professeur au collège Saint-Michel à Fribourg dès 1906, et à l'Institut pratique de français de l'université de Fribourg dès 1911. — DSC 1932. [R.EMY.]

* GIROD. — Canton de Berne. — ALEXANDRE, de Pontenet, * 7 avril 1889 à Madrid, † 8 janv. 1929 au Locle, où il s'était établi comme peintre. A exposé à Paris en 1927, et orné de tableaux plusieurs églises, notamment celle du Cerneux-Péguignot. — *Messager boit. de Neuchâtel* 1930. — H. Chenevard : *A. Girod*. [L. M.]

GIROLO DE JACOPO DE LUGANO, architecte et sculpteur ; en 1267, il sculpta les fonts baptismaux de la cathédrale de Massa Maritima, en 1274 le bas-relief de l'Annonciation de la cathédrale de San Miniato, en 1283 il construisit le baptistère de Volterra. Auteur du magnifique autel de l'Annonciation dans la cathédrale de Carrare. — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia*. — M. Guidi : *Dizionario*. [C. T.]

* GISI. — Canton de Soleure. — 1. JOHANN, de Lostorf, * 1822 à Soleure, † 1884 à Olten, avocat à Olten ; préfet de Balstal 1854-1856, juge cantonal et président de la cour d'assises 1877. Bourgeois d'honneur d'Olten 1872, ammann de la ville 1874, député à la constituante 1856, au Grand Conseil 1856-1861 et 1872-1881. — 2. MARTIN, * 1847 à Olten, † à Soleure 1908, professeur de français à l'école cantonale de Soleure 1874, président de la commission de l'école 1892, bibliothécaire cantonal 1883, président de la Société d'histoire 1888. Auteur de nombreux ouvrages historiques et littéraires, collaborateur à *ADB, Biogr. Jahrbuch, SKL*. — 3. JOHANN, fils du n° 1, * 1852 à Olten, avocat en cette ville, juge cantonal, président de la cour d'assises, rédacteur de la *Berner Zeitung* à Berne, puis de la *Nationalzeitung* à Bâle. Procureur général à Soleure, publiciste. † à Bâle 1928. [H. D.]



Martin Gisi.
D'après une photographie.

* GISLER. — HERMANN-JOSEPH, * 30 janv. 1873, de Schattdorf, fils du n° 30, assumptionniste, missionnaire aux Balkans et en Asie-Mineure dès 1894, professeur et directeur du collège Saint-Augustin à Philippopoli (Bulgarie) 1897, y créa le plus riche musée de Bulgarie, auquel il joignit un musée Suisse. Auteur de *Gesch. des bulgarischen Zarenreiches* et de nombreux mémoires dans des revues françaises et bulgares. — *GL* 1922. — *Urner Wochenblatt* 1922, n° 23. [Fr. GISLER.]

* GIUDICI. — LUIGI, d'Arzo, † à Milan 19 juin 1913, légua 100 000 francs à des œuvres de bienfaisance. [C. T.]

* GIUGNI-POLONIA. — ANTONIO, de Locarno, professeur et peintre, * 24 déc. 1873. A exposé dès 1913 à Lugano, Berne, Budapest en 1930, Genève, etc. [C. T.]

* GLASSON. — 1. JULES, 1839 - 9 déc. 1903, professeur à l'école secondaire de Bulle, syndic de Bulle 1876-1885, député au Grand Conseil 1881-1886. — *Etr. frib.* 1905. — 2. LÉON, 9 mai 1841 - 21 avril 1913, président de la Banque populaire de la Gruyère, directeur de la Banque cantonale fribourgeoise 1885-1913 ; exécuta plusieurs reliefs remarquables et constitua une importante collection de cartes fribourgeoises. — *Liberté* 1913, n° 93. — *Etr. frib.* 1914. — 3. FÉLIX, * 1871, syndic de Bulle 1899-1915, député au Grand Conseil dès 1916. — *Etr. frib.* [R.EMY.]

* GLAUS. — Canton de Berne. — ALFRED, de Wahlen, * 13 mai 1890 à Schwarzenbourg, artiste peintre à Thoune. La Confédération, l'État de Berne et le musée des beaux-arts de Berne possèdent de ses œuvres. — DSC 1932. [H. Tr.]

GLENA, Famille genevoise, citée dès 1296. — NANTERMET, syndic 1385, 1399, était encore conseiller en 1413, 1414, 1418. — Galiffe: *Not. gén. I.* — Le même: *Matériaux I.* — RC I. [H. G.]

GLETTLI (GLETTLE, * GLETTLI). Famille citée à Bremgarten (Argovie) depuis le commencement du XV^e s.; plusieurs de ses membres y furent avoyers. ULRICH, ancien avoyer 1455; HEINRICH, avoyer 1475. — JOHANN-MELCHIOR, directeur du chœur de la cathédrale d'Augsbourg 1667-1677. † à Augsburg avant 1684. — ADB. — Ed. Refardt: *Musikerlex.* — *Armoiries*: I. une hache de boucher à la poignée terminée en un croix, posée en bande ou en pal; II. d'or au bouquetin issant de sable tenant une marque de maison en forme de T d'argent et accompagné en pointe de trois coupeaux de sinople. — W. Merz: *Wappenbuch... Baden*, p. 104. — AHS 1922, p. 118. [G. et D.]

* **GLOGNER**. — Canton de Lucerne. *Armoiries*: depuis le XVIII^e s.: coupé de gueules à la cloche d'or accompagnée de deux étoiles du même, et d'or à un lion de gueules brochant sur trois pals d'argent. — I. JOSEPH, * 1779, D^r med., médecin de la ville de Lucerne, introduisit en 1803, avec beaucoup de succès, la vaccination. — 2. ANTON, 1775-1865, ardent représentant du parti aristocratique au sein de la Commission des Dix-Sept de 1830, membre de la constituante, conseiller d'État 1841, président du Petit Conseil de bourgeoisie jusqu'en 1848. — Cinq membres de la famille furent officiers au service de Naples et titulaires de hauts ordres militaires, parmi lesquels: IGNAZ-JOSEF-MARIA-ALOYS, 1820-1874, capitaine de la garde; JOSEF-ANTON-LORENZ, 1824-1880, capitaine, participa à la défense de Naples, aux campagnes contre la République romaine, aux batailles de Terracina, Velletri, Albano, etc., avec JOSEF-MARIA-LUDWIG, 1821-1889, capitaine au premier bataillon étranger. [A.-J. G.]

GLOOR, ERNEST-CHARLES, * à Lausanne 14 nov. 1893, médecin-chirurgien 1920, député au Grand Conseil vaudois dès 1925, au Conseil national dès 1931. — AAF 1931. [L. S.]

GLOTEN (KLOTEN, GLOTER, VON GLOTTEN). Famille du Toggenbourg, de ministériaux saint-gallois, ayant son berceau à Sirmach (Thurgovie). *Armoiries*: de gueules à deux lys d'argent passés en sautoir. — 1. BERCHTOLD, cité en 1244, chevalier 1256. — 2. KONRAD, chevalier, 1262-1324. — 3. KONRAD, abbé de Fischingen 1297-1316. — TU. — *Zürcher Wappenrolle* 1930, n° 220. — R. Hengger: *Professbuch von Fischingen*. [D. et G.]

* **GLUTZ**. — ALOIS * 2 avril 1789 à Olten † 6 sept. 1827 à Schwyz, chanteur aveugle, auteur de lieds; il allait de village en village, de ferme en ferme, sa guitare au dos. Auteur de *O chönnti doch de Berge zue*; *Morge frie, eh d'Sunne lacht*; *Uf em Bergli möcht i lebe*. — O. v. Greyerz: *Röseligarte II.* — *Alpenrosen*, janv. 1866. — [L. S.] — KONRAD, * 1789 à Soleure, prêtre 1803, professeur au collège 1812-1817, chanoine 1817, chanoine de l'évêché de Bâle 1828. S'occupa de l'école populaire. † 1857. — ERNST Glutz-Botzheim, 1846-1913, architecte à Soleure, grand philanthrope, qui fit des donations importantes à l'hospice des bourgeois de Soleure. [H. D.]

GOBINEAU, ARTHUR de, écrivain français, * 1816 à Ville d'Avray près Paris, d'une famille originaire de Bordeaux. Séjourna vers 1830, avec sa mère, à Inzlingen (Bade) près Bâle, puis à Bienne, où il fréquenta le gymnase cantonal. Il prit part en 1847 à la campagne contre le Sonderbund. Nommé le 9 nov. 1849 premier secrétaire à l'ambassade de France à Berne, il adressa au ministère un rapport sur la situation économique de la Suisse, mais surtout de nombreuses lettres à l'écrivain Al. de Tocqueville (publiées) et à sa famille, où s'exprime son aversion pour la démocratie. C'est durant ces années qu'il écrivit la plus grande partie de son fameux *Essai sur l'inégalité des races humaines*, publié en 1853-1855. Son séjour à Berne, interrompu par une mission à Hanovre et à Brunswick, se termina en 1854 par son envoi à Francfort s/M. — Voir L. Schemann: *A. de Gobineau I.* — E. Dürr: *A. de Gobineau u. die Schweiz*, dans BZ 25. — H. Blösch, dans BT II, 39. [M. G.]

* **GODET**. — Canton de Neuchâtel. Une branche est fixée à Berlin depuis le XVIII^e s.; d'après les registres du *Französisches Consistorium* de Berlin elle est originaire de Cortailod. Joaillers de la cour de père en fils. Une publication illustrée a paru en 1914 à l'occasion du 150^e anniversaire de la maison qui prospère encore à Berlin. [M. G.]

* **GÖLDLI, GELDLIN**. — Canton de Lucerne. *GELDIN VON TIEFENAU*, branche cadette. — ALFONS-JOST, 1784-1850, officier au service de France, participa au siège de Capri; titulaire de l'ordre du mérite de Naples et Sicile, contribua à la chute du gouvernement issu de l'Acte de médiation à Lucerne 1814, colonel fédéral 1815 et directeur de l'école militaire de Thoune jusqu'en 1828. Membre secret du Petit Conseil et conseiller de guerre à Lucerne jusqu'en 1836. [L. S.]

GOETHEANUM. De 1913 à 1920 fut construit à Dornach, sous la direction de Rud. Steiner, le bâtiment du *Goetheanum*, pour l'enseignement de l'anthroposophie et des représentations de mystères et d'eurythmie. L'édifice incendié dans la nuit de Sylvestre 1922, fut reconstruit de 1925 à 1928. Voir l'art. *SREINER, RUD. et ses ouvrages: *Wege zu einem neuen Baustil* et *Der Baugedanke des Goetheanums*. — E. Uehli: *R. Steiner als Künstler*. — R. Boos: *Das auferstehende Goetheanum*. — M. Muret, dans *Revue de Paris* 1932. — Fel. Kayser: *Architectonisches Gestalten*. [M. G.]

GÖGLER, CHARLES-ÉDOUARD, de La Chaux-de-Fonds, où il est né en 1885, peintre et sculpteur, professeur à Saint-Imier. A exposé à Paris et ailleurs. [A. G.]

GOGNIAT, JOSEPH, de Lajoux (Jura bernois), * à La Chaux-de-Fonds le 17 mai 1881; organiste à Genève, à Porrentruy 1904-1909, à Lunéville 1909. Dirigea le *Théâtre de la Passion* à Nancy 1912. Professeur de musique au collège Saint-Michel à Fribourg dès 1915, au conservatoire de Fribourg et de Lausanne. Organiste de la cathédrale de Fribourg dès 1927. A composé divers cantiques. — DSC 1932. [REMY.]

* **GOLAY**. — PAUL, * 21 avril 1877 à Orient (Vallée de Joux), instituteur, puis journaliste; rédacteur au *Grutlén* et ensuite au *Droit du Peuple*. Député au Grand Conseil vaudois, au Conseil national dès 1931. — AAF 1934. [L. S.]

GONDO (C. Valais, D. Brigue, V. DGS). Com. et paroisse. Gondo est le nom italien du hameau frontière de Ruden duquel dépend la vallée de *Zwischenbergen*. *Armoiries*: d'azur à deux montagnes de sinople accompagnées en chef d'un soleil d'or (Zwischenbergen). Les deux communes actuellement disparues de *Vayra* et *Fraxinodus* devaient en 1543 la dime à l'église de Gondo. Gondo formait dès le XVI^e s. une paroisse, qui fut érigée à nouveau en 1637; elle se rattachait au diocèse de Novare, duquel le pape Pie VII la détacha en 1822 pour l'incorporer à celui de Sion. Le colonel de Stockalper établit vers 1650 un entrepôt à Gondo. Les gisements miniers de Gondo ont une ancienne histoire. On a assuré qu'ils furent connus des habitants préhistoriques des Alpes, en se basant sur la remarque de Polybe que les mercenaires venant des Alpes ne portaient d'autres vêtements, en 235 av. J.-C., lors de la malheureuse bataille de Telamon, que des bracelets et colliers d'or. Exploitées par intermittences au moyen âge, les mines d'or et de cuivre appartenant dès le XVII^e s. à la famille Stockalper, qui payait depuis très anciennement 12 pistoles à l'État et dès 1804 huit louis d'or par an. Elle les céda en 1875 à une compagnie française moyennant 500 francs versés comptant et 200 francs de loyer annuel. Une autre mine, de fer, fut exploitée en 1741 par le colonel Fr.-J. Burgener dans la vallée de Zwischenbergen. P. Zumkeni découvrit en 1828 au lieu dit *Alpienrung* sur Gondo une mine d'or, qu'il chercha à exploiter. *Population*: 1798, 56 hab.; 1820, 136. — Arch. d'État Valais. — H. Gerlach: *Die Bergwerke des Kts. Wallis*. [L. M.]

* **GONIN**. — PHILIPPE, * 18 sept. 1900 à Essertines. Imprimeur, graveur et éditeur d'art à Paris dès 1925. Il s'est fait, avec ses frères, une réputation par l'édition de livres de luxe illustrés de compositions de F.-L.-J. Schmiéd (entre autres le *Kim* de Kipling) et d'autres artistes, comme Jouve, J. Berque, Bourdelle, Yves

Brayer, H. Despiau, etc. — Voir le *Catalogue* et notice mns. à Bibliothèque nationale, Berne. [M. G.]

***GOOD** (autrefois GUT). Famille du Knonaucramt (Zurich), émigrée en Amérique. — JAMES, pasteur à Philadelphie, célébra pendant des années, en été, au Grossmünster de Zurich, le culte anglais réformé, et fit don, en 1924, de 40 000 francs pour la continuation de ce service. — *Zw.* IV, 220. — *NZZ* 1924, n° 660 ; 1925, n° 56. [† F. H.]

GOUBIN (TOUR DE) (C. Valais, D. et Com. Siere. V. DGS). Tour qui doit avoir été construite en 1196. L'évêque de Sion, qui la possédait, l'inféoda successivement aux familles de la Bâtiaz, de Granges 1380, Chevron 1400, Plateau, Courten. Elle appartient aujourd'hui à des particuliers. [Ta.]

GOURFEIN, DAVID-Élie, * à Kamenetz-Podolsk (Russie) le 23 janv. 1857, naturalisé Genevois 1903. D^r med. ; privat-docent 1900, professeur ordinaire d'ophtalmologie à l'université de Genève 1915-1932, professeur honoraire 1932. — *Catal. des ouvr. publ. par les prof. à l'univ. de Genève* V, VI, VII. — Archives d'État Genève. — LÉONORE née Welt, femme du précédent, * à Sadagoura (Autriche) le 30 juil. 1859, D^r med., privat-docent à l'université de Genève 1919. — *Catal. des ouvr. publ. ... à l'univ. de Genève* VII. [H. G.]

***GRAF**. — Canton de Berne. — EMMA, * 12 oct. 1865 à Langenthal, D^r phil., chef du mouvement féministe suisse, institutrice secondaire à Berne 1898, à l'école normale 1907, présidente de la Société des institutrices suisses 1902, fondatrice du home des institutrices suisses à Berne, rédactrice de la *Schweiz. Lehrerinnenzeitung* de 1904 à 1912, prit l'initiative du don national féminin d'un million mis à la disposition du Conseil fédéral en 1915 et 1916, fondatrice et première rédactrice jusqu'en 1919 de l'*Annuaire des Femmes suisses*, 1915 ; directrice de l'Association bernoise en faveur du vote des femmes jusqu'en 1917. † 22 nov. 1926. — *Schweizer Frauen der Tat*, 3^e série. [H. Tr.]

GRAFF. — Canton de Soleure. — FRANZ, de Soleure, 1802-1859, maître de dessin à l'école cantonale de Soleure de 1833 à 1836, artiste peintre. Une grande partie de son œuvre est conservée au musée de Soleure. [H. D.]

GRAISBACH UND MARSTETTEN (dit von Neuffen), BERCHTOLD, comte de, conseiller intime, bailli impérial et curateur d'Ulm, se porta garant en 1330 pour les villes de Zurich, Saint-Gall, Schaffhouse et Rheinfelden qui avaient été données en gage par l'empereur Louis au duc Otto d'Autriche. Il recut en 1332 et 1334 les impôts impériaux dus par Zurich. En novembre et décembre 1331, il collabora à la conclusion d'une alliance des villes de Zurich et Saint-Gall et d'autres avec les princes de Wittelsbach, qui fut confirmée par l'empereur. En tant que juge impérial, il prononça en 1341, à Winterthur, lors du conflit survenu dans l'abbaye du Fraumünster de Zurich au moment de l'élection d'une abbesse, en faveur de l'abbesse Fides von Klingen. — *UZ* XI. — *Sigelabb. zum UZ* XI, nos 77 et 147. — G. v. Wyss : *Urk. zur Gesch. der Abtei Zür.*, n° 420. — *USTG* III. — H.-G. Wirz : *Zür. u. Konstanz...* — *Nbl. des Waisenhauses Zürich* 1904, p. 14. [† F. H.]

GRANDEVENT (C. Vaud, D. Grandson. V. DGS). Com. qui fut détachée en 1730 de celle de Fiez pour devenir autonome. Elle se rattache encore à la paroisse de ce nom. Le village portait autrefois le nom de *Verschez-Giroud*. — *DHV*. [L. S.]

***GRANDJEAN**. — Canton de Genève. Famille originaire de Saint-Claude (Jura), établie à Genève en 1800 et dont une branche fut naturalisée genevoise en 1872. — HENRI, * à Genève 1896, maître d'histoire à l'école secondaire et supérieure des jeunes filles et au collège 1919-1933, secrétaire du département de l'Instruction publique 1933 ; président de la Société d'histoire de Genève 1933. A publié des articles historiques ; collaborateur au *DHBS*. — *BSHG* V. — *JG*, 17 oct. 1933. — *Le Genevois*, 21 oct. 1933. [L. S.]

Canton de Neuchâtel. — ARTHUR Grandjean-Perrenoud-Comtesse, * 28 janv. 1860 aux Ponts-de-Martel, missionnaire à Rikatla 1888, fonda la station d'Antioka 1890 ; secrétaire de la Mission romande 1896,

secrétaire général 1909. Collabora au *Bull. de la Soc. neuchâteloise de géographie*, publia en 1917 la *Mission romande* et diverses brochures, dont : *La race thonga et la Suisse romande*, 1921 ; *Ily a 50 ans et aujourd'hui*, 1925. † 18 juin 1930 à Lausanne. — Jean Rambert : *Arthur Grandjean*. [L. M.]

GRANGES-DE-VE-SIN (C. Fribourg, D. Broye. V. DGS). Com. et Vge. En 1330 *Grangi de Visins*. Fit partie de la seigneurie d'Aumont et Montet. Les d'Estavayer, d'Illens, Gleresse, Reyff et Lanthen Heid y possédèrent des droits féodaux. Le village, qui formait une commune générale avec Aumont, obtint sa séparation de ce dernier et le partage de leurs biens communs en 1804-1805 et fut érigé en commune autonome. Statuts communaux 1809, 1850, 1857. Granges-de-Vesin appartint au bailliage d'Estavayer jusqu'en 1798, puis de 1798 à 1848 au district ou à l'arrondissement d'Estavayer et dès 1848 du district de la Broye. Au spirituel, il fait partie de la paroisse d'Aumont. *Population* : 1811, 130 hab. ; 1930, 126. — Fr. Kuenlin : *Dict. II*. — Arch. État, Fribourg. [Remy.]

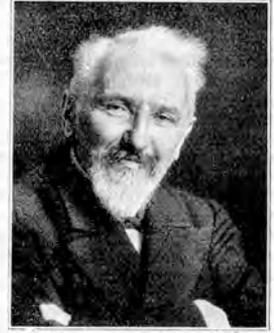
GRATIOT. — 1. CHARLES, * 1752 à Lausanne, † 20 avril 1817 à Saint-Louis (Missouri U.S.A.). Fondateur de la branche américaine. Pionnier, il acquit une fortune considérable dans le commerce des fourrures. — 2. CHARLES, fils aîné du n° 1, * 29 août 1786 et † 18 mai 1855 à Saint-Louis ; général brigadier et ingénieur en chef de l'armée des États-Unis. — 3. HENRI, frère du n° 2, * 12 avril 1789 à Saint-Louis, † 27 avril 1836 à Baltimore, Maryland ; joua un rôle de médiateur entre les colons et les indiens lors de la guerre dite du Faucon noir en 1832. — Voir J.-T. Scharf : *History of St. Louis...* 1883. — *Prominent Americans of Swiss Origin*. [J. G.]

***GRAU**. Famille de Dietikon (Zurich), citée dès 1567. — [J. Fricke.] — Ancienne famille (GRAU, GRAW, GRAWE) de Zurich qui est mentionnée dans *ZStB* dès 1357. — RUDOLF, prévôt de corporation 1336. — RUDOLF, abbé de Cappel 1379. † 1387. — ULRICH, du Conseil 1405-1419. — *Gesch. Ammann*. — *MAGZ* III, 1, p. 2. [† H. Br.]

GRAUSER, JOSEPH-PROTAIS, de Fribourg, 30 juin 1809-8 oct. 1875, curé de Nyon, d'Echarlens 1841, chanoine de Saint-Nicolas de Fribourg 1842-1875. Bienfaiteur du chapitre de cette collégiale, de l'hospice des aliénés, etc. — A. Dellion : *Dict. IV*, 352. — Archives d'État, Fribourg. [Remy.]

GRAVEN. Famille valaisanne de Zermatt et de Sion. PETRUS, dit *Gravo*, clerc, à Zermatt 1310. On trouve dans ce village en 1476 une famille *Crawen* et trois familles *Crawis*. Les Graven (aussi *Grafen* et *Comitis* en latin) furent aussi florissants à Eyholz du XIV^e au XIX^e s. — WILLERMUS Gravo, notaire à Reckingen, chapelain à Ernen 1305-1314. — JOHANNES, député de Sion à la Diète valaisanne 1503, et GUILLERMUS, député de Loèche en 1511. — Le fondateur de la branche de Sion est : — JEAN-BAPTISTE, * 20 févr. 1839 à Viège, avocat à Sion 1865, député au Grand Conseil 1869-1897 et président 1887-1888, au Conseil des États 1872-1874, conseiller d'État 1897-1901, chef du département de l'Intérieur ; président du Conseil d'État 1899-1900. † 19 févr. 1907 à Sion. — ALEXIS, fils du précédent, * 6 avril 1867 à Sion, avocat, député au Grand Conseil 1889-1918, président de la ville de Sion 1910-1918, juge au tribunal cantonal dès 1907 et président 1927, 1932, président de la Banque cantonale 1918-1928. † à Sion 2 mars 1933. — Archives d'État Sion. [L. Mr. et Oth. Curiger.]

GREINA (C. Grisons et Tessin. V. DGS). Passage



Arthur Grandjean.
D'après une photographie.

conduisant du val Somvix au val Camadra. L'ingénieur Welti avait élaboré en 1859 un projet de ligne de chemin de fer par la Greina, que la direction de l'Union des chemins de fer suisses chargea l'ingénieur Lommel de reviser en 1867. Un projet de voie normale Biasca-Coire fut présenté en 1905 par le gouvernement tessinois pour porter pièce à une ligne projetée par le Splügen (auteur : l'ingénieur Robert Moser). Une publication de l'ingénieur Robert Bernhardt exposa la même année les avantages de la Greina sur le Splügen. Un comité présenta en 1906 une demande de concession au Conseil fédéral, combattue par le gouvernement grison. Plus tard encore, Glaris, Saint-Gall et Zurich intervinrent en faveur du projet de la Greina, rattachée à celui du Tödi, afin de lutter contre la ligne du Splügen désirée par les Grisons. — Voir Robert Moser : *Greinabahn*, 1905. — Robert Bernhardt : *Die Schweiz. Ostalpenbahn*. — Demande de concession 1906. — Avis du Petit Conseil des Grisons 1907. [L. J.]

GREMINGER, FRIEDRICH, d'Alterswilen (Thurgovie), * 30 sept. 1865 à Alterswilen, † 7 janv. 1930 à Zurich, professeur d'histoire religieuse à l'institution de Schiers 1895, pasteur de Buchthalen (Schaffhouse) 1904, secrétaire de la Société évangélique du canton de Zurich 1910, rédacteur de son *Monatsblatt*. Il travailla au développement de l'évangélisation et des missions populaires (chapelles, auberges). — *ZT* 1931, p. 236. — *Landbote* 1930, n° 8. — *Monatsblatt* 1930, n° 2. [E. D.]

GREMLI. Famille thurgovienne, déjà représentée à



August Gremlí.
D'après une photographie.

Eckursionsflora. † 30 mars 1899 à Egelshofen. — Cavillier, dans *Bull. de la Murithienne* XXVIII. — Leutenegger, dans *Mitt. der thurg. Naturgesch.* XXV. [Leis.]

GREMLICH, FRIEDRICH, de Pullendorf, commandeur des chevaliers de Saint-Jean d'Ueberlingen 1346, de la maison de Bubikon (Zurich) 1361. — *MAGZ* 21, p. 158. — *OBG* I. — A. Krieger : *Topogr. Wörterbuch Baden II*. [† F. H.]

* **GRENIER**. — CHARLES, de Vevey, propriétaire du château de Bex, industriel. En 1866, il constitua un groupement qui reprit pour 50 ans les mines de sel de Bex que l'État de Vaud avait décidé d'abandonner, parce que très déficitaires. Après des voyages d'études, il transforma complètement l'exploitation qui devint rémunératrice ; en 1917 sa société remit à l'État les mines dans un état florissant. C'est à Charles Grenier que le canton de Vaud doit d'être actuellement indépendant quant au sel. [L. S.]

GREPAULT (C. Grisons, D. Vorderrhein). Terrasse rocheuse, en forme de rempart sur la rive Sud du Rhin, à l'extrémité occidentale de l'Innern Boden à Ringgenberg. Elle s'élève en face du cimetière préhistorique de Darvela, sur la rive opposée de la rivière. En romanche le nom signifie haute roche. Les fouilles effectuées ces dernières années dans ce terrain ont mis au jour un établissement préhistorique qui paraît important. De nombreux petits objets et les fondations de constructions en bois démontrent que la colline fut habitée du

commencement du IV^e s. avant Jésus-Christ environ jusqu'à l'époque romaine approximativement. La céramique, très abondante, est presque tout entière de l'époque de Hallstatt, quelques pièces seulement sont de La Tène. Mille ans plus tard, environ, le Grepault servit de lieu de refuge pour la population de la vallée, ainsi qu'en témoignent une muraille de défense cimentée et les fondements d'une chapelle. — Voir art. * DARVELA, * GRISONS, * TRUNS. [P.-A. V.]

GREPPI (DE GREPPIS). Famille tessinoise citée dès 1435 à Caslano, originaire de Sonvico. *Armoiries* : d'argent au chien de sable, à la bordure du



second. — 1. CRISTOFORO, de Caslano, peintre, travailla au Vatican sous le pape Paul V et fut membre de l'académie de Saint-Luc. † à Caslano vers la fin, paraît-il, de 1640. — 2. GIOVANNI, de Caslano, stucateur, travailla à Rome dans la première moitié du XVI^e s. — 3. NINO-EZIO de Caslano, avocat et notaire, * à Agno 7 juin 1887, † à Caslano 29 oct. 1932. Consul de la

république de Panama à Lugano. Auteur de : *La vicina di Caslano* ; *Il pittore ticinese Agostino Soldati* ; *La vita e l'opera dell'avv. Angelo Maria Stoppani*. — M. Guidi : *Dizionario*. — *Archiv. stor.* 1932. [C. T.]

GRESSOT, FRANÇOIS-JOSEPH, * 7 septembre 1770 à Delémont (Jura bernois), officier au service de France, se distingua à Rocca-Barbena 1795, devint aide de camp du général Scherer et en 1803 fut attaché à l'état-major général du camp de Brest. Il fit les campagnes d'Allemagne 1805, de Prusse 1806 et fut chargé de l'organisation militaire de la Poméranie. Après les campagnes d'Autriche et celle d'Espagne, Napoléon lui confia, au début de 1812, une mission importante auprès du roi de Suède, qui lui valut le titre de baron. Puis il fit la campagne de Russie, devint général de brigade après la bataille de la Moskowa. Sous la restauration il fut nommé commandeur de la Légion d'honneur et de Saint-Louis. Maréchal de camp, attaché au corps royal d'état-major. Après la campagne de 1815 il prit sa retraite et mourut à Saint-Germain-en-Laye le 13 nov. 1848. — Voir H. de Schaller : *Hist. des troupes suisses au service de France*. [J. G.]

GRETRY, A.-E.-M., 1741-1813, compositeur belge, séjourna à Rome qu'il quitta le 1^{er} janv. 1767 pour se rendre à Genève, où il fit représenter un opéra-comique : *Isabelle et Gertrude*. Gretry, après un séjour de quelques mois à Genève, encouragé par Voltaire, se rendit à Paris où il devint célèbre. [L. Fs.]

GREUTTER (GEREITTER, GREITTER), HANS-JACOB, de Brixen (Tyrol), parcourut les Grisons dans la première moitié du XVII^e s., comme peintre ambulancier. On ne connaît de lui que des œuvres religieuses dans l'église de Furth (1610), à St. Agatha de Disentis, à Igels dès 1624, à Brigels (1646 ?). — *SKL*. [L. J.]

* **GRIEDER**. — *Heinrich*, * 4 août 1821 à Wintersingen, se voua au développement du chant ; maître d'école à Zunzgen (Bâle-Campagne) 1842, Diegten 1843, agriculteur à Wintersingen 1870, il obtint d'excellents résultats dans le chant par une méthode qui lui était propre et qu'employa plus tard L. Zehnter, maître de musique à Bâle. Auteur de : *Gebet fürs Vaterland* ; *Baselbieterlied* ; *Das Mädchen in der Fremde* ; *Das stille Dörfchen* ; *Die Jahreszeiten* ; *Der Ostermorgen* ; *Der Barde* ; directeur de divers chœurs. † 8 juil. 1913 à Wintersingen. Un monument lui a été érigé en 1920. — Voir *Landschäftler* 1913, n° 162 et 163. [O. G.]

GRISTENBÜHL (C. Thurgovie, D. Arbon. V. DGS). Hauteur près de Neukirch i. E. Le nom, du latin *crista*, rhéto-rom. *cresta*, en dialecte *Christenbühl*, laisserait supposer une ancienne colonisation romanche. De tout temps, il s'y trouva une ferme du nom de Gristen. La famille saint-galloise Gonzenbach se fit construire auprès, en 1800, un château, comme résidence d'été, qui abrita entre autres, pendant les années 1880, le pomologue connu Pfau-Schellenberg. Le 4 mai 1891, le château fut la proie d'un incendie et n'a pas été reconstruit. [Leis.]

* **GROB.** — Canton de Schaffhouse. — RUDOLF, de Schaffhouse, * 1890, d'abord pasteur, puis directeur de l'asile d'épileptiques de Zurich. Auteur de *Briefe über Calvin*, 1918; *Der Abt von Allerheiligen*; *Zwei Reden über die Erneuerung der Kirche*, 1925; *Erneuerung oder Wiederherstellung der Vergangenheit*? 1926; *Thesen zur Sozialarbeit der Kirche*, 1928, etc. [E. D.]

Canton de Zurich. — Rudolf-ERNST, * 9 juin 1872 à Zurich, bourgeois de Knonau et 1888 de Zurich, pasteur à Zurich, D^r phil. et theol. h. c. Auteur de *Die separatistischen Strömungen in Basel im 18. Jahrh.*, 1907; *Staatkirche und Freikirche*, 1912; *Gesch. des jüdischen Volkes vom Beginn des Königtums bis zum Untergang*, 1914; *Die Bischöfliche Methodistenkirche in der Schweiz*, 1931; *75 Jahre Methodismus in der Schweiz*, 1931. [L. S.]

GROCK. Voir * WETTACH.

* **GRÖBLI, GRÖBLY.** — Canton d'Unterwald. Famille du Nidwald, bourgeoise en 1631, communière d'Emmetten et de Beckenried, très souvent représentée au Conseil dès 1706. Elle porte depuis le milieu du XVIII^e siècle les armoiries de la famille zuricoise Grebel. [R. D.]

GROGG. Famille d'agriculteurs d'Untersteckholz (Berne). Armoiries : de gueules à une barre parti d'azur chargée de deux traverses onnées d'argent et d'azur à une barre onnée d'argent, accompagnée en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un soc de charrue d'argent. — ERNST, * 10 avril 1868, ouvrier de fabrique, maître d'école, administrateur, lieutenant-colonel d'infanterie, promoteur du tir fédéral de Berne en 1910 et du grand cortège des tireurs bernois à celui d'Aarau 1924. — Voir Album de Rudolf Münger. [L. S.]



* **GROSS.** — Canton d'Argovie. Ancienne famille de Zurich qui a donné — JACQUES, * 1855 à Mulhouse, fixé et mort à Genève 1928; ami et disciple d'Elisée Reclus, bibliophile, un des fondateurs de l'Association maçonnique internationale en 1921; a épousé Elisabeth Fulpius, sculpteur à Genève. — F. Ruchon : *A la mémoire de J. Gross-Fulpius*. [L. Fs.]

GROSSHOLZ. Famille de bourreaux, en fonctions dans les cantons de Zurich en 1551 et 1559, Schwyz de 1779 à 1826, Uri et Zoug aux XVIII^e et XIX^e s., puis en Obwald et à Lucerne. La branche uranaise fut naturalisée à Altdorf le 30 juin 1856 sous certaines réserves. — KASPAR, d'abord soldat de la garde papale, puis durant 50 ans gouverneur de la maison du prince romain Aldobrandini. † 11 fév. 1921. — *Gf. XXIII*. — A. Dettling : *Die Scharfrichter des Kts. Schwyz*, dans *MHVS XX*. — *Landbuch von Uri* 1892, vol. I, 59. — K. Gisler : *Geschichtliches*, p. 28. — Supplément dominical du *Vaterland* 1921. — *Bruder Klaus Kalender*. [† J. MÜLLER, A.]

* **GROSSMANN.** — Canton de Bâle-Campagne. — HERMANN, de Hölstein, * 9 oct. 1890, pasteur de Buch am Irchel 1914, de Rorschach 1918, du Fraumünster de Zurich 1926. Auteur de *Lebensfragen*, 1927; *Die neustamentlichen Wunder*, 1927, etc. [E. D.]

GRUAZ, JULIEN. * 18 mars 1868 à Lausanne, conservateur du médaillier de Lausanne, correspondant de la Société des antiquaires de France; auteur de nombreuses études sur les monnaies du Pays de Vaud et sur le *Lousonna* romain, parues dans la *RHV*, la *Bibliothèque universelle*, la *Revue Charlemagne*, *Pro Alesia*, etc. [M. R.]

GUAZIO, BERNARDINO. D^r en droit, chevalier, de Valenza (Alexandrie), commissaire de Bellinzzone 1492-1494; capitaine-gouverneur de Lugano en 1492 pour le duc de Milan, en 1502-1503 pour le roi de France. — *BStor.* 1880. — *Period. soc. stor. com.* IV. — P. Schäfer : *Das Sottocenero im Mittelalter*. [C. T.]

* **GUBLER.** — Canton de Zurich. — ROBERT, de Turbenthal, * 10 nov. 1868, D^r med., médecin à Turbenthal, médecin de district 1918, s'occupa d'œuvres de prévoyance. Auteur de *Nordlandfahrten*, 1927; *Medizinische Eindrücke aus Südamerika*, 1929, etc. — *DSC* 1932. — *Nbl. Stadtbibl. Winterthur* 1932. — THEODOR,

d'Andelfingen, * 2 nov. 1851 à Humlikon, † 3 déc. 1931 à Andelfingen; maître secondaire à Andelfingen 1876-1916; auteur d'un manuel de physique. — *SL* 1931, n^o 51. — *ZT* 1933, n^o 254. [E. D.]

* **GUGGENHEIM.** — CAMILLE, d'Oberendingen (Argovie), * 10 déc. 1894 à Zofingue, avocat à Berne 1918, député au Grand Conseil 1925-1929, juge fédéral en décembre 1929. † 30 sept. 1930. — *AAF* 1930. — *FF* 1930, II. [H. Tr.]

GUGGIARI. Famille originaire de Monte Olimpino (Italie), naturalisée suisse et agrégée à la commune de Savosa en 1854. — JOSÉ, D^r en droit, * à Assomption 17 mars 1884, fils de PIETRO, de Savosa, qui s'était établi au Paraguay en 1875 avec ses frères AUGUSTO et GIUSEPPE. José a été procureur général 1908-1910, député à la chambre du Paraguay 1912-1920, ministre de l'Intérieur dans le ministère Manuel Gondra 1921 et, après le coup d'État du 29 octobre de la même année, directeur du journal *El Liberal*. Président de la chambre des députés 1923-1928, président de la république du Paraguay 1928-1931. Un cousin de José, fils d'Augusto, a été député à la chambre et ensuite ambassadeur du Paraguay au Brésil. — *Almanacco Ticinese* 1929. — *Popolo e Liberté* 26 avril 1928. — *Cronaca ticinese* 29 juil. 1928. [C. T.]

GUGLIELMINETTI. Famille d'origine italienne, bourgeoise de Bürenchen (canton du Valais). Elle a donné un D^r med. établi à Paris, à qui la France doit l'initiative du goudronnage des routes, d'où son surnom : le *Docteur Goudron*. Commandeur de la Légion d'honneur 1926. [J.-B. B.]

* **GUGLIELMI.** — BARTOLOMEO, frère des n^{os} * 3 et * 4, architecte, de Gandria, * 13 déc. 1789, a fait plusieurs constructions à Vérone suivant l'*Almanacco Ticinese* 1931. † probablement à Vérone, où la famille Guglielmi s'établit vers 1856-1857. [C. T.]

GUGY, LÉOPOLD. de Granges (Soleure), * 27 fév. 1881 à Fleurier (Neuchâtel), artiste peintre et sculpteur à Neuchâtel, a exposé en Suisse dès 1911. — *DSC* 1932. [L. M.]

* **GUIBERT.** — ÉMILE, † à Cully en 1923, à 80 ans, D^r med., médecin à Concise, avait constitué une belle collection d'objets lacustres, que l'État de Vaud a rachetée. [M. R.]

* **GUIDI.** — MASSIMO, de Lugano, * 19 mars 1886, a publié *Dizionario degli artisti ticinesi*, 1932. [C. T.]

GUIGOZ. Ancienne famille de Bagnes (Valais), originaire du district d'Aigle. — PIERRE, maître maçon, construisit l'église paroissiale du Châble en 1520. — Archives locales. [J.-B. B.]

GUIZOT, FRANÇOIS. 1787-1874, écrivain et homme d'État français, * à Nîmes. Sa mère se fixa en 1799 à Genève avec ses enfants. Guizot fit toutes ses études à Genève. Il fut membre de la première « société d'étudiants pour l'avancement des études », fondée à Genève en 1805. A 19 ans, il se rendit à Paris pour y faire du journalisme. — Voir *JG*, 30 nov. 1933. — Ch.-H. Pouthas : *Guizot pendant la Restauration* (avec importante bibliographie). — Ch. Borgeaud : *Hist. de l'Université III* (en cours d'impression). [L. Fs.]

* **GULL.** — EMIL, de Stäfa, 10 déc. 1860-17 oct. 1929 à Zurich, rédacteur du *Wochenblatt des Bez. Meilen* 1881, qu'il transforma en 1914 en *Zürichseezeitung*; fondateur de l'agence de la *Presse de la Suisse moyenne* durant la guerre de 1914. Un des promoteurs du chemin de fer de la rive droite. — *ZT* 1931. — *NZZ* 1929, n^{os} 2006, 2028. — *ZZ* 1929, n^o 243. [E. D.]

GÜNTHART, AUGUST. de Pfäffikon, puis de Zurich, * 8 juil. 1879, D^r phil., professeur à Barmen 1902-1905, de sciences naturelles à l'école supérieure de jeunes filles de Zurich 1905-1912; collaborateur scientifique de la maison d'édition Teubner à Leipzig 1912-1917, directeur du lycée alpin de Zuoz 1920, professeur à l'école cantonale de Frauenfeld. Auteur de nombreux travaux botaniques et pédagogiques. — *DSC* 1932. [E. D.]

GUTHERS, CARL. artiste peintre, * en 1844 à Schöffland (Argovie), émigra avec ses parents aux États-Unis en 1851. Après avoir étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris et en Belgique et séjourné à Rome, il devint professeur de dessin à la Washington Univer-

sity, à Saint-Louis. De nouveau à Paris de 1884 à 1896, il s'adonna à la fresque. Rentré en Amérique pour décorer le plafond du House Reading Room de la Bibliothèque du Congrès à Washington, il mourut dans cette ville le 7 févr. 1907. — Voir Clement-Hutton : *Artists of the 19th. Cent.* 1893 (Guthers). — *Prominent American of Swiss origin.* — Thieme-Becker : *Künstlerlexikon.* — SKL. [J. G.]

* **GUTZWILLER.** — KARL, père de * MAX, * à Arlesheim 30 août 1852, † 26 janv. 1928 à Bâle, banquier à Bâle, député au Grand Conseil 1905-1920, président de la communauté catholique bâloise 1904-1910, président du *Vinzenzverein* de la paroisse Sainte-Marie 1903-1928. — ÉMILIE, née Meyer, épouse du précédent, 7 juil. 1868-4 oct. 1929 à Bâle, présidente de l'Union des femmes catholiques bâloises jusqu'à sa mort, fut la première présidente nationale de la Ligue des femmes catholiques suisses. — J.-A. Häfliger : *Karl Gutzwiller in memoriam.* — *Die Kath. Schweizerin* 1929, n° 2. [C. TREZZINI.]

* **GUY**, prieur de l'abbaye de Saint-Maurice, reconstruisit le sanctuaire élevé sur le champ de martyre de la légion thébéenne. Il céda, en 1108, les droits de son monastère sur Abondance en Chablais, se réservant le droit de chasse. [Ta.]

GUYÉNOT, ÉMILE, * 1885 à Lons-le-Saunier, d'origine française, D^r med., professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'université de Genève dès 1918. A organisé à Genève une station de zoologie expérimentale qui conquit rapidement une notoriété telle que la Fondation Rockefeller fournit 200 000 fr., à condition que l'État de Genève fit un effort équivalent, pour la création d'une nouvelle station, qui a été inaugurée en 1933. Œuvres principales : *L'hérédité* ; *Les variations* ; *Sexualité*. A reçu entre autres le grand prix des ouvrages scientifiques en 1931. Correspondant de l'Institut de France 1932. [H. G.]

* **GUYER.** — AUGUST, d'Uster, * 29 juil. 1897 à Uster, D^r ing., prof. à l'École polytechnique fédérale de chimie technique et de technologie chimique. — WALTER,

de Wermatswil-Uster, descendant du n° * 1, * 27 août 1892, maître secondaire à Zurich, D^r phil., professeur à l'école normale de Rorschach 1928, rédacteur à la *Schweiz. Erziehungs Rundschau*. Auteur de *Pestalozzi*, 1927. [D. et G.]

* **GUYOT.** — Charles, dit CHARLY, fils du n° * 2, * 12 févr. 1898, à Boudevilliers, professeur au gymnase de Neuchâtel dès 1922, directeur du séminaire de français moderne à l'université dès 1928. A publié : *Notes inédites sur Sainte-Beuve*, 1931 ; *Voyageurs romantiques en pays neuchâtelois*, 1932. [L. M.]

* **GYR.** — **Canton de Schwyz.** Cette famille a compté aussi une série de bannerets, vice-landammans et ammanns aux XVII^e et XVIII^e s. — 1. MATTHIAS, 1800-1883, procureur et ammann de district et landammann du canton de Schwyz extérieur ; fut avec le landammann Josef-Karl Benziger le champion de l'égalité des droits dans les districts extérieurs et l'ancien canton. — 2. KARL, fils du n° 1, frère de * Benedikt, 1839-1907, hôtelier connu au loin, député au Grand Conseil. — 3. MARTIN, fils du n° 1, 1851-1920, négociant, ammann de district, député au Grand Conseil. — 4. ADELRICH, frère des n°s 2 et 3, 1843-1928, président du tribunal de district, député au Grand Conseil, promoteur du chemin de fer du Sud-Est, membre fondateur de la fabrique de compteurs Theiler et Gyr à Zoug, succédant à Gyr-Landis. — 5. KARL, fils du n° 2, 1874-1930, préfet, ammann de district, président de commune, colonel d'infanterie. — [Martin Gyr.] — 6. MARTIN, fils du n° 3, * 1878, député au Grand Conseil, l'un des chefs et des promoteurs du *Heimatschutz* ; auteur de mémoires nombreux sur les costumes, usages populaires et l'histoire de la Suisse centrale. — Voir aussi l'art. * GR. [L. B.]

* **GYSI.** — FRITZ, de Zofingue, * 18 févr. 1888 à Zofingue, D^r phil., privat-docent et professeur titulaire de sciences musicales à l'université de Zurich 1921. Auteur de *Mozart in seinen Briefen*, 1919-1921 ; *Max Bruch*, 1922 ; *Claude Debussy*, 1926 ; *Richard Wagner und die Schweiz*, 1929 ; éditeur du *Schweiz. Musikerjahruch* 1932. [D. et G.]

H

* **HAAB.** — ROBERT-HEINRICH, fils du n° * 17, * 1^{er} mai 1893 à Wädenswil, D^r jur., secrétaire du Tribunal fédéral 1917-1920, adjoint au département fédéral de justice et police 1921-1926, privat-docent à Berne 1921, professeur extraordinaire 1927, professeur de droit à l'université de Bâle 1929. Auteur de *Das Objekt der Expropriation*, 1916 ; *Kommentar zum Sachenrecht des Zivilgesetzbuches*, 1934 ; de mémoires sur la poursuite pour dettes et la faillite dans *ZSR* et dans *Zeitschr. des bern. Juristenvereins*. [E. D.]

* **HAAS.** — **Canton de Zoug.** — PAUL, * 16 déc. 1866 à Schussenried (Wurtemberg), professeur de musique à l'école normale de Schwyz 1890-1894, au collège Saint-Michel de Fribourg 1894-1933, directeur de la musique de Landwehr à Fribourg 1896-1912, organisateur de la cathédrale Saint-Nicolas 1911-1927, directeur du conservatoire de Fribourg dès 1917. Compositeur, auteur de nombreux chants, de la *Prière des Confédérés à Morgarten*, pour chœur d'hommes, 1906 ; de la marche officielle du tir cant. de Fribourg 1905. Un des promoteurs du mouvement des Céciliennes dans la partie allemande de Fribourg. *Armoiries* : d'azur à un lièvre au naturel d'après un vitrail à Baar. — E. Refardt : *Mus.-Lex.* [G. Cx.]

* **HABLÜTZEL.** — **Canton de Zurich.** — JAKOB, de Benken, * 10 mars 1885, avocat, juge cantonal dès 1927, juge fédéral dès 1928. — AAF 1934. [L. S.]

* **HADORN.** — WERNER, d'Erlenbach (Berne), * 6 oct. 1884, notaire, député au Grand Conseil dès 1920, au Conseil national dès 1928. — AAF 1934. [L. S.]

* **HÄBERLI, HÄBERLIN.** — **Canton de Thurgovie.** Il est impossible de faire descendre tous les Häberli d'une seule famille qui serait venue s'établir au XVI^e s., issue du Knonaeramt. Le nom est un diminutif de Eberhard. Première mention à Lipperswil 1308 : *Häberlinch*. Une famille de ce nom apparaît dans la région d'Amriswil à partir de 1441 ; au XVII^e s. s'en détacha le rameau d'Illighausen, encore florissant, et celui d'Ulm qui donna plusieurs professeurs en droit à l'université d'Helmstedt. HANS-ULRICH émigra en 1657 à Oberaach. — HANS-JAKOB, fils du précédent, 1665-1733, juge thurgovien, édifica en 1711 la maison Häberlin à Oberaach, la plus belle en colombage de toute la Thurgovie. — JOHANNES, descendant du précédent, * 1890, directeur de banque et consul de Suisse à Porto Alegre (Brésil). — *Nachrichtenblatt des Häberlin'schen Familienverbandes*, n°s 4, 5, 12. [LEISI.]

HESSIG VON HESSINE. Famille de sujets du couvent de Säckingen, établie dans le canton de Glaris (*JHVG* I, p. 107). Elle est citée de 1406 à 1487 à Malseltrangen comme tenancière du fief de Zelg, en 1570 à Rufi, de 1610 à 1614 à Schänis. *Armoiries* : d'azur à une tête et un col de cygne. — FRANZ-EGID, vétérinaire

naire, * 1821 à Kaltbrunn, homme politique, lieutenant-colonel, établi en 1861 à Uznach, où il mourut en 1882. [J. F.]

* **HAHN**. — Canton de Zurich. — Karl-EMIL, numismate, * 28 nov. 1866, bourgeois d'Elgg et de Saint-Gall dès 1898, custode à Saint-Gall 1888, premier assistant au Musée national de Zurich de 1901 à 1929. Collaborateur aux *ASA*, *RSN*, *DHBS*. Auteur de *Jak. Stampfer*, dans *MAGZ*, 28. — Voir *DSC*. — Rapport de la Société d'histoire du canton de Saint-Gall et du Musée national suisse. [† H. Br.]



William-Nicolas Hailmann.
D'après une photographie.

HAILMANN, WILLIAM-NICOLAS, pédagogue éminent, * 20 oct. 1836 à Glaris, parti à 16 ans pour les États-Unis, où il débuta comme professeur de langues étrangères à l'université de Louisville, Kentucky. Il devint, par la suite, un réformateur de l'enseignement scolaire aux États-Unis où il introduisit et organisa les jardins d'enfants selon les principes de Fröbel. Il dirigea plusieurs écoles, notamment celle de La Parte, Indiana, 1883-1894. Il est l'auteur de : *Outline of a System of Object Teaching*, 1866 ; *The Law of Childhood*, 1878, etc. † 13 mai 1920 à Pasadena, Californie. — Voir *Prominent Americans of Swiss origin*. — *Encyclopaedia Americana* 1928. [J. G.]

* **HAINARD**. — PHILIPPE, * 10 avril 1879 à Fleurier, peintre et sculpteur, professeur à l'école des Beaux-Arts et à l'école des arts industriels de Genève. — ROBERT, son fils, * 11 nov. 1906 à Genève, sculpteur et graveur sur bois. — *DSC* 1932. [L. M.]

HAKAB (C. Zurich, D. Bülach, Com. Nürensdorf). Hameau dont le nom signifie le coin de l'autour = *Habichtsegg*. En 1286, *Habechegge* ; aussi *Habchegge*, *Habikon*, *Habcha*. Restes de constructions romaines. Les couvents de Töss et d'Embrach y avaient des terres. La basse juridiction appartient d'abord à la famille Schwend de Zurich, puis aux Breitenlandenbergs par lesquels elle passa à Zurich en 1538. En 1806, lors de la constitution de la commune de Nürensdorf, Hakab devint commune civile autonome. La première chapelle, à Breite, est citée en 1353 ; Hakab se rattache à la paroisse de Basersdorf. — R. Hoppeler : *Breite und Hakab*. [E. D.]

HAMILTON, GEORGES, 1695-1757, d'origine anglaise, vint s'établir à Genève, où il introduisit la franc-maçonnerie et fonda la Loge du Parfait contentement en 1736. On croit qu'il fut nommé grand maître provincial en 1738, charge qu'il ne dut pas exercer très longtemps. Auteur anonyme des *Fastes de Genève*, 27 juin 1744 (mns à la Bibl. de Genève). — J.-P. Ferrer : *G. Hamilton fondateur de la F... M... à Genève* dans *JG* 8 juin 1931. [F. R.]

* **HAMMER**. — Canton de Soleure. — URS-JOSEF, * 1779 à Egerkingen, adjoint au commissaire de guerre de la République helvétique 1803, servit sous Napoléon à Naples, en Calabre et en Russie 1806-1815, sous les Bourbons en France et en Espagne comme capitaine-quartier-maître 1816-1827 ; titulaire de nombreux ordres et décorations, pensionné après trente ans de service et douze campagnes. Aubergiste à Halbmond à Egerkingen, député au Grand Conseil. Homme politique populaire, son souvenir a été conservé dans le *Disteli-Kalender* sous le nom de *Vetter Hammer*. [H. D.]

* **HANSELMANN**. — HEINRICH, de Sennwald (Saint-Gall), * 15 sept. 1885 à Wald-St. Peterszell, privat-docent 1924, professeur de pédagogie de rééducation à l'université de Zurich et directeur de l'école de pédagogie de rééducation 1931, chef de l'institution d'Albisbrunn jusqu'en 1929. Auteur de *Einführung in die Heilpädagogik* ; *Erziehung zur Geduld* ; *Vom Umgang*

mit Gott ; *Vom Umgang mit Andern* ; *Vom Umgang mit Frauen* ; *Geschlechtliche Erziehung* ; et de deux romans : *Jakobli* et *Jakob*. — *DSC* 1932. [E. D.]

* **HARDEGGER**. — EMIL, * 6 sept. 1881 à Rorschacherberg, député au Grand Conseil de Saint-Gall dès 1918, président 1927, au Conseil national 1931. — *AAF* 1934. [L. S.]

* **HARTMANN**. — Canton de Lucerne. — PLACIDUS, * 4 juin 1887, de Lucerne, D^r phil., entra en 1907 au couvent d'Engelberg, prêtre 1911, professeur au gymnase et lycée d'Engelberg 1914, écrivain. Liste de ses œuvres dans *DSC* 1932. [H. Tr.]

JEAN-JOSEPH, peintre et graveur, * 2 avril 1752, à Griesbach près Augsbourg, † 8 déc. 1830, à Cotterd (Vaud). Sa naissance est entourée de mystère (il était fils illégitime d'une comtesse de Sickingen, veuve du comte de Thurn et Taxis, et il porta d'abord le nom de *Schmidt*). Il séjourna à Mannheim, puis vint s'établir à Bienne où il passa presque toute son existence (1776-1816). Il peignit et grava surtout les paysages des bords du lac de Bienne, l'île de Saint-Pierre et ceux du Jura neuchâtelois et bernois. — *SKL*. — J.-G. Meusel : *Neue Miscellaneen*, 1797. — H. Pignet : *Mélanges de Littérature*, 1816. — *Annales bernoises*, 1934. [G. A.]

HARZENMOSER. Famille très répandue dans le Toggenbourg, dont le nom provient de Harzenmoos dans la commune de Heimberg. — JÆKLI *uss dem Hartzachmoos* 1434 ; HANS, 1440. — ANTON, * 13 mars 1877, curé de Kappel 1903, Wattwil 1909, Wil 1913, chanoine non résident 1922, chanoine résident et régent du séminaire épiscopal de Saint-Gall 1923. — *USG V*. — Archives du couvent. — Archives épiscopales. [J. M.]

* **HASLER**. — Canton d'Argovie. — GOTTLIEB, * 1805 à Aarau, † 1864 à Bâle, lithographe, marchand d'art et d'antiquités à Bâle 1832, publia de 1840 à 1860 un grand nombre de vues suisses, costumes, tableaux et caricatures, avec la collaboration de Falkeisen, Guise, Hess, Winterlin et d'autres. — Voir *SKL*. [C. Ro.]

HATTSTEIN, JOHANNES von, d'une famille noble des provinces rhénanes, chevalier de Saint-Jean, commandeur de Heimbach, grand prieur de Malte, chevalier de l'ordre dans les pays allemands et prince de Heitersheim, fut aussi commandeur de Bubikon et Wädenswil 1542. C'est lui qui fit venir le chroniqueur suisse Joh. Stumpf comme prieur à Bubikon en 1522. Après la Réformation, en 1532, on lui rendit la maison de l'ordre de Bubikon, où il mourut en 1546. — Humbracht : *Die Höchste Zierde Deutschlands*, pl. 35. — *MAGZ XXI*, cahier 6, p. 167. [† F. H.]

* **HAUG**. — EDUARD, * 20 juin 1856 à Widdern (Wurtemberg), † 31 août 1932 à Schaffhouse, professeur au gymnase de Schaffhouse dès 1882, procureur 1919, recteur de l'École cantonale 1925 ; député au Grand Conseil dès 1909. Régisseur du festival de Schaffhouse de 1901, des jeux de Tell à Interlaken, etc. Bourgeois d'honneur de la ville et du canton de Schaffhouse 1901. Auteur de : *Aus dem Lavater'schen Kreise*, 1894 et 1897 ; *Briefwechsel der Gebrüder J. G. Müller u. Joh. von Müller*, 1893 ; *Schweiz. Dichterbuch* (avec Emil Ermatinger), 1903 ; *Arnold Ott, eine Dichtertragödie*, 1924. D^r phil. h. c. de l'université de Zurich 1926. — *DSC*. — *Jahresber. der Kantonschule Schaffhausen* 1932-1933, p. 24. [W.-K.]

* **HAUSER**. — Canton de Glaris. *Armoiries* : de gueules au croissant d'or accompagné en pointe de trois coupeaux de sinople — FRIDOLIN-JOSEPH, de Nâfels, 19 mars 1686 - 5 janv. 1760, secrétaire d'État 1716, conseiller 1723, vice-landammann 1736, landammann 1739-1741, propriétaire d'une compagnie des cantons catholiques au service de France 1743 ; bailli de Thurgovie 1754, plusieurs fois député à la Diète, chevalier. — *JHVG* 47. — *AS I*. — P. Thürer : *Verz. der Glarner Offiziere in fremden Diensten*, mns. — *AHS* 1932, p. 87. [P. THÜRER.]

Canton de Zurich. — ULRICH, de Wädenswil, 1793 - 1870, du Grand Conseil 1830-1839, conseiller d'État 1831-1839, colonel 1832, brigadier à la guerre

du Sonderbund. — Dufour : *Campagne du Sonderbund*, p. 188. — *Schw. Kriegsgesch.* XII, p. 70. [E. HAUSER.]

VI. — WALTER, de Rheinau, * 15 févr. 1891 à Zurich, bourgeois de Zurich en 1899, architecte, D^r ès sciences techniques 1922; auteur de : *Die Kirchen des Saastales im Wallis*. [† H. Br.]

* **HAUSHEER** et **HAUSHERR**. Ces familles sont citées dans le Freiamt argovien depuis le XIII^e s. Les Hausheer zuricois et d'autres, de bourgeoisie plus récente, sont également originaires de la région de la Reuss d'où des rameaux sont partis pour Zurich au XIII^e ou au XIV^e s. [L. S.]

HEBEL, JOHANN-PETER, écrivain populaire, * 40 mai 1760 à Bâle, ville où ses parents étaient en service dans la famille Iselin, et à laquelle il demeura profondément attaché toute sa vie; professeur extraordinaire au gymnase de Karlsruhe 1798, directeur du gymnase 1808; prélat de l'église évangélique nationale 1819, D^r h. c. de Heidelberg 1821. † 22 sept. 1826 à Schwetzingen. Auteur de : *Allemanische Gedichte*, 1803, dont la langue est le dialecte parlé dans le Wiesental et à Bâle; rédacteur du *Rheinländischer Hausfreund*. Ses articles, parus de 1803 à 1811, furent réunis en 1811 sous le titre de *Schatzkästlein des Rheinischen Hausfreundes*. A publié aussi des *Biblische Geschichten*, 1824. — Voir sa biographie dans *J.-P. Hebels Werken* I, publ. par W. Zentner. — Fritz Liebrich : *Joh.-P. H. — Hebels Leben und Schaffen*, dans *Sämtl. Werke*, publ. par E. Keller. — *Joh.-P. Hebels Briefe an Gustav Fecht*, publ. par W. Zentner. — *Kürschners deutsche National-literatur*, 142. — *ADB*. [F. L.]

* **HEFTI**. — Canton de Glaris. — MELCHIOR, * 4 avril 1879, de Hätzingen, député au landrat 1910, juge cantonal 1917, conseiller d'Etat 1920, landammann 1932. [P. THÜRER.]

* **HEGGENZI**. Une branche de la famille de Schaffhouse devint aussi bourgeoise de Zurich. — JOHANNES, commandeur des chevaliers de Saint-Jean à Bubikon, grand-prieur d'Allemagne 1505. † 1512. Lukas Zeiner fit son portrait sur un vitrail. — *LL*. — H. Lehmann : *Lukas Zeiner*, p. 51. — H. Zeller-Werdmüller : *Das Ritterhaus Bubikon*, p. 167. [E. D.]

HEIDENREICH. Famille de prévôts de corporations de Zurich aux XV^e et XVI^e s., branche collatérale des seigneurs de Greifensee. *Armoiries* : I. d'argent à une marque de maison ; II. coupé d'argent à un homme vêtu de gueules, tenant une gerbe et un arc, mouvant du trait du coupé, et taillé de six pièces de sable et d'or. — HEIDENRICH ou HEIDENRICUS, von Landenberg ou Landenberger, mentionné en 1433 comme frère du bourgeois de Zurich Walter von Landenberg-Greifensee, grand cellérier du chapitre du Grossmünster 1430. — E. Diener : *Haus Landenberg*, p. 87. — Jul. Studer : *Landenberg*, table VI. — *Mon. Germ. Neer.* I, p. 559. — 2. JOHANNES, cité de 1456 à 1510, probablement fils du n^o 1, se nomme Landenberg dit Heidenrich ou seulement Heidenrich ; membre du tribunal de la ville 1487, de la commission des trois pour la construction de la tour du Grossmünster 1489, prévôt de la corporation du Safran 1490, intendant des bâtiments 1490, bailli de Männedorf 1490 et 1492. — Voir *LL*. — *Dok. Waldmann*. — J.-H. Hottinger : *Historia eccles.* VII, p. 37. — Keller-Escher : *Promptuarium*. — Livres de familles Dürsteler et Meiss. — Archives d'Etat de Zurich : documents de l'*Obmannamt* 380 (sceau ?). [† F. HEG.]

* **HEINRICH**. — Canton de Berne. Famille éteinte de la ville de Bienna. — KONRAD, bourgmestre au commencement du XVI^e s., ainsi que NIKLAUS en 1620. — KASPAR, capitaine, du Conseil, député à la prestation de l'alliance de 1602 à Paris. — *LL*. — Mêmes armoiries que la famille de Fribourg. [L. S.]

* **HEITZ, HEIZ**. — Canton de Glaris. HEIZ. Vieille famille bourgeoise de Hätzingen, Rütli et Glaris. PETER, de la paroisse de Betschwanden, † 1444 à Saint-Jacques sur la Birse. — 1. HANS, de Hätzingen, avoué de l'église 1533, bailli de Werdenberg 1550. — 2. GEBHARD, fils du n^o 1, banneret dans la guerre de Smalkalde 1546, sautier 1557, bailli de Werdenberg 1562 et 1571, envoyé à Paris lors de la prestation de l'alliance avec la France 1565, envoyé à Soleure 1574. † 1579. — 3.

MELCHIOR, sautier 1629, bailli de Werdenberg 1634. † 1642. — 4. JOHANNES, 1727-1805, célèbre chasseur de chamois. Voir son portrait, par Joseph Reinhard dans *DHBS* III, face page 457. — *JHVG* 15, p. 56 ; 16, p. 32 ; 28, p. 83 ; 45, p. 14, 16, 27. — J.-J. Kubli : *Reg. et géneal.*, mns. — P. Thürer : *Collektaanea zur Landesgesch.*, mns. [P. THÜRER.]

Jakob Heiz, * 2 juil. 1851 à Reinach (Argovie), premier pasteur de la paroisse nouvelle d'Othmarsingen 1880-1930, inspecteur des écoles de la commune, du district, puis du canton ; travailla au développement de l'école. Fondateur de la paroisse protestante de Melligen, qu'il desservit gratuitement durant 35 ans. D^r h. c. de l'université de Bâle 1909, publia dans *TA* des mémoires sur les sectes et les anabaptistes argoviens ; auteur d'un tableau de la réformation bernoise, formant la seconde partie de l'ouvrage jubilaire d'Ernst Marti : *Menschenrat und Gottesat*, 1928. † 14 mars 1930. — *Argauer Tagblatt* 1930, n^o 66. [H. Tr.]



Jakob Heiz.
D'après une photographie.

* **HEBLING**. — Canton de Soleure. — ALBERT, * 1878 à Geroltingen (Berne), agriculteur, administrateur de la société d'agriculture de Granges 1914, conseiller d'Etat soleurois 1921, député au Conseil national 1931. — *AAF* 1934. [H. D.]

* **HELLER**. — Canton de Schwyz. — Famille de Winterthour établie dans le canton de Schwyz au moment de la Réformation. HANS y fut reçu bourgeois en 1530 et attribué à l'Altviertel. — JOSEF, bailli d'Engelberg 1622. — JOSEF, son fils, connu sous le nom de colonel Heller. En 1688, il recruta dans le canton de nombreux mercenaires pour le régiment de Sebastian-Peregrin Schmid, d'Uri, au service de Venise contre les Turcs. La plus grande partie des hommes de ce régiment perdit la vie dans la presqu'île de Morée ; de Schwyz seul, il y en eut 40. Le lieutenant-colonel Heller, rentré au pays, dut pendant trois ans chercher un refuge au couvent de Seedorf pour échapper aux poursuites des familles des soldats morts. Il fut plus tard réhabilité et, en 1707, élu vice-landammann et dans la suite bailli du Gaster. [M. STYGER.]

Canton de Zurich. — EMIL, * 1860, d'Eglisau, député au Grand Conseil 1894-1917, président de la commune d'Eglisau 1898-1919, député au Conseil national 1928. — *AAF* 1931. — [D. et G.] — ERNST, fils du précédent, * 25 mars 1895, sculpteur, se rendit en Italie en 1920 ; fixé à Paris dès 1927. — Voir *Das ideale Heim*, 1930, p. 286. — *Das Werk*, 1926, p. 310 ; 1931, p. 364. — Nesto Jacometti : *Têtes de Montparnasse*, p. 158. [H. HESS.]

* **HEMMI, PETER**, de Churwalden, * 1881, admis au synode 1905, pasteur de Malix 1905, desservit en outre la paroisse de Churwalden-Parpan 1913-1919 ; président de la Société d'utilité publique des Grisons 1929, doyen du synode grison 1933. [L. J.]

* **HENRIOD**. — Canton de Neuchâtel. — HENRY-LOUIS, * 2 déc. 1887 à Neuchâtel, secrétaire de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants à Genève 1920-1932, secrétaire général de l'Alliance universelle pour l'amitié internationale par les églises dès 1932. A publié : *L'œuvre internationale d'entraide aux étudiants*, 1923 ; *Cent jours en Amérique du Sud*, 1930. — Voir *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

HERKNER, HEINRICH, * 1863 à Reichesberg (Tchécoslovaquie), † 27 mai 1932 à Berlin ; professeur d'économie politique à Fribourg-en-Brisgau, Carlsruhe, à l'université de Zurich 1898-1907, plus tard à Berlin. Auteur de nombreux travaux, dont *Studien zur schweiz. Agrarbewegung*, 1907 ; *Sozialrevolutionäre Bewegungen*

in der Demokratie, 1912. — ZT 1933, p. 254. — NZZ 1932, n° 1001. [E. D.]

* **HERPORT.** — Canton de Bâle. Famille éteinte au XIX^e s., bourgeoise de Bâle en 1624, avec LUDWIG, d'Altbach (Hesse). — JOHANN-PHILIPP, 1700-1764, pasteur de l'hôpital à Bâle 1741, et diacre de la cathédrale, fondateur du *Fiscus Herportianus*, au profit des veuves et des orphelins de pasteurs non fortunés. — Archives d'église de Bâle-Ville. [P. Ro.]

HERRLIBERG, von. Famille d'Einsiedeln qui a peut-être quelque rapport avec le *Bürgli* près de la Schipf d'Herriberg, cité en 1534 et 1664. Des branches s'établirent à Erlenbach et Zurich. Le surnom *Bindschedler* devint le nom de la branche d'Erlenbach ; le terrain attenant au château, coupé par le Grenzbach, s'appelle encore im Bindschedler. Les membres du rameau de Zurich portèrent tantôt l'un tantôt l'autre ou même les deux noms. — Voir article * **BINDSCHEDLER**. [E. STAUBER.]

HERT (et non HERTER). Famille de Rüschlikon (Zurich), bourgeoise depuis 1372. — JOHANNES, du *Bapstlatrat* 1394-1408, bailli de Wiedikon 1395, de Stadelhofen-Zollikon-Küsnacht 1405, administrateur de l'hôpital, bourgmestre de Zurich 1409-1410. Il fut aussi trésorier et intendant des bâtiments si ces fonctions n'ont pas été remplies par un cousin du même nom. † avant le 28 oct. 1413. — LL. — *Bürgerbuch*. — ZStB. — W. Frey : *Beiträge zur Finanzgesch. Zürich im Mittelalter*, suppl. 12 et 13. [E. Hsr.]

* **HESS.** — Canton de Zurich. — 1. HANS, * 11 oct. 1880, arrière-petit-fils du n° * 14 (II), chimiste, D^r phil., géologue et héraldiste ; président de la Société d'histoire et d'archéologie de Winterthour, collaborateur au *DHBS*. — 2. WALTER, d'Amriswil, aussi de Zurich 1909 ; * 9 nov. 1885, D^r med., privat-docent et professeur à l'institut dentaire de Zurich 1917. Auteur de *Festschrift zur Feier des 25. Jubiläums des zahnärzt. Univ.-Institutes*, 1921 ; *Lehrbuch der konservierenden Zahnheilkunde*, 1931, etc. — DSC 1932. [D. et G.]

* **HEUSSER.** — JOHANN-JAKOB, 1783-1859, de Hombrechtikon, bourgeois de Hirzel 1818, époux du n° * 1, médecin connu jusque dans le canton de Zoug. — VNGZ 72, 1927, p. 373. — HANS, * 4 déc. 1884, d'Egg, bourgeois de Zurich 1897, D^r med. vet., professeur de médecine vétérinaire à l'université de Zurich 1928. — *Bürgerbuch*. [D. et G.]

HICKLIN. Famille de Neuhausen établie, en qualité d'habitante, dans le canton de Schwyz, où elle est mentionnée en 1629. En 1803-1806, les Hicklin devinrent bourgeois de l'Arterviertel. — JOST, 1600-1679, durant 54 ans vicaire de Schwyz. Il rendit les plus grands services à la commune alors que jeune prêtre il assumait presque seul le service cultuel des malades à une époque de grande mortalité. Lors de l'incendie de Schwyz en 1642, il sauva la sacristie et les objets précieux. — Dettling : *Chronik*. [M. SRYGGER.]

* **HIESTAND.** — PAUL, 16 janv. 1868 - 24 mars 1932, fils du n° * 1, D^r jur., conseiller juridique et sous-directeur de la compagnie d'assurances « Zurich », privat-docent de droit d'assurances à l'université de Zurich 1925, juge suppléant au tribunal cantonal 1914-1917. Auteur de *Grundzüge der privaten Unfallversicherung unter Berücksichtigung der Haftpflichtversicherung*, 1900 ; *Verstaatlichung der Mobiliarversicherung*, 1910 ; remaniement du *Kommentar zum Bundesgesetz über den Versicherungsvertrag*, d'Ostertag, 1928. — Voir NZZ 1932, nos 587 et 592. — *Zürcher Post* 1932, n° 75. [W. G.]

HILGARD, KARL-EMIL, de l'Amérique du Nord, * 21 févr. 1858 à Zurich, bourgeois 1917, ingénieur, eut une longue pratique dans l'établissement de ponts de chemin de fer et ouvrages en fer ; professeur à l'École polytechnique fédérale 1900-1907, pour les travaux hydrauliques, les méthodes de fondation et les ouvrages en fer. A publié une série de mémoires : *Ueber Gesch. u. Bau des Panama-Kanals*, 1915 ; *Neuere Fundierungsmethoden mit Betonpfählen*, 1906 ; *Das Schiffhebewerk : Ehlhafen-Löhle*, 1907 ; *Ueber Walzenwehre*, 1904 ; *Neuere Konstruktionstypen von Stauwehren und Staudämmen*, 1910 ; *Ueber Abdichtung v.*

wasserdurchlässigem Fels u. Mauerwerk in Eisenbahntunnels, 1928. [D. et G.]

HILLEBRAND, BRUNO, économiste et statisticien allemand, * 6 mars 1812 à Naumburg, † 29 janv. 1878 à Iéna, professeur à Breslau, Marburg, vint se réfugier à Zurich 1850, y fut professeur d'économie politique, directeur du chemin de fer du Nord-Est, puis professeur à Berne 1856-1861. Il y créa la Caisse d'épargne et de prêts, et collabora à la fondation du chemin de fer de l'Est-Ouest. Fut appelé à Iéna en 1861. Bourgeois d'Unterstrass 1853. — ADB 12. [E. D.]

* **HILTBRUNNER.** — Canton de Berne. — HERMANN, écrivain, * 24 nov. 1893 à Biel-Benken (Bâle-Campagne), bourgeois de Wyssachen, maître d'école jusqu'en 1918, puis homme de lettres. Auteur de : *Das Fundament*, 1920 ; *Nordland und Nordlicht*, 1924 ; *Vom Sommer zum Herbst*, 1925 ; *Winter und Wende*, 1925 ; *Ein Schweizer Robinson auf Spitzbergen*, 1926 ; *Spitzbergen-Sommer*, 1926 ; *Erlösung vom Gesetz*, 1927 ; *Werk der Welt*, 1928 ; *Graubünden*, 3 volumes, 1927-1928. [W. G.]

* **HINTERMANN.** — HEINRICH, géographe, * 16 mars 1885, de Thalheim (Argovie), † à Zurich 24 janv. 1933, D^r phil., maître secondaire, parcourut l'Amérique du Sud en 1924 et 1925, fit plus tard un voyage au Niger et au Dahomey. Professeur à l'école des jeunes filles de Zurich 1932. Auteur de *Unter Indiern und Riesenschlangen*, 1926 ; *Im Reiche des Sonnengottes ; Reise durch Ecuador und das östliche Peru*, 1927 ; *Führer durch die Sammlung für Völkerkunde der Universität Zürich*, 1932. — NZZ 1933, n° 167. — SL 1933, n° 8. [E. D.]

HIRNSCHROT, JOHANN-ANDREAS, peintre sur verre et sur émail, * 1789 à Nuremberg, † 21 déc. 1845 à Zurich, auteur de nombreux vitraux armoriés. — SKL. [† H. Br.]

* **HIRZEL.** — MANFRED, artiste peintre, de Winterthour, * 1905 à Lodz, † 1932 à Berlin, fils de * HERMANN, graveur. Son activité d'artiste fut brève mais extraordinairement féconde. Liste partielle de ses œuvres dans les catalogues de l'exposition du *Verein Berliner Künstler*, de janvier 1933, et du *Kunstverein Winterthour*, février et mars 1934. — NZZ 1933, n° 124. — *Vossische Zeitung*, 16 janv. 1933, 31 août 1932. — *Landbote*, 1934, n° 50. [W. G.]

HÖRNINGEN, MELCHIOR von, de Feldkirch, abbé de Pfäfers de 1489 à 1506. Élu contre le vœu des VII cantons, il parvint cependant à être en bons termes avec eux jusqu'à l'affaire Gossebrot, pendant laquelle il abandonna son couvent. Rentré à Pfäfers en mai 1500, il quitta bientôt le couvent pour la seconde fois. Son emprisonnement au château de Sargans en été 1502 par le bailli Hans Meienberg entraîna le bannissement de l'évêque de Coire et l'arbitrage du 7 juil. 1502 délivra l'abbé, mais l'obligea à abandonner l'administration de Pfäfers. Les VII cantons lui assignèrent comme curateur Wilhelm von Fulach. Hörningen avait fait établir un rentier en 1495. † 1506. — Voir *St. Galler Nbl.* 1883, p. 17. — A. Eichhorn : *Episc. Curiensis*, p. 289. — K. Wegelin : *Pfäv. Reg.*, nos 758-846. — AS I, III, vol. 1 et 2. — J.-K. Wirz : *Regesten aus päpstl. Archiven* V, VI. — J.-G. Mayer : *Geschichte des Bistums Chur* I, p. 530. — Voir bibliographie de l'article * **GOSSEBROT** (AFAIRE). [J. M.]

* **HÖSLI, HÖESSLI.** — Canton de Glaris. *Armoiries* : de gueules à une patte de cygne d'argent (AHS 1931, 83). — HEINRICH, † vers 1624, de Netsstal, secrétaire d'État 1586-1596, conseiller, bailli de Sargans 1600, vice-landammann 1607 et 1620, landammann 1611-1613 ; plusieurs fois député à la Diète. — JHVC 46, p. 67. — [P. THÜRER.] — HEINRICH HÖssli, * 6 août 1784 à Glaris ; modiste de son métier. Autodidacte original, il entra en relations avec le philosophe L.-P.-V. Troxler et avec l'écrivain Heinr. Zschokke auquel il inspira la nouvelle *Der Eros oder über die Liebe*, 1821. Il exposa lui-même dans un ouvrage également intitulé *Eros* (2 vol. 1836-1838) des idées qui firent interdire par le Conseil de Glaris la suite de la publication. Ayant quitté sa ville natale en 1851, il vécut successivement à Stäfa, Schmerikon, Lachen, Mollis, etc.,

et mourut à Winterthour le 24 décembre 1864. — Voir *Jahrb. für sexuelle Zwischenstufen* V, 1. — [M. G.] — FRIDOLIN HÖSSLII, † 31 août 1877 à Lausanne, où il fut professeur de musique et de chant pendant trente ans. Un des rénovateurs du chant choral dans la Suisse romande, un des fondateurs de la Société cantonale des chanteurs vaudois. Dirigea plusieurs sociétés de chant, collabora au *Recueil de chants de Zofingue*, 1853. [G.-A. B.]

* **HOFER**. — CANTON DE BERNE. — MARCEL, de Bettenhausen, * 4 mars 1896 à Corgémont, avocat à Neuchâtel, puis homme de lettres à Paris. A publié plusieurs romans sous le pseudonyme de *Lucien Marsaux* ou sous son nom : *Le carnaval des vendanges*, 1929 ; *Les prodiges*, 1930 ; *Le cyclone*, 1931 ; *L'enfance perdue et retrouvée*, 1932 ; *Le cheval blanc*, 1933. — Voir *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

Canton de Thurgovie. — GUNO, D^r jur., juriste, diplomate et écrivain politique, originaire de Harenwilen, * 1886 à Gènes, attaché à la légation de Suisse à Rome 1912, privat-docent à Genève 1914, directeur de la revue *Schweizerland*. Il vécut plus tard au château de Vencsellé près de Tokaj en Hongrie et fut assassiné, le 9 janv. 1931, dans le Carlton-Hôtel à St. Moritz par M^{me} Simone Boulter. Auteur de : *Die Keime des grossen Krieges* ; *Ausbruch des grossen Krieges* ; *Spiel der Hölle* ; *Nachspiel der Hölle* ; *Meine Geschichte und die meiner Gäste*. — NZZ 1931, n^{os} 64, 1345, 1347, 1349, 1354, 1356, 1361, 1362, 1402, 1405. [LEISI.]

HOFFMEYER, JEAN-BAPTISTE, 3 janv. 1778 - 12 nov. 1853 à Bassecourt (Jura bernois), fut recruté au service de France en 1798 ; capitaine 1804, lieutenant-colonel 1807, officier de la Légion d'honneur 1811, retraité 1814. Il participa



Jean-Baptiste Hoffmeyer.
D'après un portrait à l'huile.

entre autres à la bataille d'Austerlitz et à la campagne de Russie. Député au Grand Conseil bernois 1831-1833, colonel fédéral 1832, préfet de Delémont 1836-1837. Il fut chargé en 1832 de pacifier le village de Vendincourt, qui s'était refusé à payer l'impôt, et remplit encore d'autres missions de ce genre : au Tessin 1832, à Delémont 1833, dans l'affaire des Polonais réfugiés dans le Jura bernois 1833, dans le conflit entre la ville et la campagne de

Bâle. — Virgile Moine : *Le colonel Hoffmeyer*, dans *ASJ* 1932. [G. A.]

* **HOFMANN**. — CANTON DE BÂLE. — THEODOR, 1819-1888, d'une famille de Mulhouse, bourgeoise en 1665, négociant, écrivain sur des questions douanières et commerciales, poète d'occasion, député au Grand Conseil. — A. Altherr : *Th. Hofmann-Merian*. [L. S.]

Canton de Berne. — AUGUSTE Hoffmann, * 3 janv. 1875 à Saint-Imier, instituteur, puis professeur de dessin à l'école cantonale de Porrentruy ; directeur de l'école professionnelle de cette ville. — GEORGES, frère du précédent, * 1889 à Saint-Imier, † 1933 à Lausanne, dessinateur, aquarelliste et peintre portraitiste et paysagiste. — [A. G.] — WALTER, d'Oberbütschel, * 4 juin 1902, D^r med. vet., professeur extraordinaire à l'université de Zurich et directeur de la clinique vétérinaire itinérante 1930. Auteur de mémoires scientifiques. — DSC 1932. [D. et G.]

HOFSTÄTTER, JAKOB, * 5 sept. 1825 à Luterbach (Soleure). Médecin, écrivain et poète lyrique. Auteur de *Aus Berg und Thal* (*Blätter aus dem Volke für das Volk*). Les morceaux les plus originaux sont écrits en dialecte soleurois. — Voir R. Weber : *Die poetische National-literatur*. [J. G.]

HOGG, PAUL, * 1892 à Fribourg, artiste peintre à Issy-les-Moulineaux, près Paris. — DSC 1932. [L. S.]

* **HOLINGER**. — JACQUES, D^r med., * 1865 à

Liestal, médecin et professeur à Chicago, où il mourut en 1934. [L. S.]

HOLZAPFEL, RUDOLF-MARIA, philosophe, * 26 avril 1874 à Cracovie, ville alors autrichienne. Après un temps passé au Cap (Afrique du Sud), il étudia

à Zurich vers 1895 avec Avenarius, vécut à Londres, trois ans à Cherson (Russie méridionale) où il composa son *Panideal* (1^{re} éd. 1901), revint à Zurich, parcourut l'Italie et la France, passa dans les montagnes de la Basse-Autriche les années 1908 à 1913, enfin le reste de sa vie en Suisse, d'abord au bord du Léman 1914-1920, puis à Berne et à Muri (Berne) où il mourut le 8 févr. 1930. Un monument funéraire lui a été érigé dans la forêt voisine par ses admirateurs et l'Association internationale panidéaliste. Ses principales œuvres sont *Panideal*, nouv. éd., 2 vol., 1923, et *Welterlebnis*, 2 vol. 1928. — Voir Wl. Astrow : *Das Leben Rudolf Maria Holzapfel*. — H. Zbinden : *Ein Känder neuer Lebenswege et Ein Gestalter der Zukunft* (avec bibl.). — *Rudolf Maria Holzapfel zum Gedächtnis*. [M. G.]



Rudolf-Maria Holzapfel.
D'après une photographie.

* **HOMBERGER**. — ARTHUR, de Wetzikon (Zurich), * 4 janv. 1896 à Berne, D^r jur., avocat, privat-docent 1924 et professeur extraordinaire de droit privé à l'université de Berne 1930. Auteur de *Die Verpfändungsverträge im schweiz. Recht*, 1918 ; *Die obligatorischen Verträge im internat. Privatrecht* ; *Das schweiz. Zivilgesetzbuch*, 1933. — DSC 1932. [E. D.]

* **HONEGGER**. — CANTON DE ZURICH. — HANS, * 15 juil. 1888, D^r sc. polit., publiciste, depuis 1926 à Montagnola (Tessin). Auteur de *Godin u. das Familistere von Guise*, 1919 ; *Volkswirtschaftl. Gedankenschemen der Gegenwart*, 1925 ; *Der schöpferische Kredit*, 1929 ; *Proudhons Leben*, 1934 ; *Das geistige Gepräge der Schweiz*, 1934. [H. Tr.]

HOOVER. Famille des États-Unis, issue d'une famille Huber, originaire d'Oberkulm (Argovie). — JONAS Huber, cité de 1668 à 1741, devint en 1699 bourgeois d'Ellerstadt en Palatinat. Son fils — ANDREAS * 1723, émigra en Amérique en 1738. Il est l'ancêtre de HERBERT HOOVER, qui fut président des États-Unis de 1929 à 1933. A Oberkulm a été aménagée dans l'auberge Huber une *Huber (Hoover)-Stübl*, avec portraits, photographies et documents concernant la généalogie de la famille Huber. — Voir H.-F. Macco : *Zur Huber-Forschung*. — *Jahresber. der Hist. Vereinigung Wynental* 1930, p. 5. — *Der Herold* 1930, p. 12, 27. — *Für Stadt und Land* 1930, n^o 39. — *Amerikanischer Schweizerkalender* 1930, p. 17. [R. BOSCH.]

HOSTETTLER. Famille du district de Schwarzenbourg (Berne), originaire du hameau de Hostett près de Schönenentannen ; au XVII^e s., elle écrivait son nom aussi Hofstettler. — JOHANNES, maître d'école, émigra en 1833 dans l'Amérique du Nord ; auteur du célèbre chant populaire américain : *Gäüt Acht, i will ech öppis zelle, Vam nüuwe Lann Amerika...* — ERNST, * 1883, agriculteur à Elisried, auteur de poèmes en dialecte, collaborateur au *Guggisbärg* de Friedli. — Em. Friedli : *Guggisbärg*, p. 205, 502. — Art. * HOFSTETTLER et * HOFSTETTLER. [H. Tr.]

* **HOURIET**. — LOUIS, père du n^o * 4, * 29 mai 1854 au Locle, † 20 nov. 1925 à Neuchâtel, artiste horloger, professeur à l'école d'horlogerie de Saint-Imier 1891-1899, créateur de jouets animés et auteur de manuels d'horlogerie. — JULIE, née Vuille, * 7 août 1855 au Locle, † 7 mai 1932 à Neuchâtel, épouse du précédent, femme de lettres, auteur de récits : *Mon Dani*, *Le pendulier*, *Robinsonette*, de drames religieux et d'un recueil de

vers : *Les heures fleuries*. — *Messenger boiteux de Neuch.* 1927, 1933. [L. M.]

* **HOWALD**. — BURKART est cité en pays soleurois en 1258, HANS von *Howald* en 1361. — ERNST-EDUARD, * 20 avril 1887 à Berne, D^r phil., maître au gymnase de Zurich 1912, privat-docent 1913, professeur de philologie classique à l'université de Zurich dès 1918. Auteur de *Die dramatische Technik des Euripides*, 1913 ; *Platons Leben*, 1923 ; *Die Briefe Platons*, 1923 ; *Die Anfänge der europäischen Philosophie*, 1925 ; *Ethik des Altertums*, 1926 ; *Der Kampf um Creuzers Symbolik*, 1926. — DSC 1932. [Joh. HOWALD.]

* **HUBER**. — Canton d'Argovie. — EMIL-FRIEDRICH, 1858-1925, d'Oberkulm et Winterthour, ingénieur-mécanicien chez Sulzer à Winterthour 1885-1917, puis ingénieur en chef et directeur du bureau de construction des machines. — Voir aussi HOOVER. [K. HUBER.]

Canton d'Uri. — EMIL, d'Altdorf, 4 oct. 1867 - 27 janv. 1934, maître de dessin et héraldiste à Altdorf, créateur d'un armorial uranais ; collaborateur au *DHBS*. — *AHS* 1907, 1910. — *Neue Zürich. Nachrichten* 1934, n° 30. — *Urner Wochenblatt*, 155. — *Gotthardpost*, n° 5. — *Borromäer-Stimmen* 1934, n° 2. [L. S.]

* **HÜBSCHER**. — Canton de Lucerne. — FRANZ-XAVER, de Schongau, * 1777, curé de Muri (Argovie) 1799-1802, vicaire de Rapperswil (Saint-Gall) et maître aux écoles de la ville 1807-1851, partisan de Wessenberg. Auteur de libelles politiques anonymes et de brochures, poète néo-latin. † 12 mars 1853. — *KSB* 1887, p. 551. [H. Tr.]

HUBSCHMIED, JOH.-ULRICH, * 4 févr. 1881 à Rüschegg (Berne), bourgeois de Madiswil, professeur de français au gymnase cantonal de Zurich 1923 ; auteur de *Drei Ortsnamen gallschen Ursprunges : Ogo, Château d'Ex, Uechtland*, dans *Festschrift Albert Bachmann* 1924 ; *Gallsche nomina auf pi und pa*, dans *Festschrift Louis Gauchat*, 1926 ; *Verkehrswege in den Alpen zur Gallierzeit nach dem Zeugnis der Ortsnamen*, dans *SL* 1933. [D. et G.]

* **HUG**. — Canton de Lucerne. Une famille de ce nom, originaire d'Elztal (Bade), devient bourgeoise de Lucerne en 1888. — ANNA, D^r phil., * 1882, auteur de

Die St. Urbaner Schulreform an der Wende des 18. Jahrh., dans *SSiG XII* ; *Die Schulverhältnisse des Distrikts Altdorf im Sommer 1798*, dans *Hist. Nbl. v. Uri* 1925. [E. W.]

Canton de Thurgovie. Famille établie à Bettwiesen dès 1611. *Armoiries* : d'azur à une croix d'argent surmontée d'un arc-en-ciel mouvant à dextre et à senestre de deux nuages d'argent ; trois coupeaux de sinople en pointe. HEINRICH, maître d'hôtel du couvent de St. Katharinental 1326. — 1. ANTON-AUGUST, * 15 sept. 1843 à Bettwiesen, † 1906, D^r jur., avocat, président du tribunal



Theophil Hug.
D'après une photographie.

de Kreuzlingen. — 2. THEOPHIL, fils du n° 1, * 20 sept. 1874 à Amriswil, médecin à Lucerne, auteur de travaux scientifiques. † 1925. — *Schw. Medizin. Wochenschrift* 1925. [LEIST.]

* **HUGENTOBLER**. Nom de famille des districts thurgoviens de Münchwilen et Weinfelden, surtout d'Amlikon où la majorité des habitants le portait en 1634. Les Hugentobler tirent leur nom de la scierie de Hugentobel près de Wuppenau. — JAKOB, d'Amlikon et Oppikon, * 13 févr. 1885, gardien du château d'Arenenberg depuis le 1^{er} mai 1925, auteur de recherches sur la famille Bonaparte : *Arenenberg und die Kaiserin Eugénie* ; *An klassischen Napoleonstädten* ; *Familie Bonaparte auf Arenenberg* ; *Schloss Wolfsberg* ; *Herrschaft Griesenberg*. [LEIST.]

HUGGENTOBLER, JOHANNES, * 1897, peintre d'Appenzell. Peintures religieuses dans plusieurs églises de la Suisse orientale. — Voir *Christliche Kunst*, 1928. — *Jahrbuch der Renaissance*, 1926. — *Ars Sacra*, 1933. [L. B.]

HUGO, VICTOR, 1802-1885. L'illustré écrivain vint en Suisse en septembre 1839, à la fin de son voyage dans la vallée du Rhin. Entré par Bâle, il sortit par Genève. Ses dessins, notamment du pont de Lucerne, sont connus. En septembre 1869, il présida à Lausanne le congrès de la paix, où il retrouva son ami Edgar Quinet. Il séjourna enfin en 1883 à l'Hôtel Byron près Villeneuve. Il a écrit sur notre pays deux vers souvent cités : *La Suisse trait sa vache et vit paisiblement et La Suisse dans l'histoire aura le dernier mot*. — Voir V. Hugo ; *Le Rhin*, t. II. — *Bull. offic. du Congrès de la Paix*, 1869. — Guillon et Bettex : *Le Léman*. [M. G.]

HUGO VON ALMENSCHOFEN, abbé de Rheinau cité en 1409, participa au concile de Constance 1415, prisonnier du comte Hermann von Sulz 1421-1423, démissionnaire 1434. † 1444 ou 1451 à Marthalen. — Voir *OBG* I, p. 8. — E.-F. von Mülinen : *Helvetia sacra*. [D. et G.]

* **HUGUENIN**. — ANDRÉ Huguenin-Dumittan, * 1^{er} juil. 1888 à La Chaux-de-Fonds, sculpteur et médailleur dans cette ville. Auteur des bustes du D^r Coullery, Charles Naine, Dr. Sahli, etc. ; au Locle d'un grand bronze : *La Déesse gardienne de la Source vive*, d'un buste de Beethoven et d'une stèle en bronze : *Maternité* pour La Chaux-de-Fonds. [L. M.]

* **HUMBERT-DROZ**. — LOUIS, * 25 mars 1806 à La Chaux-de-Fonds, avocat, joua un rôle dans le mouvement révolutionnaire de 1831 et fut condamné à dix ans de bannissement. Député au Grand Conseil 1848-1856, président du tribunal de Boudry 1848-1862. A publié : *Précis historique de la Révolution de Neuchâtel*, 1831. — JEAN, * 6 nov. 1889 à La Chaux-de-Fonds, fabricant d'horlogerie dans cette ville, conseiller d'État dès 1933. — CHARLES, * 4 mars 1891 au Locle, peintre à La Chaux-de-Fonds, expose depuis 1912. A exécuté trois grandes décorations : dans une maison privée, au gymnase et au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds ; a illustré *L'Enfer* du Dante et les œuvres de Rabelais. A épousé en 1920 Madeleine Woog (1892-1929), peintre également. — *L'Art en Suisse* 1930, p. 120, 122. [L. M.]

* **HUNDESHAGEN**. — KARL-BERNHARD, * 30 janv. 1810 à Friedewald près de Hersfeld (Allemagne), † 2 juin 1872 à Bonn, professeur extraordinaire de théologie à l'université de Berne 1834, ordinaire 1845-1847 ; professeur à Heidelberg 1847-1867, puis à Bonn. Auteur d'ouvrages sur Zwingli et sur l'histoire de la Réformation en Suisse. — *ADB* 13. — F. Haag : *Die Sturm- und Drangperiode der bern. Hochschule*. [H. Tr.]

* **HÜNENBERG**. — Cantons d'Argovie et de Berne. — Famille de Baden citée dès 1379. — 1. HANS, cité de 1421 à 1462, du Conseil, avoyer. Son fils — 2. HEINRICH, reçu en 1469 de Frédéric III, une lettre de noblesse avec armoiries. *Armoiries* : d'or à un bouquetin de sable soutenu de trois coupeaux de sinople (*AHS* 1897, p. 84) ; avoyer, donzel. — 3. HANS, probablement petit-fils du n° 2 du Conseil, bailli. — 4. HEINRICH, aussi probablement petit-fils du n° 2, bourgeois de Berne, bailli de Biberstein 1563-1567. † 1568. — 5. JAKOB, 1550-1596, fils du n° 4, avoyer d'Unterseen 1591. — 6. DAVID, fils du n° 4, * 1552, peintre verrier, vivait en 1592 à Berne. — W. Merz : *Wappenbuch von Baden*. — HEINRICH von Hünenberg, orfèvre à Berne, † 1451, appartenait probablement à cette famille. — Voir *SKL*. [† H. T.]

HUNINGHOFEN (C. Schaffhouse, D. Oberklettgau). Domaine dans le *Hub* près de Gächingen qui disparut à la fin du XIV^e s. ou au XV^e s. En 1122, *Huninghovichin* ; en 1376, *Hönkoven* ; en 1514, *Hungkoven*, *Hunkouffen*, *Hingkhofen*. C'était en 1122 une possession du couvent d'Allerheiligen. Aux XIV^e s. et XV^e s., des bourgeois de Schaffhouse, le fonds des pauvres de Schaffhouse et le landgrave du Klettgau y possédaient des biens. En 1533, le comte Rudolf von Sulz, landgrave du Klettgau remit en fief à la commune de Gächingen ses biens situés à Huninghofen. En 1514, 1535, 1539 et 1540

la commune de Gächlingen étendit ses possessions à Huninghofen par d'autres achats. Huninghofen était probablement un lieu de justice du landgrave. — Voir article GÄCHLINGEN. — Erwin Bührer : *Gesch. der Gem. Gächlingen*, 2^e cahier, 1. [E. B.]

* **HÜRLIMANN.** — Canton de Zurich. — JOHANN, graveur et aquatintiste, * 2 mai 1793 à Riedikon-Uster, Zurich, † 8 mars 1850 à Paris. Après avoir séjourné à Berne et à Neuchâtel, il s'établit à Paris en 1829. Il grava notamment des vues de la Suisse d'après G. Lory, le jeune ; des scènes de l'histoire suisse d'après Disteli ; des bêtes d'après Ladiou, J. Beaume et Orlowskij. Une collection de ses œuvres se trouve au cabinet des estampes de l'École polytechnique fédérale. — Voir Thieme-Becker : *Künstler-Lexikon.* — [J. G.] — MARTIN, de Zurich, fils du n° * 1, * 12 nov. 1897 à Zurich, D^r phil., directeur d'une maison d'édition à Berlin (*Deutsche Buchgemeinschaft*) ; éditeur de la revue *Atlantis*, auteur de *Die Aufklärung in Zürich*, 1924 ; *Tut Kung Bluff*, 1925 ; dans la série *Orbis Terrarum : Frank-*

reich, 1927 ; *Indien*, 1928 ; *Ceylon u. Indochina*, 1929 ; *Schweiz*, 1931 ; enfin *Die Wunder Asiens*, 1931. — Voir DSC 1932. [E. D.]

* **HURNI.** — Canton de Berne. Armoiries : d'or à la bande d'azur chargée de 3 coquilles de pèlerin d'argent (variantes). — Gatschet : *Wappenbuch I et II.* — JEAN Hurny, * 1871, D^r phil., professeur à l'école de commerce de Neuchâtel dès 1897, a publié : *Le procès de 1618 entre Henri II de Longueville et les Bernois*, 1914 ; collaborateur au *Musée neuchâtelois*. [L. M.]

* **HURTER.** — Canton de Schaffhouse. — JULIUS, naturaliste, * 2 juil. 1842 à Schaffhouse, † en novembre 1917 à Saint-Louis (Missouri, U.S.A.). Il émigra aux États-Unis vers 1870. Il se spécialisa dans l'étude des serpents pour la recherche desquels il entreprit des voyages dans l'Amérique centrale. Il légua sa collection de serpents à la Smithsonian Institution, à Washington. L'Académie des sciences de Saint-Louis publia son ouvrage : *Herpatology of Missouri.* — Voir *Prominent Americans of Swiss origin.* [J. G.]

I

ILLENS (all. ILLINGEN) (C. Fribourg, D. Sarine. V. DGS). Vge et ancienne seigneurie comprenant Arconciel, Corpataux, Écuvillens, Granges d'Ilens, Ilens, Magnedens et Treyvaux, qui apparaît au début du XII^e s. La seigneurie appartenait alors aux sires de Glâne, puis par le mariage d'Emma de Glâne, passa bientôt aux comtes de Neuchâtel. En 1251, elle devint un fief savoyard ; en 1292 Guillaume d'Aarberg la vendit à Nicolas d'Englisberg, avoyer de Fribourg. Ce dernier la laissa en héritage à Guillaume d'Oron et à son épouse Luquette de Gruyère. Luquette se maria avec Pierre, comte d'Aarberg et vers 1380 vendit la seigneurie d'Ilens à Antoine de la Tour-Châtillon, dont la fille épousa, en 1384, Jean de la Baume-Montrevel. Cette famille garda ces minuscules États jusqu'au début des guerres de Bourgogne. Comme elle prit parti pour la Savoie, Fribourgeois et Bernois s'emparèrent de la seigneurie en janvier 1475. Depuis 1484, Fribourg en fut le seul maître et en fit un bailliage qui subsista jusqu'en 1798.

Le village reçut avec Arconciel, une organisation communale en 1271, mais il ne se développa pas. Il forme une commune avec Granges d'Ilens. Armoiries : celles de la famille. Le château d'Ilens paraît avoir été construit au commencement du XIII^e s. par les comtes de Neuchâtel. Guillaume de la Baume le reconstruisit ou du moins le répara vers 1455. Les Fribourgeois le prirent et le pillèrent le 2 janv. 1475, puis ils n'en laissèrent subsister qu'une tour carrée. En 1588, le gouvernement de Fribourg céda en fief les restes de ce manoir et le domaine environnant, appelé Granges d'Ilens, à Henri Lamberger. Ce fief passa dans la suite aux Reiff, Oddet et Bocard. Près du château, se trouvait la chapelle seigneuriale, en style roman. En 1914, on en découvrit les restes à la suite de l'incendie de la ferme. — Voir art. * ARCONCIEL. — R. Zenttbauer : *Die Stadtrechte von Freiburg im Uechtland und Arconciel-Ilens*, Innsbruck 1906. — N. Peissard : *La chapelle romane de St. Nicolas aux Granges d'Ilens*, dans AF 1916. [J. JORDAN.]

ILLGAU (C. et D. Schwyz. V. DGS). Vge et Com., qui dépendait autrefois de la paroisse de Muotatal. L'ancienne église devait être située sur l'Oberberg antérieur, dans la Kilchmatte, qui en porte encore le nom. Dès le XV^e s., Illgau chercha à se détacher de la paroisse de Muotatal ; il fut constitué en paroisse autonome en

1676. L'église actuelle date de 1709, l'ancienne brûla avec la cure en 1680. — Nüscheler : *Gotteshäuser*, dans Gfr. 45, p. 334. — L. Birchler : *Kunstdenkmäler Schwyz II*, 199-206. [D. A.]

ILLNAU (C. Zurich, D. Pfäffikon. V. DGS). Vge, Com. et paroisse comprenant un grand nombre de hameaux et de fermes (entre autres Effretikon, Oberkemptal, Rikon, Ottikon). En 744, *Illenawia* ; 855, *Illinowa* ; 1124, *Illnowa* ; 1188, *Illnaww* ; 1328, *Illnow*. Les trouvailles archéologiques sont assez nombreuses : à Bisikon, des tombes à urnes cinéraires de l'âge du bronze ; à Luckhausen, un tumulus de l'âge du fer ; des vestiges de colonisation franco-allemande à Agasul, Bilikon, Bisikon, Effretikon, Mesikon, Ottikon ; un tombeau de la même époque à Unterillnau. Armoiries : d'argent à la bande d'azur chargée de trois rocs d'échiquier du premier. Les propriétaires fonciers étaient au moyen âge les couvents de Saint-Gall, Allerheiligen de Schaffhouse, St. Johann en Toggenbourg, l'abbaye du Fraumünster à Zurich, Einsiedeln (possesseur d'un cellier), les Habsbourg-Kibourg et leurs ministériaux : les seigneurs d'Illnau et les Schlatt à la Moosburg. On entreprit en 1923 des fouilles au château de Kämleten. Les droits de haute et basse juridiction appartenaient en 1271 à Margarethe de Kibourg. L'ancien bailliage d'Illnau paraît être devenu plus tard une partie de celui de Kibourg. Le village passa à Zurich en 1424 avec Kibourg. Deux grands incendies eurent lieu en 1694 et 1729. Les possessions de l'église sont mentionnées dès la seconde moitié du VIII^e s. Le droit de patronage appartient depuis 1179 à l'abbé d'Allerheiligen à Schaffhouse. L'église fut incorporée à cette fondation en 1347. Après la Réforme, Schaffhouse continua à présenter les ecclésiastiques que Zurich dut se contenter de confirmer dans leurs fonctions. Kibourg fut détaché en 1515 de la paroisse d'Illnau, de laquelle se séparèrent en 1711 Tagelswangen, Kleinikon, Grafstal et Winterberg, réunis à Lindau. La chapelle de Rikon a été restaurée en 1921, ses anciennes fresques furent remises au jour. Population : 1850, 2845 hab. ; 1920, 3192. — Voir J. Heierli : *Arch. Karte des Kts. Zürich.* — A. Nüscheler : *Gotteshäuser III*, p. 282. — Stauber, dans *Nbl. der Hilfsges. Zürich* 1920. — NZZ 1921, n° 1309 ; 1923, n° 1133 ; 1924, n° 1540. — ZWChr. 1915, p. 193. [Werner GANZ.]

* **IMHOF.** — Canton d'Argovie. — EUGEN, de Freienwil, * 9 févr. 1899 à Baden, D^r phil. et theol. Il partit en



Eugen Imhof.
D'après une photographie.

fer. — *Bethleem* 1934, n^{os} 3-4. — Joh. Beckmann : *Heilungiang*, 1932. — *Nidwaldner Volksblatt* 1932, n^o 5. [E. W.]

IMIER ou HIMIER (SAINT). D'après la légende, saint Imier serait né dans le château de Lugnez, en Ajoie, au VII^e ou au VIII^e s. On n'a aucune précision sur son activité avant sa retraite dans la vallée de la Suze, connue aussi sous le nom d'Erguel. Il est fort probable qu'il passa toute sa vie à l'endroit où se trouve actuellement le grand village qui porte son nom, près d'une source appelée autrefois la Sainte-Imière. Il aurait fait un voyage en Terre-Sainte et au cours de son pèlerinage aurait combattu contre un dragon, dont on montrait une griffe qu'il aurait rapportée. Les reliques ayant appartenu au saint ont été détruites en grande partie au début de la Réforme. Une église, dédiée à saint Martin avait été élevée par saint Imier, mais elle a été remplacée au X^e ou XI^e s. par la collégiale actuelle de Saint-Imier, qui contenait ses restes. Saint Imier est mort le 12 nov. (on ne peut préciser l'année) et c'est à cette date que l'Église catholique célèbre son anniversaire. — M. Besson : *Contribution...* — E.-A. Stückelberg : *Reliquien in der Schweiz I.* — *Bull. des Antiquaires de France*, 1905. — *Denkmäler z. Basler Gesch.* 1907. — R.-F. Burckhardt : *Der Basler Münsterstich* (Kdm Basel II). — Art. * SAINT-IMIER. [G. A.]

IMMÉDIATÉ. 1. *Jusqu'à l'interrègne.* L'exercice des droits régaliens, notamment de la justice, étant tombé entre les mains des seigneurs féodaux, les rapports directs entre la royauté et la plupart de ses sujets étaient rompus. Dans nos régions, les Zähringen exercèrent, sous le titre de recteurs, une sorte de vice-royauté sur les vassaux de la couronne. Berthold IV reçut en outre l'avouerie des évêchés de Genève, de Lausanne et de Sion et celle du bailliage impérial de Zurich. Après l'extinction de la maison de Zähringen (1218), les dynasties bourguignons, les bourgs et villes sises sur le domaine royal entre la Singine et l'Aar, ainsi que l'avouerie de Zurich et les trois évêchés, se trouvèrent sous la dépendance immédiate de l'empire. La maison de Kibourg essayant pendant l'interrègne de réduire les villes immédiates de Berne et de Morat sous son pouvoir territorial, rencontra une forte résistance de leur part. Elles se ligèrent avec les villes et seigneurs de leur voisinage et Berne obtint l'assurance de Guillaume de Hollande qu'il ne l'aliénerait jamais (1254).

Les villes ou districts immédiats étaient donc à cette époque des entités administratives qui avaient le roi pour seigneur. Au lieu de faire partie des possessions d'un dynaste, elles relevaient du domaine royal. Mais le roi nommait leurs baillis et pouvait disposer librement d'elles en les donnant en gage ou en fief à un seigneur.

2. *L'émancipation des communes immédiates.* Dès le milieu du XIII^e s., les communes immédiates ne se contentent plus d'être propriété de l'empire. Elles veu-

lent se gouverner librement et élire elles-mêmes les fonctionnaires nommés par le roi. Elles aspirent donc à une situation égale à celle des *domini terrae*. Les villes sises sur le domaine de l'empire sont les premières à s'émanciper. Le roi renonce en leur faveur aux droits régaliens ou leur accorde des exemptions. En confirmant l'immédiateté de Zurich, il lui accorde le privilège que la durée de la fonction du bailli impérial sera limitée à deux ans (1273). L'émancipation de ces villes est complète quand l'élection du bailli (avoué) passe — soit par privilège, soit par usurpation — aux mains de la bourgeoisie. Ainsi, en 1293, Berne obtient le droit d'administrer la haute justice pendant la vacance du trône. Les villes seigneuriales qui réussissent à devenir immédiates, s'émancipent plus lentement : Lucerne, ville habsbourgeoise, devient immédiate de fait en 1386 et est déclarée ville impériale au début de la campagne d'Argovie ; après la guerre, elle est déliée de tous liens envers l'empire.

Plusieurs communautés campagnardes recherchent aussi l'immédiateté. Si, en 1240, les Schwyzois déclarent encore choisir librement la domination de l'empire, on sent déjà une autre tendance dans le pacte de 1291 : Les Confédérés désirent l'immédiateté non pas afin que le bailli soit nommé par le roi et non par Habsbourg mais parce que l'immédiateté leur permet de s'organiser librement. L'immédiateté dans le sens de *Reichsfreiheit* — autonomie dans l'organisation intérieure — est acquise de la même manière que par les villes, dès que le droit de nommer le haut-justicier est obtenu par la commune. Ce privilège est contenu dans l'acte de 1361 par lequel l'empereur confirme aux patriotes (*Landleute*) des trois cantons primitifs toutes leurs libertés et franchises. Après la conquête de l'Argovie (1415), ce privilège est étendu à Zoug et à Glaris (comme à la ville de Lucerne) et les Confédérés sont exemptés de la juridiction des tribunaux royaux.

La reconnaissance de l'immédiateté d'une commune de la part de l'autorité impériale a lieu en général quelque temps après qu'elle l'a obtenue de fait : pour Schwyz et Unterwald en 1309, pour Lucerne, Zoug et Glaris qui l'obtiennent de fait en 1386, en 1415, pour Appenzell (1401) en 1442, pour Fribourg en 1477.

3. *De l'immédiateté à la souveraineté.* Ayant éliminé toute ingérence de l'autorité royale dans leur organisation politique et administrative intérieure et les événements y aidant, les Confédérés se détachent de plus en plus de l'empire dont ils admettent la souveraineté seulement pour autant qu'elle ne les gêne pas. Depuis les guerres de Bourgogne — en 1474 encore, ils déclarent la guerre sur l'ordre de l'empereur et au nom de l'empire — ils ne se comportent plus guère comme des membres du Saint-Empire. Leurs députations ne se rendent plus aux Diètes d'empire et quand la Diète de Worms décrète une réforme de l'empire (1495), ils refusent le paiement du denier d'empire ainsi que la reconnaissance de la compétence du Tribunal d'empire (*Reichskammergericht*) de Spire, créé par cette même Diète. Après la guerre de Souabe qui devait les ramener à l'obéissance envers l'empire, les Confédérés obtiennent l'indépendance de fait par le traité de Bâle (1499). Depuis cette date, les cantons font encore nominalement partie du Saint-Empire comme États immédiats, mais les devoirs et charges des États d'empire ne leur incombent plus.

Sur l'initiative de Bâle, principale intéressée, les Confédérés et les Liges grisonnes font reconnaître leur indépendance à l'égard de l'empire dans les instruments de paix de 1648. La renonciation de l'empereur à tous les droits de souveraineté sur les Suisses, confirmée en 1651 par mandat impérial, signifie la fin de l'immédiateté — devenue purement théorique depuis 1499 — des cantons suisses, leurs alliés et des III Liges. Il n'y a guère que l'abbé de Saint-Gall dont la situation équivoque ressemble jusqu'en 1798 à celle des Confédérés après 1499. — Voir F. Gallati : *Die Eidgenossenschaft und der Kaiserhof zur Zeit Ferdinands II. und Ferdinands III.* — L.-F. v. Jan : *Staatsrechtliches Verhältnis der Schweiz zu dem deutschen Reiche.* — Klüpfel : *Die Lostrennung der Schweiz von Deutschland*, dans *Hist. Ztschr.* XVI, 40. [W.-A. LIESKIND.]

INCAMÉRATION (autrichienne). On entend sous

ce nom l'appropriation par l'Autriche, en vertu de l'art. 29 du décret de la députation impériale du 25 févr. 1803, de toute la fortune mobilière et immobilière des maisons religieuses et corporations ecclésiastiques suisses, située sur territoire autrichien. Cette fortune devint propriété autrichienne le 3 déc. 1803. Cette décision toucha des fondations religieuses et des corporations ecclésiastiques des cantons de Schwyz, Grisons, Saint-Gall, Appenzell Rh.-Int., Thurgovie, Schaffhouse et Argovie. Les conversations diplomatiques engagées à ce sujet entre la Suisse et l'Autriche ne donnèrent aucun résultat jusqu'en automne 1805. La paix de Presbourg, du 26 déc. 1805, attribua à Bade et au Wurtemberg les possessions du Sud de l'Allemagne incamérées par l'Autriche. En janvier 1806 déjà, Bade restitua ces possessions à leurs propriétaires suisses ; Wurtemberg en fit de même en 1813 après de longs pourparlers. De ce fait, tous les cantons, à l'exception des Grisons, reçurent une satisfaction à peu près complète. Les possessions des fondations religieuses et des corporations ecclésiastiques des Grisons, soit de l'évêché et du chapitre cathédral de Coire, des couvents de St. Luzi et de Münster, des paroisses de Churwalden et Tarasp, représentant une valeur totale de 1 402 320 florins impériaux d'alors, se trouvaient pour la plupart dans le Vorarlberg et en Tyrol, pays qui avaient passé à la Bavière. Ce pays fit preuve de bonne volonté ; en vertu d'une convention conclue le 5 nov. 1807 entre la Bavière et l'Autriche, ce dernier État communiqua à la Diète, par note du 31 mars 1808, la suppression du décret autrichien d'incamération du 3 déc. 1803. Mais les faits de guerre empêchèrent l'exécution de ce décret de restitution ; toutefois, le 21 févr. 1809, le gouvernement bavarois accorda à l'évêque de Coire, à bien plaisir, une pension de 6000 florins, qui fut régulièrement payée. Par décision du congrès de Vienne de 1815, le Tyrol et le Vorarlberg firent retour à l'Autriche, laquelle, malgré la promesse donnée à l'évêque de Coire par l'empereur François, éluda l'exécution du décret de restitution de 1808. Aux réclamations renouvelées presque chaque année par la Suisse, l'Autriche répondit en 1829 et en 1841, par des assurances de proche exécution. Ce ne fut que lorsque l'évêque envoya à Vienne Mgr. Riesch, prévôt de son chapitre, pour suivre personnellement l'affaire, qu'il obtint le paiement d'une rente annuelle de 4000 florins pour lui-même et d'une rente de 2000 florins pour le chapitre cathédral. Cette dernière pension fut supprimée en 1877 ; celle accordée à l'évêque prit fin à la mort de l'évêque Florentini en 1881. Seul le couvent de Münster avait obtenu en 1859, grâce aux efforts du P. Théodose, la restitution de ses bénéfices dans le Vintschgau. Toutes les représentations faites depuis 1881 en faveur de la restitution des possessions ou d'indemnités, demeurèrent infructueuses. — P.-C. Planta: *Die österr. Inkameration von 1803*, dans *PJ* 1887. — J.-G. Mayer: *Bistum Chur II*. [P. GILLARDON.]

*** INCENDIES (MESURES PRISES CONTRE LES).** Canton de Zurich. a) *Moyen âge et époque moderne. Ville de Zurich.* Les premières mesures connues de défense contre les incendies remontent à 1274 ; elles furent transcrites en une ordonnance en 1478, sous l'administration de Hans Waldmann. Cette ordonnance subit des modifications importantes en 1603 et 1772, année où parut la première ordonnance imprimée sur le service du feu. Les lignes générales en demeurèrent à peu près les mêmes jusqu'à la fin du XVIII^e s. La ville était divisée en postes de garde (1274 : 6 ; 1399 : 7 ; 1607 : 9 ; 1721 : 10 ; 1772 : 11), commandés chacun par un banneret auquel était subordonné un capitaine et les hommes. Depuis le milieu du XVI^e s., le commandant du service du feu fut le capitaine du feu dont les attributions s'étendaient à la ville entière ; depuis 1696, il y eut un capitaine général du feu pour le Grand-Zurich et un autre pour le Petit-Zurich, chacun d'eux secondé de deux officiers de ronde. La troupe se recrutait dans les corporations et devait se réunir, en cas de feu, complètement équipée, près de la bannière de la garde. En 1775, fut fondé un corps de sauveteurs, dont la mission consistait à porter à certains emplacements déterminés de la ville les objets sauvés des flammes.

Des mesures préventives étaient prévues. A partir de 1318 existait l'obligation de construire en pierre le rez-de-chaussée des maisons, de maintenir une provision d'eau dans la cuisine, dans les combles, etc. Le contrôle des cheminées fut introduit au XV^e s. Les décombres du feu devaient être déblayés. En 1765, on tenta d'introduire une assurance générale contre le feu, qui ne devint effective qu'en 1782.

Comme engins d'extinction, on mentionne : les seaux d'incendie dont, en 1377 déjà, chaque membre de corporation devait en posséder au moins un. Chaque corporation était en outre tenue à en détenir un certain nombre comme réserve. A la fin du XVII^e s., les corporations devaient pouvoir disposer de crochets et d'échelles. La première pompe fut acquise en 1622 et munie plus tard de tuyaux. Zurich connaissait depuis le XV^e s. des pompes à mains, depuis 1650 environ des pompes rotatives. En 1700 apparurent les premières pompes à tuyaux, venant de Hollande. Zurich posséda des constructeurs de pompes à feu : au XVII^e s. Anton Fries et Hans Spross, au XVIII^e s. le fils de ce dernier, Hans-Jakob Spross († 1742), J.-J. Wirz et David Thomann.

Le lac, la Limmat, les nombreuses fontaines de la ville (au nombre de 37 en 1790), le Fossé aux Grenouilles servaient de réservoirs naturels. Des réservoirs spéciaux se trouvaient près de l'hôpital et au Wolfbach. Voici les principaux incendies :

- 1313 incendie du Rennweg ;
- 1469 incendie de 24 maisons *In Gassen* ;
- 1572 incendie du clocher du Grossmünster ;
- 1723 explosion du moulin à poudre du Mühlesteig ;
- 1732 incendie du *Mueshafen*, faisant partie de l'hôpital (32 morts) ;
- 1750 explosion du petit moulin à poudre ;
- 1763 incendie du clocher du Grossmünster. [W. G.]

b) *XIX^e et XX^e siècles.* A l'initiative de Johann-Rudolf Hofmeister et du pasteur J.-H. Waser, une caisse communale d'incendies fut fondée en 1782 à Zurich : ce fut le début de l'assurance cantonale contre l'incendie. En 1845, cette caisse communale fusionna avec la caisse cantonale d'assurance. En 1808, une loi institua l'assurance obligatoire des bâtiments contre l'incendie pour tout le canton ; un office des assurances-incendie à caractère de monopole fut chargé de l'application de cette loi. La loi actuelle sur l'assurance des bâtiments est de 1934. Depuis 1864, l'office des assurances-incendie est tenu d'allouer des subventions aux communes pour leur service du feu. En 1869 les premiers hydrants furent installés dans la ville de Zurich à l'occasion de l'établissement des nouvelles conduites d'eau. Un groupe de police était de piquet en ville pour les premiers secours en cas d'incendie. Pour les incendies qui se déclaraient dans un rayon de dix kilomètres autour de la ville de Zurich, la pompe dite campagne était en action. La création d'un corps de pompiers professionnels fut étudiée en 1885 déjà. Un projet de loi comportant cette innovation fut repoussé par le peuple en 1903. Un grand incendie qui se déclara à Zurich en 1922 fut suivi de la création, à titre provisoire, d'une garde du feu, qui devint définitive en 1928. Mais le service obligatoire du feu continue à exister. Parmi les engins d'autrefois, il faut mentionner la puissante pompe aspirante construite en 1838 par Johannes Gross pour la commune d'Otelfingen ; elle avait une action quatre fois plus forte que celle d'une pompe ordinaire.

Campagne. Depuis le XVI^e s., la ville prêtait secours à la campagne en cas d'incendie, mais cette aide n'était accordée que dans un rayon de quatre lieues à la ronde. Elle était dirigée par le capitaine du feu pour la campagne et par ses courriers. Chaque village devait fournir deux courriers chargés d'annoncer rapidement les incendies à la ville. En 1783, l'organisation du service du feu fut entièrement remise aux baillis. Depuis 1673, les villages eurent l'obligation de détenir des engins d'extinction. En 1802, la ville mit à la disposition des villages sa pompe campagne qui pouvait atteindre rapidement le lieu du sinistre. Selon la législation actuelle, c'est aux communes à pourvoir au service du feu, qui est un service obligatoire.

Bibliographie. A. Heer : *Das Feuerlöschwesen der guten alten Zeit.* — F. Hegi : *Gesch. der Zunft zur Schmieden.* — F. Vogel et G. v. Escher : *Mem. Tig.* — J.-H. Waser : *Betrachtungen über die zürch. Wohnhäuser, 1778.* — K. Meyer : *Das zürcherische Feuerversicherungs-wesen.* — V. Schibler : *Die Brandversicherungsanstalt des Kts. Zürich.* — K. Wessbecher : *Das Feuerlöschwesen der Stadt Zürich 1893-1927.* — F.-O. Pestalozzi : *Zürich, Bilder aus fünf Jahrhunderten.* — Archives d'État de Zurich. [L. S.]

IRLANDE. L'État libre d'Irlande fut créé en 1922. La Suisse y est représentée depuis 1934 par un consul général ayant rang diplomatique. Les relations entre les deux pays remontent au VII^e s. Vers 610, le jeune Colomban, missionnaire de l'ancienne église celto-irlandaise, vint en Suisse orientale avec ses disciples, pour y propager la foi chrétienne. En 614, son élève Gallus fonda un ermitage au bord de la Steinach, qui devint plus tard l'abbaye de Saint-Gall. On n'est pas certain que l'évêque itinérant Pirmin, qui fonda en 724 le couvent de Reichenau, soit d'origine irlandaise. Quoiqu'il en soit, l'influence de l'église irlandaise fut sensible dans l'éclosion des premiers couvents sur les territoires qui forment la Suisse actuelle ; les bibliothèques de divers

monastères suisses en offrent aujourd'hui encore le témoignage.

Bibliographie. Rud. Thurneysen : *Zu irischen Handschriften und Literaturdenkmälern,* Berlin 1912. — Ferd. Keller : *Bilder und Schriftzüge in den irischen Manuskripten der Schweiz. Bibliotheken,* dans *MAGZ.* [Bzr.]

* **ISELIN.** — Canton de Bâle. — ADRIAN-GEORGE, de Bâle, * 1818 à New-York, † 1905 à New-Rochelle (État de New-York), fondateur de la banque A. Iselin & C^o, à New-York, membre fondateur de l'opéra du Métropolitain en cette ville, grand philanthrope ; le monument Isaak Iselin au Schmiedenhof de Bâle est dû à son initiative. — Fr. Weiss-Frey : *Heinrich Iselin von Rosenfeld u. sein Geschlecht,* p. 99. [C. Ro.]

* **ISELLA.** — GIOVANNI, 1756-1838, à Morcote, stucateur à Trieste, Fermo, Ancône et Rome. — GIOVANNI, 1871-1930, prêtre, D^r phil. et theol., professeur de philosophie et de théologie, puis directeur au séminaire diocésain de Salta (Argentine) ; vicaire général de l'armée argentine 1915. Député à la convention nationale argentine 1898. — LUISA, * 1875, sculpteur, auteur du monument de la République à Buenos-Ayres et de deux autres monuments dans cette ville. — *Archiv. stor. Svizzera ital.* 1926. [C. T.]

J

* **JACCOUD.** Famille originaire du bailliage de Lausanne, établie à Genève vers 1768, reçue à l'habitation en 1791 et reconnue citoyenne en 1792. — François-SIGISMOND, * 1830 à Genève, † 1913 à Paris, naturalisé Français 1862. Médecin des hôpitaux 1862, professeur de pathologie médicale 1876, puis de clinique médicale 1883. Secrétaire général de premier congrès médical international 1867 ; membre de l'Académie de médecine 1877, dont il fut secrétaire perpétuel dès 1901. Commandeur de la Légion d'honneur. Collabora à la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie.* A publié trois séries de *Leçons cliniques*, 1867, 1872, 1885 ; un *Traité de pathologie interne*, 1869-1872. Il dirigea la rédaction du *Nouveau dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques*, en 40 vol., 1864-1886. — Archives d'État Genève. — Larousse du XX^e s. — *Bulletin de l'Acad. de méd.*, t. 69. — *JG*, 11 déc. 1930. [A. DUCKERT et H. G.]

JACOBINO D'OLEGGIO fut le dernier gouverneur ou vicaire du duc de Milan dans le Val Blenio, de 1485 à 1496. — E. Pometta : *La battaglia di Giornico.* [C. T.]

* **JACOTTET, JACOTTET.** — Canton de Vaud. — JOHN, * 17 janv. 1869 à Lutry, mycologue, un des fondateurs de la Société mycologique de Genève, rédacteur de son *Bulletin.* A publié : *Causeries sur les champignons comestibles*, 1922 ; *Les champignons dans la nature*, 1925 (une éd. allemande a paru en 1930). — CHARLES, frère du précédent, * 1872, D^r phil., professeur de mathématiques au gymnase scientifique de Lausanne ; auteur de manuels d'algèbre, géométrie et trigonométrie, et de travaux d'analyse parus dans *L'enseignement mathématique.* [L. S.]

JACQUERIE SUISSE ou **JACQUERIE DU MITTELLAND.** Nom donné dans les documents de langue française à la Ligue des paysans, décidée et votée par des milliers de paysans, à Willisau le 18 avril, à Sumiswald le 23 avril et à Huttwil le 30 avril 1653. — E. Rott : *Repr. diplom.* VI, 830. — Dierauer IV. [L. J.]

JACQUIN, Alcide, * 4 juil. 1872 à Bannes (Haute-Marne, France), dominicain sous le nom de MANNÉS, fondateur et rédacteur de la *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, professeur d'histoire ecclésiastique à l'université de Fribourg dès 1918. Principales publications : *Étude sur l'abbaye de Liessies*, 1903 ; *Le Frère Prêcheur autrefois et aujourd'hui*, 1911 ; *Portraits*

chrétiens. L'église primitive, 1924 ; *A travers l'histoire de France*, 1924 ; *Histoire de l'Église I*, 1928. [J.-P. K.]

* **JÄGGI.** — Canton de Soleure. — ALBERT, banquier à Balsthal, député au Grand Conseil 1866-1914 sauf une interruption de 1888 à 1893, président 1896 et 1904, député à la constituante. Membre et président de la commission d'économie publique, un des animateurs du développement économique et industriel de son canton. — OTTO, fils du précédent, * 1865, D^r jur., avocat-conseil des C. F. F. à Bâle. — HERMANN, frère du précédent, * 1868, ingénieur, vice-directeur du II^e arrondissement des C. F. F. à Lucerne. — AUGUST, * 9 avril 1879 à Füllbach, dont il est ressortissant. Rédacteur des *Oltnner Nachrichten* 1906-1916, du *Solothurner Anzeiger* 1916-1924 et dès 1931, du *Morgen* 1925-1931 ; député conservateur-catholique au Grand Conseil, au Conseil national dès 1923. — *AAF* 1934. [L. S.]

* **JÄGGLI.** Famille de Winterthur. Les renseignements donnés sur les n^{os} * 1 - * 3 sont inexactes. Ces trois peintres verriers s'appellent HANS, qui est cité de 1579 à 1665 ; il eut pour fils : — HANS-ULRICH, cité de 1604 à 1654, et — HANS, cité de 1612 à 1643. Le père fut le plus connu. Ses premières œuvres furent surtout destinées à Winterthur et aux environs. A partir de 1617, on le préférerait aussi en Toggenbourg. — Paul Bösch : *Der Winterthurer Glasmaler Hans Jeggli und seine Toggenburger Scheiben.* — *NZZ* 1931, n^o 2258. — *ASA* 1933, 45. [W. G.]

JAGMETTI. Famille de Tortengo-Mairengo (Tessin), où elle est citée depuis le XVI^e s. Elle descend des * Jagmet, * Jacumet de Disentis, où le nom s'écrivait comme au Tessin au XVI^e s. *Armoiries* : celles des Jacumet. — GIUSEPPE-MARIA Jagmet, 4 janv. 1737 - 31 août 1803, député, consul, et notaire de la Léventine. — La famille émigra dans la première moitié du XIX^e s. en France et s'établit à Lyon. — ANTOINE-LOUIS-ÉTIENNE Jagmetti, * 1 janv. 1856 à Lyon, † 2 sept. 1904 à Buenos-Ayres, industriel en soieries à Lyon, émigra en 1889 en Argentine. — RICCARDO-JAMES, * 3 déc. 1896 à Buenos-Ayres, fils du précédent, à Zurich depuis 1905 ;



avocat, D^r jur., vice-directeur de la *Schw. Lebensversicherungs- und Rentenanstalt* à Zurich. Auteur de : *Der Einfluss der Lehren von der Volkssouveränität und vom pouvoir constituant auf das schweiz. Verfassungsrecht*, 1920 ; *Gesch. der Schw. Lebensversicherungs- u. Rentenanstalt Zürich 1857-1932*, 1933 ; collaborateur au *Schweiz. Finanzjahrbuch*. — Voir A. von Castelmur : *Die Landrichter aus der Familie Jagmet*, dans *BM* 1930.

[Riccardo JAGMETTI.]

* **JANIGG** (JANIG, JANIK). Les deux branches de Schams doivent être originaires de l'Oberland. Celle de Zillis, éteinte au XVIII^e s., et qui habitait le Palazzo, et celle de Donath, éteinte au XIX^e s., portaient le titre de donzel et avaient des *armoiries* particulières ; branche de Zillis : d'azur à une étoile d'or, comme celle de l'Oberland ; branche de Donath : parti d'azur et d'argent à un demi-vol de gueules. — JOHANN-CASPAR, probablement de Donath, landammann 1589, podestat de Morbegno 1605. — PETER, de Donath, podestat de Bormio 1697. — *BM* 1933.

[L. J.]

JANNER, ARMINIO, de Bosco-Valmaggia, * 4 juil. 1896, d'abord lecteur d'italien et dès 1931 professeur extraordinaire de littérature italienne à l'université de Bâle.

[C. T.]

* **JAUCH**. — Canton du Tessin. — FRANCESCO, frère du n^o * 6, * à Bellinzone 22 avril 1815, chef de bataillon des corps-francs tessinois-comasques qui combattirent dans le Tyrol contre l'Autriche en 1848. Emigra en Amérique vers 1875-1880 et y mourut. — Voir *Archiv. stor. Svizzera ital.* 1929.

[C. T.]

Canton d'Uri. — JOSEF, * 16 mars 1800, lieutenant-colonel de la garde royale en Espagne, chevalier de l'ordre d'Isabelle, de Sainte-Hermen-gild et de Saint-Ferdinand. † en avril 1839.

Carl-Maria, frère du précédent, * 7 mars 1806, colonel au service d'Espagne 1847, chef de brigade du premier corps d'armée en Italie 1849, s'y distingua et fut créé général de brigade par le gouvernement espagnol ; commandant général du département de Huelva 1856, maréchal de camp 1856, gouverneur de Valence 1857, puis du district militaire de Grenade, commandant d'une division lors de l'occupation de Tetuan en Afrique 1860, chef d'armée des troupes de cette ville 1860, commandant général de Gibraltar 1862, capitaine général d'Andalousie 1874, membre du Conseil suprême de guerre et de marine 1874, lieutenant-général 1874, titulaire de la grand'croix de Sainte-Hermen-gild, de la grand'croix de l'ordre d'Isabelle et d'autres hautes distinctions. † 15 mars 1890 à Barcelone.

[Paul ASCHWANDEN.]

* **JEANNERET**. — CHARLES-AUGUSTE Jeanneret-Gris, * 29 août 1787 à La Chaux-du-Milieu, † 12 déc. 1863 au Locle, notaire au Locle, commissaire aux Brevets 1839 et maire de cette juridiction 1840-1848, juge au Tribunal souverain de Valangin 1833-1848, député au Corps législatif 1838-1848. Lors des événements de septembre 1856, il était correspondant du Cabinet noir et fut nommé commissaire royal pour les Montagnes. — AUGUSTE, * 18 janv. 1867 à La Chaux-de-Fonds, avocat et notaire dans cette ville, député au Grand Conseil 1895-1913, président 1909-1910 ; grand maître de la Loge suisse Alpina 1931. — MAURICE, fils du n^o * 8, * 3 janv. 1887 à La Chaux-de-Fonds, D^r ès lettres, professeur au collège classique de Neuchâtel dès 1912 ; critique d'art. Auteur de : *La langue des tablettes d'exécution latines*, 1918, et de biographies d'artistes : *Paul Bouvier* ; *W. Röthlisberger* ; *Charles L'Éplattenier*, parues en 1933. Collaborateur à *L'Art en Suisse*, *PS*, *MN*. — RODOLPHE-Henri Jeanneret-Gris, * 21 janv. 1889

à Soleure, D^r med., dentiste à Berne, professeur à l'Institut dentaire de l'université de Berne dès 1931. — DSC 1932. — PIERRE, * 31 mars 1912 à Cressier, fils du n^o * 6, journaliste à Florence, Vienne et Paris. Auteur de : *Le roman de quatre jours*, 1932. — Voir *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*.

[L. M.]

* **JEANRENAUD**. — AUGUSTE, * 2 nov. 1863 à Travers, † 25 sept. 1921 à Cernier, D^r phil., professeur à l'école cantonale d'agriculture de Cernier 1894, directeur dès 1910. — *Messenger boît. de Neuchâtel* 1923. [L. M.]

* **JECKER** (JEKER). Familles très répandues, bourgeoises de Bärschwil, Büsserach, Erschwil (éteinte), Mümliswil et Oberbuchsitzen (Soleure) ; des rameaux allèrent s'établir en d'autres cantons, et, en 1654, d'Erschwil à Hirtzfelden en Haute-Alsace, puis de là dans toute l'Alsace et en France. Première mention à Biberist 1450. Formes ultérieures : *Uelker, Ecker, Jeckhart, Jöker*, etc. *Armoiries* : d'azur à un disque de gueules chargé d'une étoile à six rais

d'or, bordé d'argent et sommé d'un quatre de chiffre du même, le bras horizontal terminé en croisette. —

Jecker de Büsserach : —

1. KONRAD, 1827-1880, officier recruteur pour les régiments suisses à Soleure, instructeur fédéral 1874-1880, lieutenant-colonel, député au Grand Conseil 1861-1866. — 2. OLIV, * 1 avril 1861, maître de district à Breitenbach 1889-1923, inspecteur des écoles, député au Grand Conseil 1921, au Conseil national 1925-1931. — *AAF* 1930. — 3. HANS, * 5 mars 1870, officier instructeur fédéral jusqu'en 1898, colonel brigadier, commandant de place de Bâle 1919, président de la ville de Soleure 1911-1918, député au Grand Conseil 1911-1918. Bourgeois de Soleure, maître de gymnastique à depuis 1920 ; directeur technique de la société suisse de gymnastique féminine et de celle des maîtres de gymnastique, membre de la commission fédérale de gymnastique et de sport 1930. — *Jecker de Mümliswil* : — 5. AMANZ, * 10 janv. 1817 à Rechtenberg près de Seewen, l'un des chefs radicaux lors du *Kulturkampf* soleurois 1870-1871, député au Grand Conseil 1839-1850, juge de district à Dornach, puis juge à la cour d'assises 1841, conseiller d'Etat 1848-1850, 1861-1866 et 1869-1875, préfet 1850-1860 ; landammann du canton de Soleure 1870, député au Conseil des États 1862-1875, colonel. † 11 févr. 1875 à Soleure. — 6. Emil-ALBERT, fils du n^o 5, * 12 oct. 1846 à Rechtenberg, député au Grand Conseil 1883, administrateur du pénitencier soleurois de Schachen près de Deitingen de 1885 à sa mort. Président de la société soleuroise d'agriculture 1901, conférencier itinérant et autorité en matière agricole, membre du comité directeur de la Ligue suisse des paysans. † 13 juin 1908 à



Konrad Jecker (n° 1).
D'après une photographie.

— 4. PIUS, * 12 sept. 1888, Olten 1910-1920, à Soleure



Amanz Jecker (n° 5).
D'après une photographie.

Flumenthal. — *Jecker d'Oberbuchsitzen* : — 7. JOSEF, * 9 déc. 1841 à Soleure, maître de district à Kriegstetten 1868-1871, curé de Kriegstetten 1871-1885, bourgeois d'honneur 1880, curé d'Oltten 1885-1912, doyen 1907, chanoine de Soleure. Apiculteur, surnommé le père des abeilles, rédacteur de la *Schweiz. Bienenzeitung* 1882-1892, président de la Société suisse des amis des abeilles. † 10 oct. 1924 à Soleure. [F. JECKER.]



Josef Jecker.
D'après une photographie.

Jean-Baptiste, * vers 1810 à Porrentruy, † 26 mai 1871 à Paris. Vers 1836, son frère, médecin à Mexico, le fit venir dans cette ville et le commandita ses entreprises. Devenu rapidement un des grands industriels du pays, Jecker y fonda la banque la plus importante. En 1859, Miramon, président du gouvernement insurrectionnel, lui accorda des droits sur les régions de la Sonora et de la Basse-Californie et lui confia la conversion de la dette intérieure sur laquelle il prélevait une commission énorme. Il réussit à intéresser à ses spéculations le duc de Morny et par son influence à faire intervenir le ministre de France au profit des intérêts engagés. L'intervention armée de la France ayant été décidée, Jecker se fit naturaliser Français et céda à la France tous ses droits dans la question de la Sonora. Revenu à Paris, il y fut fusillé par les Communaux le 26 mai 1871. Son frère, le médecin, légua 300 000 francs à l'Académie de médecine de Paris. L'affaire Jecker, qui passa longtemps pour avoir été la cause de la guerre du Mexique, n'eut en réalité qu'un caractère accessoire. — Voir *La Grande Encyclopédie*. — Larousse : *Grand Dictionnaire*. [J. G.]

* **JECKLIN VON HOHENREALTA**. La branche de Schiers descend de celle de Zuoz. L'ancêtre est JOHANN-POLIN, cité de 1592 à 1643, * à Zuoz, et dont le fils — NOLI, cité de 1623 à 1679, fut pasteur de Schiers 1646 ; bourgeois de Schiers. Ses descendants furent durant plus d'un siècle pasteurs à Schiers, ainsi que landammans et présidents. — PETER, 1854-1913, maître de musique à Schiers et Zurich, fondateur de la maison d'édition musicale Jecklin à Zurich. — JOHANN-LUZUS, * 1870, maître à l'école supérieure de jeunes filles à Bâle, mathématicien. — Papiers de famille appartenant aux Jecklin-Germann à Schiers. — J.-R. Truog : *Die Bündner Prädikanten 1555-1901*, dans *JHCG* 1901. — *Freier Rätier* 1913, n° 222. — *Zürcher Chronik* 1913, n° 39, annexe. [P. GILLARDON.]

* **JEGERLEHNER**. — HANS, peintre et illustrateur, * 24 nov. 1906 à Berne, fils de * Johannes. A illustré plusieurs contes et récits de son père, entre autres les *Sunlight-Märchen*. Il expose régulièrement à Paris, aux Indépendants. — Voir Édouard Joseph : *Diction. biogr. des artistes contemporains*. [M. G.]

* **JENNY, JENNY**. — Canton de Berne. — CHRISTIAN-ALBRECHT, d'Eggiwil, * 1786, † 19 juin 1861 à Berne, antiquaire, imprimeur et lithographe à Berne depuis les années 1820, éditeur du *Schweiz. Beobachter* depuis 1839. Sa maison édita aussi diverses publications d'art. — SKL. [H. Tr.]

Canton de Glaris. — FRIDOLIN, 26 sept. 1856 - 7 nov. 1923, fabricant à Ziegelbrücke, député au landrat 1881-1920, créa à Niederurnen la fondation Ida en 1901. — J. Kubli : *Die Jenny Familien im Kt. Glarus*, p. 240. — *Nente Glarner Zeitung*, 8 nov. 1923. [P. THÜRER.]

* **JENTZER**. — ALBERT, * 18 mai 1886 à Genève fils d'* Alcide, D^r med., chef d'un hôpital pendant la campagne de Serbie 1913 et officier sanitaire à Linz (Autriche) 1915. Privat-docent dès 1921 et professeur ordinaire de clinique chirurgicale à l'université de Genève dès 1933. — *Catal. des ouvrages publ. par les*

prof. à l'université de Genève VII. — *Titres et travaux scientifiques du D^r A. Jentzer*. [H. G.]

JENVILLAZ (JONVILLAZ, DE GENVILLE). Famille genevoise, qui est peut-être une branche des Joinville, sires de Gex. *Armoiries* : d'azur à trois morailles d'or liées d'argent, au chef d'azur au lion naissant de gueules. — 1. LOUIS de Janvilla, seigneur de Divonne, fut reçu bourgeois de Genève en 1410. — 2. GUILLAUME, syndic de Genève 1435, du Petit Conseil 1459 ; n'est plus cité à partir de nov. 1462. — Covelle : *LB*. — Galiffe et Gautier : *Armoirial*. — Galiffe : *Not. gén. II*. — Le même : *Matériaux L*. — *RC I et II*. [H. G.]

* **JEQUIER**. — JOHN-WALTER, * 11 juil. 1896 à Fleurier, D^r ès lettres, professeur à Lausanne et homme de lettres. A publié : *Ferdinand Brunetière et la critique littéraire*, 1922 ; *Paillasson*, 1928 ; *Le roman involontaire*, 1930. [L. M.]

JEUNE GENEVOIS. Dès le XVI^e s., l'Église de Genève a célébré, et souvent plusieurs fois par an, des jeûnes, véritables jours d'humiliation, de supplication et souvent d'actions de grâces. Le plus ancien dont on ait conservé le souvenir remonte à 1567, puis on connaît ceux de 1568, 1570, 1572 (à la suite du massacre de la Saint-Barthélemy), de décembre 1602 (pour la délivrance de la nuit de l'Escalade). A partir de 1640, le caractère strictement genevois du jeûne change. Jusqu'à cette date, il était uniquement organisé par la Compagnie des pasteurs, d'accord avec le Conseil ; mais dès lors il le fut après entente avec les cantons protestants de la Suisse et la plupart du temps à leur demande. Il se célébrait à toute époque de l'année, suivant les circonstances qui le motivaient, mais, dès le XVIII^e s., il devint annuel et se fixa au mois de septembre. Lorsque, en 1832, la Diète eût fixé le jeûne fédéral au troisième dimanche de septembre, on reporta naturellement à Genève le jeûne cantonal, du jeudi avant le deuxième dimanche de septembre, au jour du jeûne fédéral. Mais la population genevoise protestante insista sur qu'on rétablît le vieux jeûne, unique fête spéciale de sa confession ; un mouvement populaire se produisit même en 1837, et dès lors les protestants de Genève célèbrent leur jeûne particulier au jeudi qui précède le deuxième dimanche de septembre. [A. Gt.]

* **JEZLER**. — HENRI Jezler-Lorenz, 10 oct. 1863 - 30 sept. 1930, de Schaffhouse, négociant à Bâle, directeur de l'Union des intérêts des grossistes suisses, député au Grand Conseil 1899-1926, président 1912, président central de la Société des voyageurs de commerce 1901-1909. — *Gedenkschrift H. J.-L.*, 1930. [STIEFEL.]

JODER. Très ancienne famille de Steffisburg (Berne), dont une branche déjà émigrée en 1751 fleurit encore aux États-Unis. [L. S.]

* **JOEL**. — ROBERT, * à Lausanne 31 oct. 1894, artiste peintre et graveur sur bois à Paris ; graveur des illustrations d'ouvrages d'Alphonse Daudet, de Charles Maurras, de Jos. Kessel et de Marius André. [M. R.]

* **JORDAN**. — Canton de Fribourg. — René-WILLY, * 21 janv. 1902 à Neuchâtel, peintre à Fribourg. — P. Verdon : *Peintres et artistes fribourgeois*, dans *L'Art en Suisse* 1930. [L. S.]

* **JOTTERAND**. — AUGUSTE, * 13 mars 1872, professeur de cuisine à Lausanne, auteur de : *Les secrets dévoilés de la nouvelle cuisine française* ; *Le cours de cuisine chez soi* ; *Le rénovateur de l'art culinaire* et de différents cours de cuisine et pâtisseries réunis ; correspondant de plusieurs journaux. [L. S.]

JOURNALISME. Voir PRESSE.

JOUSSERANDOT, LOUIS, * à Lons-le-Saulnier (Jura) 1813, † à Genève 1887, professeur suppléant de droit civil et de droit commercial à l'université de Genève 1869-1870, d'histoire du droit 1873, professeur ordinaire d'histoire de la civilisation 1873-1879, de pandectes 1875, chargé d'un cours sur les systèmes sociaux 1874-1884, et, en outre, du cours de diction 1877-1884. — *Catal. des ouvrages publ. par les prof. à l'univ. de Genève IV*. — *Semaine judiciaire* 1887, p. 271. [H. G.]

JUCHLER, MÖLLY, née de Greyerz, de Berne, 1851-1907, institutrice, épousa en 1877 Karl Juchler, du Toggenbourg ; établie depuis 1892 à Herisau. Femme de

lettres, collaboratrice à *Schweiz. Rundschau* et *Am häuslichen Herd*; elle a déployé une grande activité dans les domaines de l'instruction publique et de l'utilité publique. — *Fürs Heim* 1907, n° 35. [† B.]

* **JUNOD.** — Canton de Neuchâtel. — LOUIS-HENRI, fils du n° 7, * 9 avril 1861 à Serrrières, † 3 août 1926 à New-York, où il avait fondé une maison pour l'importation de la dentelle. Vice-consul de Suisse à New-York 1909, consul dès 1912. — *Messenger boiteux de Neuch.* 1928. — Charles-DANIEL, frère du n° 8, * 11 juil. 1865 à Saint-Martin, pasteur à Savagnier 1888-1890, à Boudevilliers 1890-1903, à Neuchâtel dès 1903. Président central de la Croix-Bleue suisse 1927-1929, 1931-1933, président international de la Croix-Bleue. Rédacteur au *Journal religieux* dès 1906, auteur de divers opuscules. — Voir *DSC* 1932. — *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel.* [L. M.]

JURIA, de. Famille genevoise qui a donné plusieurs juristes. — 1. CLÉMENT, notaire juré de la Cour de l'official et du comte de Genevois 1295. — 2. PIERRE, clerc, juré de la Cour de l'official 1302. — 3. HUGUES,

châtelain de Gaillard pour Amédée III, comte de Genevois, 1337. — 4. ROBERT, D^r en droit, damoiseau, syndic de Genève 1415. — 5. JEAN, syndic 1416. — 6. MERMET, D^r en droit, conseiller juridique des syndics et Conseils de Genève 1457-1462. Il fut délégué en ambassade auprès du duc de Savoie pour la question des foires 1457. — Rivoire et van Berchem : *Sources du droit du Canton de Genève I.* — Galiffe : *Matériaux I.* — RC I-III. [H. G.]

* **JUVALTA, von.** Branche de Bergün. Son fondateur fut — 1. PETER, * 1595 à Zuoz; il étudia la théologie à Zurich à 43 ans et écrivit alors *De Resurrectione Mortuorum*; pasteur de Bergün jusqu'à sa mort 1680. — 2. PETER, fils du n° 1, pasteur de Latsch et Stuls, puis dans le val Bregaglia; il traduisit diverses publications, un catéchisme, en romanche, et organisa les archives de Bergün. — 3. WOLFGANG, négociant à Trieste, fondateur d'une communauté évangélique, surtout formée de compatriotes grisons, qui célébrait le culte en sa maison jusqu'à ce qu'elle pût acheter une église, en 1786, et fût reconnue par l'État en 1798. [L. J.]

K

* **KÄLIN.** — ROBERT, * 14 janv. 1808, curé 1831, instituteur à Einsiedeln, curé à Zurich 1833-1863. † 4 juin 1866. Orateur religieux et homme politique radical très connu. — ANTON, * 11 janv. 1840, co-fondateur de la maison Eberle, Kälin & C^{ie}; un des initiateurs de l'adduction des eaux d'Einsiedeln, député au Grand Conseil. † 9 nov. 1923. — JOHANN, D^r phil., * 1877, rédacteur des *Zürcher Nachrichten* 1902-1905, du *Solothurner Anzeiger* 1905-1916, archiviste d'État du canton de Soleure dès 1919, député au Grand Conseil 1912-1919. Liste de ses œuvres dans *DSC*. — JOSEF-BENEDIKT, lithographe et — JOSEF-MEINRAD, † 1934, peintres dessinateurs et graveurs sur cuivre sont mentionnés dans *SKL*. [R.]

KARL, * 1874 à Egg, ammann du district d'Einsiedeln, conseiller d'État, landammann 1926-1928. — MATTHIAS, * 1867 à Einsiedeln, D^r med., oculiste, médecin de la 5^e division, fondateur et directeur de la clinique ophtalmologique Paracelsus à Zurich. — MARTIN, * 1881 à Einsiedeln, peintre, professeur et directeur de l'Académie suisse (Colarossi) à Paris. [L. B.]

* **KÄNEL, von.** — RESY, d'Aarau, * 23 janv. 1895 à Aarau, écrivain, auteur de *Spittelweibchen*, 1928; *Director Hansen*, 1929; *Die Wahrsagerin*, 1930; *Prof. Schön und seine Jünger*, 1932. — *DSC* 1932. [H. Tr.]

KAMBER, ARNOLD, * 31 mai 1896 à Olten, instituteur à Derendingen 1918, député au Grand Conseil dès 1921, au Conseil national dès 1931. — *AAF* 1934. [L. S.]

* **KEHRLI.** Un rameau de cette famille est aussi bourgeois d'Utzenstorf où il est cité depuis 1525. JAKOB, 1789-1864, se fixa en 1832 ou 1833 à Péry, et plus tard à Delémont. Une partie de ses descendants habite encore le Jura, principalement le canton de Neuchâtel. [J.-O. KERN.]

* **KELLER.** — Canton de Berne. Famille de Gysenstein, bourgeoise de Thoune 1917 avec — Johann-Heinrich-GUSTAV, * 19 déc. 1863 à Berne, fonctionnaire fédéral à Thoune depuis 1897, conservateur honoraire et réorganisateur du musée historique du château de Thoune 1919. — HANS-GUSTAV, fils du précédent, * 12 nov. 1902, D^r phil., auteur de *Schloss Thun. Gesch. eines bern. Amtssitzes*, 1929; *Hist. Museum Schloss Thun*, guide, 1930; *Gesch. des Hist. Museums im Schloss Thun*, 1930; *Aus dem Leben eines bern. Landvogts. Karl Manuel*, 1931; *Die Erbauung der Burg und die Ent-*

stehung der Stadt Thun, 1932; *Das Hambacher Fest 1832-1932*, 1932; *Schloss Thun*, 1933; *Der Geist des deutschen Vormärz*, 1933. [H. Tr.]

Canton de Thurgovie. — JOHANN-VALENTIN, de Hüttwilen, * 1848, enseigna en divers endroits du canton de Vaud, maître de district de Reinach-Menziken, puis à Olten, et conservateur du musée 1876-1894; directeur des écoles de la ville de Soleure 1894-1919. Auteur de nombreux ouvrages: *Werner Munzinger-Pascha*; *Heinrich Zschokke*; *Oberst F. J. St. Voitel*; et des publications jubilaires de la Société des potiers de Soleure et de la Société d'histoire naturelle de cette ville. [H. D.]

Canton de Zurich. Vieille famille d'Ohringen-Seuzach où ses membres revêtirent la charge de juge de 1634 à 1799, mentionnée déjà en 1469. *Armoiries*: d'or à la croix de gueules mouvant de trois coupeaux de sinople et accompagné en chef d'un croissant renversé du même. — JAKOB, capitaine et juge, * 21 avril 1639, défenseur de la Bellenschanz dans la seconde guerre de Villmergen 1712. — [P. FRAUENFELDER.] — JEAN, * 1865, † 2 mars 1927 à Zurich, de Kümberg-Turbenthal, bourgeois de Winterthour 1901, inventeur d'une méthode d'écriture, professeur de calligraphie à l'école supérieure des jeunes filles de Zurich 1904, à l'école normale de Küsnacht simultanément dès 1906; auteur de *Die Technik der Spitzfeder.* — *NZZ* 1927, n° 384. — *Arbeiterzeitung* 1927, n° 53. — *ZT* 1928, p. 194. — [E. D.] — **Adolf**, * 7 févr. 1872 à Rüdlingen (Schaffhouse), bourgeois de Zurich en 1928, pasteur au Caire 1896-1899, à Burg (Schaffhouse) 1899-1904, à Genève 1904-1909, à St. Peter de Zurich 1909-1924. Secrétaire du bureau central européen d'entraide ecclésiastique à Genève dès 1924, secrétaire général de l'institut de Stockholm à Genève, D^r theol. h. c. des universités de Genève, de Yale et d'Edimbourg. Professeur à l'université de Zurich dès 1926; ses œuvres parurent en partie sous le pseudonyme de *Xenos*: *Eine Sinaitfahrt*, 1900; *Eine Philosophie des Lebens*, 1914; *Dynamis, Formen und Kräfte des amerikanischen Protestantismus*, 1925; *Das protestante Europa*, 1927 (avec Geo. Stewart); *Die Kirchen u. der Friede*, 1927; *Der Weg der dialektischen Theologie durch die kirchliche Welt*, 1931; *Auf der Schwelle, Einblicke und Ausblicke in die Wirklichkeit*, 1930; *Das Christentum und der heutige Wirtschaftsmensch*, 1931;

Vom unbekanntem Gott, Not und Hoffnung der Gegenwart, 1933. — DSC. — NZZ 1932, n° 231. — PAUL, * 1870 à Fischental, bourgeois de Winterthour et Fischental, puis de Zurich 1910 ; pasteur de Fischental 1895-1899, chancelier d'Etat zuricois 1913. Auteur de *Die zürcherischen Staatsschreiber seit 1831*, 1908. — PAUL-VIKTOR, * 1^{er} juin 1898, bourgeois de Zurich et Saint-Gall, Dr jur., privat-docent d'histoire économique à l'université de Zurich 1926, professeur d'économie nationale à l'école supérieure de commerce de Saint-Gall 1930. Auteur de *Die normæ generales des Codex iuris canonici*, 1922 ; *Louis Blanc und die Revolution von 1848 in Frankreich*, 1926 ; *Die Auswanderung der Schweiz. Industrie*, 1930 ; *Die korporative Idee in der Schweiz*, 1934. [W. G.]

KEMLY, GALLUS, de Saint-Gall, conventuel de l'abbaye, * 1417, profès 1428, prêtre 1441, fut autorisé en 1443 par le concile de Bâle à quitter le couvent, chassé, dit-il, par la tyrannie de l'abbé Kaspar de Breitenlandenbergr. Il n'y revint et pour peu de temps, qu'en 1470 ; étant entré en conflit avec l'abbé Ulrich Rösch, il repartit une seconde fois et eut une vie errante. Il doit être mort peu après 1477. C'est l'une des figures les plus intéressantes parmi les moines saint-gallois du XV^e s. De sa propre main, il se créa une petite bibliothèque privée, riche en livres des plus divers domaines de la science. La plupart existent encore et sont ou ont été la propriété de la bibliothèque de l'abbaye, qui dut donc entrer en possession des volumes de Kemly peu après son décès. Sans motifs suffisants, on a supposé récemment que ce conventuel pouvait être aussi l'auteur de l'épopée *Der Ring*. — Voir article * WITTENWIL, VON. — P. Lehmann : *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz* ; I. *Bistümer Konstanz und Chur*, p. 119. — R. Henggeler : *Professbuch der Abtei St. Gallen*, p. 234. [Anton LARGIADÈR.]

KIENTHAL (C. Berne, D. Frutigen. V. DGS). Vge dans la Com. et paroisse de Reichenbach ; la vallée du même nom fut d'abord rattachée au territoire de Mülenen et Aeschi, plus tard à la châtellenie de Frutigen. A ce village se rattache aujourd'hui le souvenir d'une conférence socialiste internationale qui y tint ses assises durant la guerre mondiale, du 24 au 30 avril 1916. — Art. * Aeschi, * FRUTIGEN, * MÜLENEN, * REICHENBACH. — Karl Stettler : *Das Frutigland*. — *Alpenrosen* 1816, p. 223. — E. Schenker : *Die sozialdem. Bewegung in der Schweiz*, p. 123. — Robert Grimm : *Zimmerwald und Kienthal*. [H. Tr.]

* **KILOHENMANN** (voir aussi * KILCHMANN). Vieilles familles de la Haute-Argovie (Berne), bourgeois d'Oberösch et Niederösch, Ersigen et Herzogenbuchsee. — Johann-EDUARD, d'Oberösch, * 3 avril 1884, Dr phil., maître au gymnase de Berne, privat-docent à l'université de Neuchâtel ; auteur de *Schweizeröldner im Dienste der Englisch-Ostindischen Kompagnie* ; *Michels Brutschau*, pièce de théâtre en dialecte bernois. Il a traduit *Das Dorngrüt* de Corrodi. — Voir DSC 1932. [H. Tr.]

KLAPKA, GEORGES, * à Temesvar le 7 avril 1820. Ministre de la guerre en Hongrie après la chute des Habsbourg, ami de Kossuth ; il défendit vaillamment contre l'armée impériale la citadelle de Komarow. Après la reddition de la place il se réfugia à Genève où il obtint la bourgeoisie en 1856. Député radical au Grand Conseil en 1856-1857 ; ami de Carl Vogt et de James Fazy. Il rentra en Autriche en 1866. En 1877 il fut chargé de la réorganisation de l'armée turque. † à Pesth, le 17 mai 1902. — Ed. Chapuisat : *Le Portefeuille de Carl Vogt*, dans *BIG XLIX*. [F. R.]

KLEBS, EDWIN, * 1834 à Königsberg, Dr med., professeur d'anatomie à l'université de Berne 1866-1874, à l'université de Zurich 1883-1892, puis aux États-Unis ; bourgeois d'Oberburg 1866. † 23 oct. 1913 à Berne. Liste de ses nombreuses publications médicales dans *Verh. der deutschen Patholog. Gesellschaft* 17^e congrès, Munich 1914. — Voir J. Pagel : *Biogr. Lex. hervorragender Ärzte*. — ARNOLD-Carl, fils du précédent, * 17 mars 1870 à Berne, Dr med. à Nyon, auteur de publications bibliographiques relatives à l'histoire de la médecine. [W.-J. MEYER et † H. Br.]

KLEE, HANS, musicien allemand, de Tann (dans la Rhön), directeur de musique à Altstätten 1877-1887, puis directeur du chœur d'hommes de Berne (voir *Festschrift* 1920, p. 63 et 69) et professeur de chant à l'école normale de Hofwil ; compositeur. — Ed. Refardt : *Musikerlexikon*. — PAUL, artiste peintre, * à Münchenbuchsee (Berne) 18 déc. 1879, fils du précédent et d'une Suisse. Il étudia à Munich et débuta à Berne par des gravures satiriques qui furent exposés au salon de la « Secession » à Munich. De 1906 à 1920, séjourna à Munich, où il se lia avec Kandinski. En 1910, expositions à Zurich, Berne et Bâle. En 1912 second voyage à Paris. En 1916, voyage à Kairouan (Tunisie), décisif pour son développement. En 1916, il est attaché comme peintre à l'armée allemande. En 1920, son art « surréaliste » ayant conquis la renommée, il est appelé à enseigner au *Bauhaus*, à Weimar, et puis, dès 1926, à Dessau où cette école d'art est transférée. Grandes expositions de ses œuvres (toiles, aquarelles, etc.), à Munich 1920, Paris 1929, New-York 1930. Il a publié en 1925 un *Pädagogisches Skizzenbuch*. — Voir W. Hausenstein : *Kairuan*. — Thieme-Becker : *Künstler-Lexikon* (avec bibliographie). — W. Grohmann : *Paul Klee*. — René Crevel : *Paul Klee*. [M. G.]

KLEIN-BÖSINGEN (appelé aussi WELSCHBÖSINGEN) (C. Fribourg, D. Lac. V. DGS). Vge et Com. *Armoiries* : coupé, au 1 de gueules au taureau de sable et d'argent et au 2 d'argent à un soc de charrue d'azur. Statuts communaux 1823. Bösingen-le-Petit fit partie des Anciennes terres jusqu'en 1798, du district de Morat 1798-1803, de celui de Fribourg 1803-1830, du district allemand 1830-1848 et, dès 1848, du district du Lac. Il était régi par la Municipale. Au spirituel, il fait partie de la paroisse de Cormondes. *Population* : 1930, 239 habitants. [R.EMY.]

KLEIST, HEINRICH von, 1777-1811. Le grand poète et auteur dramatique allemand séjourna en Suisse, d'abord à Berne (déc. 1801) où il retrouva Zschokke, puis au printemps sur l'île de l'Aar près de Thoune. Il regagna l'Allemagne au mois d'octobre 1802. Durant son séjour en Suisse il écrivit notamment *Der zerbrochene Krug* et *Die Familie Schroffenstein*. — Voir Th. Zolling : *H. v. Kleist in der Schweiz*. — W. Muschg : *Kleist in Thun*. — ADB. [J. G.]

KLINGELFUSS. — I. Famille d'Osterfingen (Schaffhouse), établie à Bâle vers 1640 avec HANS-JAKOB-GEORG, tailleur, messager du Conseil, bourgeois 1666. — FRIEDRICH-WILHELM-THEODOR, * 24 mai 1859, Dr h. c. de l'université de Bâle 1910, physicien, fondateur de la fabrique électrotechnique Fr. Klingelfuss et C^{ie}, à Bâle. Il ouvrit des voies nouvelles à l'électrotechnique, inventa une méthode nouvelle pour la mesure des hautes tensions par le scléromètre Klingelfuss, au moyen d'inducteurs spécialement construits ; auteur de nombreux articles de périodiques. † 1932. — V.S.N.G. 1933. [Fritz-W. KLINGELFUSS.]



Friedrich-Wilhelm-Theodor Klingelfuss.
D'après une photographie.

II. Famille de Baden, qui apparaît depuis 1378 et possédait le domaine de Schinderhof, plus tard Hinterhof. *Armoiries* : de sable au bélier d'argent soutenu de trois coupeaux de sinople. — 1. ULRICH, 1391-1439, sous-bailli autrichien à Baden 1413, avoyer de Baden 1421-1429, 1430-1436, 1438-1439, intendant de Königsfelden 1420. — 2. HANS, fils du n° 1, avoyer 1440-1442. — 3. HANS-ULRICH, frère du n° 2, avoyer 1439. — 4. HANS, fils du n° 2, avoyer 1478-1485. La famille s'éteignit probablement en 1540 avec sa fille — ANNA, épouse de Christoph Grebel. — W. Merz : *Wappenbuch der Stadt*

Baden. — Le même : *Gesch. der Stadt Aarau im Mittelalter*, p. 175, 177. — [H. Hess.]

KLOETZLI, HANS, 28 juin 1891 - 6 sept. 1931, bourgeois de Berthoud, D^r phil., rédacteur en chef de la *NZZ* 1930. Il s'intéressa surtout à la politique de la Société des Nations. — *In memoriam H. Klötzli*, dans *NZZ* 1931, nos 1688, 1694, 1711. — [W. G.]

KLUCKER, CHRISTIAN, * 28 sept. 1855, † 21 déc. 1928 près de Fex, Engadine. Guide renommé qui accompagna les alpinistes étrangers les plus éminents dans leurs ascensions des sommets des Alpes, dans les Grisons principalement. — Voir ses souvenirs : *Erinnerungen eines Bergführers*, publ. avec biographie par E. Jenny. — [J. G.]

* **KNECHTLI**. — Canton de Zurich. Vieille famille d'Höngg et de l'ancienne commune d'Hottingen (actuellement Zurich), représentée à Höngg au moins depuis 1469, pendant un certain temps aussi bourgeois de Zurich. — DEGRATIUS, d'Ueberlingen, pasteur à Wetzikon, recut en 1621 la bourgeoisie en don. — H. Weber : *Kirchgem. Höngg*, p. 90. — *Dok. Waldmann*. — C. Wirz : *Etat*. — [† F. H.]

KNITTEL. Vieille famille de fondeurs de cloches à Canstatt (Wurtemberg). — 1. HERMANN, 19 déc. 1857 - 5 oct. 1931, missionnaire aux Indes, bourgeois de Bâle. — 2. Hermann, dit JOHN, fils du n° 1, * 24 mars 1891 à Dharwar (Indes), négociant en Angleterre, puis écrivain ; habita de 1919 à 1930 La Tour-de-Peilz, depuis l'été 1933 fixé à Ain Shem près du Caire. Auteur de romans d'aventures en langue anglaise, parus en allemand chez Orell-Füssli : *Reisen des Aaron West*, 1922 ; *Der Weg durch die Nacht*, 1927 ; *Therese Etienne*, 1928 ; *Der blaue Basalt*, 1930 ; *Abd-el-Kader*, 1931 ; *Der Commandant*, 1933. — *Die Bücherliste*, 1932, n° 7. — *DSC* 1932. — 3. ALFRED-Leonhard, frère du n° 2, * 14 juil. 1894 à Bâle, D^r phil., pasteur de Berg (Thurgovie) 1918, de Windisch 1931, de Fluntern (Zurich) 1934. Auteur de *Gesch. der Reformation im Thurgau*, 1929 ; *Gesch. der Thurg. Landeskirche*, en préparation ; rédacteur du *Thurgauer Kirchenbote* ; membre de la direction centrale de l'Aide suisse aux sourds-muets. — [LEISI.]

KNOPFLI. Vieille famille mentionnée à Meilen (Zurich) depuis 1305 ; elle est encore florissante à Meilen et à Männedorf. On la rencontre aussi au XIV^e et au début du XV^e s. à Zurich. JOH.-JAKOB, de Meilen, commandant de cercle, fut reçu à la bourgeoisie de Zurich en 1875. — Voir *UZ*. — Archives d'Etat Zurich. — *Dok. Waldmann*. — E. Egli : *Schlacht bei Kappel*. — H. Bullinger : *Ref.-Geschichte*. — *ASA* 1909, p. 81. — [† F. HEGG.]

* **KNUCHEL**. — HERMANN, * 15 oct. 1884, bourgeois de Tscheppach (Soleure), D^r sc. techn., directeur des forêts à Schaffhouse 1917-1922, professeur d'aménagement et d'exploitation des forêts à l'École polytechnique fédérale de Zurich 1922. Auteur de *Spektrophotometrische Untersuchungen im Walde*, 1914 ; *Der Einfluss der Fällzeit auf einige physikalische und gewerbliche Eigenschaften des Holzes*, 1930. — Voir *DSC* 1932. — [W. G.]

* **KOCH**. — Canton de Schaffhouse. Famille bourgeoise de Stein a. Rhein, mentionnée pour la première fois en 1463. *Armoiries* : d'or à une louche. — ADAM, bourgmestre 1518. — La famille posséda au XVI^e s. l'auberge *Zur Sonne*. — HEINRICH, secrétaire de la ville 1690. — [F. RIPPMAUN.]

* **KOCHER**. — RUDOLF-FRIEDRICH, 1811-1875, pharmacien à Berne, traduisit en latin la *Schweiz. Pharmakopöe*. — [L. S.]

* **KÖLLIKER**. — Canton de Zurich. — THEODOR-GOTTLIEB, * 26 avril 1871, de la branche bourgeoise de Zurich depuis 1596, colonel des troupes des fortifications, chef du génie de la garnison du Gothard 1924-1931. — J.-P. Zwicky : *Genealogie der Fam. Kölliker 1349-1933*. — [J.-P. ZWICKY.]

KELSCH, ADOLF, * 7 juil. 1877, d'origine allemande, bourgeois de Zurich 1910, D^r phil., journaliste et écrivain. Auteur de *Biologische Spaziergänge durch die Kleintier- und Pflanzenwelt*, 1908 ; *Von Pflanzen zwischen Dorf und Trift*, 1910 ; *Durch Heide und Moor*, 1911 ; *Der blühende See*, 1913 ; *Die Verwandlung des*

Lebens, 1919 ; *Das Erleben*, 1919 ; *Werkstatt des Lebens*, 1920 ; *Kreatur*, 1920 ; *Das Geheimnis der Hormone*, 1921 ; *Der Mann im Mond*, 1924 ; *Der singende Flügel*, 1924 ; *Gottfried Mind, der Katzen-Raffael*, 1925 ; *Longin und Dore*, 1925 ; *Hände und was sie sagen*, 1929 ; *Das Gesicht des Tieres*, 1931. — *DSC* 1932. — [W. G.]

KOFMEHL (KOGMEHL, KOPFMEHL). Famille de Deitingen (Soleure) mentionnée dès le XIV^e s. ; elle essaima avant 1400 à Derendingen, Lommiswil, et plus tard dans les cantons de Berne, des Grisons, de Zurich, etc. — EMIL KOFMEHL-STEIGER, bourgeois de Zurich 1900, où il fonda un commerce d'orfèvrerie et d'horlogerie. — [L. S.]

KOLLROSS, LOUIS, de La Chaux-de-Fonds, * 7 mai 1878, professeur de géométrie à l'École polytechnique fédérale de Zurich 1909. Auteur de *Géométrie descriptive*, 1918 ; *Mathematik*, 1931. — *DSC* 1932. — [D. et G.]

* **KOTTMANN**. — JOHANN, * 1822 à Soleure, fils du n° 3, industriel important, propriétaire de la fabrique de chicorée et fondateur de celle de cigares à Dreibeinskreuz près de Soleure, de celle d'ébauches à Längendorf, colonel-divisionnaire, commandant de la 4^e division. † 1881 à Soleure. — AUGUST, D^r med., * 1846, † 1904, médecin en chef de l'hôpital de Soleure, chirurgien distingué et auteur de mémoires médicaux. — [H. D.]

KRANECK, HEINRICH, de Stuttgart, peintre et maître de dessin, réfugié politique à Coire 1834 ; maître de dessin et instructeur des cadets de la ville 1832-1840. Auteur de *Bilder berühmter Bündner der Vorzeit*, 1832 ; *Die alten Ritterburgen und Bergschlösser in Hohen Rätien*, 1837. — [L. J.]

* **KRAUER**. — Canton de Lucerne. — NIVARD, cistercien, frère du n° 4, * 1747, prêtre 1771, maître à l'école conventuelle de Saint-Urbain, directeur de l'école normale 1781, curé de Pfaffnau 1788-1792, sous-prieur 1794. Auteur de nombreux manuels. † 8 sept. 1799. — *KSB* 1898, p. 18. — O. Hunziker : *Gesch. der Schweiz. Volksschule* I, p. 233. — Roloff : *Lexikon der Pädagogik* III. — A. Hug : *Die St. Urbaner Schulkollegien*, p. 61. — J. Mösch : *Die solothurner Volksschule vor 1830* IV, p. 34. — *BSL* V, 10. — *ADB*. — [J. T.]

* **KRAUSS**. — 1. HERMANN-OSCAR-CARL, * à Coubourg 1825, † à Genève 1889. Membre du gouvernement républicain badois 1849, réfugié en Suisse ; naturalisé Genevois 1857, professeur d'allemand au gymnase 1859 et à l'université de Genève 1872-1889. A publié des manuels. — *Allg. Deutsche Biographie*. — *Catal. des ouvr. publiés par les prof. à l'univ. de Genève* IV. — Borgeaud : *Hist. de l'université* III. — 2. GEORGES-RODOLPHE, * 21 févr. 1821, d'origine saint-galloise, naturalisé Genevois 1864, major ; fut, avec Vettiner, un des principaux accusés qui passèrent devant les Assises fédérales après l'émeute du 22 août 1864 ; il avait pris le commandement des « indépendants » armés et avait fait garder à vue le Conseil d'Etat. — Archives d'Etat Genève. — *Un centenaire au barreau de Genève, 1833-1933. Les avocats Des Gouttes*, p. 8. — *Assises fédérales, déc. 1864. Compte-rendu journalier*. — [H. G.]

* **KREYENBÜHL**. — JOHANNES, 1846-1929, publiciste, journaliste et privat-docent de philosophie platonicienne à Zurich. — *NZZ* 1929, n° 2088. — [F. BLASER.]

KROPOTKINE, PIERRE, géographe et révolutionnaire russe, * à Moscou 1842. D'abord officier de cosaques, puis voué aux études scientifiques, il vint en Occident en 1872 pour étudier la question sociale ; à Zurich, à Genève, à Neuchâtel et parmi les ouvriers du Jura où, dit-il, il devint anarchiste. Revenu en Suisse en janvier 1877, après la détention en Russie, il se donna corps et âme à la *Fédération jurassienne* de l'Association internationale des travailleurs, avec ses amis James Guillaume, Schwitzguébel, Elisée Reclus, Lefrançais, Caffero, etc., et collabora à l'*Avant-Garde* de Paul Brousse. Fixé à La Chaux-de-Fonds, puis à Genève, il dirigeait chez nous le mouvement anarchiste français. Il fonda à Genève, en février 1879, *Le Révolté*. Les articles qu'il y écrivit ont été réunis sous le titre *Paroles d'un révolté*, 1885. En 1880 il se transporta à Clarens. Expulsé par décision du Conseil fédéral du 23 août 1881, il continua en France et en Angleterre sa propagande révo-

lutionnaire. Rentré en Russie en 1917, il y mourut en 1921. Voir ses publications, notamment ses mémoires *Autour d'une vie*. — J. Guillaume : *L'Internationale* II, p. 264 ; III, p. 145. — *Encycl. Britann.* 1929. — Archives fédérales. [M. G.]

KRUCK, GUSTAV, originaire de Wettswil a. A., bourgeois de Zurich, * 1875, député au Grand Conseil, directeur d'entreprises industrielles ; du Conseil de la ville de Zurich ; auteur de *Die Klubbütten der Sektion Uto S. A. C.*, 1922 ; *Das Kraftwerk Wäggitel*, 1925 ; *Das Limmatwerk Wettingen*, 1933. [E. D.]

* **KRÜSI**. — Canton d'Appenzell. — **JOHN-HEINRICH**, * 15 mai 1843 à Heiden. Mécanicien, il émigra aux États-Unis en 1870. Il entra dans la fabrique de machines à coudre Singer, à New-York. En 1871 il rencontra l'inventeur Thomas Edison dont il devint l'associé et le collaborateur. Krüsi fut l'homme des réalisations techniques, le bras droit d'Edison. Ainsi, c'est Krüsi qui, sur de brèves suggestions et indications d'Edison, construisit et mit au point le phonographe. Devenu *General manager* de la *General Electric Co* de Schenectady (New-York), il mourut dans cette ville le 22 février 1899. — Voir *Prominent Americans of Swiss origin*. [J. G.]



John-Heinrich Krüsi.
D'après une photographie.

* **KÜBLER**. — Canton de Zurich. — **ARNOLD**, * 2 août 1890 à Wiesendangen, acteur à Zurich, Görlitz, Dresde et Berlin, rédacteur de la *Zürcher Illustrierter* 1929. Auteur des œuvres théâtrales *Schuster Aiolos* 1922, et *Schauspieler und Rackertal*, du roman *Der verhinderte Schauspieler*. — DSC 1932. [W. G.]

* **KÜNDIG**. — Canton de Genève. Famille d'imprimeurs et de libraires établie à Genève, originaire de Schwyz. — GUILLAUME, 1833-1908, reprit en 1892,

avec — ALBERT, son fils, 1870-1923, l'imprimerie Carey. A celui-ci succédèrent ses fils — ANDRÉ et PIERRE. — *Imprimerie Kundig, 1832-1892*. [F. G.]

* **KUNTSCHEN**. — JOSEPH, * à Sion 19 avril 1883, avocat à Sion 1906-1920, président de la ville de Sion 1920, député conservateur au Grand Conseil dès 1921, au Conseil national dès 1928. — AAF. [L. S.]

* **KUNZ**. — Canton de Berne. — ERNST, * 2 juin 1891 près de Berne, directeur de musique à Olten 1919, compositeur. Liste de ses œuvres dans Ed. Refardt : *Musikerlex.* [H. D.]

KUPFFER, ELISAR von, écrivain esthonien, * 20 févr. 1872 à Sophienthal, naturalisé suisse à Muralto en 1922. Sous le pseudonyme d'*Elisariön*, il a publié un grand nombre d'écrits, dont on peut voir la liste dans DSC, suppl. I. [C. T.]

* **KUPPER**. — WALTER, de Wiesendangen, * 1874, instituteur à Zurich-Enge 1899, D^r phil., professeur de botanique et conservateur du jardin botanique de Munich où il succéda à G. Hegi ; fit en 1932 un voyage d'exploration à Costa Rica. — Voir NZZ 6 mars 1932. [E. D.]

KURTH, ERNST, * 1^{er} juin 1886 à Vienne, D^r phil., privat-docent de science musicale à l'université de Berne 1912, professeur extraordinaire 1920, ordinaire 1927. Auteur de *Grundlagen des linearen Kontrapunktes, Einführung in Stil und Technik von Bachs melodischer Polyphonie*, 1917 ; *Romantische Harmonik und ihre Krise in Wagners Tristan*, 1920 ; *Bruckner*, 2 vol., 1925. — Ed. Refardt : *Musikerlex.* — DSC 1932. [H. Tr.]

* **KURZ**. — MARCEL, petit-fils de * Louis, * 24 juin 1887 à Neuchâtel, ingénieur-topographe, a fait de nombreuses ascensions non seulement dans les Alpes, mais en Grèce, en Corse, en Nouvelle-Zélande, dans l'Himalaya. A publié plusieurs guides et *Le Mont Olympe*, 1923 ; *Alpinisme hivernal*, 1925 ; collaborateur à des périodiques de clubs alpins suisses et étrangers. [L. M.]

* **KYBURZ**. — RUDOLF, de Soleure, 1834-1922, D^r phil., chimiste, député au Grand Conseil 1876-1881, conseiller d'État 1884-1914. [H. D.]

KYMAN. Famille bourgeoise de Berne aux XVI^e et XVII^e s. — 1. JOHANNES, bailli d'Aarbourg 1598-1601, ammann de Zofingue 1605. — 2. HANS-JAKOB, fils du n^o 1, 1596-1648, bailli d'Avenches 1645-1648. — Voir Gr. [† H. T.]

L

LAAB (aussi LAPP). Famille éteinte de l'Obwald, communiera de Sarnen. — CHRISTOF, 1558-1631, secrétaire d'État, bailli en Thurgovie, 1590-1598, souvent député à la Diète de 1594 à 1610. — A. Küchler : *Chronik von Sarnen*. — Protocoles du Conseil et du tribunal. — Al. Truttmann : *Das geschworne XVer Gericht*. [† Al. T.]

LA BADIOE (DE LABADIE), JEAN, * 1611 à Bourg en Guyenne, † 1674 à Altona, jésuite 1625-1639, dirigea un couvent de nonnes à Toulouse, puis entra chez les carmes. Se convertit au protestantisme en 1650, devint pasteur et recteur de l'académie de Montauban 1655, pasteur à Orange 1657-1659, à Genève 1659-1665, à Middlebourg 1666-1669. Bourgeois de Genève 1659. A écrit des ouvrages mystiques. — Covelle : *LB*. — H. Heyer : *L'église de Genève*. — Eug. Demole : *La médaille de Jean de Labadie*, dans BSHG IV, 285. [H. G.]

LABRIOLLES, PIERRE-HENRI Champagne de, originaire de France, professeur de langue et littérature latines à l'université de Fribourg 1904, professeur à l'université de Poitiers 1919. Auteur de : *La crise mon-*

taniste ; Les sources de l'histoire du montanisme ; Saint Vincent de Lérins ; Saint Ambroise. Dirigea avec Mgr. Battifol le *Bull. d'archéologie et d'ancienne littérature chrétienne*. — *Revue des familles* 1919, p. 263. — Archives d'État, Fribourg. [REMY.]

LACK, SIMON, de Kappel (Soleure), * 28 oct. 1805, avocat à Soleure, juge à la cour d'assises, député à la Diète 1834, au Grand Conseil 1831-1871, plusieurs fois président de ce corps, président du tribunal de Soleure-Lebern 1838, de Buchegg-Kriegstetten 1841, conseiller d'État 1853-1856, secrétaire d'État et rédacteur des lois jusqu'en 1861 ; député au Conseil des États 1848-1853, au Conseil national 1854-1857, banquier, membre du Conseil d'administration de la ville de Soleure 1872. † 9 sept. 1872. [H. D.]

* **LADAME**. — EUGÈNE, fils du n^o * 2, * 12 déc. 1843, † 10 août 1900 à Neuchâtel, pasteur à Fleurier 1867-1881, à Cornaux 1881-1888, diacre à Neuchâtel dès 1889. Professeur à l'académie de Neuchâtel dès 1874, recteur 1892-1894. — Voir *Messenger boiteux de Neuchâtel* 1901. [L. M.]

LADEMANN, HANS, * à Königsberg (Prusse orientale), naturalisé bernois et bourgeois de Bremgarten. Professeur à l'école secondaire des jeunes filles à Aarau, puis à l'école secondaire de Morat, dont il devint directeur en 1901 ; professeur d'instruction religieuse pour les élèves protestants de l'école normale d'Hauterive 1908-1924 ; préfet du district du Lac 1906-1924. † 6 oct. 1924. — *Etr. frib.* 1925. — Ecole normale d'Hauterive, catalogue 1924-1925. [R.EMY.]

LÄTT, ARNOLD, * 29 mars 1885 à Mühledorf (Soreure), bourgeois de ce village, D^r phil., professeur d'anglais et d'histoire à l'école cantonale de commerce de Zurich 1921, membre de la commission des Suisses à l'étranger de la Nouvelle société helvétique, rédacteur de la *Suisse* (annuaire de la Nouv. société helvét.) 1930. Auteur de *Die Schweiz an den europäischen Friedenskongressen*, 1920 ; *Intellectual Relations between Great Britain and Switzerland*, 1920 ; *Zwei Schweizer Diplomaten in englischen Diensten*, 1922 ; *Zwei Schweizer Gouverneure von Kanada*, 1925 ; *Schweizer im Ausland*, 1931 ; *Schweizer Offiziere als Indianerkrieger und Instruktooren der englischen Infanterie*, dans *Nbl. der Feuerwerker in Zürich*, 1932 ; de manuels d'anglais, etc. — *DSC* 1932. [W. G.]

LAFRANCO, de Melano, archiprêtre de Riva-San Vitale et membre du clergé de la cathédrale de Côme. † 1254. — LAFRANCO, de Garona, *lapicida*, travailla à la construction du dôme de Milan de 1387 à 1390. — L. Brentani : *L'antica chiesa matrice di S. Pietro in Bellinzona*. — G. Buetti : *Note storiche religiose*. — *SKL.* — *BStor.* 1912. [C. T.]

LAFRANCUS, de Rovio, religieux, recteur de l'église et de la léproserie de Saint-Lazare de Côme, cité de 1244 à 1246. — *BStor.* 1904. [C. T.]

* **LAGHI.** — ANTONIO, fut un des constructeurs de la tour de la cathédrale de Gènes en 1517-1522. — SEBASTIANO, D^r med. et phil., de Lugano, publica en 1649 : *Miscellanea di curiosità-medici passatempi*. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. nel duomo di Genova*. [C. T.]

* **LA HARPE, de.** — JEAN, * 18 avril 1892 à L'Auberson, D^r ès lettres, professeur au collège de Vevey 1923, de philosophie à l'université de Neuchâtel dès 1929. Président de la Nouvelle Société helvétique. Auteur de : *Philosophie de la religion de Höfding*, 1920 ; *L'opinion publique et la paix*, 1926 ; *L'idée de la raison dans les sciences et la philosophie contemporaine*, 1930 ; *Qu'est-ce que la philosophie ?*, 1930. Collaborateur à la *Revue philosophique* et à la *Revue de théologie et de morale*. — *PS* 1929. [L. M.]

LAIB, ALOYS, * 2 juil. 1858 à Steinhofen (Hohenzollern), prêtre 1885, naturalisé fribourgeois et reçu bourgeois d'Ueberstorf 1896, préfet de l'externat du collège Saint-Michel, puis professeur dans la section allemande du gymnase. † à Fribourg 14 févr. 1907. — *Semaine cathol. Suisse* 1907, p. 86. — Voir *Etr. frib.* 1908. [J. N.]

LAMANDE. Plusieurs familles genevoises, originaires du Dauphiné. A l'une d'entre elles, reçue bourgeoise en 1730, se rattache — JOSEPH, 1726-1773, architecte. Membre du parti des représentants, il fut soupçonné d'être l'auteur du *Dictionnaire des Négatifs* (1766) ; réfugié en Angleterre, puis à Neuchâtel, il fut condamné à Genève par contumace à l'amende honorable et cassé de sa bourgeoisie. Rentré à Genève en 1769, il fut acquitté. Correspondant de Rousseau. — Covelle : *LB.* — Archives d'Etat Genève. — J.-P. Ferrier : *Un pamphlet genevois du XVIII^e siècle, le Dictionnaire des négatifs, 1766*, dans *Etr. genev.* 1927. — *Annales J.-J. Rousseau* VI, p. 271. — E. Rivoire : *Bibliographie hist. du XVIII^e s.*, dans *MDG XXVI*, p. 150. [H. G.]

LAMARTINE, ALPHONSE de, 1790-1869, poète et homme politique français, vint à plusieurs reprises en Suisse (1815, 1820, 1824, 1830, 1837, 1841, 1844, 1848). Le 8 juin 1820, son mariage avec Maria-Elisa Birch fut béni dans la chapelle anglaise de Genève (actuel Palais de Justice). Il fut lié avec plusieurs Genevois célèbres : Jean-Gabriel Eynard, le pasteur Diodati, Huber-Saladin, etc. En 1841 il dédia à Huber-Saladin le poème *Ressouvenir du Lac Léman* (publié dans ses *Méditations*).

Dans ce poème Lamartine eut une vision prophétique du rôle international que Genève devait jouer par la suite. — Voir Charles Fournet : *Lamartine et ses amis suisses*. — Le même : *Lamartine et la Société des Nations*, dans *J.G.* 22 déc. 1926. — Le même : *Huber-Saladin*. — G. Roth : *Lamartine et la Savoie*. — Ch. Guyot : *Voyageurs romantiques en pays neuchâtelois*. [L. Fs.]

* **LAMONJ.** — DOMENICO-FELICE, stucateur du XVIII^e s., laissa des stucs très fins dans le chœur de l'église paroissiale de Muzzano. — Voir M. Guidi : *Dizionario*. [C. T.]

* **LAMPUGNANI.** — GIOVAN-BATTISTA, de Sorengo, D^r theol. et prêtre, prévôt de Biasca et doyen de 1831 à sa mort, le 15 juin 1856. — *BStor.* 1888. [C. T.]

LANDBUCH D'APPENZELL. Recueil de résolutions générales, d'ordonnances, de prescriptions et de décrets (des landsgemeinden et des Conseils), ainsi que de dispositions pénales. Il est une des sources du droit les plus importantes pour le canton d'Appenzell dans son ensemble et pour les deux demi-cantons depuis la séparation de 1597 jusqu'à l'entrée en vigueur des constitutions cantonales au XIX^e s. Selon J.-B. Rusch, le *Landbuch* appenzellois, le plus ancien de tous ceux des cantons suisses à landsgemeinde, remonte à 1409. Jusqu'en 1867, époque où on le retrouva, il était demeuré durant longtemps absolument ignoré. Il forme un volume de 31 feuilles de parchemin. Lors de sa rédaction, des intervalles furent visiblement laissés en vue d'additions postérieures, et peu à peu remplis. C'est pourquoi les décisions des landsgemeinden, les décrets des Conseils, etc., se succèdent sans relation interne et sans ordre chronologique.

Une commission fut chargée en 1567 de préparer un nouveau *Landbuch*, qui fut achevé en 1585 et nommé *Das silberne Buch*. Après la séparation de 1597, il resta à la base de la plupart des œuvres législatives des deux demi-cantons.

Dans les Rh.-Int., le *Sammler*, copie du *Landbuch* de 1585 et collection de décrets ultérieurs du Grand Conseil, devint après la séparation du pays, le recueil des lois, sans recevoir cependant jamais de sanction officielle. Les principes qu'il énonçait, jointes au droit coutumier, réglèrent jusque dans le XIX^e s. la plupart des relations entre particuliers et entre ceux-ci et l'Etat. La première constitution que le demi-canton se donna date du 30 juin 1814 ; en 1828 parut sans commentaire le texte de l'ancien *Landbuch* de 1585 : *Landbuch des Kantons Appenzell I.-Rh.* Le 26 avril 1829, le peuple adopta une constitution qui fut remplacée par celle du 24 nov. 1872, actuellement en vigueur.

Le *Landbuch* des Rh.-Ext. date de la séparation du pays en 1597. Les Rhodes tirèrent ce qui leur convenait de l'acte législatif de 1585, et y ajoutèrent leurs propres principes juridiques. Une première révision fut décidée en 1632. Mais le nouveau *Landbuch*, de 1655, ne fut pas généralement reconnu, et bien des mésententes surgirent de l'application des deux textes différents. Aussi la landsgemeinde de 1733 décida-t-elle de faire rédiger un nouveau *Landbuch* sur la base du premier. Le résultat de ce travail, qui dura des années, fut le *Landbuch* de 1747. Une grande révision fut introduite en 1792. En 1798, les *Landbücher* cessèrent durant quelque temps d'être en vigueur. En 1814, quand chaque canton dut envoyer sa constitution à la Diète en vue de sa conservation dans les archives fédérales, les Rhodes-Extérieures se contentèrent de copier le *Landbuch* de 1747, en rédigeant à nouveau les articles et en les ordonnant. Mais dans ce travail, le gouvernement laissa passer tant d'erreurs de forme et de fonds que le document conservé aux Archives fédérales était entaché de nullité. On tenta vers 1820 de soumettre tout l'ancien *Landbuch* à une révision ; ce plan échoua devant l'opposition populaire. L'ouvrage de 1747 fut encore imprimé en 1828. Le 31 août 1834 seulement, après un travail de révision de quatre ans, la landsgemeinde adopta une constitution. Le *Landbuch* surnommé fut aboli et le document décrié de 1814, déposé aux Archives fédérales, en fut retiré. — *Die Landbücher des ungetheilten Landes Appenzell und von Appenzell I.-Rh. und A.-Rh., 1409, 1585, 1632, 1655, 1747, 1828.* — *Appenzellische Jahrbücher.* — Voir en

général Blumer : *Geschichte der Schweizerischen Demokratie*. [E. Sch.]

LANDESHAUPTMANN (CAPITAINE GÉNÉRAL). On désignait sous ce terme l'officier chargé du commandement en chef des troupes dans certains cantons. [L. S.]

LANDRIANI, CAMILLO, professeur et conspirateur italien, * 30 juin 1803 à Pavie, † en déc. 1871 à Lugano. En 1829, il dut quitter la Lombardie pour avoir conspiré contre l'Autriche et s'établit au Tessin. En 1839, il fonda un collège à Sant'Abbondio, qu'il transféra à Agno en 1847 et ensuite à Lugano en 1860. Ce fut le collège Landriani, devenu il y a quelques années l'*Istituto elvetico Serafino Balestra*. — *Educatore* 1872. [C. T.]

LANDRIANO, de, GIOVANNI et MELCHIONE furent châtelains du Castel Grande de Bellinzzone de 1450 à 1472. — *BStor.* 1882. [C. T.]

* **LANG**. — Canton d'Argovie. Nom porté par plusieurs familles de Baden. La première y fait son apparition avec ULRICH, chapelain à Niederbaden, en 1407. Au XVI^e s. surtout, eurent lieu plusieurs admissions de bourgeois venus de lieux divers. Au sujet des diverses armoiries, voir Walter Merz : *Wappenbuch Baden*. [H. Tr.]

Canton de Bâle. — PAUL, * 3 oct. 1894, à Bâle, bourgeois, D^r phil., instituteur à Zurich 1927. Auteur de *Karl Spittlers Olympischer Frühling*, 1920 ; *Karl Bürkli*, 1920 ; *Helvetic bibliography*, 1923 ; *Die Schweiz. Telspiele*, 1924 ; *La littérature contemporaine de la Suisse française et de la Suisse italienne*, 1923 ; *Bühne u. Drama der deutschen Schweiz im 19.-20. Jahrh.*, 1924 ; *Zeitgenössische Schweizer Dramatiker*, 1926 ; *Sturmzeit*, drame, 1930 ; *Der Einbrecher*, comédie 1932 ; *Tote oder Lebendige Schweiz*, 1932. — *DSC* 1932. [W. G.]

Canton de Soleure. I. Famille éteinte au XVII^e s. de la ville de Soleure. — HANS, *Junggraf* 1584, bailli de Kriegstetten 1591, *Thüringervogt* 1595, recteur de l'hôpital 1600, bailli de Flumenthal 1607, de Buchegg 1613, *Altrat* 1616-1621. — LL. — *Bestallungsbuch*. — [† v. V.] — II. JOHANN-KONRAD, * 1802 à Olten, maître de latin en cette ville 1824, prêtre et chapelain 1825, travailla résolument en 1830 à l'amélioration de l'école populaire et à la réforme du collège professoral de Soleure ; pédagogue, chanoine de Soleure 1847, aussi poète et écrivain. † 1854 à Soleure. — FRANZ-VINZENZ, frère du prénommé, * 21 juil. 1819 à Olten, d'abord pharmacien, puis professeur de sciences naturelles à l'école cantonale de Soleure 1846-1898, recteur 1872-1883. Président et membre honoraire de la commission géologique suisse, D^r h. c. de l'université de Berne 1878 ; député à la constituante 1856 et 1875,



Franz-Vinzenz Lang.
D'après une photographie.

au Grand Conseil 1856-1886, président de la fête fédérale de chant 1868. Pédagogue, naturaliste, auteur de nombreux mémoires de géologie. † 21 janv. 1899. — E. Monteil : *Prof. Dr. Franz Lang*. [H. D.]

LANGENDORFER (LÆNGENDORFER). Famille éteinte de Soleure. Armoiries : écartelé aux 1 et 4 d'azur à une fleur de lys d'or, aux 2 et 3 de gueules à une étoile d'or. KONRAD, de Kestenholz, devint bourgeois en 1546. — 1. CHRISTIAN, bailli du Lebern 1577-1587. † 1608. — 2. VIKTOR, bailli du Val Maggia 1608, de Falkenstein 1617, de Flumenthal 1641. † 1644. — LL. — *Bestallungsbuch*. [† v. V.]

LANGSDORF, HEINRICH, * 17 juil. 1834 à Hanau (Prusse), † 15 août 1901 à Winterthour, bourgeois de cette ville 1888, maître secondaire à Glaris 1857, professeur au technicum de Winterthour 1874 et directeur 1881-1883 ; directeur de la Société suisse d'assurances en cas d'accidents à Winterthour 1883. Auteur de *Die*

Entwicklung des Telegraphenwesens in der Schweiz, 1876. — Voir *Zum Andenken an H. Langsdorf*, 1901. — *Festschrift der « Winterthur »*, 1925. — *Festschrift des kant. Technikums*, 1924. — *NWT* 1924, n^o 76. [W. G.]

LAON, JEAN de, originaire de Picardie, * vers 1518, réfugié à Genève dès 1553, reçu habitant 1555, bourgeois 1574. † 1599. Imprimeur et fondeur de lettres, il imprima, entre autres, les *Tableaux* de Tortorel et Perrissin, les *Icones* de Bèze, des ouvrages de Calvin, etc. Ses descendants ont exercé le métier de fondeur de lettres jusqu'à la fin du XVII^e s. — Th. Dufour : *Notice sur Perrissin et Tortorel* et notes mms. [F. G.]

LAPORTA, JOHANNES de, est cité en 1355 comme podestat du comté de Bellinzzone et comme vicaire de Galeazzo Visconti pour Bellinzzone et Biasca. — K. Meyer : *Blenio u. Leventina*. [C. T.]

LARDI. Famille bourgeoise de Poschiavo (Grisons). — NICOLA, 8 déc. 1872 - 5 janv. 1932 à Rome, prêtre 1895, professeur de théologie et de philosophie à l'école des chanoines de Latran, abbé et curé de Santa Maria di Piedigrotta 1914, procureur général de la congrégation des chanoines 1922, abbé général des chanoines de Latran 1929. — *Almanaco dei Grigioni* 1933, p. 123. — *Bündner Tagblatt* 1932, n^o 12. [L. J.]

* **LARDY**. *Branche L'Hardy*. — ANNE, née DUFOUR, 1818-1891, épouse du n^o * 17, dessinateur et peintre de talent, auteur de portraits de son père et de personnages importants. — SKL. [C. R.]

LATOIX (LATHOY), JEAN-CLAUDE, 1832-1886, d'une famille originaire de Lathoy près Compiègne, dont deux membres furent reçus bourgeois de Genève en 1442 et 1447. Juge au tribunal de Commerce, juge de paix, conseiller municipal à Genève. Présenté en 1872 aux élections du Grand Conseil par le parti radical, il fut biffé par les membres de ce parti. C'est de cette époque que date le terme *latoiser*, dont on use à Genève et ailleurs pour indiquer qu'un candidat est rayé par son propre parti. [H. Da.]

LAUDEMIA (LAUDES, LAUDA, LAUDIA, LADIUMIA ; en français, LODS et VENTES). Droit de mutation déjà mentionné au XII^e s. A l'origine le *laudemium* était une prestation en faveur du seigneur, qui autorisait l'aliénation d'un fief ou d'une censive. Elle était souvent du cinquième de la valeur, aussi l'appelaient-on parfois *droit du quint*. L'institution se transforma au cours des siècles. Au XVIII^e et au début du XIX^e s., le *laudemio* était au Tessin une prestation non annuelle, mais payable dans certains cas déterminés. Ainsi les biens, que la messe épiscopale de Côme possédait au Tessin, payaient trois lires milanaises à chaque changement d'évêque et un *laudemio* du 2 % de la valeur à chaque aliénation. Le rachat des *laudemi* au prix de 15 fois la prestation moyenne fut imposé par décret du 2 juin 1806 ; les *laudemi* comportant un vasselage étaient simplement supprimés. Des délais furent accordés pour le rachat ; le dernier fut fixé à 1841. — Voir Du Cange : *Glossarium*. — O. Weiss : *Die tessin. Landvogteien*. — *Raccolta delle leggi del C. Ticino* 1847, 1865 et 1886. [C. T.]

LAYA, ALEXANDRE, * à Paris 1809, avocat à la Cour d'appel de Paris, fondateur de la *Revue parlementaire*, rédacteur en chef du journal *L'Ordre*. Nommé professeur de droit romain à l'académie de Genève par James Fazy (3 juin 1853) il se mêla aux luttes politiques genevoises et fut révoqué par Campério (13 déc. 1853). Il ouvrit alors un bureau de consultations juridiques, devint rédacteur de la *Gazette des tribunaux suisses*. En 1856 et en 1859, il fut de nouveau chargé d'un cours de droit international. La nationalité genevoise lui fut refusée à deux reprises. Il a publié notamment : *Droit anglais ou résumé de la législation anglaise*, 1845 ; *Etudes historiques sur la vie privée, politique et littéraire de M. Thiers*, 1846 ; *Les Romains sous la République*, 1850 ; *Philosophie du droit*, 1865 ; *Caïn*, drame biblique, 1873 ; *Causes célèbres du mariage*, 1883. — Voir *Nouveau Larousse illustré*. — Ch. Borgeaud : *Histoire de l'Université III*. [H. G.]

LAYMARIE, GUILLAUME de, originaire d'Auvergne, * vers 1533, imprimeur à Genève, reçu bourgeois 1568. † 1598. De son atelier sont sortis des œuvres

d'auteurs latins, de Fr. Hotman, des ouvrages historiques, etc. [F. G.]

LAZZARO, de Fernach, dit de Campione, cité à la fin du XIV^e s. à la construction du dôme de Milan, doit être originaire du Sud de l'Allemagne. — SKL. [C. T.]

LEBZELTERN, LOUIS DE, diplomate autrichien, * à Lisbonne 1774 ; conseiller d'ambassade à Saint-Petersbourg 1810 et intermédiaire direct entre Metternich et l'empereur Alexandre. En novembre 1813, il fut chargé, conjointement avec Capo d'Istria, d'une mission spéciale auprès de la Diète. Arrivé à Zurich le 18 nov. 1813, il y resta jusqu'au 20 avril 1814 et joua pendant cette période un rôle de premier ordre dans toutes les affaires concernant notre pays. Après avoir négocié avec le landammann de Reinhard et le général de Watteville le passage des Alliés sur le territoire suisse, il prit une part prépondérante à l'abrogation de l'Acte de médiation, à l'établissement du nouveau pacte et des constitutions cantonales. Il fut remplacé, à Zurich, par le baron de Schraut. Ministre à Rome, à Saint-Petersbourg de 1816 à 1826, puis à Naples de 1830 à 1844. † 1854. [† W. MARTIN.]

* **LECCO**. Cette famille était établie aussi à Bellinzone à la fin du XIV^e s. — BARTOLOMEO, gibelin de Lugano, † avant 1523, prit part en janvier 1500 à la prise des châteaux grande et piccolo de Bellinzone contre les Français. — G. Pometta : *Briciole di Storia bellinzonese*. — E. Pometta : *Come il Ticino*. [C. T.]

LECOMTE, ANTOINE-ÉLYSÉE, journaliste français, ancien secrétaire de Casimir et Scipion Périer. Réfugié à Genève sous la monarchie de juillet, il y rédige la *Sentinelles genevoise*, le *National genevois*. Il rachète, en 1839, le *Journal de Genève* à James Fazy et dirige cet organe jusqu'en 1845. Très discuté et très attaqué, il quitte Genève en 1845 pour aller rédiger le *Réveil de l'Ain*. Il cède le *Journal de Genève* à Jean-Antoine Ambery qui le remit en 1846 à un comité conservateur. — Gasp. Vallette : *Coup d'œil sur le développement de la presse politique dans la Suisse romande*, dans *La Presse Suisse* 1896. — *Centenaire du Journal de Genève. Un siècle de vie genevoise*, 1929. [F. R.]

* **LE FORT**. — ALFRED, 1805-1884, D^r en droit, membre du Conseil représentatif 1833-1849, juge au tribunal civil et correctionnel. — FRÉDÉRIC, son neveu, 1813-1890, pasteur 1844-1874, fondateur, puis président de 1874 à 1886, de la Société genevoise de secours pour les protestants dissimulés. [P.-E. M.]

* **LEHMANN**. — KARL-BERNHARD, originaire de Frankenthal, * 27 sept. 1858 à Zurich, fils d'un réfugié allemand devenu bourgeois de Merishausen (Schaffhouse) ; D^r méd. à Zurich 1883, privat-docent à Munich 1884, professeur extraordinaire à Würzburg, professeur d'hygiène au même lieu 1894-1932, auteur d'une autobiographie : *Frohe Lebensarbeit*, 1933. — *Münchener med. Wochenschrift* 1928, n° 38. — *Archiv f. Hygiene*, vol. 100, 1928. [E. D.]

LEISI, ERNST, d'Attiswil (Berne), * 7 sept. 1878, D^r phil., maître à l'école cantonale thurgovienne 1906, recteur 1932, secrétaire de la Société suisse pour la protection des sites 1924-1932, éditeur du *TU*, collaborateur au *DHBS*. Auteur de mémoires historiques, botaniques, et sur la protection des sites. — Voir *DSC* 1932. [HERDI.]

LEISSLER. Famille de négociants bâlois des XVII^e et XVIII^e s. — FRANZ, 1644-1712, bourgeois 1675, et — JOHANN-ADAM, négociant, en 1685. — ACHILLES, 1723-1784, commerçant, *Oberstzunftmeister*. — WB. — T. Geering : *Handel u. Industrie der Stadt Basel*. [A. Br.]

LENNHOFF, EUGEN, originaire de Prusse, bourgeois de Zurich 1906, * 24 mars 1891 à Bâle, journaliste, correspondant à Vienne de journaux suisses, allemands et autrichiens ; auteur de *Die Freimaurer*, 1929 ; *Politische Geheimbünde*, vol. 1, 1931 ; *Internationales Freimaurerlexikon*, 1932 (avec Oskar Posner). — *DSC* 1932. [D. et G.]

LEONE DE BISSONE, architecte, travailla au château de Sestri-Levante, exécuta, avec Giuliano et Giovanni Gaggini, des travaux de fortifications à Gênes et, avec Gasparino d'Antonio de Lugano, construisit à Perugia

le palais du *Capitano del Popolo* 1472-1481. — M. Guidi : *Dizionario*. — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia. Italia centrale* II. [C. T.]

* **LEONI**. — GIACOMO, du Luganais, maître-constructeur, travailla de 1630 à 1648 à la construction du château du Valentin à Turin. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera italiana in Torino e Piemonte*. [C. T.]

* **LERBER, von**. — CHARLES-AUGUSTE, fils du n° * 27, 1811-1895, industriel à Berne et Romainmôtier, durant vingt ans député au Grand Conseil vaudois. [L. S.]

* **LEUBA**. — PAUL, * 2 nov. 1880 à La Chaux-de-Fonds, † 9 nov. 1932 à Alger, D^r en droit, consul de Suisse à Besançon 1911, à Marseille 1919, à Alger 1930. — *Messageur bari. de Neuch.* 1934. [L. M.]

* **LIEB**. — ERNST, de Stein am Rhein, * 13 janv. 1898, ingénieur agronome, employé au secrétariat de l'Union suisse des paysans à Brougg 1924-1926, président neutre d'une commission d'estimation de la Commission mixte d'émigration gréco-bulgare créée par la Société des Nations 1926-1928, puis conseiller d'État 1931 à Schaffhouse. — [STIEFEL.] — HERMANN, * 24 mai 1826 près d'Ermatingen, Thurgovie, † 5 mars 1908 à Chicago. Après un séjour à Paris entre 1846-1855, il s'embarqua pour Chicago, fit la guerre de Sécession (1861-1865) dans l'armée des Nordistes et devint brigadier général. Retiré du service actif, il entra dans le journalisme et la politique. Il tenta d'introduire le droit d'initiative et de referendum dans l'Illinois. On a de lui plusieurs ouvrages, notamment : *The History of the German People and The Protective Tariff*. — Voir *Prominent Americans of Swiss origin*. [J. G.]

LIMBACH, SAMUEL, originaire du Wurtemberg, * 23 mars 1861 à Asuppen (Courlande), missionnaire aux Indes orientales 1883-1891 pour la mission de Bâle, prédicateur à Reutlingen, Ludwigshafen, Herisau, Saint-Gall 1891-1905, à Zurich 1905, bourgeois de la ville 1905 ; rédacteur du *Weissagungsfreund* depuis 1897. Liste de ses œuvres dans *DSC* 1932. [E. D.]

LIMMAT (V. DGS). Nom de la Linth depuis sa sortie du lac de Zurich. Sur son passage à travers la ville de Zurich, voir *DGS*. Une grande correction fut entreprise de Hôngg à Ottilwil en 1880. Le premier pont, près de la tour du Hard, construit par les barons de Regensberg, fut enlevé par les hautes eaux de 1343. Le second, construit par les Autrichiens lors de leur siège de Zurich en 1352, fut détruit par les Zurichois. Sur l'ordre du Conseil de la ville, aucun pont ne dut plus exister de Zurich jusqu'à Baden. Ce n'est qu'en 1844 que Wipkingen et Aussersihl installèrent un bac, remplacé en 1874 par un pont ; celui de Hôngg est un peu postérieur. Le trafic par voie d'eau fut très actif jusqu'en 1800, à cause du commerce avec Bâle et l'Alsace et du flottage des bois pour la Hollande, des circonstances politiques de 1456 et 1576 (voyages à Strasbourg), du trafic voyageurs pour Baden (D. Hess : *Badenfahrt*). L'ouverture de lignes de chemins de fer, la création de canaux de dérivations pour des fabriques diminuèrent cette activité fluviale. En 1930-1933 on construisit sur la Limmat la grande usine électrique qui alimente la ville de Zurich. — *NZZ* 1931, n° 1732. — *Nbl. der Naturf. Ges. Zürich* 1934. — *Werk* 1934, n° 4. [E. D.]

LINDEN, von. Famille éteinte de Berne qui acquit la bourgeoisie en 1856, avec le baron LUDWIG von Linden de Stuttgart 1808-1889, colonel fédéral et instructeur en chef de la cavalerie, bourgeois d'Enges (Neuchâtel). — Son fils Friedr.-Adr.-Fr.-HUGO, 1841-1923, ingénieur de la ville, dernier de la famille. *Armoiries* : de gueules à une croix d'or. [† H. T.]

* **LIPPE**, JOHANN-KARL-CHRISTIAN, * 19 juil. 1779 à Brunswick, appelé par Fellenberg à Hofwil 1809 comme éducateur. Directeur d'un institut au château de Lenzburg que le gouvernement argovien mettait gratuitement à sa disposition, 1823-1853 ; il y recevait des élèves alsaciens, russes, anglais, allemands et suisses. † 1^{er} oct. 1853. Son institut se ferma à sa mort. — *Lenzburger Nbl.* 1933. [E. A.]

LIPPS, GOTTHOLD-FRIEDRICH, * 6 août 1865 à Albersweiler (Palatinat), † 9 mars 1931 à Zurich, D^r phil., professeur extraordinaire à Leipzig 1907, pro-

fesseur de philosophie et de pédagogie à l'université de Zurich dès 1911. Auteur de *Die Massmethoden der experimentellen Psychologie*; *Das Wirken als Grund des Geisteslebens und des Naturgeschehens*, etc. — ZT 1932, p. 179. — NZZ 1931, n° 462, 491. — SL 1931, n° 12. — *Rektorsrede Zürich* 1930-1931. — *Kantstudien* 36, fasc. 3-4. [E. D.]

LISZT, FRANZ, 1811-1886, pianiste et compositeur hongrois. Il vécut plusieurs mois (1835-1836) à Genève avec la comtesse d'Agoult, donna des concerts et un cours gratuit au conservatoire nouvellement créé. Le lac et les Alpes lui inspirèrent plusieurs pages musicales. En 1853 on le retrouve à Zurich chez Wagner, où il se lie avec le poète Herwegh. Plus tard, il revint en Suisse à deux reprises : en 1857, il séjourne à Saint-Gall pour y donner des concerts et en 1867 il se rend à Lucerne où il a une entrevue avec Wagner. — Voir G. de Pourtalès : *La vie de Liszt*. — R. Bory : *Liszt et la comtesse d'Agoult : une retraite romantique en Suisse*. — Le même : *Introduction à Une course à Chamounix*. — Daniel Olivier : *Corr. de Liszt et de M^{me} d'Agoult*. [L. Fs.]

* **LODRINO**, de. — AGOSTINO, lors du siège du château de Locarno par les Confédérés en 1512-1513, fit ruiner une des tours avec ses défenseurs. Vivait à Bellinzona en 1537. — AS I. [C. T.]

* **LÖPPE**. — ERNST, * 5 févr. 1878, maître imprimeur et éditeur à Rorschach, député au Grand Conseil de Saint-Gall dès 1915, président du parti radical suisse, député au Conseil des États 1931. — AAF 1934. [L. S.]

LONGCHAMP, FRÉDÉRIC-CHARLES, * 26 déc. 1886 à Bar-le-Duc (Meuse). De nationalité française. Libraire-antiquaire et éditeur à Lausanne depuis plus de vingt ans. A publié entre autres *L'estampe et le livre à gravures en Suisse (1730-1830)*, 1921 ; *Manuel du bibliophile suisse*, 1923 ; *J.-L. Aberli et Manuel du bibliophile français* 1927 ; *Therapeutica graphica*, 1930 ; des volumes de vers ; et *Physique des mœurs* (sous le pseudonyme de *Stainville*). [M. G.]

* **LONG**. Famille originaire des Clavières près du Mont Genève, fixée par la suite aux vallées vaudoises du Piémont et à Genève dès 1787. *Armoiries* : de gueules à trois tiercefeuilles d'argent. A une branche reçue à la bourgeoisie de Genève en 1838 appartient — JEAN-CONSTANT, * 1881, lieutenant-colonel, commandant du fort de Dailly. — *Généalogie de la famille Long*. [L. S.]

* **LONGHENA**. — MELCHISEDECCO, de Maroggia, père du sculpteur et architecte * Baldassare, travailla comme *lapicida* à Venise. — M. Guidi : *Dizionario*. [C. T.]

LONGHIGNANA, AMBROSINO, de son vrai nom *Rimoldi*, fut un des chefs de l'armée milanaise dans la guerre de Giorno en 1478. Il avait été destiné à la défense de Domodossola, mais du 8 au 24 décembre il séjourna aussi à Locarno. Dès 1470, il était titulaire du fief de Porlezza et Cavargna, en 1475 commandant de la garde ducale et capitaine général de l'infanterie. † à Milan en 1485. — *BStor*. 1881 et 1897. — *Arch. Stor. lomb.* 1900 et 1910. — E. Bontà : *La Leventina nel Quattrocento*. [C. T.]

* **LOOSER**. — EMIL, de Bischofszell, * 13 janv. 1877 à Constantinople, D^r med., chirurgien à Zurich, médecin en chef de la polyclinique universitaire de chirurgie de Zurich 1917-1922, privat-docent à l'université 1918, chirurgien en chef de l'hôpital cantonal de Winterthour 1922, professeur à Zurich 1930. Auteur de nombreux mémoires, surtout en pathologie osseuse (rachitisme, ostéomalacie, crétinisme, maladies des membres, etc.). — [W. G.] — GUIDO, * 18 août 1892 à Kappel (Toggenbourg), D^r phil., professeur à l'école cantonale de Zurich, écrivain, auteur de *Josuas Hingabe*, roman, 1929, et *Nachglanz*, poésies, 1925. — *DSC* 1932. [L. B.]

* **LOTTI**. — GIACOMO, de Bignasco, avocat et notaire, fils du n° * 5, 15 févr. 1827 - 30 avril 1919, de 1861 à 1881 membre du tribunal cantonal et ensuite juge d'instruction. [C. T.]

* **LOUP**. — Canton de Fribourg. — ROBERT, de Bussy, * 12 janv. 1902 à Vuissens, D^r ès lettres, professeur au lycée de Florimont 1923-1929, à Estavayer-le-Lac dès 1929. A publié : *Deuil des sylphes*, 1923 ;

Le prieuré de Saint-Georges, 1927 ; *Un conteur gruyérien : Pierre Sciobéret*, 1929 ; *Denise*, 1923-1931, etc. [L. S.]

LOZE, PIERRE, de La Chaux-de-Fonds et Mullen (Berne), * 1^{er} mars 1867 à La Chaux-de-Fonds, missionnaire dans l'Afrique du Sud portugaise, à Lourenço-Marqués et Tembé. Auteur de manuels portugais-chironga et d'ouvrages en ronga, dont un Nouveau Testament (en collaboration avec H.-A. Junod). — *Livre d'or de Belles-Lettres de Neuchâtel*. [L. M.]

LOZERON. Famille de Gorgier (Neuchâtel) où elle est mentionnée dès le début du XVI^e s. — ÉDOUARD, * 12 août 1880 à Auvernier, inspecteur forestier 1904, inspecteur général des forêts dès 1927. [L. M.]

* **LUBINI**. — GIOVANNI, 4 nov. 1824 - 4 mai 1905, ingénieur en Italie, notamment dans le Piémont ; ingénieur de la ville de Lugano, directeur de l'*Agricoltura ticinese*. — *Educatore*, 1905. [C. T.]

* **LUCCHINI**. — BARTOLOMEO, de Lugano, architecte, construit de 1488 à 1492 la citadelle d'Offida (Italie) d'après les plans de Baccio Pontelli. — RICCARDO, de Montagnola, industriel, † à 63 ans le 14 oct. 1932 à Zurich ; légua environ 80 000 fr. à des œuvres de bienfaisance. — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia. Italia Centrale I*. — *Educatore* 1932. [C. T.]

LUCINO, FRANCO, de Côme, dès 1488 podestat de Mendrisio et Balerna. Le *Periodico d. Soc. Stor. com.* IV le cite encore comme tel en 1497. — P. Schäfer : *Das Sottocenero im Mittelalter*. [C. T.]

* **LUDWIG**. — Canton de Berne. — GOTTFRIED, fils de * Gottfried, * 20 oct. 1862, pasteur de Herzogenbuchsee 1885-1905, de Bienne 1905, membre fondateur et depuis 1919 président de la direction du sanatorium pour enfants de la Maison Blanche à Leubringen, président de l'institution de Wysshölzli à Herzogenbuchsee 1919, promoteur du mouvement de la Croix-Bleue, dont il fut président central. [L. S.]

LUDWIG, EMIL, écrivain allemand, de race juive, * 25 janv. 1881 à Breslau, où son père, le D^r Hermann Cohn, professait la médecine à l'université. Le père demanda et obtint l'autorisation de changer le nom de famille de son fils en celui de Ludwig sous lequel Emil se fit connaître par de nombreux ouvrages, drames, romans et surtout biographies : *Gaëthe*, 1920 ; *Genie und Charakter*, 1923 ; *Napoleon*, 1924 ; *Wilh. d. Zweite*, 1925 ; *Bismarck*, 1926 ; *Der Menschensohn*, 1928, etc. Propriétaire d'une villa à Ascona (Tessin), où il vécut de 1907 à 1920 et dès 1923, il acquit la nationalité suisse en 1932 (Com. Ronco). — Voir ses souvenirs : *Le monde tel que je l'ai vu*, et *Kürschner's Literatur-Kalender* 1933. [M. G.]

* **LUGANO**, de. — COSTANTINO de Lugano, architecte, construit avec GIOVAN-BATTISTA, à Matelica (Italie) les palais Piersanti et Ottoni et en 1474 la tour de la cathédrale. — ANTONIO DE GASPARINO, du Val Lugano, sculpteur, fit en 1510-1511 les fonts baptismaux de l'église Santa-Maria Maggiore à Spello (Oligino) et un tabernacle dans l'église de San Francesco à Bevagna. — L.-V. Bertarelli : *Guida d'Italia. Italia Centrale I*, III. [C. T.]

LUNNERN (C. Zurich, D. Affoltern, Com. Obfelden. V. DGS). Vge où ont été faites d'importantes fouilles romaines (*MAGZ* 3 et 15, p. 100). Les principales trouvailles sont déposées au Musée national suisse de Zurich. Un combat eut lieu à Lunnern au cours de la guerre du Sonderbund 1847. — Vogel : *Memorabilia Tigurina* 1840-1850, p. 120-121. [A. LARGIADÉ.]

LUPABUS, GERARDUS DE SANCTO THEOBALDO DE, D^r en droit civil et canon de l'université de Bâle 1496, bourgeois de la ville 1503, doyen de la faculté de droit 1508 et 1513, membre de la *Hohe Stube*. — *Athenæ Rauricæ*, p. 105. — Ochs : *Gesch. der Stadt Basel V*, p. 259, 383. [A. Br.]

LUPI. Famille de Coldrerio et de Vacallo. — LODOVICO, architecte, serait Tessinois suivant L. Simona. En 1556, il est mentionné à Posen sous le nom germanisé de *Wolf*. Il fut maître-constructeur de la ville de Nuremberg et en 1573 construisit l'hôtel de ville de Rothenburg ob der Tauber. Sa famille exerça une forte influence sur la Renaissance dans l'Allemagne du Nord. — L. Simona : *Gli artisti del borgo d'Agno*. — M. Guidi : *Dizionario*. [C. T.]

* **LURATI**. — CRISPINO, médecin, père du n° * 2. De 1845 à sa mort en 1866 membre du tribunal cantonal. [C. T.]

* **LÜTHI**. — Canton de Soleure. — JOHANN-GEORG, * 1813 à Olten, † 1868 à Soleure, sculpteur, maître à l'école de sculpture de Brienz 1847-1850 ; on lui doit la chaire de l'église de Kriegstetten, ornée des quatre évangélistes en bas-relief, et une sculpture « Chassés du paradis » au musée de Soleure. [H. D.]

Canton de Zurich. — ADOLF Lüthy, de Stäfa, * 1860, professeur de logique, pédagogie et psychologie à l'école normale de Küssnacht (Zurich) 1885-1926, auteur de divers manuels de langues pour les écoles primaires, et de *Aus der Schule für die Schule*, 1911.

† 4 nov. 1931. — NZZ 1931, nos 2095, 2174. — SL 1931, n° 25. — *Zürichseezeit.* 1931, nos 258, 261, 263. [D. et G.]

* **LÜTISHOFEN, von**. Parmi les ecclésiastiques de cette famille, il y eut plusieurs chanoines de Beromünster, tels — BURKARD l'ancien, curé de Grosswangen, fondateur de la chapellenie de la Vierge, doyen du chapitre de Sursee. † 1456. — FRIEDRICH, fils du n° * 5, maître d'école, chanoine 1467. † 1483. — BURKARD le cadet, gardien du chapitre, † 1493, frère du précédent. Tous deux donnèrent en 1479 au chapitre de Münster la collation des églises de Rothenburg, Inwil, Grosswangen, Grossdietwil et Doppleschwand. — *Gfr.* 49, p. 109. — K.-A. Kopp : *Zur Geisteskultur des Stiftes Beromünster*. [J. T.]

M

* **MAAG**. A la famille de Greifensee, qui fut plus tard aussi bourgeoise de Feuerthalen et Benken, se rattache — FRIEDRICH-LEOPOLD, * 6 sept. 1863, colonel d'artillerie, chef du bureau d'état-major des troupes du Tessin; ingénieur lors des travaux hydro-électriques de la Kander et de Bezau, ingénieur en chef auprès de la Banque pour entreprises électriques de Séville. Dirigea la construction de vastes centrales hydro-électriques à Madrid, et fonctionna comme ingénieur en chef de l'*Electrobank* à Zurich depuis 1931. [J.-P. ZWICKY.]

* **MACANEO, MACCANEI, DOMENICO** (de son vrai nom : Domenico della Bella), cartographe du XV^e s., * à Maccagno (Italie) en 1438. En 1490 il publia à Milan : *Verbani lacus locorumque adiacentium chorographica descriptio*, qui est la plus ancienne description des régions constituant le Tessin actuel. — A.-M. Gerber : *Die Entwicklung der geographischen Darstellung des Landes Tessin bis 1850*. [C. T.]

* **MACCAGNI, MACCAGNO, DOMENICO**, peintre, travailla dans la seconde moitié du XVII^e s. dans le salon des pages du palais royal de Turin. — EMILIO, peintre, de Rivera, * 1888, auteur, entre autres, de *Autunno, Il Ronco et I Confratelli*, propriété de la Confédération, *Mattino d'Autunno*. — L. Simona : *Artisti d. Svizzera ital. in Torino e Piemonte*. — *Illustrazione ticinese* 1933. [C. T.]

* **MACHARD**. Plusieurs familles genevoises. L'une, originaire de Bonne, devint bourgeoise de Genève en 1487. Une autre fut reçue bourgeoise gratis en 1498, avec — AMÉDÉE, secrétaire ducal et secrétaire de l'évêque Pierre de la Baume ; il intrigua en faveur de la Savoie. — Covelle : *LB.* — *RC* VII et XI. — Galiffe et Gautier : *Armorial genevois*. [H. G.]

* **MACHERET**. Famille reçue à la bourgeoisie genevoise en 1456. Elle compte — ÉTIENNE, du Conseil des Cinqante dès 1519, syndic 1528, du Petit Conseil jusqu'en février 1530. — Covelle : *LB.* — *RC.* — Galiffe et Gautier : *Armorial genevois*. [H. G.]

* **MACHON**. Famille originaire de Gex (Ain, France). — 1. FRANÇOIS, 1796-1874, architecte, vint à Neuchâtel en 1827 où il dirigea, sous les ordres de l'architecte Fröhlicher, la construction du gymnase, inauguré en 1835. Son fils — 2. FRANÇOIS-FÉLIX, 1839-1891, acquit en 1870 la bourgeoisie de Neuchâtel. — 3. FRANÇOIS, fils du n° 2, * 1862, D^o med., naturaliste, ethnographe et explorateur. Médecin à Rosario (Argentine) 1888-1901, puis à Lausanne 1903-1930 ; l'un des fondateurs de l'asile d'épileptiques de Lavigny et médecin de cet établissement 1907-1927. Enseigna durant quatre ans la médecine tropicale aux étudiants de l'université de Fribourg qui se destinent à la carrière missionnaire. Fit en 1891 un voyage d'exploration au Chaco, Paraguay et Brésil, et

publia une description des célèbres chutes de l'Iguassu dans *L'Illustration* du 14 nov. 1891 ; l'année suivante, nouveau voyage à travers la Patagonie avec le géologue suisse Santiago Roth (voir *En Patagonie, notes d'un explorateur*, dans *BU* 1893). A donné ses collections ethnographiques au Musée de Neuchâtel et de nombreux objets d'histoire naturelle à celui de Lausanne. Consul du Paraguay à Lausanne dès 1903. — 4. ROGER-Paul, fils du n° 3, * 1904, établi en Argentine ; homme de lettres, auteur de : *A l'ombre de la grande forêt*, et de nombreux contes et nouvelles. [G. B.]

* **MACOGNIN DE LA PIERRE**. Famille du Bugey (France), dont une branche s'établit à Saint-Maurice (Valais). *Armoiries* : d'azur au coq hardi d'argent, armé, beccqué et crêté de gueules, posé sur une pierre du second ; d'Angreville écartèle ces armes aux 1 et 4 avec, aux 2 et 3, bandé de gueules et d'argent de 8 pièces, à 4 étoiles d'or en barre. — 1. HENRI, * 1574 en Bugey, profès à Saint-Maurice 1596, prêtre 1600, prieur de Semur 1621, de Saint-Maurice 1640. † 1649. S'est occupé de la construction



ou restauration d'église : Verollez 1617, Notre-Dame du Scex 1628, l'autel actuel de l'oratoire de l'abbaye de Saint-Maurice. A laissé un gros recueil de copies d'actes intéressant l'abbaye. — 2. PIERRE, frère du n° 1, bourgeois de Saint-Maurice 1621, syndic 1624. — 3. JEAN, petit-fils du n° 2, châtelain 1682. † vers 1715. — 4. CHARLES-MELCHIOR, descendant du n° 3, 1783-1850, longtemps président de Saint-Maurice, député à la Diète fédérale. — 5. MAURICE, neveu du n° 4, conseiller d'État. † 1917, dernier représentant masculin de la famille. — Rameau et Tamini : *Notes généal.* (mms.). — Bérodi : *Chronique*. — *Échos de St-Maurice*, juin 1927. — Arch. de l'abbaye de St-Maurice. [L. S.]

* **MADAY DE MAROS**, Andor-Isidore, dit ANDRÉ, de Budapest où il est né le 16 avril 1877, naturalisé à Neuchâtel en 1914, professeur de sociologie à l'université de Neuchâtel 1916, bibliothécaire au B.I.T. 1924. Associé 1909 et membre dès 1928 de l'Institut international de sociologie (Paris). Auteur entre autres de : *Le droit des femmes au travail*, 1905 ; *Essai d'une explication sociologique de l'origine du droit*, 1911 ; *Le droit de la femme hongroise dans le passé et le présent*, 1913 ; *Législation sociale comparée*, 1917. — DSC. [L. M.]

* **MÆGLIN**. Famille reçue à la bourgeoisie de Bâle en 1590 avec HANS, boucher, d'Oberbipp (Berne). *Armoiries* : d'azur à un rosier mouvant d'une terrasse de sinople, fleuri de trois roses d'or pointées de sinople, boutonnées d'argent, accompagné en chef d'un crois-